1·3

Inde du Sud

Le guide du

routard



2011

routard.com

hachette



HOTEL GEO

11, Devanga Hostel Road
Behind Corporation Bldgs., Bangalore - 560 027

Fax : 91-8 22221993
E-mail : ho geobir@rediffmail.com
Web : .hotelgeo.in

© 22221583, 22221584
22220494, 22220495
22221991, 22221992
22221993, 22221796

le Guide du **routard**

Directeur de collection et auteur
Philippe GLOAGUEN

Cofondateurs
Philippe GLOAGUEN et Michel DUVAL

Rédacteur en chef
Pierre JOSSE

Rédacteurs en chef adjoints
Amanda KERAVEL et Benoît LUCCHINI

Directrice de la coordination
Florence CHARMETANT

Directrice administrative
Bénédicte GLOAGUEN

Direction éditoriale
Catherine JULHE

Rédaction
Olivier PAGE, Véronique de CHARDON,
Isabelle AL SUBAIHI, Anne-Caroline DUMAS,
Carole BORDES, André PONCELET,
Marie BURIN des ROZIERS, Thierry BROUARD,
Géraldine LEMAUF-BEAUVOIS,
Anne POINSOT, Mathilde de BOISGROLLIER,
Alain PALLIER, Gavin's CLEMENTE-RUÏZ
et Fiona DEBRABANDER

INDE DU SUD

2011

hachette

Avis aux hôteliers et aux restaurateurs

Les enquêteurs du *Guide du routard* travaillent dans le plus strict anonymat. Aucune réduction, aucun avantage quelconque, aucune rétribution n'est jamais demandé en contrepartie. Face aux aigrefins, la loi autorise les hôteliers et restaurateurs à porter plainte.

Hors-d'œuvre

Le *Guide du routard*, ce n'est pas comme le bon vin, il vieillit mal. On ne veut pas pousser à la consommation, mais évitez de partir avec une édition ancienne. Les modifications sont souvent importantes.

routard.com dépasse 2 millions de visiteurs uniques par mois !

• ***routard.com*** • Sur notre site, tout pour préparer votre périple. Des fiches pratiques sur plus de 200 destinations, de nombreuses informations et des services : photos, cartes, météo, dossiers, agenda, itinéraires, billets d'avion, réservation d'hôtels, location de voitures, visas... Et aussi un vaste forum pour échanger ses bons plans, partager ses photos, définir son passeport routard ou trouver son compagnon de voyage. Sans oublier *routard mag*, ses reportages, ses carnets de route et ses infos pour bien voyager. La boîte à outils indispensable du routard.

Petits restos des grands chefs

Ce qui est bon n'est pas forcément cher ! Partout en France, nous avons dégoté de bonnes petites tables de grands chefs aux prix aussi raisonnables que la cuisine est fameuse. Évidemment, tous les grands chefs n'ont pas été retenus : certains font payer cher leur nom pour une petite table qu'ils ne fréquentent guère. Au total, 580 adresses réactualisées, dont 120 nouveautés, retenues pour la qualité et la créativité de la cuisine, sans pour autant ruiner votre portefeuille.

Nos meilleurs campings en France

Se réveiller au milieu des prés, dormir au bord de l'eau ou dans une hutte, voici nos 1 850 meilleures adresses en pleine nature. Du camping à la ferme aux équipements les plus sophistiqués, nous avons sélectionné les plus beaux emplacements : mer, montagne, campagne ou lac. Sans oublier les balades à proximité, les jeux pour enfants... Des centaines de réductions pour nos lecteurs.

Avis aux lecteurs

Les réductions accordées à nos lecteurs ne sont jamais demandées par nos rédacteurs afin de préserver leur indépendance. Les hôteliers et restaurateurs sont sollicités par une société de mailing, totalement indépendante de la rédaction, qui reste donc libre de ses choix. De même pour les autocollants et plaques émaillées.

Le contenu des annonces publicitaires insérées dans ce guide n'engage en rien la responsabilité de l'éditeur.

Mille excuses, on ne peut plus répondre individuellement aux centaines de CV reçus chaque année.

TABLE DES MATIÈRES

COMMENT Y ALLER ?

INDE DU SUD UTILE

HOMMES, CULTURE ET ENVIRONNEMMENT

LE CENTRE-OUEST

GOA

LE SUD-OUEST

LE KARNATAKA

LE KERALA

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

Nous avons divisé ce pays en plusieurs titres. En effet, la très grande majorité d'entre vous ne parcourt pas tout le pays. Et ces contrées sont tellement riches culturellement qu'elles nécessitent deux guides à elles seules. Rassemblés en un seul volume, nos ouvrages atteindraient 1 500 pages. Ils seraient alors intransportables et coûteraient... trois fois plus cher ! Nous souhaitons conserver un format pratique à un prix économique, tout en vous fournissant le maximum d'informations sur des régions qui méritent d'être développées. Voilà !

La rédaction

LES GUIDES DU ROUTARD 2011-2012

(dates de parution sur **routard.com**)

France

Nationaux

- Nos meilleures chambres d'hôtes en France
- Nos meilleurs campings en France
- Nos meilleurs hôtels et restos en France
- Nos meilleurs produits du terroir en France
- Petits restos des grands chefs
- Tourisme durable

Régions françaises

- Alpes
- Alsace (Vosges)
- Ardèche, Drôme
- Auvergne
- Berry
- Bordelais, Landes, Lot-et-Garonne
- Bourgogne
- Bretagne Nord
- Bretagne Sud
- Champagne-Ardennes
- Châteaux de la Loire
- Corse
- Côte d'Azur
- Dordogne-Périgord
- Franche-Comté
- Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth
- Languedoc-Roussillon
- Limousin
- Lorraine
- Lot, Aveyron, Tarn
- Martinique
- Nord-Pas-de-Calais
- Normandie
- La Normandie des impressionnistes
- Pays basque (France, Espagne), Béarn
- Pays de la Loire
- Picardie
- Poitou-Charentes
- Provence
- Pyrénées, Gascogne et Pays toulousain
- Réunion

Villes françaises

- Lyon
- Marseille
- Nantes (avril 2011)
- Nice

Paris

- Environs de Paris
- Junior à Paris et ses environs
- Paris
- Paris à vélo
- Paris balades
- Paris la nuit
- Paris, ouvert le dimanche
- Paris zen
- Restos et bistrots de Paris
- Le Routard des amoureux à Paris
- Week-ends autour de Paris

Europe

Pays européens

- Allemagne
- Andalousie
- Angleterre, Pays de Galles
- Autriche
- Baléares
- Belgique
- Catalogne (+ Valence et Andorre)
- Crète
- Croatie
- Danemark, Suède
- Écosse
- Espagne du Nord-Ouest (Galice, Asturies, Cantabrie)
- Finlande
- Grèce continentale
- Hongrie, République tchèque, Slovaquie
- Îles grecques et Athènes
- Irlande
- Islande
- Italie du Nord
- Italie du Sud
- Lacs italiens
- Madrid, Castille (Aragon et Estrémadure)
- Malte
- Norvège
- Pologne et capitales baltes
- Portugal
- Roumanie, Bulgarie
- Sardaigne (avril 2011)
- Sicile
- Suisse
- Toscane, Ombrie

LES GUIDES DU ROUTARD 2011-2012 (suite)

(dates de parution sur routard.com)

Villes européennes

- Amsterdam et ses environs
- Barcelone
- Berlin
- Bruxelles
- Florence
- Lisbonne
- Londres
- Moscou, Saint-Pétersbourg
- Prague
- Rome
- Venise

Amériques

- Argentine
- Brésil
- Californie
- Canada Ouest et Ontario
- Chili et île de Pâques
- Équateur et les îles Galápagos
- États-Unis côte Est
- Floride
- Guatemala, Yucatán et Chiapas
- Louisiane et les villes du Sud
- Mexique
- New York
- Parcs nationaux de l'Ouest américain et Las Vegas
- Pérou, Bolivie
- Québec et Provinces maritimes

Asie

- Bali, Lombok
- Birmanie (Myanmar)
- Cambodge, Laos
- Chine (Sud, Pékin, Yunnan)
- Inde du Nord
- Inde du Sud
- Istanbul
- Jordanie, Syrie
- Malaisie, Singapour
- Népal, Tibet
- Sri Lanka (Ceylan)
- Thaïlande
- Tokyo, Kyoto et environs
- Turquie
- Vietnam

Afrique

- Afrique de l'Ouest
- Afrique du Sud
- Égypte
- Kenya, Tanzanie et Zanzibar
- Maroc
- Marrakech
- Sénégal, Gambie
- Tunisie

Îles Caraïbes et océan Indien

- Cuba
- Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barth
- Île Maurice, Rodrigues
- Madagascar
- Martinique
- République dominicaine (Saint-Domingue)
- Réunion

Guides de conversation

- Allemand
- Anglais
- Arabe du Maghreb
- Arabe du Proche-Orient
- Chinois
- Croate
- Espagnol
- Grec
- Italien
- Japonais
- Portugais
- Russe

Et aussi...

- G'palémo

Nous tenons à remercier tout particulièrement Loup-Maëlle Besançon, Thierry Bessou, Gérard Bouchu, François Chauvin, Grégory Dalex, Fabrice Doumergue, Cédric Fischer, Carole Fouque, Michelle Georget, Claude Hervé-Bazin, Emmanuel Juste, Fabrice de Lestang, Romain Meynier, Éric Milllet, Pierre Mitrano, Jean-Sébastien Petitdemange, Thomas Rivallain et Solange Vivier pour leur collaboration régulière.

Et pour cette nouvelle collection, nous remercions aussi :

David Alon
Emmanuelle Bauquis
Jean-Jacques Bordier-Chêne
Michèle Boucher
Raymond Chabaud
Alain Chaplais
Aline Claustre
Stéphanie Condis
Agnès Debiage
Solenne Deschamps
Tovi et Ahmet Diler
Florence Douret
Céline Druon
Clélie Dudon
Sophie Duval
Alain Fisch
Amandine Fuma
David Giason
Adrien et Clément Gloaguen
Stéphane Gourmelen
Capucine Gudenne
Xavier Haudiquet
Sébastien Jauffret
François et Sylvie Jouffa
Dimitri Lefèvre
Maud Le Floch
Jacques Lemoine
Sacha Lenormand
Valérie Loth
Sulamythe Mokounkolo
Jacques Muller
Caroline Ollion
Nicolas Pallier
Martine Partrat
Odile Paugam et Didier Jehanno
Dominique Roland et Stéphanie Déro
Corinne Russo
Prakit Saiporn
Jean-Luc et Antigone Schilling
Antoine Streiff
Claudio Tombari
Julien Vitry

Direction : Nathalie Pujo
Contrôle de gestion : Joséphine Veyres, Héloïse Morel d'Arleux et Aurélie Knafo
Secrétariat : Catherine Maîtrepierre
Direction éditoriale : Catherine Julhe
Édition : Matthieu Devaux, Géraldine Péron, Olga Krokhina, Gia-Quy Tran, Julie Dupré, Christine de Geyer Julien Hunter, Barbara Janssens et Aurélie Lorot
Préparation-lecture : Véronique Rauzy
Cartographie : Frédéric Clémençon et Aurélie Huot
Fabrication : Nathalie Lautout et Audrey Detournay
Relations presse France : COM'PROD, Fred Papet. ☎ 01-70-69-04-69.
• *info@comprod.fr* •
Direction marketing : Dominique Nouvel, Lydie Firmin et Claire Bourdillon
Responsable des partenariats : André Magniez
Édition des partenariats : Juliette de Lavaur et Mélanie Radepont
Informatique éditoriale : Lionel Barth
Couverture : Clément Gloaguen et Seenk
Relations presse : Martine Levens (Belgique) et Maureen Browne (Suisse)
Régie publicitaire : Florence Brunel

Remerciements

Pour ce guide, nous remercions tout particulièrement :

– L'équipe de l'office de tourisme de l'Inde à Paris ;

– P. K. Kunhan, de l'office de tourisme de Cochin ;

– M. S. Gopakumar, de l'agence Southern Journeys, à Cochin ;

– Senthil Kumar, chauffeur-guide du Tamil Nadu ;

– Hashim, de l'agence My Dream Cruise & Tours, à Alleppey ;

– Joseph, du Valiyavila Family Estate, à Quilon ;

– Françoise, de la Maison de Varkala, à Varkala ;

– M. Siva et l'office de tourisme de Madurai ;

– Milton Powers, guide francophone à Madurai ;

– Noël Raj et Shekar, les rois de la route, pour leur bonne humeur et leur professionalisme ;

– Les Alliances françaises d'Inde du Sud, pour leur dynamisme et leur enthousiasme ;

– Et tous nos amis d'Inde du Sud, pour leur relais et leur constance.

LES QUESTIONS QU'ON SE POSE LE PLUS SOUVENT

➢ Quels sont les papiers indispensables pour se rendre en Inde ?
Un visa et un passeport valable 6 mois après la date de retour.

➢ Quelle est la meilleure saison pour aller en Inde du Sud ?
Incontestablement, si vous cherchez du soleil, de novembre à mars ; après, la chaleur devient étouffante et l'humidité s'intensifie.

➢ Quel est le temps de vol ?
Environ 9h jusqu'à Mumbai ; on vous conseille donc les vols de nuit.

➢ Quel est le décalage horaire ?
Il y a 4h30 de plus qu'en France en hiver, 3h30 en été.

➢ Quels sont les vaccins obligatoires ?
Aucun vaccin n'est obligatoire, il suffit d'être à jour de ses vaccins traditionnels. Cependant, pour des séjours en zone rurale, les vaccins contre les hépatites A et B, contre la fièvre typhoïde et parfois contre la rage ou l'encéphalite japonaise sont conseillés.

➢ Y a-t-il des risques de paludisme en Inde du Sud ?
Oui. On vous conseille donc de suivre un traitement.

➢ Quel est le coût de la vie ?
Pour des Occidentaux, très peu cher. On peut commencer à se loger dans des *guesthouses* très convenables pour 5 à 6 €, et manger pour 1 à 2 €. Un peu plus cher à Mumbai, à Chennai (Madras) ou Puducherry (Pondichéry), qui connaissent une sérieuse crise du logement. Cela peut aussi être l'occasion de s'offrir de véritables palaces pour 60 à 100 €.

➢ Comment se déplacer ?
Trains et bus sont les solutions les plus économiques, mais les plus longues. Étant donné la taille du pays, il peut être intéressant de faire des liaisons comme Mumbai-Kochi (Cochin) ou Mumbai-Chennai (Madras) en avion.

➢ Est-il possible de louer une voiture ?
Oui, mais très franchement la conduite est très dangereuse dans le pays, et une location de voiture avec chauffeur, si l'on est quatre, est plus sûre et pas plus chère (de 800 à 1 600 Rps, soit 13,30 à 26,60 €, la journée selon la voiture, les régions et les saisons).

➢ Le pays est-il dangereux ?
Les régions de l'Inde du Sud n'ont pas de vrais problèmes de sécurité, les Indiens sont très accueillants, mais, dans certains coins, il faut bien garder l'œil sur ses affaires, les vols sont courants.

LES COUPS DE CŒUR DU ROUTARD

- Profiter de la magnifique plage sauvage de Marari (Marari Beach) à environ 10 km d'Alleppey. À perte de vue, le sable blanc bordé de cocotiers et les pêcheurs avec leurs barques traditionnelles...

- Savourer la tranquillité et l'ambiance bon enfant d'Eve's Beach, à Kovalam, en début de soirée, quand les Indiens descendent se promener sur la plage.

- Flâner dans les ruelles historiques de Fort Cochin en observant les énormes filets de pêche chinois, et se perdre dans le quartier juif où subsiste la vieille synagogue que fréquentent les derniers juifs de Cochin...

- Assister à un spectacle de *kathakali* ou de *kalarippayat,* théâtre dansé et art martial, joués dans de nombreuses salles à Fort Cochin.

- Si on en a les moyens, séjourner dans un hôtel lacustre de Kumarakom, à 15 km de Kottayam.

- Remonter lentement la route Madurai-Munnar, qui, notamment entre Theni et Munnar, traverse des paysages sublimes et variés, des plaines colorées, des plantations de thé...

- Dans le Kerala encore, siroter un jus d'ananas frais et se repaître de succulentes bananes (les roses, surtout les roses)...

- Toujours dans le Kerala, découvrir une Inde verte et aquatique au gré d'une excursion sur les *backwaters,* ces canaux en pleine jungle. En *houseboat* si l'on souhaite dormir sur le bateau ou en canoë si l'on est écolo !

- Assister au Nehru Trophy Boat Race, une course de bateaux fabuleuse qui se déroule le 2e samedi d'août à Alleppey.

- À Old Goa, visiter les belles églises portugaises (inscrites au Patrimoine mondial de l'humanité) : une promenade empreinte de *saudade* ou de ferveur pour la fête de Saint-François-Xavier, le 3 décembre.

- Sur la côte goannaise, s'adonner au farniente sur les plages de Morjim, d'Asvem ou d'Agonda en toute quiétude, entre la mer chaude et l'ombre salvatrice des cocotiers.

- Faire la fête pour le carnaval de Goa, pendant 4 jours en février, dans tout l'État, et en particulier à Calangute et à Panjim.

- Rester bouche bée devant les sublimes temples sculptés-creusés d'Ellora, en plein cœur du Maharashtra ; un véritable choc esthétique.

- À Madurai, se perdre dans le gigantesque dédale de couloirs du Sri Meenakshi Temple, et se laisser porter par la ferveur générale. Une véritable ville où vivent des centaines de gens.

- À Pondichéry, se laisser gagner par la langueur coloniale de la ville blanche et s'y poser finalement pour retrouver l'atmosphère française.

- À Mumbai, se faire un trip architecture néogothique victorienne entre le quartier du Fort et Ballard Estate, autour de Flora Fountain, du Post Office et de Victoria Station (CST) ; encore mieux de nuit, tout illuminé !

- Découvrir, à vélo, les 400 temples hindous perdus dans la campagne indienne, à Hampi.

- Goûter les merveilleux *thalis* végétariens, même dans les restos les plus modestes.

COMMENT Y ALLER ?

LES COMPAGNIES RÉGULIÈRES

▲ AIR FRANCE

Rens et résas au ☎ 36-54 (0,34 €/mn – tlj 6h30-22h), sur • airfrance.fr •, dans les agences Air France (fermées dim) et dans ttes les agences de voyages.

➢ En Inde du Sud, Air France dessert Mumbai et Bengaluru (Bangalore) en vol direct quotidien. Delhi est également desservi en vol quotidien. Les départs ont lieu de Charles-de-Gaulle 2C.

Air France propose une gamme de tarifs accessibles à tous : du *Tempo 1* (le plus souple) au *Super apex* (le moins cher) selon les destinations. Pour les moins de 25 ans, Air France offre des tarifs très attractifs *Tempo Jeunes*, ainsi qu'une carte de fidélité *(Flying Blue Jeune)* gratuite et valable sur l'ensemble des compagnies membres de *Skyteam*. Cette carte permet de cumuler des *miles*.

Sur Internet, possibilité de consulter les meilleurs tarifs du moment dans l'onglet « Achats et réservations en ligne », rubrique « Promotions ».

▲ AIR INDIA

Vente sur leurs sites Internet • airindia.com • airindia.fr • ou auprès des agences de voyages. Rens par téléphone au ☎ 01-55-35-40-00, lun-ven 9h30-13h, 14h-17h15 (17h ven).

➢ Air India propose 7 vols/sem à destination de Mumbai, certains avec correspondance. Les vols assurent des correspondances vers Chennai (Madras), Trivandrum, Hyderabad, Kochi (Cochin), Goa et Bengaluru (Bangalore), ainsi que vers Delhi et le nord du pays. Tous les départs se font de Charles-de-Gaulle 2 C ou 2 F.

▲ DELTA AIR LINES

– Paris : 2, rue Robert-Esnault-Pelterie, 75007. • delta.com • Ⓜ Invalides. Lun-ven 9h-18h30 ; sam 9h45-18h. Ou par téléphone en France au ☎ 0811-64-00-05 (lun-ven 8h-21h ; w-e et j. fériés 9h-17h) ; à New Delhi au ☎ (11) 43-51-31-40.

➢ En partenariat avec Air France, Delta Air Lines assure 1 vol direct/j. entre Paris-Charles-de-Gaulle et Mumbai, et 1 vol/j. entre Paris-Charles-de-Gaulle et Bengaluru (Bangalore), avec de nombreuses possibilités de connections depuis la province. À noter : Delta assure également 1 vol/j. entre Paris et Delhi. Au-delà de Mumbai et Delhi, nombreuses correspondances possibles vers les différentes villes indiennes.

▲ GULF AIR

– Paris : 9, rue de Téhéran, 75008. Rens et résas : ☎ 01-49-52-41-41 ou 38. • gulfair.com • Ⓜ Miromesnil.

– En Inde : ☎ 1800-22-11-22.

➢ Gulf Air dessert quotidiennement, au départ de Paris-Charles-de-Gaulle, 7 destinations en Inde, et permet des combinaisons entre les villes de Mumbai, Chennai (Madras), Trivandrum, Kochi (Cochin), Bengaluru (Bangalore), Delhi et Kolkata.

▲ JET AIRWAYS

– Paris : 124, bd Haussmann, 75008. Rens et résas : ☎ 01-49-52-41-15. • jetairways.com • Ⓜ Saint-Augustin.

➢ Jet Airways, la première compagnie aérienne indienne privée, propose des vols quotidiens au départ de Paris, Lyon, Marseille et Toulouse vers Chennai (Madras), Delhi et Mumbai en Inde, via Bruxelles, en partenariat avec Brussels Airlines. Voir aussi au chapitre « Inde du Sud utile. Transports intérieurs ».

▲ **KUWAIT AIRWAYS**
– Paris : 17, av. George-V, 75008. ☎ 01-47-20-75-15. • kuwait-airways.com • Ⓜ Alma-Marceau. Lun-ven 9h30-17h30 (15h30 ven).
➢ La compagnie dessert Mumbai (2 fois/sem), Delhi (2 fois/sem), Trivandrum (1-2 vols/sem), Kochi (Cochin – 2 vols/sem) et Chennai (Madras – 1-3 vols/sem) au départ de Paris-Charles-de-Gaulle, avec escale à Kuwait City.

▲ **LUFTHANSA**
☎ 0892-231-690 (0,34 €/mn). • lufthansa.fr •
➢ Lufthansa propose, via Francfort, 1 vol/j. à destination de Delhi, Mumbai, Bengaluru (Bangalore) et Chennai (Madras). Le réseau Lufthansa couvre 320 destinations dans 88 pays.

▲ D'autres compagnies, telles ***Etihad Airways*** *(☎ 01-47-42-20-00, • etihadairways.com •)*, ***Emirates*** *(☎ 01-53-05-35-35, • emirates.com •)* et ***Qatar Airways*** *(☎ 01-55-27-80-80, • qatarairways.com •)* desservent également l'Inde, avec parfois des vols directs intéressants, ou via des escales.

LES ORGANISMES DE VOYAGES

– Ne pas croire que les vols à tarif réduit sont tous au même prix pour une même destination à une même époque : loin de là. On a déjà vu, dans un même avion partagé par deux organismes, des passagers qui avaient payé 40 % plus cher que les autres. De plus, une agence bon marché ne l'est pas forcément toute l'année (elle peut n'être compétitive qu'à certaines dates bien précises). Donc, contactez tous les organismes et jugez vous-même.
– Les organismes cités sont classés par ordre alphabétique, pour éviter les jalousies et les grincements de dents.

EN FRANCE

▲ **ASIA**
– Paris : 1, rue Dante, 75005. ☎ 01-44-41-50-10. • asia.fr • Ⓜ Maubert-Mutualité. Lun-ven 9h-18h30 ; sam 10h-13h, 14h-17h.
– Lyon : 46, rue du Président-Herriot (entrée 10, rue Saint-Nizier), 69002. ☎ 04-78-38-30-40. Lun-ven 9h30-12h30, 13h30-18h30 ; sam 10h-13h, 14h-17h.
– Marseille : 424, rue Paradis, 13008. ☎ 04-91-16-72-32. Lun-ven 9h-12h30, 14h-18h30 ; sam 9h30-12h30.
– Nice : 23, rue de la Buffa, 06000. ☎ 04-93-82-41-41. Lun-ven 9h-12h30, 14h-18h30 ; sam 10h-12h.
– Toulouse : 5, rue Croix-Baragnon, 31000. ☎ 05-61-14-51-50. Lun-ven 9h30-18h30 ; sam 10h30-13h, 14h-17h.
Asia est leader des voyages sur l'Asie et propose des voyages personnalisés en individuel ou en petits groupes sur l'ensemble de la zone Asie-Pacifique, de la Jordanie à la Nouvelle-Zélande en passant par l'Ouzbékistan, l'Inde, la Mongolie, la Chine, l'Asie du Sud-Est et l'Australie. Dans chaque pays, Asia met son expertise à votre disposition pour réaliser le voyage de vos envies. Connaissance du terrain et du patrimoine culturel, respect de l'environnement et authenticité, c'est au plus près des populations et toujours dans l'esprit des lieux qu'Asia vous fait partager ses créations « maison ». Sur les rivages idylliques de l'océan Indien à la mer de Chine, Asia a sélectionné des adresses paradisiaques et de luxueux spas pour des séjours bien-être. Mais aussi « Air Asia » : le plus vaste choix de vols de l'Asie Mineure au Pacifique aux meilleures conditions.

▲ **ASIE AUTREMENT (L')**
– Rens et résas : ☎ 01-48-73-34-79 ou • contact@asie-autrement.com • asie-autrement.com •

COMPAGNIES DU MONDE

Voyager est un Art®

ESCAPADE NATURE AU KERALA

À partir de 1490 euros TTC*

Circuit individuel 10 jours/8 nuits

Circuit individuel en voiture privée climatisée avec chauffeur. En maisons d'hôtes de charme et pension complète. Vols réguliers Oman Air Paris/Cochin/Paris inclus.

COCHIN/KANJIRAPALLI/BACKWATERS/MARARIKULAM/COCHIN

Monde des campagnes luxuriantes et des épices, des rivages bordés de cocotiers et des rizières vert tendre, berceau de dynasties d'esthètes, le Kérala est une destination hors du commun. Pour en apprécier toute l'authenticité, nous vous invitons à séjourner dans de confortables maisons d'hôtes de charme, où vous aurez le privilège de côtoyer une nature exotique tout en jouissant de l'exceptionnelle hospitalité kéralaise et de découvrir la savoureuse cuisine locale.
Un régal pour les sens.

ORISSA DES TEMPLES ET DES TRIBUS

À partir de 2 180 euros TTC*

Circuit individuel 14 jours/12 nuits

Circuit individuel en voiture privée climatisée avec chauffeur.
Chambre double en hôtels 2/3 étoiles, petit-déjeuner inclus.
Vols réguliers Emirates Paris/Calcutta/Paris inclus.

CALCUTTA/BHUBANESHWAR/KONARAK/PURI/TAPTAPANI/RAYAGADA/ JEYPORE / MADRAS

Encore peu fréquenté des touristes, l'Orissa vaut réellement le détour : Bhubaneshwar et ses architectures aussi monumentales qu'originales, l'extraordinaire temple au soleil de Konarak, plages immenses, jungles et tribus difficilement accessibles, anciens sites bouddhistes prestigieux... Autant de trésors ensorcelants, dans un environnement exceptionnel.

Concept-store



Voyages sur mesure, galerie d'art contemporain, salon de café & de thé

5, avenue de l'Opéra 75001 Paris
Tél. : 0892 234 432 (0,34 €ttc/mn)
pascale@compagniesdumonde.com



www.compagniesdumonde.com

GDR IndeduSud. 10/11 Li 075 01 0012 Compagnies du Monde - 10/11 - *Prix par personne en chambre double Base 2 minimum.

Vous souhaitez voyager autrement avec votre famille, vos amis, loin des contraintes des voyages de groupe ? L'Asie Autrement ne dispose pas de catalogue de circuits pré-établis. Des spécialistes bâtissent, avec vous, votre voyage individuel, sans la perte de temps, d'argent, et parfois les « ratés » d'un circuit réalisé seul. Que vous disposiez déjà de vos vols internationaux ou pas, quels que soient vos centres d'intérêt et les motivations qui vous incitent à voyager dans ce pays, l'équipe de L'Asie Autrement construit pour vous le voyage qui vous ressemble. L'Asie Autrement s'attache à développer un tourisme équitable pour les partenaires locaux et soutient financièrement des actions visant à améliorer les conditions de vie des populations sur place. En traitant directement avec ses correspondants locaux sélectionnés pour leur professionnalisme et leur dimension humaine, le sur-mesure sera souvent moins coûteux que le prêt-à-voyager...

▲ CLUBAVENTURE

☎ 0826-88-20-80 (0,15 €/mn). • clubaventure.fr •
– Paris : 18, rue Séguier, 75006. Ⓜ Saint-Michel ou Odéon. Mar-sam 10h-19h.
– Lyon : 2, rue Vaubecour, 69002. Ⓜ Bellecour ou Ampère. Lun-sam 10h30-13h, 14h-18h30.
Spécialiste du voyage d'aventure depuis près de 30 ans, Clubaventure privilégie la randonnée en petits groupes, en famille ou entre amis pour parcourir le monde hors des sentiers battus. Leur site Internet offre 1 000 voyages dans 90 pays différents, à pied, en pirogue ou à dos de chameau. Ces voyages sont encadrés par des guides locaux et professionnels.

▲ CLUB FAUNE

– Paris : 14, rue de Siam, 75116. ☎ 01-42-88-31-32. • club-faune.com •
Club Faune vous convie à découvrir l'Inde du Sud. Dans le monde épicé des villes d'art du Tamil Nadu, près des ruines de Golconde, dans les stations d'altitude des Ghats occidentaux, perdus dans les plantations de thé et champs d'épices, le long des côtes et *backwaters* du Kerala ourlés de cocotiers, Club Faune a privilégié les hôtels de charme dans une région inoubliable. Circuits sur mesure, séjours à la carte dans un ou plusieurs hôtels de rêve et lieux sublimes. Avec Club Faune, votre voyage en Inde sera un moment d'exception : choix rigoureux d'hôtels, circuits incontournables, service personnalisé à l'extrême.

▲ CLUB FIRST VOYAGE INDE

– Paris : 14, rue de Siam, 75116. ☎ 01-42-88-31-32. • clubfirst-voyage-inde.com •
Club First Voyage, spécialiste de la destination, a su combiner un choix rigoureux d'hôtels avec l'atmosphère baroque de l'Inde internelle. Ayurvéda, temples majestueux, plages ourlées de cocotiers, labyrinthe des chenaux et canaux du Kerala, parcs nationaux méconnus et jardin flottant : une authentique découverte individuelle et sur mesure d'une destination épicée, hors du temps. Avec Club First Voyage, votre voyage en Inde du Sud sera un moment d'exception.

▲ COMPAGNIE DES INDES & DE L'EXTRÊME-ORIENT

– Paris : 5, av. de l'Opéra, 75001. ☎ 0892-234-432 (0,34 €/mn). • compagniesdumonde.com • Ⓜ Palais-Royal-Musée-du-Louvre. Lun-ven 9h-19h, sam 10h-19h.
Dans le cadre de l'ouverture de son *concept store*, Compagnies des Indes & de l'Extrême-Orient vous propose dans sa brochure toutes les formules de voyage sur-mesure sur l'Inde, le Sri Lanka, les Maldives, le Népal, le Bhoutan et le Tibet. Tous ces voyages individuels sur mesure se font en voiture privée avec chauffeur et guide. C'est la spécificité de ce voyagiste, avec son espace tourné vers le « Beau » qui est pour les Compagnies la meilleure façon de respecter et de découvrir le monde. C'est pourquoi la Compagnie est aussi spécialisée dans les séjours ou les circuits tournés vers l'art contemporain, l'archéologie, les sites religieux et bien sûr la nature. Dans leur *concept store*, vous trouverez une galerie d'art contemporain exposant des artistes asiatiques de grande qualité et un salon de café et de thé avec des variétés en provenance directe de plantations situées uniquement sur ces destinations.

Compagnie des Indes & de l'Extrême-Orient, comme Compagnie des États-Unis & du Canada, Compagnie de l'Amérique latine & des Caraïbes, Compagnie de l'Afrique australe & de l'océan Indien, Compagnie des plages et Compagnie de la Polynésie, fait partie du groupe Compagnies du Monde.
Une envie de croisière, consultez le site le plus complet : • *mondeetcroisieres.com* •

▲ COMPTOIR DE L'INDE ET DU SRI LANKA
– Paris : 6-8, rue Saint-Victor, 75005. ☎ *0892-231-251 (0,34 €/mn).* • *comptoir.fr* • Ⓜ *Cardinal-Lemoine. Lun-ven 9h30-18h30 ; sam 10h-18h30.*
– Toulouse : 43, rue Peyrolières, 31000. ☎ *0892-232-236 (0,34 €/mn).* Ⓜ *Esquirol. Lun-sam 9h30-18h30.*
– Lyon : 10, quai Tilsitt, 69002. ☎ *0892-230-465 (0,34 €/mn).* Ⓜ *Bellecour. Lun-sam 9h30-18h30.*
Le Rajasthan avec ses palais de maharajas, ses villes aux couleurs éclatantes et le mythique Taj Mahal. Les superbes paysages du Kerala, ses rizières, ses réserves animalières et ses plages à perte de vue. Sans oublier les Himalayas qui ne sont jamais bien loin lorsque leurs conseillers vous aident à bâtir un voyage. Comptoir de l'Inde et du Sri Lanka propose un grand choix d'hébergements de charme, des idées de voyages originales et bien d'autres suggestions à combiner selon son budget, ses envies et son humeur.
Chaque comptoir est spécialiste d'une ou plusieurs destinations : Afrique, Brésil, Canada, Chine, Égypte, États-Unis & Bahamas, Grèce, Indonésie, Islande & Terres polaires, Italie & Croatie, Japon, Maroc, Pays andins, Pays celtes, Amérique centrale & Caraïbes, Pays du Mékong, Pays scandinaves, Inde & Sri Lanka, Moyen-Orient (Jordanie & Sultanat d'Oman), Îles (Polynésie française & Îles de l'océan Indien).

▲ COMPTOIRS DU MONDE (LES)
– Paris : 22, rue Saint-Paul, 75004. ☎ *01-44-54-84-54.* • *comptoirsdumonde.fr* • Ⓜ *Saint-Paul ou Pont-Marie. Lun-ven 10h-19h ; sam 11h-18h.*
C'est en plein cœur du Marais, dans un décor chaleureux, que l'équipe des Comptoirs du Monde traitera personnellement tous vos désirs d'évasion : circuits et prestations à la carte pour tous les budgets sur toute l'Asie, le Proche-Orient, les Amériques, les Antilles, Madagascar et maintenant l'Italie. Vous pouvez aussi réserver par téléphone et régler par carte de paiement, sans vous déplacer.
Les Comptoirs du Monde sont le représentant exclusif en France du célèbre *Palace on Wheels*, le train des maharajahs qui permet de découvrir les plus belles villes du Rajasthan au cours d'un périple ferroviaire de 1 semaine au départ de Delhi. L'agence propose aussi le *Golden Chariot*, autre train de luxe qui circule dans le Karnataka.

▲ FLEUVES DU MONDE
– Paris : 28, bd de la Bastille, 75012. ☎ *01-44-32-12-85.* • *fleuves-du-monde.com* • Ⓜ *Bastille. Lun-ven 9h-18h30 ; sam 9h-18h.*
Fleuves du Monde défend l'élément naturel du voyage. Appréhender l'histoire d'un pays, pénétrer le cœur d'une civilisation, toucher l'intimité d'une culture et savourer le silence de la nature constituent l'objet de ces voyages au fil de l'eau. « Voguer » ou « explorer » sont les deux thèmes de Fleuves du Monde. Le premier savoure l'exotisme et le confort d'une embarcation traditionnelle pour aborder les coutumes de lointaines destinations. Le second éveille l'esprit et l'œil en touchant des cultures à peine déflorées, rencontrées en felouques, pirogues, sampans ou canots.

▲ JEUNESSE ET RECONSTRUCTION
– Paris : 10, rue de Trévise, 75009. ☎ *01-47-70-15-88.* • *volontariat.org* • Ⓜ *Cadet ou Grands-Boulevards. Lun-ven 9h-13h, 14h-18h.*
Jeunesse et Reconstruction propose des activités dont le but est l'échange culturel dans le cadre d'un engagement volontaire. Chaque année, des centaines de jeunes bénévoles âgés de 17 à 30 ans participent à des chantiers internationaux en

France ou à l'étranger (Europe, Asie, Afrique et Amérique), s'engagent dans le programme de volontariat à long terme (6 mois ou 1 an), s'inscrivent à des cours de langue en immersion au Costa Rica, au Guatemala et au Maroc, à des stages de danse traditionnelle, percussions, poterie, art culinaire, artisanat africain.
Dans le cadre des chantiers internationaux, les volontaires se retrouvent autour d'un projet d'intérêt collectif (1 à 4 semaines) et participent à la restauration du patrimoine bâti, à la protection de l'environnement, à l'organisation logistique d'un festival ou à l'animation et l'aide à la vie quotidienne auprès d'enfants ou de personnes handicapées.

▲ NOMADE AVENTURE

– Paris : 40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 75005. ☎ 0825-701-702 (0,15 €/mn). • nomade-aventure.com • Ⓜ Maubert-Mutualité. Lun-sam 9h30-18h30.
– Lyon : 10, quai Tilsitt, 69002. ☎ 0825-701-702 (0,15 €/mn). Lun-sam 9h30-18h30.
– Toulouse : 43, rue Peyrolières, 31000. ☎ 0825-701-702 (0,15 €/mn). Lun-sam 9h30-18h30.

Loin des voyages préfabriqués, Nomade Aventure propose des circuits inédits partout dans le monde à réaliser en famille, entre amis, avec ou sans guide. Également la possibilité d'organiser hors de groupes constitués un séjour libre en toute autonomie. Spécialiste de l'aventure avec plus de 400 itinéraires (de niveau tranquille, dynamique, sportif ou sportif +) qui vont à la rencontre des pays et de leurs habitants, Nomade Aventure donne la priorité aux expériences authentiques à pied, à cheval, à dos de chameau, en bateau ou en 4x4.

▲ NOSTAL'ASIE

– Paris : 19, rue Damesme, 75013. ☎ 01-43-13-29-29. • ann.fr • Ⓜ Tolbiac. Permanence : lun-ven 10h-13h, 15h-18h. Sur rdv.

Parce qu'il n'est pas toujours aisé de partir seul, Nostal'Asie propose des voyages sur mesure, notamment en Inde, des lieux les plus connus jusqu'aux contrées les plus reculées, en individuel ou en groupe déjà constitué. Deux formules au choix : *Les Estampes* avec billets d'avion, logements, transferts entre les étapes, ou *Les Aquarelles* avec en plus un guide et une voiture privée à chaque étape. Les itinéraires ne sont que suggérés, ils sont modifiables à souhait sur ces formules à la carte. La responsable est asiatique, donc elle sait ce qu'elle vend !

▲ NOUVELLES FRONTIÈRES

Rens et résas dans tte la France : ☎ 0825-000-825 (0,15 €/mn). • nouvelles-frontieres.fr • Les brochures Nouvelles Frontières sont disponibles gratuitement dans les 300 agences du réseau, par téléphone et sur Internet.
Plus de 40 ans d'existence, 1 million de clients par an, 250 destinations, des hôtels-clubs Nouvelles Frontières et une compagnie aérienne, *Corsairfly*. Pas étonnant que Nouvelles Frontières soit devenu une référence incontournable, notamment en matière de tarifs. Le fait de réduire au minimum les intermédiaires permet d'offrir des prix « super serrés ». Un choix illimité de formules vous est proposé : des vols sur la compagnie aérienne de Nouvelles Frontières au départ de Paris et de province, en classe Horizon ou Grand Large, et sur toutes les compagnies aériennes régulières, avec une gamme de tarifs selon votre budget. Sont également proposés toutes sortes de circuits, aventure ou organisés ; des séjours en hôtels, en hôtels-clubs et en résidences ; des week-ends, des formules à la carte (vol, nuits d'hôtel, excursions, location de voitures...), des séjours neige, des croisières, des séjours thématiques, plongée, thalasso.
Avant le départ, des réunions d'information sont organisées. Intéressant : des brochures thématiques (plongée, aventure, rando, trek, sport et nouvelles rencontres).

▲ ORIENTS

– Paris : 27, rue des Boulangers, 75005. ☎ 01-40-51-10-40. • orients.com • Ⓜ Cardinal-Lemoine. Lun-ven 10h-19h ; sam 10h-13h, 14h-18h.



Agence spécialisée dans les voyages culturels sur les « routes de la soie », d'Istanbul à Pékin en passant par l'Inde, le Népal et le Sri Lanka, Orients propose de grands périples en Inde « sur les routes caravanières au pays des rajahs » et des voyages spéciaux à l'occasion des fêtes et festivals. Orients emprunte « la route des dieux et des épices » en Inde du Sud, vous emmène à la découverte des « balcons de l'Himalaya » en Himachal Pradesh et au Ladakh et vous fait vivre la vie de château au Rajasthan. Orients organise aussi de grands périples tibétains via le Népal sur les traces des « caravanes du sel » ou « sur les chemins du toit du monde », ainsi que des voyages au Sikkim et au Bhoutan.

▲ PROMOVACANCES.COM

Les offres Promovacances sont accessibles sur • promovacances.com • ou au ☎ 0899-654-850 (1,35 € l'appel puis 0,34 €/mn) et dans 10 agences situées à Paris et à Lyon.

Nº 1 français de la vente de séjours sur Internet, Promovacances a fait voyager plus de deux millions de clients en 10 ans. Le site propose plus de 10 000 voyages actualisés chaque jour sur 300 destinations : séjours, circuits, week-ends, thalassos, plongées, golfs, voyages de noce, locations, vols secs... L'ambition du voyagiste : prouver chaque jour que le petit prix est compatible avec des vacances de qualité. Grâce aux avis clients publiés sur le site et aux visites virtuelles des hôtels, vous réservez vos vacances en toute tranquillité.

▲ ROOTS TRAVEL

– Paris : 17, rue de l'Arsenal, 75004. ☎ 01-42-74-07-07. • rootstravel.com • Ⓜ Bastille. Lun 10h-13h, 14h-18h ; mar-ven 10h-13h, 14h-19h ; sam 11h-13h, 14h-19h.

Roots Travel est un spécialiste des circuits individuels sur mesure en autotour avec chauffeur traversant le mystique Tamil Nadu et le verdoyant Kerala. Réservation des vols, hôtels de charme, *guesthouses* en maison coloniale et *houseboat*, location de voitures avec chauffeur.

Roots Travel est aussi spécialisé sur l'Inde du Nord, le Tibet, le Népal et le Sri Lanka.

▲ ROUTE DES INDES (LA)

– Paris : 7, rue d'Argenteuil, 75001. ☎ 01-42-60-60-90. • laroutedesindes.com • Ⓜ Palais-Royal ou Pyramides. Lun-jeu 10h-19h ; ven 10h-18h.

Un espace entièrement consacré à l'Inde : l'agence de voyages s'adresse en priorité aux voyageurs indépendants et propose des voyages individuels organisés, sur mesure, à travers l'Inde et l'Asie du Sud, adaptés au goût et au budget de chaque voyageur. Les itinéraires, personnalisés, sont construits, après un entretien approfondi, par des spécialistes connaissant chaque région du sous-continent indien. Une librairie propose non seulement des guides et des cartes, mais aussi des ouvrages de littérature indienne. La Route des Indes organise, en outre, des conférences et met à la disposition des voyageurs de nombreuses informations sur l'Inde (fiches, revues, vidéos). On peut y entendre des concerts de musique carnatique ou y rencontrer des écrivains venus signer leurs livres. À noter, le prix littéraire que décerne, chaque année, la Route des Indes.

▲ ROUTE DES VOYAGES (LA)

– Paris : 10, rue Choron, 75009. ☎ 01-55-31-98-80. • route-voyages.com • Ⓜ Notre-Dame-de-Lorette.
– Aix-en-Provence : 6, rue Jaubert, 13100. ☎ 04-42-12-32-94.
– Annecy : 2 bis, av. de Brogny, 74000. ☎ 04-50-45-60-20.
– Bordeaux : 10, rue du Parlement-Saint-Pierre, 33000. ☎ 05-56-90-11-20.
– Lyon : 59, rue Franklin, 69002. ☎ 04-78-42-53-58.
– Toulouse : 9, rue Saint-Antoine-du-T, 31000. ☎ 05-62-27-00-68.
Agences ouv lun-ven 9h-19h, sam sur rdv.

Spécialiste du voyage sur mesure depuis plus de 15 ans sur les 5 continents. C'est une véritable équipe de voyageurs spécialisés par destination qui grâce à son écoute et à son expérience du terrain construit des voyages très personnalisés.

Elle travaille en direct avec des prestataires locaux, privilégie les voyages hors des sentiers battus et propose également une offre de voyages solidaires sur le site • *routes-solidaires.com* •

▲ **TERRES D'AVENTURE**

Nº Indigo : ☎ 0825-700-825 (0,15 €/mn). • *terdav.com* •

– Paris : 30, rue Saint-Augustin, 75002. Ⓜ *Opéra ou Quatre-Septembre. Lun-sam 10h-19h.*

– Agences également à Bordeaux, Caen, Chamonix, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, Strasbourg et Toulouse.

Depuis 1976, Terres d'Aventure, spécialiste du voyage à pied, propose aux voyageurs passionnés de marche et de rencontres des randonnées hors des sentiers battus à la découverte des grands espaces de notre planète. Voyages à pied, à cheval, en bateau, à raquettes... Sur tous les continents, des aventures en petits groupes ou en individuel encadrés par des professionnels expérimentés. Les hébergements dépendent des sites explorés : camps d'altitude, bivouac, refuge ou petits hôtels. Les voyages sont conçus par niveaux de difficulté : de la simple balade en plaine à l'expédition sportive en passant par la course en haute montagne.

En province, certaines de leurs agences sont de véritables *Cités des Voyageurs*. Tout y rappelle le voyage : librairies spécialisées, boutiques d'accessoires de voyage, expositions-ventes d'artisanat et cocktails-conférence. Consultez le programme des manifestations sur leur site Internet.

▲ **VOYAGES-SNCF.COM**

Voyages-sncf.com, acteur majeur du tourisme français qui recense 9 millions de visiteurs par mois, propose d'acheter en ligne des billets de train, d'avion, des chambres d'hôtel, des locations de voitures, de vacances et des séjours clés en main ou Alacarte®, ainsi que des spectacles, des excursions et des musées. Un large choix et des prix avantageux sont offerts toute l'année, pour tous types de voyages dans le monde entier : SNCF, 180 compagnies aériennes, 84 000 hôtels référencés et les principaux loueurs de voitures.

Leur site • *voyages-sncf.com* • permet d'accéder tous les jours, 24h/24, à plusieurs services : envoi gratuit des billets à domicile, Alerte Résa pour être informé de l'ouverture des réservations et profiter du plus grand choix, calendrier des meilleurs prix (TTC), mais aussi des offres de dernière minute et des promotions...

Pratique : • *voyages-sncf.mobi* •, le site mobile pour réserver, s'informer et profiter des bons plans n'importe où et à n'importe quel moment.

Et grâce à l'Écocomparateur, en exclusivité sur • *voyages-sncf.com* •, possibilité de comparer le prix, le temps de trajet et l'indice de pollution pour un même trajet en train, en avion ou en voiture.

▲ **VOYAGEURS EN INDE ET DANS LES HIMALAYA**

Le grand spécialiste du voyage en individuel sur mesure.

• *vdm.com* •

– Paris : La Cité des Voyageurs, 55, rue Sainte-Anne, 75002. ☎ 01-42-86-16-90. Ⓜ *Opéra ou Pyramides. Lun-sam 9h30-19h.*

– Également des agences à Bordeaux, Caen, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, Strasbourg et Toulouse.

Pour partir à la découverte de plus de 120 pays, des experts pays, de près de 30 nationalités et grands spécialistes de leurs destinations, guident à travers une collection de 30 brochures (dont 6 thématiques) comme autant de trames d'itinéraires destinées à être adaptés à vos besoins et vos envies pour élaborer étape après étape son propre voyage en individuel.

Dans chacune des *Cités des Voyageurs*, tout appelle au voyage : librairies spécialisées, boutiques d'accessoires de voyage, expositions-ventes d'artisanat ou encore cocktails-conférence. Toute l'actualité de Voyageurs du Monde et des devis en temps réel à consulter sur leur site Internet.

Voyageurs du Monde est membre de l'association ATR (Agir pour un tourisme responsable) et a obtenu en 2008 sa certification Tourisme responsable AFAQ AFNOR.

Comment aller à Roissy et à Orly ?

À Roissy-Charles-de-Gaulle 1, 2 et 3

Attention : si vous partez de Roissy, pensez à vérifier de quelle aérogare votre avion décolle car la durée du trajet peut considérablement varier en fonction de cette donnée.
Bon à savoir :
– Le *pass Navigo* est valable pour Roissy-Rail (RER B, zones 1-5) et Orly-Rail (RER C, zones 1-4).
– Le *billet Orly-Rail* permet d'accéder sans supplément aux réseaux métro et RER.

Transports collectifs

Les cars Air France : *☎ 0892-350-820 (0,34 €/mn).* • *cars-airfrance.com* • *Paiement par CB possible à bord.*
➢ *Paris-Roissy :* départ pl. de l'Étoile (1, av. Carnot), avec un arrêt pl. de la Porte-Maillot (bd Gouvion-Saint-Cyr). Départs ttes les 30 mn 5h45-23h. Durée du trajet : 35-50 mn env. Tarifs : 15 € l'aller simple, 24 € l'aller-retour.
Autre départ depuis la gare Montparnasse (arrêt rue du Commandant-Mouchotte, face à l'hôtel *Méridien Montparnasse*), ttes les 30 mn 6h30-21h30, avec un arrêt gare de Lyon (20 bis, bd Diderot). Tarifs : 16,50 € l'aller simple, 27 € l'aller-retour.
➢ *Roissy-Paris :* les cars *Air France* desservent la pl. de la Porte-Maillot, avec un arrêt bd Gouvion-Saint-Cyr, et se rendent ensuite au terminus de l'av. Carnot. Départs ttes les 30 mn 5h45-23h des terminaux 2A et 2C (porte C2), 2E et 2F (niveau « Arrivées », porte 3 de la galerie), 2B et 2D (porte B1), et du terminal 1 (porte 34, niveau « Arrivées »).
À destination de la gare de Lyon et de la gare Montparnasse, départs ttes les 30 mn 7h-21h des mêmes terminaux. Durée du trajet : 45 mn env.

Roissybus : *☎ 32-46 (0,34 €/mn).* • *ratp.fr* • Départs de la pl. de l'Opéra (angle rues Scribe et Auber) ttes les 15 mn (20 mn à partir de 19h) 5h45-23h. Durée du trajet : 45-60 mn. De Roissy, départs 6h-23h des terminaux 1, 2A, 2B, 2C, 2D et 2F, et à la sortie du hall d'arrivée du terminal 3. Tarif : 9,10 €.

Bus RATP n° 351 : de la pl. de la Nation, 5h30-20h20. Solution la moins chère mais la plus lente. Compter en effet 1h30 de trajet. Ou ***bus n° 350,*** de la gare de l'Est (1h15 de trajet). Arrivée Roissypôle-Gare RER.

RER ligne B + navette : départ ttes les 15 mn. Compter 30 mn de la gare du Nord à l'aéroport (navette comprise). Un 1er départ à 4h56 de la gare du Nord et à 5h26 de Châtelet. À Roissy-Charles-de-Gaulle, descendre à la station (il y en a 2) qui dessert le bon terminal. De là, prendre la navette adéquate. Tarif : 8,50 €.

Si vous venez du nord, de l'ouest ou du sud de la France en train, vous pouvez rejoindre les aéroports de Roissy sans passer par Paris, la gare SNCF Paris-Charles de Gaulle étant reliée aux réseaux TGV.

Taxis collectifs

Liaisons avec les aéroports depuis Paris-Île-de-France, l'Eure et l'Oise. Moins cher qu'un taxi puisque les tarifs sont forfaitaires. Véhicules adaptés aux familles et aux personnes handicapées. Possibilité de devis en ligne. *Résas :* • *atafrance.com* • *Avec le code « Routard », bénéficiez de 10 % de réduc.*

Taxis

Compter au moins 50 € du centre de Paris, en tarif de jour, selon circulation et importance des bagages.

En voiture

Chaque terminal a son propre parking. Compter 30 € par tranche de 24h. Également des parkings longue durée (PR et PX), plus éloignés des terminaux, qui proposent des tarifs plus avantageux (forfait 24h 22 €, forfait 6 à 7 j. 130 €). Possibilité de réserver sa place de parking via le site • *aeroportsdeparis.fr* • Stationnement au parking Vacances (longue durée), situé à 200 m du P3 Est. Formules de stationnement 1-30 j. (120-190 €). Réservation sur Internet uniquement.

Comment se déplacer entre Roissy-Charles-de-Gaulle 1, 2 et 3 ?

Les rames du CDG-VAL font le lien entre les 3 terminaux en 8 mn. Fonctionne tlj, 24h/24. Gratuit. Accessible aux personnes à mobilité réduite. Départ ttes les 5 mn, et ttes les 20 mn minuit-4h. Desserte gratuite vers certains hôtels, parkings, gares RER et gares TGV.

À Orly-Sud et Orly-Ouest

Transports collectifs

Les cars Air France : *☎ 0892-350-820 (0,34 €/mn).* • *cars-airfrance.com* • *Tarifs : 11,50 € l'aller simple, 18,50 € l'aller-retour. Paiement par CB possible dans le bus.*

➢ *Paris-Orly :* départs du terminal des Invalides, 2, rue Robert-Esnault-Pelterie (M Invalides), ttes les 30 mn 5h50-22h55. Durée du trajet : 40 mn env. Arrêt à Montparnasse, rue du Commandant-Mouchotte, face à l'hôtel *Méridien Montparnasse* (M Montparnasse-Bienvenüe, sortie Gare SNCF).

Autre départ de l'Étoile, 1, av. Carnot, ttes les 30 mn 6h15-23h15. Arrêt à Montparnasse (voir ci-dessus).

➢ *Orly-Paris :* départs 6h15-23h15 d'Orly-Sud, porte L, et d'Orly-Ouest, porte B, niveau « Arrivées ».

RER C + navette Orly-Rail : *☎ 0891-362-020 (0,23 €/mn).* • *transilien.com* • Prendre le RER C jusqu'à Pont-de-Rungis (un RER ttes les 15-30 mn). Compter 25 mn depuis la gare d'Austerlitz. Ensuite, navette Orly-Rail pdt 15 mn pour Orly-Sud et Orly-Ouest. Compter 6 €. Très recommandé les jours où l'on piétine sur l'autoroute du Sud (w-e et jours de grands départs) : on ne sera jamais en retard. Pour le retour, départs de la navette depuis la porte G des terminaux Sud et Ouest (4h46-23h30).

Bus RATP Orlybus : *☎ 32-46 (0,34 €/mn).* • *ratp.fr* •

➢ *Paris-Orly :* départs ttes les 15-20 mn de la pl. Denfert-Rochereau. Compter 25 mn pour rejoindre Orly (Ouest ou Sud). La pl. Denfert-Rochereau est très accessible : RER B, 2 lignes de métro et 3 lignes de bus. Orlybus fonctionne lun-jeu et dim 5h35-23h, jusqu'à 0h05 ven, sam et veilles de fêtes dans le sens Paris-Orly ; et lun-jeu et dim 6h-23h30, jusqu'à 0h30 ven, sam et veilles de fêtes dans le sens Orly-Paris.

➢ *Orly-Paris :* départ d'Orly-Sud, porte H, quai 4, ou d'Orly-Ouest, porte J, niveau « Arrivées ». Compter 6,40 € l'aller simple.

Orlyval : *☎ 32-46 (0,34 €/mn).* • *ratp.fr* • Ce métro automatique est facilement accessible à partir de n'importe quel point de la capitale ou de la région parisienne (RER, stations de métro, gare SNCF). La jonction se fait à Antony (ligne B du RER) sans aucune attente. Permet d'aller d'Orly à Châtelet et vice versa en 40 mn env, sans se soucier de la densité de la circulation automobile.

➢ *Paris-Orly :* départs pour Orly-Sud et Ouest ttes les 4-8 mn 6h-23h.

➢ *Orly-Paris :* départ d'Orly-Sud, porte J, à proximité de la livraison des bagages, ou d'Orly-Ouest, porte W du hall 2, niveau « Départs ». Compter 9,85 € l'aller simple entre Orly et Paris. Billet Orlyval seul : 7,60 €.

Taxis collectifs (voir plus haut)

Taxis

Compter au moins 35 € en tarif de jour du centre de Paris, selon circulation et importance des bagages.

En voiture

À proximité d'Orly-Ouest, parkings P0 et P2. À proximité d'Orly-Sud, P1 et P3 (à 50 m du terminal, accessible par tapis roulant). Compter 23,30 € par tranche de 24h. Ces 4 parkings à proximité immédiate des terminaux proposent un forfait intéressant : « week-end » valable du ven 0h01 au lun 23h59 (40 €). Dans les P0, P2 et P5 (excentrés), forfait « grand week-end » du jeu 15h au lun soir (55 €).
Les P4, P7 (en extérieur) et P5 (couvert) sont des parkings longue durée, plus excentrés, reliés par navettes gratuites aux terminaux. Compter 115 € pour 8 j. et 10h au P4, 115 € pour 6 j. et 8h au P7 (45 j. de stationnement max). En revanche, ne sont pas moins chers pour des séjours de courte durée, w-e inclus. *Rens : ☎ 01-49-75-56-50.* Comme à Roissy, possibilité de réserver en ligne sa place de parking (P0) sur • *aeroportsdeparis.fr* • Les frais de résa (en sus du parking) sont de 8 € pour 1 j., de 12 € pour 2-3 j. et de 20 € pour 4-10 j. de stationnement.

Liaisons entre Orly et Roissy-Charles-de-Gaulle

***Les cars Air France :** ☎ 0892-350-820 (0,34 €/mn). • cars-airfrance.com •* Départs de Roissy-Charles-de-Gaulle depuis les terminaux 1 (porte 34, niveau « Arrivées »), 2A et 2C (porte C2), 2B et 2D (porte B1), 2E et 2F (niveau « Arrivées », porte 3 de la galerie) vers Orly 5h55-22h30. Départs d'Orly-Sud (porte K) et d'Orly-Ouest (porte B-C, niveau « Arrivées ») vers Roissy-Charles-de-Gaulle 6h30 (7h le w-e)-22h30. Ttes les 30 mn (dans les 2 sens). Durée du trajet : 50 mn env. Tarif : 19 €.

***RER B + Orlyval :** ☎ 32-46 (0,34 €/mn).* Depuis Roissy, navette puis RER B jusqu'à Antony et enfin Orlyval entre Antony et Orly, 6h-23h. Tarif : 17,60 €.

– ***En taxis collectifs*** : voir plus haut.
– ***En taxi*** : compter 50-55 € en journée.

EN BELGIQUE

▲ AIRSTOP

Pour ttes les adresses Airstop, un seul n° de téléphone : ☎ 070-233-188. • airstop.be • Lun-ven 9h-18h30, sam 10h-17h.
– Bruxelles : rue Fossé-aux-Loups, 28, 1000.
– Anvers : Jezusstraat, 16, 2000.
– Bruges : Dweersstraat, 2, 8000.
– Gand : Maria Hendrikaplein, 65, 9000.
– Louvain : Maria Theresiastraat, 125, 3000.
Airstop offre une large gamme de prestations, du vol sec au séjour tout compris à travers le monde.

▲ CONNECTIONS

Rens et résas : ☎ 070-233-313. • connections.be • Lun-ven 9h-19h, sam 10h-17h.
Fort d'une expérience de plus de 20 ans dans le domaine du voyage, Connections dispose d'un réseau de 28 *travel shops* dont un à Brussels Airport. Connections propose des vols dans le monde entier à des tarifs avantageux et des voyages pour ceux qui désirent découvrir la planète de façon autonome et vivre des expériences uniques. Connections propose une gamme complète de produits : vols, hébergements, location de voitures, autotours, vacances sportives, excursions, assurances « protections »...

▲ **CONTINENTS INSOLITES**

– Bruxelles : rue César-Franck, 44 A, 1050. ☎ 02-218-24-84. • continentsinsolites.com • Lun-ven 10h-18h ; sam 10h-13h.

Continents Insolites, organisateur de voyages lointains sans intermédiaire, propose une gamme étendue de formules de voyages détaillée dans leur guide annuel gratuit sur demande :

– voyages découverte taillés sur mesure : à partir de deux personnes. Un grand choix d'hébergements soigneusement sélectionnés : du petit hôtel simple à l'établissement luxueux et de charme ;

– circuits découverte en minigroupes : de la grande expédition au circuit accessible à tous. Des circuits à dates fixes dans plus de 60 pays en petits groupes francophones de 7 à 12 personnes. Avant chaque départ, une réunion est organisée. Voyages encadrés par des guides francophones, spécialistes des régions visitées.

▲ **GLOBE-TROTTERS**

– Bruxelles : 179, rue Victor-Hugo (coin av. E.-Plasky), 1030. ☎ 02-732-90-70. • globe-trotters.be • Lun-ven 9h30-13h30, 15h-18h ; sam 10h-13h.

En travaillant avec des prestataires exclusifs, cette agence permet de composer chaque voyage selon ses critères : de l'auberge de jeunesse au *lodge* de luxe isolé, du *B & B* à l'hôtel de charme, de l'autotour au circuit accompagné, d'une descente de fleuve en pirogue à un circuit à vélo... Motoneige, héliski, multi-activités estivales ou hivernales, équitation... Spécialiste du Québec, du Canada, des États-Unis, Globe Trotters propose aussi des formules dans le Sud-Est asiatique... Assurances voyages. Cartes d'auberges de jeunesse (IYHF). Location de voitures, motor-homes et motos.

▲ **NOUVELLES FRONTIÈRES**

– Bruxelles (siège) : bd Lemonnier, 2, 1000. ☎ 02-547-44-44. • nouvelles-frontieres.be •

– Également des agences à Bruxelles, Charleroi, Liège, Mons, Namur, Waterloo, Wavre et au Luxembourg.

Voir texte dans la partie « En France ».

▲ **SERVICE VOYAGES ULB**

• servicevoyages.be •

– Bruxelles : campus ULB, av. Paul-Héger, 22, CP 166, 1000. ☎ 02-650-40-20.

– Bruxelles : rue Abbé-de-l'Épée, 1, Woluwe, 1200. ☎ 02-742-28-80.

– Bruxelles : hôpital universitaire Érasme, route de Lennik, 808, 1070. ☎ 02-555-38-63.

– Bruxelles : chaussée d'Alsemberg, 815, 1180. ☎ 02-332-29-60.

– Ciney : rue du Centre, 46, 5590. ☎ 083-216-711.

– Marche (Luxembourg) : av. de la Toison-d'Or, 4, 6900. ☎ 084-31-40-33.

– Wepion : chaussée de Dinant, 1137, 5100. ☎ 081-46-14-37.

Service Voyages ULB, c'est le voyage à l'université. L'accueil est donc très sympa. Billets d'avion sur vols charters et sur compagnies régulières à des prix compétitifs.

▲ **TERRES D'AVENTURE**

– Bruxelles : 23, chaussée de Charleroi, 1060. ☎ 02-54-95-60.

Voir texte dans la partie « En France ».

▲ **VOYAGEURS DU MONDE**

– Bruxelles : 23, chaussée de Charleroi, 1060. ☎ 0-900-44-500 (0,45 €/mn). • vdm.com •

Le spécialiste du voyage en individuel sur mesure.

Voir le texte « Voyageurs en Inde et dans les Himalaya » dans la partie « En France ».

EN SUISSE

▲ **CLUBAVENTURE**

– Genève : 51, rue Prévost-Martin, 1205. ☎ 022-320-50-80.

Voir texte dans la partie « En France ».

NOUVEAUTÉ

SARDAIGNE (avril 2011)

Une île qui décèle parmi les plus belles plages de la Méditerranée. 1 850 km de côtes quasiment vierges aux eaux cristallines. Une nature intacte. Avec ses 20 millions d'années, une terre aussi vieille que la Corse. Le cœur de la Sardaigne montagneux livre nombre de gorges, falaises calcaires et vallées. Mon tout surplombe majestueusement plaines et hauts plateaux – un must pour les randonneurs, et beaucoup de bergers pour vous remettre sur le droit chemin. Ici le maquis, les énormes forêts de chênes verts séculaires et les champs d'oliviers semblent posés directement sur la mer. Parmi les magnifiques églises romanes, on découvre des fêtes religieuses et païennes... Une par jour, dit-on ! Quant à la gastronomie, elle en surprendra plus d'un... Cessons donc de croire que la Sardaigne est une destination confidentielle réservée à la jet-set. Emparez-vous enfin de ces terres parmi les moins peuplées d'Europe et pourtant si étonnantes. Un monde à part, si proche et déjà si exotique. Vite, vous ne serez pas seuls, les phoques-moines, qu'on croyait disparus, viennent de réapparaître...

▲ **ÈRE DU VOYAGE (L')**

– Nyon : Grand-Rue, 21, CH-1260. ☎ 022-365-15-65. • ereduvoyage.ch •

Agence fondée par quatre professionnelles qui ont la passion du voyage. Elles pourront vous conseiller et vous faire part de leur expérience en Asie, Afrique australe et Moyen-Orient. Des itinéraires originaux, testés par l'équipe de l'agence : voyages sur mesure pour découvrir un pays en toute liberté en voiture privée avec ou sans chauffeur, guide local et logements de charme, petites escapades pour un week-end prolongé et voyages en famille.

▲ **HORIZONS NOUVEAUX**

– Verbier : centre de l'Étoile, CP 196, 1936. ☎ 027-771-71-71. • horizonsnouveaux.com •

Horizons Nouveaux est le tour-opérateur suisse spécialisé dans les régions qui vont de l'Asie centrale à l'Asie du Sud en passant par les pays himalayens. Nicolas Jaques et Paul Kennes, qui voyagent dans ces régions depuis plus de 20 ans, organisent principalement des voyages à la carte, des voyages culturels à thème, des trekkings souvent inédits et des expéditions. Photographes et auteurs de nombreux reportages sur ces destinations, ils pourront vous renseigner sur tous les aspects du pays choisi et vous aider à préparer votre voyage dans les meilleures conditions.

▲ **JERRYCAN**

– Genève : 11, rue Sautter, 1205. ☎ 022-346-92-82. • jerrycan-travel.ch •

Tour-opérateur de la Suisse francophone spécialisé sur l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine. Trois belles brochures proposent des circuits individuels et sur mesure. L'équipe connaît bien son sujet et peut construire un voyage à la carte.

▲ **SAKADOH**

– Lausanne : rue de Genève, 67, 1004. ☎ 021-626-17-70. • sakadoh.ch •

Grand voyageur depuis 30 ans, amoureux de l'Asie en général et de l'Inde en particulier, Jean-Daniel Forestier organise depuis 1989 des voyages, exclusivement en Inde (circuits ou séjours individuels et minigroupes de maximum six personnes qu'il accompagne lui-même), dont les principales caractéristiques sont un profond respect pour le pays et sa population et une réelle approche de l'Inde du quotidien. Circuits culturels, trekkings, cures de soins ayurvédiques... ou cours de cuisine, ces voyages s'adressent à des voyageurs qui ne souhaitent pas qu'on leur mâche le pays, mais préfèrent en découvrir par eux-mêmes quelques saveurs, douces ou piquantes... même s'il peut arriver que le piment soit un peu fort !

À noter que 2 % du prix de vente de tous les circuits Sakadoh sont redistribués à des ONG actives en Inde (scolarisation d'enfants, soins médicaux, ateliers de formation, etc.).

▲ **STA TRAVEL**

• statravel.ch • ☎ 058-450-49-49.

– Fribourg : rue de Lausanne, 24, 1701. ☎ 058-450-49-80.
– Genève : rue de Rive, 10, 1204. ☎ 058-450-48-00.
– Genève : rue Vignier, 3, 1205. ☎ 058-450-48-30.
– Lausanne : bd de Grancy, 20, 1006. ☎ 058-450-48-50.
– Lausanne : à l'université, Anthropole, 1015. ☎ 058-450-49-20.

Agences spécialisées notamment dans les voyages pour jeunes et étudiants. Gros avantage en cas de problème : 150 bureaux STA et plus de 700 agents du même groupe répartis dans le monde entier sont là pour donner un coup de main *(Travel Help)*.

STA propose des voyages très avantageux : vols secs *(Blue Ticket)*, hôtels, écoles de langues, *work & travel*, circuits d'aventure, voitures de location, etc. Délivre la carte internationale d'étudiant et la carte Jeune.

STA est membre du fonds de garantie de la branche suisse du voyage ; les montants versés par les clients pour les voyages forfaitaires sont assurés.

▲ TERRES D'AVENTURE

– Genève : Neos Voyages, rue des Bains, 50, 1205. ☎ 022-320-66-35. • geneve@neos.ch •
– Lausanne : Neos Voyages, rue Simplon, 11, 1006. ☎ 021-612-66-00. • lausanne@neos.ch •
Voir texte dans la partie « En France ».

▲ TUI – NOUVELLES FRONTIÈRES

– Genève : rue Chantepoulet, 25, 1201. ☎ 022-716-15-70.
– Lausanne : bd de Grancy, 19, 1006. ☎ 021-616-88-91.
Voir texte « Nouvelles Frontières » dans la partie « En France ».

AU QUÉBEC

▲ CLUB AVENTURE VOYAGES

– Montréal : 757, av. Mont-Royal, H2J-1W8. • clubaventure.qc.ca •
Depuis 1975, le Club Aventure a développé une façon de voyager qui lui est propre : petits groupes, contact avec les populations visitées, utilisation des ressources humaines locales, visite des grands monuments mais aussi et surtout ouverture de routes parallèles. Ces circuits ont reçu la griffe du temps et de l'expérience ; ils sont devenus les « circuits griffés » du Club Aventure.

▲ EXOTIK TOURS

Rens sur • exotiktours.com • ou auprès de votre agence de voyages.
La Méditerranée, l'Europe, l'Asie et les grands voyages : Exotik Tours offre une importante programmation en été comme en hiver. Ses circuits estivaux se partagent notamment entre la France, l'Autriche, la Grèce, la Turquie, l'Italie, la Croatie, le Maroc, la Tunisie, la République tchèque, la Russie, la Thaïlande, le Vietnam, la Chine... Dans la rubrique « grands voyages », le voyagiste suggère des périples en petits groupes ou en individuel. Au choix : l'Amérique du Sud (Brésil, Pérou, Argentine, Chili, Équateur, îles Galápagos), le Pacifique Sud (Australie et Nouvelle-Zélande), l'Afrique (Afrique du Sud, Kenya, Tanzanie), l'Inde et le Népal. L'hiver, des séjours sont proposés dans le Bassin méditerranéen et en Asie (Thaïlande et Bali). Durant cette saison, on peut également opter pour des combinés plage + circuit. Le voyagiste a par ailleurs créé une nouvelle division : Carte Postale Tours (circuits en autocar au Canada et aux États-Unis).

▲ EXPÉDITIONS MONDE

Pour obtenir une brochure : Ottawa, ☎ 800-567-2216 / Montréal, ☎ 1866-606-1721. Rens : ☎ (514) 844-6364. • expeditionsmonde.com •
Expéditions Monde est spécialiste de voyages de découverte, de trekking et d'alpinisme depuis 1975. Les voyages en petits groupes facilitent les déplacements dans les régions les plus reculées aux quatre coins du monde, en privilégiant le respect de l'environnement. Expéditions Monde a également mis sur pied un programme de randonnée et de vélo en liberté en Europe.

▲ EXPLORATEUR VOYAGES

Rens : ☎ (514) 847-1177. • explorateur.qc.ca •
Cette agence de voyages montréalaise propose une intéressante production maison axée sur les voyages d'aventures en petits groupes (5 à 12 personnes) ou en individuels. Ses itinéraires originaux, en Amérique latine, en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient, se veulent toujours respectueux des peuples et des écosystèmes. Parmi les circuits présentés : le safari Kenya-Tanzanie ; les combinés Pérou-Bolivie, Syrie-Jordanie, Namibie-Botswana. Au programme : treks, camping en savane et découvertes authentiques, guidés par un accompagnateur de l'agence. Intéressant pour se familiariser avec ces différents circuits : les soirées Explorateur (gratuites), avec présentation audiovisuelle, organisées à Montréal et à Québec.

▲ RÊVATOURS

• *revatours.com* •

Ce voyagiste, membre du groupe Transat AT Inc, propose quelque 25 destinations à la carte ou en circuits organisés. De l'Inde à la Thaïlande en passant, entre autres, par le Vietnam, la Chine, Bali ou l'Europe centrale, le client peut soumettre son itinéraire à Rêvatours qui se charge de lui concocter son voyage. Parmi ses points forts : la Grèce avec un bon choix d'hôtels, de croisières et d'excursions, les *Fugues musicales* en Europe, la Tunisie et l'Asie. Nouveau : deux programmes en Scandinavie, l'Italie en circuit, Israël pouvant être combiné avec l'Égypte et la Grèce et aussi la Dalmatie.

▲ TOURS CHANTECLERC

• *tourschanteclerc.com* •

Tours Chanteclerc est un tour-opérateur qui publie différentes brochures de voyages : Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Asie et Pacifique sud, Afrique et le Bassin méditerranéen en circuits ou en séjours. Il se présente comme l'une des « références sur l'Europe » avec deux brochures : groupes (circuits guidés en français) et individuels. *Mosaïque Europe* s'adresse aux voyageurs indépendants qui réservent un billet d'avion, un hébergement (dans toute l'Europe), des excursions ou une location de voiture. Aussi spécialiste de Paris, le grossiste offre une vaste sélection d'hôtels et d'appartements dans la Ville lumière.

▲ VOYAGES CAMPUS / TRAVEL CUTS

• *voyagescampus.com* •

Voyages Campus / Travel Cuts est un réseau national d'agences de voyages spécialisées pour les étudiants et les voyageurs qui disposent d'un petit budget. Le réseau existe depuis 40 ans et compte plus de 50 agences dont 6 au Québec. Voyages Campus propose des produits exclusifs comme l'assurance « Bon voyage », le programme de Vacances-Travail (SWAP), la carte d'étudiant internationale (ISIC) et plus. Ils peuvent vous aider à planifier votre séjour autant à l'étranger qu'au Canada et même au Québec.

INDE DU SUD UTILE

Pour les cartes de l'Inde, se reporter au cahier couleur.

« L'Inde n'a pas besoin de combats, mais d'égalité et de meilleures conditions de vie pour les basses castes et pour les femmes. »

Phoolan Devi, Reine des Bandits.

ABC DE L'INDE

- ***Capitale*** : New Delhi.
- ***Superficie*** : 3 287 590 km² (soit environ six fois la France).
- ***Population*** : 1,166 milliard d'habitants (estimation 2009), dont 31 % de moins de 15 ans. L'ONU estime que l'Inde devrait dépasser la Chine (1,338 milliard en 2009) vers 2035.
- ***Densité de la population*** : 349 hab./km² (trois fois plus que dans l'Hexagone).
- ***Espérance de vie*** : 69 ans.
- ***Population urbaine*** : 28 % (estimation 2008).
- ***Taux d'alphabétisation*** : 59 %.
- ***Monnaie*** : la roupie (Rp). 1 € = environ 60 Rps.
- ***Langues*** : l'anglais et 15 langues officielles, dont le hindi, la plus commune ; les plus répandues en Inde du Sud : le tamoul, l'ourdou, le télougou, le marathi, le malayalam, le kannada... Il existe également environ 4 000 dialectes non reconnus.
- ***Chef de l'État*** : Pratibha Patil (depuis juillet 2007).
- ***Chef du gouvernement*** : Manmohan Singh (depuis mai 2004, reconduit en mai 2009).
- ***Nature de l'État*** : république fédérale (28 États et 7 territoires de l'Union).
- ***Régime*** : démocratie parlementaire.
- ***Principales religions*** : hindous (80,5 %), musulmans (13,4 %), chrétiens (2,3 %), sikhs (1,9 %), bouddhistes (0,8 %), jains (0,4 %) (estimations).
- ***Revenu moyen*** : environ 3 173 Rps (48 €) par mois et par habitant, en croissance de plus de 14 % (en fait, 5,6 % en prix constant en raison de l'inflation). Plus de 25 % de la population vit en dessous du seuil critique de pauvreté.
- ***Inflation*** : 8,3 % (estimation 2009).

AVANT LE DÉPART

Adresses utiles

En France

■ ***Consulat de l'Inde*** *(service des visas) : 20-22, rue Albéric-Magnard, 75016 Paris (de l'autre côté de la rue Alfred-Dehodencq). ☎ 01-40-50-71-71. • conswing@wanadoo.fr • amb-inde.fr • Ⓜ La Muette.* Attention, ce n'est plus le consulat qui délivre les visas, mais *VFS France* (voir ci-dessous).

■ ***Ambassade de l'Inde*** *: 15, rue Alfred-Dehodencq, 75116 Paris. ☎ 01-40-50-70-70. • amb-inde.fr • Ⓜ La Muette. Lun-ven 9h-13h, 13h30-17h30. Attention, téléphoner pour prendre rdv.*

ℹ ***Office national indien du tourisme*** *: 13, bd Haussmann (5e étage), 75009 Paris. ☎ 01-45-23-30-45. • indtourparis@aol.com • incredibleindia.org • Ⓜ Chaussée-d'Antin. Lun-ven 9h-13h, 14h-17h30, sf certains j. fériés indiens et français.* Bonne documentation.

■ ***VFS France*** *: 42-44, rue de Paradis, 75010 Paris. ☎ 0892-230-358 (0,34 €/mn). • vfs-in-fr.com • Ⓜ Poissonnière, Gare-de-l'Est ou Gare-du-Nord. Dépôt des dossiers de demande : lun-ven 8h-13h ; retrait des visas : lun-ven 14h-18h. Visa de tourisme : 64 € (50 € visa + 14 € VFS), visa de transit : 39 € (25 € + 14 €). Prévoir min 3 à 5 j. de délai en déposant le dossier directement à leur agence de Paris (env 1 sem de plus si dépôt dans l'un de leur centre en province et nettement plus par voie postale), et évidemment des frais supplémentaires (salés) en cas d'urgence.* L'ambassade de l'Inde a externalisé le traitement des demandes de visas à cette société afin d'améliorer le service. Seuls les visas pour passeports diplomatiques, ONU, etc., ainsi que certaines demandes de dérogation à la « règle des 2 mois » (voir ci-dessous) se font encore auprès du service consulaire de l'ambassade de l'Inde à Paris. **Attention**, il faut commencer par faire une préinscription sur leur site internet avant de se rendre sur place (voir détail ci-dessous, dans « Formalités d'entrée »). Dans les locaux de VFS, vous trouverez également un photomaton et une photocopieuse. Également des centres VFS à Marseille et Lyon (voir sur leur site internet pour plus de détails).

En Belgique

■ ***Ambassade de l'Inde*** *: chaussée de Vleurgat, 215, Bruxelles 1050. ☎ 02-640-91-40. • indembassy.be • Attention, les demandes de visas ne se font plus, depuis déc 2009, qu'à une annexe de l'ambassade, située av. Louise, 350 (Bruxelles 1050), lun-ven 8h-14h (retrait 14h-16h). Rens : ☎ 02-627-08-12.*

En Suisse

■ ***Ambassade de l'Inde*** *: Kirchenfeldstrasse 28, Postfach 406 CH-3005. ☎ 031-351-11-10 (ambassade) et 031-351-11-46 (consulat). • india@indembassybern.ch • indembassybern.ch • Demande de visa : lun-ven, dépôt 9h30-12h30, retrait 16h-17h.*

■ ***Consulat de l'Inde*** *: 7-9, rue de Valais, 1202 Genève. ☎ 022-906-86-86 ou 76. Fax : 022-906-86-96.*

Au Canada

■ ***Ambassade de l'Inde*** *: 10, Springfield Rd, Ottawa, Ontario, K1M-1C9. ☎ (613) 744-3751 à 53. • hicomind@hciottawa.ca • hciottawa.ca •*

■ ***Consulat de l'Inde*** *: 365, Bloor St East, Suite 700, Toronto, Ontario, M4W-3L4. ☎ (416) 960-0751. Fax : (416) 960-9812. • cgitoronto.ca • Demande de*

visa : lun-ven, dépôt 9h-11h, retrait 15h-16h.

Consulat de l'Inde : *325, Howe St, Vancouver (BC) V6C-1Z7. ☎ (604) 662-8811. Fax : (604) 682-2471. • cgivancouver.com •*

Office de tourisme indien : *60, Bloor St West, Suite 1003, Toronto, Ontario, M4W-3B8. ☎ (416) 962-3787. Fax : (416) 962-62-79. • info@indiatourismcanada.ca •*

Sur Internet

• *incredibleindia.org* • Site officiel du ministère du Tourisme indien.
– ***Ariane, le fil à suivre :*** Ariane est un nouveau service gratuit mis à disposition par le centre de crise du ministère des Affaires étrangères et européennes. Il permet aux voyageurs français qui le souhaitent de s'enregistrer à l'occasion de leurs séjours à l'étranger. Les informations déposées sur Ariane sont utilisées en cas de crise, par exemple pour contacter des voyageurs dans l'hypothèse où des opérations de secours sont organisées ou encore pour joindre rapidement les familles ou les proches en France si une situation le nécessite. Être inscrit sur Ariane, c'est voyager l'esprit tranquille. Pour en savoir plus : • *diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs_909/index.html* •

Formalités d'entrée

Pensez à scanner passeport, visa, carte bancaire, billet d'avion et *vouchers* d'hôtel. Ensuite, adressez-les-vous par mail en pièces jointes. En cas de perte ou de vol, rien de plus facile pour les récupérer dans un cybercafé. Les démarches administratives en seront bien plus rapides. Merci tonton Routard !

Il est ***impératif d'être en possession d'un visa*** pour pouvoir entrer en Inde, et il est impossible de l'obtenir sur place, à l'arrivée dans le pays.
Important : les visas de tourisme, valables 6 mois à partir de leur délivrance, sont en général délivrés à « entrées multiples ». Deux grosses restrictions : chaque séjour effectué ne doit pas excéder 90 jours (environ 3 mois), et, dans le cadre d'un même visa, chaque visite en Inde doit être espacée d'un délai de 2 mois. Dans les faits, si vous effectuez un 1er séjour de 90 jours et attendez ensuite 2 mois jour pour jour pour retourner en Inde, votre second séjour ne pourra excéder 1 mois. Il est cependant possible d'obtenir une dérogation : soit dès le dépôt de la demande de visa auprès de VFS en joignant un formulaire supplémentaire dans le cadre d'un circuit incluant d'autres pays de la région (exemple : Inde/Népal/Inde) sur justificatif ; soit entre les 2 séjours, directement auprès du service consulaire de l'ambassade de l'Inde à Paris (frais supplémentaires de 25 €).
Quoi qu'il en soit, il est **fortement recommandé** de consulter le site internet de VFS de façon régulière : les changements de règles ou de délais pour l'obtention d'un visa peuvent intervenir à tout moment.
– ***Pour tous les visas de tourisme, transit, business, etc. :*** muni de son passeport, se connecter sur le site de *VFS France* (• *vfs-in-fr.com* •; voir ci-dessus) et bien lire toutes les instructions, en particulier concernant le remplissage du formulaire. Vérifiez bien tous les documents et justificatifs exigés, à savoir, pour les ***visas de tourisme (6 mois à entrées multiples) et de transit (valide 3 mois, 2 entrées, 72h maximum par visite)*** :
– un passeport valide pendant au minimum 6 mois après le retour prévu et disposant de 3 pages vierges (dont 2 face à face) ;
– une photocopie des pages personnelles du passeport (identité, etc.) ;
– 2 photos d'identité conformes aux normes en vigueur ;

les visas de transit : le visa pour le pays de destination finale ainsi que les [...]atifs (billets d'avion, etc.).

Remplir ensuite le formulaire en ligne (en anglais), puis le télécharger (« *download* ») et noter le numéro de référence qui vous est alors attribué. Enfin, l'imprimer et le signer. Vous n'avez plus qu'à vous rendre au centre *VFS* le plus proche, muni de tous les documents requis, de votre formulaire imprimé, de votre numéro de référence et d'un moyen de paiement (espèces, carte *Visa* ou *MasterCard*, chèque de banque certifié). Votre numéro de passeport vous permettra de suivre sur le site internet l'évolution de votre dossier : en général 3 à 5 jours si vous l'avez déposé à Paris. Attention cependant, en période de forte affluence, c'est-à-dire en janvier, juin et octobre, le délai peut atteindre les 10 jours ouvrés. Compter de toute façon 5 jours ouvrés supplémentaires si vous l'avez déposé à Marseille ou Lyon (cartes bancaires non acceptées pour ces deux centres).

– Pour tous les ***citoyens européens résidant en France*** : même procédure, mais prévoir un délai de 7 à 10 jours et 30 € de frais supplémentaires.

– Il est possible d'adresser cette demande par ***correspondance*** au centre *VFS* de Paris en recommandé avec accusé de réception (règlement par chèque bancaire certifié ou mandat cash, à l'ordre de « VF services (UK) Limited ») ; même procédure que ci-dessus (formulaire en ligne, etc.) ; joindre une enveloppe Chronopost (Chronopass 13-500 g) **par passeport** et prévoir 10 jours ouvrés supplémentaires (soit, en gros, 15 jours pour un passeport français et 15-20 jours pour un passeport européen.

– *Procédure d'urgence :* dans certains cas **assez restreints,** une procédure permet d'obtenir un visa dans la journée, uniquement auprès du centre *VFS* de Paris ; compter alors 54 € de frais supplémentaires.

– *Remarque :* s'il manque un seul élément, la demande de visa est refusée (mais rien n'est remboursé !). Mieux vaut faire attention. Le visa ne peut en principe être prolongé après 6 mois, sauf raison très valable (maladie, cas de force majeure...). À Delhi, se renseigner au *Ministry of Home Affairs.*

– *À savoir :* si le séjour en Inde a excédé 120 jours, il faut se munir de tous les bordereaux de change (si on ne les a plus, il faut aller à l'ambassade de France) afin d'obtenir un petit papier vert de l'*Income Tax Office*, à présenter à l'aéroport.

■ ***Action-Visas.com :*** *10-12, rue du Moulin-des-Prés, 75013 Paris. ☎ 01-45-88-56-70. Fax : 01-45-88-59-84.* • *action-visas.com* • Ⓜ *Place-d'Italie (sortie Bobillot). Lun-ven 9h30-12h, 13h30-18h30 ; sam 9h30-13h. Prix du service pour nos lecteurs : 14 € (soit une réduction de 13 à 21 € selon la destination), tarif unique par personne quelle que soit la destination, en plus des frais consulaires (et des frais d'expédition si besoin). Il est impératif de fournir la copie de la page du guide avec la demande de visa pour que le tarif vous soit appliqué.* Cette agence sérieuse s'occupe d'obtenir votre visa pour toutes destinations. Délais rapides, traitement immédiat du dossier dès réception (aucune attente) et service fiable. Pour la province, demandez le visa par correspondance quelle que soit la destination. Possibilité d'imprimer les formulaires sur leur site et de suivre l'évolution de votre dossier en ligne.

Par ailleurs, Action-Visas prélève 1 € de sa marge commerciale pour financer un projet humanitaire qui peut être suivi en direct sur leur site Internet.

■ ***Home Visas :*** *55, av. Édouard-Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt. ☎ 01-46-21-80-40. Fax : 01-46-21-01-15.* • *homevisas.com* • *Lun-ven 9h-13h30, 14h30-18h30 ; sam 9h30-12h30. Prix du service : 26 € en délai normal et 58 € en urgent, de 1 à 4 passeports, quelle que soit la destination, en plus des frais consulaires (et des frais d'expédition si besoin). Pour nos lecteurs, avec copie de cette page du guide, tarif unique de 19 €/pers, au lieu de 26 €, dès le 1er visa (quelle que soit l'urgence).* Possibilité d'imprimer les formulaires sur Internet. Intéressant quand on est plusieurs.

■ ***Visas Express :*** *54, rue de l'Ouest, BP 48, 75661 Paris Cedex 14. ☎ 01-44-*

10-72-72. • *visas-express.fr* • Ⓜ *Pernety ou Gaîté. Lun-ven 9h (9h30 par téléphone)-12h30, 14h-18h ; sam 10h-12h30. Prix du service : 27-40 € selon destination, mais dégressif selon nombre de passeports (par exemple, en zone B, c'est 27 € pour un seul passeport et 19 € au total pour 8 passeports supplémentaires). Intéressant donc lorsque l'on est plusieurs. À cela il faut ajouter les frais consulaires (et des frais d'expédition si besoin). Remise* (*sur le prix du service pour nos le* Se charge de l'obtention de votre visa pour un grand nombre de destinations. Devis, téléchargement des formulaires, tarifs détaillés et suivi des dossiers sur leur site. On y trouve par ailleurs toutes les coordonnées et horaires des consulats, ce qui permet aux voyageurs d'obtenir leur visa par eux-mêmes s'ils le souhaitent.

– ***Permis spéciaux :*** certains territoires indiens sont soumis à des restrictions. En Inde du Sud, cela concerne uniquement les îles Laquedives et les îles Andaman. Il faut demander un permis spécial au *Ministry of Home Affairs*, South Block, New Delhi, au moins 6 semaines à l'avance, en remplissant des tas de formulaires, en même temps que votre demande de visa. L'ambassade se charge de transmettre la demande, mais prévoyez un délai. Pour les Laquedives, possibilité aussi de l'obtenir sur place, à Kochi (Cochin) par exemple, auprès des agences de voyages spécialisées.

Assurances voyages

■ ***Routard Assurance*** *(c/o AVI International) : 28, rue de Mogador, 75009 Paris.* ☎ *01-44-63-51-00.* • *avi-international.com* • Ⓜ *Trinité-d'Estienne-d'Orves.* Depuis 1995, *Routard Assurance*, en collaboration avec *AVI International*, spécialiste de l'assurance voyage, propose aux routards un tarif à la semaine qui inclut une assurance bagages de 2 000 € et appareils photo de 300 €. Pour les séjours longs (2 mois à 1 an), il existe le *Plan Marco Polo*. Également un nouveau contrat pour les seniors, en courts et longs séjours. *Routard Assurance* est aussi disponible en version « light » (durée adaptée aux week-ends et courts séjours en Europe). Vous trouverez un bulletin de souscription dans les dernières pages de chaque guide.

■ ***AVA*** *: 25, rue de Maubeuge, 75009 Paris.* ☎ *01-53-20-44-20.* • *ava.fr* • Ⓜ *Cadet.* Un autre courtier fiable pour ceux qui souhaitent s'assurer en cas de décès-invalidité-accident lors d'un voyage à l'étranger, mais surtout pour bénéficier d'une assistance rapatriement, perte de bagages et annulation. Attention, franchises pour leurs contrats d'assurance voyage.

■ ***Pixel Assur*** *: 18, rue des Plantes, 78600 Maisons-Laffitte.* ☎ *01-39-62-28-63.* • *pixel-assur.com* • *RER A : Maisons-Laffitte.* Assurance de matériel photo et vidéo tous risques dans le monde entier. Devis basé sur le prix d'achat de votre matériel. Avantage : garantie à l'année.

Vaccins et centres de vaccination

Pour les centres de vaccination partout en France, consulter le site Internet : • *astrium.com/centres-de-vaccinations-internationales.html* •

Vaccinations

Aucune vaccination n'est administrativement obligatoire pour les voyageurs en provenance d'Europe. Il convient d'être à jour pour les vaccinations « universelles » : diphtérie, tétanos, polio, coqueluche (rappel aujourd'hui très simple avec le vaccin *Repevax* contre ces quatre maladies), hépatite B. Et bien vérifier si l'on est à jour

pour rougeole, oreillons, rubéole (ROR). La vaccination contre l'hépatite A est vivement recommandée pour tous ceux qui ne sont pas naturellement immunisés (en pratique, tous les Européens de moins de 70 ans). La vaccination contre la fièvre typhoïde est conseillée, l'Inde étant le temple de cette maladie. Le vaccin combiné (une seule injection) hépatite A + typhoïde est possible dans une seule seringue *(Tyavax)*. Expatriés et/ou séjours ruraux supérieurs à un mois, vaccin contre l'encéphalite japonaise : Ixiaro® (deux injections J0, J28 ; en centre agréé mais aussi en pharmacie sur prescription).
Si l'on trouve facilement en Inde la plupart des médicaments indispensables, attention cependant aux très nombreuses contrefaçons. En général les médecins ont reçu une bonne formation ; certains d'entre eux ont même une excellente réputation internationale. Certains hôpitaux et cliniques sont de bonne qualité : le problème est que l'on risque de ne le savoir qu'à posteriori.

Carte internationale d'étudiant (carte ISIC)

Elle prouve le statut d'étudiant dans le monde entier et permet de bénéficier de tous les avantages, services, réductions étudiant du monde, concernant les transports, les hébergements, la culture, les loisirs, le shopping... C'est la clé de la mobilité étudiante !
La carte ISIC donne aussi accès à des avantages exclusifs sur le voyage (billets d'avion, hôtels et auberges de jeunesse, assurances, cartes SIM, locations de voitures...).
Pour plus d'informations sur la carte ISIC et pour la commander en ligne, rendez-vous sur le site • *isic.fr* • .

Pour l'obtenir en France

Pour localiser le point de vente le plus proche de chez vous : ☎ 01-40-49-01-01. • *isic.fr* • .
Se présenter au point de vente avec :
– une preuve du statut d'étudiant (carte d'étudiant, certificat de scolarité...) ;
– une photo d'identité ;
– 12 €, ou 13 € par correspondance incluant les frais d'envoi des documents d'information sur la carte.
Émission immédiate ou envoi à votre domicile le jour même de votre commande en ligne.

En Belgique

La carte coûte 9 € et s'obtient sur présentation de la carte d'identité, de la carte d'étudiant et d'une photo auprès de :

■ ***Connections :*** *☎ 070-23-33-13.* • *isic.be* •

En Suisse

La carte s'obtient dans toutes les agences *STA Travel (☎ 058-450-40-00)*, sur présentation de la carte d'étudiant, d'une photo et de 20 Fs. Commande de la carte en ligne : • *isic.ch* • ou • *statravel.ch* •

Au Canada

La carte coûte 16 $Ca ; elle est disponible dans les agences *Travel Cuts/Voyages Campus*, mais aussi dans les bureaux d'associations étudiants. Pour plus d'infos : • *voyagescampus.com* •

Carte d'adhésion internationale aux auberges de jeunesse (carte FUAJ)

Cette carte, valable dans plus de 90 pays, vous ouvre les portes des 4 000 auberges de jeunesse du réseau *Hostelling International*, réparties dans le monde entier. Les périodes d'ouverture varient selon les pays et les AJ. À noter, la carte est obligatoire pour séjourner en auberge de jeunesse, donc nous vous conseillons de vous la procurer avant votre départ.

Pour adhérer

– En ligne, avec un paiement sécurisé, sur le site • *fuaj.org* •
– Directement dans une auberge de jeunesse à votre arrivée
– Auprès de l'antenne nationale : *27, rue Pajol, 75018 Paris. ☎ 01-44-89-87-27. • fuaj.org • Ⓜ Marx-Dormoy ou La Chapelle. Horaires d'ouverture du point accueil sur le site Internet, rubrique « Nous contacter ».*
– Dans l'une des trois antennes régionales de la FUAJ. *Coordonnées sur le site Internet, rubrique « Nous contacter ».*

Les tarifs de l'adhésion 2010

– Carte internationale FUAJ moins de 26 ans : 11 €
Pour les mineurs, une autorisation parentale et la carte d'identité du parent tuteur sont nécessaires pour l'inscription.
– Carte internationale FUAJ plus de 26 ans : 16 €
– Carte internationale FUAJ Famille : 23 €
Seules les familles ayant un ou plusieurs enfants de moins de 16 ans peuvent bénéficier de la carte Famille sur présentation du livret de famille. Les enfants de plus de 16 ans devront acquérir une carte individuelle.
– La carte donne également droit à des réductions sur les transports, les musées et les attractions touristiques dans plus de 90 pays ; ces avantages varient d'un pays à l'autre, ce qui n'empêche pas de la présenter à chaque occasion. Liste de ces réductions disponible sur • *hihostels.com* • et les réductions en France sur • *fuaj.org* •.

En Belgique

La carte d'adhésion est obligatoire. Son prix varie selon l'âge : entre 3 et 15 ans, 3 € ; entre 16 et 25 ans, 9 € ; après 25 ans, 15 €.

Renseignements et inscriptions

■ ***À Bruxelles :*** *LAJ, rue de la Sablonnière, 28, 1000. ☎ 02-219-56-76. • info@laj.be • laj.be •*
■ ***À Anvers :*** *Vlaamse Jeugdherbergcentrale (VJH), Van Stralenstraat, 40 B, 2060 Antwerpen. ☎ 03-232-72-18. • info@vjh.be • vjh.be •*

Votre carte de membre vous permet d'obtenir de 3 à 20 € de réduction sur votre première nuit dans les réseaux LAJ, VJH et CAJL (Luxembourg), ainsi que des réductions auprès de nombreux partenaires en Belgique.

En Suisse (SJH)

Le prix de la carte dépend de l'âge : 22 Fs pour les moins de 18 ans, 33 Fs pour les adultes, et 44 Fs pour une famille avec des enfants de moins de 18 ans.

Renseignements et inscriptions

■ ***Schweizer Jugendherbergen*** *(SJH) : service des membres des auberges de jeunesse suisses, Schaffhauserstr. 14, 8042 Zurich. ☎ 01-360-14-14. • bookingoffice@youthhostel.ch • youthhostel.ch •*

Au Canada

La carte coûte 35 $Ca pour une validité de 16 à 28 mois et 175 $Ca pour une carte valable à vie. Elle est gratuite pour les moins de 18 ans qui accompagnent leurs parents.

Renseignements et inscriptions

■ ***Auberges de jeunesse du Saint-Laurent / St-Laurent Youth Hostels :***
– À Montréal : 3514, av. Lacombe, Montréal (Québec) H3T-1M1. ☎ (514) 731-1015. Sans frais (au Canada) : ☎ 1-866-754-1015.
– À Québec : 94, bd René-Lévesque Ouest, Québec (Québec) G1R-2A4. ☎ (418) 522-2552.

■ ***Canadian Hostelling Association :*** *205, Catherine St, bureau 400, Ottawa (Ontario) K2P-1C3. ☎ (613) 237-7884. • info@hihostels.ca • hihostels.ca •*

ARGENT, BANQUES, CHANGE

Monnaie et change

La monnaie indienne est la *roupie* (Rp). La roupie est divisée en 100 *paisas*. Au moment où nous bouclons ce guide, 1 € = env 60 Rps, et 10 Rp = 0,16 €, taux sur lequel nous avons basé les conversions en euros des prix indiqués en roupies tout au long de ce guide ; vérifiez bien le taux de change avant votre départ, il fait le yoyo régulièrement. On trouve des pièces de 1, 2 et 5 Rps et des billets de 2 Rps (très rares), 5, 10, 20, 50, 100, 500 et 1 000 Rps. Attention à ces deux dernières coupures, de très nombreux faux circuleraient (ce qui explique, en partie, la difficulté qu'on a à les écouler).

On peut *changer* les euros (en espèces ou chèques de voyage), généralement sans commission, dans les bureaux de change (le plus pratique, d'autant qu'ils sont, pour la plupart, ouverts tous les jours), dans certaines banques, ainsi que dans certains hôtels un peu chic (à condition en général d'en être client). À l'exception des hôtels, les taux sont assez semblables chez les uns et les autres, mais n'omettez pas de comparer malgré tout. De toute façon, où que vous changiez, recomptez toujours bien vos roupies.

– Même si l'usage de la carte bancaire (voir plus bas) tend à se généraliser chez les voyageurs, les ***chèques de voyage*** peuvent encore s'avérer intéressants (c'est une sécurité en cas de perte ou de vol), d'autant que dans certaines régions, ils sont changés à un taux légèrement meilleur que les espèces. Prenez alors plutôt des *American Express*, le réseau *Thomas Cook* étant un peu moins bien représenté.

– Attention : une fois sur place, veillez à conserver un certain nombre de vos bordereaux de change ainsi que vos tickets de DAB *(ATM)* : ils peuvent vous être demandés pour changer les roupies qui vous resteront avant votre retour au pays. Il peut aussi arriver qu'un fonctionnaire tatillon vous les demande pour une bagatelle si vous réglez en roupies, par exemple, une réservation de train (notamment aux gares de Delhi et Mumbai), mais cela se fait rare. Il est strictement interdit d'importer ou d'exporter des roupies indiennes.

– Refusez systématiquement les billets scotchés ou déchirés sur les bords : il vous serait impossible de vous en servir. De même, une simple égratignure sur le bord d'un billet de 500 Rps lui enlève toute sa valeur. En revanche, un trou en plein milieu, même à l'endroit du filigrane, n'a pas d'importance. Quoi qu'il en soit, pas de pani-

que, on peut échanger les billets abîmés dans la plupart des agences de la *State Bank of India* et les *Reserve Bank of India*, et parfois même, moyennant une petite commission, dans les bureaux de change.
– Pensez aussi à avoir toujours sur vous de la monnaie et des petites coupures pour vos menues dépenses : rickshaws, taxis, boissons et autres petits achats. Comme par hasard, la pénurie existe souvent quand on doit vous rendre la monnaie... Les *paisas*, de valeur infinitésimale, sont de moins en moins courantes, et très souvent les commerçants arrondissent.
– Certains hôtels (les très, très chic, ou même certains « Prix moyens » dans les zones très fréquentées par les touristes étrangers) affichent leurs prix directement en dollars ou en euros et préfèrent également se faire régler dans ces devises. Les dollars serviront également, dans certains États, à payer les entrées des musées et monuments (à régler en dollars ou en roupies), ou à payer votre visa, à la frontière népalaise, par exemple.
Enfin, on vous proposera parfois de changer « au noir », mais franchement le jeu n'en vaut généralement pas la chandelle. Les flics ne sont peut-être pas loin et, surtout, les arnaqueurs sont tout prêts à vous refiler de faux billets ! Si cela vous tente quand même, faites-le dans une arrière-boutique, bien au calme.

Cartes de paiement

Ce n'est pas encore un mode de paiement très répandu en Inde : seuls les hôtels chic, certains restos (chic aussi) et boutiques de luxe acceptent les cartes de paiement internationales. À nuancer cependant dans les capitales régionales et dans le Sud très touristique (Kerala et Goa), où les commerçants les acceptent plus fréquemment. En revanche, le réseau de distributeurs automatiques de billets (*DAB* en bon français, *ATM* en anglais) s'est largement développé ces dernières années un peu partout dans le pays, et il est désormais très facile d'y retirer de l'argent avec les cartes *Visa, MasterCard, Maestro, Cirrus*, etc. Cherchez les enseignes *UTI, ICICI, Canara Bank, State Bank of India* et *HDFC*, entre autres, qui possèdent des machines accessibles 24h/24. La *Citybank* propose aussi ce type de service. Attention, il y a un plafond autorisé par semaine (vérifiez le montant auprès de votre banque) et une commission à chaque retrait. Évitez de retirer 500 Rps toutes les 2h, ça finirait par vous revenir très cher ! Enfin, faites également attention à la pénurie de billets dans les petites villes.
Sinon, il est toujours possible de retirer des espèces avec une carte de paiement (uniquement dans les grandes villes) aux guichets de la *State Bank of India*, à l'*Andhra Bank* et à la *Bank of Baroda*, ainsi que dans les grandes banques régionales. N'oubliez pas que les banques, selon les villes, ferment généralement à 14h ou 16h (12h le samedi).
– Lorsque vous réglez des achats avec une carte de paiement, vérifiez (avant, c'est mieux !) que le montant ne sera pas significativement majoré (pratique de pas mal d'hôtels ou de certaines boutiques). De même, prenez bien soin, d'une façon générale, de remplir tous les espaces blancs ou cases des bordereaux (notamment la case *tips* – pourboire – dans les restos ou hôtels), histoire d'éviter toute mauvaise surprise de retour à la maison ! Et si vous vous trouvez face à un « sabot » à l'ancienne (de plus en plus rare), vous pouvez aussi demander à ce que l'on déchire le carbone. Mais bon, inutile non plus de sombrer dans la parano...
– Petite mesure de précaution. Si vous retirez de l'argent dans un distributeur, utilisez de préférence les distributeurs attenants à une agence bancaire. En cas de pépin avec votre carte (carte avalée, erreurs de numéro...), vous aurez un interlocuteur dans l'agence, pendant les heures ouvrables du moins.
– Quelle que soit la carte que vous possédez, chaque banque gère elle-même le processus d'opposition et le numéro de téléphone correspondant ! Avant de partir, notez donc bien le numéro d'opposition propre à votre banque (il figure souvent au dos des tickets de retrait ; sur votre contrat ; ou à côté des distributeurs de billets),

ainsi que le numéro à 16 chiffres de votre carte. Bien entendu, conservez ces informations en lieu sûr, et séparément de votre carte. Par ailleurs, l'assistance médicale se limite aux 90 premiers jours du voyage.

– ***Carte bleue Visa** : assistance médicale ; numéro d'urgence (Europe Assistance) : ☎ (00-33) 1-41-85-85-85. • carte-bleue.fr • Pour faire opposition, contactez le numéro communiqué par votre banque. Ou à défaut si vous êtes en France faites le ☎ 0892-705-705 (0,34 €/mn).*

– **Carte MasterCard** : assistance médicale incluse ; numéro d'urgence : *☎ (00-33) 1-45-16-65-65. • mastercardfrance.com • En cas de perte ou de vol, composez le numéro communiqué par votre banque pour faire opposition ; ou à défaut si vous êtes en France faites le ☎ 0892-705-705 (0,34 €/mn).*

– *Pour la carte **American Express**, téléphoner en cas de pépin au ☎ (00-33) 1-47-77-72-00 (numéro accessible tlj 24h/24). • americanexpress.fr •*

– *Pour ttes les cartes émises par **La Banque postale**, composez le ☎ 0825-809-803 (0,15 €/mn) depuis la France métropolitaine ; depuis les DOM ou l'étranger : ☎ (00-33) 5-55-42-51-96.*

*Également un numéro d'appel valable **quelle que soit votre carte de paiement pour faire opposition** : ☎ 0892-705-705 (serveur vocal à 0,34 €/mn). Ne fonctionne ni en PCV, ni depuis l'étranger.*

Besoin urgent d'argent liquide

En cas de besoin urgent d'argent liquide (perte ou vol de billets, chèques de voyage, cartes de paiement), vous pouvez être dépanné en quelques minutes grâce au système ***Western Union Money Transfer***. Pour cela, demandez à quelqu'un de vous déposer de l'argent en euros dans l'un des bureaux *Western Union* ; les correspondants en France de *Western Union* sont *La Banque postale (fermée sam ap-m, n'oubliez pas ! ☎ 0825-00-98-98 ; 0,15 €/mn)* et *Travelex* en collaboration avec la *Société financière de paiements (SFDP ; ☎ 0825-825-842 ; 0,15 €/mn)*. L'argent vous est transféré en moins d'un quart d'heure. La commission, assez élevée, est payée par l'expéditeur. Possibilité d'effectuer un transfert en ligne 24h/24 par carte de paiements (*Visa* ou *MasterCard* émises en France). • *westernunion.com* •

En Inde, le service est proposé dans la plupart des bureaux de poste (mais uniquement en réception dans les petites villes) et dans de nombreux bureaux de change. *☎ (011) 23-31-11-22 à New Delhi ou ☎ (022) 22-88-12-42 à Mumbai ; également, un numéro gratuit depuis ces 2 villes : ☎ 0930-18-00*. Pour retirer l'argent qui vous a été envoyé, présentez-vous muni d'une pièce d'identité.

ACHATS

L'Inde est un pays à l'artisanat très riche : pour en avoir une idée, il suffit de se promener dans les *emporiums* (magasins officiels qui présentent les produits des différents États de l'Inde).

Tout au long de votre voyage, vous serez tenté d'acheter à tout-va.

– *À Mumbai* : objets d'art de toutes sortes, antiquités, instruments de musique à cordes, soie imprimée (un peu rugueuse, certes, mais moins chère et très portable en Occident), chemises blanches brodées.

– *À Mysore* : figurines, colliers, statuettes en bois (essentiellement bois de santal, assez cher, et pas mal de bois de rose aussi), savonnettes au santal.

– *Dans le Karnataka en général* : des jouets en bois peint assez rustiques et plutôt rigolos, des objets en métal (technique locale du *bidri*, métal incrusté de métal).

– *À Ooty* : du thé, bien sûr ! et du chocolat... pas terrible.

– *À Hyderabad* : objets et bijoux en argent, perles (des vraies), parfums, khôl (dans de superbes flacons). Hyderabad est aussi la capitale des *bangles* (bracelets) multicolores.

– *À Chennai (Madras)* : statuettes en bronze, les plus belles et les moins chères.

– *À Madurai :* vêtements sur mesure réalisés par les tailleurs mais vérifiez la qualité et négociez serré car les prix s'envolent.
– *Dans le Kerala :* épices (poivre, cardamome, vanille, cannelle et noix de muscade), produits ayurvédiques, savons et surtout huiles de massage d'une grande finesse.

Quelques recommandations

– Une mise en garde : dans les cités très touristiques comme Kovalam, Varkala, Chennai (Madras) ou Madurai, des boutiques proposent aussi de l'artisanat du Nord de l'Inde, en particulier ***tapis cachmiri et pashmina,*** ces grandes étoles tissées à partir de la laine très fine des pashminas, une espèce de chèvre himalayenne. Pour les plus fines, et donc les plus recherchées, on utilise même uniquement la laine du ventre de la chèvre. C'est une étoffe magnifique mais, d'une part, comme vous n'êtes pas dans la région de production, c'est encore plus cher et, d'autre part, il y a beaucoup d'arnaques, comme faire passer une viscose très soyeuse pour de l'authentique pashmina. Et il faut parfois être vraiment calé pour faire la différence ! Le mieux, pour les néophytes, est encore de se rendre dans les emporiums gouvernementaux (les vrais !) de l'État du Cachemire (à Mumbai par exemple) : certes les prix seront un peu plus élevés, mais vous serez sûr de la qualité de votre achat. *Attention :* le *shahtoosh*, tissé avec le duvet d'une sorte de bouquetin très rare, est interdit à la vente ! Des touristes peu au fait et de bonne foi se sont retrouvés en prison pour en avoir acheté !
– SURTOUT, NE DEMANDEZ JAMAIS À UNE BOUTIQUE DE VOUS EXPÉDIER DIRECTEMENT EN FRANCE VOTRE ACHAT. D'une part, vous n'êtes jamais sûr de recevoir exactement ce que vous avez commandé (voire de le recevoir tout court) : à l'ambassade de l'Inde en France, la liste des personnes qui attendent depuis 6 mois des tapis en soie, des tables en papier mâché ou des plaques de marbre incrusté s'allonge de jour en jour... D'autre part, entre les frais de transport et les taxes d'entrée en France (pour les gros objets, mobiliers, etc.), le prix grimpe très vite ! À tout prendre, expédiez-le vous-même. Pour cela, il suffit de trouver un tailleur et de lui demander de coudre une bonne toile autour de votre paquet (voir les détails dans « Poste », plus loin). Simple, non ?
– Meilleure marque de baume indien (efficace contre les maux de tête, le nez bouché, les piqûres d'insecte, les douleurs musculaires, etc.) : *Amrutanjan.* Dans le même genre et très efficace, mais pas indien, vous trouverez aussi le *Tiger Balm* (baume du tigre, comme en Europe).
– Partout on vous proposera des *bijoux* prétendument en lapis ou en grenat. En fait, ce sont des pierres synthétiques, dont le prix sorti d'usine est de 5 Rps (0,08 €) et qu'on vous propose sans sourciller de 200 à 300 Rps (3,3 à 5 €)... Seuls les bijoutiers délivrent des certificats d'authenticité.
– *Bijoux en argent :* l'alliage utilisé pour les bijoux varie de 30 à 95 % d'argent, et vous ne pouvez pas en déterminer la qualité à l'œil nu. Cela n'empêche pas d'acheter de jolies choses !
– *Vêtements :* se méfier des articles en nylon, en viscose ou en soie mélangée qu'on vous fera passer pour de la soie véritable. Un seul truc : faire brûler un fil, si ça sent le roussi, c'est de la soie ! Si ça fond et que les fibres se replient en boule, c'est du nylon ! Près des grands hôtels, vous trouverez des tailleurs d'excellente qualité. Certains tailleurs de rue se débrouillent bien aussi. Pensez à emporter la robe ou la veste que vous adorez : elle sera dupliquée en 48h, dans le tissu de votre choix.
– Les *emporiums gouvernementaux* : magasins d'État un peu plus chers que les autres magasins. Chaque État indien décline les siens (présents ou non dans d'autres États), mais on y trouve souvent aussi quelques pièces d'artisanat du reste du pays. Avantages : les prix sont fixes et la qualité garantie ; inconvénient : ils sont parfois fixés un peu haut... disons qu'aller y faire un tour permet au moins de se faire une idée des spécialités artisanales locales les plus courantes, et... des prix à

ne pas dépasser si on achète ailleurs ! Attention cependant : nombre de commerçants n'hésitent pas à intituler leur boutique « emporium ». Arnaque assurée dans ce cas. Une autre combine consiste à écrire aussi sous l'enseigne : « *Approved by the government* » (approuvé par le gouvernement). En fait, cela ne veut strictement rien dire. Tout le monde peut le faire sans risque de poursuites. Dans les spots touristiques du Sud (Kovalam ou Varkala, entre autres), les vendeurs ont un sacré bagou et vous vendraient un morceau de plastique pour une authentique peau de cobra royal, jurant qu'« à ce prix-là, ils vendent à perte malgré toute la famille à nourrir ». Mais bon, c'est un peu la règle du jeu !

Marchandage

En dehors des commerces où les prix sont fixes (et encore !), le marchandage est bien sûr de rigueur. Le tout est de savoir jusqu'où l'on peut faire descendre le prix, sans se faire arnaquer ni dévaloriser l'objet (c'est rare !). Pour cela, le mieux est souvent de s'informer auprès d'Indiens qui n'ont rien à gagner dans l'affaire. Sinon, dans la rue ou avec les vendeurs ambulants, n'hésitez pas à faire baisser fortement les prix proposés : de 3 à 10 fois, parfois. Tout cela est une question de doigté. Quoi qu'il en soit, évitez de faire le coup du « on n'a pas d'argent » à quelqu'un qui vit de la vente à la sauvette. Un peu de tact !
Deux règles d'or : si un prix vous paraît correct, c'est le moment d'acheter. Ce n'est pas la peine de chipoter devant un tapis qui vous plaît pour 10 Rps de plus ou de moins. Ensuite, si vous voyez un objet original, prenez-le tout de suite, car il arrive souvent que les fabrications soient très locales et vous ne le reverrez pas ailleurs. Pas la peine d'avoir des regrets.

BUDGET

On ne vous apprendra rien en vous disant que l'Inde est un pays bon marché. Cela ne se dément pas, même si l'hébergement dans des villes comme Delhi et, surtout, Mumbai, est exagérément plus cher qu'ailleurs (de manière générale, les prix des hôtels grimpent avec la taille des villes). Certains endroits ou États particulièrement touristiques sont aussi plus chers que d'autres. C'est le cas de Goa ou du Kerala, où, dans certaines villes (Kochi – Cochin –, Varkala et Kovalam notamment), les prix ont des ailes et volent haut !
En gros, un routard fauché peut dormir (dans des hôtels sommaires), manger (simplement) et se déplacer dans le pays (sans trop regarder au confort) avec 500-700 Rps (8,30-11,70 €) par jour, soit 250-350 Rps (4,20-5,80 €) pour la chambre, 200-300 Rps (3,30-5 Rps) pour la nourriture et les boissons (bière non comprise), et 100 Rps (1,70 €) en moyenne pour les transports. Attention, cela n'inclut pas le droit d'entrée aux sites qui, en Inde, constitue désormais un poste budgétaire important (du moins proportionnellement au reste).
Les fourchettes proposées ci-dessous sont indicatives et représentent une moyenne sur le pays : d'une ville à l'autre, elles peuvent varier. À titre d'exemple, vous pouvez les multiplier par trois à Mumbai et par deux à Chennai (Madras). En saison creuse, les fourchettes pourront être revues à la baisse (- 20 à - 50 % en moyenne). À l'inverse, durant la période des fêtes de fin d'année (de mi-décembre à mi-janvier) et certains festivals religieux, les hébergements des catégories « Chic » ont de plus en plus tendance à alourdir les prix de façon significative, et dans les coins très prisés (Kerala, Goa, etc.) quasiment toutes les catégories sont concernées.
Pour ce qui est des établissements de luxe, ils ont considérablement augmenté leurs tarifs ces dernières années. Cela dit, à standing égal, ils restent souvent d'un prix inférieur à ce qu'on trouve en Europe.

Hôtels

Les tarifs indiqués se rapportent à une ***chambre double en haute saison*** (sauf fêtes de fin d'année pendant lesquelles certains hôtels doublent voire triplent leurs tarifs !), occupée par deux personnes, taxes incluses (y compris la *luxury tax*, de 15 % maximum, en vigueur dans les établissements de catégorie supérieure). Si vous voyagez seul ou hors saison, enlevez environ 25 %. Précisons que l'utilisation de la climatisation (AC) fait souvent l'objet d'un supplément conséquent (300 à 600 Rps en moyenne, soit 5-10 €), ce qui fait généralement passer le prix de la chambre bon marché ou à prix moyens dans la catégorie supérieure. Au-delà, la clim' est souvent incluse dans le tarif.
– ***Très bon marché :*** jusqu'à 300 Rps (5 €).
– ***Bon marché :*** 300-700 Rps (5-11,70 €).
– ***Prix moyens :*** 700-1 500 Rps (11,70-25 €).
– ***Chic :*** 1 500-3 000 Rps (25-50 €).
– ***Très chic :*** 3 000-6 000 Rps (50-100 €).
– ***Beaucoup plus chic :*** plus de 6 000 Rps (100 €).

Restaurants

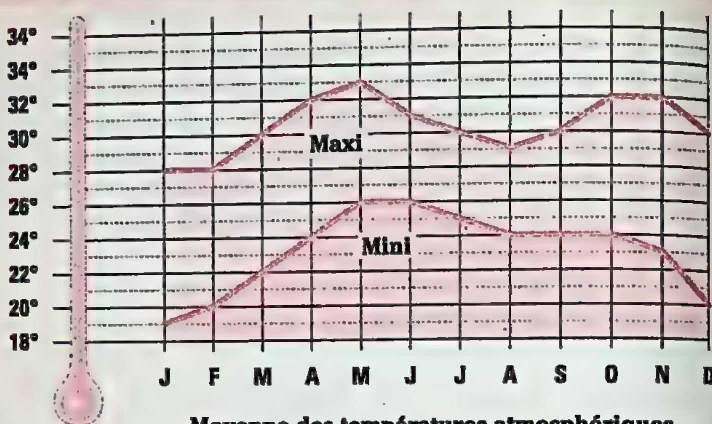
– ***Très bon marché :*** moins de 60 Rps (1 €).
– ***Bon marché :*** 60-150 Rps (1-2,50 €).
– ***Prix moyens :*** 150-300 Rps (2,50-5 €).
– ***Chic :*** 300-500 Rps (5-8,30 €).
– ***Très chic :*** plus de 500 Rps (8,30 €).

Musées et monuments

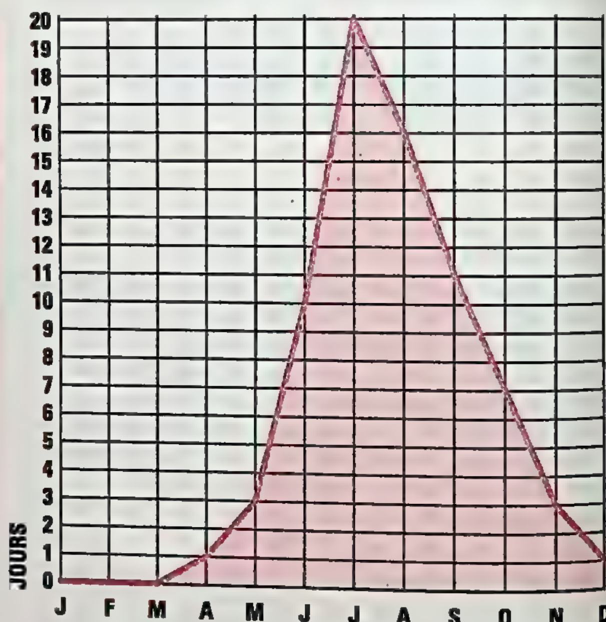
Depuis 2000, il existe un tarif spécial touristes étrangers pour la visite des sites et monuments (payable en roupies ou parfois en dollars), en vue de réunir des fonds pour sauvegarder les sites et monuments. Les tarifs varient en moyenne de 100 à 300 Rps (1,60 à 5 €). Mieux vaut régler en roupies, d'autant que les guichetiers n'ont souvent pas la monnaie en dollars. Dans la plupart des sites, les étudiants (sur présentation de la carte internationale d'étudiant) et les moins de 15 ans (parfois 12 ans) bénéficient de réductions. Vous aurez aussi en général à vous acquitter d'un supplément si vous désirez entrer avec votre appareil photo ou votre caméscope (parfois très cher, surtout pour le caméscope). Certains sites taxent désormais également votre téléphone portable s'il fait appareil photo.

CLIMAT

La meilleure saison pour visiter l'Inde se situe de mi-novembre (l'automne indien !) à fin mars, sauf pour le Sud-Est et l'extrême Sud, à cause de la mousson tardive (voir ci-dessous). En mai, les températures oscillent allègrement entre 30 et 40 °C. Un peu plus tard en juin survient la mousson, dont dépend la vie de millions d'Indiens. La plupart des routards y vont en été, la chaleur et l'humidité sont alors assez pénibles. De juin à septembre (et aussi en novembre et décembre du côté de Chennai – Madras – et Trivandrum), des trombes d'eau s'abattent sur le pays. La température baisse un brin, mais pas énormément. C'est à cette époque que les catastrophes arrivent. Pour le voyageur, ça se limite souvent à des retards de train ou de bus.
En tout cas, il peut être judicieux d'emporter avec soi une gourde isotherme d'un litre par personne, un parapluie ou sa panoplie du parfait marin breton !
Sa grande étendue en latitude ainsi que les plus grands extrêmes au niveau du relief (des mers chaudes du Kerala aux hauts sommets de l'Himalaya) permettent à



Moyenne des températures atmosphériques



Nombre de jours de pluie

MUMBAI (BOMBAY)

l'Inde d'avoir une variété de faune et de flore unique au monde, et offrent donc une fascinante pluralité de paysages en fonction des saisons climatiques et agricoles. La partie sud de l'Inde, qui comprend le plateau de Deccan et l'extrémité de la péninsule, où se pratique surtout la culture du riz, est principalement boisée d'arbres à palmes.

À l'ouest, le long des Ghats occidentaux, apparaît dans les parties basses une végétation tropicale plus luxuriante, alors que, dans les parties plus élevées, on trouvera plutôt des forêts riches en essences variées telles que bois de rose, teck, bois de fer, ébène ainsi que bambou.

DANGERS ET ENQUIQUINEMENTS

ATTENTION : la détention et la consommation de drogue, y compris le haschich, ont toujours été interdites en Inde. La loi NDPS *(Narcotic drugs and psychotropic substances)* a été renforcée en 2001. Il faut savoir que toute personne inculpée au titre de cette loi est emprisonnée d'office, et, bien que variant d'une région à l'autre, il n'est pas rare que l'attente du jugement atteigne 3 ans ! Petit rappel, pour être bien conscient des risques encourus :
– toute personne détenant de 1 à 100 g de haschich sera susceptible d'une peine de 6 mois à 1 an de prison ferme ;
– de 100 g à 1 kg, la peine varie de 1 à 10 ans ;
– au-delà de 1 kg, la peine peut atteindre de 10 à 20 ans.

À bon entendeur !

– ***Drogue :*** voir l'encadré ci-dessus, ce n'est pas de la blague ! De plus on a déjà vu, dans les trains, sur les plages et dans les hôtels, des contrôles du genre « opération coup-de-poing » ne concernant QUE les étrangers.
Ne jamais accepter une boisson ou un gâteau offert par un inconnu. C'est parfois un excellent moyen de vous droguer pour mieux vous dévaliser.
– ***Administration :*** en cas de difficulté avec une administration, toujours voir le supérieur le plus haut gradé – les subalternes n'ayant ni responsabilités ni initiatives (d'ailleurs, ils ne désirent pas en prendre !). Soyez ferme, sûr de vous et… patient !
– ***Quelques précautions supplémentaires :*** sachez que même dans le pays de Gandhi, un minimum de précautions s'impose. Ne jamais confier de documents officiels à quiconque (on a déjà vu de faux contrôleurs dans les trains). Ayez sur vous une photocopie de votre passeport et de votre visa, et présentez-les toujours en premier lieu… même à la police. Évitez d'afficher des signes extérieurs de richesse et de laisser traîner vos affaires sans surveillance (surtout dans les gares et les trains, où les vols sont nombreux). De même, ne confiez pas vos bagages à de prétendus porteurs, ou bien ne les lâchez pas d'une semelle. Mais ça, c'est du bon sens ! Dans de nombreuses villes, des personnes prétendant appartenir aux offices de tourisme vous attendent à la sortie des gares ou des aéroports, cartes en main (fausses, bien sûr !). Ne pas les suivre, les véritables employés des offices de tourisme, gouvernementaux ou régionaux, vous les trouverez dans leurs bureaux ! Dans le même ordre d'idées, lire le paragraphe concernant les rickshaws à qui il faut souvent tirer l'oreille pour vous faire conduire à l'hôtel de votre choix – taxis, même combat ! Voir, plus loin, « Transports intérieurs. Le rickshaw ». Sachez aussi que si l'on vous demande depuis combien de temps vous êtes en ville ou si c'est votre premier voyage en Inde, c'est parfois pour flairer en vous la proie facile. Répondez donc, en cas de doute, que vous êtes ici depuis plusieurs semaines et que c'est votre troisième voyage, par exemple ! Enfin, les routardes se méfieront des « *Eve teasers* », bandes de jeunes qui s'amusent à pincer très fort les étrangères passant à leur portée… Évitez de porter jupes courtes, T-shirts décolletés ou encore pantalons moulants. En revanche, les lunettes de soleil ont le grand avantage de vous rendre inaccessible. Essayez, vous verrez…

DÉCALAGE HORAIRE

L'heure indienne est en avance de 5h30 sur celle du méridien de Greenwich. Donc, comme le pays ne change pas d'heure, quand il est 12h en France, il est 16h30 en Inde l'hiver et 15h30 l'été. Que l'on soit à Mumbai ou Kolkata, c'est la même heure, d'où un certain décalage lumineux au sein du pays !

ÉLECTRICITÉ

De manière générale, le voltage en Inde est de 220 volts. La différence se fait sur les prises de courant. Certaines sont comparables à celles qu'on trouve en France (fiches rondes). D'autres possèdent des fiches certes rondes, mais aux orifices plus larges et plus écartés que nos prises. Dans la plupart des cas, un adaptateur traditionnel fait l'affaire.
Évidemment, le problème en Inde, ce n'est pas l'électricité, mais plutôt, parfois, son absence, le pays n'étant pas autosuffisant. Les coupures sont fréquentes, même si les dernières décennies ont vu l'électricité arriver dans la plupart des villages. En fait, depuis quelques années, c'est le manque d'eau qui provoque les coupures régulières dans les villes moyennes. Certaines sont pratiquées à horaires fixes (par exemple de 10h à 13h puis de 22h à 6h). D'autres sont faites de manière sauvage. Quand vous arrivez dans une ville où les coupures sont fréquentes, choisissez de préférence une *guesthouse* ou un hôtel qui possède un générateur (mais prendre une chambre le plus loin possible de celui-ci à cause du bruit !). Et puis, dans la série « un peu de bon sens », si vraiment vous choisissez une chambre climatisée, évitez de laisser le bouton réglé sur 15 °C : d'une part, c'est le meilleur moyen d'attraper un bon rhume et, d'autre part, ce n'est vraiment pas bon pour la planète...
En tout cas, prévoir une lampe de poche à piles, d'autant que les rues et routes sont parfois peu (ou pas !) éclairées, qui plus est à piles rondes, car les plates sont introuvables (au fait, ne jetez pas les piles usagées n'importe où, car les gamins les ouvrent... et elles contiennent des acides).

FILMOGRAPHIE

Films indiens

Comme nous le spécifions dans la rubrique « Cinéma » du chapitre « Hommes, culture et environnement », il y a, parmi les films indiens, le cinéma d'auteur et le cinéma bollywoodien. Voici quelques films qui représentent ces deux courants.
– ***Mother India*** (Inde, 1957) **:** de Mehboob Khan. Cet *Autant en emporte le vent* du sous-continent est considéré comme un des films essentiels du cinéma indien et restera le seul film indien nominé aux oscars jusqu'à *Salaam Bombay !* (1988). Le film retrace la vie d'une femme, Radha, dans un village aux conditions de vie difficiles. Tout d'abord jeune mariée heureuse, elle voit son mari disparaître. Dans la misère et la détresse la plus profonde, elle doit élever seule ses deux fils. Malgré tout ce qu'elle endure, elle gardera toujours la tête haute et l'honneur comme valeur essentielle. Le film comporte de nombreux ingrédients bollywoodiens : les scènes chantées, dansées, le drame surjoué, la durée (2h50), mais pas la légèreté. Malgré une trame qui semblera vieillotte à certains, on est surpris de la modernité et de la force du thème central : cette femme est prise ici comme symbole de la nation. Forte, elle incarne la droiture, l'honneur, et les hommes font bien pâle figure à ses côtés.
– ***Les films de Satyajit Ray* :** réalisateur bengali et auteur de l'œuvre majeure du cinéma indien. Après avoir été peintre et dessinateur, le déclic de sa vocation de cinéaste se produisit sur le tournage du *Fleuve*, tourné dans les environs de Cal-

cutta en 1951 par Jean Renoir dont il fut l'assistant. Révélé par la trilogie d'Apu : *Pather Panchali* (*La Complainte du sentier*, 1955), *Aparajito* (*L'Invaincu*, 1957) et *Apu sansar* (*Le Monde d'Apu*, 1959), et d'abord influencé par le néoréalisme italien. L'histoire conte l'enfance d'Apu dans un village pauvre en marge d'une forêt tropicale. Au rythme lent des campagnes bengalaises, les images en noir et blanc et la musique de Ravi Shankar plongèrent les spectateurs occidentaux en état d'hypnose. L'épisode suivant montra l'évolution du jeune homme à Bénarès, puis à Calcutta et remporta le Lion d'or à Venise en 1957. Cette trilogie se termina en apothéose par l'un des chefs-d'œuvre du cinéma classique contemporain et remporta un succès considérable. Promu au sommet, considéré comme l'un des plus grands réalisateurs du monde, à la hauteur d'Orson Welles aux USA, de Rossellini en Italie et de Mizoguchi au Japon, Ray enchaîna une trentaine de films jusqu'à sa mort en 1992, à l'âge de 71 ans. Parmi ses œuvres majeures, on trouve *Le Salon de musique* (1958), comparé au *Guépard* de Visconti par certains, dans lequel l'un des derniers rajas achevait de ruiner sa famille, emporté par sa passion pour les mélodies anciennes, *La Déesse* (1960), *Charulata* (1964) et *Les Joueurs d'échecs* (1977). Ses derniers films, tous aussi sublimes, montraient une vision moderne de l'Inde et un témoignage poignant sur la bourgeoisie de Calcutta et ses mœurs. Dans *Les Branches de l'arbre* (1990), un vieillard, après une vie honnête, en vient à apprendre la corruption à laquelle se livrent trois de ses fils... La scène finale le montre trouvant du réconfort dans la compagnie de son quatrième fils, non corrompu mais malade mental. Puis vint le chant du cygne de Ray : *Le Visiteur* (*Agantuk*, 1991). Produit par notre Gérard Depardieu national, Ray, très malade, dirige ses comédiens d'un fauteuil roulant et raconte la visite impromptue d'un oncle étrange, perdu de vue depuis longtemps, qui fait croître la suspicion quant à sa réelle identité et soulève un éventail de questions à propos de la civilisation. L'œuvre de Ray est un cinéma réaliste qui décrit l'histoire de personnages et de communautés, dont le seul tour dramatique est donné par les événements de la vie. Si ses films continuent de susciter une large admiration dans la mémoire des cinéphiles, ils sont hélas peu diffusés et mériteraient amplement d'être découverts par la jeune génération.

– ***Salaam Bombay !*** (Inde-France, 1988) **:** de Mira Nair, avec des enfants des rues de Bombay. Caméra d'or au Festival de Cannes 1988, nominé aux oscars et aux césars en 1989. Le parcours de Krishna, un enfant de 10 ans, abandonné par le cirque où il travaillait et chassé de chez lui pour une histoire d'argent, qui débarque à Bombay, sans connaître personne, et se fait employer comme vendeur de thé. Tourné entièrement à Bombay, en décors naturels (contrairement à la tradition des studios), avec un casting d'enfants des rues, ce film donne une vision effrayante et réaliste de la vie de ces gosses, toujours d'actualité. Le courage et l'honnêteté du film ne proviennent pas seulement du fait de son tournage avec des acteurs non professionnels et des décors authentiques, mais aussi de sa description d'une réalité sans fard et sans misérabilisme facile.

– ***Kama-sutra*** (Inde-Grande-Bretagne, 1996) **:** de Mira Nair, réalisatrice de *Salaam Bombay !* Sur fond d'Inde féodale, ce conte intemporel met en scène Maya et Tara, deux jeunes femmes que tout sépare – caractères, origines sociales –, qui trouveront dans le célèbre traité érotique l'inspiration d'une joute amoureuse raffinée mais sans merci autour du roi Raj Singh et du sculpteur Jai Kumar. Par sa succession d'images langoureuses, ce film a le mérite d'oser une incursion dans les tréfonds de la culture indienne dans un contexte (postvictorien...) morose, où sexualité continue à rimer avec tabou.

– ***Lagaan*** (Inde, 2001) **:** de Ashutosh Gowariker, avec Aamir Khan, Gracy Singh, Rachel Shelley, Paul Blackthorne et Suhasini Mulay. Fresque historique. La résistance d'un petit village, en 1893, face à l'odieux occupant *British* qui ne cesse d'écraser les paysans indiens sous les impôts. Il n'y a qu'au cinéma qu'on peut voir un tel manichéisme improbable, mais l'ensemble se révèle fort bien ficelé, bien joué, et costumes et musiques sont superbes. En gros, si l'équipe de cricket du village bat celle des Anglais, le *lagaan* (impôt sur les récoltes) sera annulé pendant

3 ans. En cas de défaite, il sera triplé. Bouffées d'héroïsme et de patriotisme émergent volontiers d'une telle intrigue. Rythme excellent (on ne voit guère passer les 3h40) et, au bout du compte, un début d'amorce de commencement de compréhension de ce jeu si étrange : le cricket !

– *Devdas* (Inde, 2002) *:* de Sanjay Leela Bhansali. Avec deux des plus grandes stars indiennes, Shah Rukh Khan et Aishwarya Rai. Ce film, adapté d'un roman du début du siècle, a fortement contribué à l'engouement de l'Occident pour Bollywood. Intrigue à l'eau de rose comme seul le cinéma bollywoodien sait le faire : Devdas, fils d'un riche propriétaire, et Paro, fille d'un modeste voisin, s'aiment depuis l'enfance et pensent naïvement que les années de séparation, pendant lesquelles Devdas étudie à Londres, ne seront qu'une parenthèse. C'est sans compter sur les différences de classes sociales (et de castes) qui semblent plus puissantes que l'amour authentique... Du même réalisateur, citons aussi ***Black*** (Inde, 2005) : inspiré de l'histoire de Helen Keller (femme aveugle, sourde et muette à la suite d'une maladie infantile), ce film bollywoodien sans danse ni chant s'affranchit des règles du genre.

– Les friands de films bollywoodiens peuvent se réjouir : nombre d'entre eux sont désormais disponibles en DVD. Parmi eux, citons ***Mission Kashmir*** (Inde, 2000) de Vidhu Vinod Chopra (en complément, il est amusant de lire *Bombay Maximum City* – voir « Livres de route » – où l'auteur raconte des anecdotes sur l'écriture du scénario, auquel il a participé), ***La Famille indienne*** (Inde, 2001) de Karan Johar, ***Veer Zaara*** (Inde, 2004) de Yash Chopra ou ***Om Shanti Om*** (Inde, 2007).

Films étrangers

Vous remarquerez que la plupart des films étrangers sur l'Inde proposent une Inde fantasmée très différente de celle que vous découvrirez ou connaissez. Peu de ces films offrent, en fin de compte une perspective réaliste du sous-continent.

– ***Les Trois Lanciers du Bengale*** (*The Lives of a Bengal Lancer*, États-Unis, 1935) *:* d'Henry Hathaway, avec Gary Cooper. Le premier film important d'Hathaway, tourné au Bengale et dans la passe de Khyber. Un petit joyau d'exotisme et de clichés hollywoodiens. L'histoire a tout d'une bonne vieille B.D. : Stone, le fils du colonel du 41ᵉ lancier du Bengale, est affecté dans le régiment sans que son père en soit informé. Le mélange discipline-affection prend mal entre le vieux colonel et le jeune soldat. McGregor (Gary Cooper) prend Stone en charge, mais celui-ci se laisse séduire par une espionne russe proche du rebelle Mohammed Khan... Sens de l'honneur et grandeur de Sa Majesté au service d'un film « de capes et d'épées », nominé aux oscars.

– ***Kim*** (États-Unis, 1950) *:* réalisé par Victor Saville, avec Errol Flynn et Dean Stockwell, d'après le célèbre roman de Rudyard Kipling (prix Nobel 1907). L'histoire rocambolesque de Kimball O'Hara, orphelin irlandais livré à lui-même dans l'Empire britannique des Indes au XIXᵉ s. Produit par la puissante MGM, 3 ans après l'indépendance de l'Inde, le film fut tourné en grande partie au Rajasthan, à Udaipur et à Jaipur (scènes au *Rambagh Palace*).

– ***Le Fleuve*** (*The River*, États-Unis, 1951) *:* de Jean Renoir. D'après le livre de Rumer Godden. Avec Nora Swinburne, Esmond Knight et Arthur Shields. Premier prix international à la Biennale de Venise en 1951. Presque documentaire, *Le Fleuve* est, pour les uns, un chef-d'œuvre, un poème lyrique, un hymne à la vie et à la nature, avec des images superbes (signées par le neveu de Renoir), montées au rythme du fleuve lui-même... Pour d'autres, ce n'est qu'un long fleuve assez ennuyeux. À vous de voir. En tout cas, il faut retenir deux choses de ce film. L'anecdote est qu'il a été produit par un fleuriste américain ! Renoir, fatigué du système hollywoodien, voulait un film sans chasse au tigre, sans éléphants et sans stars (il refusa même le rôle du capitaine John à Marlon Brando, qu'il pressentait déjà trop charismatique, trop écrasant...). Et ce fleuriste (qui voulait produire le film grâce à ses nombreuses relations indiennes) rechercha le propriétaire des droits et tomba

sur Renoir ! Le tournage eut lieu au bord du Gange, dans les environs de Calcutta, avec une équipe en partie indienne. La seconde chose à noter est que Satyajit Ray rencontra Renoir à cette occasion, et ainsi se produisit le déclic décisif qui motiva sa vocation.

– ***Le Tigre du Bengale*** (États-Unis, 1959) et ***Le Tombeau hindou*** (1960) **:** réalisés par Fritz Lang. Un des grands classiques du film d'aventures exotiques, tourné en Inde, en deux parties, avec la séduisante Debra Paget et le moins connu Paul Hubschmid. Pour cette coproduction, Fritz Lang s'inspira d'un scénario de jeunesse, écrit en 1921. L'ingénieur français Henri Mercier débarque en Inde, à la demande d'un maharaja qui souhaite moderniser son immense palais. À peine arrivé, Mercier tombe sous le charme de Seetha, une danseuse sacrée qu'il a sauvée de justesse des griffes d'un tigre. Seetha, amoureuse de Mercier, repousse Chandra, un tigre bien pire qu'elle déteste et à qui elle est pourtant promise. Deux hommes aiment passionnément la même femme... La rencontre de Fritz Lang et de l'Inde donne un éclat à cette histoire vieille comme le monde. Passion, jalousie, rivalité, érotisme subtil, haine, cruauté, poursuites, évasion, chasse à l'homme sont quelques-unes des épices savoureuses de ce grand film tourné dans les palais (*Lake Palace* à Udaipur) et les sables du Rajasthan.

– ***Chaleur et poussière*** (États-Unis, 1982) **:** réalisé par James Ivory. Anne (Julie Christie), l'héroïne, est une jeune Anglaise des années 1980 qui débarque en Inde pour retrouver les souvenirs de sa grand-mère, Olivia (Greta Scacchi). Cette charmante personne vécut en Inde du temps de l'Empire britannique, aux côtés de son mari Douglas Rivers, un collecteur d'impôts ennuyeux. Belle et anticonformiste, Olivia brava les usages de son pays et ceux de l'Inde, en tombant amoureuse d'un séduisant nabab. Cette passion secrète tourna au drame lorsque Olivia se découvrit enceinte de son amant indien... Tourné à Hyderabad et dans l'Andhra Pradesh, c'est une histoire d'amour impossible entre deux êtres issus de deux planètes opposées. Mais James Ivory filme aussi la quête obstinée et solitaire d'une femme (un peu paumée) dans la chaleur et la poussière d'un pays attachant où les vestiges du *British* Raj s'effacent lentement avec le temps.

– ***Gandhi*** (Grande-Bretagne, 1982) **:** réalisé par Richard Attenborough, avec Ben Kingsley (Gandhi) et Candice Bergen. Cette superproduction d'Attenborough (trois oscars à Hollywood en 1982) est une œuvre remarquable. Tourné dans un style classique, avec un énorme budget, le film réussit à retracer fidèlement la vie pleine de rebondissements et l'action non violente de Gandhi en faveur de l'indépendance de l'Inde. Depuis ses années d'avocat en Afrique du Sud, jusqu'à son jeûne décisif pour la paix ethnique et religieuse à Calcutta, son assassinat le 30 janvier 1948, en passant par les prisons et les prières : tout Gandhi, et du grand cinéma ! Ben Kingsley est habité par le caractère déterminé de l'homme au rouet. Celui que les Indiens appelaient fraternellement *Mahatma*, la « Grande Âme », n'était pour Winston Churchill qu'un « fakir séditieux à demi nu ». Mais lord Mountbatten, le dernier vice-roi des Indes, eut le mot juste : « Gandhi occupera dans l'histoire le même rang que le Bouddha et Jésus. »

– ***La Route des Indes*** (Grande-Bretagne, 1984) **:** de David Lean, réalisateur de *Lawrence d'Arabie* et du *Pont de la rivière Kwaï*. Adapté d'un roman de E. M. Forster, le film n'est pas, contrairement à son titre, une saga baba cool à l'époque des hippies. L'action se déroule dans les années 1920, dans l'Empire britannique des Indes. L'élégante miss Moore débarque à Bombay, puis dans un village reculé où son fils Rony exerce le métier de juge. Elle est accompagnée par Adela Quested, la promise de Rony, sortie des brumes de l'Angleterre puritaine. Au contact de l'Inde, de sa splendeur tropicale et de ses injustices, la vieille dame réagit sainement. « L'Inde oblige à se retrouver face à soi-même et cela peut parfois être troublant », dit-elle. La jeune Adela s'enfonce à l'inverse dans une étrange névrose dont le docteur Aziz sera victime. Croyant les barrières raciales et sociales entre Anglais et Indiens prêtes à disparaître, Aziz sympathise avec ces deux femmes curieuses de son pays. Suite à une balade ratée, il est accusé de viol...

– ***Le Mahābhārata*** (Grande-Bretagne, 1985) **:** le metteur en scène Peter Brook a présenté une version scénique de la grande épopée indienne.
– ***Nocturne indien*** (France, 1989) **:** d'Alain Corneau, avec Jean-Hugues Anglade, Otto Tausig et Clémentine Célarié. D'après le roman d'Antonio Tabucchi. Le thème pourrait être cette phrase du directeur de l'Institut théosophique dans le film : « Nous avons tous deux vies », tirée d'un poème de Fernando Pessoa. Tourné à Bombay (on retrouve beaucoup de lieux célèbres de la ville, mais aussi d'autres, plus obscurs), à Madras et à Goa, il raconte, sur une troublante musique de Schubert, l'itinéraire d'un homme à la recherche d'un ami disparu en Inde. C'est cette quête, presque irréelle, qui est le sujet de ce film fort, très envoûtant et qui ne cesse de développer ces thèmes chers à l'Inde : la multiplication des réalités, l'illusion de l'apparence et la quête de soi. Un film qui mérite d'être redécouvert tant il colle bien à l'esprit indien.
– ***Caste criminelle*** (France, 1989) **:** de Yolande Zauberman. En 1871, les Anglais déclarent « criminels » les membres d'une tribu de rebelles et de voleurs et les parquent dans des camps fermés. Aujourd'hui, quelque trois millions de descendants de cette caste des « nés criminels » subissent toujours les conséquences de cette loi, officiellement abolie en 1947, mais toujours dans les usages et les esprits. En s'attachant au quotidien et à l'histoire d'une famille, celle de Hira Baï et Serjian, les grands-parents, la réalisatrice nous livre un documentaire dur mais sans pathos, plein d'humanité et de respect.
– ***Fire*** (Canada, 1996) **:** de Deepa Mehta, réalisatrice indienne installée au Canada. Ce film fait partie d'une trilogie dont le dernier volet (*Water*, succédant à *Earth*) n'a pu que difficilement être tourné en raison des violentes manifestations suscitées en Inde par les deux premiers. Car il s'agit ici de sensualité et de perte de l'innocence au nom de la religion... Dans *Fire*, un fragile équilibre familial est rompu lorsque deux femmes, épouses de deux frères vivant sous le même toit, se rapprochent et découvrent ensemble désir et joie de vivre.
– ***Camera kids*** (États-Unis, 2005) **:** de Ross Kauffman et Zana Briski. À Sonagachi, le quartier rouge de Kolkata, la photographe new-yorkaise Zana Briski va enseigner aux enfants des prostituées l'art de la photographie. Confrontés à une grande pauvreté, à la violence, ils ont peu d'espoir d'échapper à un futur misérable et sont pourtant pleins de vie, malicieux et drôles. L'aventure photographique que leur propose Zana leur offre l'occasion de regarder et de se regarder différemment et, peut-être, d'imaginer un avenir meilleur. Très esthétique, ce film n'en est pas moins touchant. Il a reçu l'oscar du meilleur documentaire en 2005.
– ***Slumdog Millionaire*** (États-Unis/Grande-Bretagne, 2009) **:** de Danny Boyle, d'après le roman de Vikas Swarup *Les fabuleuses aventures d'un indien malchanceux qui devint milliardaire*. Couronné par huit oscars en 2009, dont le prix du meilleur réalisateur. Un sacré succès, bien meilleur que le bouquin dont il est tiré. L'Inde des *slums* – bidonvilles – illustrée par le parcours extraordinaire du jeune Jamal. Comment s'est-il retrouvé sur le plateau télé de « Qui veut gagner des millions ? » version indienne ? La production du jeu le soupçonne de tricherie car, sans éducation, il n'est pas supposé connaître les réponses à ces questions : c'est toute l'histoire de sa vie, et de celle des *slums* de Mumbai, qu'il va devoir dérouler pour se justifier... Flash-back, suspense, jeu des acteurs, bande originale extra : tous les ingrédients d'un bon moment de cinéma. Mais le film a d'abord suscité une polémique en Inde, où certains ne voyaient pas d'un bon œil la mise au grand jour de cette misère des bidonvilles : mauvaise image du pays, etc. La récompense des oscars a vaincu la plupart de ces résistances.

HÉBERGEMENT

Les hôtels

C'est de loin le mode d'hébergement le plus répandu en Inde. On en trouve de toutes les sortes, du plus miteux au palace étincelant digne des contes des *Mille et Une*

Nuits. À moins d'être à 10 Rps près, oubliez les plus miteux (les hôtels autour de 100 Rps, soit 1,60 €, pour deux), car en mettant 150-200 Rps (2,50-3,30 €) de plus, vous aurez déjà une chambre plus convenable, en tout cas un peu moins glauque, le plus souvent avec salle d'eau privée *(attached bathroom)* incorporant des w-c à l'indienne (w-c à la turque) ou plus rarement à l'occidentale, et une douche froide en général (eau chaude au seau). Bon, évidemment, ne pas s'attendre au *Ritz* : les lits y sont en général bien durs, les draps absents ou troués et l'eau chaude... une denrée rare. À noter que dans le Sud, en dehors des stations de montagne, l'eau chaude n'est pas forcément nécessaire, vu la température extérieure. Pour vous isoler du matelas et des couvertures, prévoyez vraiment un sac à viande ou une grande pièce de tissu (suffisant pour le Sud du pays, à acheter sur place). N'oubliez pas non plus la paire de tongs, elle vous évitera quelques champignons.
En fait, la catégorie qui offre le meilleur rapport qualité-prix est souvent celle qui propose des chambres doubles allant de 300 à 900 Rps (5-15 €) environ. Là, on a souvent droit à un petit confort appréciable, surtout après une longue journée dans le bruit et la poussière : les chambres y sont plus nettes, l'eau chaude plus courante, et les matelas parfois un peu plus confortables... Il arrive aussi, mais c'est plutôt l'exception, qu'il y ait savon, serviettes et papier hygiénique. Pas de clim' (ou alors en supplément) mais quelquefois, en plus du ventilo, l'*air-cooler*, un aérateur à bain d'eau.
Concernant la clim', justement, sachez qu'elle différencie parfois à elle seule les chambres bon marché de celles à prix moyens – voire chic (d'ailleurs, on retrouve souvent ces différentes catégories de chambres dans un même hôtel d'où nos fourchettes de prix parfois un peu larges). Essayez de ne pas en abuser, l'Inde n'est toujours pas indépendante énergétiquement (voir « Économie » dans « Hommes, culture et environnement »). En outre, les grands ventilos, présents quasiment partout, sont aussi efficaces, chassent un peu les moustiques, et vous ne serez pas frigorifié au réveil !
Viennent ensuite les établissements « Chic », ou plutôt « Plus chers ». Selon nous, à quelques exceptions près, c'est la catégorie la moins intéressante : les chambres y sont un peu plus grandes et un peu plus meublées que dans la catégorie « Prix moyens », avec parfois, en plus, un frigo moche (débranché !), mais à part ça, pas grand-chose qui justifie la grosse différence de tarifs... Si vous voulez vraiment goûter à plus de confort, choisissez alors les hôtels « Plus chic » ou « Très chic » qui, eux, offrent vraiment autre chose...
Enfin, voici en vrac quelques remarques générales sur les hôtels en Inde.
– Selon la saison, l'affluence et le taux d'occupation, les tarifs sont négociables, y compris dans les hôtels bon marché. Si vous arrivez dans un hôtel en fin de journée et sentez qu'il est aux trois quarts vide, n'hésitez pas à marchander le prix de la chambre.
– Demandez toujours à voir la chambre AVANT de vous décider. Elles sont souvent inégales. Vérifiez la douche et les robinets. Si les draps (quand il y en a) vous semblent crasseux, vous pouvez insister pour qu'on vous les change, même si le sac à viande reste la meilleure solution pour se préserver des puces et autres bestioles...
– Si vous vous décidez pour une chambre, il vous faudra remplir un ou deux registres ou formulaires avec le numéro du passeport, du visa et leur date de délivrance et d'expiration.
– Le petit déjeuner n'est quasiment jamais inclus dans le prix de la chambre, sauf dans les établissements plus chic et dans les quelques *B & B* qui se développent dans les grandes villes. En revanche, beaucoup d'hôtels (sauf les plus miteux) possèdent un resto ou un snack où prendre thé, café, toasts, œufs, yaourt et crêpes le matin. Qualité extrêmement variable d'un hôtel à l'autre et d'une ville à l'autre. Les hôtels les plus chic proposent, eux, souvent un petit déj-buffet, généralement assez cher.
– Dans les hôtels chic, la formulation des tarifs est le plus souvent la suivante : *CP* signifie *continental plan*, soit le petit déjeuner inclus ; *MAP* = *modified american plan*, soit demi-pension ; enfin, *AP* = *american plan*, c'est-à-dire pension complète.

– Il est généralement possible de faire laver son linge dans les hôtels.
– Dans les hôtels (ou chambres) où il y a juste une douche froide (phénomène courant dans la catégorie « Très bon marché »), il est toujours possible de demander à la réception qu'on vous apporte un seau d'eau chaude, moyennant ou non un petit supplément.
– Dans les hôtels plus chic, il faut compter en plus du prix de la chambre la *luxury tax* (applicable selon les États à partir de 800 ou 1 000 Rps), qui varie de 10 à 15 % (ça dépend des États). Parfois se surajoute aussi une ***service charge***, de 5 ou 10 %.
– Et puisqu'on vous parle des hôtels chic, vous ne manquerez pas d'aller vous reposer dans le hall des plus luxueux d'entre eux y prendre un bol d'air climatisé. Certains comptent parmi les plus fastueux au monde. Si vous êtes en fonds, prenez-y un thé.
– Pour les rabatteurs qui brandissent les cartes de visite des hôtels aux arrêts de bus et dans les gares, une méthode extra : attendez en souriant qu'ils soient tous autour de vous ; prenez toutes leurs cartes, battez et redistribuez. Succès garanti !
– Enfin, ne pas chasser les lézards qui, souvent, se tiennent sur les murs ; ce sont de gentils geckos qui mangent les moustiques (qu'on peut aussi chasser en brûlant des *mosquitos coils*).

Retiring rooms et salles d'attente des gares et aéroports

– *Les retiring rooms* sont, en théorie, réservées aux détenteurs d'un titre de transport en transit. Avantage : leur situation bien sûr, idéale puisque situées dans les gares et aéroports ; généralement bon marché, quoique assez sommaire et un peu sordide, surtout dans les dortoirs. Dans les gares, les *retiring rooms* se situent souvent sur le quai n° 1, à l'étage, ce qui les rend bruyantes. Les chambres privées disposent généralement de l'eau chaude et, pour les plus chères, de l'air conditionné. Dans les aéroports, plus de chambres doubles que de dortoirs. Dans les gares comme dans les aéroports, elles sont parfois complètes, et l'on ne peut généralement y rester que deux nuits, la seconde facturée plus cher que la première. De toute façon, ce n'est pas le genre d'endroit où l'on a envie de passer ses vacances ! Attention, peu ou pas de placards fermant à clé.
– *Les salles d'attente des gares :* toujours préférer les *upper class waiting rooms*. Il n'y a que rarement des contrôles auprès des touristes. Pas de lits, mais des sièges pas trop durs et il est souvent possible d'y prendre une douche, bien agréable après une nuit de train.

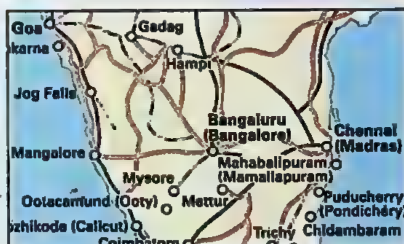
Tourist bungalows

Ce sont des hôtels de catégorie moyenne gérés par l'État et le prix est souvent musclé par rapport au confort. Ils n'ont généralement aucun charme. De même, l'ambiance n'est pas leur fort car ils sont souvent déserts. Chambres avec ou sans air climatisé, mais souvent déprimantes. Vous y trouverez un resto, rarement plein. Certains possèdent aussi des dortoirs prioritairement réservés aux chauffeurs. Bon, vous nous avez compris, ce sera plutôt pour dépanner, malgré quelques rares exceptions !

Inspection bungalows, dak bungalows et *government houses*

En dehors des lieux touristiques, ils offrent – quand ils ne sont pas pleins de fonctionnaires en déplacement – des chambres confortables à prix souvent très intéressants. C'est le même style d'hébergement que les *tourist bungalows*, généralement en moins cher. À fréquenter avec modération, sauf ceux qui sont installés

PLANS ET CARTES EN COULEURS

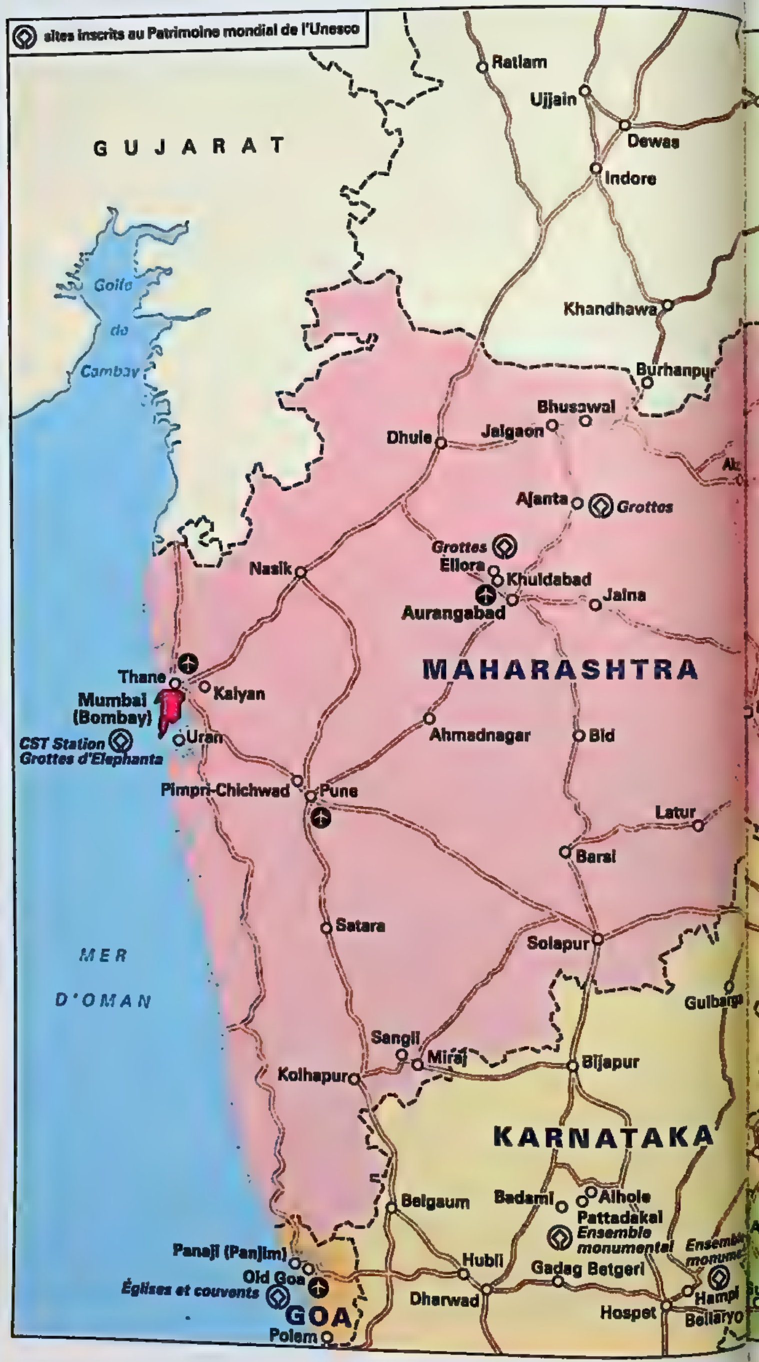


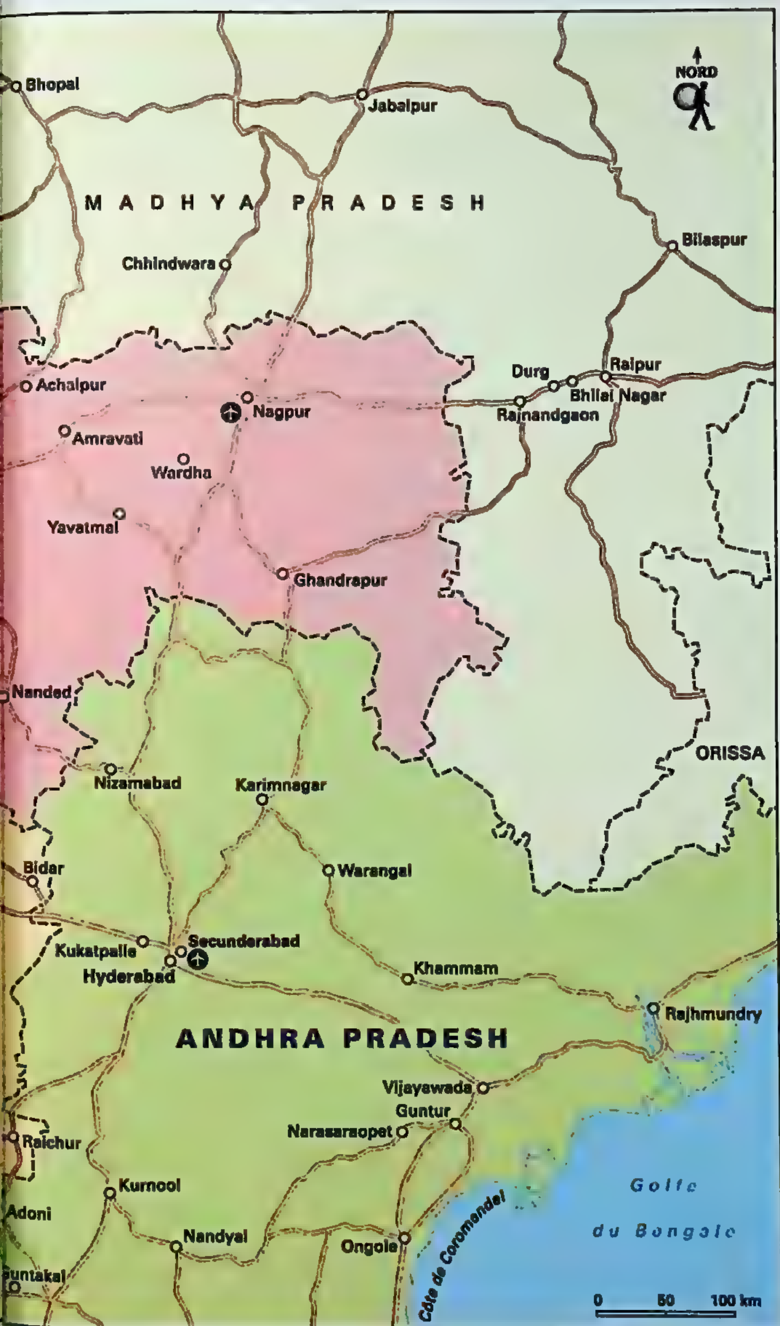


AFGHANISTAN
PAKISTAN
MER
D'OMAN
Srinagar
Leh
Jammu
Dalhousie
Manali
Pathankot
Kullu
Dharamsala
Amritsar
Simla
Chandigarh
Mussoorie
Dehra Dun
Rishikesh
Haridwar
Almora
Nainital
Delhi
Bareilly
Bikaner
Alwar
Mathura
Agra
Jaisalmer
Jaipur
Bharatpur
Lucknow
Jodhpur
Ajmer
Gwalior
Kanpur
Barmer
Shivpuri
Jhânsi
Bundi
Mont-Abu
Orchha
Khajuraho
Chittaurgarh
Kota
Udaipur
Ratlam
Sanchi
Katni
Ahmedabad
Ujjain
Bhopal
Jabalpur
Rajkot
Indore
Mandu
Mhow
Dwarka
Bhavnagar
Baroda
Porbandar
Junagadh
Palitana
Khandwa
Somnath
Veraval
Diu
Surat
Jalgaon
Bhusawal
Nagpur
Raipur
Daman
Ajanta
Ellora
Manmad
Aurangabad
Mumbai
(Bombay)
Matheran
Pune
Mahabaleshwar
Secunderabad
Warangal
Hyderabad
Bijapur
Wadi
Vijayawada
Belgaum
Old Goa
Gadag
Gokarna
Hampi
Jog Falls
Bangaluru
(Bangalore)
Chennai
Mangalore
Mahabalipuram
(Mamallapuram)
Mysore
Ootacamund (Ooty)
Mettur
Kozhikode (Calicut)
Îles
Laquedives
Coimbatore
Trichy
Kodaikanal
Tanjore
(Thanjavur)
Madurai
Kochi
(Cochin)
Quilon
Rameswaram
Trivandrum
(Thiruvananthapuram)
Kanyakumari
Cap Comorin
SRI LANKA
(Ceylan)
0
250
500 km


Voie ferrée principale
Voie ferrée secondaire
CHINE
NORD
TIBET
NÉPAL
BHOUTAN
Gangtok
Darjeeling
Kalimpong
Siliguri
Dibrugarh
Jorhat
Gauhati
Kohima
Shillong
Imphal
Gorakhpur
Varanasi
(Bénarès)
Muzaffarpur
Barauni
Patna
Gaya
Mugalsarai
Bodhgaya
BANGLADESH
Agartala
Aizawl
Ranchi
Kolkata
(Calcutta)
Digha
MYANMAR
(BIRMANIE)
Bhubaneshwar
Puri
Behrampur
Vishakhapatnam
Golfe
du Bengale
Îles
Andaman
MER
D'ANDAMAN
OCÉAN
INDIEN
Îles
Nicobar

L'INDE


sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco
GUJARAT
Golfe de Cambay
Ratlam
Ujjain
Dewas
Indore
Khandhawa
Burhanpur
Bhusawal
Jalgaon
Dhule
Ajanta
Grottes
Grottes
Ellora
Khuldabad
Aurangabad
Jalna
Nasik
Thane
Kalyan
Mumbai (Bombay)
CST Station
Grottes d'Elephanta
Uran
MAHARASHTRA
Ahmadnagar
Bid
Pimpri-Chichwad
Pune
Latur
Barsi
Satara
Solapur
MER D'OMAN
Gulbarga
Sangli
Miraj
Bijapur
Kolhapur
KARNATAKA
Belgaum
Badami
Aihole
Pattadakal
Ensemble monumental
Panaji (Panjim)
Old Goa
Églises et couvents
GOA
Polem
Hubli
Dharwad
Gadag Betgeri
Hospet
Hampi
Bellary



L'INDE DU SUD (PARTIE NORD)

L'INDE DU SUD (PARTIE SUD)





L'INDE DU SUD (PARTIE SUD)



MUMBAI (BOMBAY) – PLAN D'ENSEMBLE



MUMBAI (BOMBAY) – ZOOM

Adresses utiles

- @ 2 Al-Amin Communication Centre
- @ 3 Pick-up Communication Centre
- 6 ATM de la City Bank
- 22 Ciné Regal
- 25 Reality Tours and Travel
- 26 Regal Pharmacy

Où dormir ?

- 30 The Salvation Army – Red Shield House
- 31 India Guesthouse et Sea Shore Hotel
- 32 Hotel Prosser's
- 33 Carlton Hotel
- 34 Apollo Guest House
- 35 Bentley's Hotel
- 36 Hotel White Pearl
- 38 Hotel Cowie's
- 39 Hotel Moti
- 40 Hotel Suba Palace
- 41 Godwin Hotel
- 42 Ascot Hotel
- 43 The Gordon House Hotel
- 47 Garden Hotel

Où manger ?

- 34 Leopold Café
- 60 Bademiya
- 61 Hotel Majestic
- 62 Bagdadi
- 63 New Laxmi Vilas
- 64 Hotel Gokul
- 66 Kamat Restaurant
- 67 Café Mondegar
- 68 Delhi Darbar
- 69 Ling's Pavilion
- 70 Indigo

Où prendre un café, un petit déjeuner ? Où boire un verre ?

- 67 Café Mondegar
- 90 Café Moshe
- 93 Olympia Coffee-House
- 94 Theobroma
- 96 Koyla

Où sortir ?

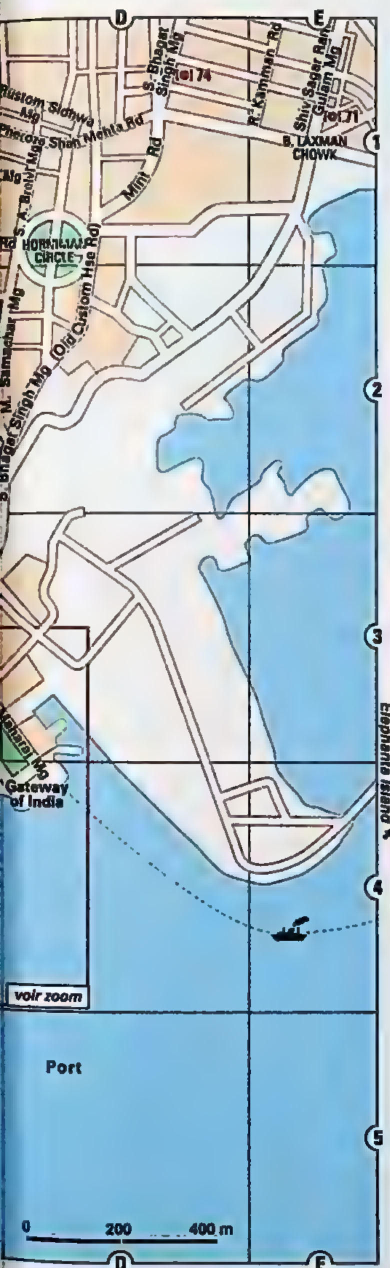
- 43 Polly Esther's
- 98 Woodside Inn

Achats

- 110 Central Cottage Industries Emporium

MUMBAI (BOMBAY) – PLAN I





Adresses utiles

- India Tourism
- 4 Alliance française
- 5 Thomas Cook
- 7 Consulat de Suisse
- 9 Consulat du Canada
- 10 Consulat du Sri Lanka
- 12 Air India
- 13 Gulf Air
- 14 Jet Airways
- 16 Etihad
- 17 Emirates et Qatar Airways
- 18 Kuwait Airways
- 19 Cinéma Eros
- 23 Oxford Bookstore
- 24 Rhythm House

Où dormir ?

- 14 YWCA
- 37 Hotel Antique
- 45 Marina Guesthouse et Sea Green South Hotel
- 46 Chateau Windsor Hotel
- 49 Lawrence Hotel
- 52 Residency Hotel

Où manger ?

- 65 Kailash Parbat
- 71 Britannia & Co Restaurant
- 72 Pratap
- 73 Chetana
- 74 The Excellensea
- 75 Khyber Restaurant
- 76 Trishna et Kala Godha Cafe
- 77 Satkar
- 78 Samrat
- 79 Shiv Sagar

Où déjeuner ? Où boire un verre ?

- 79 Mocha Coffee
- 92 Café Samovar
- 95 Tea Centre
- 97 Gaylord

Où sortir ?

- 99 Not Just Jazz by the Bay

Achats

- 75 Fabindia
- 111 Jammu & Kashmir Government Arts Emporium

À voir

- 107 National Gallery of Modern Art

MUMBAI (BOMBAY) – PLAN I

MUMBAI (BOMBAY) – PLAN II





Adresses utiles

- Chhatrapati Shivaji Terminal (Victoria Station)
- Mumbai Central
- State Transport Terminal
- Bus de Crawford Market
- 1 Foreigners' Regional Registration Office
- 8 Air France
- 11 Bombay Hospital Trust
- 15 Swiss International
- 20 Cinéma Metro
- 21 Cinéma Sterling

Où dormir ?

- 44 Bentley Hotel
- 48 Ship Hotel
- 50 Traveller's Inn
- 51 Hotel Manama
- 53 YMCA International House
- 54 Hotel City Palace
- 55 Hotel Landmark

Où manger ?

- 80 Crystal
- 81 Soam
- 82 Rajdhani

Où boire un verre ?

- 91 Café Universal

À voir

- 100 Mosquée Jama Masjid
- 101 Randat Tahera, la mosquée des Dawoodi Bohras
- 102 Chor Bazar
- 103 Mani Bhavan
- 104 Babunath Temple
- 105 Jaïn Temple
- 106 Banganga Tank

MUMBAI (BOMBAY) – PLAN II



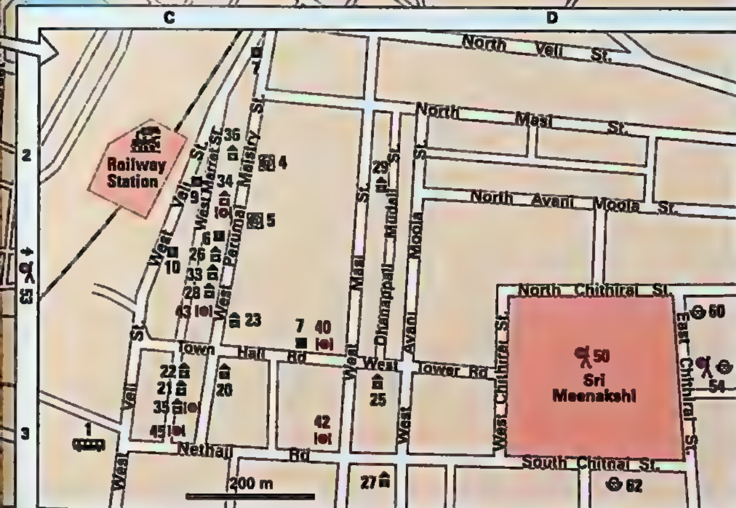
■ **Adresses utiles**

- Tourist Office
- 1 Periyar Bus Stand *(zoom)*
- 2 Arapalayam Bus Stand
- 3 Mattuthavani Bus Stand (New Central Bus Stand)
- @ 4 Cyberespace et tél. int. du Park Plaza Hotel *(zoom)*
- @ 5 Cyberespace et tél. int. du Supreme Hotel *(zoom)*
- 6 ATM de la State Bank of India *(zoom)*
- 7 ATM de la Canara Bank *(zoom)*
- 9 State Bank of India et Western Union *(zoom)*
- 10 Air India *(zoom)*

Où dormir ?

- 20 Lodge Selection *(zoom)*
- 21 KPK Lodge *(zoom)*
- 22 Hotel KPS *(zoom)*
- 23 TM Lodge *(zoom)*
- 24 Hotel Laxmi et Laxmi Towers
- 25 West Tower Hotel *(zoom)*
- 26 Rathna Residency *(zoom)*
- 27 YMCA International Guesthouse *(zoom)*
- 28 Hotel Prem Nivas *(zoom)*
- 29 Hotel M.R. International *(zoom)*
- 30 Pandiyan Hotel
- 31 Sangam Hotel
- 33 Hotel Chentoor *(zoom)*





MADURAI

34 Hotel Supreme *(zoom)*
35 The Madurai Residency *(zoom)*
36 Hotel Park Plaza *(zoom)*
37 The Gateway Hotel

Où manger ?

34 Restos de l'hôtel Supreme *(zoom)*
35 Resto du Madurai Residency *(zoom)*
37 Restos du Gateway Hotel *(zoom)*
40 Meenakshi Bhavan *(zoom)*
41 Vasantham Hotel
42 New Arya Bhavan *(zoom)*
43 Kumar Mess *(zoom)*
44 Bell Hotel
45 Jayaram Bakery & Restaurant *(zoom)*

À voir

50 Sri Meenakshi Temple *(zoom)*
51 Tirumalai Nayak Palace
52 Gandhi Memorial Museum
53 Bassin de Teppakulam
54 Pudu Mandapam *(zoom)*



Achats

54 Pudu Mandapam *(zoom)*
60 Hajeemoosa *(zoom)*
61 Sundaram Traders
62 Co-Optex *(zoom)*
63 Pothys

dans des bâtiments anciens, vestiges de la colonisation britannique, et dont les immenses chambres à prix canon dégagent un charme désuet.

Auberges de jeunesse

Rares, souvent aussi chères que les hôtels de la même catégorie (c'est-à-dire « très bon marché »), excentrées et mal tenues, on ne vous en parle que par acquit de conscience. On indique de rares exceptions. Elles ne disposent que de dortoirs et de chambres familiales, souvent très sommaires. Peu de passage, pas d'atmosphère. De plus, ceux qui n'ont pas la carte des AJ doivent payer un supplément.
– Il n'y a pas de limite d'âge pour séjourner en AJ. Il faut simplement être adhérent.
– La FUAJ offre à ses adhérents la possibilité de réserver en ligne grâce à son système de réservation international • *hihostels.com* • jusqu'à 12 mois à l'avance, dans plus de 1 200 auberges de jeunesse situées en France et à l'étranger (le réseau Hostelling International couvre plus de 80 pays). Pour l'instant, peu d'AJ en Inde peuvent se réserver par ce biais, mais ça va finir par arriver !
Voir la rubrique « Avant le départ » pour connaître les conditions d'obtention de la carte FUAJ.

LANGUES

L'anglais et 15 langues officielles. Tous les documents officiels sont désormais écrits en anglais et dans la langue régionale. Mais globalement, il existe plusieurs centaines d'idiomes dont une petite trentaine parlés chacun *nativement* par plus de 1 million de personnes. Inutile de dire que si vous voulez communiquer avec tous les habitants dans leur langue, il faut vous mettre au travail tout de suite. Cela dit, si vous voyagez dans le Sud, parler quelques mots de malayalam ou de tamoul peut être très utile.
Cette diversité peut paraître invraisemblable, mais en fait, si l'on remarque que l'Inde occupe une surface comparable à celle de l'Europe occidentale tout en comptant nettement plus d'habitants, on s'aperçoit que la situation est assez proche : il y a autant de différences entre le suédois et le portugais (sans parler du basque et du finnois !) qu'entre le tamoul et le pendjabi. De même que, ethniquement, le type hongrois diffère du type irlandais, de même le type dravidien n'est pas le type aryen.
Les deux principaux groupes de langues en Inde sont les *langues indo-aryennes* (plutôt au nord) et les *langues dravidiennes* (plutôt au sud et à l'est). Il existe deux autres groupes moins importants.

Et l'anglais ?

Il est parlé couramment par seulement 5 % de la population, ce qui fait tout de même plus de 50 millions de personnes. C'est la langue des Indiens cultivés (vous verrez d'ailleurs souvent des Indiens se parler en anglais), et celle qui, paradoxalement, a aidé les mouvements indépendantistes anti-anglais à se répandre et se fédérer dans tout le sous-continent. C'est évidemment en anglais que les touristes ont un espoir de se faire

LA VRAIE CASTE SUPÉRIEURE

Dans l'Inde actuelle, il ne s'agit plus des brahmanes (prêtres) mais des 5 % de la population qui parlent l'anglais. Seule cette élite possède l'éducation donc le pouvoir et l'argent. L'anglais est un outil absolu de domination. Sans cette langue, pas de boulot correct ni dans le public ni dans le privé. Les anglophones sont devenus les nouveaux brahmanes.

comprendre ; et même si les Indiens ont un accent anglais très particulier, ils sont en général assez faciles à comprendre.
Bon à savoir : beaucoup d'Indiens prononcent le « f » comme un « p » (ainsi, on dit « pipteen » pour *fifteen*), le « j » comme un « z » (« zune » – ou « dzune » – pour *june*), les « sh » comme un « s » et non « ch » (« ricksaw » pour *rickshaw*) et le « w » comme un « v » (« vay » pour *way*)...
– *Remarque :* les Indiens sont très ouverts à l'égard des étrangers et, de plus, incroyablement curieux ; ils vous assaillent de questions, la première étant traditionnelle : « De quel pays venez-vous ? » *(Where do you come from ?)*, puis « Quel est votre nom ? » *(What's your name ?)* et enfin « Êtes-vous marié ? » *(Are you married ?)*.

Mots intéressants à connaître en hindi

namaste, namaskar	bonjour (avec un sourire, le sésame de l'Inde !)
han	oui
atcha	d'accord
nei, nahi	non
dhaniovad	merci (ce mot n'est presque jamais utilisé, car l'hindou ne dit pas merci, mais l'exprime par un regard ou un geste ; *choukria*, en revanche, est très usité chez les musulmans.)
aap kaise hain ?	comment ça va ?
theek hai	ça va
chai	thé
pani	eau
ketna kahai ?	combien ça coûte ?
bas	bus
haspataal	hôpital
doktar	médecin
samajsthé	j'ai compris
baba	homme
pardeshi	étrangers, métèques (en l'occurrence, vous !)
tchelo	allons-y, *let's go* !

Petit lexique religieux

– *Ahimsa :* non-violence.
– *Avatar :* réincarnation.
– *Brahmane :* la caste supérieure, celle des prêtres. On les reconnaît par le cordon en bandoulière qu'ils portent à même le corps.
– *Dharma :* tout ce qui se rapporte au devoir.
– *Ghats :* gradins. Mais aussi les marches d'accès aux bassins ou aux fleuves sacrés, les *ghats* de Bénarès. Par extension, ce sont aussi les montagnes longeant la côte ouest, en forme de gradins.
– *Guru :* maître spirituel.
– *Paria :* intouchable.
– *Puja :* cérémonie religieuse.
– *Sadhu :* celui qui a renoncé aux plaisirs matériels pour la prière.
– *Samsāra :* cycle de la réincarnation.
– *Yatra :* voyage, par extension pèlerinage, rassemblement. Exemples : le *Jazz-yatra* de Mumbai (Festival de jazz), *Pada-yatra*, manifestation à pied, la marche du Sel de Gandhi.

Voir aussi la rubrique « Cuisine » dans « Hommes, culture et environnement » pour le vocabulaire des aliments.

LIVRES DE ROUTE

Livres de route sur l'Inde du Sud

– ***Le Dieu des petits riens*** (1997), d'Arundhati Roy (Folio Gallimard, 2000). Pour son premier roman, cette femme écrivain a remporté le Booker Prize 1997, soit le prix anglais le plus prestigieux, obtenue pour la première fois par un écrivain indien non expatrié. Venue du cinéma, Arundhati Roy raconte par d'incessants allers-retours de la mémoire l'histoire d'Ammu et de sa fille, Rahel, qui rejoint à Ayemenem, dans le Kerala, Estha, un frère jumeau totalement replié sur lui-même. Rahel revisite les tragédies familiales et notamment l'amour interdit de sa mère divorcée avec un intouchable. Arundhati Roy dépeint de subtiles atmosphères au bord d'un fleuve, où elle a passé son enfance, mais aussi une société kéralaise composite, mélange d'hindouisme et de marxisme tropical sans remise en cause véritable du système des castes. Elle fut d'ailleurs traînée en justice pour cette dénonciation des castes !

– ***Le Tigre Blanc,*** d'Aravind Adiga (Buchet-Chastel, 2008). Sept nuits et autant de lettres au cours desquelles Balram Halwai, jeune entrepreneur indien installé à Bangalore, raconte au Premier ministre chinois son Inde à lui… loin de celle des visites officielles, bien sûr ! D'abord le Pays des Ténèbres d'où vient Balram, territoire rural quasi féodal. Même Balram, repéré par un instituteur pour sa vivacité, et surnommé Tigre Blanc car « on n'en trouve qu'un par siècle », n'a d'autre solution que de s'enfuir et de renier les traditions familiales pour passer du côté de la société des ventres ronds… Il découvre l'Inde qui brille, où la corruption et les magouilles sont toujours présentes, mais à une échelle gigantesque. Depuis son poste de chauffeur-homme à tout faire, il n'aspire qu'à une chose : passer de l'état de domestique à celui de patron, pouvoir lui aussi s'offrir un chauffeur et partager la couche de femmes aux cheveux blonds… Un grand succès en Inde, récompensé par le Man Booker Prize, un prestigieux prix littéraire anglais, mais qui a fait des remous… L'Inde à l'envers et à l'endroit, comme bien des Indiens eux-mêmes ne la connaissent pas.

– ***Compartiment pour dames*** (2002), d'Anita Nair (éd. Philippe Picquier, 2004, 449 p.). Pour Akhila, la société indienne est aussi cloisonnée que le compartiment pour dames dans lequel elle effectue un périple vers l'extrême sud de l'Inde, tel un voyage intérieur et initiatique. Les espaces réservés aux femmes, s'ils sont parfois confortables, se révèlent souvent étouffants puisqu'il est difficile, voire impossible, d'en sortir. Renoncement, frustration, contraception, homosexualité, la jeune romancière, également chroniqueuse au *Times of India,* aborde tour à tour un grand nombre de tabous dans ce roman polyphonique qui fit scandale à sa sortie.

– ***Mémoires d'un Indien du Sud*** (1974), de R. K. Narayan (éd. du Rocher, coll. « Alphée », 2005). Récit autobiographique du grand romancier indien. Narayan nous présente une tranche de vie riche en anecdotes et en personnages originaux, en même temps que sa vision d'une Inde des saveurs et des couleurs du XXᵉ s.

– ***Le Nabab*** (1982), d'Irène Frain (Le Livre de Poche). Ou comment un jeune mousse breton, Madec, débarqué en 1754 à Pondichéry, se fait une place inespérée dans cette Inde ô combien exotique qui le fascine. D'abord au service de l'armée française, à la défense contre les Anglais des comptoirs commerciaux du royaume de France, il s'intègre si bien qu'il se met au service de divers princes indiens, eux aussi en lutte contre les « envahisseurs » britanniques. Admis dans l'intimité du prince de Godh et tombé sous le charme d'une princesse sensuelle, il sera finalement nommé nabab. Une belle et juste fresque historique, inspirée de l'histoire réelle de René Madec, et de ces divers Occidentaux qui firent bel et bien leur vie – et leur fortune – dans l'Inde du XVIIIᵉ s.

Livres sur toute l'Inde

– ***Idées reçues, l'Inde*** (2006), de Pascale Haag et Blandine Ripert (Le Cavalier Bleu Éditions, 2006, 127 p.). En prenant comme point de départ les idées reçues systématiquement collées à l'Inde (« l'Inde est le pays des maharajas, des fakirs et des vaches sacrées, l'Inde est un pays sous-développé, les femmes indiennes sont soumises », etc.), puis en les réajustant ou en les expliquant, les auteurs esquissent en une centaine de pages un portrait de l'Inde concis et pertinent. Parfait pour une première approche du pays.

– ***Le Goût des villes de l'Inde*** (2005), textes choisis et présentés par Jean-Claude Perrier (Mercure de France, 2005, 216 p.). Un voyage littéraire dans plusieurs villes indiennes, du nord au sud, petites ou plus grandes, avec Nicolas Bouvier, Pierre Loti, Salman Rushdie, Pier Paolo Pasolini et bien d'autres... Des textes courts (extraits d'œuvres), comme autant de coups de projecteurs colorés et imagés, qui précèdent ou accompagnent agréablement un voyage dans le sous-continent.

– ***L'Âge de Kali, à la rencontre du sous-continent*** (1998), de William Dalrymple (éd. Noir sur Blanc, 2004, 429 p.). Historien, journaliste et écrivain, Dalrymple a parcouru l'Inde une dizaine d'années et partage encore aujourd'hui sa vie entre Londres et Delhi. La vingtaine d'essais présentée ici est le fruit de ces voyages et rencontres dans le sous-continent, et, à travers eux, l'auteur nous donne des « aperçus », des pistes pour tenter de comprendre une Inde contemporaine aux multiples facettes. Remarquablement écrit, le tableau que nous brosse Dalrymple est à la fois effroyable et fascinant.

– ***Intouchable, une famille de parias dans l'Inde contemporaine*** (2002), de Narendra Jadhav (Hachette Littératures, 2005). Économiste de formation, l'auteur a travaillé pour le FMI avant de devenir haut fonctionnaire au ministère des Finances indien. Né en 1953 dans une famille d'intouchables, il retrace dans ce document la vie d'une famille de parias au XXe s, avec en toile de fond le combat pour la défense des droits des intouchables mené par le Dr Babasahed Ambedkar. Il s'appuie pour cela sur le témoignage de ses parents et sur ses propres souvenirs. Si le début laisse craindre un certain sentimentalisme, celui-ci disparaît au fil de la lecture pour laisser place à un récit prenant et instructif.

– ***L'Émeute*** (2001), de Shashi Tharoor (Seuil, coll. « Points », n° 1235, 2004, 402 p.). Une Américaine est assassinée lors d'une émeute opposant hindous et musulmans. Le roman retrace les 10 derniers mois de sa vie au travers d'extraits de son journal intime et de témoignages de son entourage. En donnant la parole aux représentants des diverses communautés religieuses au cœur du conflit, l'auteur nous donne à entendre les différentes voix de l'Inde (l'histoire d'amour plus convenue qui sert de fil rouge à l'histoire, en revanche, nous a moins convaincus). Il est également l'auteur du *Grand Roman indien* (Seuil, coll. « Points », n° 1047, 2002).

– ***Autobiographie ou mes expériences de vérité*** (1950), de Gandhi (PUF, coll. « Quadrige », n° 203, 2007, 676 p.). L'autobiographie que Gandhi signe ici avec une absolue sincérité doit être considérée comme son héritage spirituel. Fort de sa générosité et de sa soif de vérité, l'Indien Gandhi est le personnage de notre temps qui a le plus cru en l'homme, en sa dignité, en son devoir de sagesse.

– ***L'Antivoyage*** (1974), de Muriel Cerf (J'ai Lu, n° 3883, 1996). Salué à sa sortie par André Malraux, ce beau récit de voyage révéla Muriel Cerf, partie « aux Indes » à l'âge de 24 ans, en pleine époque hippie. Mais, contrairement à d'autres, elle n'en rapporta pas un document sur l'époque mais un véritable travail littéraire, bourré de poésie, de lyrisme, d'humour et d'érudition, au style enlevé, marqué par l'influence d'Henry Miller. Le lecteur y trouvera de saisissants portraits de Bombay, Calcutta et Kathmandu.

– ***Les Enfants de minuit*** (1980), de Salman Rushdie (Le Livre de Poche, n° 3122, 1999, 671 p.). Saga baroque et burlesque au cœur de l'Inde moderne, ce roman picaresque contemporain est une truculente autobiographie de l'auteur des fameux *Versets sataniques*.

– ***Nocturne indien*** (1984), d'Antonio Tabucchi (10/18, n° 1916, 2004, 130 p.). Bombay, Madras, Goa, autant de lieux, de villes-étapes de ce voyage, sur les traces de l'ami disparu. Voyage prétexte, initiation, ce récit s'organise autour de l'équilibre fragile entre le rêve et le réel.
– ***L'Inde où j'ai vécu : avant et après l'indépendance*** (1951), d'Alexandra David-Néel (Pocket, n° 2390, 2003, 410 p.). En 1911, à plus de 40 ans, après avoir quitté son mari et son passé, Alexandra David-Néel arrive aux Indes. C'est le rêve de toute sa vie. Elle y vient, attirée par le mysticisme et par le bouddhisme qui ne cesse de la fasciner. L'Inde dans tous ses états. Une expérience et un récit que poursuivent nombre d'Européens se rendant en Inde pour marcher dans les pas de cette aventurière spirituelle.
– ***Un Barbare en Asie*** (1933), d'Henri Michaux (Gallimard, coll. « L'Imaginaire », n° 164, 1986, 238 p.). Dans ce livre, Michaux nous narre avant tout une rencontre spirituelle entre l'intellectuel occidental et l'hindou. Son humour fait des dégâts et livre le portrait d'une Inde à mille lieues des clichés. Le genre de livre (rare) qui donne l'impression d'être un peu plus intelligent après lecture !
– ***Kim*** (1901), de Rudyard Kipling (Gallimard, coll. « Folio », n° 4206, 2005, 482 p.). Ce roman d'aventures raconte les tribulations d'un jeune orphelin anglais dans l'Inde de la fin du XIXe s. Le monde indien, avec ses villes mythiques – Bénarès, Delhi, Lahore, Umballa –, revit magistralement sous la plume de l'écrivain anglais.
– ***Siddhartha*** (1922), d'Hermann Hesse (Grasset, coll. « Les Cahiers Rouges », n° 82, 2002, 200 p.). *Siddhartha* (un des noms du Bouddha) est un pur produit du *Bildungsroman* (roman d'apprentissage) à la mode pendant l'entre-deux-guerres, revisité par l'Orient et par le désir de spiritualité qui animait Hermann Hesse. Celui-ci connaissait l'Inde, mais ne cherchez pas de réalisme dans ses descriptions ; époque et lieux restent indéterminés afin d'accentuer la portée générale du propos. Un roman sur la fusion nécessaire entre l'âme et le corps.
– ***Parias*** (1985), de Pascal Bruckner (Points-Seuil, n° 285, 1997, 383 p.). Ce livre peut choquer par le portrait très dur, et le plus souvent désespérant, qui est fait de l'Inde contemporaine. Violence, trahisons, assassinats rituels ou non, gourous hallucinés et roublards, misère effroyable et, par-dessus tout, fascination morbide pour le néant sont évoqués dans ce roman qui oscille constamment entre le réel et l'imaginaire.
– ***L'Hindouisme*** (1983), de Louis Renou (PUF, coll. « Que sais-je ? », n° 475, 2001, 128 p.). Pour s'y retrouver quelque peu dans les dédales du panthéon hindou, peuplé des avatars des trois dieux fondateurs, Brahma, Vishnou et Shiva. Une bonne synthèse.
– ***Un Garçon convenable*** (1995), de Vikram Seth (Le Livre de Poche, nos 14327-28, 1997, 922 p. et 858 p.). Devenu un best-seller mondial, ce pavé est considéré comme le roman le plus complet sur l'Inde. Normal : il a fallu 8 ans de travail à Vikram Seth, admirateur de Naipaul et Rushdie, pour arriver à écrire l'équivalent indien de *Guerre et Paix*. La saga d'une grande famille bourgeoise en quête d'un « garçon convenable » pour un mariage n'est en fait qu'un prétexte pour raconter toute l'histoire d'un peuple depuis son indépendance. On croise d'infinies séries de portraits – des nababs aux parias, des artistes aux fanatiques religieux – qui fourmillent pour former un roman truculent, haletant et poétique.
– ***Moi, Phoolan Devi, Reine des Bandits*** (1996), de Phoolan Devi (éd. Fixot, 2001, 443 p.). Biographie officielle de la célèbre « Reine des Bandits » qui défraya la chronique en Inde dans les années 1980. Née dans une famille de *mallahs*, dépossédée de ses biens par l'oncle paternel, la petite Phoolan (« Fleur » en hindi) subit les pires humiliations qu'une fillette de basse caste puisse connaître. Phoolan choisit la rébellion et deviendra la Reine des Bandits jusqu'à sa reddition négociée sous le gouvernement d'Indira Gandhi. Un témoignage accablant sur la condition des femmes de basses castes en Inde, recueilli par deux écrivains car, dans son combat, cette Robin des Bois à l'indienne ne trouva jamais le temps d'apprendre à lire ni à écrire.

– *Tantra* (1996), de Daniel Odier (Pocket, n° 4805, 2002, 227 p.). Roman mystique. Partir en Inde et appréhender une infime partie de l'enseignement spirituel, c'est ce que nous propose l'auteur de *Diva*. Il nous raconte comment une yogi lui a enseigné cet art qui allie sexualité et spiritualité. Intéressant.

– ***La Nuit de l'indigo*** (1987), de Satyajit Ray (10/18, n° 2077, 1990). On savait Satyajit Ray maître pour transposer à l'écran la réalité profonde de la société indienne, on découvre dans ce recueil de nouvelles un admirable conteur, capable de métamorphoser le quotidien en aventures fantastiques. Un charme magique qui « tient à une couleur, un rythme, un ton qui n'ont pas d'équivalent dans la littérature occidentale ».

– ***Bombay maximum city*** (2004), de Suketu Mehta (Buchet Chastel, 2006, 750 p.). Né à Bombay mais parti aux États-Unis avec sa famille à l'adolescence, l'auteur revient dans sa ville natale 20 ans plus tard. Devenu journaliste et père de famille, il se prend en pleine face toutes les aberrations et la démesure de cette ville que, dans l'éloignement, il avait idéalisée. Servi par une plume vive et pleine d'humour, ce superbe tableau de Bombay vous dévoilera des facettes de la ville que vous ne verrez pas forcément (en tout cas, on ne vous le souhaite pas, pour la police comme pour la mafia ! Quant aux bars à filles et au monde de Bollywood...). Une galerie de portraits à l'image de la ville : hallucinante, effrayante, mais envoûtante, voire attachante.

– ***Le Défi indien : pourquoi le XXIe siècle sera le siècle de l'Inde ?*** (2005), de Pavan K. Varma (Actes Sud, 2007, 362 p.). Un livre précieux pour qui veut comprendre l'âme et la société indiennes du XXIe s. Pavan K. Varma expose les nombreux paradoxes qui frappent tout étranger aux prises avec l'Inde : permanence du système des castes dans la plus grande démocratie du monde, femmes assassinées pour ne pouvoir payer la dot promise, indifférence et passéisme face à la pauvreté des siens dans une société quotidiennement soumise à la spiritualité, irrationalité et superstitions, aux côtés de sociétés d'informatique reines du marché international, etc. Cet ouvrage, best-seller en Inde, intéressera tout voyageur soucieux d'accéder à une réflexion riche d'enseignements sur un pays aux multiples facettes.

– ***Dictionnaire de l'Inde***, sous la direction de C. Clémentin-Ojha et C. Jaffrelot (Éd. Larousse, coll. « À présent », 2009, 480 p.). Un ouvrage dont l'ambition est de dépasser les clichés d'un exotisme convenu sur cette étonnante nation, en proposant à la fois des repères clairs et objectifs sur son histoire, sa culture et ses habitants, et quelques problématiques contemporaines. Une intro assez copieuse fait le point sur la situation de l'Inde, suivie de la section dictionnaire, avec près de 200 entrées. Vraiment pas mal pour s'initier ou faire un point sur ses connaissances du pays.

– ***La Revue de l'Inde :*** trimestriel lancé en fin 2005 qui se propose de donner « un autre regard sur l'Inde ». Très orienté économie et politique, vous trouverez néanmoins des témoignages ou des articles consacrés à l'art et la culture, ainsi qu'une rubrique santé.

MUSÉES, SITES ET MONUMENTS

Attention aux heures de visite des monuments. Certains ferment tôt (16h30), d'autres sont ouverts du lever au coucher du soleil. La plupart ont un jour de fermeture hebdomadaire et sont fermés lors de certaines fêtes nationales. Souvent, la billetterie ferme ses portes de 1h à 30 mn avant la fermeture du site. En ce qui concerne les temples, certains (rare) autorisent les visites de touristes sur des créneaux horaires très réduits, genre 11h-12h30 ; la plupart ont toutefois des plages horaires beaucoup plus larges. Compte tenu des grandes distances à parcourir entre les villes, veillez à bien organiser vos journées pour ne pas arriver trop tard. D'autre part, les plus grands musées n'autorisant pas les sacs volumineux à l'inté-

rieur des bâtiments, il vous faudra les laisser à la consigne. Sachez aussi que les tarifs d'entrée des principaux monuments représentent un vrai budget (voir... « Budget » plus haut).
Dans les temples comme dans les mosquées, une tenue correcte est évidemment exigée. De plus, il faut se déchausser avant d'entrer (en général, une consigne est prévue, gratuite ou pour 2 Rps, rarement plus, ou alors on laisse ses pompes à l'entrée avec toutes celles des autres visiteurs) : pensez à vous munir de chaussures faciles à ôter et, en été, munissez-vous de chaussettes (elles sont autorisées), histoire de ne pas vous cramer la plante des pieds sur les dalles !

PHOTOS

L'Inde est une destination qui se prête particulièrement bien à la photo, d'autant que les Indiens se laissent souvent assez facilement photographier. Bien sûr, demandez impérativement l'avis des personnes concernées lorsqu'il s'agit de portraits, mais ne donnez jamais d'argent en échange d'un cliché.
Côté pratique, il y a des labos photo dans toutes les villes, vendant des cartes mémoire et autres accessoires, et permettant d'imprimer ses clichés ou de les mettre sur CD. On trouve aussi encore des pellicules mais, bien sûr, ne pas s'attendre à un choix énorme. Évitez de les acheter dans les bazars, vous auriez toute chance de tomber sur une contrefaçon.

POSTE

Plutôt efficace. Compter en moyenne une semaine pour un envoi de l'Inde vers la France, en recommandé, ou plus depuis le fin fond des campagnes. Pour les colis (jusqu'à 20 kg), commencez par aller à la poste avec le colis ouvert, pour faire vérifier son contenu, avant de le faire coudre dans un tissu de coton et sceller (soit directement sur place, soit chez un tailleur du voisinage). Côté tarif et délais, vous avez le choix entre la *speed-post* (par avion, environ une semaine, le plus cher), ou, un bon compromis, le *SAL* (mi avion-mi bateau, 3 à 6 semaines, et prix encore raisonnable). On pourra aussi comparer les prix avec les transporteurs privés (DHL, UPS, Fedex, etc.). Le coût n'est pas forcément beaucoup plus cher et le transport, fait en temps record est, en principe, sécurisé.
Les bureaux sont en général ouverts du lundi au samedi de 10h à 17h, avec une interruption pour le déjeuner. Dans les grandes villes, les horaires sont un peu plus larges, et dans les villages, plus restreints (parfois ouverts uniquement le matin, deux ou trois fois par semaine). On vous le répète, en règle générale, postez toujours votre courrier vous-même plutôt que de le confier aux hôtels (même chic) et préférez les grandes villes. L'affranchissement d'une carte postale à destination de l'Europe vous coûtera quelque 15 Rps et celui d'une lettre 25 Rps.
On trouve aussi des bureaux de ***poste restante*** dans toutes les grandes villes et dans quelques centres touristiques (le guichet ferme souvent plus tôt, vers 16h). On vous conseille de vous faire adresser votre courrier avec le nom d'abord (en majuscules) et le prénom, puis *postal restante,* puis la ville, pour éviter que les enveloppes s'égarent lors du classement.

SANTÉ

L'Inde, comme tous les pays du sous-continent indien, est l'un des pays du monde où l'hygiène laisse le plus à désirer. Le niveau d'hygiène d'un pays dépend en effet de deux facteurs principaux :
– le PNB par habitant : il est en Inde environ 50 fois plus faible qu'en France ;
– le climat : de type tropical dans la plus grande partie du sud du pays, particulièrement favorable à la prolifération de germes en tout genre et de leurs vecteurs.

De plus, par philosophie, ou religion, les Indiens n'ont qu'une faible propension à lutter contre les causes les plus évidentes des maladies infectieuses : cadavres d'animaux ou même d'humains abandonnés le long des routes, animaux dans les rues et les habitations, jusqu'aux rats qu'on laisse proliférer, voire que l'on adore dans certains temples qui leur sont consacrés... Rien d'étonnant à ce que la peste soit présente dans ce pays à l'état endémique et explose parfois de manière épidémique, comme en 1994.
Autant dire que les précautions « environnementales » les plus strictes doivent être appliquées pour tout séjour en Inde. En toute première priorité, les précautions alimentaires « universelles » doivent être strictement suivies : ne boire aucune eau non contrôlée sauf si elle est désinfectée *(Micropur DCCNa)*, ou portée à ébullition, ou microfiltrée (type *Katadyn*) ; proscrire les glaçons et si possible les pailles (à usage répété et simplement rincées avant d'être réutilisées), éviter les légumes crus et les fruits non lavés, non pelés, non cuits, le lait et ses dérivés non industriels et s'abstenir de tout produit qui aurait pu être congelé (car décongelé, recongelé...). Ces recommandations ne s'appliquent pas pour les restaurants très chic (et très chers) des principales métropoles indiennes, qui sont effectivement aux normes internationales. Restez prudent tout de même en toute occasion.
– Contre le mal des transports, mieux vaut s'équiper avant de partir d'un antinauséeux et antivomissement, à prendre 30 mn avant le départ.
– Barbier : évitez de vous faire raser par l'un de ces nombreux barbiers aux doigts agiles qui œuvrent dans les rues passantes et autour des gares. Car, sans tomber dans la parano, la moindre coupure avec un instrument souillé peut représenter un risque de transmission du virus du sida, de l'hépatite C, de l'hépatite B (mais vous êtes bien sûr vacciné), très répandus en Inde.

Diarrhées

Des médicaments stoppant les diarrhées peuvent être achetés en pharmacie sans ordonnance, avant votre départ.
En cas de diarrhée, deux possibilités :
– elle s'accompagne d'une fièvre élevée et/ou d'émissions de glaires, pus ou sang : il faut consulter rapidement un médecin. Idem s'il s'agit d'émissions type « eau de riz » : ce peut être un choléra, répandu en Inde (mais heureusement rare chez le voyageur) ;
– il s'agit simplement de selles anormalement molles et normalement colorées sans fièvre, pas de panique : une simple « désinfection » intestinale par un antibiotique en une prise, une seule fois *Ciflox* ou *Oflocet* ou *Zithromax* (2 comprimés), et d'un ralentisseur du transit intestinal le *lopéramide (Imodium)*, 1 gélule, puis 1 autre après chaque selle non moulée, sans dépasser 6 par 24h.

Paludisme

Rassurez-vous : il n'y en a pas partout et pas tout le temps. Bien noter :
– qu'il n'y a pas de paludisme dans le centre des grandes villes (nous disons bien « centre » !) ;
– qu'il n'y a risque de piqûre contaminante que du coucher au lever du soleil ; si bien qu'il n'y aura de risque que si vous envisagez de dormir en brousse, dans une petite ville ou dans des banlieues et bidonvilles. Bien entendu, le risque en question est encore démultiplié pendant la mousson.
Si vous considérez que votre séjour vous exposera au risque de paludisme, il vous faudra adopter les mesures suivantes :
– dès le coucher du soleil, ne porter que des vêtements recouvrant le maximum de surface corporelle ; pour les parties qui restent découvertes, utiliser des crèmes, pommades ou sprays répulsifs antimoustiques réellement efficaces (toutes les 4h le plus souvent) ;

– la gamme la plus complète de ces produits antimoustiques, conforme aux recommandations de l'OMS et du ministère de la Santé, est celle de *Cooper* : *Insect Ecran* (adultes, enfants, imprégnation des vêtements), disponible sur ● *sante-voyages.com* ●; sinon, on trouve sur place un produit très efficace : l'*Odomos*, une crème qui a en plus l'avantage de sentir plutôt bon (et d'être beaucoup moins chère que les produits européens). Également la gamme *Good Knight* ;
– ne dormir que sous moustiquaire préimprégnée d'insecticide : ces moustiquaires ne sont pas très faciles à trouver en France. Elles peuvent être achetées par correspondance (ou sur commande dans certaines pharmacies) :

– Les produits et matériels utiles aux voyageurs, assez difficiles à trouver, peuvent être achetés par correspondance sur le site ● *sante-voyages.com* ● Infos complètes toutes destinations, boutique Web avec paiement sécurisé, expéditions Colissimo Expert ou Chronopost. ☎ *01-45-86-41-91 (lun-ven 14-19h).*
– Dépôt-vente **:** ***AccesProVisas****, 26, rue de Wattignies, 75012 Paris.* ☎ *01-43-40-11-34.* ● *accespro-visas.fr* ● Ⓜ *Dugommier ou Daumesnil.*

Les précautions contre les moustiques sont d'autant plus utiles qu'elles contribuent à protéger contre les autres maladies qu'ils transmettent, en particulier la dengue (maladie épidémique fréquente qui donne une sorte de grippe très cognée), le chikungunya (qui a touché 1,5 million d'Indiens en 2006), l'encéphalite japonaise ou la redoutable leishmaniose viscérale (kala azar).
– Prendre des médicaments préventifs : on recommande pour l'Inde la *Savarine*® (un comprimé par jour à commencer la veille de l'arrivée en zone à risque, pendant tout le séjour, et 4 semaines après avoir quitté la zone de transmission). La *Malarone*®, beaucoup plus cher, est tout aussi efficace.
Si ces mesures sont correctement suivies, le risque de paludisme peut être considéré en pratique comme nul.

Vaccinations

Reportez-vous à la rubrique « Avant le départ. Vaccins et centres de vaccination » plus haut.

SITES INTERNET

● ***routard.com*** ● Tout pour préparer votre périple. Des fiches pratiques sur plus de 200 destinations, de nombreuses informations et des services : photos, cartes, météo, dossiers, agenda, itinéraires, billets d'avion, réservation d'hôtels, location de voitures, visas... Et aussi un espace communautaire pour échanger ses bons plans, partager ses photos, définir son passeport routard ou trouver son compagnon de voyage. Sans oublier *Routard mag*, ses reportages, ses carnets de route et ses infos pour bien voyager. La boîte à outils indispensable du routard.

Plusieurs sites intéressants consacrés à l'Inde et à ses traditions :

Les institutionnels

● ***incredibleindia.org*** ● Site officiel du ministère indien du Tourisme. En anglais (ne fonctionne pas bien en français). Donne un aperçu très rapide des principaux sites classés par l'Unesco, des États et des villes, des plages connues, etc. Liens avec tous les sites touristiques des États indiens, beaucoup plus complets...
● ***indianyellowpages.com*** ● Les pages jaunes en anglais, pour les grandes villes uniquement.

• *ambafrance-in* • Site officiel de l'ambassade de France en Inde. Liste des consulats et des alliances françaises. Surtout intéressant pour ceux qui veulent s'y installer.

Quelques sites spécialisés sur l'Inde du Sud

• *keralatourism.org* • Le site officiel du département du tourisme de l'État du Kerala. Bien mieux fait en anglais qu'en français. Plein d'infos générales sur les *backwaters*, l'ayurveda, etc. Et tout ce qu'il faut savoir avant de se rendre au Kerala.
• *tamilnadutourism.org* • Le site officiel du département du tourisme de l'État du Tamil Nadu. Même principe que le précédent !
• *pondichery.com* • Un site en français spécialisé sur Pondichéry, bien sûr, mais aussi sur des tas d'autres sujets liés à l'Inde du Sud, comme l'ayurveda, le *kalarippayat*, plus des thèmes plus généraux comme la mousson ou les OGM !
• *photoshelter.com/c/enricomartino/gallery/India-Kathakali-Sacred-Dance/G0000I6evz76ZRn0/* • Le site du photographe Enrico Martino présente de superbes photos consacrées au kathakali, le théâtre dansé du Kerala.
• *orion.creation.free.fr/kalary/* • Un site dédié au *kalarippayat*, art martial dravidien du Sud du pays, avec des informations culturelles et pratiques (cours et stages) mais aussi des vidéos pour se faire une idée.
• *pagesperso-orange.fr/cuisine-inde-du-sud* • Un site perso, en français, spécialisé dans la cuisine du Sud de l'Inde. Sympa.

Les autres...

• *aujourdhuilinde.com* • En français. Site d'information très bien fait, par une équipe franco-indienne basée en Inde. Une vraie bible pour suivre l'actualité du pays, économique, culturelle, et plein d'infos pour les voyageurs désireux de s'installer dans le pays.
• *kamat.com/mmgandhi* • En anglais. Site très intéressant consacré au Mahatma Gandhi et à l'indépendance de l'Inde, photos et discours à l'appui.
• *templenet.com* • En anglais. Répertoire de tous les temples indiens, classés par régions, avec leur signification et leur histoire. Lexique pour mieux comprendre les facettes de l'architecture indienne.
• *ganapati.club.fr/voyage/index.html* • En français. Un bon aperçu culturel et social de l'Inde. Pistes de lecture, conseils et photos. Et son petit frère, • *ganapati.club.fr/dieux* •, pour (enfin !) tout comprendre sur les divinités indiennes...
• *devi.net/shakti* • En français et en anglais. Un site sur LE vêtement de référence : le sari. Des schémas (pas toujours faciles à mettre en pratique) pour s'initier à la technique du sari.
• *inde-en-ligne.com* • En français, plein d'infos sur l'Inde (culture, histoire, tourisme, infos pratiques, liens).
• *elishams.org* • En français. Un site très riche, géré par un passionné de l'Inde et de l'hindouisme. Plein d'informations sur les lieux saints de l'hindouisme, les fêtes religieuses, la culture, etc.
• *hindukids.org* • En anglais. L'hindouisme expliqué aux enfants sous forme d'animations.
• *jaia-bharati.org* • En français. Une association dont le but est de faire connaître la civilisation indienne et sa culture.
• *tlfq.ulaval.ca/axl/asie/indeacc.htm* • En français. Étude complète sur les langues indiennes et les politiques linguistiques mises en place par le gouvernement.
• *discipline.free.fr/inde.htm* • En français, un site sur le symbolisme des couleurs en Inde.
• *peopollywood.com* • En français. Un site consacré aux people, et rien qu'aux people indiens. Si ! Vous saurez tout des dernières frasques des stars de Bollywood...

TAXES ET POURBOIRES

En Inde, les taxes sont rarement incluses dans le prix des services offerts, des chambres, des menus. Elles peuvent varier de 4 à 35 % selon le secteur d'activité (hôtellerie ou restauration), la catégorie de l'établissement et l'État ! Alors ne l'oubliez pas, en particulier dans les établissements « Prix moyens » ou « Chic », qui appliquent une « super taxe de luxe ». Un exemple, dans le Kerala, la taxe hôtelière est de 10 % pour les chambres jusqu'à 1 000 Rps et de 15 % au-delà. Dans le Tamil Nadu voisin, elle est de 5 % jusqu'à 500 Rps, de 10 % de 500 à 1 000 Rps et de 12,5 % ensuite ! Pour simplifier les choses, nous incluons les taxes dans les prix que nous indiquons dans le guide.
Un certain nombre de produits courants (alimentaires pour la plupart) sont assujettis à une TVA de 10 % identique dans tout le pays. Attention, il reste quelques exceptions : ainsi, à Pondichéry par exemple, les taxes sont bien plus faibles qu'ailleurs, notamment sur les denrées alimentaires (y compris l'alcool !). Cependant, cela ne concerne guère les touristes, qui achètent rarement un sac de riz ou un bidon d'huile.
Et si vous craquez pour une nuit dans un hôtel un peu chic, évitez d'en utiliser les services. Un fax pour l'Europe coûte environ 130 Rps (2,20 €) s'il est envoyé de la poste ou d'une boutique, mais jusqu'à 400 Rps (6,70 €) depuis un hôtel de luxe !
Dans les restos, l'usage est de laisser un pourboire (généralement de 5 à 10 % – inversement proportionnel à la valeur totale de la note), mais ce n'est pas une obligation. Si vous louez une voiture avec chauffeur pour la journée, il est d'usage de lui donner un pourboire (100 à 200 Rps) à la fin de la journée. Pour un guide culturel prévoir 300 Rps, un peu plus s'il est francophone. Dans les hôtels chic, on laisse normalement le pourboire en partant. On donne aussi 10 Rps au préposé qui se charge de mettre vos bagages en soute (ou sur le toit) dans le bus. Bien sûr, vous entendrez souvent pour un peu tout et n'importe quoi « Bakchich, bakchich », mais bon, là, ce n'est plus spécifiquement de pourboire que l'on parle...
Pour ce qui est des taxes d'aéroport, se reporter à la rubrique « Avant le départ. Formalités d'entrée » plus haut.

TÉLÉCOMMUNICATIONS, TÉLÉPHONE

Téléphone et fax

– On trouve partout des boutiques téléphoniques signalées par de grands panneaux jaune et noir : *PCO-STD-ISD* (les réseaux local, national et international). Moyennant une commission d'environ 2 Rps par appel, c'est un système pratique et vraiment pas cher, du moins pour les appels locaux (à peine 1 Rp/mn vers un fixe). Pour un appel vers un portable, compter 2-4 Rps/mn et pour un appel vers la France, 9-12 Rps/mn. Elles disposent souvent de petites cabines individuelles, la plupart du temps de fax et, parfois, d'ordinateurs reliés à Internet. La communication est souvent instantanée pour l'étranger.
– ***Inde → France :*** composer le 00 + 33 + numéro du correspondant sans le 0 initial.
– ***France → Inde :*** composer le 00 + 91 + indicatif de la ville (sans le 0) + numéro du correspondant.
– ***Indicatif des villes :*** faire précéder par un 0 à l'intérieur du pays.
– ***Renseignements internationaux en Inde*** (fonctionne en principe dans tout le pays) : ☎ 187.
– Pour les appels en PCV vers la France, il faut composer le ☎ 000-33-17 (pas toujours possible des boutiques téléphoniques ou des hôtels).

Internet

Dans les villes importantes ou lieux touristiques, vous n'aurez aucun mal à trouver des centres Internet, souvent couplés avec un *PCO-STD-ISD*. Certains hôtels et

guesthouses disposent aussi d'un ou plusieurs ordinateurs connectés, en libre accès ou non. Compter en général 20 à 40 Rps/h. Attention : dans certains coins très touristiques, comme Kovalam, ou au contraire un peu reculés (lorsque la concurrence fait défaut), les tarifs grimpent sensiblement (jusqu'à doubler). Par ailleurs, les cybercafés sont tenus désormais (depuis les attentats de Mumbai de 2008) de faire une photocopie de votre passeport. Tous ne le font pas, mais ne soyez pas surpris si on vous le demande.
Enfin, même s'ils sont encore assez rares, on trouve de plus en plus d'endroits wifi, en particulier les hôtels d'un certain niveau et les cafés à l'occidentale présents dans les grandes villes. Intéressant pour ceux qui ont leur *laptop*. Les voyageurs au long cours peuvent aussi se connecter aisément à un wifi : quasi tous les opérateurs proposent des clefs USB 3G. *Reliance* semble être un des plus fiables pour les connexions, mais *Airtel, Tata Indicom* ou *Vodafone* font aussi l'article. Les clefs 3G tournent autour de 3 000 Rps (50 €), et l'abonnement mensuel (possible pour des périodes de 3 ou 6 mois) autour de 900 Rps (15 €).

Téléphone portable

Vous pouvez utiliser votre téléphone portable en Inde si vous avez une extension internationale (contactez votre opérateur avant votre départ), mais ça risque d'alourdir singulièrement la facture de votre voyage ! Sinon vous pouvez acheter sur place dans les nombreuses boutiques d'opérateurs (*Vodafone, Airtel, Hutch* ou *Reliance*) une *SIM Card* – à partir de 100 Rps, soit 1,60 € –, et du crédit pour pouvoir téléphoner. On vous demandera votre passeport, une photocopie de ce dernier ainsi que du visa, une photo et même un reçu de l'hôtel où vous logez. Pratique pour être joignable mais aussi pour téléphoner car, avec cette *SIM Card*, les communications ne reviennent pas vraiment plus cher que si vous appelez d'une boutique téléphonique. Surtout intéressant si vous restez quelque temps ou avez besoin d'être joint ; autrement, préférez les téléphones fixes locaux.

Urgence : en cas de perte ou de vol de votre téléphone portable

Suspendre aussitôt sa ligne permet d'éviter de douloureuses surprises au retour du voyage ! Voici les numéros des trois opérateurs français, accessibles depuis la France et l'étranger :
– ***SFR*** *: depuis la France : ☎ 1023 ; depuis l'étranger : 📱 + 33-6-1000-1900.*
– ***Bouygues Télécom*** *: depuis la France comme depuis l'étranger : ☎ 0800-29-1000 (remplacer le 0 initial par + 33 depuis l'étranger).*
– ***Orange*** *: depuis la France comme depuis l'étranger : 📱 + 33-6-07-62-64-64.*
Vous pouvez aussi demander la suspension depuis le site Internet de votre opérateur.

TRANSPORTS INTÉRIEURS

L'avion

Prendre l'avion en Inde n'est plus du tout aussi cher qu'autrefois, surtout depuis l'apparition de compagnies *low-cost* (voir ci-dessous). Si on laisse de côté toute considération écologique, c'est même, pour les longues distances, devenu le moyen le plus simple et le plus pratique de se déplacer. Sur place, on peut acheter (près de 40 Rps), en librairie, le fascicule *Excel's* qui recense l'ensemble des vols dans le pays et même sur certaines destinations comme Kathmandu au Népal ou Dhaka au Bangladesh.
Pour connaître les vols intérieurs aux meilleurs prix (et même acheter votre billet en ligne, moyennant une com' bien sûr), un excellent site : • *cleartrip.com* •

■ ***Air India*** *: ☎ 1800-180-14-07 (n° national, slt depuis l'Inde).* • *airindia.in* •

La compagnie d'État (qui porte encore parfois le nom d'Indian Airlines pour les

vols intérieurs, mais à terme toutes les agences devraient devenir « Air India »).

- ***Jet Airways :** 124, bd Haussmann, 75008 Paris. ☎ 01-49-52-41-15. • paris@jetairways.com • jetairways.com • Ⓜ Saint-Augustin. En Inde : ☎ 39-89-33-33 (sans préfixe depuis Delhi, Mumbai, Kolkata ou Chennai-Madras) ou, pour les vols internationaux, ☎ 1800-22-55-22.* Bonne compagnie qui assure, avec 47 destinations à travers toute l'Inde, une bonne partie des liaisons intérieures. Elle possède aussi, depuis peu, une version *low-cost*, *Jet Airways Konnect*, et propose quelques vols internationaux quotidiens comme Delhi-Kathmandu, Delhi ou Mumbai-Londres, Delhi, Mumbai ou Chennai (Madras)-Bruxelles, Mumbai-Bangkok, Delhi, Mumbai ou Chennai-Singapour, Kolkata-Dhaka ou encore Chennai (Madras)-Colombo.
- ***Jet Lite :** • jetlite.com •* Anciennement *Air Sahara* et rachetée en 2007 par *Jet Airways*, cette compagnie nouvelle génération est plus ponctuelle qu'*Air India*, mais propose moins de liaisons et de fréquences que *Jet Airways*. Bons services à bord.
- ***Kingfisher Airlines :** ☎ 1800-209-30-30 ou 1800-180-01-01 (depuis l'Inde slt). • flykingfisher.com •* Au vu de ses profits colossaux, le n° 1 de la bière indienne (qui porte, en fait, un très joli nom d'oiseau) a créé, en 2005, sa propre compagnie aérienne. C'est une flotte récente et bien entretenue, avec des prix comparables à *Jet Airways*. Propose aussi des *pass* et possède, comme *Jet Airways*, une filiale *low-cost (Kingfisher Red)*.

Les compagnies low-cost

En Inde comme un peu partout dans le monde, on assiste à la prolifération de ces compagnies qui permettent, pour des prestations réduites au minimum, de couvrir de longues distances rapidement et à moindres frais. Les billets s'achètent de préférence sur les sites Internet des compagnies et on paie avec une carte de paiement internationale. Bien sûr, pour bénéficier des meilleurs tarifs, s'y prendre le plus tôt possible (plus la date du départ approche, plus le prix augmente). Côté pratique, sachez que les snacks et boissons proposés à bord sont payants mais qu'on peut embarquer sa propre bouffe, pour autant qu'il ne s'agisse pas de trucs gras ou salissants, genre *samosas* ou plats tout dégoulinant de sauce...

- ***Spice Jet :** ☎ 1800-180-33-33. • spicejet.com •* Une *low-cost* fiable qui semble durer. Elle dessert Ahmedabad, Bagdogra, Delhi, Jaipur, Jammu, Kolkata, Mumbai, Pune, Srinagar, Varanasi, Guwahati, Vizag, Hyderabad, Bengaluru (Bangalore), Goa, Coimbatore, Chennai (Madras) et Kochi (Cochin). Petite précision, l'eau minérale à bord est offerte ! Prix souvent de moitié inférieurs à ceux d'une compagnie régulière. Pour bénéficier des meilleurs coûts, s'y prendre le plus tôt possible (plus la date du départ approche, plus le prix augmente). Acheter ses billets sur Internet permet une petite économie et, sur certains vols, prendre directement un aller-retour plutôt qu'un aller simple reviendra un peu moins cher.
- ***Go Air :** ☎ 1800-222-111. • goair.in •* Compagnie créée en 2005 et desservant Delhi, Mumbai, Jaipur, Jammu, Srinagar, Ahmedabad, Bagdogra, Bengaluru (Bangalore), Chandigarh, Kochi (Cochin), Goa, Guwahati et Indore.
- ***IndiGo Airlines :** ☎ 1800-180-38-38. • goindigo.in •* Propose plus de 20 destinations aux quatre coins du pays (dont Mumbai, Bengaluru – Bangalore –, Goa, etc.), là encore à prix très concurrentiels.

Les forfaits d'Air India

– ***Forfait Discover India :*** c'est un billet valable 1 semaine (22 000 Rps – env 366 €), 2 semaines (33 000 Rps – un peu plus de 550 €) ou 3 semaines (44 000 Rps – env 733 €), qui permet de prendre l'avion autant de fois qu'on le souhaite sur le réseau de la compagnie (62 villes desservies), à condition de ne pas faire escale deux fois au même endroit (sauf pour assurer une correspondance). Il est payable en roupies

ou en euros. Précision importante : il faut établir son itinéraire au moment de l'achat du billet. Bref, à vous de voir si ce forfait peut être intéressant pour vous, sachant qu'il y a désormais sur le marché pas mal de compagnies *low-cost* et qu'il est plus contraignant de devoir établir à l'avance un itinéraire que d'acheter des billets au coup par coup. Vous pouvez aussi, si vous hésitez, soumettre votre itinéraire à un employé d'*Air India*, dans une grande ville. Il en calculera le coût, avec les différentes réductions auxquelles vous avez éventuellement droit (si vous êtes étudiant par exemple, voir ci-dessous), et vous verrez alors s'il est rentable de prendre un de leurs forfaits.

– Également d'autres forfaits, comme ***L'Inde à prix magique***, par exemple ; renseignez-vous sur place pour étudier celui qui vous convient le mieux.

– ***Réduction étudiants :*** ils bénéficient, en principe, sur présentation de leur carte, d'une réduction de 25 % sur les vols intérieurs (en correspondance avec un vol international) avec *Air India*. Payable en devises ou carte de paiement aussi bien qu'en roupies. Pour les vols à destination de Kathmandu, *Air India* et *Royal Nepal (RNAC)* offrent aussi une remise de 25 % aux étudiants, sur présentation de la carte internationale.

Quelques conseils et remarques d'ordre général

– Hors périodes de vacances scolaires (Noël, mi-mai à mi-juin et septembre-octobre), il n'est plus vraiment nécessaire de réserver son billet longtemps à l'avance pour être sûr d'avoir de la place sur tel ou tel vol, surtout s'il s'agit de destinations courantes : avec le nombre important de compagnies qui se disputent le marché, il est devenu assez rare que tout soit complet, même en s'y prenant au dernier moment. Si vraiment il n'y a plus de place sur aucun vol, inscrivez-vous sur une liste d'attente (il sera alors marqué RQ – *requested* – sur votre billet) ou, mais ça c'est plutôt en tout dernier recours, présentez-vous à l'aéroport au moment du départ, il arrive que certains passagers confirmés ne se présentent pas.

– Pensez bien à ***reconfirmer*** vos vols au moins une fois en donnant votre numéro de réservation *(booking reference)* à la compagnie aérienne, le *surbooking* n'est pas rare !

– Pour la plupart des vols intérieurs, se présenter à l'aéroport au moins 1h avant le départ suffit, sauf avec *Air India*, où il vaut mieux être là 2h avant. En revanche, pour un vol international, il faut se présenter au moins 2h avant, si ce n'est 3h.

– Il n'y a plus de taxes d'aéroport à payer au moment du départ, elles sont désormais toujours incluses dans le prix du billet. Tant mieux !

– Enfin, sur les vols intérieurs, non seulement les couteaux ou objets tranchants sont strictement interdits en cabine mais aussi les piles (d'appareil photo notamment), briquets ou allumettes ; mettez-les en soute car ils seront confisqués.

– Attention : en Inde, avant d'enregistrer les bagages destinés à partir en soutes, il faut les passer au *security check* (qui se trouve normalement à l'entrée du hall des départs, devant les comptoirs d'enregistrement). Chaque compagnie a son propre scanner (ou elles en partagent un à deux ou trois). Les bagages sont alors « ficelés-scellés » et une petite étiquette est apposée. Impossible de les rouvrir ensuite.

Le train

L'Inde a un réseau énorme : tous les jours, quelque 11 000 trains desservent les 6 850 gares que compte le pays ! C'est un moyen de transport bon marché (enfin, ça dépend de la classe !) et efficace mais souvent bondé puisque, tous les jours, c'est plus de 13 millions de personnes qui se déplacent grâce au rail.

– Pour connaître les ***horaires*** des trains *express* (ceux que vous prendrez principalement), achetez la brochure *Trains at a glance*, en vente pour 35 Rps dans tous les kiosques à journaux des gares. Très utile et pas trop difficile à utiliser... une fois qu'on a compris le système. En gros, reportez-vous à la liste des principales gares du pays, au début du manuel, puis cherchez, sous la gare de votre choix, la desti-

Distances entre les principales villes

Distances en kilomètres	TIRUCHIRAPALLY	RAMESHWARAM	PUNE	PONDICHÉRY	PANAJI	NAGPUR	MYSORE	MANGALORE	MADURAI	CHENNAI (MADRAS)	KANYA KUMARI	HASSAN	ERNAKULAM	MUMBAI (BOMBAY)	BANGALORE	AURANGABAD
AURANGABAD	1 328	1 553	228	1 253	699	517	1 099	961	1 386	1 247	1 619	1 004	1 737	417	959	0
BANGALORE	369	594	826	303	567	970	149	303	427	344	669	172	521	1 012	0	
MUMBAI (BOMBAY)	1 381	1 606	189	1 315	580	852	1 203	348	1 439	1 356	1 700	1 206	1 392	0		
ERNAKULAM	381	428	1 145	565	780	1 465	211	412	265	700	308	308	0			
HASSAN	534	716	846	572	543	1 142	97	175	549	416	816	0				
KANYA KUMARI	362	394	1 446	564	1 088	1 724	708	720	242	681	0					
CHENNAI (MADRAS)	319	606	1 170	162	911	1 196	493	647	439	0						
MADURAI	120	167	853	318	994	1 397	452	603	0							
MANGALORE	672	770	733	606	368	1 358	309	0								
MYSORE	456	619	943	452	677	1 119	0									
NAGPUR	1 224	1 650	745	1 358	1 248	0										
PANAJI	936	1 161	471	1 073	0											
PONDICHÉRY	198	485	1 126	0												
PUNE	1 200	1 020	0													
RAMESHWARAM	260	0														
TIRUCHIRAPALLY	0															

nation qui vous intéresse. En face de celle-ci, les numéros rouges renvoient à la grille d'horaires de la ligne en question, tandis les numéros noirs correspondent au numéro des trains repris dans cette grille. Si vous ne trouvez pas la gare qui vous intéresse, ou la destination que vous cherchez au départ de celle-ci, utilisez la carte du réseau dans les premières pages du livre, elle reprend toutes les lignes des trains *express* avec les numéros de leurs grilles d'horaires.
Sinon, vous pouvez aussi trouver les horaires et tarifs sur le site • *indianrail.gov.in* • Choisissez la rubrique « Train between station » : entrez le nom de la gare de départ et celle d'arrivée et, en principe, s'affichent les heures des trains qui les relient. Pour chacun, vous avez accès aux tarifs, disponibilités et types de classe. On peut même réserver en ligne désormais, mais, entre nous, c'est plus compliqué que d'une vraie gare (le site de réservation • *irctc.co.in* •).
– En revanche, si vous avez un billet « WL » (*waiting list,* c'est-à-dire en liste d'attente), vous pouvez théoriquement suivre, sur Internet, l'évolution de votre rang... même si, dans les faits, il y a encore des bugs trompeurs et qu'il vaut mieux aller directement vérifier aux guichets en gare (le système devrait toutefois finir par être plus fiable). Également le site • *indianrailways.gov.in* •
Plus spécifique à l'Inde du Sud, et détaillant toutes les petites gares : • *southernrailway.gov.in* • Attention, en période de mousson, les horaires peuvent être modifiés.
– Enfin, un site d'un maniement plus simple, qui permet de vérifier en un coup d'œil toutes les dessertes entre deux gares : • *erail.in* • Dans le même genre, • *indianrailinfo.com* • Mais il s'agit uniquement de sites de renseignements, aucune réservation n'y est possible.

Les différentes sortes de trains

En gros, il y a deux sortes de trains en Inde : les *express,* c'est-à-dire les trains des grandes lignes qui relient les villes importantes du pays, et les autres, dits *passenger trains,* qui circulent plus localement et s'arrêtent partout (omnibus, quoi !). Vous, vous prendrez surtout les premiers, ceux qui figurent dans les *Trains at a Glance.* Parmi eux, certains font même figure d'ultrarapides, comme les *Rajdhani Express,* qui relient Delhi aux autres grandes villes indiennes, ou encore les *Shatabdi Express,* très fréquentés par les touristes dans la vallée du Gange.

Les différentes classes

Seuls les *express trains* offrent différentes classes. Attention, il y a une grande différence de prix entre elles ! En fait, il existe seulement deux vraies classes, mais voici les différentes appellations auxquelles vous aurez généralement affaire :
– ***1A (ou AC first class) :*** la 1re classe. Elle est toujours climatisée et propose deux à quatre couchettes (que l'on rabat pendant la journée) dans des compartiments fermés. Assez chère, mais aussi luxueux que des wagons-lits en Europe.
– ***2A :*** la « 2e classe », climatisée aussi. Là, on voyage dans un compartiment équipé de quatre couchettes en skaï (un peu plus dures qu'en 1re classe) et séparé du couloir par un rideau. En général, les wagons sont fermés la nuit.
– ***3A :*** toujours climatisée, mais là, il y a six couchettes dans les compartiments et aucune séparation entre ceux-ci et le couloir. À notre avis, c'est la classe qui offre le meilleur rapport prix-confort.
– ***SL :*** même chose que la précédente, sans l'AC. On est déjà dans une classe plus populaire, avec des wagons ouverts à tout vent ou, au contraire, un peu suffocants ! C'est la classe la plus présente dans la plupart des trains.
– ***II (ou General Class) :*** la classe populaire ! Ici, il n'y a plus que des banquettes en bois... surmontées de porte-bagages en fer eux-mêmes souvent utilisés comme banquettes ! C'est sale, bondé et inconfortable (on vous la déconseille pour les longs trajets), mais c'est là que vous trouverez le plus de vie...
– Enfin, certains trains ne proposent que des ***chair cars (CC),*** c'est-à-dire des wagons (climatisés) avec uniquement des sièges, sorte de « trains Corail ». C'est

moins cher que la classe *3A* (sauf sur le *Shatabdi Express*) mais plus cher que la classe *SL*, bref, ce peut être une solution intermédiaire.

Comment acheter son billet ?

Seule la classe *II* (la plus populaire, sans couchette) ne requiert pas de réservation. Pour toutes les autres donc, il faut réserver sa place... de préférence 4 ou 5 jours à l'avance, et même facilement 15 jours avant en très haute saison touristique (décembre-janvier) et en période de vacances scolaires indiennes (mai-juin), pour les destinations les plus prisées.

– Pour ce faire, se rendre au *reservation centre* des gares (quasiment toutes les gares en ont un), remplir une fiche de réservation (qu'on trouve en général sur des présentoirs) et la remettre au préposé du guichet, après avoir fait la queue. La fiche en question se nomme *reservation/cancellation requisition form*. Vous devez y inscrire le nom et le numéro du train que vous voulez prendre, la date de départ, la classe dans laquelle vous souhaitez voyager, les gares de départ et d'arrivée, votre nom, âge, sexe, adresse et même (on se demande pourquoi) votre numéro de téléphone... L'employé au guichet vous imprimera un billet, où figurent le numéro du wagon et celui de votre siège ou de votre couchette (attention, il se peut qu'au moment de payer, on vous demande de montrer des bordereaux de change ou tickets de DAB). Ces numéros de wagon et de place, vous les retrouverez sur le wagon lui-même, sur une liste affichée à côté de la porte d'entrée, histoire de vérifier que vous êtes bien dans le bon compartiment du bon wagon du bon train...

– ***Mais bien faire attention au billet que l'on vous remet. S'il ne reste plus de place*** dans le train que vous voulez prendre, le préposé au guichet vous inscrira quasiment d'office sur une liste d'attente *(waiting list)* dans l'espoir qu'une ou plusieurs places se libèrent, ce qui, en fait, arrive assez fréquemment. Le problème est que le guichetier ne vous dira pas forcément au moment de l'achat du billet que vous êtes en liste d'attente. N'oubliez pas de le lui demander clairement. Sinon, vérifiez votre billet, c'est mentionné : l'inscription « WL/35 », par exemple, signifie que vous êtes 35e sur la *waiting list*. Bien sûr, vous pouvez refuser l'inscription sur la liste d'attente. Ceci est aussi valable si vous passez par une agence pour acheter votre billet. Si vous êtes sur la liste d'attente, renseignez-vous alors sur l'évolution de votre rang au *TTE office*, où se trouve le *chief ticket inspector*, ou même, c'est désormais possible, sur Internet (attention aux bugs, quand même fréquents). Bien entendu, si vous montez dans le train alors que vous êtes sur la liste d'attente, on vous collera une amende. Savoir aussi qu'il existe pour tous les trains importants un *tourist quota*, c'est-à-dire un certain nombre de places réservées aux touristes étrangers, (comme il y a un quota pour militaires, invalides, etc.) et que ces places sont libérées le jour du départ, donc pas d'affolement !

– Si vous voulez obtenir une réservation dans un train moins de 2h avant son départ, foncez au *current counter*, sorte de guichet de la dernière chance où, après avoir servi ceux qui se trouvaient sur la liste d'attente, on vous attribuera une place s'il en reste.

– Enfin, nos lecteurs qui désirent faire l'expérience de la classe *II* (la classe populaire) iront au *booking office*, qui n'est autre que la billetterie générale. Mais là, faites preuve de sang-froid : les queues sont parfois longues, et les préposés prennent leur temps ! À ce propos, sachez que les Indiens ont l'habitude de se presser les uns contre les autres dans les files d'attente : donc, laisser 50 cm entre votre prédécesseur et vous revient à inviter le resquilleur à prendre votre place. Faites comme eux : collez-vous au dos précédent ! À la longue, on s'y fait. Si vous êtes une fille, prenez la file *ladies*.

– Changer ou annuler son billet : comme partout c'est évidemment possible, avant le départ du train bien entendu. Si vous l'annulez purement et simplement, vous serez remboursé (sauf une petite taxe perçue pour l'annulation). De toute façon, l'employé vous remettra un ticket qui détaillera bien l'opération : ne vous restera plus qu'à vérifier votre monnaie.

– Et puis, encore une info : il existe un forfait *(Indianrail Pass)* qui permet de prendre le train librement dans tout le pays pour une période allant de quelques jours à 3 mois, mais il n'est intéressant que si l'on voyage énormément. Mieux vaut donc acheter les billets au coup par coup.

Les gares indiennes

Il y règne une atmosphère toute particulière, surtout la nuit. Vous pouvez vous en faire une idée en consultant le magnifique recueil de photos de Bernard Lachaud, *Inde, l'ombre des gares*, aux éditions France Delory (2002). Sinon, les gares indiennes sont souvent assez sales, mais bien équipées. On y trouve des :
– ***salles d'attente (waiting rooms) :*** il y en a presque toujours au moins deux, *Upper class for gents* et *Upper class for ladies*, « *upper class* » se référant en réalité à toute classe à réservation obligatoire. Donc, si vous avez un billet avec réservation, aucun problème pour en profiter (sans compter qu'on ne renvoie guère les touristes). Elles ne sont pas trop fréquentées et souvent à l'écart du tumulte de la gare, ce qui en fait un bon endroit où passer (voire dormir) 1h ou 2h en attendant son train. Si vous êtes en couple et que vous ne tenez pas à vous séparer, allez dans la salle d'attente pour hommes, on ne fera en général pas d'histoires. La plupart du temps, elles disposent aussi de sanitaires avec douches ;
– ***consignes à bagages (cloakrooms) :*** possible d'y déposer ses affaires avant de dormir dans les salles d'attente, ou pour ne pas s'encombrer lors de la visite d'une ville. Votre bagage doit en principe être fermé à clé ou cadenassé, mais s'il n'y a pas d'objets de valeur dedans, il arrive qu'on l'accepte quand même non verrouillé ;
– ***petites cafétérias (refreshment rooms) :*** pas toujours très engageantes, quoiqu'elles aient tendance à se moderniser dans les grandes villes. Elles proposent des repas simples et, évidemment, très bon marché ;
– ***retiring rooms :*** voir ci-dessus la rubrique « Hébergement ».

Quelques remarques sur le train

Première mise au point : le train est en Inde le moyen de transport le moins cher et, donc, le plus souvent utilisé par les touristes. Croire que l'on peut voyager en Inde sans ticket est un mythe : amendes élevées.
Sachez d'abord qu'il y a beaucoup de vols dans les gares et dans les trains. Pour éviter de devoir garder constamment un œil sur vos affaires, pensez à les attacher avec une chaîne et un cadenas (on en vend partout) aux barreaux de votre compartiment. Faites gaffe aussi dans les gares, notamment quand vous achetez votre billet de train.
Les trains indiens, contrairement à ce qu'on pourrait penser, sont relativement propres, w-c compris. Ils roulent en général assez lentement et klaxonnent continuellement (évitez les wagons de tête si vous comptez fermer l'œil pendant la nuit).
Les horaires sont à peu près respectés au départ, mais les trains ont tendance à musarder en cours de route, ce qui fait que plus on embarque loin du point de départ du train, plus celui-ci a du retard. Pour se tenir au courant des horaires réels, contacter le bureau des *enquiries* de la gare.
Dans toutes les classes à réservation obligatoire, il est possible de commander à manger dans le train. Choix entre deux menus (végétarien ou non), et on vous apporte le repas (un plateau) dans votre compartiment. N'hésitez pas à le faire, on est généralement bien servi et c'est bon marché !
Enfin, même s'ils ont tendance à observer les Européennes (plus par curiosité qu'autre chose), les Indiens ne sont pas de mauvais bougres. Certaines déconvenues, heureusement fort rares, nous ont toutefois été signalées, particulièrement au Rajasthan et sur la ligne Varanasi-Jaipur.
Allez, sur ce, bon vent !

Le bus

Généralement moins bondé que le train. Le tarif du bus équivaut à peu près au prix du train en 2e classe. Pas de réduction étudiants.

Mieux que le train dans le Sud (exception faite des lignes récentes de la *Konkan Railways*). Mais moins confortable et plus dangereux !
– *Un conseil :* évitez de voyager de nuit, même si cela vous fait économiser le prix d'une chambre d'hôtel. À l'hôtel au moins, vous êtes en sécurité (en principe). En revanche, les chauffeurs de bus la nuit, c'est de la folie furieuse. Outre l'état des routes (pas top), les chauffeurs, pour tenir le coup, se shootent tous plus ou moins au « bhang ». Le jeu de mots est facile, mais en pratique ça fait « boum ». Résultat : 10 morts en moyenne chaque nuit.
Pour calculer vos trajets, prenez une moyenne de 30 à 40 km/h, pas plus. Parfois, plus rapide si l'état des routes le permet. Bref, le bus reste supportable grâce aux pauses *chai, lunch*...
Penser, s'il fait chaud, à prendre des serviettes de toilette pour mettre sous les fesses et derrière le dos. Car, sur le skaï, bonjour la chaleur ! Par ailleurs, un petit sac en plastique, en cas de mal des transports (fréquent), peut s'avérer bien utile !
À noter que les gares routières sont souvent éloignées des gares ferroviaires, et même, dans les grandes agglomérations, des centres-ville ; peu pratique si l'on souhaite changer de monture ! Mais, d'autre part, les bus s'arrêtent souvent sans difficulté en dehors des arrêts officiels (demandez au contrôleur de vous laisser descendre au plus près d'un site ou de votre hôtel).

Le vélo

Essayez de louer, quand c'est possible, un vélo. C'est vraiment avantageux et l'on est plus libre qu'avec un rickshaw qui, lui, vous mène où il veut. On en trouve à peu près partout. Vérifiez que le cadenas fonctionne bien et l'état général de l'engin (en général pas de sonnette) ; et soyez TRÈS prudent quand même, surtout en ville. Les tarifs varient d'une région à l'autre, mais comptez en moyenne 30 à 50 Rps (moins de 1 €) la journée.

Le rickshaw

Le terme « rickshaw » regroupe à la fois les autos-rickshaws (motorisés) et les vélos-rickshaws non motorisés (mais nettement moins nombreux et souvent moins efficaces)... Les conducteurs de rickshaws (du japonais *jin riki sha* : « véhicule propulsé par l'homme ») touchent souvent une commission des boutiquiers et des hôteliers, ce qui fait de certains d'entre eux de vrais spécialistes de l'arnaque. Dans certaines gares, la nuit, à la descente du train, vous serez assailli par ces cocos brandissant les cartes de visite (parfois les livres d'or !) d'hôtels avec lesquels ils ont « pactisé ». Si vous leur demandez de vous conduire dans un hôtel où ils ne sont pas commissionnés, il leur arrive de refuser tout simplement de vous y emmener, ou de vous raconter des bobards : il a brûlé, fermé... S'ils acceptent, ils peuvent aussi bien vous déposer devant un autre hôtel. Insistez là encore fermement. Au pire, menacez-les d'aller chercher la police. Pour éviter ces désagréments, demandez qu'ils vous déposent dans la rue de votre hôtel plutôt qu'à l'hôtel même. Et demandez toujours qu'ils mettent le compteur. S'ils refusent (ce n'est pas rare !), négociez toujours le prix AVANT la course après (si possible) vous être informé auprès d'un Indien du prix approximatif de la course, histoire de pouvoir négocier avec plus de fermeté. Si l'on est deux, TOUJOURS se faire bien préciser si le prix annoncé est pour une ou deux personnes.
Dans certaines villes, le prix au compteur n'est pas celui à payer, demandez alors le *tarif-card*.
La version collective du rickshaw, le *tempo*, peut être très utile pour visiter les environs des villes et villages.

La voiture

Si vous louez une voiture (à partir de trois personnes, il n'y a même pas à hésiter : de 800 à 1 600 Rps, soit 13,30 à 26,70 €, par jour selon les régions et les saisons),

surtout bien vérifier l'état du véhicule : qu'il dispose bien d'une, voire deux roues de secours, et que le klaxon fonctionne convenablement. C'est la condition *sine qua non* pour circuler. La plupart des loueurs imposent un chauffeur et, franchement, il n'y a pas à hésiter : ce n'est pas beaucoup plus cher (voire moins cher, car les loueurs tiennent à leur voiture !), et vous ne le regretterez pas quand vous aurez réalisé à quel point il est difficile (et dangereux) de conduire dans ce pays ! En Inde, les voitures de location sont encore parfois des *Ambassador* (réclamez-en une car ça fait vraiment partie de l'imagerie indienne et donc du voyage !), mais des véhicules plus modernes les remplacent peu à peu (faut dire que ça consomme quantité de fioul, ce bestiau). Les voitures de location ont des plaques d'immatriculation écrites en noir sur fond jaune. Si ce n'est pas le cas, il ne s'agit pas alors d'une voiture autorisée pour le transport des touristes et il y a entourloupe ! En changeant d'État, les voitures de location doivent s'acquitter d'une taxe dont le montant diffère d'un État à l'autre. Les agences SÉRIEUSES incluent le montant de cette taxe dans le prix de la location. Et, bien évidemment, c'est au chauffeur de régler, ça fait partie des frais de l'agence de location, tout comme l'essence, et le logement et les repas du chauffeur. Bien vérifier ce point lors de la signature du contrat pour éviter toute arnaque..., ainsi que le kilométrage autorisé par jour. En général, le forfait à la journée est basé sur 200 km par jour, autrement les loueurs ne rentreraient pas dans leurs frais.

Voici quelques agences fiables qui ont l'avantage de couvrir presque toute l'Inde du Sud. Elles ont des annexes dans la plupart des grandes villes du Kerala, du Karnataka et du Tamil Nadu, et peuvent en général aussi vous emmener dans le Maharashtra ou à Goa. Nous rappelons les coordonnées de certaines de leurs succursales dans les villes concernées, mais pas systématiquement. Sachez aussi que la plupart des agences vous proposeront aussi réservations d'hôtels, de train, etc., mais rien ne vous y oblige ! Vous pouvez simplement y prendre une voiture avec chauffeur et choisir vous-même vos hôtels au coup par coup. Enfin, n'oubliez pas que lorsque vous désirez simplement faire une excursion de quelques jours autour d'une ville donnée, les petites agences locales (dont vous trouverez les coordonnées au fil des pages, dans « Adresses utiles ») sont souvent moins onéreuses.

■ ***Indian Panorama :*** • *indianpanorama.in* • Née à Trichy dans le Tamil Nadu de la rencontre d'un Indien, Pandian, et d'une Occidentale, Faith, cette agence, si elle reste spécialiste du Tamil Nadu, a étendu ses activités à toute l'Inde du Sud. Ils ont désormais des bureaux à Kochi (Cochin), Chennai (Madras), Trichy bien sûr, Bengaluru (Bangalore), Madurai, Tiruvannamalai et Trivandrum. Et une partie de leur staff est francophone ! Client ou non, n'hésitez pas à les contacter en cas de pépin, ils feront tout pour vous être utile.

■ ***Shree Meenakshi Tours & Travels :*** • *smtt.com* • Encore une agence fiable, spécialisée celle-ci sur le Kerala et le Tamil Nadu (mais pousse aussi jusqu'au Karnataka). Succursales à Chennai (Madras), Madurai, Kochi (Cochin), Trivandrum, Trichy et Bengaluru (Bangalore).

■ ***Tushita Travels :*** • *tushita-india.com* • Une agence qui couvre toute l'Inde et qui a fait ses preuves depuis des années. Voitures avec chauffeur, de différentes catégories de confort et donc de prix. En Inde du Sud, agences à Chennai (Madras) et Cochin (Ernakulam).

État des routes

– En général, elles sont assez mauvaises et étroites (bien souvent une seule bande de circulation), mais fréquemment goudronnées. Toujours en réparation ! Le métier de cantonnier, pénible s'il en est, nourrit une importante partie de la population (beaucoup de femmes, comme par hasard). En période de mousson, les routes et les ponts sont parfois coupés, obligeant à de grands détours. De plus, à cette période, il y a une recrudescence de monde. Entre les buffles, les charrettes, les

singes, les éléphants, les dromadaires, les vélos et les piétons, on roule à peu près à 60 km/h en vitesse de pointe.
– Il y a assez peu de circulation en dehors des agglomérations, à part les camions qui roulent assez lentement. Malgré leur lenteur, ils ont du mal à se laisser doubler. Quand vous les croisez, autant ne pas apprendre à vos dépens qu'il vaut mieux carrément s'arrêter sur le bas-côté, quitte à s'embourber. On peut d'ailleurs voir de nombreux engins renversés sur les bas-côtés, en travers de la chaussée ou carbonisés. Les Indiens en turban gardent la carcasse du véhicule, assis sur le macadam près d'un feu improvisé en attendant l'arrivée des renforts... Prudence, donc !
– Éviter de rouler la nuit : avec l'absence d'éclairage, les feux des camions qui éblouissent, les cyclistes, les piétons et les animaux, bonjour les dégâts (d'ailleurs, il y en a beaucoup !).
– La signalisation est quasi inexistante, et la plupart des panneaux sont rédigés en hindi.
– Attention aux dos-d'âne (notamment si vous roulez en moto ou en scooter) : en général non signalés et plutôt costauds, leur couleur se fond avec celle de la route.
– Le passage de certains ponts est payant. Exigez un reçu pour éviter de repayer de l'autre côté. Parfois, il faut remplir des fiches où l'on vous fait inscrire tout votre CV.
– À chaque frontière, ou à l'entrée et à la sortie des villes, vous trouverez de longues files de camions : c'est l'octroi. Doublez allègrement le tout et passez sous les barrières, cela ne vous concerne pas.

TRAVAIL BÉNÉVOLE

■ ***Concordia** : 17-19, rue Étex, 75018 Paris.* ☎ *01-45-23-00-23.* • *concordia@wanadoo.fr* • *concordia-association.org* • Ⓜ *Guy-Môquet.* Envoi gratuit de brochure sur demande par téléphone ou email. Logé, nourri. Chantiers très variés : restauration du patrimoine, valorisation de l'environnement, travail d'animation, etc. Places limitées. Sachez toutefois que les frais d'inscription coûtent de 126 à 180 € selon la destination, et que le voyage, l'assurance et les formalités d'entrée sont à la charge du participant. Week-end de formation, en région parisienne, obligatoire avant le départ pour les chantiers « Pays du Sud » (Afrique, Amérique latine, Asie).

URGENCES

■ Quelques numéros de téléphone d'urgence, qui fonctionnent (normalement) dans toute l'Inde : ***police*** : ☎ *100* ; ***pompiers*** : ☎ *101* ; ***ambulance*** *(plus ou moins équivalent du SAMU)* : ☎ *102.*

■ ***Consulat et ambassade de France à Delhi*** *:* ☎ *(011) 24-19-61-00.* 📱 *98-18-68-39-06 (24h/24 ; urgences slt).*

■ ***Consulat de France à Mumbai*** *: Hoechst House, 7th Floor, Nariman Point.* ☎ *(22) 66-69-40-00. Fax : (22) 66-69-40-66. En cas d'urgence :* 📱 *982-10-24-827.* • *bombay.ambafrance-in.org* •

■ ***Consulat de France à Pondichéry*** *: 2, rue de la Marine.* ☎ *(0413) 233-41-74. Fax : (0413) 233-55-94.* • *pondichery.ambafrance-in.org* •

Avoir un passeport européen, ça peut être utile !

L'Union européenne a organisé une assistance consulaire mutuelle pour les ressortissants de l'UE en cas de problème en voyage.
Vous pouvez y faire appel lorsque la France (c'est rare) ou la Belgique (c'est plus fréquent) ne disposent pas d'une représentation dans le pays où vous vous trouvez. Concrètement, elle vous permet de demander assistance à l'ambassade ou

au consulat (pas à un consulat honoraire) de n'importe quel état membre de l'UE. Leurs services vous indiqueront s'ils peuvent directement vous aider ou vous préciseront ce qu'il faut faire.
Leur assistance est, bien entendu, limitée aux situations d'urgence : décès, accidents ayant entraîné des blessures ou des lésions, maladie grave, rapatriement pour raison médicale, arrestation ou détention. En cas de **perte ou de vol de votre passeport**, ils pourront également vous procurer un **document provisoire** de voyage.
Cette entraide consulaire entre les 27 États membres de l'UE ne peut, bien entendu, vous garantir un accueil dans votre langue. En général, une langue européenne courante sera pratiquée (l'anglais, quoi !).

En cas de pépin (maladie, accident, vol ou perte d'argent)

Quand les moyens du bord ne suffisent plus, sachez que même si vous n'avez pas souscrit un contrat d'assistance, vous n'êtes pas perdu. Première chose importante : l'ambassade et les consulats feront tout ce qui est en leur pouvoir pour vous aider : les services consulaires vous délivreront éventuellement un duplicata de votre passeport ou un sauf-conduit qui vous permettra de repartir, etc. Mais, EN AUCUN CAS ils ne vous avanceront de l'argent, ne vous offriront un billet de retour ni ne monteront une expédition armée si vous avez atterri en taule. À la rigueur, ils vous mettront en rapport avec quelqu'un de votre famille ou de vos amis, mais seulement dans les cas très graves.
– ***Premier cas :*** vous devez rentrer très vite en Europe. Il existe un système de billets d'avion *prepaid*. Vos parents ou amis peuvent acheter un billet d'avion dans n'importe quelle agence *Air France* qui vous sera remis dans les agences *Air France* de Mumbai et Chennai (Madras). Le billet est disponible en quelques minutes.
– ***Deuxième cas :*** vous n'avez plus d'argent. Contactez *Western Union Money Transfer* à Mumbai ou à Paris (voir la rubrique « Argent, banques, change »). Ils peuvent vous avancer jusqu'à 7 622,50 € moyennant certaines garanties en Europe, et cela dans un délai de 24h.
– ***Troisième cas :*** vous avez perdu votre passeport ou on vous l'a volé. Rendez-vous immédiatement au consulat de votre pays le plus proche (ou au consulat d'un pays de l'Union européenne si le vôtre n'est pas représenté – voir ci-dessus), muni d'une déclaration de perte de passeport que vous aurez pris soin de faire établir au préalable au commissariat. Certains commissariats (celui de la gare de Delhi, par exemple) peuvent refuser de vous délivrer un récépissé de déclaration de vol. Ils n'ont, en effet, aucun intérêt à le faire : ça donnerait une mauvaise courbe à leurs statistiques et tendrait à montrer qu'ils ne font pas leur boulot. Dans ce cas, admettez alors que vous l'avez perdu et/ou changez de commissariat. Muni de ce document, de cinq photos d'identité et d'une photocopie de votre passeport (sinon, essayez au moins de donner son numéro, ainsi que les date et lieu de délivrance), le consulat pourra alors contacter la préfecture de votre pays pour vérifier les informations. Prévoir environ 3 jours de délai, à moins que vous n'ayez en votre possession une photocopie du visa indien : c'est la vérification des informations auprès de l'ambassade d'Inde dans votre pays qui prend le plus de temps. Le consulat sera alors habilité à vous délivrer un laissez-passer si votre retour est imminent, ou un passeport provisoire valable un an s'il s'agit du début de votre voyage. Compter 23 € dans un cas, 30 € dans l'autre. Enfin, n'oubliez pas qu'une attestation de sortie du territoire est également nécessaire ; mieux vaut alors connaître votre date d'arrivée en Inde, numéros de vol et de visa. Une enquête peut être réalisée à votre encontre... L'expérience peut se révéler très désagréable, alors faites attention à vos affaires !
– ***Dernier cas :*** vol de chèques de voyage. Passez à la *Police Station* pour obtenir un certificat de vol, puis allez au bureau du représentant *American Express* ou *Thomas Cook* le plus proche. Voir également la rubrique « Argent, banques, change ».

HOMMES, CULTURE ET ENVIRONNEMENT

RECETTE EN GUISE D'INTRODUCTION

– *Ingrédients :* des pauvres en grande quantité, quelques riches, une classe moyenne qui commence à compter, un bouquet garni de religions (beaucoup d'hindous, un peu moins de musulmans, quelques éléments chrétiens, des jaïns, des sikhs, des parsis et une toute petite communauté juive), des marxistes prochinois et d'autres prosoviétiques, le Mahatma Gandhi, le clan Gandhi, Nehru, des vélos, une bombe atomique, un rouet...
– *Instruments :* une démocratie qui fonctionne assez bien, un fanatisme religieux à portée de main, quelques millénaires d'histoire, une colonisation anglaise.
– *Temps de préparation :* de la préhistoire à nos jours. Diviser soigneusement tous les ingrédients en castes et sous-castes, laisser mariner dans une chaleur étouffante, inonder régulièrement en luttant au coup par coup contre l'analphabétisme, rajouter de temps à autre du planning familial et modifier à chaque instant les proportions de la recette. De sanglantes émeutes se produisent à intervalles irréguliers. Laisser retomber. Servir bouillant, en décorant de quelques maharajas et de vaches sacrées.
– *Conseils du chef :* prévenez vos convives que cela pourra leur paraître difficile, voire incompréhensible, mais que les amateurs de surprises ne seront pas déçus.

BOISSONS

– ***L'eau :*** évitez absolument l'eau du robinet. Pas de glaçons non plus, évidemment (sauf, en principe, dans les restos ou bars chic, où ils sont faits avec de l'eau filtrée). On trouve de l'eau en bouteille partout, purifiée ou microfiltrée (*Aquafina, Kinley...*). Plus rarement aussi de l'eau minérale. L'*Himalayan,* parmi les meilleures eaux indiennes, est puisée dans des sources de l'Himalaya. Dans tous les cas, vérifiez systématiquement que le bouchon et le collier de serrage sont bien fermés, intacts et surtout sans fuite. Car il arrive parfois que les bouteilles soient réutilisées et vendues pour neuves (mais c'est plutôt rare). L'eau en bouteille plastique s'achète à environ 10 à 20 Rps (0,15-0,30 €) le litre (le prix est souvent marqué dessus, ainsi que la date de mise en bouteille – à vérifier, bien sûr). En dehors des zones urbaines, si vraiment vous ne trouvez pas d'eau en bouteille (chose tout de même rare), utilisez des produits désinfectants, du genre hydroclonazone ou *Micropur DCCNa*. Ils peuvent dépanner mais n'enlèvent pas les herbicides, les pesticides, les métaux lourds, etc., présents dans l'eau en Inde. En emporter depuis l'Europe, car il est très difficile d'en trouver là-bas.
– Il y a, bien sûr, des ***boissons gazeuses*** : depuis 1994, le *Coca-Cola,* bien entendu, largement concurrencé par la marque indienne *Thumbs Up,* ou encore par *Pepsi.* La guerre économique fait rage ! Ces dernières années, il y a eu une levée de boucliers contre *Coca-Cola* dans plusieurs États du pays. La marque achète des sources et les exploite pour fabriquer ses boissons, or l'eau est une denrée précieuse qui vient souvent à manquer, et lorsqu'elle manque, ce sont les paysans qui trinquent ! Encore plus récemment, les deux multinationales fabriquant du Cola ont été accusées d'utiliser des eaux souillées contenant un taux de pesticides large-

ment supérieur aux normes en vigueur. Nous recommandons donc plutôt, et c'est logique, de consommer les sodas locaux ! Ou, quand c'est possible, préférez donc les canettes, mais elles sont rares. Dans le Sud, lorsque vous demandez un soda, on vous sert en fait une eau gazeuse, parfois légèrement sucrée : pas mauvais en y pressant un citron vert *(fresh lime soda)*.

– ***La bière :*** on en trouve dans les restos à prix moyens (à fortiori dans les plus chic), souvent en bouteilles de 650 ml (faut avoir soif !). Dans les restos bon marché, style cantine, n'en attendez pas. Les plus connues sont la *Kingfisher*, la *Strong* et la *Black Label*. On trouve assez facilement aussi des bières importées *(Heineken, Carlsberg, Stella...)*, généralement en boutellles plus petites, et vendues à prix plus élevés. En dehors des restos, on peut aussi acheter de la bière dans les *liqueurs shops*.

– Dans les restos qui servent de la bière, on trouve parfois aussi du ***vin*** (dans les grandes villes, en fait). Mais la plupart du temps, il est très cher et pas terrible du tout (les taxes à l'importation sont exorbitantes). Sinon, vous pouvez toujours, si vous en trouvez, essayer les productions locales, certaines sont tout à fait buvables. Nous vous conseillons le *Sula* et le *Grover* qui se déclinent en rouge, blanc et rosé et dans différents cépages. Le mieux est de demander à voir les bouteilles.

– ***L'alcool*** plus fort, qu'on trouve là encore dans les restos un peu chic ou dans les *liqueurs shops*, est cher lui aussi, quoique moins s'il est produits en Inde (ou à Pondichéry où les taxes sont moins élevées). Les whisky, vodka ou gin locaux sont en général capables d'abattre un cheval en moins de deux et de lui faire fondre les quatre fers... À consommer avec modération ! Dans le Kerala et le Tamil Nadu, l'alcool est théoriquement soumis à une stricte réglementation : seul le gouvernement est censé pouvoir en vendre, ou délivrer des licences de vente. Cependant, au Kerala, l'afflux de touristes incite les propriétaires de bars et de restos à contourner cette interdiction ; vous y trouverez donc de la bière (souvent surnommée *special tea*), le tout étant de la commander avec discrétion. Attention toutefois : sachez que les proprios risquent de très grosses amendes pour ces ventes illicites, à moins d'être acoquinés avec la police locale... Mais quoi qu'il arrive, évitez à tout prix de boire les alcools nébuleux des bars borgnes, sans marque reconnue.

– ***Le thé*** (*chai* en hindi) est évidemment la boisson nationale, servi avec du lait (encore un héritage de la colonisation anglaise !). Sinon, il faut préciser qu'on veut du *black tea*. Le thé indien *(masala tea)* est bouilli avec du lait, du sucre, de la cardamome et plein d'autres épices, jusqu'à constituer un breuvage très sucré, typique et délicieux. Les endroits touristiques tendent de plus en plus à servir un *chai* très peu épicé et sans sucre (ils s'adaptent à la demande) ; pour goûter un vrai *chai*, rien ne vaut les petites échoppes de bord de route.

– Dans le Sud, notamment au Kerala et au Tamil Nadu, on trouve très facilement du ***café***. Il est servi avec du lait et du sucre, sauf si vous pensez à préciser *black coffee* ! Pas mauvais, mais plutôt costaud.

– ***Le lassi*** est une boisson très populaire, à base de yaourt. On peut en trouver de trois sortes : nature *(plain)*, sucré *(sweet)* ou salé *(salt)*. Certains *sweet lassis* sont parfumés à la rose, au safran, à la banane... À moins de préciser l'inverse, du sucre est ajouté dans les lassis aux fruits et c'est parfois très sucré. D'autre part, certains rallongent ou coupent les *lassis* à l'eau (souvent non filtrée). Préciser : *No water (please) !*

– ***Le jus de mangue (mango juice)*** est excellent. En boîte carton ou en bouteille. Toutes sortes de boissons aux fruits : *Appi* à la pomme, *Frooti* à la mangue, goyave, orange.

– Également tous les ***jus de fruits frais*** (mangue, ananas, banane, etc.), à condition qu'ils ne soient pas coupés à l'eau du robinet ou servis avec des glaçons.

– Dans le Sud, ***jus de canne à sucre*** très rafraîchissant. On peut l'acheter auprès de marchands ambulants trimbalant leur machine à presser la canne à sucre mais méfiez-vous des conditions d'hygiène, surtout s'ils y mettent de la glace. S'il est

préparé dans de bonnes conditions, c'est délicieusement frais et léger. Encore meilleur avec un peu de jus de citron.

– ***Le milk-shake :*** on en trouve de toutes sortes (mais pas partout), le *mango milk-shake* étant le meilleur selon nous ! Attention, encore et toujours aux ajouts de glaçons.

– ***Le nimbu pani*** est un jus de citron vert excellent, servi sucré ou salé. Malheureusement, il est souvent coupé d'eau et de glaçons.

– Et il y a encore le ***jus de noix de coco,*** que l'on boit directement dans la noix, avec une paille. Sans danger pour la santé et très dépuratif.

CINÉMA

Le cinéma est sans aucun doute l'une des formes de distraction les plus populaires en Inde. Il suffit, pour s'en rendre compte, de voir la foule qui se presse à chaque séance devant les salles obscures.

Afin de satisfaire cette demande d'évasion, l'industrie cinématographique indienne tourne chaque année plus de 800 longs-métrages, ce qui place l'Inde en première position mondiale des pays producteurs de films (devant les États-Unis). Une grande partie de ces films est produite dans les studios de Mumbai, surnommés Bollywood en référence à l'ancien nom de la ville indienne (Bombay) et aux célèbres studios nord-américains. De cette énorme production, une petite minorité s'est fait connaître récemment dans les festivals internationaux et, depuis, les productions bollywoodiennes intriguent et intéressent de plus en plus. Ainsi le film *Devdas,* présenté hors compétition à Cannes en 2002, *Lagaan,* nominé aux oscars en 2001, ou encore *Coup de foudre à Bollywood, Le Mariage des moussons, La Famille indienne*, *Black* (un Bollywood sans musique ni chanson !), *Om Shanti Om* ou *My name is Khan* percent sur le marché international et séduisent un autre public. Cependant, la majorité des productions est destinée à un public local et se contente d'intrigues simplistes, de thèmes « à l'eau de rose » et de rengaines olé-olé, servies invariablement par ces gigantesques usines de production cinématographique que sont les studios de Mumbai. Bollywood produit environ 90 % des films en langue hindi et le reste de la production se partage entre les autres centres cinématographiques du pays, tels Chennai (Madras) pour les films en tamoul, Bengaluru (Bangalore) pour les films en kannada, et Kolkata (Kollywood) pour les films en bengali.

Lors de votre voyage en Inde, essayez d'aller au moins une fois à une séance de cinéma. Sitôt passé l'achat des billets (de 5 à 50 Rps au balcon, jusqu'à 150 Rps dans les salles les plus réputées) et une fois à sa place dans une salle généralement immense (pour un film qui dure en moyenne 3h), on est immédiatement pris par l'ambiance : l'action est à la fois sur l'écran et dans la salle, qui réagit par des cris, des rires et des commentaires.

Les ingrédients des intrigues restent assez invariables : des bons et des méchants, un bellâtre en guise de héros (ou, parfois un type un peu grassouillet sorti tout droit d'une publicité pour savonnette des années 1950), une héroïne séduisante (et souvent très sexy, compte tenu des critères en usage), une histoire d'amour contrariée, mais qui, bien sûr, se dénouera à l'avantage du héros, sans oublier la victoire des valeurs éternelles, de la religion, de la famille et de l'amour mièvre.

Comme les Indiens ont une prédilection pour les chants et les danses, la majorité des films populaires sont agrémentés de scènes où les acteurs se mettent subitement à chanter et à danser (avec une gestuelle assez provocante, étonnante quand le moindre baiser n'est jamais échangé !). La jeune héroïne aux lèvres pulpeuses entonne à tue-tête une ritournelle dans les bras de son soupirant. Puis les amoureux transis se lancent dans une gambade enfiévrée, rejoints aussitôt par une troupe de danseurs, sur une chorégraphie mêlant à la fois le monde oriental et la comédie musicale américaine. Après quelques minutes de voltige, tout rentre dans l'ordre, et l'histoire reprend normalement comme dans n'importe quel

film. Vingt minutes plus tard, rebelote, puis retour à la normale. Et ainsi de suite jusqu'à la fin du film ! Les thèmes des films à succès sont ensuite fredonnés dans l'Inde toute entière.
Bollywood compte désormais de nombreuses stars, littéralement adulées par leur public, dont la vie et les frasques alimentent généreusement les colonnes des journaux. Shah Rukh Khan, véritablement érigé au rang de dieu vivant, ainsi que la splendide Aishwarya Rai (voir, plus loin, la rubrique « Personnages ») en sont les représentants les plus connus.
N'oublions pas, tout de même, qu'il existe aussi en Inde un cinéma d'art et d'essai avec des films de qualité produits par certains auteurs dont les analyses de la société indienne sont souvent percutantes. Dans cette catégorie de cinéma, des auteurs bengalis tels que Satyajit Ray, Mrinal Sen ou Mira Nair tiennent une place prépondérante, et leur talent est reconnu depuis longtemps par la critique internationale. Mais ils sont plus souvent à l'affiche des cinémas d'art et d'essai en Europe que dans le sous-continent.

CUISINE

On l'affirme haut et fort : la découverte de l'Inde passe aussi par l'exploration de sa cuisine. Selon nous, c'est l'une des plus riches (et pas seulement en matières grasses !), l'une des plus parfumées et l'une des plus subtiles au monde. En revanche, si vous n'aimez ni le riz, ni les épices, ni le thé, cherchez vite, s'il est encore temps, une autre destination !
Selon la région où il habite, sa religion, sa caste, l'Indien ne mange pas la même chose que son voisin. Par exemple, un brahmane (caste supérieure) ne mangera en principe que la cuisine végétarienne préparée par un autre membre de sa caste, sous peine de consommer une nourriture impure. De plus, celle-ci aura été cuisinée au *ghee* (beurre clarifié), matière supérieure à l'huile et à l'eau, du fait des notions de pureté et d'impureté qui lui sont si chères.
On trouve deux grandes sortes de cuisines :
– ***La cuisine végétarienne*** se divise en végétarienne classique et en végétarienne stricte *(pure veg')*, c'est-à-dire sans viande ni poisson, ni œuf, et parfois même sans oignon ni ail, car ils sont considérés comme des excitants. En fait, de manière plus générale, est interdite aux brahmanes toute nourriture poussant sous terre (donc les tubercules, etc.), considérée comme impure (c'était également le cas en Europe, dans la noblesse, ce qui explique une partie des difficultés du sieur Parmentier à faire accepter ses pommes de terre !). Ce végétarisme strict, c'est celui des jaïns, des brahmanes et de certains adorateurs de Vishnou. Concernant la cuisine végétarienne aménagée, seuls certains poissons ou viandes sont considérés comme impurs.

SACRÉ CURRY

On a pris l'habitude, dans le monde occidental, de nommer « curry » ou « cari » certains plats indiens épicés en sauce. En réalité, le terme est peu employé en Inde où on utilise différents noms selon les régions (et les mélanges), dont « masala » en Inde du Nord, ce qui signifie simplement « mélange ». Ce nom a été popularisé par les colons britanniques pour qualifier tous les plats indiens en sauce, mais le mot découle du mot tamoul « kari » signifiant « ragoût », « plat mijoté ».

Le régime végétarien n'est pas uniquement une question religieuse, il a aussi ses raisons économiques. La viande reste un produit plus cher que les autres ; du coup, seule une faible part de la population (même si elle est en augmentation avec la croissance de la classe moyenne) peut prétendre à une alimentation carnée régulière. Une autre raison est que l'Inde vit dans une situation de lutte pour l'espace et

qu'il est plus avantageux sur le plan alimentaire de cultiver des céréales et des légumes, la production de ces derniers étant toujours bien supérieure à celle de viande pour une même surface de terre... Selon le ministère indien de l'Agriculture, 1 ha de terre arable permet en effet de produire 20 t de pommes de terre, contre seulement 50 kg de viande...
Autre donnée : des chercheurs de l'université d'Harvard estiment qu'en réduisant l'élevage de 10 %, on pourrait nourrir en grains et légumes pas moins de 60 millions de personnes dans le monde. Des chiffres édifiants et dont nos pays occidentaux pourraient, peut-être, après les années de vache folle et les scandales de la dioxine, prendre un peu de la graine (si l'on peut dire)...
Quoi qu'il en soit, le régime végétarien est toujours considéré en Inde comme l'une des solutions à la sous-alimentation, même si les lobbies de l'élevage industriel (bien évidemment de gros propriétaires) font pression dans le sens contraire...
Dans tous les cas, la nourriture vég' est extraordinairement variée et convertirait le plus intégriste des carnivores.
– ***La cuisine non végétarienne*** se compose le plus souvent de mouton (ou parfois de chèvre) et de poulet. On ne trouve pratiquement pas de porc (la religion musulmane est passée par là) ni de bœuf, vache sacrée oblige, bien que certains intouchables en consomment parfois. On en trouve aussi dans le Kerala, à majorité chrétienne.
La cuisine d'Inde du Sud est essentiellement végétarienne, à base de riz, légumes et sauces épicées (réunis dans les *thalis*, voir ci-dessous), de *dosai* (sorte de grande crêpe croustillante aux pommes de terre), etc. La cuisine du Nord est plus volontiers carnivore (viandes au *tandoor* ou façon *mughlaie*, c'est-à-dire d'origine moghole ou persane), et le riz est souvent remplacé par une incroyable variété de pains. Cela dit, on retrouve les spécialités du Nord et du Sud pratiquement dans tout le pays ! S'il y a une constante dans la cuisine indienne, c'est d'abord l'utilisation des épices. Et même du « mélange des épices », qui se dit *masala* en hindi, car chaque cuisinier compose une alchimie savante et personnelle de différentes épices (au minimum 10), qui fait le charme et la magie de sa cuisine. Attention, si vous mangez un plat dit *garam masala*, préparez-vous à cracher du feu ! Ça peut être très fort, d'autant plus fort que l'on va vers le Sud. Heureusement, il y a toujours du riz ou du pain, et surtout du *curd*, ça adoucit un brin. Et dans la plupart des restos, vous pourrez toujours vous rabattre sur la cuisine chinoise, nettement moins épicée que la cuisine indienne !
– Il faut également dire trois mots des ***thalis*** (parfois appelés simplement *meals*), menus que l'on trouve dans beaucoup de restos indiens. Pour une poignée de roupies, vous aurez droit à une feuille de bananier ou à un plateau métallique compartimenté rempli de riz, *dal* (lentilles), un ou plusieurs curries de légumes *(bhajis)* et de l'*Indian bread* (*rotis* ou *chapatis*) ; le tout généralement copieux, et traditionnellement servi à volonté. On y ajoute parfois du *curd* (yaourt), du *chutney* (condiment hyper épicé), des sauces et un dessert. À l'heure des repas, vous remarquerez devant les petits restos un panonceau annonçant « *Meals ready* » ; ils préviennent ainsi tout simplement que les *thalis* sont prêts ! À propos, pourquoi sur une feuille de bananier ? Primo, c'est une assiette pas chère ; secundo, pas de vaisselle ; tertio, au contact de la chaleur, la feuille dégage une odeur particulière. Cela dit, les *thalis* peuvent aussi se retrouver dans les restos les plus chic, et là, généralement, vous pourrez goûter à un ensemble de spécialités de la région qui vaut le détour, pour une somme qui restera raisonnable pour des Occidentaux (de 300 à 500 Rps, soit 5 à 8,30 €, pour les plus chers).

Quelques plats de base et spécialités

– ***Le dal*** (ou ***dhal***) **:** le plat de base dans tout le pays, pour ne pas dire le plat du pauvre. Préparation à base de lentilles. Ne le snobez pas malgré son apparente simplicité, c'est souvent délicieux, surtout dans les *dhabas* (gargotes) en bord de

route ! Le *dhal makani*, avec un mélange de plusieurs lentilles et haricots, est sans aucun doute le plus goûteux.

– ***Le curry :*** adaptation anglaise du mot tamoul *kari* qui signifie « plat en sauce ». Il n'existe donc pas un curry mais des tas de curries ! C'est un plat qui se prépare avec toutes sortes d'aliments (poulet, mouton, poisson, langouste mais aussi légumes, pousses de bambou, etc.). Le secret, c'est, encore et bien sûr, les épices saisies dans le *ghee* (beurre clarifié) ou dans l'huile pour en libérer les arômes. Le plus connu est le *chicken curry*.

– ***Les biryani et pulao :*** plats de riz pilaf parfumés au safran et cuisinés avec ou sans viande, en version végétarienne ou aux œufs. Le *biryani* est cuit à l'étouffée au *tandoor* (four en terre) tandis que le *pulao* est cuit à la casserole. Un original : le *biryani cachemiri*, préparé avec des fruits frais ou secs.

– ***Les tandooris :*** morceaux de viande ou de poisson ayant macéré dans du yaourt épicé et pimenté, et cuit dans un four en terre, le *tandoor*. Mais le terme s'applique à tous les aliments cuits de cette manière, aussi bien les légumes que les pains. On trouve partout du poulet, des brochettes de mouton tandoori, etc. À noter que le terme *tikka* signifie que la viande ou le poisson a été débarrassé de ses os ou arêtes.

– ***Les kebab et kofta :*** le premier est une brochette de viande hachée et grillée (le plus connu : le *chicken seekh kebab*) tandis que le second se compose de boulettes de viande *(kima kofta)* ou de légumes *(malai kofta)*, hachés et cuits dans une sauce au yaourt épicée.

– ***Le korma :*** une sauce à base de yaourt, noix de cajou, amandes, graines diverses... On le trouve sous le nom de *navratan* (légumes), *shahi* (mouton braisé), *paneer* (fromage frais non fermenté), etc.

– ***Le paneer :*** fromage frais, un peu semblable au *cottage cheese* anglais ou à la *ricotta* italienne, très utilisé dans la cuisine végétarienne. Plein de manières de l'accommoder : avec des épinards *(palak paneer)*, avec des petits pois *(mattar paneer)*, etc.

– ***Les dosai*** (ou ***dosa***, c'est pareil) sont des crêpes de farine de lentilles et de riz, originaires du Sud. Ils se mangent nature *(plain dosai)* ou farcis avec des légumes *(masala dosai)*. Assez pimentés mais excellents, les *dosai* sont un classique des petits déj du Sud !

– ***L'uttapam*** (ou ***uthappam***) est une variante plus épaisse (du style *pancake* ou pizza), moins digeste selon nous. Parfois agrémenté de noix de coco râpée dans le Sud *(coconut uttapam)*.

– ***Les idlis :*** mélange de riz concassé et de *curd* qui doit fermenter toute la nuit avant d'être cuit à la vapeur. Délicieux et exclusivement servi au petit déjeuner, accompagné de *coconut chutney* et de *sambar* (bouillon épicé à base de légumes). Un classique de la cuisine du sud de l'Inde. D'autres variantes pour des petits déj indiens : le ***vada sambar*** (galettes de lentilles frites) et l'***upma*** (galettes de semoule, toujours servies avec des légumes).

Les accompagnements

– ***Les chutneys*** (légumes et fruits macérés aigre-doux) et les ***achards*** (apparentés aux *pickles* anglo-saxons mais plus pimentés) accompagnent la plupart des plats. Ils sont servis à part. À l'époque où la grande mode chez les maharajas était de manger la cuisine insipide des Anglais, leurs cuisiniers eurent l'idée de rajouter ces condiments épicés dans les assiettes. Le chutney était né.

– ***Les pickles*** sont des conserves, que l'on peut donc garder assez longtemps, tandis que les chutneys sont frais et doivent être consommés assez vite. Souvent très épicés.

– ***Le dahi*** (*curd* en anglais) ***et le raita :*** yaourt nature pour le premier, dans lequel on ajoute des légumes (concombre, tomate...) et des épices douces pour le second. Très bon pour les intestins (s'il a été bien préparé...) et pour éteindre un palais en proie aux flammes !

Les pains

D'une extraordinaire variété et d'une grande... complexité ! Pas toujours facile de s'y retrouver, mais on va faire un effort. Mangez-les chauds, c'est bien meilleur. Oubliez fourchettes et couteaux, la plupart des pains sont bien plus pratiques (et nettement meilleurs) que nos couverts.
– ***Roti et chapati :*** galette de farine complète mélangée à de l'eau et non levée. Cuit au four *(tandoor)* pour le premier et sur une plaque de fonte *(tawa)* pour le second. Ce sont les pains les plus courants.
– ***Naan :*** galette de farine blanche au levain liée avec du lait et cuite au four. On en trouve de délicieux, comme le *butter* et le *cheese naan*, nappé de beurre ou fourré au fromage. Parfois, à l'ail ou garni d'amandes, de fruits secs... un délice.
– ***Puri :*** pâte préparée comme un *naan* (sans jeu de mots), mais frite et gonflée comme un petit ballon !
– ***Parotha*** (ou *paratha*) **:** pâte feuilletée légèrement plus épaisse que celle du *naan* et cuite sur une plaque avec du *ghee* (beurre).
– ***Pappadam*** (ou *pappad*) **:** de couleur jaune, c'est une crêpe de farine de lentilles épicée et frite, fine et craquante. Souvent servi en « apéro ». Originaire du Sud où il est généralement cuit dans l'huile de coco. Il accompagne très bien le *thali* ou un *biryani*. L'usage veut qu'on émiette son *pappadam* sur son riz et qu'on mange le tout ainsi : c'est sympa, ça croustille sous la dent, mais certains, avec des petits bouts presque invisibles de *chili*, enflamment le palais ! D'autres, nature ou saupoudrés de graines de cumin, ressemblent presque à des chips.

Cuisine de rue et en-cas

Toujours très bon marché, mais regarder l'hygiène par deux fois. Les *chaat* (mot originaire de Kolkata) sont des en-cas, des sortes de snacks, comme le *samosa* (beignet triangulaire farci à la viande ou aux légumes), le *pakora* (beignet de légumes frits et de *paneer* – fromage), le *katchori* (beignet fourré de lentilles, pommes de terre ou pois épicés) et le *puri*. Spécialité de Mumbai, mais exporté hors de ses murs, le *bhelpuri* est composé, selon les vendeurs, de pois chiches, pommes de terre, riz, vermicelles frits, oignons, le tout accompagné de chutney, d'un filet de citron ou d'une sauce au tamarin ! Très coloré et vraiment bon. Également un peu partout, des vendeurs de brochettes et de tas de petites spécialités régionales dont la liste serait bien trop longue à établir...

Fruits et desserts

Le riz n'étant pas un aliment complet, tant s'en faut, nous conseillons d'acheter des fruits (à écorce, bien sûr) dans les marchés. Évitez les salades de fruits servies dans la rue, à moins que les fruits ne soient préparés et découpés sous vos yeux (et encore !).
– ***Pomme :*** assez chère. Mais les adeptes de la macrobiotique savent que c'est pratiquement le seul fruit « yang ».
– Petites ***bananes*** vertes ou jaunes délicieuses. Elles se trouvent partout. Les bananes roses, plus grosses, sont encore plus parfumées.
– ***Papaye :*** le meilleur fruit pour les troubles intestinaux grâce à la papaïne qu'il contient. Les graines sont excellentes contre les parasites. De nombreuses plantations ne cultivent la papaye que pour les besoins de l'industrie pharmaceutique.
– ***Chikoo*** (*sapota* ou *sapotille*) **:** petit fruit rond à peau brune, à la texture granuleuse de poire et à la saveur très sucrée. À essayer absolument. Originaire du Mexique, ce fruit fut introduit en Asie par les Espagnols.
– Également des ***oranges,*** des ***goyaves,*** des ***corossols,*** des ***pommes-cannelles,*** des ***ananas,*** des ***noix de coco*** toute l'année (pas chères) et des ***mangues*** vers mai-juin.

– ***Pâtisseries et sucreries :*** il y en a beaucoup en Inde. Indescriptible. Nous citerons l'***halwa,*** mais il est très différent de celui que l'on connaît en provenance du Moyen-Orient. Le ***kulfi*** est une glace à base de pistaches ou d'amandes, souvent complétée de cardamome (plein de variantes !). Pour le reste, il faut goûter à tout pour comprendre. Généralement, les douceurs indiennes sont à base de semoule ou de lait caillé ou de miel et peuvent vous paraître abominablement sucrées ou... délicieusement écœurantes ! L'un de nos préférés reste le ***gulab jamun,*** des boulettes au lait dorées à la poêle et servies dans un sirop parfumé à la cardamome et à l'eau de rose... plutôt typique de la cuisine du nord du pays, mais désormais très courant jusqu'aux confins du Sud. Plus spécifique à l'Inde du Sud, les ***uni appa,*** petites boulettes parfumées à la cannelle, très bonnes, un peu de même goût que les cannelés bordelais.

Le *paan*

Après leur repas, les Indiens chiquent du *bétel* ou *paan,* c'est quelque chose de sacré en Inde. Les *paan shops* se trouvent un peu partout dans le pays. Le bétel étant plongé de longues heures dans l'eau non filtrée, nous vous conseillons la plus élémentaire des prudences. Une feuille de bétel, une couche de chaux éteinte, des épices, des aromates, et parfois un peu de tabac. On roule le tout, on mâche, on chique et on crache. Les chauffeurs de bus en mâchent toute la journée pour éviter de s'endormir, car le bétel est un excitant-euphorisant, un peu comme une tasse de café. Évidemment, le côté amer surprendra les palais sensibles. Si l'on s'y habitue, on a alors des gencives bien rouges. C'est aussi la première cause du cancer de la bouche en Inde (la chaux n'aide pas...). Les traditions ont la vie dure ! Si le goût du vrai bétel vous dégoûte, demandez un *sweet paan,* qui lui, peut parfois s'ingérer. Mêmes ingrédients avec, en plus, de la noix de coco et de la confiture de dattes...

Si vous êtes invité à manger dans une famille indienne

– Enlevez vos chaussures si vos hôtes n'en ont pas.
– Mangez avec la main droite uniquement (la gauche étant réservée à des usages différents et impurs...), en surveillant du coin de l'œil les autres pour voir comment ils se débrouillent. Quand on mange à l'européenne, on utilise trois sens ; l'Indien, en se servant de ses mains, fait appel à un quatrième, le toucher. Essayez, on s'y fait. On y trouve même, avec l'habitude, un certain plaisir. Pour les plus réfractaires, pas de souci, les Indiens mangent de plus en plus avec des couverts et sont surtout assez larges d'esprit pour ne pas vous en vouloir si vous vous trompez de main !
– Les Indiens terminent généralement leur repas en mâchant une feuille de bétel (voir plus haut).
– Il arrive que les femmes ne mangent pas en présence des invités. La plupart du temps, la maîtresse de maison prépare le repas et le sert pendant que vous vous délectez. Les féministes ont encore du pain sur la planche ! De même, il peut arriver que votre hôte ne fasse que vous regarder.
– Si l'on vous a servi sur une feuille de bananier, jetez-la vous-même à la poubelle.
– Il n'est pas impoli de laisser des restes ; de toute façon, on vous resservira tant que vous viderez l'assiette.

Petit lexique culinaire

Français	Anglais	Hindi
aubergine	*eggplant*	*baingan*
beurre	*butter*	*makkhan*
carotte	*carrot*	*gaajar*
chou-fleur	*cauliflower*	*gobi*
couteau	*knife*	*chhoori*
cuillère	*spoon*	*chamach*

épinard	*spinach*	*palak*
fourchette	*fork*	*kanta*
fromage	*cheese*	*paneer*
légume	*vegetable*	*sabzi*
lentilles	*lentil*	*dal*
oignon	*onion*	*piaz*
pain	*bread*	*roti*
petit pois	*pea*	*mattar*
pois chiche	*chickpea*	*chana*
poisson	*fish*	*macchli*
pommes de terre	*potatoes*	*aloo*
riz non cuit	*rice*	*chawal*
riz cuit	*rice*	*bhat*
sucre	*sugar*	*cheeni*
tomate	*tomato*	*tamatar*
viande	*meat*	*gosht*
yaourt	*curd*	*dahi*

Épices

épicé	*spicy*	*garam*
cannelle	*cinnamon*	*dalchini*
cardamome	*cardamom*	*elaichi*
cumin	*cumin*	*jira*
piment	*red pepper*	*chili*
poivre noir	*black pepper*	*kali mirch*
safran	*saffron*	*zafran* ou *kesar*

Fruits

banane	*banana*	*kéla*
mangue	*mango*	*am*
pomme	*apple*	*séb*

Boissons

café	*coffee*	*kofi*
eau	*water*	*pani*
eau minérale	*mineral water*	*aqua minérale*
lait	*milk*	*dudh*
thé	*tea*	*chai*

DROITS DE L'HOMME

Obnubilée pendant des années par ses relations avec le Pakistan et le terrorisme islamiste, la « plus grande démocratie du monde » a peut-être trop sous-estimé un danger intérieur beaucoup plus difficile à endiguer : les « Naxalites ». Née dans les années 1960-1970, cette rébellion armée d'inspiration maoïste, qui compterait près de 20 000 hommes aujourd'hui, a multiplié ces dernières années les attentats meurtriers (déraillements de train, attentats à la bombe, attaques contre l'armée...). À tel point que le Premier ministre Singh a déclaré cette année la rébellion naxalite comme plus grande menace pesant sur le pays. Hier cantonnés à quelques zones de l'Ouest et du Centre du pays, ils sont aujourd'hui présents dans une vingtaine d'États indiens où ils développent des structures administratives parallèles (éducation, justice...), s'appuyant sur le soutien des populations les plus pauvres, laissées pour compte de la spectaculaire croissance indienne. Face à ce danger, les gouvernements locaux ont favorisé la création de milices armées, dont les exac-

tions n'ont fait que renforcer encore leur influence. La décision récente de déployer des milliers de soldats dans le cadre d'une « chasse verte », destinée à les déloger de leurs repaires dans la jungle, risque d'augmenter encore le niveau de violence auquel le pays est confronté. Affrontements communautaires, ethniques, religieux : on n'ose imaginer en effet les tensions auxquelles peut être soumis un pays-continent de plus d'un milliard de personnes. Dans un système où les divisions traditionnelles le disputent aux inégalités économiques contemporaines, ces tensions complexes se traduisent, en outre, malheureusement le plus souvent par des agressions violentes, des expulsions forcées, ou des discriminations. Les minorités ethniques, religieuses, ou les basses castes en constituant la plupart du temps les principales victimes. À commencer, à l'intérieur de chacun de ces groupes, par les femmes, qui demeurent la plupart du temps maintenues à un rang inférieur. Par ailleurs, les attentats spectaculaires de Mumbai en 2008 ont eu pour conséquence un net refroidissement des relations entre l'Inde et le Pakistan, qui a stoppé net les négociations sur le Jammu et le Cachemire. Et si des pourparlers ont eu lieu cette année entre l'État indien et les dirigeants cachemiris, les violences ont encore fait de nombreuses victimes. Ces attentats ont également eu pour conséquence directe un renforcement des mesures antiterroristes, jugées liberticides, et la multiplication des « bavures » de la part des forces de l'ordre (arrestations arbitraires, tortures...). Bien qu'interdit récemment en Inde, le travail des enfants est toujours d'actualité, et les associations dénoncent notamment leurs conditions d'existence, dans les mines de charbon de Soo Kilo (Meghalaya), ou dans les chantiers de bateaux poubelle d'Alang (Gujarat).
Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter :

■ ***Fédération internationale des Droits de l'homme :*** *17, passage de la Main-d'Or, 75011 Paris. ☎ 01-43-55-25-18. • fidh.org • Ⓜ Ledru-Rollin.*

■ ***Amnesty International :*** *76, bd de la Villette, 75940 Paris Cedex 19. ☎ 01-53-38-65-65. • amnesty.fr • Ⓜ Belleville ou Colonel-Fabien.*

N'oublions pas qu'en France aussi les organisations de défense des Droits de l'homme continuent de se battre contre les discriminations, le racisme et en faveur de l'intégration des plus démunis.

ÉCONOMIE

« L'Inde, c'est une anarchie qui fonctionne. »

John Kenneth Galbraith, économiste.

Il est remarquable que lorsque l'Occident évoque l'Inde, et surtout l'Inde économique, c'est principalement une image apocalyptique qui apparaît encore à la majorité des gens : une masse gigantesque de plus d'un milliard d'êtres affamés, mal logés, peu ou pas du tout vêtus, au-dessus de laquelle évoluent quelques maharajas ! Cette vision a un pied dans la réalité. D'un côté, l'Inde moderne compte quelques milliers d'industriels milliardaires en dollars, dont le célèbre Lakshmi Nivas Mittal, dirigeant de *Mittal Steel*, plus gros producteur d'acier au monde, qui a marqué le début 2006 par son OPA sur le groupe français *Arcelor*, fleuron de l'acier européen, puis son rachat..., ou encore le conglomérat *Tata* (voir « Personnages »), qui a racheté la grande firme alimentaire anglaise *Tetley* et, plus récemment, en 2008, s'est offert les deux célèbres marques britanniques *Land Rover* et *Jaguar* (un vrai pied de nez à l'ex-colonisateur). Et dans les grandes villes, ces imposants fers de lance industriels côtoient les abris de fortune des plus démunis... Ils seraient, dans le pays, plus de 300 millions à vivre en dessous du seuil de pauvreté, avec moins de 1 US$ par jour.

Rien d'étonnant si on vous dit que l'Inde est le premier producteur mondial de thé et de lait, le deuxième producteur de riz et de blé, et le troisième exportateur de coton. En revanche, certains sont plus surpris d'apprendre que l'Inde fabrique elle-même ses voitures (*Tata* a d'ailleurs frappé fort en janvier 2008, en présentant la *Nano*, la voiture la moins chère du monde, mise sur le marché début 2009), ou encore ses trains, certains de ses avions, ses ordinateurs (le secteur informatique génère, depuis début 2006, des investissements record de la part des géants américains du secteur, attirés par la main-d'œuvre très qualifiée, à bon marché, des professionnels du logiciel...), mais aussi ses fusées, ses satellites et ses bombes atomiques ! Elle possède même plusieurs centrales électriques nucléaires et, début 2008, l'Inde a paraphé un accord de coopération avec la France pour en développer d'autres avec le feu vert de l'Agence internationale pour l'énergie atomique, l'AIEA !

C'est que l'Inde n'en est pas à une apparente contradiction près, y compris dans le domaine économique. Si des progrès remarquables ont été accomplis et si les famines généralisées appartiennent au passé, il ne faut pas se laisser emporter par un optimisme aveuglant, car la dimension des problèmes actuels défie toujours l'imagination.

Le premier objectif de Jawaharlal Nehru fut donc d'aider l'Inde à passer d'une économie de type colonial à une économie de pays indépendant, en développant l'industrie et en appliquant à l'agriculture des méthodes d'exploitation et de production plus modernes.

C'est grâce aux plans quinquennaux (calqués sur le modèle soviétique, avec omniprésence de l'État dans tous les rouages de l'économie) que l'Inde s'est dotée assez rapidement d'une industrie lourde, aidée par l'abondance de réserves en matières premières (fer, charbon et même pétrole) et par l'existence d'un important réseau de communication : routes, chemin de fer (légué par les Anglais).

Puis Rajiv Gandhi a remis en cause ces principes de planification et de régulation de l'État. Le gouvernement Rao, en 1991, a ensuite engagé un processus historique : le passage à l'économie de marché après 45 ans de socialisme nehruvien. Le Premier ministre d'alors clamait à qui voulait l'entendre : « *We want trade, not aid.* » Le but : casser la bureaucratie, privatiser un grand nombre d'entreprises et ouvrir massivement le pays aux capitaux étrangers.

Vingt ans après, cependant, le bilan apparaît contrasté. L'élan des réformes a longtemps patiné à cause du manque ou des déficiences des infrastructures élémentaires (électricité, routes, ports, télécommunication...). La bureaucratie est restée très lourde et particulièrement dissuasive pour les investisseurs étrangers, malgré des mesures, prises en 2000 par Bihari Vajpayee, visant à relancer l'économie (grands travaux, ouverture accrue pour les capitaux étrangers, etc.). Depuis l'arrivée de Manmoham Singh aux affaires, en mai 2004, la machine s'emballe. On assiste à une diversification des activités et à une demande croissante qui, conjuguées, tirent inexorablement l'économie vers le haut. Le Premier ministre a beau répéter que le développement doit garder un rythme mesuré – pas question d'imiter la cadence chinoise –, ses réformes sont bien au service d'une seule ambition : faire gagner à l'Inde son ticket d'entrée dans le grand jeu mondial du business. Depuis le début de l'année 2005, chefs d'État ou de gouvernement et grands patrons se bousculent à Delhi. Les contrats et les accords de coopération pleuvent. Construction automobile, centrales nucléaires, gazoducs, agroalimentaire, industrie pharmaceutique, armement, tourisme, grande distribution... tout le monde veut en être. Parce que l'Inde s'annonce comme LE « marché porteur » des prochaines décennies, et les actionnaires et autres boursicoteurs sont avides de ce nouveau terrain de chasse. La crise économique planétaire a cependant freiné la croissance, attendue d'après les estimations autour de 6-7 % pour l'année 2009. Certes, c'est bien en dessous des 9 % de l'année 2007, mais cela reste honnête par rapport aux pays européens... Le gouvernement tout juste reconduit en mai 2009 entend faire de la lutte contre la pauvreté l'une de ses priorités, et espère

soutenir l'économie du pays en poursuivant les grands travaux d'infrastructures entamés lors de son précédent mandat (routes, aéroports, modernisation du réseau ferroviaire, etc.). Au passage, et cela n'est pas pour déplaire aux stratèges de la globalisation, l'économie indienne peut aussi faire de l'ombre au géant chinois, qui commence à se faire un peu trop envahissant.

Dans l'immédiat, l'Inde doit surtout faire face à la concurrence de cet encombrant voisin, en particulier dans le secteur du textile. Depuis la suppression des fameux « quotas » de janvier 2005, la Chine inonde littéralement le monde de ses jeans, T-shirts et autres blousons. On connaît l'équation miracle : main-d'œuvre inépuisable, à très bas prix, rythmes de production déments et, en bout de chaîne, prix riquiqui. Du coup, l'Inde, qui peinait déjà face à la Chine, se retrouve dépassée, au même titre d'ailleurs que les pays du Maghreb. Elle choisit de tenter de sortir par le haut, en vantant un savoir-faire ancestral dans le travail du textile et la richesse de ses étoffes. À la Chine, la couture à haute vitesse de pantalons quasiment jetables, à l'Inde les produits plus sophistiqués, qui demandent un personnel qualifié. Cette évolution est d'ailleurs emblématique des différences fondamentales qui opposent ces deux pays que l'on compare un peu trop vite aujourd'hui. Alors que le développement spectaculaire de la Chine s'appuie sur une activité industrielle intense, essentiellement de montage, l'Inde s'est définitivement tournée vers des secteurs de transformation et de haute technologie (informatique, pharmacie, agroalimentaire, énergie...). Ces spécificités n'ont pas échappé aux grands groupes qui, depuis longtemps, ont choisi comme points d'appui en Inde Bengaluru (Bangalore) et Hyderabad pour leurs activités informatiques et économiques. Depuis quelques années enfin, des entreprises plus moyennes, en particulier dans les services (téléphonies, assistance informatique...), se sont également installées en Inde pour bénéficier de la main-d'œuvre meilleur marché et de la compétence des ingénieurs indiens notamment.

Restons cependant réalistes : le pays demeure victime d'écarts extrêmement importants d'une région à l'autre, et bien des Indiens ruraux, qui constituent près des trois quarts de la population, ne voient pas l'ombre d'une amélioration à leur vie quotidienne. Le marché noir reste aussi un problème, car le manque à gagner pour l'État est énorme. Pour y remédier et faire entrer les recettes, une TVA sur un certain nombre de biens de consommation courante a été mise en place en 2005. Effet immédiat : un vrai tollé et 3 jours de grève générale très bien suivie, ce qui n'a nullement empêché la mesure de passer et réduit encore un peu plus le pouvoir d'achat des Indiens. À l'aube du XXIe s, la Banque mondiale estime, en tenant compte du pouvoir d'achat de la monnaie locale, que le revenu moyen par habitant est d'environ 1 € par jour.

La croissance d'une grande classe moyenne

Selon les spécialistes, elle ne cesse de s'élargir et compte aujourd'hui 200 à 300 millions d'Indiens dont les revenus augmentent sans arrêt, alors que la moitié de la population du pays ne voit aucune évolution positive de son niveau de vie. Habitant les villes, les acteurs de cette classe moyenne sont les heureux bénéficiaires des réformes économiques engagées par le gouvernement Rao en 1991 et, surtout, celles entreprises par Manmoham Singh, d'ores et déjà consacré comme le père du libéralisme indien. Malgré les problèmes, la vie matérielle s'améliore pour eux. Ils possèdent, pour la plupart, télévision et voiture... bien entendu fabriquées en Inde. Bref, ils consomment, dépensent, sortent, partent en week-end ou voyagent en Inde pendant leurs vacances...

Le boom de l'automobile en Inde

Depuis 2 ans, les constructeurs automobiles du monde entier ont multiplié les annonces d'investissements en Inde. Nissan a délocalisé la production de sa *Micra*

en mai 2010 pour un investissement de 275 millions d'euros. Le sud-coréen Hyundai s'est engagé à investir 665 millions d'euros et à faire de l'Inde sa plateforme de production mondiale de petits véhicules. Enfin, les Japonais de Toyota s'engagent à hauteur de 435 millions d'euros dans la construction d'une usine près de Bengaluru (Bangalore) qui assemblera plus de 200 000 petits véhicules par an, destinés en majorité à l'exportation.
L'année 2009 aura vu le lancement de la *Tata Nano*, la voiture la moins chère du monde ! Et c'est un gros succès. Attirés par sa main-d'œuvre abondante et ses ingénieurs qualifiés, aux salaires moins élevés qu'en Occident, voilà les Américains de General Motors qui rappliquent pour s'allier avec le constructeur indien de véhicules électriques *Reva* et lancer la voiture propre à bas coût sur le marché indien. Malgré un ralentissement de la croissance économique dû à la crise des *subprimes* fin 2008, puis à celle de Dubaï en novembre 2009, le marché intérieur, tant convoité, est en plein essor. Les ventes d'automobiles ont augmenté de 10 % pendant l'année 2009 ! Et ce n'est pas fini, d'après une étude du cabinet Ernst & Young, la production de véhicules va augmenter en moyenne de 12 % jusqu'en 2014. D'ici 2020, il est à prévoir que parmi les six constructeurs automobiles qui domineront le marché mondial, l'un d'eux sera indien.
Les problèmes d'embouteillages et de pollution dans les grandes villes ont de beaux jours devant eux...

Agriculture : la révolution verte dans les choux

Le secteur agricole représente aujourd'hui près de 20 % du PIB indien et emploie environ 60 % de la population active. C'est dire l'importance de l'agriculture en Inde, même si sa contribution à la richesse nationale n'a cessé de diminuer depuis les années 1970 ! Le pays est aujourd'hui la quatrième puissance agricole mondiale. Alors qu'en 1951 l'agriculture ne suffisait pas à nourrir toute la population, les 50 dernières années ont été marquées par une croissance de la production alimentaire plus forte que celle de la population.
Cet effort dans le domaine agricole, que l'on baptisa la « révolution verte », débuta en 1965. Avec pour objectif d'atteindre l'autosuffisance alimentaire du pays, il se concentra sur quatre aspects principaux : réorganisation de la distribution des terres ; importation d'engrais et de nouvelles semences à « haute production » (OGM notamment ces 10 dernières années) ; création de banques rurales alimentaires et de développement ; mise en place de laboratoires de recherche.
Pourtant, si elle a presque réussi à tripler sa production de grain de 1950 à 1980 et qu'elle exporte aujourd'hui certaines denrées alimentaires (épices, thé, noix de cajou et légumes transformés notamment), l'agriculture indienne reste toujours très dépendante de facteurs naturels imprévisibles, tels que la mousson, les inondations et, depuis quelques années, la sécheresse et autres aléas climatiques... Certaines années, cette dernière fait d'ailleurs revoir à la baisse le taux de croissance du pays et même génère des tensions entre les États du Sud à propos de la distribution de l'eau stockée dans les barrages. Bien que 97 % des terres cultivables soient travaillées (ce qui représente près de la moitié du territoire indien), 75 % de celles-ci ne sont toujours pas irriguées et restent exploitées de manière traditionnelle. En réalité, seules certaines régions fertiles et bien irriguées, comme le Pendjab et l'Haryana, ont véritablement profité de la révolution verte, et surfent allègrement sur la vague de « l'agrobusiness ».
Aujourd'hui, l'Inde des campagnes essaie de faire sa révolution « capitaliste ». Le premier pas vers cette nouvelle agriculture date de 1994, lorsque le pays est entré dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ce faisant, elle a dû accepter d'ouvrir son vaste marché aux producteurs industrialisés, en particulier aux Nord-Américains. Ce qui, conjugué avec une baisse mondiale du prix des produits agricoles (ce qui représente près de la moitié du territoire indien), a entraîné un désastre chez les petits agriculteurs dont le système de production archaïque est incapable

de rivaliser avec les techniques occidentales de culture intensive. Ainsi, en quelques années, le marché intérieur des huiles végétales est passé pour 40 % aux mains des firmes étrangères, entraînant des centaines de faillites. Le passage au capitalisme, trop brutal dans ce pays inégalement développé et habitué à la régulation de l'État, s'est révélé catastrophique pour les paysans : beaucoup vendent aujourd'hui à perte, s'enlisent sous le seuil de pauvreté, et les suicides atteignent des taux records. Comble du paradoxe, depuis peu, la production agricole ne peut plus faire face à la croissance de la demande, et certains stocks alimentaires ont diminué de façon drastique ! En 2007, les autorités indiennes ont, d'ailleurs, dû interdire certaines exportations de riz et importer du blé ! L'autosuffisance alimentaire est donc toujours une préoccupation forte et le gouvernement indien compte bien poursuivre les réformes visant à moderniser et accroître la productivité agricole.

ENVIRONNEMENT

Pour un pays comme l'Inde, l'enjeu essentiel est le développement économique. Signataire du protocole de Kyoto (engagement collectif et mondial d'environ 172 pays de réduire l'émission des gaz à effet de serre), le pays accorde peu de priorité à l'environnement. L'Inde est classée parmi les derniers pays à « l'indice de performance écologique ». Cet indicateur de la santé environnementale prend en compte nombre de paramètres, dont la pollution, l'état de l'eau, les émissions de CO_2... Néanmoins, le pays a vu naître une grande figure de l'écologie mondiale. Anil Agarwal (1947-2008) a fait partie de ceux qui ont imposé l'idée que chaque individu de la planète soit égal face à la quantité de gaz à effet de serre qu'il émet. Il a aussi réussi à faire diminuer l'utilisation du diesel dans certaines grandes villes.

D'autre part de nombreuses initiatives écologiques sont à noter. La ville de Bhubaneswar dans l'Orissa assainit quotidiennement 4,5 millions de litres de ses eaux usées (uniquement les eaux domestiques et non les eaux industrielles), avec des lentilles d'eau et des poissons avant de les rejeter dans la rivière. Les lentilles d'eau font la première partie du travail en absorbant une bonne quantité des bactéries, puis les poissons boulottent le reste des matières organiques. En prime, les poissons sont comestibles et se retrouvent sur les étals du marché. Dans le Rajasthan, on tente l'aventure de « l'arbre à pétrole », le fruit du jatropha dont les graines une fois pressées produisent du biocarburant. Ce fruit n'étant pas comestible, il ne risque pas de faire grimper les prix de la nourriture comme d'autres biocarburants. Un programme de recherche est en cours, et l'Inde envisage sa culture à grande échelle. Localement, des ONG indiennes et internationales développent des projets de cultures écologiques.

Mais d'une manière générale, l'état des rivières est catastrophique ; conséquence des rejets de l'industrie chimique, des déchets enfouis sans protection, des eaux usées, sans oublier les restes animaux et humains... religion oblige. Exemple criant : le Gange que les mauvaises langues n'hésitent plus à comparer à un énorme égout à ciel ouvert, et cela en dépit d'une capacité d'autorégénération 10 à 25 fois supérieure aux autres fleuves de la planète, grâce à une énorme quantité d'oxygène dissous. Progressivement, les nappes phréatiques sont à leur tour affectées ; choléras, hépatites et maladies de peau n'en finissent plus de fleurir. En 2004, le très sérieux mensuel *La Recherche* a même signalé des cas de contaminations à l'arsenic au Bengale. D'ores et déjà, plus de 200 000 personnes seraient touchées... et demain, combien de victimes ?

Moins grave mais déjà préoccupant, le cas des *backwaters* du Kerala, ce réseau de canaux sur lesquels naviguent les *houseboats*, des embarcations traditionnelles aménagées en petites maisons flottantes pour le séjour des touristes. Dorénavant très nombreux et équipés de moteurs (adieu, les perches...), ils répandent leurs échappements dans la nature et déversent également leurs eaux usées. Nous vous recommandons dans ce guide de privilégier le canoë quand c'est possible...

Atmosphère, atmosphère...

Globalement, le bilan est alarmant, surtout dans les grandes métropoles qui, selon les classements de la Banque mondiale, figurent parmi les plus touchées au monde. Deux raisons à cela : d'abord, les rejets d'usines qui échappent généralement à tout contrôle. La deuxième cause de pollution étant due, bien sûr, à la circulation automobile, non seulement folle mais aussi « polluantissime ». Saluons ici une initiative de la Cour suprême, qui, en 2001, a imposé à tous les bus, taxis et rickshaws de Delhi la reconversion au gaz naturel compressé. Le résultat est assez impressionnant : beaucoup des taxis et rickshaws roulent au gaz, et l'air de la capitale est aujourd'hui beaucoup plus respirable ! Quant à Mumbai, malgré l'interdiction de circuler en centre-ville pour les rickshaws, le trafic automobile est définitivement engorgé, créant une chape de gaz polluants au-dessus de la ville. L'air est parfois irrespirable, en particulier pendant les périodes de grosse chaleur et lorsque le vent se fait rare. La situation ne risque d'ailleurs pas de s'améliorer avec l'émergence de la classe moyenne qui s'empresse d'acheter des véhicules à bas prix. En bref, il reste du chemin à parcourir, car si tout un chacun reconnaît l'urgence de prendre des mesures drastiques, le manque de moyens, d'organisation, et parfois de volonté collective, demeure, malgré une prise de conscience grandissante, un obstacle de taille.

FÊTES ET JOURS FÉRIÉS

La plupart des fêtes sont religieuses et seraient plus nombreuses que les jours du calendrier. Souvent en relation avec d'anciennes cérémonies animistes, elles sont censées respecter le rythme des six saisons : *vasanta* (le printemps), *grishma* (l'été), *varsha* (la saison des pluies), *çarada* (l'automne), *bemanta* (l'hiver), *çiçira* (la saison froide).
On peut citer *Pongal* (ou *Sankranti*), fête du Nouvel An tamoul intimement liée à la récolte du riz et qui met en scène un génie bienfaiteur. Certaines sont typiquement hindoues comme *Shivaratri*, célébrée dans toute l'Inde en l'honneur de Shiva, ou bien encore le fabuleux *Kumbha-mela*, le plus grand pèlerinage du monde, qui a lieu tous les 3 ans. D'autres, enfin, sont un subtil mélange d'hindouisme et de représentations animistes, telle *Holi*, célébrée en Inde du Nord en l'honneur de Krishna avec d'incroyables rites de fertilité.
En ajoutant à toutes ces réjouissances les fêtes civiles (comme l'anniversaire de l'indépendance), on ne s'ennuie pas en Inde, à aucun moment de l'année, dans aucune région. Il y a toujours un éléphant chamarré ou une statue de Vishnou en promenade.
Ce qui est encore plus amusant, c'est la manière dont est calculée la date de chaque fête : certaines ont une date fixe (enfantin) ; certaines dépendent des calendriers lunaire ou solaire (facile) ; d'autres du calendrier luno-solaire (ça se complique), voire, pour les fêtes bouddhiques, du calendrier tibétain, qui s'inspire du calendrier chinois, comme chacun le sait. Tout ça pour dire que, dans la plupart des cas, on se contentera de donner une date approximative... Au cours du dernier trimestre, n'hésitez pas à contacter l'office de tourisme pour obtenir les dates de l'année suivante.

Janvier

– ***Fête du Vent :*** mi-janvier. Célébrée surtout dans le Nord, mais également à Mumbai : des milliers de cerfs-volants au-dessus des bidonvilles. Inoubliable...
– ***Fête de la République :*** le 26 janvier. La fête est célébrée dans toutes les grandes villes du Sud. Mais beaucoup moins impressionnant que dans le Nord.
– ***Fête de la Moisson*** (qui s'appelle *Pongal* dans le Tamil Nadu et *Sankranti* dans le Karnataka) : en 2011, le 14 janvier. Elle dure 3 jours dans le Sud. Le 1er jour, on

adore en famille le Soleil qui change de constellation ; le 2e jour, on fait cuire du jeune riz dans du lait, en l'honneur du dieu Soleil ; le 3e jour, on donne cette mixture aux jeunes vaches et, le soir, on promène les bêtes dans les rues du village, avec des musiciens, en procession. Dans certains endroits, on lance un taureau méchant comme tout dans les rues, après lui avoir accroché aux cornes des billets de banque : le jeu consiste à faucher les billets sans se faire encorner. Aussi bien qu'à Pampelune à la Saint-Firmin !

Avril et l'arrivée du printemps

– *Fête du Printemps (Vasant Panchami)* : le 8 février 2011. Célébrée dans tout le pays sous des formes différentes. Ainsi dans l'est de l'Inde, c'est une fête en l'honneur de la déesse *Saraswati*, déesse des Érudits. Sa statue est immergée comme d'habitude, et l'on garde tous les livres, stylos, instruments de musique près de sa statue à la maison.

Août

– *Naag Panchami* : fin juillet-début août (en 2010, le 31 juillet ; en 2011, le 5 juillet). C'est la fête du Naga (serpent sur lequel se serait appuyé Vishnou, sans se faire mordre, pendant ses méditations).
– *Fête de l'Indépendance* : le 15 août. Défilés militaires comme d'habitude. Attention, tout est fermé, y compris certains sites archéologiques (se renseigner au cas par cas).

Septembre

– *Ganesh Chaturthi* : en septembre ; le 11 septembre 2010 et le 1er septembre 2011. Surtout dans le Maharashtra (Mumbai) et à Chennai (Madras). On honore *Ganesh* (le dieu à tête d'éléphant). On construit des statues en plâtre de toutes tailles. Elles sont honorées et portées en procession pendant 3 jours au rythme des percussions et, le dernier jour, elles sont immergées.
– *Onam* (fête des Moissons) : célébré en septembre dans le Kerala. On repeint à neuf toutes les maisons pour recevoir le légendaire roi *Mahabali*, qui fait sa petite visite annuelle aux gens du coin, quand apparaît dans le ciel l'étoile de Thiru-Onam. Ce roi était le seigneur du Kerala et avait battu Indra, le roi des dieux. La mère d'Indra fit envoyer par Vishnou un nain pour l'anéantir. On passe sur les détails : le nain devenu géant détrôna Mahabali, qui fut envoyé dans les royaumes les plus bas, mais en ayant obtenu le droit de voir son peuple une fois par an. On sort la statue du dieu, abritée par une feuille de palmier qui sert d'ombrelle. Suit alors une fête fastueuse pour la visite royale. Le clou est une course de bateaux-serpents richement décorés sur les canaux du Kerala, au son de tambours et de cymbales. L'endroit le plus connu pour assister à ces festivités est Aranmula (à 120 km de Kochi – Cochin). Les places sont payantes, comme à Alleppey. À voir absolument.

D'octobre à décembre

– *Commémoration de la naissance de Gandhi* : le 2 octobre.
– *Dussehra* : 10 jours en septembre ou octobre, en fonction du calendrier lunaire (le 17 octobre 2010 et le 30 novembre 2011). C'est une fête qui a lieu dans toute l'Inde, pour célébrer la victoire du Bien sur le Mal. Elle revêt différentes formes selon les régions. Dans le Nord, ce sont surtout des représentations de la légende du *Rāmāyana*. Du vrai théâtre indien populaire. La fin est marquée par la destruction à coups de pétards et de feux d'artifice d'un grand fantoche du diable Rāvana à 10 têtes. Dans l'Est, on s'adresse particulièrement à la déesse Durga, celle qui a 10 bras et une arme différente dans chaque main. Dans le Sud, on étale dans chaque maison sa collection de poupées de bois ou d'argile. C'est à Mysore que la fête

HOMMES, CULTURE ET ENVIRONNEMENT

est la plus impressionnante avec parades d'éléphants, danses, défilés et le maharaja à la tête de la procession.
– *Diwali :* fin octobre ou début novembre (le 5 novembre 2010 et le 26 octobre 2011). C'est certainement la fête hindoue la plus gaie. Les maisons et les bâtiments sont illuminés dans tout le pays, même dans le plus petit village. C'est le début de la nouvelle année hindoue. On repeint les magasins, on porte de nouveaux vêtements...
– *Muharram :* le 4 janvier 2011 et le 26 novembre 2011. Fête du Nouvel An musulman qui se déroule en principe là où se trouvent des communautés islamiques chiites, pour commémorer le martyre du petit-fils de Mahomet. Processions flagellantes à l'iranienne et tout le tintouin. Dans l'Andhra Pradesh, il y a des danseurs déguisés en tigres.
– *Noël :* célébré de manière pittoresque par les chrétiens. Dans tout le pays, mais surtout à Goa.

GÉOGRAPHIE

L'Inde, grand quadrilatère situé à cheval sur le tropique du Cancer, est le septième pays du monde, avec une superficie de 3 287 590 km², soit environ six fois la France. La plus grande distance couvre 2 933 km d'ouest en est et 3 214 km du nord au sud.
L'Inde, qui possède 15 200 km de frontières terrestres et un littoral de 6 100 km, est bordée au nord par la Chine, le Népal, le Bhoutan ; à l'est par le Myanmar (Birmanie) et le Bangladesh ; à l'ouest par le Pakistan.
Les quatre grandes zones géographiques de l'Inde :
– *L'Himalaya :* c'est une énorme chaîne ininterrompue sur 2 400 km, avec une largeur qui varie de 240 à 320 km. Elle marque la frontière avec le Tibet, la Chine et le Népal.
– *La plaine du Gange :* parallèle à la chaîne montagneuse himalayenne ; on y distingue trois bassins principaux : l'Indus à l'ouest, le Gange au centre et le Brahmapoutre à l'est. La plaine du Gange, qui est la région où la densité de la population est la plus élevée du monde, présente un relief uniformément plat. Entre Delhi et la baie du Bengale, il n'y a que 200 m de dénivelée, ce qui est l'une des causes principales des inondations dévastatrices provoquées par la mousson.
– *La zone désertique :* comprend le Rann de Kutch et le Rajasthan à l'ouest.
– *Le plateau péninsulaire :* est séparé du bassin du Gange par plusieurs chaînes de montagnes d'altitude moyenne (de 460 à 1 220 m). Ce sont les monts Aravalli, Vindhya, Satpura, Marikola et Ajanta. La péninsule est flanquée, à l'est, d'une chaîne côtière, les Ghats orientaux (altitude moyenne de 600 m), eux-mêmes séparés de la baie du Bengale par une large plaine côtière, dans laquelle s'évasent les estuaires des grands fleuves du sud de l'Inde, la Kistna et la Godavari.
À l'ouest, la péninsule est également bordée par une chaîne côtière d'altitude plus élevée (de 1 000 à 2 400 m), les Ghats occidentaux, qu'une mince bande de littoral sépare de la mer d'Arabie.
La pittoresque chaîne des Nilgiri, située dans le sud de la péninsule, marque le point de rencontre de ces deux systèmes montagneux.

Les fleuves et les rivières

Ils jouent un rôle primordial dans la vie religieuse des Indiens et coulent en abondance dans l'ensemble du pays.
Le principal bassin fluvial est celui du Gange, qui irrigue et couvre un quart de la surface totale du pays. C'est le réseau fluvial majeur du nord de l'Inde.
Le Sud comprend plusieurs bassins, tous orientés de l'est vers l'ouest, ou inversement. Le plus important est celui de la Godavari qui, à lui seul, représente 10 %

de la surface de l'Inde. Mais il faut aussi mentionner les bassins de la Kistna, de la Mahanadi et de la Cauvery.

HISTOIRE

Pour comprendre l'histoire de l'Inde, un petit rappel de géographie s'impose ! Cette immense péninsule est protégée au nord par la chaîne de l'Himalaya, obstacle infranchissable, qui se prolonge à l'ouest par les massifs du Pamir et de l'Hindou Koush (en gros, l'Afghanistan actuel). C'est donc par l'ouest que les premiers « envahisseurs » arrivèrent en Inde, depuis le plateau iranien et les steppes d'Asie centrale. Une fois passé l'Hindou Koush, la progression naturelle se fait vers l'est, le long de la vallée du Gange. Pour aller plus au sud, la tâche est difficile, car toute la péninsule est constituée d'un grand plateau (le Deccan), traversé d'est en ouest par des fleuves et par des chaînes montagneuses, mais il n'y a aucun axe naturel nord-sud ! On comprend mieux d'une part pourquoi le territoire indien fut très rarement unifié au cours de son histoire, d'autre part que le sud de la péninsule soit resté imperméable aux influences extérieures, contrairement à la vallée du Gange, plus ouverte.

De la civilisation de l'Indus (3000-1500 av. J.-C.) aux Aryens (1500-IIIe s av. J.-C.)

Si les Dravidiens, plusieurs millénaires av. J.-C., furent la première civilisation, dite « de l'Indus », à s'installer autour du fleuve Indus (eh oui !), on sait toujours peu de chose sur leurs origines, d'autant que leur écriture n'a toujours pas été déchiffrée. Ce qu'il en reste avant tout, ce sont les traces d'une société agricole, des sites très urbanisés, dont Harrappa et Mohenjo Daro (de nos jours au Pakistan) sont les meilleurs représentants, et le premier personnage figuré dans la position *yoga*. Vers 1500 av. J.-C., les Aryens, une peuplade nomade et pastorale descendue du Caucase et du plateau iranien, se mêlent peu à peu aux descendants des Dravidiens, apportant dans leurs bagages une religion, le védisme, transmise oralement par des hymnes (les Véda, complétés plus tard par les Upanishads) avant d'être écrite quelques siècles plus tard en sanskrit, langue des Aryens. Les dieux védiques, incarnant, comme ceux des Grecs, les forces de la nature (vent, soleil...), se mêlent aux religions dravidiennes, et cet ensemble de croyances, rituels et divinités, formera ce que les Occidentaux appellent l'hindouisme (concept qui n'existe pas vraiment pour les Indiens). Très hiérarchisée autour d'un prêtre, le brahmane, la société aryenne est directement à l'origine du système de castes en vigueur aujourd'hui : doté de tous les pouvoirs, le brahmane s'appuie sur ces castes, très rigides et terriblement efficaces.

En fait, c'est en réaction à cette rigidité que bouddhisme et jaïnisme, ignorant les castes et issus philosophiquement des très anciennes religions dravidiennes, se développèrent, autour de la notion de cycle de réincarnation. Et, pour s'affranchir des brahmanes, le roi Ashoka, au IIIe s av. J.-C., s'appuiera lui aussi sur le bouddhisme pour unifier le premier empire d'Inde (Empire maurya). Le brahmanisme s'adoucit donc peu à peu pour survivre, tandis que le bouddhisme, avant tout une philosophie, se teinte de religion en « déifiant » le Bouddha. Cette branche du bouddhisme, connue sous le nom de « Grand Véhicule » (contrairement au « Petit Véhicule », resté proche du modèle original prêché par l'Éveillé), gagnera plus tard l'Extrême-Orient et permettra, vers le Ier s avant notre ère, la représentation iconographique du Bouddha afin d'atteindre un plus grand nombre d'adeptes.

Les Mauryas (IIIe s av. J.-C.)

Avant l'arrivée d'Alexandre le Grand dans le nord-ouest de l'Inde, l'empire du Magadha s'était constitué autour de Pataliputra (aujourd'hui Patna), dans la région

du Bihar actuel (région qui restera le foyer essentiel des dynasties d'Inde du Nord, jusqu'à l'arrivée des Arabes au XIe s apr. J.-C.). Au IVe s av. J.-C., Alexandre et les Grecs sont arrêtés par le premier Empire indien, dit Empire maurya, continuateur du Magadha. Centrés sur Pataliputra, Chandragupta et ses successeurs (dont le célèbre Ashoka) règnent alors sur un empire immense que seuls les Moghols arriveront à égaler au XVIe s. Seul l'extrême sud de la péninsule échappa à l'emprise maurya. À la mort d'Ashoka, les différents vassaux reprirent leur indépendance, et l'Inde redevint une mosaïque de dynasties plus ou moins puissantes. Si Ashoka a la réputation d'avoir été un roi extrêmement pieux, ayant grandement prôné le bouddhisme, la rapidité avec laquelle, à sa mort, l'empire se disloqua prouve cependant que cette cohésion était maintenue par la force. Il n'en reste pas moins le premier, dans l'histoire, à avoir compris la force politique du religieux. D'ailleurs, si le bouddhisme ne s'est jamais imposé en Inde, c'est peut-être parce qu'il fut trop souvent imposé d'en haut par des souverains aux intentions ambiguës.

Les Andhras, les Shungas, les Kushanas (IIe s av. J.-C.-IIIe s apr. J.-C.)

Après les Mauryas, le Sud redevint indépendant sous l'Empire andhra qui donna son nom à l'actuelle région de l'Andhra Pradesh. Autour de Pataliputra, ce sont les Shungas qui reprirent à leur compte le cœur de l'Empire maurya. Au nord-ouest, cependant, l'Asie centrale est en ébullition : résultat, des peuples indo-européens nomades, les Scythes et les Parthes, investissent cette région – l'actuel nord de l'Afghanistan, alors aboutissement de la route de la Soie venant de Chine –, qui se transforme en véritable melting-pot culturel et religieux. Indiens, Grecs, Iraniens, Parthes, Scythes, Chinois, tout ce beau monde s'affronte, le bouddhisme y côtoie les dieux grecs, le zoroastrisme – religion iranienne – y découvre l'hindouisme... Des nomades d'Asie centrale, les Kushanas, et leur célèbre souverain Kanishka mettent finalement tout le monde d'accord, aux alentours de la naissance du Christ. Leur empire s'étend alors en Inde sur tout le Nord jusqu'à Mathura, mais reste freiné au sud par les Andhras.

Les Gupta (IVe-Ve s)

C'est encore dans la région du Bihar que va naître l'Empire gupta. Le fondateur de la dynastie s'appelle Chandragupta, à ne pas confondre avec le fondateur des Mauryas ! Cette période est souvent considérée, notamment dans le domaine de l'art, comme un âge d'or, mais, au Ve s, les Huns, en provenance d'Asie centrale, vont mettre à mal l'unité de l'empire qui se rétrécit autour de Pataliputra. Seules les puissantes dynasties du sud de l'Inde repousseront ces nouveaux envahisseurs qui, bloqués à l'est, se tournent alors vers l'ouest, c'est-à-dire vers l'Europe...

L'époque médiévale (VIe-XIe s)

Après l'Empire gupta, on entre dans la période médiévale de l'Inde. Le centre du pouvoir indien se déplace alors vers le sud, où les Chalukya créent un puissant empire dans l'actuel Karnataka. Plus au nord, une dynastie vassale, les Rashtrakuta, les supplanteront quelque temps. À l'est, les Pallava, perpétuels ennemis des Chalukya. Plus au sud, les dynasties Chola, Chera et Pândya vont tour à tour dominer la région. Dans le nord de l'Inde, la disparition des Gupta laisse un vide, comblé, le temps d'une génération, par le grand roi Harsha de Kanauj, avant le nouvel essor de dynasties très anciennes : les Palla du Bengale, ou les Rajputs du Rajasthan (parmi eux les Pratihara). Cependant, à partir du VIIIe s, les Arabes prennent place dans le nord-ouest de l'Inde, et leur arrivée va très vite y bouleverser les dynasties traditionnelles. Cette période, bien que très instable politiquement (tout comme le Moyen Âge européen), fut l'une des plus fécondes de l'art indien.

Époque encore où les flottes des dynasties du Sud dominent l'océan Indien, et vont ainsi essaimer vers la Birmanie, l'Indonésie... L'art indien s'exporte lui aussi, modifié par le génie propre de différents peuples, à Pagan en Birmanie, à Angkor au Cambodge, à Borobudur à Java...

Les premières dynasties musulmanes et Vijayanagar (XIe-XVe s)

Bien qu'apparus dès le VIIIe s en provenance d'Afghanistan, les Arabes seront repoussés jusqu'au XIe s : les Ghaznévides s'imposent alors dans la région de l'actuelle Delhi. Profitant des dissensions qui déchirent les différentes dynasties du Nord (Pratihara, Palla...), ils s'installent durablement. À partir de là, le sultanat de Delhi va se maintenir avec des fortunes diverses sous des dynasties d'origine turque, arabe ou afghane. Ce n'est que petit à petit, et sans jamais s'imposer, qu'ils pénètrent dans le sud de l'Inde. En effet, leurs propres dissensions internes, ajoutées aux menaces extérieures (Afghans, puis Mongols, Rajputs, Hindous...), les fragilisent en permanence. Seul l'extrême sud de la péninsule, avec l'empire de Vijayanagar, particulièrement puissant aux XIVe-XVe s, symbolise la résistance hindoue. Cette première période arabe laisse un souvenir amer aux Hindous. Des multitudes de temples sont détruits, l'islam est imposé par la force, les Hindous persécutés, bref, ces dynasties islamiques fragiles, expansionnistes et peu tolérantes, à de rares exceptions près, ne pratiquent guère le syncrétisme religieux ou culturel. Un art islamique s'impose, sans souci d'intégrer celui des Indiens, qui continue à s'épanouir dans le Sud.

L'influence moghole

Les Moghols, de religion musulmane, arrivent en Inde au XVIe s et fondent un empire qui va durer plus de trois siècles. Inutile de dire que leur influence, notamment en matière artistique, a eu le temps de s'épanouir et de marquer le sous-continent indien. C'est à eux que l'on doit, entre autres, le fameux Taj Mahal.
Le Turc Babur, fondateur de la dynastie, étend très vite son territoire dans le nord du pays. La rapidité étant une affaire de famille, le fils, Humayun, perd en un rien de temps les acquis paternels, mais finira par reconquérir son trône 15 ans plus tard. En 1556, c'est Akbar (« le Très Grand »), fils d'Humayun et donc petit-fils de Babur, qui donne à l'Empire moghol toute sa grandeur. Il annonce la période dite des « Grands Moghols ». Influencé par son précepteur persan, il prône la tolérance universelle, qui se manifestera surtout en matière religieuse ou dans sa réglementation des pratiques sociales. En 1605, à la mort d'Akbar, comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même (c'est bien connu !), Jahangir, fils d'Akbar, se couronne lui-même empereur. S'il avait su... Il dut faire face à moult rébellions (dont celle de son fils allié aux sikhs) qu'il réprime avec l'aide du prince Khurram, lequel reçoit alors le titre de Shah Jahan, littéralement « le Souverain du Monde ». À la mort de l'empereur, en 1627, Shah Jahan monte sur le trône. On retiendra surtout de son règne une éclosion architecturale extraordinaire. Mais à grands hommes fins tragiques : destitué par son fils (l'ingrat !), il est jeté en prison dans le fort d'Agra, où il meurt en 1666. Aurangzeb clôt le cycle des « Grands Moghols » en passant la majeure partie de son règne à batailler (contre les Mahrates), pour constater finalement son échec politique. Il sera pourtant considéré par les musulmans comme celui qui a consolidé l'identité islamique en Inde.
Ensuite, c'est le début de la fin : l'invasion persane du XVIIIe s affaiblit l'Empire qui s'éteint en 1857 avec la révolte des cipayes.

Les Européens (XVIIIe-XXe s)

Les Européens deviennent au XVIIIe s particulièrement entreprenants. Les Portugais étaient présents depuis le XVIe s, mais furent vite rejoints par les Anglais et les

Français dès le XVIIe s. Le but de ces nouveaux envahisseurs ? Les ressources naturelles du sous-continent, épices et poivre en particulier. Chacun crée ses comptoirs et sa Compagnie des Indes. Mais le désir de contrôler directement l'ensemble du territoire se fait plus pressant. Après avoir mis en déroute les Français retranchés à Pondichéry et Chandernagor, les Anglais, au XVIIIe s, choisirent, pour s'implanter, de s'allier aux derniers sultans de la région de Delhi, tout en profitant des conflits permanents des dynasties indiennes traditionnelles. Car ces dernières, trop contentes de s'émanciper de la tutelle musulmane, pensèrent avant tout à restaurer leur prestige passé au lieu de s'unir contre les Anglais. Les Mahrates furent les plus coriaces (une fois de plus), mais rien ne put éviter la naissance de l'Empire britannique des Indes. Pourtant les Britanniques ne furent guère plus malins ni plus tolérants que leurs prédécesseurs musulmans puisque ce nouvel empire, colosse aux pieds d'argile, s'écroulera après la Seconde Guerre mondiale sous les coups d'un petit homme chauve à lunettes, Gandhi !

LA TERRIBLE SECTE DES THUGS

Encore actifs au XIXe s, ses adeptes étaient des adorateurs de la déesse noire de la destruction, Kali (des temples lui sont encore dédiés). Ils étranglaient rituellement leurs victimes avant de les dépouiller. Ces fanatiques furent la terreur des colonisateurs britanniques. Ils ont inspiré Spielberg dans « Indiana Jones et le Temple Maudit ».

L'indépendance

En 1885, Nehru père crée le Congrès national indien, principal mouvement indépendantiste, et prône la non-violence et la non-coopération avec les envahisseurs, qui ne l'entendent pas de cette oreille et le font savoir de façon un peu moins... zen. Cela ne saurait décourager le Mahatma, et Jawaharlal Nehru (le fils) devient président d'un gouvernement provisoire en 1946, avant que la Couronne britannique ne cède officiellement, le 15 août 1947. Cependant, Nehru n'évitera pas la partition du pays, conséquence malheureuse du ressentiment hindou à l'égard des anciens conquérants musulmans. Le Pakistan est constitué, privant l'Inde des plus anciens sites archéologiques qui avaient vu naître la civilisation de l'Indus. La boucle est bouclée, longue vie au Pakistan et à l'Inde, devenue grâce à Nehru la plus grande démocratie actuelle !
Les hommes (Gandhi, Nehru, Patel) qui héritèrent de la tâche de gouverner l'Inde indépendante durent non seulement trouver un modèle de gouvernement pour le pays, mais aussi faire face aux problèmes de la partition du sous-continent et aux haines religieuses exacerbées, très vite compliqués de problèmes de nationalismes régionaux et de conflits linguistiques suscités par le débat au sujet de la langue nationale. Il fallait donc trouver un type de gouvernement qui, tout en conservant un pouvoir central fort, décidant des options politiques concernant tout le pays, permettrait aussi aux différentes unités ethniques et linguistiques qui composent l'Inde d'avoir la possibilité de gérer leurs propres affaires.

Le Cachemire, un des plus vieux conflits du monde

Quand les Anglais dominaient les Indes, il s'agissait bien de tout le sous-continent indien, incluant le Pakistan et le Bangladesh. Avant même l'accès à l'indépendance, la communauté musulmane avait su faire entendre son désir d'émancipation. En 1940, Jinnah et la Ligue musulmane exigent la création de la République islamique du Pakistan, chose faite en 1947 lors de l'indépendance indienne. À cette occasion, chacune des différentes provinces devait choisir son rattachement à l'Inde ou au Pakistan, ou son accession à l'indépendance. Le Jammu-Cachemire, peuplé d'une majorité de musulmans mais présidé par un maharaja hindou, choisit

de temporiser. Le Pakistan ne tarda pas à envoyer ses troupes, vite contenues puis repoussées par les forces indiennes. Le maharaja finit donc par rejoindre l'Union indienne. Le cessez-le-feu en vigueur depuis 1949 et supervisé par l'ONU a été interrompu en 1965 par un second conflit. Regain des tensions ces dernières années qui ont culminé par l'obtention de la bombe atomique par les deux pays. Le contexte international actuel n'aide en rien la situation du Cachemire, l'Inde accusant son voisin de ne pas prendre les mesures nécessaires pour éradiquer le terrorisme international.

La « dynastie » Nehru-Gandhi

La lignée politique la plus célèbre du pays a donné plusieurs Premiers ministres fameux, mais les liens familiaux ne sont pas ceux qu'on croit souvent. D'autant plus que le nom du plus légendaire des Gandhi (à savoir le Mahatma) n'a en fait rien à voir dans l'histoire ! Petit portrait de famille pour (essayer de) s'y retrouver...
Créateur de cette lignée, Motilal Nehru (1861-1931) présida deux fois le Congrès national indien. Son fils Jawaharlal (disciple du Mahatma) lui succède en 1929 et entre dans l'histoire en devenant en 1947 le premier Premier ministre de l'Inde indépendante, au nom du parti du Congrès, émanation bien sûr du Congrès national indien. Sa fille, Indira Gandhi, deux fois Premier ministre et issue du même parti, n'est donc pas celle du Mahatma mais l'épouse d'un certain Feroze Gandhi, avocat comme le Mahatma mais sans aucune parenté avec lui. Un nom qui a sûrement aidé à l'ascension politique d'Indira. Elle accède au pouvoir en 1966 et y revient en 1980. En juin 1984, elle lance l'armée indienne à l'assaut du Temple d'Or d'Amritsar, saint des saints du sikhisme et bastion des séparatistes armés. Cette opération, baptisée *Blue Star*, fait des centaines de morts et provoque une répression terrible, y compris dans la capitale Delhi. En représailles, Indira est assassinée par deux fanatiques sikhs présents parmi ses gardes du corps. La même année, son fils Rajiv (et donc le petit-fils de Nehru) remplace sa mère au poste de président du parti du Congrès et de Premier ministre après sa victoire aux élections législatives. Son mandat commence par un coup dur : la fuite de gaz à Bhopal. Rajiv sera assassiné en 1991 par les Tigres tamouls.
Dernière en date de la lignée : Sonia Gandhi, veuve de Rajiv (qu'elle avait rencontré à l'université anglaise de Cambridge), mais originaire de... Turin. Lancée en politique après l'assassinat de son mari, elle reprend donc le flambeau de l'illustre famille en présidant le parti du Congrès et vise, depuis, le poste de... Premier ministre, poste qu'elle a finalement préféré refuser après la victoire du parti du Congrès en mai 2004 : ses origines italiennes étaient trop critiquées pour qu'elle se sente en sécurité ! La lignée ne s'éteint pas puisque Sonia prépare activement son fils Rahul à la politique : il intervient de plus en plus souvent dans les médias et commence à faire sa place au sein du parti du Congrès.

Déclin du parti du Congrès et prémices de l'ère nationaliste

La décennie 1990-2000 verra l'émergence en politique de nouveaux personnages moins traditionnels et de nouvelles forces vives, en particulier celle du BJP (Bharatiya Janata Party, parti nationaliste hindou), qui, dès 1989, soutient le parti de gauche Janata Dal (émanation des petits paysans de la vallée du Gange) et lui permet d'accéder au pouvoir. Le nouveau Premier ministre, V. P. Singh, fait passer une augmentation des quotas en faveur des basses castes dans l'administration (49,5 % des postes leur sont désormais réservés au lieu de 22,5 % précédemment). Les réactions violentes des hautes castes ne se font pas attendre : grèves de la faim, immolations par le feu... Mais en 1991, ce front politique se décompose, et le parti du Congrès revient en force, pendant que le BJP devient la deuxième

force politique du pays. Le passage historique à l'économie de marché est alors amorcé sous le gouvernement de P. V. Narasimha Rao.
Cependant, fin 1992, la destruction à Ayodhya (Uttar Pradesh) de la mosquée Janam Sthan par les hindous extrémistes (cette mosquée aurait été construite par Babur, cinq siècles plus tôt, sur le lieu de naissance présumé du *Rāmāyana*), déclenche de vives violences interconfessionnelles, symptôme médiatique et très révélateur d'un malaise plus général dans cette société indienne partagée entre modernité et traditions.
Et fin 1994, le Premier ministre Rao, jusque-là adulé pour ses efforts de modernisation du pays, est mis en cause par l'implication de trois de ses ministres dans des affaires de corruption. Pour le parti du Congrès, qui gouverne l'Inde depuis 1947 (sauf deux petites interruptions), déjà en difficulté, c'est le début de la fin. Cela se confirme lors des élections régionales de fin 1994 et de février-mars 1995, où l'on assiste une nouvelle fois à une montée en puissance des partis régionaux, et notamment du BJP. La cuisante défaite du parti du Congrès-I (« I » pour Indira Gandhi) aux élections législatives de 1995 sera le coup de grâce de l'ère Gandhi-Nehru.
Désormais, le BJP est majoritaire au Parlement. Le nouveau Premier ministre est H. D. Deve Gowda. Autre nouveauté : pour la première fois, les intouchables obtiennent une représentation politique à l'Assemblée. Phoolan Devi, « Reine des Bandits », est élue député de la circonscription de Mirzapur dans l'État d'Uttar Pradesh. Une belle revanche pour cette intouchable, considérée désormais comme la madone des opprimés.
En 1997, Inder Kumal Gujral, du Janata Dal (promotion des basses castes), succède à Gowda. Premier ministre atypique, rassembleur et modéré, il est l'homme des compromis et fait d'emblée un pas en direction des pays voisins, notamment le Pakistan (il a pour lui d'être né là-bas). Élection en juillet (au suffrage indirect) du nouveau président Kocheril Raman Narayanan : encore une première pour les opprimés que l'arrivée de cet intouchable de 75 ans à la tête de l'État.

Le regain des tensions nationales et internationales

Pour le cinquantenaire de l'indépendance, en 1998, l'Inde laïque et républicaine, la plus grande démocratie du monde, se fait un drôle de cadeau en menant au pouvoir le BJP, en plein essor depuis 10 ans ! Avec 250 sièges, le BJP et ses alliés n'atteignent cependant pas la majorité absolue (273 sièges) et forment une délicate coalition pour composer le nouveau gouvernement mené par le Premier ministre Atal Bihari Vajpayee. Celui-ci sera réélu en octobre 1999, lors d'élections législatives anticipées (les troisièmes depuis 1996). Vajpayee, bien que modéré, a réaffirmé sa position en matière de défense, avec le Pakistan, ennemi traditionnel, mais aussi avec la Chine. Une véritable course à l'armement s'engage (cinq essais nucléaires indiens en 1998), alarmant la communauté internationale.
L'année suivante voit un sommet historique entre l'Inde et le Pakistan (les premières négociations depuis 10 ans) sur la question du Cachemire qui apporte un (très bref) apaisement des tensions entre les deux pays. Malgré ce sommet, les deux pays procéderont chacun leur tour à des tirs de missiles au mois de mars 2000. Et dès juin, l'échec de ces négociations entraîne la reprise des combats, au Cachemire et à la frontière du Ladakh.
À l'automne 2001, juste après la tragédie du 11 septembre, George W. Bush lève l'embargo instauré par les États-Unis sur l'Inde (et le Pakistan) après les essais nucléaires de 1998, pendant que l'Inde et la Chine opèrent une tentative de rapprochement, plus compliquée.
L'année 2002 est une année d'instabilité pour l'Inde moderne : dans le Gujarat, déjà durement touché par un tremblement de terre l'année précédente, de violents heurts entre hindous et musulmans éclatent tout au long du printemps, pendant qu'une nouvelle crise entre l'Inde et le Pakistan (toujours sur la question du Cachemire) conduit les deux pays à s'affronter quotidiennement sur la frontière.

En juillet 2002, l'élection au suffrage indirect du nouveau président, Abdul Kalam, originaire de la minorité musulmane, se révèle un signe fort en cette période incertaine quant à l'équilibre politique en Inde. Cet éminent scientifique entend « transformer » l'Inde en « une nation prospère débarrassée de la pauvreté... ». Dans la même veine, en mai 2004, à la suite de l'échec aux législatives du BJP, le choix du nouveau Premier ministre Manmohan Singh, représentant du parti du Congrès et issu, lui aussi, d'une minorité religieuse (les sikhs), est perçu comme le signal d'une nouvelle période d'apaisement. Depuis, les violences intercommunautaires ont cependant continué, notamment sous la forme d'attentats terroristes (Mumbai en juillet 2006, Hyderabad en novembre 2007, Jaipur en mai 2008 et Mumbai en novembre 2008). On peut tout de même noter quelques signes positifs, comme des manœuvres de rapprochement et de compromis entamées par les gouvernements pakistanais et indien ou l'ouverture partielle de la frontière indo-pakistanaise au Cachemire, après un séisme meurtrier en octobre 2006, pour faciliter la tâche des équipes de secours.

Quelles chances pour demain ?

Après plus de 50 années d'indépendance (anniversaire célébré sans grande spontanéité ni euphorie), le « désenchantement » frappe une population qui supporte de moins en moins l'augmentation des inégalités – la situation des pauvres se détériore un peu plus chaque jour (quand cela est encore possible) – ou encore la corruption généralisée qui « dévore le pays », de la bouche même de l'ancien Premier ministre Gujral !
Dans le même temps, il faut bien reconnaître les atouts de ce pays qui a atteint le milliard d'habitants en l'an 2000. Sa croissance économique n'est pas loin d'égaler celle de la Chine – la liste des avancées technologiques et commerciales s'allonge de mois en mois –, sa démocratie, quoique chaotique, continue d'être une référence en Asie, enfin sa presse a su rester pluraliste. En dépit des difficultés, l'Inde est à l'évidence sur le point de devenir un géant économique. Manmohan Singh, Premier ministre, a déclenché dès fin 2004 de grandes manœuvres, diplomatiques et économiques, pour faire émerger l'Inde sur la scène internationale. Début de réconciliation avec les voisins, Pakistan (avec la délicate question du Cachemire) et Chine, et appels du pied planétaires aux investisseurs de tout poil pour attirer les capitaux dans le pays (voir « Économie »). Aux pays des brahmanes, on se prépare donc bien à se frotter à la mondialisation. Pour preuve, on y attend la prochaine implantation d'un parc Disneyland. Encore l'Inde devra-t-elle, face aux énormes forces centrifuges qui la menacent, faire renaître l'espoir dans le cœur de son peuple afin de conserver son unité...

Rouages et tensions de l'Inde moderne

Les organes du pouvoir

Bien que la Constitution fasse du président de l'Union le chef de l'exécutif, il n'a que l'armée sous sa coupe. En revanche, il peut jouer un rôle important lorsque la formation des gouvernements est difficile, comme au cours des dernières années. Il nomme le Premier ministre, qui est normalement le chef du parti majoritaire au Parlement, et les gouverneurs de chaque État. Un système calqué sur celui de la Grande-Bretagne.
Le Premier ministre détient tous les pouvoirs et légifère avec l'aide de son Conseil des ministres. Le Parlement est composé de deux chambres, et vote ou non les lois soumises par le gouvernement.

Les partis

Après une suprématie quasi totale du parti du Congrès depuis l'indépendance, l'échiquier politique se partage maintenant en trois grands camps. Le BJP (Bhara-

tiya Janata Party), formation nationaliste hindoue, n'a plus de majorité au Parlement depuis octobre 1999. Le parti du Congrès, ou Congrès-I, aux idées socialistes et présidé par Sonia Gandhi, a repris le pouvoir aux élections législatives de mai 2004. Le troisième grand camp est le Troisième Front (ou Front uni). Dans ce dernier, on trouve au coude à coude le parti Janata Dal (dominé par les castes paysannes intermédiaires du Nord), les partis de gauche plus radicaux comme le Parti communiste de l'Inde marxiste (le CPI-M), le Parti communiste de l'Inde (le CPI), le Samajwady Party (socialiste) auquel appartenait Phoolan Devi, la « Reine des Bandits », le Bahujan Samaj Party (association de basses castes), ainsi que les petits partis régionaux comme le parti Telegu Desam, l'AGF (Front de gauche de l'Assam), la Conférence du Cachemire... (13 partis au total).
Par ailleurs, dans l'Andhra Pradesh, subsistent toujours d'actifs guérilleros maoïstes membres du People's War Group.
Les musulmans votent plutôt pour le Janata Dal afin de faire barrage au BJP, dont le nationalisme hindou comporte une forte tonalité antimusulmans.

La montée politique des intouchables... un espoir pour les opprimés

L'Inde a toujours offert des carrières en or aux idoles des opprimés. La nouveauté, c'est que ce sont les *dalits* (intouchables) eux-mêmes qui en profitent. En 1995, une femme intouchable arrivait au pouvoir dans l'Uttar Pradesh grâce à une alliance avec le BJP. Deux ans plus tard, un hors-caste de 75 ans était élu chef de l'Union indienne. Après les femmes, les musulmans et les intouchables qui ont atteint les plus hautes fonctions, ce fut au tour des eunuques, le « troisième sexe », d'occuper des sièges de maire de villes moyennes comme dans le Madhya Pradesh. Avec l'accession au pouvoir du nouveau Premier ministre, Manmohan Singh, ce sont maintenant les sikhs, minoritaires, qui prennent place sur le devant de la scène politique.
Certes symbolique, l'émergence politique des castes n'est pas pour autant une promesse de bouleversement – loin des micros, beaucoup accusaient le président Narayanan de n'avoir jamais rien fait pour les siens... Le drame des *harijans* (« enfants du dieu Hari »), c'est qu'eux-mêmes divisés en sous-castes, ils sont rarement enclins à faire front commun. Nehru avait l'ambition de transcender les différences de castes. À voir la situation des plus pauvres aujourd'hui, on peut se demander, au-delà des apparences, si l'on n'a pas fait machine arrière. De toute évidence, l'émergence des castes dans le jeu politique n'est pas encore le prélude à leur disparition réelle. Les intouchables demeureront encore longtemps les victimes du carcan religieux et social de leur naissance...

Petite histoire de l'art

L'époque Maurya

Si la civilisation de l'Indus a laissé quelques traces (statuettes et sceaux), il ne reste cependant aucun monument, temple ou sculpture, d'avant l'époque d'Alexandre le Grand ! En effet, les premiers vestiges artistiques datent seulement de l'époque Maurya. La raison pour laquelle il ne reste rien de plus ancien est toute simple : les Indiens construisaient et sculptaient à partir du bois, matériau à la longue peu résistant dans un climat tropical (donc humide). C'est important d'un point de vue technique, car les premières sculptures indiennes en pierre furent travaillées comme du bois (un bon exemple, les sculptures du site de Sanchi). Remarquez qu'à cette période, le Bouddha est toujours représenté symboliquement, mais jamais figuré. Les premiers stupas datent de cette période, même si leur origine symbolique remonte à la nuit des temps. C'est un monticule plein, en forme de dôme, surmonté d'un petit pavillon appelé *harnika*. Les fidèles tournent autour dans le sens des aiguilles d'une montre, entre la base du dôme et des balustrades, percées d'arches richement sculptées, limitant l'ère de circulation. D'abord en brique, les premiers

stupas furent recouverts de pierre par la suite. Le site de Sanchi est surtout intéressant pour ses stupas bouddhiques.
De cette époque également, les premières grottes sculptées de l'art indien. Les plus anciennes – hindoues ou jaïnes – se trouvent près de Bhubaneshwar, en Orissa (site de Udayagiri, entre autres), mais les plus élaborées sont à l'opposé, sur la côte ouest, et furent excavées par des bouddhistes (par exemple, les premières grottes du site d'Ajanta). Elles sont de deux types : les *chaityas*, véritables temples avec une nef centrale, des colonnes de part et d'autre, et au fond une abside où se trouve le stupa ; et les *viharas*, pièces rectangulaires entourées de cellules monastiques.
Si ces « grottes » vont évoluer jusqu'à la période médiévale, et leur architecture se compliquer (certaines seront peintes), leur symbolique, elle, reste la même, que ce soit pour les bouddhistes, les hindous ou les jaïns : il s'agit de se retirer en méditation au sein même de la terre « matrice ».

L'époque Kushana

Culturellement, c'est une période fondamentale pour l'art indien, alors fécondé par l'art grec via les Kushanas. Et la notion grecque de personnalisation des dieux développe les premières représentations figurées du Bouddha en Inde, et, par extension, de la trinité hindoue (Shiva, Brahma et Vishnou). Ce mélange des différentes traditions artistiques va donner naissance à la période classique de l'art indien sous la dynastie des Gupta.

L'art classique indien (IVe-IXe s)

C'est LA grande période de l'art indien. À Ajanta, les bouddhistes excavent leurs plus belles grottes, désormais peintes, témoignages inestimables du raffinement et de la richesse des cours indiennes de l'époque. Sous les Rashtrakuta, les sites d'Ellora et Elephanta voient brahmanes et moines jaïns se surpasser (ne ratez pas le célèbre temple Kailasha sculpté à ciel ouvert à Ellora). Les sculpteurs indiens atteignent alors une maîtrise qui contraste avec les siècles précédents. L'art gupta idéalise la réalité mais reste accessible à chacun d'entre nous par la simplicité, la sobriété, l'élégance et la sensualité qui en émanent. Les fameux bouddhas en grès poli du musée de Sarnath en sont de beaux exemples. La sculpture brahmanique est certes plus foisonnante de par ses personnages (le dieu Ganesh à la tête d'éléphant, le dieu Vishnou et ses nombreux bras...), mais on ne peut qu'être impressionné par la triple représentation *(trimurti)* du Shiva d'Elephanta, ou par le célèbre rocher dit « de la descente du Gange » à Mahabalipuram.
C'est de cette période classique que datent les premiers temples, essentiellement situés dans le sud de l'Inde. Pour les styles Chalukya, ne manquez pas la visite d'Aihole, Badami ou Pattadakal. Pour les styles Pallava, les temples de Mahabalipuram et Kanchipuram s'imposent.

L'art médiéval indien (IXe-XVe s)

Cette période, que l'on peut qualifier de prémoghole, voit arriver les premières dynasties musulmanes, qui pensèrent surtout à détruire les monuments indiens et causèrent des dégâts inestimables. Mais finalement, un véritable art indo-musulman (que l'on peut apprécier en particulier à Delhi) devait naître de cette rencontre forcée. En effet, minoritaires, les sultans se devaient d'employer des ouvriers hindous, afin de construire des lieux de culte susceptibles d'accueillir les nouveaux convertis... En construisant les grands dômes des mosquées, les hindous apprirent les techniques arabo-persanes et s'affranchirent ainsi de leur technique de construction par encorbellement qui ne permettait pas de couvrir de grands espaces.
Dans le même temps s'épanouirent aussi, dans un foisonnement et une créativité extraordinaires (qu'on pourrait qualifier de baroque par comparaison à la période

précédente), l'architecture et la sculpture traditionnelles hindoues. Influencé par l'art dravidien Chalukya (originaire du sud-est de l'Inde), se développe le style Nagara (ou « style du Nord »), dont les temples de Gwalior et Bhubaneshwar sont de magnifiques exemples. Cependant le site le plus célèbre est probablement Khajuraho, renommé pour ses délicieuses sculptures érotiques, merveilleuse démonstration de la sensualité indienne. N'oubliez pas, petits coquins, que le but reste la maîtrise absolue des sensations dans l'espoir de se détacher des contraintes du monde réel (si, si) ! Quel programme ! Le style dit du Sud, influencé par l'art dravidien Pallava, se développe dans le territoire des dynasties Chola et Pândya, qui succédèrent aux Chalukya. Et au XIVe s, c'est l'empire de Vijayanagar qui reprit le flambeau de l'art dravidien.

L'art moghol

Tout le monde connaît le Taj Mahal. Mais sans vouloir offenser votre culture légendaire, vous ne savez peut-être pas que Shah Jahan, le troisième « Grand Moghol », en fut l'instigateur. Si le célèbre mausolée représente le plus parfait aboutissement de l'art moghol, chaque empereur a tout de même contribué à l'évolution du style, apportant sa pierre à l'édifice architectural et pictural.
L'art moghol apparaît avec Akbar, attiré par les civilisations perse, hindoue et européenne. Son style, un rien éclectique (sorte de melting-pot architectural), est empreint de ces trois influences. D'ailleurs, la tombe d'Humayun (qui servit de modèle à la construction du Taj Mahal), puis les monuments d'Agra, synthétisent bien cette fusion. Son apport se reconnaît à la prédominance de grès rouge incrusté de marbre blanc.
Akbar crée également une école de peinture. Dans l'atelier impérial, dirigé par deux maîtres persans, se peint la première grande œuvre moghole : 2 000 tableaux qui retracent les aventures du héros Amir Hamzah. Ces miniatures aux supports aussi variés que le bois, le cuir, la palme ou le tissu servent à illustrer les *râgas* (système musical), les ouvrages religieux et légendaires. Elles se développent sous le règne de Jahangir, qui y ajoute son goût pour le naturalisme et les portraits.
Jahangir nourrissait en fait deux amours : sa femme aux surnoms romantiques de *Nur Mahal* (« Lumière du Palais »), puis de *Nur Jahan* (« Lumière du Monde ») – rien que ça ! –, et l'art. En digne fils de papa, il prend son rôle de protecteur des arts tellement à cœur qu'il abandonne un temps la direction de l'empire.
Shah Jahan poursuit cette illustre lignée et scelle à jamais les deux passions de son prédécesseur en érigeant à Agra le plus grand chef-d'œuvre architectural moghol : le Taj Mahal, en mémoire de sa défunte épouse. Construit en marbre blanc, le mausolée allie à la fois puissance et finesse. Les incrustations de pierres noires, formant des motifs géométriques et des inscriptions islamiques, contrastent avec la blancheur du matériau. Son ambition architecturale s'étend à Delhi, dont il fait sa capitale en 1638. Il y bâtit le fort Rouge, qui doit son nom au grès de la même couleur, utilisé également pour construire la plus grande mosquée de l'Inde : la *Jama Masjid* (la « mosquée du Vendredi »). Toujours plus haut, toujours plus fort, ses trois dômes en marbre blanc dominent encore la capitale. Plus encore que Jahangir, « le Souverain du Monde » cultive l'art des jardins, rehaussant par là même la beauté de ses monuments. Bassins, jets d'eau, cascades scintillent au milieu des jardins qui entourent les imposants édifices. Une harmonie que l'on retrouve à la forteresse de Lahore et à celle de Delhi.
Avec Aurangzeb, le déclin est à la fois politique et artistique (quand on vous disait que c'était un ingrat !). Grand dévot, tout entier tourné vers l'orthodoxie des lois islamiques (après tout, chacun son truc !), il déteste les arts, jugés dangereux. La musique est interdite et les peintures murales badigeonnées à la chaux (même celles du mausolée d'Akbar, sacrilège !). Une de ses rares réalisations, la Moti Masjid du fort de Delhi, révèle toute la lourdeur et la mièvrerie de son style architectural. L'art moghol trépasse.

Quelques dates

– *1500 av. J.-C.* : invasion des Aryens. Tribus nordiques d'origine imprécise : région de la Caspienne et peut-être plus loin dans le temps, Asie centrale.
– *599-527 av. J.-C.* : vie de Mahavira, fondateur du jaïnisme.
– *563-483 av. J.-C.* : vie de Sakyamuni (Siddhartha), le Bouddha.
– *500 av. J.-C.* : « naissance » du bouddhisme.
– *326 av. J.-C.* : Alexandre le Grand entre en Inde.
– *325 av. J.-C.* : Alexandre quitte l'Inde, y laissant des garnisons grecques.
– *320 av. J.-C.* : Chandragupta Maurya chasse les Macédoniens et fonde la dynastie Maurya (320-184). L'empire comprendra la totalité de l'Inde actuelle, sauf l'extrême sud, plus le Baloutchistan et l'Afghanistan.
– *273-232 av. J.-C.* : Ashoka, le grand empereur indien. Apogée de la dynastie Maurya. Âge d'or de l'Inde. Ashoka se convertit au bouddhisme. Premiers temples excavés ; stupas de Sanchi.
– *184 av. J.-C.* : premières grottes excavées d'Ajanta.
– *Ier et IIe s av. J.-C.* : royaumes grecs de Bactriane et du Pendjab.
– *455-500* : les Huns visitent l'Inde.
– *712* : les Arabes occupent le Sind, province au nord du royaume (sud du Pakistan actuel).
– *712-1000* : pillages musulmans de l'Inde.
– *800-1400* : royaumes des Rajputs.
– *950-1050* : temples chandellas de Khajuraho.
– *1008* : Mahmud de Ghazni, musulman afghan, ravage le nord de l'Inde.
– *1192* : occupation de l'Inde du Nord par les musulmans. Delhi devient la capitale de l'Empire musulman indépendant de l'Inde.
– *1288-1293* : Marco Polo traverse l'Inde.
– *1398* : le Turc Tamerlan pille Delhi.
– *1469-1538* : vie de Nanak, fondateur du sikhisme, une doctrine non violente à l'époque.
– *1498* : Vasco de Gama jette l'ancre devant Calicut, sur la côte de Malabar.
– *1510* : les Portugais occupent Goa.
– *1526* : fondation de l'Empire moghol par Babur (1483-1530), descendant de Tamerlan. La capitale est Delhi.
– *1556-1605* : règne d'Akbar « le Très Grand ».
– *1569* : fondation de Fatehpur Sikri, la nouvelle capitale d'Akbar.
– *1600* : une compagnie de commerce anglaise obtient le droit d'ouvrir des comptoirs sur les côtes occidentale et orientale.
– *1605-1627* : Jahangir.
– *1627-1658* : Shah Jahan. C'est le « Grand Moghol » des Occidentaux, l'époux de Mumtaz Mahal.
– *1631* : mort de Mumtaz Mahal. Édification du Taj Mahal.
– *1639* : fondation de Madras par les Anglais.
– *1707* : déclin de l'Empire moghol. Morcellement du pays ; rois locaux musulmans et hindous.
– *1741-1754* : Dupleix fonde l'Empire français des Indes.
– *1763* : fin de la guerre franco-anglaise. Suprématie de l'Angleterre.
– *1857* : révolte des cipayes et fin de l'Empire moghol. Les territoires occupés par les troupes de la Compagnie des Indes orientales passent sous le contrôle de la couronne britannique.
– *1869* : naissance de Gandhi.
– *1876* : la reine Victoria est couronnée impératrice des Indes.
– *1911* : le roi George V transfère la capitale de l'Empire britannique des Indes de Calcutta à New Delhi.
– *1915* : retour d'Afrique du Sud de Gandhi.
– *1947* : indépendance et partition de l'Inde en deux États : la République indienne et la république islamique du Pakistan.

– *1947-1964 :* gouvernement de Nehru.
– *1948 :* assassinat de Gandhi.
– *1964-1965 :* deuxième guerre indo-pakistanaise.
– *1966-1977 :* gouvernement d'Indira Gandhi.
– *1971 (décembre) :* troisième guerre indo-pakistanaise, indépendance du Bangladesh.
– *1974 :* explosion de la première bombe atomique indienne.
– *1975-1977 :* état d'urgence instauré par Indira Gandhi. Suspension des libertés civiles.
– *1977-1979 :* gouvernement de Morarji Desai.
– *1980-1984 :* gouvernement d'Indira Gandhi.
– *1984 :* assassinat d'Indira Gandhi. Victoire aux élections législatives du parti du Congrès avec Rajiv Gandhi, fils d'Indira. Catastrophe industrielle de Bhopal.
– *1989 :* victoire du parti Janata Dal, grâce au soutien du BJP (Bharatiya Janata Party, parti nationaliste hindou). V. P. Singh devient Premier ministre.
– *1991 :* assassinat du dernier Gandhi au pouvoir : Rajiv. Retour du parti du Congrès. Passage à l'économie de marché.
– *1992 :* le 6 décembre, destruction de la mosquée de Babur, le Janam Sthan, par les hindous extrémistes.
– *1994 (décembre) :* le Premier ministre, P. V. Narasimha Rao, et le parti du Congrès sont en difficulté pour affaires de corruption.
– *1994-1995 (juin) :* montée en puissance du parti nationaliste hindou, le BJP.
– *1996 :* cuisante défaite historique du parti du Congrès-I : fin de l'ère Gandhi-Nehru. BJP majoritaire au Parlement. Élection de H. D. Deve Gowda.
– *1997 :* Gowda démissionne et Inder Kumal Gujral, du Janata Dal, lui succède. En septembre, funérailles nationales pour Mère Teresa.
– *1998 :* victoire du BJP et du nouveau Premier ministre Atal Bihari Vajpayee. En mai, essais nucléaires.
– *1999 :* négociations indo-pakistanaises et réélection de Vajpayee.
– *2000 :* reprise des combats au Cachemire et tensions avec le Pakistan. En mars, visite triomphale du président américain Bill Clinton à New Delhi : prémices d'un rapprochement indo-américain et annonce de l'arrêt des essais nucléaires indiens par le Premier ministre Atal Bihari Vajpayee. Résultats similaires au Pakistan.
– *2001 :* tremblement de terre au Gujarat : environ 30 000 morts. Scandale politico-financier touchant les cadres du BJP. En juillet, assassinat de Phoolan Devi.
– *2002 :* violences au Gujarat. Reprise des combats au Cachemire. Menace d'une guerre nucléaire indo-pakistanaise. En juillet, élection au suffrage indirect du nouveau président, Abdul Kalam.
– *2003 :* reprise des relations diplomatiques entre l'Inde et le Pakistan. On parle même de rétablir les liaisons aériennes !
– *2004 (mai) :* contre toute attente, le parti du Congrès-I remporte les élections législatives, et, après bien des tergiversations, place un sikh, Manmohan Singh, à la tête du gouvernement.
– *26 décembre 2004 :* un violent séisme, au large de Sumatra, déclenche un tsunami qui atteint les côtes est et sud-est de l'Inde vers 9h.
– *2005 (octobre) :* pour la première fois en 50 ans, la ligne de démarcation qui sépare l'Inde du Pakistan, au Cachemire, a été ouverte afin de faciliter les secours après un tremblement de terre meurtrier.
– *2006 :* en février, visite de Jacques Chirac. Les présidents français et indien se sont entendus sur des questions économiques et ont laissé en suspend la possibilité d'un accord de coopération concernant le nucléaire civil. En mars, rapprochement de l'Inde et des États-Unis après la visite en Inde de George W. Bush et des réactions agressives des Européens face au rachat d'*Arcelor* par le géant indien *Mittal.*
– *2007 (février) :* attentat non revendiqué à bord du train *Samjhauta Express* qui relie l'Inde au Pakistan (67 morts), alors qu'au même moment le ministre des

HOMMES, CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Affaires étrangères pakistanais se trouvait en Inde pour discuter d'une solution au conflit avec les autorités indiennes. En juillet, une femme, Pratibha Patil, est élue présidente de la République. En août, l'Inde signe un accord de coopération nucléaire avec les États-Unis.

– *2008 :* en janvier, visite éclair de Nicolas Sarkozy en Inde (à Delhi et Agra). Le 5 février, décès de Mahesh Yogi, l'ancien gourou des Beatles. En avril, placement de 10 satellites en orbite. Tout le début de l'année 2008 est marqué par la forte inflation du prix du pétrole et des denrées alimentaires : nombre de grèves (rickshaws et taxis) et de manifestations tentent d'alerter les pouvoirs publics. Le gouvernement réagit en interdisant l'exportation de certains produits, en particulier le riz, afin de limiter l'inflation. Du 26 au 29 novembre, une dizaine d'attentats parfaitement coordonnés ravage le centre de Mumbai, la capitale économique du pays : sont visés des gares, cafés et hôtels de luxe, fleurons de la ville, le Taj Mahal Hotel et l'Oberoi Trident (véritablement pris d'assaut tous deux), symboles de la réussite économique du pays. Un choc pour toute l'Inde et pour la ville, qui a vécu l'événement comme une véritable guerre civile. Près de 400 morts au bout du compte pour ces actes attribués au Lashkar-e-Toiba, groupe terroriste islamiste basé au Pakistan. Autre conséquence : regain de tensions entre les gouvernements indien et pakistanais.

– *2009 :* baisse de l'afflux touristique en Inde, en partie en raison des récents attentats, mais également de la crise économique mondiale. Crise de l'immobilier, crise de l'aviation, même le secteur informatique prévoit plus de 100 000 suppressions de poste dans le courant de l'année. Bonne nouvelle cependant, à la surprise générale, le parti du Congrès arrive largement en tête des élections parlementaires : il dégage une vraie majorité, ce qui devrait permettre au Premier ministre Manmohan Singh, reconduit dans ses fonctions, de mener à bien ses projets de réformes économiques.

– ***L'année 2010 en bref :*** en janvier, l'Inde fête le 60e anniversaire de sa République. En février, malgré un attentat à Pune qui fait 60 blessés, l'Inde et le Pakistan tentent de renouer le dialogue pour la première fois depuis les attentats de Mumbai de novembre 2008. En mars, signature d'un accord sur l'armement et la construction de réacteurs nucléaires civils avec la Russie. Grande avancée en avril, une loi rend l'école primaire obligatoire et gratuite dès 6 ans pour tous, pendant que l'Inde lance son grand recensement décennal : ça en fait du monde à interroger en porte à porte ! Moins réjouissant, le taux d'inflation dépasse les 8 % (il atteint même les 10 % en juin) : en cause, la hausse immodérée de certains produits alimentaires de première nécessité ; le blé, le riz, le sucre ou certains légumes auraient augmenté de 20 % en 1 an. La population demande des comptes au gouvernement. En mai : condamnation à mort du seul survivant du commando terroriste responsable des attentats de Mumbai ; les naxalites continuent à faire parler d'eux : ils revendiquent le déraillement d'un train sur une ligne Calcutta-Bénarès (150 morts environ). À Bhopal, 25 ans après la catastrophe de 1984 (10 000 à 20 000 morts immédiats et près de 100 000 habitants de la région toujours malades), un tribunal condamne en juin l'*Union Carbide India Ltd* ainsi que 7 cadres de l'entreprise pour « négligence ayant provoqué la mort » : tollé général (les médias indiens parlent d'une justice « refusée »), d'autant que les peines semblent bien légères (2 ans de prison et environ 2 000 $ d'amende) au vu des conséquences... et que *Union Carbide*, la maison mère américaine, y échappe.

MÉDECINE AYURVÉDIQUE

« Science de la vie » ou « savoir sur la longévité », l'ayurveda est un antique système médical indien, dont les principales théories furent fixées par les *rishis* de l'époque védique, 5 000 ans av. J.-C. Comme toute médecine digne de ce nom, l'ayurveda comprend plusieurs branches : médecine générale, pédiatrie, gériatrie, ORL, psychiatrie, toxicologie, médecine interne, chirurgie. Extrêmement complexe et codifiée, cette science ne traite pas les symptômes isolés, mais la personne en

entier, dans son rapport avec l'environnement. Selon l'ayurveda, il existe trois « constitutions » majeures (les *doshas*) : *vata, pitta* et *kapha*. Ce sont les interactions entre ces *doshas* et leur équilibre qui déterminent la complexion de chacun sur le plan physique, émotionnel, intellectuel et spirituel. Par exemple, un déséquilibre *vata* peut provoquer anxiété, nervosité et insomnie, tandis qu'un déséquilibre *pitta* provoquera l'irritabilité et la colère et, de ce fait, éruptions cutanées ou inflammations. Pour déterminer la constitution d'une personne, comme pour établir un diagnostic, le médecin utilise différents procédés, tels que la prise du pouls, l'observation de la peau, de la langue, etc. Selon son analyse, le thérapeute aura recours à la pharmacopée (à base de plantes), aux massages, aux exercices de yoga, à la méditation et même à la diététique. Les traitements ayurvédiques sont souvent longs (au moins 15 jours pour la plus simple cure).
Aujourd'hui, la pratique de l'ayurveda en Inde connaît un véritable renouveau, notamment dans le sud du pays. Au Kerala par exemple, les cliniques ayurvédiques ont poussé comme des champignons et attirent de plus en plus une clientèle occidentale : l'activité a connu une augmentation de presque 100 % en 5 ans ! Avec la prolifération des centres, on assiste malheureusement à une déperdition de la qualité, et les traitements sont très inégaux selon les endroits. Il s'agit donc de bien se renseigner avant de choisir son lieu de cure.
À savoir également : les massages dits « ayurvédiques » proposés sur les plages et dans les zones touristiques relèvent la plupart du temps du massage d'agrément, exécutés par des masseurs rarement professionnels. Cela peut être agréable, mais ne vous attendez pas à découvrir en 30 mn tous les bienfaits d'une médecine plurimillénaire ! Dans le domaine des massages également, se renseigner donc un peu (ou suivre nos conseils) avant de mettre son petit corps entre n'importe quelles mains. Dans certains cas, vous serez généreusement enduit d'une huile de mauvaise qualité (impression marinade garantie), avant de vous faire pétrir sur une table plus ou moins propre (après la marinade, l'effet savonnette !)... Heureusement, certains centres font travailler des masseurs compétents. Si vous en trouvez un, essayez au moins une fois le plus célèbre des massages indiens, *abhyanga*, qui, à défaut de soigner, apporte une agréable détente du corps et de l'esprit !

MÉDIAS

Votre TV en français : TV5MONDE

TV5MONDE est reçue partout dans le monde par câble, satellite et sur Internet. Voyage assuré au pays de la francophonie avec films, fictions, divertissements, sport, informations internationales et documentaires.
En voyage ou au retour, restez connecté ! Le site Internet • *tv5monde.com* • et sa déclinaison mobile • *m.tv5monde.com* •, offrent de nombreux services pratiques et permettent de prolonger ses vacances à travers des blogs et des visites multimédia. Demandez à votre hôtel sur quel canal vous pouvez recevoir TV5MONDE et n'hésitez pas à faire vos remarques sur le site • *tv5monde.com/contact* •

Presse, télévision, radio

Pas d'idées reçues, les médias indiens sont tout à fait développés. La *presse* notamment, d'une qualité et d'une diversité comparables à ce que l'on trouve en Occident. Et ce tant en anglais et en hindi que dans les langues régionales : il y a en tout 392 quotidiens et 106 hebdomadaires répertoriés dans le pays ! Leader de la presse anglophone nationale, le *Times of India* est une véritable institution. Suivent ensuite *The Hindu* et *The Indian Express*, qui disposent d'éditions régionales, puis *The Hindustan Times*, surtout présent à Delhi. Le *Telegraph*, basé à Kolkata, est également réputé. Mais, dans l'ensemble, tous ces supports restent très conventionnels, et en tout cas peu provocateurs en matière de politique. Seul *The Indian Express*, considéré par

beaucoup comme le meilleur (même si ce n'est pas le plus grand), s'aventure régulièrement en terrain miné (scandales, etc.). Lire parfois les journaux permet d'en savoir un peu plus sur la société indienne, y compris en lisant les annonces matrimoniales, plutôt marrantes, des éditions du dimanche. Pour les amateurs, il y a aussi plusieurs quotidiens économiques, émanant pour la plupart des mêmes groupes que les grands quotidiens. Les hebdomadaires enfin, tous de bonne qualité : *India Today* (le plus connu), *Times of India*, *Outlook* (très réputé également) et *Frontline* (plus hardi et plus engagé... à gauche), pour ne citer que les plus répandus. Également un petit courageux très engagé, le *Tehelka*, connu pour ses articles de fond n'hésitant pas à traiter de sujets dérangeants (voir « Tarun J. Tejpal » dans la rubrique « Personnages »).

INCROYABLE PRESSE INDIENNE

La presse s'effondre dans le monde entier. En Inde, elle affiche une santé insolente. Avec plus de 60 000 titres vivants, elle est diffusée en une vingtaine de langues locales. Chaque jour, The Times of India vend 13 millions d'exemplaires, dans un foutoir inouï (archives surréalistes et dortoirs de porteurs au sous-sol !). Quelques secrets : un prix de vente très faible (moins de 5 centimes d'euro), une vraie liberté par rapport au pouvoir... et merde à Internet !

Pour autant, avec seulement 6 % de la population qui parle l'anglais, ces journaux sont clairement destinés à une élite. La grande majorité de la population, en tout cas celle qui est alphabétisée, s'en remet aux quotidiens nationaux en hindi, voire le plus souvent aux quotidiens régionaux en langue vernaculaire (la preuve, le plus gros tirage est le *Malayalam Manorama*, au Kerala, qui tire à plus d'un million d'exemplaires). En hindi, *Nav Bharat Times* (groupe *Times of India*), *Dainik Hindustan* (groupe *Hindustan Times*), *Dainik Jagran*, *Dainik Bhaskar*, *Rashtriya Sahara*, *Amar Ujala* et *Janasatta* (groupe *Indian Express*) dominent. Il existe aussi des centaines de journaux régionaux, à l'échelle de l'État, de la ville ou du district.

Point de vue ***radio***, la situation s'est améliorée, avec l'arrivée de nombreuses radios privées sur la bande FM.

Côté ***TV***, le câble est très répandu (25 millions de foyers connectés), peut-être parce qu'il est peu cher. Des chaînes nationales, bien sûr, avec des programmes à dominante indienne (parfois des films étrangers, mais rarement en anglais), dont la chaîne nationale, Doordarshan. Et puis une multitude de chaînes régionales en langues vernaculaires (disponibles cependant dans tout le pays), mais aussi des chaînes étrangères comme CNN, BBC, MTV, National Geographic, HBO, etc. Sans compter les quelques fréquences que chaque opérateur se réserve pour ses propres programmes pirates (et qui lui permettent d'attirer de la pub des magasins du coin). Deux gros réseaux très présents : Star TV (propriété de notre ami Rupert Murdoch) qui se décline en Star News, Star Plus, Star Movies, Star Sports, Star World... et Zee TV (Zee News, Zee Movies, etc.).

À force de zapper, vous tomberez tôt ou tard sur plusieurs chaînes francophones, dont TV5MONDE, Fashion TV (mode) ou MCM (musique).

MENDICITÉ

> « L'Hindou mendie, froidement, avec conviction, avec culot.
> Considérant cet emploi comme sa destinée.
> Les Hindous, ni bons ni charitables, passent leur chemin
> et le laissent parce que c'est sa destinée. »
>
> Henri Michaux, *Un barbare en Asie.*

Sujet épineux qui continue d'agiter la conscience des voyageurs occidentaux en Inde... Il n'y a pas de réponse toute faite sur l'attitude à adopter devant la mendi-

cité. Ce genre de problème renvoie tout simplement à la conscience de chacun, à ses propres valeurs. Il n'y a pas de « bonne » ou de « mauvaise » attitude. Il y a tout simplement l'attitude qui met en accord avec soi-même. Sans jugement.

S'il y a quelques conseils que l'on peut apporter ici, sans vouloir donner de leçons, les voici : tout d'abord, essayez de réfléchir à cette question avant, histoire de ne pas vous trouver mentalement dépourvu quand une rangée de lépreux vous tendront leurs moignons, quand un gamin infirme vous poursuivra avec sa caisse à roulettes. Même si on n'est pas non plus sollicité toutes les 5 mn, mieux vaut être prêt.

Quelques mises en garde tout d'abord : il est généreux de donner, mais autant savoir qu'un geste peut parfois avoir des conséquences auxquelles on ne s'attendait pas !

D'une manière générale, éviter de donner de l'argent aux enfants des rues. Les sommes sont souvent récupérées par une petite mafia locale, une sorte de réseau de « protecteurs » qui en profite. De même, il faut éviter de donner à un groupe d'enfants, qui se battra aussitôt, les plus grands voulant tout garder pour eux. Il peut également arriver, quand on donne à un gamin isolé, que ses « copains » le rudoient ensuite pour lui prendre ce qu'on lui a offert.

En revanche, il est utile d'apporter des stylos et cahiers, qu'il faut alors directement donner aux directeurs d'école ou distribuer aux écoliers dans les salles de classe (encore mieux, lorsque c'est possible). N'oubliez pas que si l'enseignement est gratuit, beaucoup d'élèves ne peuvent s'acheter ce genre de matériel. Un stylo offert à un gamin des rues est directement revendu par son « protecteur ».

Dans les campagnes, avec les enfants qui ont manifestement un foyer, ne rien donner non plus, mais pour d'autres raisons : en habituant ces enfants à recevoir des cadeaux sans travailler, vous risquez d'en faire par la suite... des mendiants. Et surtout de favoriser un comportement systématique et vicié par rapport aux touristes.

Cela étant dit, il ne faut pas oublier que donner fait aussi partie de la vie en Inde et que de nombreux Indiens sont très investis dans la lutte contre la pauvreté. Sous prétexte que, peut-être, l'argent va être en partie détourné, certains ne donnent rien, jamais. Il s'agit souvent d'une forme de lâcheté. Parce que la réalité est trop dure et qu'il est préférable de la nier. Certains ne regardent jamais les mendiants, comme s'ils n'existaient pas.

Mais on ne peut pas donner à tout le monde, tout le temps. C'est vrai. Alors que faire ? En faisant sa propre petite cuisine intérieure, une sorte de cocktail mental, on peut trouver des solutions acceptables, où la « bonne » conscience trouve son compte, et qui sont applicables au jour le jour. Ça vaut ce que ça vaut et c'est parfaitement discutable. Voilà : une solution parmi tant d'autres est celle qui consiste à toujours avoir des petites coupures et de la monnaie sur soi, et de donner à ceux pour qui la mendicité est une exigence pour survivre. À savoir les estropiés, les aveugles, les *sadhus*, les vieillards, les veuves... Bref, ceux qui n'auront jamais d'autres choix. C'est une réponse comme une autre. Vous nous direz que peut-être, là aussi, quelque escroc peut récupérer l'argent et patati et patata...

Une autre solution est celle qui consiste à acheter de la nourriture aux nécessiteux. Pas toujours facile, mais ça peut se faire. À noter également que parfois, dans certains temples, des organismes caritatifs indiens sont là pour récolter des fonds afin de nourrir les plus pauvres. Ce sont alors des dons officiels pour lesquels vous pouvez exiger un reçu (ça évite les détournements).

Voilà quelques idées, quelques directions. Le plus important étant, à notre sens, d'être à peu près au clair avec soi-même.

MUSIQUE, DANSE

La danse et la musique sont certainement les arts de prédilection des Indiens. Depuis des siècles, ces arts ont été transmis sans discontinuité par des lignées de

maîtres (gourous) et de disciples, et sont encore très vivants. Ces dernières années cependant, aucun jeune artiste d'envergure ne semble reprendre le flambeau de ceux qu'il faudra peut-être appeler les derniers grands maîtres de la musique classique indienne. Le modèle « pop » occidental attire en effet bon nombre de candidats à la musique, et les compositeurs recherchent avant tout la gloire éphémère des chansonnettes de Bollywood, le sommet de la réussite étant de voir décliner son refrain sur les sonneries de téléphones mobiles...

La musique comme la danse classique, restées très proches de celles pratiquées au IVe s av. J.-C., se sont maintenues jusqu'à aujourd'hui grâce à une tradition orale qui s'appuie, d'une part, sur les très grandes possibilités de mémorisation, et d'autre part sur la liberté de création et d'improvisation de chaque individu. Il ne s'agit donc pas d'une tradition figée, mais de la création, à chaque fois nouvelle d'un artiste, selon des codes établis il y a plus de vingt siècles. Issus de cette tradition, des styles différents se sont développés, suivant les régions et les influences diverses. Deux lignées principales sont à distinguer :

– le Nord, beaucoup plus touché que le Sud par l'influence de la culture musulmane, a donné naissance à la musique « hindoustanie » et à un style de danse où se mêlent expression dévotionnelle et danse de cour ;

– la musique « carnatique » et les divers styles de danse du Sud, purement hindous, sont restés plus proches des formes originelles.

À cette grande tradition classique sont étroitement liées des formes plus populaires, folkloriques ou rituelles qui, dans toute l'Inde, rythment la vie quotidienne, participant à des travaux, des fêtes ou à la vie religieuse.

Les musiques, où les rencontrer ?

La musique, en Inde, est partout : il n'y a qu'à prendre un bus pour entendre en boucle des mélodies enjouées, à passer près d'une radio ou d'une TV allumée dans un magasin pour être happé par les rythmes effrénés ou doucereux des films de Bollywood. Dans les petites villes ou les villages, des groupes de musiciens, souvent amateurs, perpétuent un répertoire de chansons folkloriques (le style local de l'état de Goa par exemple fait très « bal musette » !) et se produisent volontiers à la demande, comme à l'occasion des fêtes de village ou pour les notables locaux ; ils sont souvent accompagnés de danseurs ou de spectacles divers (marionnettes, par exemple).

Entrez sans à priori dans les temples, asseyez-vous et écoutez... à l'ombre d'un mur, des Indiens, accompagnés d'un petit harmonium et de percussions, se réunissent pour un *kirtan* (chant collectif adressé à un dieu) ou pour écouter des *bhajans* (chants poétiques, souvent adressés à Krishna) interprétés dans un style semi-classique par un chanteur local. Un peu plus loin, la rumeur de mantras vous entraîne dans une contemplation émerveillée de la vie religieuse. Dans le Sud, ce sont des joueurs de *nadashwaram* (sorte de grand hautbois), accompagnés de percussions très puissantes, qui, devant l'entrée du temple, invitent à entrer.

Les Indiens seront toujours heureux d'accueillir un étranger qui sait regarder, écouter, prendre le temps d'être là.

Dans le Nord, vous croiserez parfois des *bands*, en costume d'apparat, qui se louent pour les mariages ou les occasions importantes et jouent dans la rue à trompettes et tambours déployés.

Où que vous alliez, il y a de fortes chances pour que des fêtes locales ou religieuses donnent lieu à des réjouissances auxquelles participent souvent des musiciens, comme *Ganesh Chaturthi* à Mumbai (août) ; les *fêtes du dieu Ayappa* (décembre) ; des danses et musiques tribales en Orissa, au Madhya Pradesh, au Gujarat, et bien d'autres encore...

Dans les grandes villes, outre les manifestations dont nous venons de parler, il est fréquent de pouvoir assister à des concerts de musique classique, qui sont annoncés par les journaux locaux.

D'importants festivals ont lieu chaque année dans les grandes villes, en particulier à Chennai (Madras) fin décembre-début janvier pour la musique carnatique.

La musique classique

Sans vouloir entrer dans les complexités techniques, rappelons que le système musical indien est basé sur deux composantes principales : le *râga*, au thème mélodique, et le *tala* au thème rythmique.
Le *râga* est avant tout le choix d'un certain nombre de degrés dans l'octave, choix de notes sur lequel le musicien conduit toute son improvisation.
Le mot *râga* exprime une idée de « coloration », car il s'agit avant tout pour le musicien de lui donner « sa couleur », de faire vivre le sentiment, l'émotion qui sont liés à chaque *râga*. C'est pourquoi le choix du *râga* n'est pas anodin : il doit correspondre au lieu, à l'heure, à la saison et à l'émotion du moment, et jamais un musicien en Inde ne le jouera en dehors des conditions prescrites par la tradition.
Le développement du *râga*, après une première partie de découverte et d'exposition du mode, lente et méditative *(alap)*, se fera ensuite suivant des cycles rythmiques de plus en plus rapides, avec accompagnement de percussion.
Le rythme *(tala)* est un élément essentiel du développement musical, car il structure l'improvisation et, par sa rapidité en fin de morceau, permet d'atteindre au paroxysme de l'émotion. Les cycles rythmiques les plus courants sont ceux de 16, 12, 10, 8 et 7 temps. Le percussionniste et le soliste improvisent de part et d'autre, et se retrouvent ensemble sur le *sam*, premier temps du cycle.
Les musiciens se produisent généralement par groupes de trois ou quatre :
– un instrument d'accompagnement, le *tampura*, parfois remplacé par un harmonium, qui fait sonner la fondamentale ;
– un percussionniste ;
– un musicien soliste, jouant d'un instrument à cordes ou à vent, ou bien un chanteur.
Il arrive que deux solistes jouent en duo, auquel cas ils pratiqueront un dialogue où chacun jouera en alternance.

Les instruments à cordes

Tous les instruments mélodiques conçus par la lutherie indienne l'ont été pour pouvoir moduler de la même manière que la voix et produire ces glissements caractéristiques qui frappent d'abord l'oreille occidentale.
– ***Le tampura :*** le corps est fait d'une citrouille et d'un long manche creux ; quatre cordes font sonner la fondamentale tout au long du morceau.
– ***La veena :*** instrument légendaire de la déesse Saraswati, composé de deux caisses de résonance fixées à un long manche.
– ***Le sitar :*** très populaire, forme plus récente (XIIIe s) et allégée (une seule caisse de résonance) de la *veena*.
– ***Le sarod :*** proche du *rebab* afghan ; le manche est recouvert d'une feuille de métal ; joué par des lignées de musiciens musulmans.
– ***Le violon occidental :*** accordé différemment et tenu le manche vers le bas, est surtout utilisé dans la musique carnatique pour des tricotages vertigineux.
– ***Le sarangui :*** instrument à archet avec de nombreuses cordes sympathiques ; origine folklorique.

Les instruments à vent

– ***Les flûtes :*** traversières en bambou.
– ***Le shehnai :*** instrument à anche double (sorte de hautbois), très populaire en Inde du Nord ; le ***nagashwaram*** est son équivalent dans le Sud.

Les percussions

Dans toute l'Inde sont utilisés des tambours à double peau que l'on frappe avec les doigts ; parmi ceux-ci :
– *les tablas :* deux instruments inséparables, l'un de sonorité très fine à la main droite, le gauche a un son plus sourd ; Inde du Nord ;
– *le mridangam :* percussion double à un seul fût de bois ; Inde du Sud. Le *pakhawwaj* est son équivalent en Inde du Nord.
Il existe également des percussions en terre *(ghatam)*, ainsi que des instruments métalliques (petites cymbales, clochettes, etc.).

Discographie

Parmi les formes les plus élaborées de musiques indiennes, le répertoire classique hindoustani compte de plus en plus d'adeptes parmi les Occidentaux. Raison de plus pour vous susurrer quelques grands noms de musiciens dont vous pourrez apprécier le talent grâce aux enregistrements des maisons de disques indiennes :
– *au chant (voix féminines) :* Kishori Amonkar, Girija Devi, Laksmi Shankar, Gangubai Hangal, M. S. Subbulakshmi ;
– *au chant (voix masculines) :* Pandit Jasraj, Amir Khan, Bhimsen Joshi, Nusrat Fateh Ali Khan, Mallikarjun Mansur, M. Balamurali Krishna... ;
– *au sitar :* Ravi Shankar, Nikhil Banerjee, Imrat Khan, Vilayat Khan, Budhaditya Mukherjee, Nikhil Ranjan Barnejee ;
– *au sarod :* Ali Akbar Khan, Amjad Ali Khan, Alauddin Khan ;
– *au sarangi :* Sabri Khan, Ram Narayan, Munir Khan ;
– *aux tablas :* Zakir Hussain, Allarakha Khan, Ahmed Jan Thirakwa ;
– *à la flûte :* Hariprasad Chaurasia, T. R. Mahalingam ;
– *au shehnai :* Bismillah Khan ;
– *au violon :* Vishnou Govind Jog, N. Rajam, T. Chowdiah, L. Subramanian (qui a réalisé pour la collection *Ocora-Radio France* une anthologie de la musique du Sud tout à fait remarquable).
En France, vous pourrez vous procurer des disques des plus grands musiciens indiens dans les rayons « musiques du monde » des disquaires. Parmi les meilleurs labels spécialisés, *Ocora-Radio France*, qui édite, entre autres, le grand joueur de sarangi Pandi Ram Narayan, et *Real World* (Virgin), qui commercialise notamment la musique du *Mahābhārata* de Peter Brook et les disques du Pakistanais Nusrat Fateh Ali Khan.
Si vous habitez la région parisienne, entretenez *rāgas* et *talas* à votre retour des Z'Indes à la *salle Mandapa* (voir ci-dessous) ou au *Théâtre de la Ville (☎ 01-42-74-22-77)*. Nombreux concerts chaque saison.

La danse

Avant d'être un spectacle, la danse indienne est un acte rituel. Soit que l'artiste adresse par sa danse une prière aux dieux, soit qu'il représente des épisodes de leur existence (extraits du *Rāmāyana*, moments de l'enfance de Krishna...), ou bien encore qu'il fasse partager au spectateur l'exaltation d'une émotion humaine ou simplement le plaisir du rythme, dans tous les cas il remplira le rôle d'intermédiaire entre l'homme et les dieux.
Les Indiens distinguent, quel que soit le style, deux types de danse :
– *nritta :* la danse purement rythmique, dans laquelle n'intervient l'expression d'aucun sentiment, et où les divers mouvements ne jouent qu'un rôle esthétique ;
– *nritya :* danse mimée, narrative ou symbolique, utilisant le langage très complexe de l'*abhinaya*, mouvements expressifs de tout le corps et particulièrement du visage et des mains *(mudras)*, dont les multiples combinaisons constituent un code précis. Ce code, connu des spectateurs, permet d'évoquer des objets, des personnages, des sentiments, des situations et même des idées abstraites. Le spec-

tateur non initié peut saisir la partie mimée de l'*abhinaya*, mais pourra plus difficilement comprendre les symboles précis que constituent les *mudras*.
Un récital de danse combine donc des parties de *nritta* et de *nritya*, parfois séparément, d'autres fois en alternance dans un même morceau.
Les principaux styles classiques actuels sont directement issus des danses qui étaient pratiquées dans les temples par les *devadasis* (servantes des dieux), selon les règles antiques du *natya sastra*. On rencontre principalement huit formes de danse : le *Bharata natyam*, le *Kuchipudi*, le *Mohini Attam*, le *Kathakali*, (voir aussi plus bas dans l'introduction du Kerala « Le *Kathakali* »), l'*Odissi*, le *Manipuri*, le *Kathak* et le *Chhau*. Malgré les différences de style, il existe en Inde une grande unité de la gestuelle dans toutes les formes de danse.

Associations culturelles

■ ***Mandapa** : 6, rue Wurtz, 75013 Paris. ☎ 01-45-89-01-60. • centremandapa.free.fr • Ⓜ Glacière. Ouv tlj.* Centre de promotion des arts traditionnels du spectacle. Programmation assez importante. Cours et stages de chant carnatique et de danse.

■ ***Association Chimère** : 14, av. du Docteur-Lacroix, 94270 Le Kremlin-Bicêtre. 📱 06-60-88-17-17. • association-chimere.site.voila.fr • Tarifs particuliers pour les étudiants et les demandeurs d'emploi.* Pas besoin d'être adhérent pour participer. Association dynamique créée dans le but de permettre à toute personne intéressée de découvrir le monde contrasté de l'Asie ou d'approfondir ses connaissances. Ateliers découverte sur les chemins de l'Asie, spectacles thématiques, forums, stages, cours d'initiation (*ayurveda* et énergétique chinoise), rencontres avec des artistes, écrivains, etc. La fondatrice, Sylvie Verbois, est orientaliste et spécialiste des traditions et pensées orientales. Un bulletin est édité une fois par an.

■ ***Association Kalarippayat** : CVN Kalari France, Rouze-d'Ustou, 09140 Seix. ☎ 05-61-60-40-81.* Relais à Montreuil :
– ***Association Traditions et Mouvements** : 22, rue Colbert, 93100 Montreuil. ☎ 01-48-18-75-66. • kalarippayat.asso.fr • Ⓜ Mairie-de-Montreuil.* Le *kalarippayat* est l'archétype des arts martiaux. Cet « art du combat » prend ses racines dans les traités hindous de guerre et utilise les connaissances de la médecine traditionnelle indienne (l'ayurveda). Ce sport comprend un système de développement corporel, un ensemble de techniques de maniement d'armes et une science médicale accomplie. Cécile Gordon, fondatrice de l'association, fut initiée au *kalarippayat* et propose plusieurs formules au public pour se familiariser avec cette activité (week-ends à Paris et en province, stages d'été, formation aux massages ayurvédiques, voyages en Inde, etc.).

PERSONNAGES

Figures politiques

– ***Mohandas Karamchand Gandhi** (1869-1948) :* au départ, rien ne prédestinait Gandhi à une vie politique. Né au Gujarat, marié à l'âge de 13 ans (à Kasturba, plus jeune que lui), il part étudier en Angleterre, pour être avocat, comme son père. De retour en Inde, il pratique quelque temps, sans trop de succès, avant d'accepter une offre pour partir en Afrique du Sud. Il y restera plus de 20 ans, et ce séjour constituera la naissance d'une longue carrière politique. Car dans cette colonie britannique, les Indiens n'ont aucun droit, et le racisme est quotidien. Selon la légende, c'est dans un train que Gandhi aurait saisi cette réalité, en se faisant expulser d'un compartiment de première classe malgré son billet valide. Considérée comme sa « naissance politique », cette mésaventure le pousse bientôt à prendre la tête de la communauté indienne du pays. C'est là qu'il élabore et met pour la

première fois en pratique son fameux concept de *satyagraha*, la résistance non violente. En 1915, il rentre en Inde, qu'il ne quittera plus. S'impliquant d'emblée dans plusieurs conflits locaux (Bihar, Gujarat), il jouit bientôt d'une notoriété nationale, et hérite du surnom de « Mahatma » : « la Grande Âme ». Il lance alors le mouvement de non-coopération, qui lui vaudra en 1922 une condamnation à 6 ans de prison. En 1930, il lance à Ahmedabad la fameuse « marche du Sel », une remise en cause du monopole anglais sur la production et la vente de sel (et implicitement de la colonisation dans son ensemble). Parvenu à Dandi, sur la côte, il ramasse une poignée de sel, incitant par ce simple geste des millions d'Indiens à défier les lois anglaises. C'est le début du mouvement de désobéissance civile. Après quelque temps en prison et un voyage à Londres, Gandhi s'installe dans un minuscule village, Sevagram, auprès des plus pauvres (on peut d'ailleurs encore y visiter son ashram). En 1942, il lance le mouvement *Quit India*, appel clair et net à l'indépendance, qui vaut bientôt à tous les leaders du Congrès de se retrouver derrière les barreaux, et ce jusqu'à la fin de la guerre. Opposé au principe de partition, Gandhi se distance peu à peu des négociations relatives à l'indépendance. Au jour de l'indépendance, le 15 août 1947, il reste introuvable. Peu après, il se remet une dernière fois en grève de la faim, à Delhi (toujours en protestation contre les heurts intercommunautaires). Il obtient gain de cause, mais cette dernière bataille lui vaudra la vie : le 30 janvier 1948, alors qu'il se rend aux prières du soir, un jeune fanatique hindou lui tire trois balles dans le cœur.

LA PRINCESSE MORTE POUR LA FRANCE

Noor Inayat Khan était une descendante de sultan. Née à Suresnes, elle parlait parfaitement le français. Face aux nazis, elle s'engagea dans les services secrets britanniques. Trahie, elle fut torturée pendant 10 mois avant de mourir à Dachau. Laurent Joffrin lui a consacré un livre poignant : La Princesse oubliée.

– ***Jawaharlal Nehru*** (1889-1964) **:** nationaliste, compagnon de route de Gandhi, Nehru était une combinaison étrange d'aristocratie et de marxisme-léninisme. Issu d'une famille aisée, il fait des études de droit en Angleterre, puis rentre pour être avocat en 1912. Mais, 7 ans plus tard, il abandonne une carrière prometteuse pour rejoindre le parti du Congrès de Gandhi, dont il deviendra vite l'un des leaders. Malgré de profondes divergences politiques, il entretient avec le Mahatma une relation intime. De 1921 à 1945, il est emprisonné neuf fois par l'administration anglaise. Grand ami de lord Mountbatten (et, selon certaines rumeurs, amant de sa femme Edwina...), il est invité en 1946 à former un gouvernement d'intérim. Après avoir tenté, en vain, d'éviter la partition, il est élu Premier ministre, un poste où il sera constamment reconduit jusqu'à sa mort. Au pouvoir, Nehru favorise l'industrialisation, doté l'Inde d'une économie mixte et de plans quinquennaux. Architecte de la politique extérieure indienne, il la définit comme anti-impérialiste, anticoloniale, s'efforçant d'entretenir des relations pacifiques avec toutes les nations, sans se ranger derrière l'un des deux blocs de la guerre froide, faisant de l'Inde un des piliers du Mouvement des non-alignés.

– ***Maharaja Sir Hari Singh*** (règne de 1925 à 1947) **:** personnage réputé cruel, qui serait depuis longtemps tombé dans l'oubli si l'histoire ne l'avait pas reçu premier à un concours de circonstances. Hari Singh, hindou, était en effet au pouvoir dans l'État du Cachemire en 1947, lors de la partition. Il doit alors choisir s'il veut rattacher son État, très majoritairement musulman, à l'Inde ou au Pakistan. Après moult tergiversations, il opte en dernière minute pour l'Inde, tout en réclamant au vice-roi une promesse de référendum, pour déterminer plus tard à qui irait le Cachemire. Préconisée par une résolution de l'ONU en 1948, cette consultation populaire n'eut jamais lieu, l'Inde jugeant que la signature du maharaja était largement suffisante à légitimer son autorité sur le Cachemire... Deux guerres et plus de 30 000 morts plus tard, la question du Cachemire est toujours dans l'impasse.

– ***Subhash Chandra Bose*** (1897-1948 ?) **:** surnommé « Netaji », en référence à un célèbre guerrier indien, c'est l'un des principaux dirigeants indépendantistes pendant la colonisation britannique. Fondateur du parti communiste indien, il estimait que la tactique de non violence prônée par Gandhi était insuffisante pour obtenir l'indépendance de l'Inde et prônait la résistance armée. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il va jusqu'à s'allier avec les ennemis de l'Angleterre : à savoir l'Allemagne nazie et le Japon (ce qui peut paraître incongru pour un communiste). Il noua durant cette période des liens personnels et plus ou moins controversés avec Adolf Hitler et supervisa la création d'une légion indienne dans la Wehrmacht. Emprisonné 11 fois par les Britanniques, il est encore aujourd'hui célébré en Inde comme l'une des figures importantes de la lutte pour l'indépendance. Il meurt mystérieusement en 1948 dans un accident d'avion. La légende voudrait qu'il ait été fait prisonnier par les soviétiques ou qu'il se soit retiré du monde pour vivre en ermite.

– ***Muhammad Ali Jinnah*** (1876-1948) **:** également connu sous le nom de « Ka'id-i-A'zam » (Grand Guide). Fondateur du Pakistan, c'est le leader de la communauté musulmane lors de la lutte pour l'indépendance de l'Inde. C'est lui qui, par l'intermédiaire de la Ligue musulmane, va défendre l'idée d'un État autonome pour les musulmans de l'Inde, alors que Gandhi se prononçait pour la conservation d'un État unique. En 1946, Jinnah profita de la victoire de la Ligue dans un certains nombre d'États (Pendjab, Sind, Bengale...) pour lancer une campagne de manifestations réclamant la création d'un État musulman autonome. Cette campagne, qui se voulait pacifiste, dégénéra en violences intercommunautaires qui obligèrent les autorités indiennes et anglaises à céder. M. Ali Jinnah devint alors le premier gouverneur général du Pakistan et fut aussi désigné président de l'Assemblée constituante. Il fut, à ce titre, chargé de définir l'appareil gouvernemental du Pakistan et dut gérer l'arrivée massive de réfugiés de toute l'Inde. Sa mort, naturelle, l'obligea finalement à abandonner ce soin à d'autres.

UNE TERRIBLE PARTITION

Ali Jinnah, leader musulman, exigea la création du Pakistan dès le 11 septembre 1948, jour de l'indépendance. Cette partition fut terrible avec 1 à 2 millions de morts (crimes, viols). Ali Jinnah mourut 11 mois plus tard, de la tuberculose. Lord Mountbatten dira plus tard, que s'il avait connu la maladie de Jinnah, il aurait retardé l'indépendance pour éviter cette violente partition.

– ***Lord Mountbatten*** (1900-1979) **:** Louis Francis Albert Victor Nicholas Battenberg de son vrai nom, membre de la famille royale d'Angleterre et dernier vice-roi des Indes. S'il ne s'est pas illustré en tant qu'officier de la marine royale anglaise, il est resté dans l'histoire comme l'architecte du partage de l'empire des Indes, entre Inde et Pakistan (pour le moins sujet à polémique). Nommé vice-roi en mars 1947, Mountbatten doit faire face au mouvement de libération. Dans la bataille entre les traditionalistes (pour une Inde anglaise) et les progressistes (pour l'indépendance), il se range du côté des seconds. Un choix qui lui vaudra des ennemis mais qui permit à l'Angleterre de se retirer avec élégance. Il fut assassiné par l'IRA en 1979, au large des côtes irlandaises.

– ***Indira Gandhi*** (1917-1984) **:** fille de Nehru, Indira passe son enfance sur les genoux des plus grands leaders de l'indépendance. À la mort de son père, en 1964, elle tombe à pic pour le parti du Congrès en quête de leader. Dès 1966, elle est propulsée Premier ministre par les pontes du parti, persuadés qu'elle sera facilement manipulable. Ils se trompent : Indira s'avère être une politique très autoritaire, respectée par les plus grands chefs d'État de l'époque. Elle restera en poste jusqu'en 1977, éliminant ses rivaux, menant la guerre au Pakistan (1971) et faisant entrer l'Inde dans l'ère nucléaire (1974). Mais, accusée de fraude électorale, elle répond en 1975 en décrétant l'état d'urgence, qui durera 2 ans. Ses ennemis politiques sont emprisonnés, les droits constitutionnels abrogés, la presse muselée. Confiante, elle provoque alors des élections anticipées... qu'elle perd misérable-

ment. La « Dame de Fer de l'Asie », comme on la surnomme, est pourtant réélue en 1980. En 1984, dans un effort désespéré pour mettre fin au mouvement sécessionniste sikh qui se propage au Pendjab, elle lance l'armée contre le Temple d'Or à Amritsar (lieu le plus sacré du sikhisme), où se sont réfugiés les leaders du mouvement. Un geste qui lui vaudra d'être assassinée quelques mois plus tard par ses propres gardes du corps, deux sikhs.

– ***Avul Pakir Jainulabdeen (A. P. J.) Abdul Kalam*** (1931) **:** président de l'Union indienne de 2002 à 2007. Originaire du Tamil Nadu et musulman, il est diplômé en ingénierie aéronautique de l'université de Chennai (Madras) en 1958 et passe sa vie dans les laboratoires indiens de recherche militaire et spatiale. Il est considéré comme le « père » de la bombe nucléaire indienne. Outre ses qualités scientifiques, Kalam est aussi reconnu pour son humanisme et ses qualités politiques et spirituelles : il a notamment fait parler de lui en offrant ses 10 premiers mois de salaires de président à une ONG humanitaire.

– ***Medha Patkar*** (1954) **:** originaire de Bombay, elle est une légende vivante des mouvements populaires à travers le monde et un symbole du *satyagraha*, la doctrine gandhienne de résistance passive. Medha est à l'origine, en 1985, de la campagne pour sauver la rivière Narmada, contre le projet de construction d'une trentaine de barrages. La hausse du niveau des eaux menaçait les populations locales, et aucune réelle mesure de relogement acceptable n'avait été décidée pour elles. Malgré d'importantes protestations, les barrages furent construits et les conditions de relogements insuffisantes. Mais Medha continua sa lutte. En 2006, elle entreprenait une importante grève de la faim suite à un nouveau projet d'agrandissement du barrage principal. Malgré son hospitalisation forcée, ce fut une demi-victoire puisque les autorités indiennes ont finalement décidé la suspension du projet le temps que les promoteurs trouvent une solution juste pour reloger les 35 000 personnes que cette nouvelle hausse du niveau d'eau menace.

Artistes

– ***Ravi Shankar*** (1920) **:** l'ambassadeur de la musique indienne, mondialement reconnu comme musicien et compositeur hors pair. Particulièrement doué pour combiner la musique traditionnelle de son pays avec d'autres genres venus d'Occident, le maestro a initié de nombreux artistes dans le monde et en inspire bien d'autres. Mais s'il doit sa renommée internationale à ses apparitions sur les scènes rock des années 1960 (Woodstock, les Beatles...), le sitariste-compositeur avait déjà largement fait ses preuves dans son pays avant de s'exporter. À tout juste 90 ans, après avoir donné des concerts dans le monde entier, accompagné de sa fille Anoushka, qui a manifestement hérité de ses dons pour le sitar, il a fait sa tournée d'adieu en 2008.

– ***Satyajit Ray*** (1921-1992) **:** né à Calcutta, Satyajit Ray compte parmi la douzaine de cinéastes considérés comme les plus grands maîtres du 7e art. Tournée exclusivement en bengali, sa langue natale, son œuvre est reconnue pour son approche humaniste, sa finesse à dépeindre les relations humaines, les émotions, les conflits... Issu d'une famille d'intellectuels (son grand-père était écrivain, peintre, violoniste et compositeur, et son père poète, écrivain et illustrateur), c'est dès l'enfance que Satyajit se découvre une passion pour le cinéma. Il se lance pourtant dans la publicité, et ce n'est qu'au début des années 1950, après sa rencontre avec Jean Renoir, qu'il s'essaie à la réalisation, avec une adaptation d'un roman bengali, *Pather Panchali*. Sorti en 1955, le film fait un malheur en Inde, mais aussi à l'étranger : il reçoit le prix du document humain à Cannes en 1956. Satyajit Ray se consacre alors entièrement au cinéma, réalisant en moyenne un film par an jusqu'à sa mort. Il fut aussi un grand ami du poète Rabindranath Tagore. Il a remporté de nombreuses récompenses au cours de sa carrière, dont un oscar pour son œuvre en 1992, avant d'être décoré de la *Bhârat Ratna*, la plus haute distinction indienne.

– ***Amitabh Bachchan*** (1942) **:** acteur indien originaire d'Allahabad, probablement le plus emblématique du cinéma indien de la fin du XXe s. Son père était un poète célèbre, sa mère est originaire du Penjab. Il débute au cinéma en 1969 dans le film *Saat Hindustani* qui passe inaperçu, mais se fait vraiment connaître en 1973 avec le film *Zanjeer*. Il gagne le surnom de « Angry Young Man » (jeune homme en colère) grâce à de nombreux rôles de ce type. En 1982, Amitabh se blesse gravement sur le tournage de *Coolie* et met alors sa carrière d'acteur de côté pour se consacrer à celle de producteur, puis à la politique où il réussit à obtenir brièvement un siège au Parlement d'Allahabad. Suite à des déboires financiers, il s'exile finalement à l'étranger dans les années 1990 mais réussit son retour à la fin de la décennie en présentant l'émission « Qui veut gagner des millions ? » pour la télévision indienne. Fort de sa popularité retrouvée, il renoue alors avec le cinéma dans *Mohabbatein* (2000) et surtout *La Famille indienne* (2001). En 2005, Sanjay Leela Bhansali lui offre un rôle dans *Black*. Unanimement salué par la critique, celui-ci lui vaudra un oscar indien. En France, Bachchan a été promu officier de la Légion d'honneur pour sa contribution « à la vie culturelle indienne et internationale ».

– ***Arundhati Roy*** (1961) **:** figure de proue des écrivains « anglo-indiens », c'est-à-dire Indiens écrivant en anglais. Sa célébrité est consécutive à son premier roman, *Le Dieu des petits riens*. Ce best-seller mondial a remporté le très prisé Booker Prize en 1997, le premier à revenir à une femme indienne, voire à un écrivain indien non déraciné (à l'inverse de Salman Rushdie). Élevée au Kerala, elle déserte à 16 ans le domicile familial pour aller s'installer dans un squat à Delhi, avant d'entrer en école d'architecture (pas franchement sa vocation). Après quelques scénarios pour la TV, elle se compromet définitivement avec une critique de film virulente. Premier couac d'une série de scandales : son best-seller et ses critiques abondantes du système des castes et, de l'avis de certains, du communisme ne sont en effet pas passés inaperçus. Depuis, Roy n'a écrit que des essais sur des questions souvent sujettes à polémique : la politique nucléaire, les Droits de l'homme, la condition des femmes, la mondialisation, la politique indienne des barrages, etc. Profitez-en, ces derniers sont traduits en français (*L'Écrivain-militant*, Gallimard, coll. « Folio documents », 2003).

– ***Tarun J. Tejpal*** (1963) **:** « Enfin un roman neuf, brillant et original qui nous arrive de l'Inde », a déclaré Naipaul lors de la parution de *Loin de Chandigarh*, premier roman de Tejpal. Cet intellectuel, avant de se révéler romancier, s'est surtout fait connaître comme « un héros du journalisme » avec *Tehelka.com*, revue en ligne qu'il fonde en 2000 et dans laquelle lui et ses collaborateurs n'hésitent pas à traiter de sujets dérangeants, avec une prédilection pour les affaires de corruption. En 2001, ils révèlent, preuve à l'appui, que le gouvernement est impliqué jusqu'au cou dans la corruption liée au commerce des armes. L'affaire entraîne la démission du ministre de la Défense d'alors et du président du BJP (parti nationaliste hindou), parti alors majoritaire au pouvoir (et qui perdra, d'ailleurs, les élections législatives en 2004). Tehelka est poursuivie, harcelée, perquisitionnée, deux journalistes sont emprisonnés (sur de fausses preuves) et Tejpal est menacé de mort. La revue tient bon et finit par être « innocentée ». En 2004, elle devient un hebdomadaire en version papier. En 5 ans à peine et malgré son faible tirage, c'est devenu une référence du journalisme d'investigation et de la presse indépendante en Asie. Outre le journalisme, Tejpal est passé par l'édition en créant la maison India Ink dont la première publication, un premier roman – *Le Dieu des petits riens* d'Arundhati Roy – ne gagna rien moins que le Booker Prize en 1997...

– ***Shah Rukh Khan*** (1965) **:** né à Dehli d'une famille musulmane originaire du Peshawar au Pakistan, il est associé à sa femme, une hindoue, dans leurs deux maisons de productions *Red Chilies Entertainments* et *Dreamz unlimited*. C'est l'acteur le plus populaire du cinéma indien actuellement. Il entre au cinéma avec *Deewaana*, en 1992, et y rencontre un succès qui le hissa directement au sommet. Khan a déjà gagné six fois l'oscar indien du meilleur acteur. Il a été le présentateur vedette de « Qui veut gagner des millions ? », à la suite de Amitabh Bachchan (voir plus haut),

et a produit et joué dans *Paheli*, le film qui a permis la reconnaissance de la production indienne à Hollywood aux oscars 2005. Depuis avril 2008, il a même sa statue de cire en bonne place au musée Grévin à Paris !

– ***Aishwarya Rai*** (1973) **:** actrice indienne née à Mangalore. Étudiante et mannequin à mi-temps, cette splendide jeune femme aux immenses yeux gris-vert devient assez rapidement l'égérie de *Pepsi* en Inde avant d'être élue Miss Monde en 1994. Dès lors, Bollywood s'intéresse de près à Aishwarya et elle fera ses débuts de comédienne dans le drame *Iruvar*, en 1997. Elle enchaîne depuis les longs-métrages. En France, on la connaît depuis *Devdas*, en 2003, dans lequel elle incarne la belle et fière Paro. Poursuivant son ascension, elle joue dans le film anglo-indien *Coup de foudre à Bollywood* et est également membre du jury du 56e Festival de Cannes, en 2003. Aujourd'hui, la reine de beauté ambassadrice de L'Oréal Paris est sollicitée de toutes parts. Elle représente plusieurs marques internationales dans son pays et continue sa carrière de comédienne. Récemment, elle a joué dans *Mistress of Spice*, un film britannique adapté du roman de C. B. Divakaruni. Pour l'anecdote, elle s'est mariée en avril 2007 au fils d'Amitabh Bachchan, une autre vedette du cinéma indien (voir plus haut).

Grands industriels

– ***La dynastie Tata*** **:** le groupe Tata est avant tout une histoire de famille, qui dure depuis cinq générations et touche quasiment tous les secteurs de l'économie indienne. Parsi d'origine, le fondateur, Nusserwanji, se focalise au début du XIXe s. sur la production de coton. Son fils, Jamsetji, étend l'influence du groupe dans le textile, puis jette les bases des activités sidérurgiques du groupe. Mais c'est aussi un nationaliste convaincu, persuadé que son activité doit servir au développement de l'Inde tout entière, à son indépendance économique (en pleine colonisation !). Une vision qui restera bien ancrée dans la famille par la suite. En 1904, ses deux fils prennent le relais en poursuivant la diversification (automobile, savonnerie, papeterie, ciment, etc.) et érigent le premier hôtel de la chaîne *Taj*, le fameux *Taj Mahal* de Mumbai. Mais c'est J. R. D. Tata, leur petit-neveu, élevé à Paris, qui va faire du groupe ce qu'il est aujourd'hui : arrivé à la tête de Tata en 1938, il y restera jusqu'en... 1991 ! Passionné d'aviation (il fut le premier Indien à obtenir son brevet de pilote), il avait déjà lancé auparavant *Tata Airlines*, futur *Air India*. Il diversifie encore les activités, souvent en partenariat (radio, chimie, pharmacie, électronique, camions, tourisme, etc.), et est sacré « plus grand capitaine de l'industrie indienne ». À sa mort, il passe la main à un neveu lointain, Ratan, qui fait passer à Tata, jusqu'ici en situation de quasi-monopole, le cap de la libéralisation (amorcée en 1991) sans trop d'encombres, en se concentrant sur des secteurs porteurs comme l'informatique et la microélectronique. Aujourd'hui, Tata est toujours le premier groupe indien et le plus diversifié : vous ne pourrez pas passer à côté pendant votre séjour en Inde ; thé, café, téléphone, TV, voiture (dont la voiture la moins chère du monde !) ou bus, un grand nombre d'objets de consommation ou d'utilisation courante sont estampillés « TATA » : tout est Tata...

– ***Lakshmi Mittal*** (1950) **:** milliardaire. Créateur et actionnaire principal (88 %) du groupe *Mittal Steel Company*, le plus gros producteur d'acier au monde, dont il est encore actuellement le président associé à son fils Aditya. Cet hindou originaire du nord-est du Rajasthan s'est spécialisé dans la reprise d'usines en faillite, auxquelles il applique des mesures de reprise efficaces. C'est à son instigation que *Mittal Steel* a racheté son concurrent direct, le français *Arcelor* malgré une rude opposition des gouvernements français, espagnol et luxembourgeois. Mittal, cinquième fortune du monde selon *Forbes* en mars 2010, s'illustre régulièrement par son train de vie démesuré : l'achat d'une villa immense à Kensington Palace Gardens, le quartier des milliardaires de Londres (128 millions de dollars), et le mariage qu'il a offert à sa fille à Vaux-le-Vicomte et au château de Versailles qui fut l'un des plus coûteux de tous les temps (55 millions d'euros).

– ***Mukesh Ambani*** (1957) **:** directeur de *Reliance Industries,* la plus grande entreprise privée d'Inde. Mukesh Ambani est lui aussi une figure emblématique du business indien. Fils et héritier de Dhirubai Ambani, le créateur du groupe *Reliance,* son succès provient de son choix de moderniser sa politique de traitement traditionnel des cotonnades ainsi que de sa réussite dans le domaine de la pétrochimie. Il a depuis diversifié son entreprise dans la communication, la recherche et le commerce de détail, le tout grâce aux zones économiques spéciales (ZES) créées par l'État indien en 2000. Mukesh Ambani était, en mars 2010, la quatrième fortune mondiale.

– ***Azim H. Premji*** (1945) **:** président et propriétaire de près de 84 % des actions de *Wipro,* l'une des plus grandes sociétés indiennes de technologies de l'information. À la mort de son père, il interrompt ses études et reprend l'entreprise familiale de confection de savons et d'huile de cuisine. *Wipro* est en effet une abréviation pour « Western Indian Vegetable Products » (Produits naturels de l'Inde occidentale) ! Lors du désinvestissement d'IBM en Inde dans les années 1970, Azim profita de l'opportunité qui lui était offerte pour investir dans l'informatique. Il a depuis révolutionné la vie de nombreux Indiens en servant de relais dans leur accession aux nouvelles technologies. Son entreprise est aujourd'hui leader sur le marché des fournisseurs de services informatiques. Il fut un temps la seconde fortune du monde derrière Bill Gates, le richissime fondateur de Microsoft. Azim est par ailleurs le fondateur et président de l'association *Wipro contre l'illettrisme.* Son entreprise a son siège social à Bengaluru (Bangalore).

Figures intellectuelles et spirituelles charismatiques

– ***Rabindranath Tagore*** (1861-1941) **:** poète, écrivain et philosophe, Rabindranath Tagore est né à Calcutta, dans une famille aisée. Avec un premier recueil de poèmes publié dès l'âge de 17 ans, il deviendra bientôt le plus grand écrivain de l'époque coloniale, accumulant poèmes, nouvelles, romans et pièces de théâtre. Tagore écrivait en bengali, mais traduisait lui-même la plupart de ses œuvres en anglais. En 1913, il reçut le prix Nobel de littérature et fut sacré chevalier par le roi George V en 1915. Il renonça toutefois à ce titre en 1919, pour protester contre le massacre d'Amritsar (Pendjab), où 400 manifestants indiens avaient été abattus par l'armée anglaise. Bien que surtout connu pour son œuvre littéraire, Tagore s'est aussi profondément investi dans d'autres domaines, notamment celui de l'éducation, dont les lacunes profondes étaient, selon lui, la source de tous les problèmes de l'Inde. Sans un enseignement ouvert à tous, le pays ne pourrait jamais progresser. Il milita pour que celui-ci soit en langue locale (et non en anglais, comme l'exigeait le système colonial, excluant ainsi les classes démunies et les campagnes), et qu'il mette en avant la créativité, la joie et la conscience du patrimoine culturel du pays. Il fonda ainsi l'école de Santiniketan en 1901, puis les universités (encore en fonction aujourd'hui) de Vishva Bharati (1919) et Shri Niketan (1921). Selon Tagore, les étudiants devaient acquérir « le désir de savoir, de découvrir les lois de la nature et de les mettre au service de l'amélioration des conditions de vie des êtres humains ». L'enseignement scientifique devait être associé au savoir philosophique et spirituel du pays, et l'éducation devait permettre à chacun le plein épanouissement tout en lui enseignant un moyen de gagner sa vie. Par ailleurs, il voulait une fréquentation internationale de ces universités, la connaissance des autres cultures et leur contact étant le meilleur moyen de lutter contre le nationalisme, source de conflits.

– ***Sri Aurobindo*** (1872-1950) **:** fils d'un médecin de campagne, Sri Aurobindo est envoyé dès l'âge de 7 ans en Angleterre pour des études qui dureront 13 ans. Diplômé de Cambridge, il revient à Calcutta et enseigne quelque temps l'anglais et le français. Mais, ne pouvant tolérer la colonisation anglaise, il entre bientôt en politique. Leader du Parti extrémiste, il passe 1 an en prison avant de se réfugier en 1910 en territoire français, à Pondichéry, où il connaîtra une seconde vie – spirituelle – et

où il restera jusqu'à sa mort. Ayant apparemment beaucoup cogité en prison, il s'est convaincu que l'occupation de son pays n'était qu'une facette d'un problème bien plus vaste : la transformation de l'être humain. « L'homme est un être transitionnel », dit-il, en prêchant la « nouvelle évolution », celle d'un monde qui serait régi par l'esprit. En 1920, il est rejoint par la Mère, une Française qui sera sa plus fidèle disciple, et construira l'ashram qui porte son nom à Pondichéry et la cité d'Auroville.

– ***Krishnamurti Jiddu*** (1895-1986) *:* un des plus grands penseurs indiens du XXe s. Né près de Madras à Madanapalle dans une famille de brahmanes, Krishnamurti fut dès l'âge de 14 ans pressenti comme le Grand Instructeur de l'ordre de l'Étoile d'Orient fondé par la Société théosophique dont le but était de regrouper des milliers de spiritualistes qui, de par le monde, attendaient la venue de l'Instructeur mondial du XXe s. Élu comme chef de l'ordre à l'âge de 16 ans, il renoncera à ce statut en 1929 en annonçant la dissolution de l'organisation. Penseur inclassable dont le regard sur la vie ne relève d'aucune religion ou doctrine philosophique, il récuse son rôle messianique et rejette le titre de gourou, voulant avant tout rendre les hommes libres et non dépendants d'une figure charismatique. L'une de ses convictions est qu'aucune transformation de la société ne peut se réaliser sans une transformation de la conscience de chaque individu. Mieux, chacun se doit de partir à la conquête du Soi, si possible à l'écart de tout carcan déjà transmis. Religions, philosophies, nationalismes, sectes sont des prisons auxquelles l'homme se livre par peur et besoin de sécurité. Krishnamurti a parcouru le monde pour enseigner sa pensée au travers de conférences retranscrites au sein d'une soixantaine d'ouvrages dont les titres s'éclairent les uns les autres comme les pièces d'un seul puzzle : *De l'éducation* (1965/1970), *De la connaissance de soi* (1967), *Se libérer du connu* (1970), *La Révolution du silence* (1970), *La Première et Dernière Liberté* (1974), etc. Ce dernier est certainement celui qui permet d'avoir une vision complète de sa pensée.

Personnages atypiques

– ***Mahesh Yogi*** (1917-2008) *:* gourou indien. Fondateur de la méditation transcendantale en 1957. Dans les années 1960, il est à la tête d'importants mouvements ayant pour objectif d'enseigner (aux Occidentaux en particulier) la pratique de cette discipline. À cette époque, le mouvement de méditation transcendantale part du phénomène de la contre-culture américaine et intéresse de nombreuses personnalités. Parmi ses disciples célèbres, Mahesh Yogi put compter les musiciens des Beatles ou des Beach Boys, le chanteur-compositeur Donovan, les comédiens Andy Kaufman, Mia Farrow ou Clint Eastwood, ainsi que David Lynch. C'est George Harrison qui avait découvert ce gourou alors qu'il était parti à Bombay suivre des leçons de sitar à l'école de Ravi Shankar. On peut voir une photo de Donovan en compagnie de Mahesh Yogi sur le disque *A gift from a flower,* sorti en 1967.

– ***Vandana Shiva*** (1952) *:* physicienne, épistémologue, écrivain, docteur en philosophie des sciences et féministe indienne, Vandana Shiva dirige la Fondation de recherche pour la science, les technologies et les ressources naturelles. C'est l'un des chefs de file écologistes et altermondialistes au niveau mondial, notamment dans le secteur de la défense de l'agriculture paysanne et biologique. Elle lutte activement contre le brevetage du vivant et la biopiraterie (notamment pour que les semences restent dans le domaine public et ne passent pas aux mains de grandes multinationales).

– ***Phoolan Devi*** (1963-2001) *:* plus connue comme la « Reine des Bandits », c'est un personnage pour le moins controversé. Héroïne pour les uns, opportuniste pour les autres, sa vie fut en tout cas une sacrée aventure. Née dans un petit village de l'Uttar Pradesh, elle est mariée à l'âge de 11 ans puis enlevée par des bandits, avec lesquels elle vit quelques années. Kidnappée à nouveau en 1980, cette fois-ci par des truands de hautes castes, elle est battue et violée par le groupe pendant des

jours. L'année d'après, elle forme sa propre bande et massacre une vingtaine de propriétaires terriens de la caste Thakur, à titre de vengeance. Sa cavale durera 2 ans, avant qu'elle ne se rende en 1983. Accusée de 50 meurtres, elle passe 11 ans en prison, sans jamais avoir été déclarée coupable. À sa sortie, en 1994, elle se marie puis, en 1995, est élue député de sa région natale ! En 1999, elle est réélue après avoir perdu son siège en 1998. Le 26 juillet 2001, la « Reine des Bandits » est assassinée à Delhi. Règlement de compte ? Exécution politique avant les élections régionales ? Quoi qu'il en soit, Phoolan Devi n'a pas fini de faire parler d'elle.

– ***Sabeer Bhatia*** (1969) **:** fondateur du site de courrier électronique *Hotmail*. Originaire d'une famille de classe moyenne, Sabeer Bhatia fait ses études en Inde, puis en Californie. Après avoir travaillé quelque temps pour Apple, il s'associe avec l'un de ses anciens collègues, Jack Smith, pour fonder *Hotmail*, le 4 juillet 1996, qu'il revend 2 ans plus tard à Microsoft pour 400 millions de dollars. Il crée ensuite *Arzoo*, le leader mondial actuel des sociétés d'achat en ligne.

POPULATION

Difficile de faire le tour de ce sujet pour un tel pays, aussi nous contenterons-nous d'un bref état des lieux. Voici simplement quelques informations, loin d'être exhaustives, mais qui permettent une première approche, par thèmes, de la population indienne.

Démographie

La population de l'Inde (238 millions d'habitants au début du XXe s et 350 millions à l'indépendance) a dépassé le milliard en 2000. Depuis, c'est encore plus de 150 millions d'âmes, soit la moitié de la population des États-Unis, qui sont venus grossir les rangs de la population indienne ! Une croissance fulgurante, et dont l'explication, globalement, tient à ceci : avant, il y avait équilibre entre taux de mortalité et de natalité ; mais voilà qu'au XXe s la médecine occidentale (et ses progrès) a débarqué, causant une baisse du taux de mortalité. Conséquence : la population s'est envolée ! En un mot, le grand responsable, à présent, c'est le taux de natalité... Bien sûr, il est en baisse lui aussi (surtout par rapport à il y a 50 ans), mais selon les courbes actuelles, l'Inde devrait quand même dépasser la Chine à l'horizon 2030 ! Aujourd'hui, avec plus de 1,15 milliard d'habitants, le pays abrite plus de 17 % de la population mondiale, alors que sa superficie ne représente que 2,2 % de la surface totale des terres émergées.

Un autre phénomène inquiétant : le déséquilibre hommes-femmes, qui croît en partie à cause de l'examen prénatal, révélant le sexe de l'enfant à venir. Vu la nette préférence des Indiens pour les garçons – traditionnellement une fille est un mauvais investissement puisqu'elle sera amenée à quitter la maison parentale et, pire, elle est encore très largement synonyme de dot à débourser –, les avortements prolifèrent. La loi condamne théoriquement les pressions des médecins pour faire pratiquer cet examen prénatal, mais les habitudes ont la vie dure... Résultat : si le rapport normal entre le nombre d'hommes et de femmes dans un pays est de 105 femmes pour 100 hommes, celui de l'Inde est de 93 femmes pour 100 hommes (et de 77 femmes pour 100 hommes à Mumbai) et le phénomène touche toutes les classes de la société. On vous laisse imaginer les conséquences à long terme... C'est toutefois

> **MÂLE DOMINANT**
>
> *L'échographie est une invention extraordinaire, sauf en Inde. Elle favorise l'obsession de l'héritier mâle. Avec un garçon, pas de dot à payer. Les avortements – parfois très tardifs – qui suppriment les filles sont fréquents et rien n'arrive à enrayer cette folie. La pénurie d'épouses laisse entrevoir une véritable catastrophe humanitaire.*

une pratique beaucoup moins courante dans les États d'Inde du Sud que dans ceux du Nord, à l'exception de l'Andrah Pradesh...

Le drame de l'enfance exploitée

Dans les campagnes, la mortalité infantile reste toujours importante : près de 300 000 enfants y meurent chaque année de diarrhée. Quelque 65 % des moins de 5 ans nés dans des familles rurales démunies souffrent de malnutrition. En outre, l'exploitation des enfants par le travail reste une calamité nationale : on estime à environ 55 millions le nombre d'enfants travaillant pour des employeurs autres que leurs parents. Le drame de ces gamins commence à heurter une partie de l'opinion indienne et à remuer quelques consciences.

C'est le cas de Kailash Sayarthi, fondateur de la *Bachpan Bachao Andolan* (● *bba.org.in* ●). Considéré comme « l'avocat des petits », il est parvenu, depuis 1989, à libérer plusieurs dizaines de milliers d'enfants-esclaves, au prix de luttes acharnées. Une fois sortis de la servitude, les gamins sont placés dans le *Mukti Ashram*, l'ashram de la Libération, dans le village d'Ibrahimpur, près de Delhi, ou encore au *Bal ashram*. Là, ils réapprennent à être libres et retrouvent les gestes de base de la vie normale des enfants de 6 à 14 ans. Une goutte d'eau dans l'océan, mais exemplaire et qui, espérons-le, fera tache d'huile dans cet immense pays.

RELIGIONS ET CROYANCES

« En Inde, si vous ne priez pas, vous avez perdu votre voyage. C'est du temps donné aux moustiques. »

Henri Michaux.

L'Inde ne s'aborde pas facilement et ne se révèle pas spontanément aux étrangers qui lui font l'honneur de leur visite. C'est un pays où le poids des traditions marque tous les aspects de la vie quotidienne et y joue un rôle de première importance. Beaucoup d'entre elles ne sont que de simples coutumes ou des superstitions se transmettant au fil des siècles. Néanmoins, elles constituent le fondement véritable, l'essence même de sa civilisation.

L'hindouisme

C'est la religion prédominante de l'Inde avec plus de 900 millions de pratiquants, et c'est aussi l'une des plus anciennes. Elle n'a ni fondateur ni clergé officiel. Elle repose sur deux principes fondamentaux :

– la première idée clé de la religion hindoue est que l'univers se fonde sur un ordre, la Vérité, qui le maintient en existence. Toute transgression de l'ordre se répercute sur l'ensemble du cosmos. C'est lourd comme responsabilité ! Si la mousson arrive en retard ou si les pluies provoquent des inondations catastrophiques, la croyance populaire attribue volontiers ces désordres à une faute, et particulièrement à la faute principale du XXe s : avoir rompu les équilibres traditionnels et donc perturbé l'ordre cosmique (le *dharma*) ;

– la seconde idée est que l'homme est fait d'un corps périssable et transitoire et d'une âme éternelle qui se réincarne indéfiniment d'un corps à l'autre en gardant une espèce de casier judiciaire des fautes et des bonnes actions commises dans ses différentes vies : le *karma*. Comme la vie n'apporte, c'est bien connu, que souffrances et accablement, le but de tout bon hindou est d'en finir au plus vite avec ce cycle de réincarnations, pour atteindre enfin la *moksha* (libération). On ne se réincarne pas au hasard : on renaît dans une caste qui correspond très exactement à son casier religieux.

À chaque réincarnation, donc, chacun peut, grâce à sa conduite, se rapprocher de l'état de pureté, condition nécessaire à la délivrance finale. Les premiers voyageurs européens s'étonnaient de ce peuple « qui ne trouve rien de plus désirable que l'anéantissement ».

Les principales croyances de l'hindouisme sont illustrées dans le *Mahābhārata* et le *Rāmāyana*. Ces deux épopées mettent en évidence le système des castes, en fonction desquelles s'établit le karma, somme des actions passées qui conditionne la réincarnation de l'âme *(samsāra)*.

Rédigé au IIe s av. J.-C., le *Mahābhārata* est la plus longue épopée de toutes les littératures. Jugez-en plutôt : 90 000 versets. Pour la lecture, on vous conseille un soupçon de motivation ! Il relate le combat entre les cinq frères Pāndava et leurs cousins, qui symbolise la lutte entre le Bien et le Mal. Au cours du sixième livre du *Mahābhārata*, on trouve l'« Évangile » des hindous, la *Bhagavad Gītā* : Krishna (avatar de Vishnou) encourage le chef des Pāndava à obéir au devoir de sa caste, celle des guerriers, et à combattre contre ses cousins dans un but désintéressé, afin d'atteindre la récompense suprême, la délivrance *(moksha)*.

Le *Rāmāyana* : composé à partir du IVe s av. J.-C., il conte l'histoire merveilleuse de Rāma à la recherche de son épouse Sītā, enlevée par le démon Rāvana.

Les castes

Elles sont l'expression même de cette conception du monde. Il s'agit d'un système d'origine religieuse, fondamental pour le fonctionnement de la vie sociale en Inde. La société indienne, par opposition à la nôtre qui se dit égalitaire, est inégalitaire. Cela signifie que l'esprit indien appréhende le monde d'une manière naturellement hiérarchique. Dans cette hiérarchie, chacun appartient à un groupe et ce groupe a une position bien définie sur l'échelle de la société indienne.

Héritage des trois ordres indo-européens (prêtres-magiciens, guerriers, paysans), quatre *varnas* (castes) composent grosso modo la société-religion hindoue.

– ***Les brahmanes :*** caste des lettrés, prêtres, sortie de la bouche de Brahma.
– ***Les kshatriya :*** guerriers, sortis de ses bras.
– ***Les vaisyas :*** commerçants, sortis de ses cuisses.
– ***Les sudras :*** artisans, sortis de ses pieds.

On trouve aussi des Indiens qui n'appartiennent à aucune *varna*. Ce sont les *parias* (intouchables), sortis d'on ne sait où. Les femmes, incarnant le désir, appartiennent à la caste de l'homme dont elles « dépendent » (père, mari...). Leur appartenance native de caste ne joue que dans les relations sociales (mariage, repas).

Les trois premières castes représentent environ 20 % de la population, les *sudras* 42 % et les *parias* 20 % ; le reste de la population, c'est-à-dire les non-hindous, est majoritairement composé de musulmans et de sikhs.

On peut se demander maintenant sur quelles valeurs est fondée cette hiérarchie. Qu'est-ce qui différencie un *brahmane* d'un *paria* ? Le critère retenu est celui de la pureté rituelle. En effet, les Indiens ont une notion très forte du pur et de l'impur, et cette notion même de pureté est intimement liée au fonctionnement de la société hindoue. Ceux qui font partie des castes supérieures se livrent à des activités « pures », tandis que les autres, tout en bas de l'échelle, ont des occupations qui les rendent encore plus « impurs » (manipulations des déchets humains, des animaux morts, etc.). Le monde est bien fait !

On peut également se demander pourquoi les Indiens de basses *varnas* ne cherchent pas à s'élever dans la hiérarchie en évitant les choses « impures ». Mais ce serait oublier que la caste est un cadre de vie dans lequel se trouvent famille et amis, et qu'il est impossible de la quitter ! Il faut d'ailleurs préciser qu'à l'intérieur des castes, il y a des milliers de subdivisions (on en a dénombré plus de 3 000 !) : les *jatis* (qui sont les castes de la naissance). Comme le nom de la personne indique sa *jati*, il indique donc aussi sa caste. Ainsi, quand deux hindous déclinent leur identité, ils savent à qui ils parlent et cela règle leur comportement. Vous voyez que

finalement c'est simple ! Vous comprendrez aussi mieux pourquoi un hindou « né » potier ou cordonnier, et travaillant comme commerçant ou ingénieur dans une usine, n'en continuera pas moins à suivre les rites religieux de sa naissance, ceux liés au métier de potier ou de cordonnier.

La caste ne joue pas qu'un rôle contraignant, elle organise aussi la solidarité et l'entraide, un peu comme dans les tribus africaines. Tous les interdits, pourtant sévèrement condamnés par les législations, sont encore respectés scrupuleusement dans beaucoup de villages. Ailleurs, ils tendent à disparaître.

Il a toujours été très mal vu de se révolter contre sa caste. Pourtant, comme tout se perd, même le respect, on a pu assister à de sanglantes émeutes : les intouchables (on dit aussi *dalits* – « opprimés » – ou *harijans*, c'est-à-dire les « enfants du dieu Hari », mais c'est condescendant) ont eu la prétention de proclamer qu'intellectuellement et socialement, ils n'étaient pas moins évolués que les autres communautés. Ça s'est terminé dans un bain de sang.

L'HABIT NE FAIT PAS LE BRAHMANE

Les castes ne correspondent pas aux classes sociales. Au sein des brahmanes (près de 6 % de la population) se trouvent des gens d'origine sociale très différente, de riches industriels comme de petits agriculteurs. Et beaucoup de cuisiniers, puisque seul un brahmane peut préparer les repas d'un autre brahmane. Tous les brahmanes ne sont donc pas forcément prêtres et inversement. De même, aujourd'hui un intouchable peut s'enrichir à la tête d'une usine qui travaille le cuir (l'impur !), tandis qu'un brahmane peut rester pauvre toute sa vie.

Ce n'est qu'après l'indépendance que le gouvernement a déclaré inconstitutionnel le principe de l'« intouchabilité » des *parias*, ceux qui, de tout temps, furent complètement exclus du système, avec pour conséquences l'absence de tout contact avec les plus évolués et l'asservissement aux membres des castes supérieures.

Le gouvernement indien a réservé aux intouchables un quota de postes dans l'administration. De la même manière, il a octroyé des bourses d'études à leurs enfants.

Comme toujours, c'est dans les villes que l'évolution a été la plus rapide. Bien qu'il soit de plus en plus assimilé à nos principes de différenciation sociale, le système de cloisonnement de la population en castes reste fermement ancré dans l'esprit des habitants de nombreux villages. Les structures rurales – castes dominantes au centre du village à proximité des lieux saints, *dalits* relégués en périphérie du village, souvent dans de misérables huttes – ne sont sans doute pas étrangères à ces pesanteurs. On ne peut modifier en un quart de siècle des traditions plusieurs fois millénaires.

Le village

Le village, lieu d'observation privilégié de la structure et du fonctionnement de la vie sociale, est l'endroit idéal pour comprendre l'organisation des castes et la notion de pureté et d'impureté qui s'y rattache. Chaque groupe réside à un endroit précis du village et cela en fonction, pourrait-on dire, de son régime alimentaire. Les familles de la caste dominante vivent généralement au centre du village dans de « belles » maisons en dur, près du temple des dieux majeurs de l'hindouisme, Shiva ou Vishnou. Plus la notion d'impureté est présente, plus le niveau de la caste diminue, et plus les maisons sont pauvres et en périphérie. C'est à l'écart du village, dans de misérables huttes, que l'on retrouve les intouchables. Telle est, schématiquement, la structure d'un village. Mais il faut y ajouter les données économiques qui créent des fortunes dans certaines *jatis* inférieures, comme celles des commerçants, et l'on voit s'ériger de véritables petits palais.

Le temple

Le temple est toujours la demeure d'une ou plusieurs divinités. Un dieu, par exemple, avec sa compagne, leurs montures sacrées et leurs multiples avatars, cela fait parfois beaucoup de monde ! Comme presque tous les temples appartiennent à des particuliers, le choix de la divinité dépend de ceux qui ont construit le temple, même si l'État les rachète de plus en plus. Rendez-vous au temple, au coucher du soleil, au moment de l'offrande de la lumière. Agitant une clochette de la main gauche, le prêtre offre à la divinité les cinq éléments : l'eau, la terre (symbolisée par une fleur), le feu (sous forme d'une lampe à huile), l'air (une queue de yack faisant éventail). Le cinquième élément, « celui qui enveloppe tout », est représenté par une pièce de tissu. Dans chaque maison traditionnelle, cette cérémonie se déroule au rythme des gongs, des clochettes et des tambours, sous la responsabilité du chef de famille. Les couleurs utilisées pour les cérémonies hindoues (dans les vêtements, sur le corps et sur le visage) sont l'orange, le vermillon et le jaune safran.

Les divinités

Pour l'hindou, Dieu en tant que réalité suprême et absolue est partout. Mais on ne peut vénérer que ses formes manifestées (les *avatars*), c'est-à-dire les innombrables divinités qui peuplent le panthéon hindou et qui représentent des aspects différents de la même réalité. Quand on sait qu'à l'époque védique, il n'existait « que » 33 dieux et qu'aujourd'hui l'Inde en compte plus de 33 millions, on comprend mieux le sens du mot « polythéisme » ! Pas question de les passer tous en revue (le prix du guide dépasserait votre budget de routard !), mais il est indispensable d'avoir une vue d'ensemble sur les principales divinités et les mythes qui s'y rattachent pour ne pas voyager idiot et mieux comprendre l'hindouisme. Enfin, sachez que chaque dieu est associé à une ou plusieurs montures et possède des attributs propres, et que le nombre de bras souvent impressionnant symbolise la puissance et la souveraineté cosmique : autant d'éléments utiles pour identifier les divinités dans les temples. Pour vous donner une idée de l'importance des divinités dans la vie des hindous, la Cour suprême de New Delhi a accordé la personnalité juridique aux dieux du panthéon hindou pour les autoriser à devenir propriétaires « comme n'importe quel citoyen ».

La trinité hindoue (Trimûrti)

Triade cosmique formée de Brahma, Vishnou et Shiva.

– ***Brahma :*** il est le créateur du monde et est né des eaux primordiales. Ses symboles sont la fleur de lotus, le sceptre, le mala (rosaire) et le livre des Véda. Sa monture est le cygne.

– ***Vishnou :*** son rôle est de protéger l'univers. Ses symboles principaux sont le disque solaire, ou roue du temps, qu'il peut lancer dans l'univers pour se défendre ; ainsi que la conque marine, la massue et la fleur de lotus. L'aigle blanc à corps d'homme *(Garuda)* est connu pour être sa monture. Descend sur terre sous différents avatars pour faire régner l'ordre.

– ***Shiva :*** reconnaissable par son troisième œil, il peut détruire tout ce qui ne reflète pas la réalité. Coiffé d'un chignon de longs cheveux, il danse au milieu des flammes symbolisant le rythme perpétuel de la destruction et de la régénération. Ses symboles sont la peau de tigre, le lingam, et sa monture est le taureau *(Nandi)*.

Les grandes déesses du panthéon hindou

– ***Saraswati :*** épouse de Brahma, déesse de la Connaissance, des Lettres, des Arts et de la Musique. Ses attributs sont la *veena,* le livre des Véda et le *mala* (rosaire). Vénérée par les écrivains, les artistes et les scientifiques, elle est aussi honorée par les étudiants. Sa monture est le cygne.

– ***Laksmi :*** appelée parfois Sri (qui signifie « éclat, beauté »), elle est l'épouse de Vishnou, qu'elle trompe allègrement. Mais les voies divines étant parfois impéné-

trables, Laksmi est considérée comme une sainteté, une maîtresse de maison soumise et même une épouse modèle. Déesse de la Fortune et de la Prospérité, elle est vénérée dans tous les commerces. Ses attributs sont les pièces d'or et deux lotus.
– ***Parvati*** (ou ***Uma Parvati***) **:** « la Fille de la Montagne », épouse de Shiva avec qui elle partage les mêmes attributs de l'ascèse et du renoncement et parfois la même monture, est aussi la mère de Skanda et Ganesh, dieu de la Prospérité et de la Sagesse.

Et quelques autres divinités...

– C'est *Ganesh* que l'on invoque avant de se lancer dans un nouveau projet, de prendre la route, car il enlève tous les obstacles. C'est aussi le dieu favori des marchands, voleurs, étudiants et gens de lettres. Au début ou à la fin des films, on trouve son effigie. Enfin, beaucoup de couples font appel à lui pour avoir un enfant ou pour souhaiter à leur descendance un avenir sans embûches.
Ceux qui auraient trouvé la foi en *Ganapati* (Ganesh en tamoul) grâce à ces quelques lignes, peuvent contacter le temple *Sri Manika Vinayakar Alayam*, qui propose également des cours de réflexion sur l'hindouisme *(72, rue Philippe-de-Girard, 75018 Paris ; ☎ 01-40-34-21-89 ; • templeganesh.fr • ; Ⓜ Marx-Dormoy ou La Chapelle).*

UN ÉLÉPHANT, ÇA TROMPE...

Ganesh doit sa célèbre tête d'éléphant au tempérament soupe au lait (quasi caractériel, n'ayons pas peur des mots) de son père, Shiva, qui, en rentrant de voyage, trouva Parvati, son épouse, en compagnie d'un jeune homme. Il ne reconnut pas son fils qui avait grandi pendant son absence, et il lui coupa la tête. Shiva promit alors de remplacer la tête de Ganesh par celle du premier être vivant qu'il croiserait. Malheureusement pour lui, ce fut un éléphant ! En compensation, Ganesh est un dieu extrêmement populaire, vénéré par la quasi-totalité des hindous et présent à l'entrée de chaque temple.

– ***Durga* :** divinité suprême et d'une beauté inaccessible, rattachée à la fois à Vishnou et à Shiva. Comme Vishnou, elle se bat pour défendre l'ordre cosmique. Elle est aussi une des formes de l'épouse de Shiva. L'origine de Durga est des plus étonnante : tous les dieux ont réuni leurs pouvoirs pour donner naissance à une divinité ayant toutes leurs caractéristiques. Incarnation de la puissance, de la force guerrière, elle est souvent représentée avec une multitude de bras, combattant le démon-buffle.
– ***Kali*** (ou ***Chamunda***) **:** déesse de la Destruction et de la Mort, elle fréquente les champs de crémation, boit du vin et du sang et est souvent représentée la langue pendante, un bâton orné d'une guirlande de crânes à la main. Les cheveux hirsutes, le visage émacié et grimaçant, elle piétine des jambes coupées et des restes humains : la femme idéale, quoi !

Les sadhus et gourous

Dans la tradition religieuse hindoue, les grands sages, considérés comme saints en vertu de leur savoir spirituel, de leur conduite exemplaire, de leurs compétences en tant que maîtres spirituels ou de leur expérience mystique, sont vénérés presque à l'égal des dieux. À côté des *rishis* (voyants) et autres *swamis* (maîtres spirituels pratiquant l'ascèse), les *sadhus* (mendiants religieux) attirent nos regards d'Occidentaux par leur allure souvent excentrique. En parcourant l'Inde, vous rencontrerez forcément ces étranges personnages couverts de cendres et pratiquement nus, le cou chargé d'amulettes, certains le crâne rasé, d'autres couverts d'une impressionnante tignasse. Les uns errent sur les routes, ce sont les *sadhus* (hommes sains), les autres dispensent des leçons sur les places publiques, ce sont les gourous (maîtres, vénérés).

La chevelure des *sadhus* est impressionnante par sa longueur, son volume et sa consistance. Ces derniers ne se peignent jamais, ils frottent leurs cheveux avec la sève des arbres – le banian, par exemple –, ce qui active leur croissance et leur donne l'aspect d'épaisses mèches pareilles à des toisons de laine. On a même rencontré un *sadhu* avec des dreadlocks de 2,50 m de long ! Symbole de puissance, cette tignasse se porte de deux manières, lâchée ou enroulée en un énorme chignon. Tout comme leur corps, elle est entièrement recouverte de cendres, allusion au renoncement absolu, suivant le modèle de Shiva.
Le *sadhu* devient *siddha*, soit ermite, soit ascète, après de dures pénitences et diverses formes de mortifications. Aussi acrobatiques que puissent paraître les postures des *sadhus*, ces derniers n'ont pas pour but de se faire pénitence par des mortifications aussi insensées qu'inutiles, mais d'atteindre la délivrance du cycle infernal des renaissances *(moksha)* pour fondre leur propre âme *(ātman)* dans l'âme universelle *(brahman)*.
Le gourou est, lui, devenu le chef des communautés spirituelles appelées à atteindre *Açrama*, du nom de l'ultime phase de vie d'un brahmane sur le chemin de la vérité.

Les vaches sacrées

Quand on arrive en Inde, on est toujours surpris de voir ces vaches errer à leur gré dans les rues, et même au milieu de la chaussée. Selon un fonctionnaire, les voitures créent un courant d'air qui chasse les mouches, pour le plus grand bonheur des bovins ! Ces vaches ne sont pas abandonnées. Elles ont un propriétaire qui a compris que les pelouses municipales et surtout les détritus sont, somme toute, un fourrage particulièrement bon marché. Il est difficile pour un Occidental de comprendre l'importance de la vache pour les hindous. Rappelons la révolte des cipayes, provoquée par une rumeur : on aurait distribué de la viande de bœuf aux soldats hindous (et pour faire bonne mesure, de la viande de porc aux soldats musulmans !). De même les émeutes de 1966, qui firent une dizaine de morts, visaient à obtenir l'interdiction totale de l'élevage de bovins.
Aux premiers temps de la crise de la vache folle, des membres du BJP ont formulé une offre sérieuse pour récupérer nos douze millions de pauvres vaches promises à l'abattoir. Le programme du parti prévoyait d'ouvrir des asiles pour vaches malades dans tout le pays (il en existe déjà au Gujarat et dans l'Uttar Pradesh). Une reconversion pour nos charolaises et autres bœufs britanniques ? Cela suffit à suggérer que la vache n'est pas un élément folklorique, un caprice étrange, mais le symbole de la relation fondamentale que l'hindou entretient avec la nature. En réalité, le respect de la vache est le signe de l'*ahimsa*, de l'absence de volonté de tuer ; c'est aussi un signe de respect envers la « mère universelle », cette vache qui symbolise la maternité, la charité, la pitié.
Plus pieux et plus pratique encore : la vache est l'animal qui permet au défunt de traverser le fleuve *(Vaitarani)* qui le sépare du paradis. En offrant au prêtre une vache lors des funérailles, le défunt pourrait ainsi s'accrocher à sa queue et traverser le *Vaitarani* vers la félicité.
La vache sacrée trouve son origine dans le bon sens des sages de l'Inde ancienne où les famines étaient fréquentes. Seul le lait de vache est consommé par le petit de l'homme. En faisant de la vache la mère de l'homme et en lui donnant son rôle religieux, les sages ont donc assuré la survie des enfants. Les économistes peuvent bien rappeler que 60 % de ces animaux sont totalement improductifs, que les autres produisent en moyenne 10 fois moins de lait que les vaches européennes, que c'est un non-sens absolu que de nourrir et soigner les animaux jusqu'à leur mort, l'abattage d'une vache suscite encore des émeutes dans les villages de « l'Inde profonde » (en revanche, manger du buffle est beaucoup moins grave). Mais c'est finalement l'automobile qui devrait avoir le dernier mot (air malheureusement trop connu) : vu les encombrements dantesques dans les grandes villes, la loi autorise les policiers, depuis mai 2005, à faire déguerpir les vaches à grands coups de

bâton quand elles restent plantées au milieu des rues. Où va-t-on ? ! La question n'en reste pas moins le plus sûr détonateur des incidents entre hindous et musulmans. Ne vous dépêchez pas d'en rire pour autant. Allez donc expliquer aux hindous que l'un des sujets tabous en France pour la droite comme pour la gauche, c'est la taxe sur les chiens, malgré les pollutions qu'entraîne leur multiplication !

À PEINE UNE DIVINITÉ

Les Occidentaux sont surpris de la place de la vache dans l'hindouisme... À y regarder de près, elle fait pourtant à peine partie de leur Panthéon. Vous ne verrez que très peu de temples dédiés à cet animal, sous le nom de Surabhi ou Kamadhenu, à la différence du singe (Hanuman) ou du dieu-éléphant (Ganesh). Ne pas la confondre avec le taureau que l'on trouve parfois à l'entrée des temples : il s'agit de Nandi, la monture de Shiva.

Les murs de prières

Vous croiserez sûrement sur votre chemin de drôles de murs, dont chaque pierre porte la marque d'une gravure, une formule ésotérique : « *Om mani padme hum.* » *Om* et *hum* sont deux syllabes à signification mystique. *Mani* et *padme* désignent, quant à eux, le joyau (symbole masculin) et le lotus (symbole féminin) représentant l'Absolu. Autrefois, chaque voyageur rajoutait sa propre pierre à l'édifice, puis il le longeait, mais toujours par la gauche, afin de se protéger des mauvais esprits.

Om

Au début et à la fin de chaque invocation, de chaque prière, on peut entendre le son *Om*. C'est un son ininterrompu qui représente l'idée d'éternité, de son primordial, qui ne peut être comparé à aucun autre. Il symbolise les trois mondes (le Ciel, la Terre et l'Espace intermédiaire), ainsi que les trois divinités primordiales (Brahma, Vishnou et Shiva).

L'intégrisme hindou

À plusieurs reprises, le militantisme hindou (la « vague safran ») a causé des centaines de morts. Le fanatisme hindou ne date pas d'hier : dès 1925, l'Organisation des volontaires nationaux (RSS) est créée, regroupant militants, syndicalistes et religieux hindous. Travaillant pour que l'hindouisme s'impose en Inde – au moyen d'une discipline spirituelle et physique et de coups de bâton... –, l'organisation compte aujourd'hui 25 000 branches et deux millions de membres. Théoriquement opposée à l'action politique, elle tente cependant parfois de contrôler le parti nationaliste. Avec l'éventuelle arrivée d'hommes du RSS au pouvoir, l'intégrisme hindou aurait de beaux jours devant lui...

Le bouddhisme

C'est en Inde, dans une petite ville au nord de Varanasi, sur l'actuelle frontière avec le Népal, que Siddhartha a commencé à « s'éveiller », en comprenant que la souffrance de l'homme venait du désir. On parvient à l'absence de souffrance, et donc on échappe au cycle des renaissances, en supprimant le désir. Ce qui compte, ce n'est pas le sacrifice des prêtres, mais celui de chacun. Le Bouddha est même allé jusqu'à dire que tout le monde pouvait devenir bouddha. Eh ben ! Pas une mince affaire, car sa vie fut bel et bien extraordinaire. Elle est l'illustration la plus éloquente de sa philosophie.

Né vers 560 avant notre ère, d'ascendance royale, le futur Bouddha (« l'Éveillé ») est aussi connu sous les noms de *Siddhartha, Gautama* ou *Shakyamuni*. Dès sa plus tendre enfance, le jeune prince fait montre d'une précocité et d'une intelligence quasi surnaturelles. C'est à l'âge de 16 ans qu'il obtient la main de sa cousine Yasodharâ. Alors qu'il jouit d'un bonheur sans nuages, il comprend soudain que non, la vie n'est pas un long fleuve tranquille et que le bonheur n'est qu'illusion

(quelle désillusion !). C'est la révélation de la *Mamaryama*. Après ses quatre célèbres rencontres (un vieillard, un malade, un mort et un mendiant), il prend conscience de la souffrance humaine, quitte son *home* royal et commence une nouvelle vie d'études religieuses chez les ascètes brahmanes. Il atteint finalement l'Éveil, c'est-à-dire la révélation des quatre vérités sur l'universalité de la souffrance. Après quelques hésitations et surtout une forte pression des dieux, il se décide à enseigner aux hommes les quatre vérités à Sarnath. Suivent le sermon de Sarnath, près de Varanasi (la première prédication du Bouddha), diverses conversions et plusieurs miracles, tous plus extraordinaires les uns que les autres. Sa mort *(Parinirvâna)*, à l'âge de 80 ans, est l'illustration de deux dogmes fondamentaux du bouddhisme : l'impermanence (caractère éphémère de la vie) et l'universalité de la souffrance. Juste avant de mourir et d'accéder au nirvâna, le Bouddha avait pris soin de réunir ses disciples et de les exhorter à ne pas se décourager de sa mort en suivant la philosophie enseignée.

Nul n'étant prophète en son pays, le bouddhisme a pratiquement disparu de son territoire d'origine, combattu par les hindous. En effet, les adeptes du Bouddha préconisaient l'abolition des castes, et ça n'a pas plu du tout. Sans se laisser démonter, un hindou particulièrement malin proclama que le Bouddha n'était qu'un avatar de Vishnou. Et toc ! Une fois ceci intégré, puis digéré, la disparition des bouddhistes n'était pas loin. Une exception : dans le Maharashtra, on compte plusieurs millions de bouddhistes. Ce sont des intouchables qui se sont convertis en masse après 1956, sur les conseils de leurs leaders politiques, pour échapper au système des castes hindoues. Le bouddhisme reste prédominant dans le Nord, dans la région himalayenne (Ladakh, Sikkim, etc.), mais on n'en trouve plus qu'exceptionnellement en Inde du Sud.

L'islam

Il ne faut pas oublier non plus que l'Inde, avec plus de cent millions de musulmans, est le deuxième pays islamique du monde (après l'Indonésie), malgré la partition de 1947.

Bien que l'islam soit une religion égalitaire, on trouve chez les musulmans une hiérarchie entre les communautés qui ressemble fort aux castes : elle est fondée sur le degré de pureté par rapport à l'islam originel. Les hindous sont passés à l'islam par castes entières (et en gardant donc tous les devoirs correspondants), poussés par la misère à rechercher un nouveau maître.

Le christianisme

Surtout répandu dans le Sud. Les chrétiens sont généralement des intouchables convertis au XVIe s pour s'affranchir de l'opprobre au quotidien, mais qui sont restés au bas de l'échelle. On en compte 25 millions parmi les Indiens. En 1998, une importante campagne antichrétienne a été menée par l'extrême droite hindoue. Résultat : « les fous de Vishnou » (comme les appela le journal *Libération*) ont multiplié les agressions – mises à sac d'églises, autodafés de bibles, harcèlement des communautés chrétiennes, etc. En décembre de la même année, les chrétiens ont défilé dans tout le pays pour réclamer le droit de pratiquer leur religion en paix. Des millions d'Indiens de toutes confessions les ont soutenus. Un an plus tard, le pape Jean-Paul II est venu en Inde. Accueilli comme un véritable chef d'État, il y a célébré une messe sous haute surveillance, les extrémistes hindous étant toujours très menaçants.

Les sikhs et le sikhisme

Les sikhs forment l'une des communautés les plus originales de l'Inde, composée de près de 20 millions de personnes, soit 2 % environ de la population totale. Malgré ce faible nombre, il s'agit d'une minorité religieuse (et non ethnique), solidaire,

entreprenante, très présente dans le domaine de l'économie, des affaires et du commerce. Le sikhisme, qui prescrit l'honnêteté et le service de la société, en fait des interlocuteurs sûrs, souvent recherchés dans les transactions financières. Dans la rue et sur les routes de l'Inde, de nombreux chauffeurs de taxi et de camion sont des sikhs. Vous les verrez, vous les croiserez au cours de votre voyage.
Extérieurement, ils se distinguent facilement des autres Indiens. Ils ont une barbe non taillée (mais bien entretenue), autrefois souvent enserrée dans une résille, et accompagnée d'une belle moustache. Ils arborent fièrement un turban de couleur, dans la rue comme au bureau, dans n'importe quel lieu public, sauf le soir chez eux. Il ne s'agit pas d'un vague chiffon enroulé à la va-vite, mais d'un vrai et beau turban, repassé et net, cachant un chignon fait avec leur longue chevelure sacrée. Non, les sikhs ne sont ni des hippies attardés, ni des fanatiques musulmans, mais une élite indienne aussi intellectuelle que commerçante, soudée autour de la religion, le sikhisme, une étrange synthèse de l'islam monothéiste et de l'hindouisme polythéiste.

Guru Nânak, inventeur d'une religion nouvelle

Tout a commencé au milieu du XVe s de l'ère chrétienne, au Pendjab, cette lointaine province du Nord-Ouest à la terre si fertile, couloir des rencontres et des invasions. En 1469 naquit, dans un petit village situé à une soixantaine de kilomètres de Lahore (au Pakistan aujourd'hui), un dénommé Nânak, hindou, membre de la classe des *kshatriya* (nobles, guerriers). Reprochant à l'hindouisme son ritualisme et son système de castes, il s'intéressa à l'islam chiite et aux autres religions. Après son mariage à 27 ans, Nânak fit ce que la légende appelle une « rencontre mystique ». Après 3 jours de retraite silencieuse, il déclara : « Il n'y a pas d'hindous, il n'y a pas de musulmans, il n'y a qu'un Dieu, la Vérité suprême. » Le nouveau gourou s'en alla prêcher sa religion à travers l'Inde moghole, l'Irak et même en Arabie. Il revint ensuite au pays.
Sans le savoir vraiment, ce bricoleur de religions et de croyances avait donné naissance à une foi nouvelle, capable d'apaiser les haines religieuses. De l'hindouisme, il rejeta les castes, mais conserva la croyance en la réincarnation. De l'islam, il retint la simplicité, l'absence de représentations divines, la prière et le dogme du dieu unique. Un certain dépouillement en somme. Comme tout inventeur, il butina aussi quelques idées chez les chrétiens, les zoroastriens et même dans la religion juive, retenant toujours ce qu'il pensait être le meilleur chez les uns et les autres. Ses disciples prirent eux-mêmes le nom de « sikhs », dérivé du mot sanscrit signifiant justement « disciple ». Génial dans son inspiration, Nânak le fut aussi par son sens de l'organisation. Il désigna son successeur : le gourou Angad (1539-1552).
Angad donna au mouvement un recueil d'hymnes et créa un alphabet spécial, le *gurmukhi,* sans doute pour mieux distinguer le sikhisme de l'hindouisme. Après Angad, une dizaine de gourous se succédèrent à la tête de cette nouvelle communauté religieuse. De gourou en gourou, le mouvement s'organisa et prit de l'ampleur. Le gourou Amar Das (1479-1574) s'insurgea contre le sacrifice des veuves. Le gourou Ram Das (1574-1581) fonda la ville d'Amritsar en 1571, la capitale religieuse des sikhs où se dresse encore de nos jours le Temple d'Or.

Le credo des 5 K

La tyrannie du pouvoir central, l'hostilité croissante des musulmans et des hindous, les persécutions qu'ils subirent amenèrent le chef de file des sikhs, le dixième gourou, Govind Singh (1675-1708), à transformer cette religion en une foi militante. Il créa l'ordre militaire des *Khâlsa* (les « Élus de Dieu »). Il rassembla ses cinq disciples préférés (les *Panj Piyara*) et les fit entrer dans la confrérie par un curieux rituel : ils furent tenus de boire dans une grande coupe commune de l'eau mélangée à du sucre au moyen d'un sabre à double tranchant. Au terme de ce baptême, les cinq hommes reçurent de nouveaux noms se terminant tous par *singh* (« lion » !). Avec le

temps, les Singh se sont multipliés et sont aujourd'hui les « Mr Smith » des sikhs. Ces hommes-lions devaient pouvoir défendre leur foi au prix de leur vie.
Le gourou les obligea à observer la loi des « 5 K ». Ils devraient laisser pousser leurs poils *(kesh)*, ne pas couper leur barbe ni leurs cheveux. Le deuxième K à respecter fut le *kangha* : un peigne d'ivoire ou de bois qu'ils placeraient dans leur chignon. Le troisième K fut le *kara* : le bracelet d'argent (ou en fer argenté, voire en acier) qu'ils enfileraient à leur poignet droit. Le quatrième K *(kacca)* désignait le caleçon court qu'ils devraient porter. Enfin, le cinquième K, le poignard *(kirpan)* ou l'épée qu'ils auraient toujours sur eux pour se défendre. Depuis ce serment digne de la chevalerie médiévale, les sikhs continuent à suivre coûte que coûte ces commandements, même si aujourd'hui on peut observer une certaine souplesse dans leur application. Combattants redoutables, excellents guerriers, ils infligèrent aux Anglais la pire défaite qu'ils n'aient jamais subie aux Indes, en 1849, au village de Chillianwala. Près d'un tiers des soldats de l'armée des Indes étaient, comme par hasard, des sikhs et environ la moitié des soldats et officiers décorés pendant les deux guerres mondiales provenaient aussi de leur communauté. Au lendemain de l'indépendance de l'Inde, en 1947, des sikhs armés jusqu'aux dents s'illustrèrent en sens inverse par leur zèle sanguinaire, en perpétrant d'atroces massacres parmi les musulmans du Pendjab. Héritage probable, mais dévoyé cette fois, de la règle sacro-sainte des 5 K !
Outre ces cinq préceptes, ils ne doivent théoriquement pas boire d'alcool ni fumer, ni manger de la viande provenant d'animaux égorgés, selon le rite musulman.

L'Adi Granth, livre sacré

Ils vénèrent un livre sacré, l'*Adi Granth* (le « Livre fondamental »), ainsi que le *Guru Granth Sahib*, un recueil de textes religieux rédigés par Nânak, par ses disciples et les bardes célébrant les premiers fondateurs du sikhisme. L'*Adi Granth* est conservé dans le saint des saints de la religion sikhe : le Temple d'Or à Amritsar, mais il est aussi présenté dans tous les *gurudwaras*, les temples sikhs où les Britanniques n'avaient naguère pas le droit d'entrer. À la fois catéchisme pratique, livre de prière et recueil de poésie, l'*Adi Granth* est la base de la foi sikhe. La *mukti* est le but suprême, c'est-à-dire la libération du *samsāra*, le cycle des naissances. L'obstacle majeur dans l'élévation de l'esprit s'appelle *haumai*, un condensé des mauvais penchants comme l'égoïsme, la passion, la colère, l'avarice et l'orgueil. Pour se libérer et retrouver l'étincelle divine qui brûle en chaque homme, il faut, selon la foi sikhe, chercher « la dévotion aimante qui mène à l'union complète avec Dieu, source unique de l'amour et de la grâce ». Bel idéal gâché par l'intolérance des uns et l'extrémisme des autres, et trop souvent récupéré à des fins politiques.
Reste la figure exemplaire et intacte du fondateur du sikhisme, Guru Nânak, personnage si important qu'il est célébré par les sikhs, chaque année en novembre, dans toute l'Inde. Au cours de cette fête marquant l'anniversaire de sa naissance, les nombreux commerces tenus par les sikhs, les bureaux, les sociétés ferment leurs portes.

Le judaïsme

Il faut dire un mot des juifs, non point à cause de leur nombre, mais parce que c'est l'une des plus anciennes communautés de la diaspora. Elle était, en effet, déjà installée au Kerala avant l'ère chrétienne. Aujourd'hui, une quinzaine d'entre eux seulement vivent encore à Kochi (Cochin). Fait étonnant, on trouve deux castes, les juifs blancs et les juifs noirs, ces derniers étant considérés comme « intouchables » par les autres.

Les parsis

Héritiers de la religion perse (d'où leur nom) de Zarathoustra (Zoroastre), les parsis, peu nombreux, adorent le Soleil. Pour ne pas souiller les éléments après leur mort, ils se font manger par les vautours au sommet de « tours du silence ».

Le jaïnisme

Les jaïns sont très peu nombreux. Leur religion est pour nous l'une des plus intéressantes. Non violents, les jaïns refusent les armes et ne mangent aucun animal. Ils sont respectés de tous les autres Indiens et n'ont donc jamais été persécutés. On compte aujourd'hui environ quatre millions de jaïns dans toute l'Inde, dont près d'un million au Rajasthan, le reste dans le sud de l'Inde et le Gujarat. Au Rajasthan et particulièrement à Mont-Abu et Ranakpur (voir *Le Guide du routard Inde du Nord*), vous visiterez leurs admirables temples, la plupart du temps en marbre blanc, qui se caractérisent par une grande finesse d'exécution et une étonnante sérénité, malgré la profusion de sculptures.

Le jaïnisme est une religion dont les origines remontent bien avant notre ère. Son développement serait dû à une réaction contre le système des castes hindoues et contre les sacrifices d'animaux. Leurs règles feraient passer Brigitte Bardot pour timorée ! Une doctrine « radicale » fut édictée par Mahavira (il vécut à la même époque que le Bouddha), le dernier *Tirthankara*, au VIe s avant notre ère, prônant l'égalité de toute vie et l'ascétisme. Ce sont en quelque sorte des hindous purs et durs. Au Ier s de notre ère, un schisme eut lieu entre les jaïns. Les *digambaras* sont vêtus de pas grand-chose (précurseurs de nos naturistes), et les *shvetambaras* sont vêtus de blanc. On trouve les premiers dans le Sud et les seconds plutôt dans le Nord.

Les jaïns croient dans la division de l'univers en cycles où alternent progrès et déclin. Comme vous l'auriez deviné, cher lecteur, on se trouve actuellement en plein déclin ! Ces cycles sont régis par les *Tirthankara*, maîtres du jaïnisme. Il y en a eu 24. Ce sont en quelque sorte les patriarches, les réformateurs religieux. Au fil des siècles, ce sont eux qui guidèrent les fidèles. Souvent les temples sont dédiés à tel ou tel *Tirthankara*. Les jaïns recherchent la libération de l'âme en la détachant de son karma. Mais le jaïn de la rue ne peut y parvenir. Et même pour les religieux, rien n'est sûr. Car la tâche est rude.

Il existe cinq règles majeures : ne tuer aucun être vivant, ne pas voler, se détacher des biens matériels, être chaste, ne pas manger... de nuit (on pourrait avaler un insecte sans le voir). C'est pour respecter au pied de la lettre ces règles, et surtout la première, que vous verrez souvent, dans les temples, des jaïns portant une étoffe devant la bouche. Ça ressemble parfois au foulard qu'un cow-boy se met sur le nez quand il braque une banque, ou encore à un masque de chirurgien. Cela pour éviter d'avaler une quelconque bestiole en respirant. De même, vous les verrez balayer les temples en permanence, et même balayer devant eux dans la rue. Cela pour n'assassiner aucune fourmi ou autre bébête. Pour la même raison, vous verrez des moines marcher le long des routes : ils ne prennent jamais le bus, puisque les véhicules tuent les insectes.

Ils sont vêtus de blanc, sont évidemment strictement végétariens et se veulent d'une extrême tolérance. Curieusement, leur éloignement de tout ce qui est matériel ne les empêche pas d'avoir le droit de s'enrichir. Ce sont des ascètes, mais des ascètes riches. Cette richesse vient tout simplement du fait qu'il leur est interdit de tromper leur prochain : on leur fait donc confiance ! Professionnellement, les jaïns se trouvent surtout dans les affaires, le commerce et la joaillerie, puisque les métiers militaires, l'agriculture et l'élevage leur sont interdits.

En visitant les temples, vous vous apercevrez qu'ils ne refusent pas (quand ils ne le réclament pas) un bon pourboire. Par ailleurs, la communauté jaïne fait preuve d'une extrême générosité envers les hôpitaux, les œuvres, les écoles... En pénétrant dans un temple jaïn, on a tout d'abord le sentiment d'une grande confusion architecturale, une sorte de superposition un peu brouillonne d'édifices. Il n'en est rien. Les formes, les tailles, l'orientation de chaque partie de l'ensemble répondent à des règles cosmiques précises. Tout est réglé en fonction du *mandala*, sorte de diagramme idéal représentant toutes les puissances universelles, et centré autour d'une divinité précise. Cet ensemble sert de support à la méditation. Pour nous,

tout cela apparaît évidemment très compliqué. Ce qu'il vous sera facile d'apprécier, en revanche, c'est la qualité des sculptures, leur finesse, leur grâce... et leur état de conservation.

RÉSERVES D'ANIMAUX ET PARCS NATIONAUX (*WILDLIFE SANCTUARIES* ET *NATIONAL PARKS*)

Ces réserves et parcs nationaux se rencontrent un peu partout en Inde. Ils ont été créés pour sauvegarder un certain nombre d'espèces animales en voie de disparition, particulièrement celles qu'on ne trouve plus qu'en Inde (le lion d'Asie du Gujarat, l'antilope à quatre cornes, le rhinocéros unicorne, les ânes sauvages). Leur accès est limité (certaines réserves sont même fermées une partie de l'année, y compris en juillet et août, et ce sans aucune indication) et payant (bien cher pour les plus importants) ; il faut parfois demander un permis. Sachant qu'on dénombre aujourd'hui pas moins de 80 parcs et 441 réserves d'animaux, on vous épargnera la liste exhaustive ! Vous pouvez les trouver avec leur situation géographique, leur faune et leur flore sur : • *indiawildliferesorts.com* •

Nous nous contenterons ici de vous donner les parcs nationaux des États du Sud.

– *Maharashtra* : le *Navegaon National Park* (avant tout une réserve d'oiseaux, mais aussi des tigres, panthères et bisons) et le *Tadoba National Park* (des tigres, léopards et ours paresseux). La meilleure saison pour visiter ces parcs : avril-mai.

– *Karnataka* : le *Bandipur National Park* (éléphants, tigres), le *Bannerghatta National Park* (tigres, lions) et le *Nagarhole National Park* (éléphants, chacals, tigres). Il n'existe pas vraiment de meilleure saison pour visiter ces parcs.

– *Kerala* : *Eravikulam National Park* (Nilgiri Ibex, une chèvre rare ; parc fermé de janvier à mars), *Periyar National Park* (éléphants, quelques tigres ; meilleure saison : d'octobre à mars) et *Silent Valley National Park* (des semnopithèques du Nilgiri – une espèce de singe – et quelques tigres ; meilleure saison : de septembre à mars).

RÔLE DE LA FEMME

Être femme en Inde aujourd'hui recouvre bien des réalités différentes. Entre la jeune citadine issue des hautes castes et une intouchable des villages de l'Andhra Pradesh, rien de comparable, à première vue. Et pourtant... Si l'on s'en tient à la tradition patriarcale, toutes deux n'auront d'existence réelle, au cours de leur vie, qu'au travers des hommes de leur famille : le père d'abord, le mari (et la belle-mère toute-puissante) ensuite, enfin le fils, dans le meilleur des cas, si elles se retrouvent veuves. Toutes deux sont presque assurées de se marier traditionnellement, sans avoir forcément rencontré leur futur époux avant le jour de la cérémonie. Toutes deux, en fait, dépendent du bon vouloir de la famille et de la société pour devenir des individus à part entière. Car entre le poids de la tradition et les contingences économiques, la femme indienne a bien des obstacles à combattre pour se faire sa place.

> **L'INDE MONTRE L'EXEMPLE !**
>
> *On connaît la vie exécrable et humiliante de bien des Indiennes. Et pourtant, depuis mars 2010, une loi exige que le tiers des élus du Parlement soit des femmes. Jusqu'à présent, seuls les intouchables et tribus minoritaires avaient droit aux quotas. Bien des politiciens s'y sont opposés : ils craignent une baisse de la corruption !*

La jeune citadine, si elle est issue de classe aisée, a plus de chances de fréquenter une université. Mais dans un pays où l'alphabétisation est encore une lutte quoti-

dienne, les femmes font évidemment partie des exclus de l'enseignement. Les chiffres du recensement de 2001 (le dernier en date) sont éloquents : si 64,1 % des hommes étaient alors scolarisés, seules 39,4 % des femmes suivaient un enseignement régulier. Mais attention, ces indications globales livrées à l'échelle du pays occultent des disparités régionales autrement plus catastrophiques. Le Rajasthan musulman et traditionnel n'ouvre les portes de ses écoles qu'à 20 % à peine de ses filles ! À l'inverse, plus de 86 % des femmes du Kerala sont scolarisées normalement. Mais là encore, il faut différencier la ville de la campagne, où les filles quittent rapidement les bancs de l'école pour s'acquitter des travaux des champs...

Pourtant, le problème crucial n'est pas tant l'enseignement ou le mariage arrangé que la déconsidération réelle et profonde, perceptible à différents niveaux, des femmes depuis leur naissance et de leur rôle dans la société. Avoir une fille est considéré comme une charge financière, en raison des dots qui ont toujours cours, bien qu'interdites officiellement depuis 1961. Les conséquences immédiates dans les familles sont diverses, depuis l'infanticide (ou l'avortement tardif, une fois déterminé le sexe féminin de l'enfant à venir), à la vente à des agences d'adoption, en passant par les mauvais traitements, la malnutrition, etc. En un mot comme en mille, avoir une fille est considéré comme un mauvais investissement : d'une part, sa dot coûtera très cher (la famille s'endettera parfois à vie pour la payer) et, d'autre part, elle ne rapportera rien à ses parents puisque, une fois mariée, c'est sa belle-famille qui aura sur elle tous les droits. Un vieux dicton ne dit-il pas qu'« élever une fille, c'est comme arroser le jardin des voisins » ? Donc, autant qu'elle rende service tant qu'elle est là : tâches ménagères, garde des enfants plus jeunes, petits travaux rémunérateurs (ou prostitution dans le pire des cas) seront son lot quotidien et la prépareront de toute façon à son futur rôle d'épouse, bien mieux que l'école.

Une fois mariée, elle passe en principe sous l'autorité de son époux et, en pratique, sous celle de sa belle-mère, qui va enfin pouvoir se défouler sur cette nouvelle arrivée de toutes les brimades qu'elle a elle-même endurées. Tous les cas de figure sont possibles, de la violence morale et psychologique à la torture physique, et même jusqu'au meurtre, en particulier lorsque la dot tarde à être réglée *(dowry murder)*. De préférence déguisée en suicide ou en accident domestique (de nombreux saris prennent « malencontreusement » feu dans les cuisines...), cette manière de se débarrasser d'une belle-fille permet en plus au fils d'épouser une autre femme et donc de récupérer une autre dot... Par chance, les médias indiens ont fini par s'émouvoir et, en zone urbaine, le nombre de ces exactions a tendance à régresser. Mais en zone rurale, il est beaucoup plus difficile d'évaluer l'ampleur du phénomène.

Même cas de figure pour la crémation rituelle des veuves (le *sati*), interdite théoriquement par les Anglais dès 1829 : il y a quelques années, un cas s'est encore produit, et la justice indienne a jugé ce crime en tant que tel. Mais si ces coutumes iniques sont désormais marginales, les conditions de vie des veuves restent très problématiques. La femme n'a plus d'existence propre après la mort de l'époux, considéré comme le seul détenteur de l'autorité morale et économique, et est supposée selon la tradition porter malheur à un éventuel prétendant ; la veuve est alors fréquemment rejetée par sa famille et par la société. Les fortes pressions familiales et l'absence d'indépendance économique sont également un obstacle quasi insurmontable à toute tentative de divorce. Autorisé depuis 1955, il n'était que très peu appliqué jusqu'au début des années 2000. Une récente réforme le rend plus facile et, s'ils restent rares, les chiffres montrent que la société indienne est en train de l'adopter.

Ce qui reste certain, c'est que la femme indienne, même lorsqu'elle a la chance de tomber sur une belle-famille correcte, n'est guère reconnue comme individu ; elle n'a pas droit à la parole, subit souvent des violences conjugales (40 % des femmes indiennes selon *Amnesty International*, soit deux fois plus que la moyenne mondiale), qui vont des coups quotidiens aux viols ; elle mange après toute la famille,

c'est-à-dire les restes ; elle manque de soins médicaux, d'attentions, de respect, en somme. Reportez-vous donc au bouquin de la « Reine des Bandits », si vous voulez des exemples circonstanciés... (voir la rubrique « Livres de route » dans « Inde du Sud utile »).

On vous l'accorde, ce tableau peut paraître assez noir et recouvre difficilement la grande diversité de l'Inde. En rentrant un peu plus dans les détails, l'Inde du Sud est moins sauvage avec sa moitié féminine : dans le Kerala, peu de discrimination scolaire, peu de décès bizarres ; peut-être une vieille implantation communiste et chrétienne en est-elle la cause. Le Rajasthan et l'Uttar Pradesh, au contraire, sont en tête sur la liste noire. Il est d'ailleurs difficile de généraliser lorsqu'on est le témoin d'une étonnante différence de comportement au sein d'une même famille : au cours d'une soirée, la fille pourra très bien papoter avec ses convives au sujet de ses études et de son désir d'émancipation, tandis que la mère n'aura jamais ouvert la bouche ni même mis un pied à l'extérieur de la cuisine. Heureusement, parmi le petit tiers de population qui bénéficie d'un niveau de vie moyen et d'un environnement urbain, le nombre de femmes autonomes et entreprenantes s'accroît d'année en année. Non contentes de travailler, elles tentent de faire avancer la cause de leurs congénères. Et les associations qui se battent pour concrétiser le principe de l'égalité des sexes (présent dans la Constitution indienne) augmentent en nombre et en poids, en favorisant, par exemple, le développement d'initiatives féminines dans les campagnes.

Enfin, s'il fallait encore vous convaincre, l'Inde est quand même l'un des seuls pays au monde (avec la Chine) à avoir une population masculine plus nombreuse que la population féminine, allant ainsi à l'encontre de toutes les tendances naturellement constatées... On estime qu'il manquerait aujourd'hui 60 millions de femmes en Inde.

SAVOIR-VIVRE ET COUTUMES

– Sauf s'il en a pris l'initiative, ne serrez pas la main de votre interlocuteur, car certains considèrent que c'est un acte impur. De même, faire la bise est interprété comme un acte sexuel.

– Au lieu de serrer la main, vous pouvez, comme beaucoup d'Indiens, saluer en joignant les mains sous le menton et en baissant la tête. Ils accompagnent ce geste du mot « *namaste* » ou « *namaskar* », plus respectueux ; dans les campagnes, ils s'adressent la bénédiction « *Ram ram* ».

– Ne touchez pas non plus votre interlocuteur avec vos pieds (déjà, ici, ça ne se fait pas !) et ne dirigez pas la plante de vos pieds vers lui ; mais si, avec vos mains, vous touchez ses pieds par inadvertance, il y verra un signe de grand respect. Cette recommandation est aussi valable pour les représentations des divinités, quelles qu'elles soient. Les mendiants chercheront parfois à vous toucher les pieds, vous obligeant par la même occasion à récompenser cette marque de respect...

– Les Indiens vous répondront souvent en dodelinant la tête de gauche à droite tout en arborant un large sourire (un peu notre « non » européen). Ne vous laissez pas induire en erreur, ils ne se moquent pas de vous ; en Inde, ce signe veut dire « oui » !

– Ne vous habillez pas de façon légère. Shorts, bermudas (à fortiori moulants), débardeurs et jupes courtes sont à proscrire. Plus encore en ce qui concerne les décolletés plongeants, et cela concerne les femmes comme les hommes. Évitez d'avoir les épaules et les jambes dénudées, cela peut réellement choquer. Bien sûr, une plus grande tolérance est accordée sur les plages de Goa ou dans les boîtes de Mumbai, par exemple, mais pas d'excès non plus.

– En couple, ne soyez pas trop exubérant. Sérieusement, évitez de vous embrasser en public, et même de vous tenir par la main. On sait, c'est plutôt frustrant, mais c'est comme ça. D'ailleurs, vous serez frappé par la pudeur extrême des couples indiens, qui ne s'autorisent aucune marque d'affection en public.

– Même conseil de retenue en ce qui concerne les photos. Voir aussi la rubrique « Photos » dans « Inde du Sud utile ».
– Évitez l'avalanche de compliments sur la cuisine et les enfants (et même de leur caresser la tête) : on pense que cela amène le mauvais œil.
– Si vous êtes attablé à un resto en compagnie d'Indiens, ne vous offusquez pas si l'un d'eux se met à l'écart avant l'arrivée des plats. Certains végétariens respectent leur doctrine jusqu'au bout au point de ne pouvoir partager la table d'un « carnivore ».
– Si vous êtes invité à un repas, oubliez vos manières d'Européen et évitez de proposer votre aide, c'est offensant pour la famille qui vous accueille. Voir à ce sujet la rubrique « Cuisine. Si vous êtes invité à manger dans une famille indienne » plus haut.
– Si vous aidez une femme à porter un paquet, si vous lui offrez votre place dans le bus ou votre bras pour descendre (en gentil Européen), ça peut être considéré comme une insulte, retenez-vous ! En règle générale, évitez de trop parler aux femmes, surtout dans les familles modestes.
– Il vaut mieux réveiller la personne qui dort dans le couloir du train plutôt que l'enjamber. Alors, ne vous énervez pas si l'on vous réveille pour passer. C'est un signe de respect.

Le sari

Un sari est une longue étoffe de drapé qui mesure de 5,50 m (minimum) à 10 m de long sur 1,10 m de large. C'est tout ce qu'il y a dans un sari, mais c'est déjà pas mal ! Sous le sari, juste un jupon et un corsage qui laisse le bas du ventre nu. Traditionnellement, la manière de la draper autour du corps varie selon la région, l'ethnie, l'activité, la religion, etc. Il peut exprimer aussi l'humeur, l'événement, l'occasion. Le blanc est porté pour marquer un deuil, tandis que la nouvelle mariée se drapera dans un sari rouge éclatant, la plupart du temps brodé de fils d'or. Vous l'avez compris, il existe une très grande variété de saris, sans parler des motifs représentés et du tissu utilisé.
Dans les montagnes du Sud, les plis sont situés non pas devant mais derrière, formant un soufflet.
Aujourd'hui, le style urbain se répand dans toute l'Inde : quelles que soient la texture et l'étoffe, il est porté de manière à permettre aux femmes des mouvements plus aisés. Mais à moins d'être experte, vous aurez le plus souvent l'air d'un paquet mal emballé. Bon à savoir : la plupart des Indiennes rajoutent bon nombre d'épingles à nourrice pour assurer la pérennité de leur tenue.

SIGNES, SYMBOLES ET SUPERSTITIONS

Toute activité quotidienne est liée au magique, et le sens du sacré sous-tend tous les gestes de la journée. Le paysan parera ses vaches pour aller au marché ou fera des offrandes pour assurer la protection de ses cultures ; les femmes mariées portent le *tilak* tous les jours, symbolisant l'œil de la vérité ; ou le scientifique consulte les dieux avant chaque expérience. Le fait de laisser déambuler les vaches dans les villes, d'être végétarien ou d'envisager la vie sous son aspect transitoire relève encore et toujours du sacré.
– ***Le tilak (ou tika) :*** cette marque sur le front représente « le troisième œil » de Shiva. Autrefois dessiné d'un geste religieux avec le majeur de la main droite, le *tilak* est aujourd'hui plus décoratif mais toujours censé porter bonheur. De plusieurs couleurs et formes, on distingue surtout le rouge et le noir (tous deux ayant traditionnellement une signification sociale : rouge pour les femmes mariées, noir pour les filles célibataires), puis le jaune et le blanc, ce dernier produit à base de bouse de vache (!).

– ***Le svastika :*** connue depuis la haute Antiquité, cette croix marque la régénération perpétuelle, le tourbillon créationnel. Son nom provient du sanskrit *su-esti* qui signifie « c'est bien ». Symbole cosmique pour les hindous et les jaïns, c'est aussi l'emblème de Ganesh (divinité de la Connaissance). Mais chacun y voit ce qu'il veut : il représente, par exemple, la Roue de la Loi pour les bouddhistes... Ce qui explique que l'on en voit partout en Inde, mais aussi dans les différents pays himalayens et en Chine. Son autre nom de « croix gammée » s'explique par ses quatre branches en forme de « gamma » (lettre grecque). Il ne faut donc surtout pas voir de référence au nazisme dans l'emploi de ce symbole par les hindous (puisqu'il lui est antérieur). En reprenant la croix gammée, Hitler, très versé dans l'ésotérisme, ne faisait qu'imiter Charlemagne qui en avait fait son emblème.
– ***Le lingam :*** qui signifie « signe, emblème » en sanskrit, est une pierre arrondie au travers de laquelle, dans le culte de ***Shiva,*** on invoque la présence de la divinité, afin de la vénérer. Dans les temples, la partie visible du lingam est cylindrique et arrondie à son sommet, tandis que la partie enterrée est carrée. Cette partie visible semble posée sur la table d'offrandes, qui se dit ***yoni,*** « réceptacle », comme la matrice. Rien à voir avec un phallus ! D'ailleurs, cette « interprétation » occidentale est considérée comme outrageante.

HOMMES, CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Superstitions

Les superstitions indiennes sont nombreuses. Nous pouvons en citer quelques-unes.
– Tout d'abord, la foi que l'on accorde au ***Rohukolam. Rohu*** est le corps céleste mythique qui symbolise le mauvais augure. *Kolam* est le mot sanscrit pour « heure ». D'après la tradition, Rohu s'approprie 90 mn chaque jour afin d'exercer son influence néfaste. Tout ce qu'on aborde ou commence pendant cette période tourne mal. Ainsi, par exemple, le lundi de 7h30 à 9h, ou durant la nuit de dimanche à lundi de 4h30 à 6h. Pendant ces laps de temps, il est urgent de ne rien commencer ! On peut tout de même déjouer les maléfices de Rohu en feintant : un examen à 8h le lundi ? Je feins en sortant de chez moi d'aller voir un voisin, puis par un chemin détourné et, sans en avoir l'air, je débouche dans la salle d'examen...
– Il est formellement déconseillé de dormir la tête tournée vers le sud, car, d'après la mythologie indienne, le Sud appartient à Yama, dieu de la Mort.
– Il ne faut jamais payer ses dettes après le crépuscule : cela reviendrait à renvoyer pour la nuit Laksmi, la déesse de la Richesse et de la Prospérité. L'adage dit donc : « Les lampes sont allumées, revenez donc prendre votre dû demain matin. » L'allumage de la lampe, le soir, symbolise l'invitation faite à Laksmi à entrer dans la maison.
Attention, éternuer porte malheur, surtout si cela se produit au moment même où on va entreprendre quelque chose. Ainsi, pour éviter tout mauvais présage, on joue une musique assourdissante pendant les repas de mariage : si quelqu'un dans l'assistance éternue, on ne l'entend pas.

SITES INSCRITS AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO





Pour figurer sur la liste du Patrimoine mondial, les sites doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle et satisfaire à au moins un des 10 critères de sélection. La protection, la gestion, l'authenticité et l'intégrité des biens sont également des considérations importantes.
Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturel et naturel sont deux

sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ces sites appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés. Pour plus d'informations : • *whc.unesco.org* •

En Inde du Sud :

– à Mumbai, les grottes d'Elephanta (1987) et la gare CST (anciennement Victoria Station ; 2004) ;

– dans le reste du Maharashtra, les grottes d'Ajanta (1983) et d'Ellora (1983) ;

– à Goa, les églises et couvents d'Old Goa (1986) ;

– dans le Karnataka, l'ensemble monumental de Hampi (1986), l'ensemble monumental de Pattadakal (1987), le chemin de fer de montagne d'Ooty (1999, 2005) ;

– et dans le Tamil Nadu, l'ensemble de monuments de Mahabalipuram (1984) et les grands temples vivants Chola à Tanjore, Gangaikondacholapuram et Darasuram (1987, 2004).

UNITAID

UNITAID a été créé pour lutter contre le VIH/sida, le paludisme et la tuberculose, principales maladies meurtrières dans les pays en développement. Le financement d'UNITAID provient principalement d'une contribution de solidarité sur les billets d'avion. UNITAID intervient en facilitant l'accès aux médicaments et aux diagnostics, en en baissant les prix, dans les pays en développement. En France, la taxe est de 1 € (ce qui correspond à deux enfants traités pour le paludisme) en classe économique. En moins de trois ans, UNITAID a perçu près de 900 millions de dollars, dont 70 % proviennent de la taxe sur les billets d'avion. Les financements d'UNITAID ont permis à près de 200 000 enfants atteints du VIH/sida de bénéficier d'un traitement et de délivrer plus de 11 millions de traitements. Moins de 5 % des fonds sont utilisés pour le fonctionnement du programme, 95 % sont utilisés directement pour les médicaments et les tests. Pour en savoir plus : • *unitaid.eu* •

YOGA

Les premières références au yoga se trouvent dans les textes védiques, les plus anciens écrits sacrés de l'Inde antique. Longtemps discipline secrète, se transmettant oralement de maître à disciple, son enseignement s'est aujourd'hui largement démocratisé et l'on peut le pratiquer presque partout en Inde, dans le cadre de stages (le plus souvent dans les ashrams) ou de cours (on en trouve régulièrement dans les zones touristiques).

Il n'y a pas un yoga mais des yogas, et nous ne pouvons résumer ici l'étendue et la complexité de cet ensemble de systèmes philosophiques et pratiques. Pour faire simple, on peut dire que la fonction première du yoga est d'unifier les différents niveaux – physique, psychique et émotionnel – d'une personne. Le terme même de « yoga » (de *yug*, ce qui sert à relier) signifie union du corps et de l'esprit grâce à la respiration. En pratique, on combine des exercices physiques (les *āsana*) et respiratoires *(prānāyamā)*. Il existe plus de 84 000 *āsana*, mais il est évident que peu de yogis en maîtrisent autant ! Les plus courants se comptent quand même au nombre de 2 000, mais certains maîtres vous diront qu'en pratiquer quelques-uns suffit. Parmi les postures les plus célèbres, citons *kapalāsana* (posture sur la tête, très impressionnante) et *padmāsana* (le fameux lotus). L'enchaînement de postures le plus connu étant le *sūryanamaskar*, ou « salutation au soleil ».

Le yoga est l'apprentissage d'un état de conscience privilégié, qui permet des retrouvailles avec soi-même, son but ultime étant, dans le cadre religieux, l'ascension spirituelle.

LE CENTRE-OUEST

MUMBAI (BOMBAY)

15 millions d'hab. IND. TÉL. : 022

Pour les plans de Mumbai (Bombay), se reporter au cahier couleur.

Aurangabad : 392 km ; *Goa :* 593 km ; *Bengaluru (Bangalore) :* 998 km ; *Agra :* 1 200 km ; *Delhi :* 1 460 km.

Même si beaucoup de ses habitants continuent à l'appeler Bombay, Bombay se nomme désormais Mumbai. Selon l'histoire officielle, Mumbai est la contraction du nom d'une déesse autrefois vénérée ici, *mumbadevi,* et du mot « mère », *aai* en marathi. Rien à voir, donc, avec le nom initial de Bombay qui, lui, est d'origine portugaise : *Bom Bahia* c'est-à-dire la « Bonne Baie ». Elle semble bien loin, en effet, l'époque où lesdits Portugais débarquèrent ici et fondèrent un village... Avec ses 15 millions d'habitants (au bas mot, certains avancent même le chiffre de 20 millions), Mumbai est la ville la plus peuplée d'Inde et se retrouve dans le peloton de tête des mégalopoles mondiales. Les experts lui prévoient même, à l'horizon 2015-2020, une deuxième place de choix, avec plus de 27 millions d'habitants, juste après Tokyo. Capitale commerciale, industrielle et financière du pays, elle est aussi la plus grande fabrique de romances sirupeuses et de drames passionnels : c'est ici, dans les immenses studios de Bollywood, que se tourne l'inimitable cinéma indien.

La ville ne cesse d'étendre ses ramifications, vers le nord, puisqu'au sud la mer arrête son expansion. En perpétuelle évolution, la capitale économique indienne, grande rivale de Delhi l'officielle, s'offre au visiteur curieux comme un concentré des contradictions et des contrastes de l'Inde contemporaine. Dynamique d'apparence, avec ses tours qui poussent dès qu'un lopin de terre se libère, sa circulation infernale, sa jeunesse aisée qui s'enflamme pour les derniers restos branchés et sa classe moyenne accro aux centres commerciaux, énormes et rutilants, qui sortent de terre un peu partout... mais villageoise encore dès qu'on s'égare dans ses quartiers résidentiels ; peinant à faire évoluer ses infrastructures (ah ! ce métro ! un jour, peut-être...) ; aveugle à la misère qui transforme le moindre espace oublié en cité de carton... Car Mumbai, c'est aussi l'un des plus grands bidonvilles d'Asie : les plus grosses fortunes y côtoient, dans l'indifférence, la misère la plus rude.

Enfin, pour que le tour d'horizon soit complet, allez vous balader, aux heures d'affluence, dans les quartiers foisonnants de *Church Gate* ou de *Victoria Station,* véritable marée humaine, toutes « castes » confondues, qui évolue parmi les vestiges de la présence anglaise... Vieux bus à impériale, parties de cricket en pleine ville et anciennes maisons coloniales, sur *Marine Drive* et à Colaba (le cœur touristique de Mumbai), continuent, en effet, de donner ce cachet anachronique à la ville.

Bref, vous l'avez compris, que vous soyez fasciné ou effaré, Mumbai ne vous laissera pas indifférent. On peut aussi, pour toucher cette ville d'encore plus près, se plonger dans l'excellent livre *Bombay maximum city,* de Suketu Mehta (voir « Livres de route » dans « Inde du Sud utile » en début de guide).

CLIMAT

Il y fait chaud en toute saison, avec des températures minimales diurnes autour de 20 °C de décembre à février. La température de la mer est, elle, en moyenne de

26,5 °C toute l'année. La mousson (plutôt costaude), souvent accompagnée de vents violents, a lieu de juin à septembre. Préférez l'hiver, de mi-novembre à mars, la meilleure saison pour se balader dans la ville et ses environs.

Arrivée à l'aéroport

✈ Le *Chhaptrapati Shivaji Airport (plan d'ensemble),* situé à une bonne vingtaine de kilomètres au nord du centre-ville, se divise en deux aéroports : ***Sahar Airport,*** l'international, et l'aéroport de ***Santa Cruz,*** réservé aux lignes intérieures.
– Navette gratuite régulière entre les deux.

À Sahar

On y trouve distributeurs de billets, bureaux de change (taux assez proches de ceux pratiqués en ville), un comptoir d'*India Tourism (tlj 24h/24h),* ainsi qu'un comptoir touristique de l'État du Maharashtra (juste à côté). Également un service de *prepaid taxi.*

À Santa Cruz

Le *Domestic Airport* se partage 2 terminaux situés à 300 m l'un de l'autre. Tous les vols intérieurs arrivent au terminal A, mais le terminal de départ varie, lui, selon la compagnie.
– ***Terminal A :*** départ des compagnies *Air India* et *Kingfisher Airlines.*
– ***Terminal B :*** départ des compagnies *Jet Airways, IndiGo, Spice Jet, JetLite* et *Go Air.*
Vous trouverez dans les 2 terminaux les principaux services : téléphone, bureau de change, poste, etc. Consigne à bagages *(cloakroom)* entre les 2 terminaux. Grosse pancarte.

Comment rejoindre le centre-ville ?

➢ ***En taxi :*** de loin la meilleure solution. Prévoir 400 Rps (6,70 €) et environ 10 Rps (une paille !) de plus par bagage encombrant.
À l'aéroport international *Sahar,* comptoir de *prepaid taxi.* Un peu plus cher qu'avec le compteur, mais comme il n'y a pas toujours de compteur et que les chauffeurs de taxis privés ne connaissent pas toujours le parcours, cela revient à peu près au même ; supplément pour les taxis climatisés. Trajet : 45 mn à 2h pour rejoindre Colaba selon le trafic.
Du *Domestic Airport,* le soi-disant service de *prepaid taxi* est hors de prix (800 Rps, soit 13,30 €, pour Colaba). Mieux vaut prendre un taxi à l'extérieur, où les files sont contrôlées par la police ; vérifier que le chauffeur possède bien un compteur.
➢ ***En train :*** prendre un rickshaw jusqu'à *Vile Parle Station* si vous atterrissez au *Domestic Airport,* ou la *Andheri Station* si vous arrivez à l'aéroport international (pour respectivement 10 et 40-50 Rps). De là, trains réguliers pour *Churchgate Station* (la gare des trains de banlieue), située au sud de la ville, non loin de Colaba (le quartier touristique). Environ 80 Rps/pers en 1re classe et 10 Rps en 2de (souvent bondée !) ; trajet : 45 mn, sans compter la queue pour se procurer le billet. Pas cher mais fatigant car il faut changer de monture. Si vous ne tenez pas à connaître le sort de la sardine en boîte (en pire !), évitez absolument les heures de pointe (ou alors prenez un billet en 1re classe), surtout si vous êtes chargé.
➢ Les ***rickshaws*** sont interdits dans la partie sud (le centre-ville) de Mumbai. Ne les prendre donc que pour atteindre la gare la plus proche.

Arrivée en train

Mumbai compte 3 grandes gares, où arrive la majorité des trains, et de nombreuses gares de banlieue :

- ***Chhatrapati Shivaji Terminal** (CST, ex-Victoria Station ; plan couleur II, I-J10) : gare relativement centrale.* Y arrivent les trains en provenance de l'Est, du Centre et du Nord-Est.
- ***Mumbai Central** (plan couleur II, H7) : un peu excentrée (malgré le nom !).* Il vous faudra prendre un bus ou un taxi pour rejoindre les quartiers de Colaba ou de *Church Gate* ; moins effervescente et imposante que *CST*, elle accueille les trains en provenance du Nord, de l'Ouest (le Rajasthan en particulier) et une ligne du Centre.
- ***Churchgate Station** (plan couleur I, B1) : Indian Merchants Chamber Marg.* Un nœud ferroviaire central qui dessert toute la grande banlieue, dont les gares proches de l'aéroport.
- Certaines liaisons avec le sud de l'Inde peuvent également arriver à la gare de ***Dadar** (plan d'ensemble)*, d'où l'on peut rejoindre *CST* en train, ou à celle de ***Kurla***. De même, certains trains en provenance du Rajasthan et du Gujarat arrivent à ***Bandra Terminus*** et non à *Mumbai Central*.

Pour plus d'informations sur la fréquence des liaisons avec les autres villes indiennes, l'achat des billets ou les services dans ces différentes gares, se reporter à la rubrique « Quitter Mumbai ».

Arrivée en bus

- ***Compagnie publique** : la compagnie de l'État, la* MSRTC, *est située au* ***State Transport Terminal** (plan couleur II, H7), en face de la gare* Mumbai Central. C'est ici qu'arrivent les bus d'État, du Maharashtra et des autres États. Attention cependant, les bus en provenance de ***Goa*** et de ***Pune*** vous déposent parfois à la gare de *Dadar (plan d'ensemble)*, à 20 mn de trajet en train, au nord de *Mumbai Central*.
- ***Compagnies privées** :* il existe une kyrielle de compagnies privées. Certaines arrivent à côté du Crawford Market *(plan couleur II, I10)*, près de *CST*, d'autres en face du *State Transport Terminal*, à côté de la gare de *Mumbai Central*, d'autres encore plus loin du centre, voire en banlieue, ce qui leur permet d'éviter les bouchons. Renseignez-vous bien au départ pour savoir quel sera votre point d'arrivée à Mumbai.

Pour toutes les liaisons en bus entre Mumbai et le reste du pays, voir en fin de chapitre « Quitter Mumbai ».

Adresses utiles

Informations touristiques

- ***India Tourism** (plan couleur I, B1) : 123, Maharshi Karve Rd, Church Gate.* ☎ *22-07-43-33 ou 34.* • *incredibleindia.org* • *Au 1er étage d'un bâtiment situé en face du côté droit de* Churchgate Station *(repérer le panneau). Lun-ven 9h-18h ; sam et j. fériés 9h-14h.* Pas mal d'infos sur Mumbai et le pays. Plans et brochures sur la ville, dont (parfois) le *Know Your City Mumbai*, utile pour ses infos pratiques.
- ***Acme** (plan d'ensemble) : shop n° 4, B-Wing, Twin Arcade, Military Rd, Marol, Andheri (East), 400059.* ▯ *93-22-25-21-34.* • *acmetours.com/fr/* • Branche d'une agence basée à New Delhi, qui travaille surtout avec la clientèle française et belge. Résas d'hôtels, itinéraires à la carte, location de voitures et billets de train. Demandez M. Syed, c'est un professionnel passionné par son pays.

MUMBAI (BOMBAY)

■ ***Reality Tours and Travel*** *(zoom couleur C3, 25) : Akber House, Nowroji Fardonji Rd.* ☎ *22-83-38-72.* • *realitytoursandtravel.com* • *Au 1er étage, à droite en haut de l'escalier. Lun-sam 10h15-18h45 (15h45 sam).* Cette petite agence est avant tout une ONG qui œuvre dans le « bidonville » de Dharavi, le plus vaste et le plus connu de Mumbai. Elle en propose des visites, en petit groupe, à partir de 400 Rps/personne. Vraiment intéressant, et cela finance des programmes d'éducation dans le *slum*. Également des visites de Crawford Market ou de toute la ville. Réservation nécessaire au plus tard la veille.

■ ***Foreigners' Regional Registration Office*** *(plan couleur II, I9-10, 1) : CID, bureau du* Deputy Commissioner *of* Police, *3e étage, annexe no 2, en face du Crawford Market.* ☎ *22-62-04-46 ou 12-88. Fax : 22-62-07-21. Lun-ven, 1er et 3e sam du mois, 9h30-12h30.* C'est ici qu'on peut essayer de faire prolonger son visa touristique de 3 mois supplémentaires, de manière vraiment exceptionnelle (maladie grave...), une seule fois, et à condition que le 1er visa ait été de 6 mois. Environ 40 $.

■ ***Police :*** ☎ *100.*

Postes et télécommunications

✉ ***General Post Office*** *(GPO ; plan couleur II, J10) : Nagar Chowk, en face de la gare* Chhatrapati Shivaji Terminus *(CST ou* Victoria Terminus*).* ☎ *22-61-36-63. Tlj 9h-20h.* Vente de timbres (déposer ensuite les cartes postales dans les boîtes à l'entrée), envoi de paquets et poste restante *(lun-sam 10h-18h)*. Pour se faire envoyer du courrier : *c/o Postal Restante Mumbai, GPO Mumbai, 400001 India.* Également un service *Western Union (lun-sam 10h-15h).*

✉ ***Taj Mahal Post Office*** *(zoom couleur C4) : Henry Rd. Tlj sf dim 10h-17h30 pour l'achat de timbres et 10h-15h pour l'envoi de cartes postales et paquets.*

@ ***Al-Amin Communication Centre*** *(zoom couleur C3, 2) : N. F. Rd, Colaba. Tlj 24h/24.* Internet et liaisons téléphoniques internationales.

@ ***Pick-up Communication Centre*** *(zoom couleur C4, 3) : Shorab Manor, Walton Rd, Colaba. Dans une allée qui longe le flanc de l'*Oliver Hotel *(grand panneau jaune). Tlj 8h-1h.* Internet et liaisons téléphoniques internationales.

@ ***Alliance française*** *(plan couleur I, B1, 4) : Theosophy Hall, 40, New Marine Lines.* ☎ *22-03-61-87. Tlj sf sam ap-m et dim 9h30-17h30.* Connexions rapides et environnement agréable.

Change et distributeurs

Il y a des distributeurs automatiques de billets (*ATM* en anglais) un peu partout dans le centre de Mumbai, notamment sur le rond-point de *Flora Fountain (Hutatma Chowk ; plan couleur I, C1)* et sur Mahatma Gandhi Rd *(plan couleur I, C2)*. Le mieux est de se faire indiquer le plus proche.

■ ***Thomas Cook*** *(plan couleur I, C1, 5) : Dr D. N. Marg. Tlj sf dim 9h30-19h (18h sam).* Change toutes les devises et les *travellers* Thomas Cook.

■ ***Al-Amin Communication Centre*** *(zoom couleur C3, 2) : N. F. Rd, Colaba. Tlj 24h/24.* Fait aussi bureau de change.

■ ***ATM de la City Bank*** *(zoom couleur C3, 6) : Nathalal Parikh Rd ; en face du cinéma* Regal, *en contrebas de la rue. Accessible 24h/24.*

Représentations diplomatiques

■ ***Consulat de France :*** *à l'heure où vous lirez ce guide, il devrait être à l'adresse suivante : Wockhardt Towers, BKC Bandra Kurla Complex, Bandra East (plan d'ensemble). Mais passez quand même un coup de fil avant de vous y rendre, ils seront peut-être encore à Hoechst House, V.K. Shah Marg, Nariman Point, 7e étage (plan couleur I, B3).* ☎ *66-69-40-00. En cas d'urgence,* 📱 *98-20-32-14-52.* • *mail@consulfrance-bombay.org* • *bombay*

ambafrance-in.org • *Lun-ven 9h-13h, 14h-17h30.* Personnel à l'écoute et très efficace. Les contacter notamment en cas de perte ou de vol du passeport (se munir absolument d'une déclaration émanant du commissariat – dire aux policiers que c'est arrivé à Mumbai pour éviter les complications). Pour le reste, se référer à la rubrique « Urgences » en début de guide.

■ ***Consulat de Suisse*** *(plan couleur I, A3, 7) : Maker Chamber IV, Nariman Point ; 10ᵉ étage.* ☎ *22-88-45-63 ou 65.* • *vertretung@mum.rep.admin.ch* • *Lun-ven 8h-12h30.*

■ ***Consulat de Belgique*** *(plan d'ensemble) : Avantha House, 5ᵉ étage, Dr Annie Besant Rd, Worli, Mumbai 400030.* ☎ *24-36-16-02.* • *diplomatie.be/mumbai* • *Lun-ven 8h30-12h30, 14h-15h.*

■ ***Consulat du Canada*** *(plan couleur I, C-D1, 9) : Fort House, 221, Dr D. N. Rd ; 6ᵉ étage.* ☎ *67-49-44-44.* • *india.gc.ca* • *Entrée sur le côté droit du grand bâtiment (quand vous lui faites face), au 6ᵉ étage. Lun-jeu 9h-17h30 ; ven 9h-15h.*

■ ***Consulat du Sri Lanka*** *(plan couleur I, C1-2, 10) : 34, Homi Modi St.* ☎ *22-04-58-61 ou 83-03.* • *slcon@mtnl.net.in* • *Lun-ven 9h30-12h30 (pour les visas).*

– Présence également, pour les voyageurs au long cours, des consulats d'Indonésie, de Malaisie, de Singapour, de Thaïlande, de Chine, etc. Toutes les adresses sont disponibles à l'office de tourisme.

Santé

■ ***Médecin :*** Dr Koulsoum Hussein, une généraliste parlant le français, spécialisée dans les maladies tropicales, (📱 *98-92-85-60-09*) ; ou le Dr Pai (📱 *98-20-05-54-80*). Ces 2 médecins sont recommandés par le consulat.

■ ***Bombay Hospital Trust*** *(plan couleur II, I10, 11) : 12, New Marine Lines.* ☎ *22-06-76-76.* Le grand hôpital privé du centre-ville. Dans la même rue, à *Kakad Arcade*, plusieurs ***pharmacies*** dont la *Bombay Chemist (tlj 8h-23h)* et la *Royal Chemist (lun-sam 8h30-20h30)*. Sinon, la ***Regal Pharmacy***, à Colaba *(zoom couleur C3, 26), tlj 24h/24.*

Compagnies aériennes

■ ***Air India*** *(plan couleur I, A2, 12) : Air India Building, Nariman Point, au 1ᵉʳ étage.* ☎ *1-800-22-77-22 (gratuit). Aéroport :* ☎ *28-31-88-88 (vols internationaux) ou 26-15-66-33 (vols intérieurs).* • *airindia.com* • *Tlj 9h15-18h30.*

■ ***Jet Airways*** *(plan couleur I, C3, 14) : B1, Amarchand Mansion, Madam Cama Rd.* ☎ *39-89-33-33.* • *jetairways.com* • *Lun-sam 9h30-18h (16h sam).*

■ ***Go Air :*** *au* Domestic Airport, *terminal 1B.* ☎ *1-800-222-111 et* 📱 *09-223-22-21-11.* • *goair.in* •

■ ***Spice Jet :*** ☎ *1-800-180-33-33 (aéroport).* • *spicejet.com* •

■ ***IndiGo :*** ☎ *099-10-38-38-38 ou 1-800-180-38-38 (call centre).* • *goindigo.in* •

■ ***Kingfisher :*** *au Domestic Airport, terminal 1 A.* ☎ *1-800-209-30-30 et 1-800-180-01-01.* • *flykingfisher.com* •

■ ***Air France*** *(plan couleur II, H6, 8) : 201/B Sarjan Plaza, 100, Dr Annie Besant Rd, Worli ; 2ᵉ étage.* ☎ *1-800-180-00-55 ou 33.* • *airfrance.fr* • *À env 10 km au nord de Colaba, à côté du* Nehru Centre. *Lun-ven 9h-13h, 13h30-17h.*

■ ***Swiss International*** *(plan couleur II, I10, 15) : Vashani Chambers, 9, New Marine Lines ; 2ᵉ étage.* ☎ *67-13-72-40 ou 00.* • *swiss.com* • *Lun-sam 9h-17h30.*

■ ***British Airways*** *(plan d'ensemble) : Notan Plaza (5th floor), Turner Rd – Bandra West.* ☎ *1-800-102-35922.* • *britishairways.com* • *Lun-ven 9h30-13h, 14h-15h.*

■ ***Lufthansa :*** *à l'aéroport.* ☎ *124-488-88-88.* • *lufthansa-india.com* •

■ ***Gulf Air*** *(plan couleur I, A3, 13) : Maker Chambers V, Nariman Point ; rdc.* ☎ *1-800-22-11-22. Aéroport :* ☎ *66-85-91-38 ou 39.* • *gulfair.com* • *Tlj sf*

dim 9h-19h (16h sam et j. fériés).

■ ***Emirates*** *(plan couleur I, A3, 17) : Mittal Chambers, 228, Nariman Point.* ☎ *40-97-40-97. Aéroport :* ☎ *26-82-93-23.* • *emirates.com* • *Au rdc, en façade. Lun-ven 9h-17h30.*

■ ***Qatar Airways*** *(plan couleur I, A3, 17) : Bajaj Bhavan, Nariman Point.* ☎ *66-85-95-40.* • *qatarairways.com* • *Au rdc, presque à côté de Emirates. Lun-ven 9h-17h30.*

■ ***Etihad*** *(plan couleur I, B1, 16) : Sunder Mahal, 141, Marine Dr.* ☎ *1-800-209-08-08.* • *etihadairways.com* • *Au 1er étage. Lun-ven 9h-17h30.*

■ ***Kuwait Airways*** *(plan couleur I, A3, 18) : 902, Nariman Bhavan, Nariman Point ; 9e étage.* ☎ *66-55-56-61. Aéroport :* ☎ *26-82-98-34.* • *kuwaitairways.com* • *Lun-sam 9h30-17h.*

■ ***Sri Lankan Airlines*** *(plan d'ensemble) : A-202, Prathamesh Tower, 11-12 Senapati Bapat Marg, Raghuvanshi Mills Compound, Lower Parel.* ☎ *24-95-67-02 ou 03 ; Aéroport :* ☎ *26-82-89-65.* • *srilankan.aero* • *Excentré. Lun-ven 9h-17h30, sam 9h-13h30.*

Culture et loisirs

■ ***Alliance française*** *(plan couleur I, B1, 4) : 40, Theosophy Hall, New Marine Lines.* ☎ *22-03-61-87 ou 59-93.* • *bombay.afindia.org* • *Lun-ven 9h30-17h30 ; sam 9h30-13h.* Hebdos français, CD, DVD, programmation de films, conférences, concerts (au *Blue Frog*, voir « Où sortir ? »), expos et salle Internet. Propose aussi des cours intensifs d'hindi, un service de traduction/interprétariat et même, un samedi par mois, une visite guidée à thème, en français, de la ville (suivie d'un déjeuner dans un resto traditionnel). Affichage de petites annonces. Très dynamique !

■ ***Cinémas :*** Mumbai étant la ville de Bollywood, pourquoi ne pas vous mêler à la foule locale de cinéphiles et goûter au plaisir des inénarrables *masala soaps* produits ici à la chaîne ? Le coût d'une entrée va, grosso modo, de 100 à 200 Rps selon l'emplacement. Voici quelques-uns des principaux cinémas de la ville : ***Eros*** *(plan couleur I, B1, 19 ; en face de* Churchgate), de style Art déco ; le ***Metro*** *(plan couleur II, I10, 20 ; sur M. G. Rd)* ; le ***Sterling*** *(plan couleur II, I10, 21 ; Murzban Rd, près du fort)* ; ou encore le ***Ciné Regal*** *(zoom couleur C3, 22 ; au cœur de Colaba)*, avec à l'affiche les derniers *blockbusters* de... Hollywood.

■ ***The Taj Mahal Palace & Tower*** *(zoom couleur C3-4) : Taj Mahal Hotel, Strand Rd.* ☎ *22-02-25-14. Tlj 8h-23h30.* Parmi les boutiques chic au rez-de-chaussée du *Taj Mahal Hotel*, une librairie compacte, mais qui propose une bonne sélection de livres en anglais (romans, guides, magazines, cartes routières et quelques cartes postales).

■ ***Oxford Bookstore*** *(plan couleur I, B2, 23) : 3, Apeejay House, Dinshaw Vachha Rd, Churchgate.* ☎ *56-36-44-88. Tlj 10h-22h.* Section bien fournie de livres sur l'Inde, cartes détaillées de tous les États, revues et magazines.

■ ***Rhythm House*** *(plan couleur I, C2, 24) : 40, K. Dubash Marg.* ☎ *43-22-27-27.* • *rhythmhouse.in* • *Lun-sam 10h-20h30, dim 11h-20h30.* Disquaire avec un vaste choix de CD de musique indienne (classique comme bollywoodienne), mais aussi des DVD (sous-titrés en anglais pour la plupart). Vendeurs de bon conseil.

Les différents quartiers

Mumbai est située au bord de la mer d'Oman et se love autour d'une baie en demi-lune, longée par la turbulente et souvent bien encombrée *Marine Drive (plan couleur I, A-B1-2-3 ; plan couleur II, H-I9-10)*. La rue qui y mène de *Church Gate*, la *Veer Nariman Rd (plan couleur I, C1)*, abrite pas mal de cafés et restos branchés. Plus au sud, *Nariman Point* concentre banques, bureaux et compagnies aériennes. C'est un peu le quartier des affaires. À l'est de ce dernier, le quartier de Colaba, avec ses hôtels. Animé dans la journée et dans une certaine mesure aussi le soir.

c'est là que se retrouvent touristes et jeunes. C'est aussi le quartier de la *Gateway of India* et du *Taj Mahal Hotel*. Belle animation également, quoique d'un tout autre ordre, autour des deux grandes gares, *Churchgate* et *CST* (idéal pour un bain de foule bien costaud !). Toutefois, pour une plongée dans la vie locale authentique, rien de tel qu'une virée dans les nombreux marchés au nord de *CST (plan couleur II, I-J10)*.

Depuis l'arrivée au pouvoir du Shiv Shena (parti nationaliste hindou local), beaucoup de noms de lieux ont été débaptisés au profit de noms marathis à rallonge. Nombre d'anciens noms sont cependant restés en usage auprès de la population. Autant que faire se peut, nous continuerons donc à les faire cohabiter. Rassurez-vous, dans la pratique, ça se passe plutôt bien ; il suffit d'avoir quelques repères (les deux noms sont d'ailleurs souvent indiqués dans le centre... même si l'un se trouve à un bout de la rue et le second à l'autre extrémité !). Si vous souhaitez explorer la ville, l'achat du *Mumbai City Map* d'Eicher (250 Rps, on le trouve par exemple à l'*Oxford Bookshop*, voir plus haut) est un excellent investissement. Ce petit atlas de la ville, très bien fait, est facile d'utilisation, précis et d'une grande aide pour trouver des adresses (même en banlieue).

Transports en ville

Le dimanche, le trafic des voitures particulières est divisé par trois. Donc moins de pollution et de klaxons. C'est le meilleur jour pour profiter de la ville et flâner.

➢ ***Bus :*** système plutôt bien au point, mais bonjour la cohue ! Achat des billets dans le bus, auprès d'un receveur. Attention aux pickpockets. Pour vous rendre d'un bout à l'autre de la partie sud de la ville, par exemple de Colaba à Malabar Hill, le bus est intéressant, sauf aux heures de pointe. Pour les sites accessibles facilement en bus, nous indiquons le numéro de celui qu'il faut prendre (les numéros en anglais sont indiqués sur le côté, près de la porte arrière). Pour aller plus loin du centre, utiliser les trains de banlieue au départ de *Churchgate Station* (en évitant les heures de pointe, ou alors prendre un billet en 1re classe).

PRÉPAREZ-VOUS À SAUTER !

Si vous devez vous rendre dans la banlieue de Mumbai, sachez que le train est de loin la solution la plus rapide... et la plus périlleuse ! En effet, aux heures de grande affluence, qui en réalité couvrent une bonne partie de la journée, les quais sont noirs de monde... si bien que pour pouvoir descendre à la gare souhaitée, il faut sauter du train... en marche car, après, trop tard, la foule prend littéralement les wagons d'assaut et le passager qui s'y trouve encore se voit irrémédiablement repoussé vers le fond !

➢ ***Taxis :*** les rickshaws étant interdits dans le centre-ville, Mumbai ressemble par endroits à une ruche avec ses taxis noir et jaune bourdonnant en tout sens comme les abeilles. Ils sont bon marché et très pratiques car il en passe partout et tout le temps. La somme affichée au compteur n'est pas le prix mais un nombre d'unités à multiplier par 13 (environ) pour avoir le prix de la course. Chaque taxi possède, en principe, la table de multiplication (en général rangée dans la boîte à gants) et vous pouvez exiger de la voir au moment de payer. Assurez-vous aussi que le chauffeur enclenche bien son compteur. Sinon, refuser, il y en a d'autres. Pour gagner en efficacité, repérer le cinéma le plus proche de votre hôtel, tous les taxis les connaissent. À retenir, car beaucoup de chauffeurs sont aussi perdus que vous dans la ville ! Tarif de nuit minuit-5h (petit supplément).

➢ ***Location de voitures :*** pas vraiment utile dans cette énorme ville car, pour les petits trajets dans le centre, les taxis sont plus pratiques (et cela vous reviendra moins cher que de louer une voiture à la journée) et pour les déplacements vers la banlieue, le train est plus rapide que la voiture. Sachez toutefois qu'on peut effec-

tivement louer une voiture avec chauffeur (obligatoire) à partir de 1 000 Rps (16,70 €) pour 8h, ce qui n'est objectivement pas hors de prix. Quelques loueurs : *Aero Wheels (près de l'aéroport ; ☎ 28-32-02-14), Car Hirers (1403, Arcadia, Nariman Point, ☎ 22-83-46-89)* ou encore *Royal Cars (7/27, Grant Bldg, Arthur Bandar Rd, Colaba ; ☎ 22-83-29-28).*

Où dormir ?

Ça, c'est un peu le point noir de Mumbai : les hôtels sont plus chers qu'ailleurs en Inde, pour le même standing, et les petites adresses affichent souvent complet (d'autant qu'elles ne courent pas les rues !). Donc, si vous devez revenir à Bombay et que vous êtes satisfait d'un endroit, réservez !

À Colaba *(plan couleur I et zoom couleur)*

C'est depuis longtemps le quartier international où se retrouve la majorité des touristes, sac au dos ou fortunés (le *Taj Mahal Hotel* est au cœur de la zone). Commerces et restos en grand nombre. On aime bien son animation, notamment le soir, et ses vieilles maisons dans les rues perpendiculaires à *Shahid Bhagat Singh Road* (Colaba Causeway), l'artère principale. De plus, hormis cette dernière, le coin est relativement épargné par la circulation automobile, surtout si on le compare au reste de la ville. Bref, ami lecteur, c'est ici qu'on vous conseille de poser votre sac !

Bon marché (200-800 Rps / 3,30-13,30 €)

🏠 ***The Salvation Army – Red Shield House*** *(zoom couleur C4, 30) : 30, Mereweather Rd.* ☎ *22-84-18-24. • red_shield@vsnl.net • Lit en dortoir 225 Rps avec petit déj, double 725 Rps en ½ pens (à heures fixes). Internet.* Depuis des lustres, c'est le rendez-vous des routards de tous les horizons. Accueil routinier mais ambiance assez fraternelle entre les *backpackers*, qui se partagent de grands dortoirs avec salle de bains attenante ou non. À noter que pour ces derniers, vous aurez une chance d'avoir un lit uniquement si vous arrivez tôt (9h, heure terriblement matinale du *check out* !). Les chambres privées, elles, peuvent être réservées jusqu'à un mois à l'avance. Propreté acceptable et matelas neufs plus ou moins partout, ce qui n'est pas du luxe car, jusqu'il y a peu, ceux-ci étaient parfois peuplés de punaises et autres bébêtes qui perturbaient le sommeil de certains... Repas servis dans un genre de cantine. Consigne pour les sacs.

🏠 ***India Guesthouse*** *(zoom couleur C4, 31) : 1-39, Kamal Mansion, Arthur Bunder Rd.* ☎ *22-83-37-69. Doubles 500-600 Rps.* Au 3ᵉ étage d'un immeuble, une pension d'une vingtaine de petites chambres, avec ou sans fenêtre, séparées les unes des autres par des cloisons qui ne montent pas jusqu'au plafond. Pas le grand luxe, certes, et atmosphère un peu confinée, mais c'est bien tenu et les sanitaires, communs, sont flambant neufs ! Une des meilleures adresses de la ville dans cette catégorie. De plus, Kumal, le gérant, est sympa. Pensez à réserver (ou arrivez tôt) car, bien sûr, c'est souvent plein.

🏠 ***Sea Shore Hotel*** *(zoom couleur C4, 31) : 1-49, Kamal Mansion, Arthur Bunder Rd ; 4ᵉ étage.* ☎ *22-87-42-37 ou 38. Doubles 700-800 Rps. Résa conseillée.* Au-dessus de l'*India Guesthouse*. Même style que celle-ci, si ce n'est qu'ici, c'est un poil plus cher car les chambres sont tout à fait fermées (les cloisons montent jusqu'au plafond), ce qui les rend un peu étouffantes, en particulier celles sans fenêtre. En revanche, elles gagnent en intimité, à vous de choisir ! Pour le reste, même tenue qu'au précédent et mêmes beaux sanitaires communs tout neufs. Une bonne adresse là encore.

🏠 ***Hotel Prosser's*** *(zoom couleur C4, 32) : Curson House, 2-4, Henry Rd.*

☎ *22-83-49-37. Résa conseillée. Doubles 600-800 Rps ; quelques triples et quadruples.* Une vieille bâtisse colonialo-balnéaire. Certes, le confort y est assez simple (matelas durs, douches et toilettes communes) mais l'endroit a un certain cachet désuet, certaines chambres (les plus chères) sont vastes et, suprême atout, quelques-unes ont vue directement sur la promenade qui borde la mer. Accueil sympathique.

De prix moyens à chic (800-2 500 Rps / 13,30-41,70 €)

Carlton Hotel *(zoom couleur C4, 33) : Florence House, 12, Mereweather Rd ; 1er étage.* ☎ *22-02-06-42 ou 02-59. Juste derrière le* Taj. *Doubles sans ou avec sdb 750-1 450 Rps (12,50-24,20 €).* Un petit hôtel simple, doté d'un balcon très agréable courant le long de la façade, avec quelques tables et chaises pour profiter du spectacle de la rue et siroter un thé. Côté confort, on est cependant loin de celui de son prestigieux voisin, le *Taj*... Chambres étroites et hautes de plafond, pour 2, 3 ou 4 personnes, avec ou sans fenêtre, salle de bains et AC. Propreté acceptable. Ambiance internationale et bon accueil.

Apollo Guest House *(zoom couleur C3, 34) : 43-45, Mathurdas Estate Building, Colaba Causeway Rd ; 1er étage.* ☎ *22-04-55-40.* • *hotelapollogh@hotmail.com* • *Juste à côté du* Leopold Café, *entrée par une échoppe. Doubles 2 000-2 500 Rps (33,30-41,70 €).* À peine 9 chambres, alignées le long d'un couloir un peu exigu. Mais elles sont nickel et confortables, avec salle de bains dernier cri, AC et TV à écran plat. L'ensemble est certes confiné, mais on a droit ici à un degré de confort vraiment honorable. Bon accueil.

Bentley's Hotel *(zoom couleur C4, 35) : 17, Oliver Rd.* ☎ *22-84-17-33 ou 14-74.* • *bentleyshotel.com* • *Ne pas confondre avec le* Bentley Hotel *de Marine Dr. Doubles 1 300-2 300 Rps (21,70-38,30 €), petit déj inclus.* Une adresse qui fait causer nos lecteurs : un accueil tout juste aimable et une propreté pas toujours au rendez-vous... l'heure est loin où le *Bentley's* était le chouchou des routards. En plus, il ne respecte pas toujours les réservations faites (insistez !). Et pourtant... ces 2 anciennes bâtisses qui se font face, de part et d'autre de la rue, avec, entre elles, des arbres où croassent des corneilles, conserve un charme indéniable. Chambres de taille et confort variables, avec TV, salle de bains pour la plupart et, en option, l'AC. Certaines possèdent un vieux balcon en bois donnant sur le jardin public.

Hotel White Pearl *(zoom couleur C4, 36) : Kamal Mansion, Haji Niyaz Ahmed Azmi Marg (Arthur Bunder Rd) ; 1er étage.* ☎ *22-88-53-16 à 18. Fax : 22-85-21-47. Doubles 1 550-1 800 Rps (25,80-30 €). Un peu plus cher en été.* Pas le plus fantastique des hôtels du coin mais pas encore trop cher. Choisir plutôt une chambre avec fenêtres (les *deluxe* – un peu plus chères), car une optimisation excessive de l'espace a conduit les proprios à faire des chambres aveugles et à l'insonorisation peu efficace. Toutefois une climatisation douce compense le manque d'air. Salles de bains assez rudimentaires, certaines dignes du royaume des nains de jardin. Une adresse centrale.

YWCA *(plan couleur I, C3, 14) : 18, Madam Cama Rd.* ☎ *22-02-50-53.* • *ywcaic.info* • *Double min 2 100 Rps (35 €) ; carte de membre 50 Rps/pers ; petit déj et dîner-buffet inclus. Internet.* Bonne adresse, dans un grand immeuble bien surveillé à deux pas des restos de Colaba. La déco n'est pas leur fort, mais les chambres, réparties sur 4 étages, sont propres et bien équipées (salle de bains, TV et AC). À noter que certaines ont été rénovées (autant demander celles-là !). Souvent complet, il est donc vivement conseillé de réserver à l'avance, même si la nuitée vous coûtera alors un peu plus cher. Sinon, arriver tôt. Blanchisserie, salle TV.

Hotel Antique *(plan couleur I, B5, 37) : 25, Indu Sakrikar Path.* ☎ *22-83-28-30 ou 03-61.* • *hotelantique.net* • *Double 2 200 Rps (36,70 €) avec léger*

petit déj. Cet hôtel enchâssé dans le quartier musulman aligne des chambres assez quelconques mais de confort suffisant (eau chaude, AC, frigo, TV) et pas mal tenues. Préférer les 4e et 5e étages (il y a un ascenseur) avec vue sur l'animation du quartier et la baie se dessinant au loin dans le nuage de pollution. Accueil correct.

Hotel Cowie's *(zoom couleur C4, 38) : 15, Walton Rd. ☎ 22-84-02-32. Fax : 22-83-42-03. À l'angle d'Oliver St. Double 2 400 Rps (36,90 €).* Dans une rue au calme, au cœur de Colaba. Comme bon nombre de ses homologues dans le secteur, cet hôtel sans esbroufe, où le temps a généreusement fait son œuvre, accuse une certaine usure. Les chambres, pourtant toutes au même prix, sont assez inégales en taille et en confort, certaines avec AC et balcon. Encore intéressant si on échappe aux plus modestes, sans fenêtre ! Accueil sans chichis.

Plus chic (2 500-5 000 Rps / 41,70-83,30 €)

Hotel Moti *(zoom couleur C4, 39) : 10, Nest Marg, Colaba. ☎ 22-02-57-14 ou 16-54. • hotelmotiinternational@yahoo.co.in • Double 2 800 Rps (46,70 €).* On aime bien cette grosse maison coloniale bien fraîche et entourée de plantes vertes. Le mobilier des chambres ne date pas d'hier, c'est sûr, mais celles-ci sont spacieuses, pourvues d'un haut plafond ouvragé et, surtout, sont impeccablement tenues. En prime, vente de bière dans le couloir. Accueil pro et sympa, petit jardin où siroter un thé à la tombée du jour, bref, un lieu qui se démarque un peu et où l'on se sent tout de suite bien !

Hotel Suba Palace *(zoom couleur C3, 40) : Battery St. ☎ 22-02-06-36. • hotelsubapalace.com • Réception à l'étage. Env 4 500 Rps (75 €), petit déj inclus ; négociable selon affluence. Internet, wifi.* Toutes les chambres ont été rénovées dans le style semi-design que l'on voit un peu partout, avec belle salle de bains, lits douillets, frigo, écran plat et de quoi se faire du thé ou du café. En revanche, elles sont assez petites. Accueil correct et excellente situation. Un hôtel qui remplit bien sa fonction.

Très chic (5 000-7 000 Rps / 83,30-117 €)

Ascot Hotel *(zoom couleur C4, 42) : 38, Garden Rd. ☎ 66-38-55-00 ou 66. • ascothotel.com • Doubles 6 050-6 600 Rps (100,80-110 €), petit déj compris. Internet.* Une agréable surprise que cet hôtel ! Bel intérieur design, très soigneusement tenu. Le hall mêle marbres rutilants et panneaux colorés, l'ascenseur donne dans le kitsch de bon aloi et les vastes chambres bénéficient de finitions luxueuses, d'une déco élégante (sol en marbre là encore, tons crème) et de belles salles de bains à l'aménagement un peu insolite (toutes avec baignoire et douche séparées). Espace petit déj fort plaisant. Une adresse tout confort, assurément en tête dans sa catégorie.

Godwin Hotel *(zoom couleur C4, 41) : 41, Garden Rd. ☎ 22-87-20-50 ou 22-84-12-26. • hotelgodwin.co.in • Double min 5 650 Rps (94,20 €), petit déj compris. Internet.* Hôtel d'une cinquantaine de chambres carrelées et fraîches, de taille variable mais toutes très convenables, avec salle de bains rénovée ou non (et bien sûr tout le confort qu'on peut attendre de cette catégorie). Même si elles sont plus petites, on a un faible pour les chambres des derniers étages (les plus chères), où l'on profite d'une belle vue dégagée sur les toits de Mumbai. Sinon, il y a un super bar sur le toit, ouvert jusqu'à 22h45, avec une vue au moins aussi intéressante. Le gérant, Mr Singh, parle un peu le français.

Garden Hotel *(zoom couleur C4, 47) : 42, Garden Rd. ☎ 22-84-14-76 ou 22-83-13-30. • hotelgarden.co.in • Double à partir de 5 400 Rps (90 €), avec petit déj. Internet, wifi.* Cet hôtel autrefois chic commence à accuser le poids des ans. Chambres toutefois nettes et tout confort (AC, coffre, frigo, etc.) et

service de qualité. Hormis son nom et la proximité du jardin public, l'endroit n'a rien de bien verdoyant. Petit déj servi au *Godwin Hotel* voisin.

Coup de folie

🏠 ***The Gordon House Hotel*** *(zoom couleur C3, 43) : 5, Battery St. ☎ 22-89-44-00. • ghhotel.com • Réception au 2e étage. Double 13 200 Rps (env 220 €), petit déj inclus.* Dans cette grande bâtisse blanche se niche un hôtel de luxe et de charme, comme on en voit peu en Inde. À chaque étage son type de chambres : méditerranéenne, scandinave ou campagnarde. Rien à redire, c'est ravissant, nickel et absolument tout confort. Une précision importante cependant : le bâtiment héberge aussi une discothèque qui fonctionne du mercredi au dimanche jusqu'à 3h du mat', bref, si vous voulez dormir, demandez impérativement une chambre un peu à l'écart... Service et accueil très à l'écoute. Et bon resto de cuisine asiatique *(All Stir Fry)* au rez-de-chaussée, chic mais encore abordable (très populaire auprès de la nouvelle bourgeoisie indienne !).

Sur Marine Drive *(plan couleur I, A-B1 et plan couleur II, I10)*

Prix moyens (800-1 800 Rps / 13,30-30 €)

🏠 ***Bentley Hotel*** *(plan couleur II, I10, 44) : Krishna Mahal, Marine Dr ; 3e étage. ☎ 22-81-52-44 ou 94-48. À l'angle de D. Rd, panonceau discret. Doubles sans ou avec AC 1 150-1 650 Rps (19,20-27,50 €).* La réception est clinquante, un peu à l'image des couloirs. Hélas, les chambres, dont les portes sont pourtant toutes neuves aussi, déçoivent un peu : ameublement assez vieillot et confort rudimentaire. De plus, une seule donne sur la mer. Mais bon, elles ne sont pas mal tenues, et les sanitaires (en commun uniquement) ont même été refaits. Au bout du compte, ça passe !

🏠 ***Marina Guesthouse*** *(plan couleur I, A-B1, 45) : Soona Mahal, 145, Marine Dr. ☎ 22-82-19-24. • marinaghouse@yahoo.com • Juste à côté du* Sea Green South Hotel *(voir plus loin), panneau et entrée discrets. Doubles 940-1 760 Rps (15,70-29,30 €).* Un genre de pension à l'ancienne mode. Sa poignée de chambres, avec ou sans salle d'eau privée, aligne des literies d'avant-guerre, des équipements basiques (TV et AC pour les plus chères) et une déco restée à l'état de projet. Les plus : leur taille respectable et quelques balcons pour verser une larme d'émotion face à la mer. Accueil aussi terne que les murs.

Plus chic (2 500-5 000 Rps / 41,70-83,30 €)

🏠 ***Chateau Windsor Hotel*** *(plan couleur I, B1, 46) : 86, Veer Nariman Rd. ☎ 66-22-44-55. • chateauwindsor.com • Réception au 5e étage, prendre l'ascenseur. Doubles 2 640-4 950 Rps (44-82,50 €) selon confort. Wifi.* Hôtel d'une soixantaine de chambres dont une petite moitié a été rénovée dans le style *boutique hotel* : déco design, excellent confort, salle de bains au goût du jour, etc. Les autres, moins chères, sont évidemment moins élégantes (y compris la n° 526, que certains apprécient car elle est seule sur le toit, avec une grande terrasse rien que pour elle !). Bref, l'intérêt est plutôt dans les chambres rénovées. Accueil charmant.

🏠 ***Sea Green South Hotel*** *(plan couleur I, A-B1, 45) : 145 A, Marine Dr. ☎ 66-33-65-35. • seagreensouth.com • Doubles 3 800-4 600 Rps (63,30-*

MUMBAI (BOMBAY)

76,70 €). *Wifi*. Face à la mer, cet hôtel classique propose des chambres... classiques aussi, bien que certaines aient meilleure allure que d'autres, avec notamment un mobilier plus neuf. Demander à en voir plusieurs. Ensemble tout de même surévalué, probablement en raison de sa situation face à la baie. À côté, le *Sea Green Hotel* propose des prestations un peu similaires aux mêmes tarifs.

Dans les quartiers du Fort, de Ballard Estate et autour de Victoria Station (CST)

(plan couleur I, C-D1-2 et plan couleur II, J10)

Très bon marché (150-400 Rps / 2,50-6,70 €)

Ship Hotel *(plan couleur II, J10, 48) : Bharati Bhavan, 219, P. D'Mello Rd, en face du* Government Dental College *; 3ᵉ étage (ascenseur). ☎ 22-61-76-13 ou 22-63-00-97. Dortoir sans ou avec AC 140-180 Rps, double sans AC 315 Rps.* Autant le dire tout de suite, si vous n'aimez pas la promiscuité, le *Ship* risque de se transformer en galère ! Dortoirs (non mixtes) de différentes tailles (dont un monstrueux de 77 lits !), avec coffre sous les matelas, et quelques chambrettes privées (pour 1 ou 2 personnes) dont les minces cloisons ne montent pas jusqu'au plafond. Fréquenté surtout par les Indiens. Douches communes pour tous et boules *Quiès* indispensables. Plusieurs avantages néanmoins : pas mal situé, des prix imbattables et une tenue d'ensemble très correcte. Bien pour dépanner ou pour les bandes de copains. En revanche, on doit quitter les lieux à 9h !

De bon marché à prix moyens (600-1 800 Rps / 10-30 €)

Lawrence Hotel *(plan couleur I, C2, 49) :* ITTS House, *33, Sri Sai Baba Marg ; 3ᵉ étage avec ascenseur. ☎ 22-84-36-18 ou 56-33-61-07. À deux pas de l'ex-Prince of Wales Museum, dans une ruelle qui mène à la synagogue (un bâtiment bleu). Résa conseillée. Double 600 Rps, petit déj inclus.* L'immeuble est sale et la cage d'escalier peu engageante (et qui sert de dortoir quand la nuit tombe), mais l'hôtel, de taille modeste, est plutôt correct, un vrai repaire de jeunes routards. Une petite dizaine de chambres (1 à 3 personnes) assez propres, au confort rudimentaire mais honnête pour le prix. Douches et w-c communs bien tenus et en nombre suffisant. Accueil agréable.

Traveller's Inn *(plan couleur II, J10, 50) : 26, Adi Marzban Rd. ☎ 22-64-46-85 (à 89). Réception au 1ᵉʳ étage ; à deux pas du* Café Universal. *Doubles 800-1 200 Rps (13,30-20 €).* Une vingtaine de chambres sur 3 étages, pas très grandes et de confort variable, mais toutes d'un assez bon rapport qualité-prix. Les plus chères ont même un sol et des murs en marbre ! Salles de bains privées mais eau chaude au seau uniquement. Pour les voyageurs en solo, il y a aussi des chambrettes bon marché. Bonne tenue générale. Une adresse très correcte.

Retiring Rooms *: dans les gares. Pour ttes infos ou résas, s'adresser au* Station Manager. *Pas plus de 2 nuits sur place. À* CST, *retiring rooms au 1ᵉʳ étage, 300 Rps/pers (5 €) en dortoir et 1 600 Rps (26,70 €) la double (cher !).* À Mumbai Central, *c'est au 3ᵉ étage, à gauche en entrant : 180 Rps/pers (3 €) en dortoir et double à partir de 500 Rps (8,30 €).* Pratique pour une arrivée tardive ou un départ très matinal, mais pas jojo et souvent complet : mieux vaut d'abord tenter sa chance dans les petites adresses du coin.

De prix moyens à chic (1 500-3 000 Rps / 25-50 €)

🏠 ***Hotel City Palace** (plan couleur II, J10, 54) : 121, City Terrace. ☎ 22-66-66-66 ou 22-61-55-15. • hotelcitypalace.net • En face de l'entrée principale de la* CST Station ; *réception au 1er étage. Doubles 1 500-2 750 Rps (25-45,80 €) ; également des triples et quadruples.* Petit hôtel tiré à quatre épingles, stratégiquement situé. Chambres minuscules, surtout les moins chères (1,80 m sous plafond : claustrophobes s'abstenir !), avec ou sans fenêtre. Demandez à en voir plusieurs. Sinon, il y a les *super deluxe,* bien équipées et plutôt nettes. Un peu bruyant côté rue.

🏠 ***Hotel Manama** (plan couleur II, J10, 51) : 221-225, P. D'Mello Rd. ☎ 22-61-34-12. • hotelmanama.com • Proche de* CST. *Doubles 2 150-2 900 Rps (35,80-48,30 €) selon confort.* L'hôtel classique pour voyageurs en transit : ambiance et déco assez maussades (sauf le hall clinquant), mais des chambres propres (avec AC, TV et salle de bains), et on irait même jusqu'à dire qu'elles possèdent une légère (on a bien dit légère !) touche d'élégance. Plutôt en dépannage.

De chic à plus chic (2 500-5 000 Rps / 41,70-83,30 €)

🏠 ***Residency Hotel** (plan couleur I, C-D1, 52) : à l'angle de Rustom Sidhwa Mg et de D. Naoroji Marg. ☎ 66-67-05-55. • residencyhotel.com • Doubles 2 850-3 850 Rps (47,50-64,20 €). Internet, wifi.* Une fois n'est pas coutume, le hall rutilant n'est pas un leurre : il annonce des chambres impeccables et tout confort, en particulier les nouvelles « suites » situées dans une annexe à deux pas, flambant neuves et à la déco design. Autre avantage, cet hôtel de taille moyenne est situé dans un quartier agréable, entre *CST* et *l'ex-Prince of Wales Museum.* Agréable salle de resto aussi, à l'image du reste. Une très bonne adresse, et l'un des meilleurs rapports qualité-prix de la ville.

🏠 ***Hotel Landmark** (plan couleur II, J10, 55) : 249, P. D'Mello Rd. ☎ 30-22-23-00. • landmarkhotels.in • Proche de* CST. *Doubles 2 650-4 500 Rps (44,20-75 €), petit déj inclus.* Attention, l'enseigne (rouge) indique « Railway Hotel » ! Des chambres bien équipées (frigo, notamment) mais inégales : assez ternes pour les moins chères, vraiment plaisantes, modernes et colorées, avec écran TV plat et petits coussins sur les lits pour les autres (les plus chères). Toutes avec clim'. Éviter celles côté rue, assez bruyantes. La réception est nickel chrome. Accueil correct.

À côté de la gare Mumbai Central (plan couleur II)

Excentré : valable uniquement si vous arrivez à *Mumbai Central* tard le soir ou que vous avez un train à prendre tôt le matin.

🏠 ***YMCA International House** (plan couleur II, H7, 53) : 18, YMCA Rd. ☎ 23-07-06-01 à 03. • ymcabombay.com • À 5 mn à pied de* Mumbai Central, *à gauche en sortant, puis à droite en diagonal à la pharmacie* Gemini, *puis encore à droite. Pour rejoindre Colaba, train jusqu'à* Churchgate *ou bus nos 70 ou 74 de* Mumbai Central. *Résa conseillée. Carte de membre 120 Rps ; doubles 1 500-2 700 Rps (25-45 €) selon confort, petit déj et dîner inclus. Et 2 deluxe 4 100 Rps (68,30 €).* Nombreuses (70 !) chambres, aux tarifs assez élevés, mais les doubles avec sanitaires communs sont d'un honnête rapport qualité-prix. Quant aux 2 chambres *deluxe,* elles sont nickel et spacieuses, avec carrelage, TV, frigo et TV grand écran.

Où dormir pas trop loin de l'aéroport ?

Peut être intéressant pour ceux qui ont un vol tôt le matin. Pour les autres, il y a (nettement) mieux dans le centre de Mumbai. Dans les environs immédiats de l'aéroport, hôtels de luxe uniquement *(Hyatt, Sheraton)*, fréquentés par les équipages et les passagers en transit. Le mieux est de pousser jusqu'à Juhu Beach au nord-ouest de l'aéroport, accessible en rickshaw en 20-30 mn selon la circulation. Grande plage très familiale et secteur animé. Le temple de Krishna vaut aussi une petite visite.

De chic à beaucoup plus chic (2 500-8 000 Rps / 41,70-133,30 €)

🏠 ***Iskcon Ashram*** *(plan d'ensemble, 56) : Hare Krishna Land, à Juhu. ☎ 26-20-68-60. • guesthouse.mumbai@pamho.net • Doubles avec ou sans AC 2 500-3 000 Rps (41,70-50 €). Internet.* Ces 2 drôles de tours à l'architecture tarabiscotée sont souvent animées comme une ruche : elles font partie de la *Société pour le développement de la conscience de Krishna*, dont le temple est mitoyen (jeter un œil en passant, il a de l'allure !). Mais vous n'êtes pas obligé d'y faire vos dévotions, et pas de prosélytisme ici. Chambres refaites et nickel, spacieuses aussi, avec salle d'eau et, pour certaines, un balcon, le tout agrémenté d'images pieuses. Adresse non-fumeurs.

🏠 ***Sea View Hotel*** *(plan d'ensemble, 56) : Juhu Beach, Santa Cruz. ☎ 26-60-59-42. • hotelseaview1@yahoo.com • Face à la plage, entrée au fond d'un parking. Double 2 750 Rps (45,80 €).* Modeste complexe, genre motel de station balnéaire des années 1960, renfermant des chambres dans de petites bâtisses jaunes de plain-pied. Son principal atout, c'est sa situation, face à la mer. Sinon, l'ensemble est un peu décati, et les chambres (TV, salle de bains, matelas un peu durs...), quasi aveugles, n'ont rien de très excitant. Bar-resto avec grande terrasse donnant directement sur la plage. Au moins, cela procure le sentiment d'échapper à l'agitation urbaine !

🏠 ***Citizen Hotel*** *(plan d'ensemble, 56) : 960, Juhu Tara Rd. ☎ 66-93-25-25. • citizenhotelmumbai.com • Juste à côté du* Sea View Hotel. *Double affichée min 8 250 Rps (137,50 €), négociable jusqu'à - 30 % selon affluence, petit déj compris. Internet, wifi.* Un hôtel de luxe de front de mer, agréable mais pas donné, aux chambres modernes et tout confort (frigo, TV câblée, etc.), joliment décorées pour certaines. Salles de bains un peu riquiqui peut-être. Plus cher (quelle surprise !) avec vue sur l'océan. Élégant lobby, service et accueil de qualité. Accès direct à la plage par la terrasse du resto, où l'on prend le petit déj.

🏠 ***Hotel Four Seasons*** *(plan d'ensemble, 56) : St Joseph's Church Rd ; en face de Juhu Church. ☎ 61-48-11-11 ou 26-17-75-35. • hotelfourseasonsindia.com • Double affichée 7 000 Rps (116,70 €), en général facturée 5 500 Rps (91,70 €) en négociant, petit déj et transfert de/vers l'aéroport inclus. Internet, wifi.* Hôtel d'un bon standing offrant des chambres spacieuses et bien meublées, avec cadres aux murs et belle salle de bains. Ils ont aussi des chambres un peu moins chères, bizarrement appelées *super deluxe*, mais moins bien. Agréable resto au rez-de-chaussée.

Où manger ?

À Colaba

De très bon marché à bon marché (max 150 Rps / 2,50 €)

|●| ***Bademiya*** *(zoom couleur C3, 60) : Tullock Rd. Tlj, slt le soir.* Qui l'eût cru ? Ce petit stand de rue a volé la vedette à bon nombre de restos bien établis du

quartier ! Le soir venu, la rue est envahie de jeunes bobos, de voyageurs, et même de notables dévorant sur le pouce les brochettes de poulet ou de mouton avec un morceau de *chapati*. C'est délicieux, et l'affluence quotidienne en témoigne, mais on se doit quand même de vous dire qu'on en connaît qui ont eu des petits problèmes d'estomac après un repas ici... Si vous souhaitez vous asseoir, il y a aussi quelques tables en face, mais elles sont prises d'assaut.

🍴 ***Hotel Majestic** (zoom couleur C3, 61) : Colaba Causeway. Tlj 7h30-23h.* Enseigne bleu et rouge bien visible. Grande salle ventilée, genre cantine, où se restaurent les employés du coin dans le bruissement continu des conversations. Pas mal de choix, bon marché, sans prétention, le tout plutôt épicé. Les *thalis* sont excellents. Serveurs pas toujours très pressés.

🍴 ***Bagdadi** (zoom couleur C3, 62) : Tullock Rd, derrière le* Taj Mahal Hotel. *Tlj 7h-minuit.* Là encore, cantine populaire aux néons sans fard, divisée en box avec banquettes un peu dures aux fesses et tables en formica. Relativement propre et pas cher. Au menu, *korma* de mouton, *biryani* de bœuf, poissons, crevettes et excellents *tandooris* (accompagnés d'énôôôrmes *chapatis*).

🍴 ***New Laxmi Vilas** (zoom couleur C3, 63) : 19A, Ram Mansion, Nowroji Fardonji Rd. Tlj sf dim 7h30-22h.* À 50 m du *Bagdadi*, ce petit resto végétarien au cadre propret et moderne attire tous les midis bon nombre de travailleurs du quartier. Si vous ne savez pas quoi prendre, le *spring masala* s'avère succulent ! Sinon, *dosa, uttapam* (sortes de crêpes épaisses du Sud de l'Inde), *biryani*, sandwichs, *thalis*, et aussi quelques plats penjabi et chinois. Service efficace.

🍴 ***Hotel Gokul** (zoom couleur C3, 64) : 10, Tullock Rd ; à l'angle de Nowroji Fardonji Rd. Tlj 11h-1h30.* Un bar-resto (le seul de cette catégorie à servir de l'alcool !) très populaire, qui eut longtemps une réputation sulfureuse (trafics divers, mafia, etc.). Si les salles, très fréquentées, restent sombres même en plein midi, l'assiette, elle, est tout à fait honnête : *tandoori, biryani*, poissons ou plats végétariens, il y en a pour tous les goûts. Dans une ambiance plutôt masculine mais décontractée, les Mumbaïtes et quelques rares touristes font descendre tout ça à grand renfort de bière. Beaucoup d'ambiance lors des retransmissions sportives. Ultime avantage : il reste ouvert fort tard !

🍴 ***Kailash Parbat** (plan couleur I, B4, 65) : 1, Pasta Lane. Tlj 8h-23h.* Ce végétarien est devenu une institution dans le quartier et même un label de qualité. Y venir déjeuner avant le rush de 13h. Salle marbrée à claire-voie agréable et bien ventilée. Longue carte de plats inspirés de la cuisine sindhi et penjabie. Mais aussi sandwichs, milk-shakes et jus de fruits. Le *thali* de base à quelque 100 Rps est déjà bien copieux. Desserts confondants et service rapide.

🍴 ***Kamat Restaurant** (zoom couleur C4, 66) : Colaba Causeway, presque à l'angle de Best Marg.* ☎ *22-87-47-34. Tlj 10h30-22h. Ts les dim, petit déj-buffet indien 8h30-11h.* Resto populaire servant des spécialités de l'Inde du Nord et surtout du Sud. Relativement bon marché selon votre appétit. Salle avec AC au 1er étage. Mais on préfère celle du rez-de-chaussée, donnant directement sur la rue et très fréquentée par les Indiens tout au long de la journée. Cuisine végétarienne réputée à juste titre, *thali* bien épicé et *dosaï* croustillants... Bon accueil.

Prix moyens (150-300 Rps / 2,50-5 €)

🍴 ***Café Mondegar** (zoom couleur C3, 67) : Colaba Causeway, à deux pas du cinéma* Regal. *Tlj 7h-1h.* Notre repaire de touristes préféré à Bombay ! On est un peu les uns sur les autres, mais le cadre est agréable et bien net, avec des fresques partout et un juke-box au fond. Cuisine soignée et variée : pâtes, pizzas, burgers, sandwichs, steaks, poissons, plats continentaux, indiens, chinois... ainsi qu'une longue carte de petits déj. Parfait également pour un jus de fruits l'après-midi, un excellent *banana lassi* ou une bière le soir (voir aussi la rubrique « Où boire un verre ? »).

|●| ***Delhi Darbar*** *(zoom couleur C3, 68) : Holland House, 10-14, Colaba Causeway. ☎ 22-02-02-35. Tlj 12h-minuit.* Cuisine moghole de qualité servie dans un cadre un peu formel. On y déguste l'un des meilleurs *mutton biryani* de la ville ! Souvent bondé le soir. Dommage qu'on n'y serve pas d'alcool.

|●| ***Leopold Café*** *(zoom couleur C3, 34) : Colaba Causeway, à l'angle de Nowroji Fardonji Rd. ☎ 22-02-01-31. Tlj 7h30-0h30.* Resto-café cosmopolite en activité depuis 1871. Ce fut aussi l'une des cibles des attentas de 2008 (on peut d'ailleurs encore y voir des impacts de balles, notamment sous l'horloge !). Salle de style années 1930 revisité, avec des nappes à carreaux bleu et blanc. Du petit déj au dernier whisky, c'est ici que les touristes de Colaba se retrouvent, autour de plats chinois ou indiens adaptés... à prix presque occidentaux. Bon, pour tout vous dire, dans le genre, on préfère le *Café Mondegar,* moins cher et moins bruyant, surtout le soir !

Chic (400-700 Rps / 6,70-11,70 €)

|●| ***Ling's Pavilion*** *(zoom couleur C3, 69) : 19-21, Mahakavi Bhushan Marg, Lands Downe Rd. ☎ 22-85-00-23. Derrière le cinéma* Regal. *Résa conseillée le w-e.* Resto chic très fréquenté par la bourgeoisie locale. On y déguste une cuisine chinoise vraiment raffinée et authentique dans un décor sinisant, réussi et soigné : fresques, bassins poissonneux et petits ponts. Service impeccable et bon accueil.

Très chic (min 700 Rps / 11,70 €)

|●| ***Indigo*** *(zoom couleur C4, 70) : 4, Mandlik Rd. ☎ 66-36-89-99. Tlj 12h-15h, 19h30-minuit. Le soir, compter min 1 000 Rps (16,70 €). Un peu moins cher à midi.* Dans une belle maison de Colaba, l'un des restos vraiment chic du quartier. Cadre soigné aux tons reposants, avec des tables joliment dressées et des peintures aux murs. En dehors de la saison des pluies, pour un dîner en amoureux, préférez la terrasse arborée sur le toit, où les lampions distillent une atmosphère romantique. Cuisine euro-asiatique aux accents italiens. Belle carte de vins de qualité, mais au prix du platine en lingot. En bref, une adresse différente, très appréciée de la haute bourgeoisie indienne et des expats. Brunch très cher le dimanche.

Dans le quartier du Fort et de Victoria Station CST (plan couleur I, C-D-E-1-2)

Pas mal de restos de poisson dans ce coin qui n'est jamais qu'à 10-15 mn à pied de Colaba : profitez-en !

Prix moyens (150-300 Rps / 2,50-5 €)

|●| ***Britannia & Co Restaurant*** *(plan couleur I, E1, 71) : Wakefield House, 11, Sprott Rd, Ballard Estate. ☎ 22-61-52-64. Tlj sf dim, 12h-16h. Repas 150-250 Rps.* Une institution que ce resto parsi tenu par la même famille depuis l'ouverture, en 1923. On soupçonne même la déco et la peinture verte d'être d'origine ! Quelle activité sous le haut plafond décati où tourbillonnent les ventilos : les employés du quartier viennent en masse à midi, les familles et les amis s'y retrouvent pour déjeuner le samedi, et pourtant, la promesse de vous servir en 10 mn est tenue. On ne s'attarde pas ici, mais on profite de plats généreux et bien préparés, comme le *berry pulao* (riz au mouton ou au poulet, agrémenté d'oignons frits, de noix de cajou et de baies rouges d'Iran) ou

encore le poisson *patra* (cuit à la vapeur dans une pâte de noix de coco à la coriandre). Accueil haut en couleur.

🍽 ***Kala Ghoda Cafe** : Saibaba Marg, en face du resto* Trishna *(plan couleur I, C2, 76). Tlj 9h-23h45. Wifi.* Si vous êtes las des curries, *biryani* et autres *thalis*, ce mouchoir de poche aux murs de brique blancs sous plafond pentu sert de succulentes salades et des sandwichs, à déguster avec, par exemple, un bon jus de carotte et betterave. De quoi faire le plein de vitamines, et sans peur d'être malade car tout ici est préparé dans d'excellentes conditions d'hygiène ! Parfait aussi pour un café (belle sélection) et une douceur dans l'après-midi.

🍽 ***Pratap** (plan couleur I, C1, 72) : 79, Janmabhoomi Marg. ☎ 22-87-11-01. Tlj 11h30-0h30.* Une super petite cantine spécialisée dans le poisson et les fruits de mer. Très fréquentée, bruyante et populaire, il n'est pas rare de faire un peu la queue. On comprend vite pourquoi : poissons, crevettes et autres crabes sont d'excellente qualité et, pourtant, pas très chers ! Grande fresque autopublicitaire assez décalée dans la salle du fond, près des cuisines. Demandez quelles sont les spécialités du jour (et leur prix), vous ne serez pas déçu ! En soirée, une vraie plongée dans le cœur battant de la ville. Service efficace et bon enfant.

🍽 ***Chetana** (plan couleur I, C2, 73) : 34, K. Dubash Marg, Kala Ghoda. ☎ 22-84-49-68. Juste derrière l'ex-Prince of Wales Museum. Tlj 12h30-15h30, 19h30-23h30.* Cadre propret avec chaises en osier et fresques au plafond. N'hésitez pas à demander de baisser la clim' si votre table est juste en dessous ! L'endroit est connu pour ses *thalis* (seuls plats servis à midi), assez chers mais de qualité. Plusieurs sortes : *gujarati, rajastani, classic* ou encore « health » (sans épices) ! Le soir, également quelques spécialités soignées du Rajasthan et du Penjab. Petite boutique et librairie adjacente, centrée sur la spiritualité.

🍽 ***The Excellensea** (plan couleur I, D1, 74) : 317, Bharat House, Shahid Bhagat Singh Rd. ☎ 22-61-89-91.* Un restaurant de poisson fréquenté par les cadres et employés des entreprises des environs. Si on le signale, c'est plutôt pour la salle du rez-de-chaussée, certes sans fantaisie côté déco mais animée et surtout où les plats de poissons et crustacés (crabe, crevettes, poulpe) sont tout à fait corrects et pas ruineux. À l'étage, c'est beaucoup plus cher !

Très chic (min 800 Rps / 13,30 €)

🍽 ***Khyber Restaurant** (plan couleur I, C2, 75) : 145, M. G. Rd. ☎ 22-67-32-27. Tlj 12h30-15h30, 19h30-23h30. Résa conseillée.* Près de l'*Art Gallery*, baie vitrée et porte en bois sculptée enchâssée. De la vraie gastronomie dans un décor moghol somptueux, qui tient à la fois de la caverne d'Ali Baba et du palais des *Mille et Une Nuits* : marbre, poutres, portes voûtées et parois ajourées se succèdent dans un surprenant dédale de salles. Fréquenté par beaucoup d'Occidentaux et de nombreux Indiens. Spécialités de poisson et de plats végétariens d'une rare finesse. Mais aussi des viandes marinées dans du yaourt aux épices, fondantes en bouche. Serveurs aux petits soins. Ambiance intime propice aux dîners en amoureux. Une adresse vraiment exceptionnelle.

🍽 ***Trishna** (plan couleur I, C2, 76) : Saibaba Marg. ☎ 22-70-32-13. À deux pas du* Khyber Restaurant, *dans une ruelle perpendiculaire à Dubash Marg. Résa conseillée. Tlj 12h-15h30, 18h-minuit.* On ne s'attend pas à dénicher un resto de cette qualité au cœur d'un quartier aussi délabré. Et pourtant, ses 2 salles font le plein chaque soir ! On vient de loin pour déguster son poisson préparé avec raffinement, et surtout son crabe et son homard. En fait, on peut dire qu'il y a 2 cartes : une chic, voire très chic, et une autre plus abordable. Produits d'une grande fraîcheur et armée de serveurs attentionnés. Très bon *lassi*. Une adresse très appréciée de la bourgeoisie locale, des expats et des gourmets.

De Marine Drive à Church Gate (plan couleur I, B1-2)

Bon marché (max 150 Rps / 2,50 €)

🍴 ***Satkar*** *(plan couleur I, B1, 77) : Express Building, à Church Gate, en face du flanc ouest de la gare. Tlj 8h30 (dehors, le snack)-22h15.* Resto flanqué d'une grande terrasse couverte où l'on mange debout. À l'intérieur, salles avec ventilos ou avec AC, le tout très bien tenu. Fréquenté à toute heure par les employés du quartier. Si c'est plein, n'hésitez pas à vous asseoir à côté de quelqu'un. Les Indiens, eux en tout cas, n'hésiteront pas. Petite cuisine végétarienne populaire et bon marché : *thali*, etc.

Prix moyens (150-300 Rps / 2,50-5 €)

🍴 ***Samrat*** *(plan couleur I, B2, 78) : Prem Court, Tata Rd, près de Churchgate Station, à côté d'*Egypt Air. *☎ 22-82-00-22. Tlj 12h-22h30.* 2 grandes salles assez chic et climatisées. On préfère celle du rez-de-chaussée, plus chaleureuse. Cuisine *veg'* renommée. Les *thalis* sont savoureux et savamment parfumés, sans pour autant prendre vos papilles pour des *punching-ball* ; c'est une vraie débauche de saveurs délicates. Très fréquenté par les familles de la *middle class* indienne et les cols blancs du coin. On aime bien cet endroit qui sert un des meilleurs *thalis* de la ville.

🍴 ***Shiv Sagar*** *(plan couleur I, B1, 79) : Veer Nariman Rd, Church Gate. ☎ 22-82-48-62. Tlj 9h-0h30.* Une adresse 2 en 1 : en terrasse, proposant une restauration légère, et à l'intérieur, une salle élégante et climatisée de style Art nouveau, avec une mezzanine couverte de petits carreaux de faïence, à la Gaudí. Étonnant ! Mais le mieux, il est dans l'assiette : excellente cuisine pendjabie (essayez le *vegetable peshwari* !). En revanche, plats occidentaux moins convaincants. Très chouette ambiance et service souriant.

Entre Chowpatty Beach et Malabar Hill (plan couleur II, G-H9)

Très bon marché (max 80 Rps / 1,20 €)

🍴 ***Crystal*** *(plan couleur II, G-H9, 80) : 19NM, Purandare Marg ; à l'angle de Rangnekar Marg. Face au Wilson College. Tlj 12h-16h, 19h-22h30.* Un petit resto d'angle végétarien, tout simple, aux bons petits plats fraîchement préparés. Cols blancs, étudiants et jeunes couples profitent de l'action bienfaisante des ventilateurs, plus salutaire encore sur les étroites banquettes en bois de la mezzanine. Prix riquiqui. Idéal pour une pause sur le chemin de Malabar Hill.

Prix moyens (150-300 Rps / 2,50-5 €)

🍴 ***Soam*** *(plan couleur II, G9, 81) : Sadguru Sadan, en face du Balbunath Temple. ☎ 23-69-80-80. Tlj 12h-23h.* Alors là, on a été bluffés par la qualité de la bouffe ! Dans une espèce de cantine moderne et nickel, des serveurs en chemise à rayures vous apportent, dans de jolis bols en laiton, des petits plats végétariens gujaratis d'une saveur exceptionnelle. On conseille, entre autres, le *kanda batata sambhariya* (mélange de pommes de terre et d'oignons aux herbes et à la noix de coco) et le *vaghared khichdi* (du riz cassé gluant et jaune,

mais tout est bon ! De plus, excellent *lassi* à la mangue (pas d'alcool servi). Une expérience culinaire hors du commun, et à prix très sagement étudiés. Bien sûr, c'est plein tout le temps.

Entre Crawford Market et Zaveri Bazar

Prix moyens (250-300 Rps / 4,20-5 €)

Iol ***Rajdhani*** *(plan couleur II, I9, 82) : Sheikh Memon St.* ☎ *23-42-69-19. Face au marché des tissus Mangaldas Market, près de Crawford Market. Tlj sf dim soir 12h-16h, 19h-22h30.* Repérer l'enseigne verte. Excellent *thali.* C'est l'occasion de voir ou de revoir le ballet quasi muet des serveurs en tenue, avec leurs plateaux de *chapatis*, de riz, de curries et de *chutneys*, qui se succèdent sans fin pour vous en mettre plein la panse. Le seul vrai resto du coin, fréquenté jalousement par les habitués qui ont flairé la bonne affaire.

Où prendre un café, un petit déj ?
Où boire un verre ?

À Colaba et du côté de Victoria Station CST
(plan couleur I, C2 ; zoom couleur ; plan couleur II, J10)

☕ ***Café Moshe*** *(zoom couleur C3, 90) : 3, Feroz Building, Shivaji Maharaj Marg.* ☎ *22-02-09-34. Tlj 9h-minuit.* Plusieurs enseignes à ce nom à Bombay, mais celui-ci est particulièrement bien situé, à deux pas de la Gateway of India. Petit café de style occidental (boiseries, parquet, couleurs chaudes) avec un comptoir au rez-de-chaussée et quelques tables à l'étage, dans un espace tout réduit. On y sert des œufs sous toutes leurs formes pour le petit déj (au saumon, aux herbes, aux asperges...) et surtout une belle sélection d'excellents cafés. Bien aussi à midi, leurs sandwichs et salades sont tout à fait recommandables. Pas mal de touristes évidemment.

☕ ***Theobroma*** *(zoom couleur C4, 94) : Cusrow Baug, Colaba Causeway.* ☎ *22-88-01-01. Tlj 8h30-minuit.* Là encore, petit salon de thé-boulangerie-pâtisserie climatisé, où le comptoir ne laisse place qu'à quelques tables. Atmosphère reposante. On le signale surtout pour ses cafés, excellents, et leur viennoiserie, à condition de ne pas prendre les croissants (plutôt secs). Quelques plats salés aussi, mais c'est surtout pour le petit déj ou le quatre-heures que l'on se presse ici.

☕ 🍷 ***Café Mondegar*** *(zoom couleur C3, 67) : Colaba Causeway, à deux pas du cinéma* Regal. On le cite déjà dans la rubrique « Où manger ? », mais le lieu, bien cosmopolite, où fraternisent les routards de passage à Mumbai, est parfait pour un petit déj le matin, un thé glacé l'après-midi, ou une bière le soir. Ambiance généralement au rendez-vous et service sympa.

🍷 ***Café Universal*** *(plan couleur II, J10, 91) : 299, S. B. Singh Rd. Tlj (sf dim ap-m) jusqu'à 23h.* Dans son genre, c'est un lieu assez unique à Mumbai. Il s'agit d'un bar-resto installé dans une belle bâtisse jaune Art nouveau, où touristes et Indiens mélangés se retrouvent en bandes autour d'une bonne bière (possibilité de commander une colonne !) ou d'un plat genre *sizzler* (steak servi sur une plaque brûlante), pas vraiment fin mais roboratif. Très animé en soirée.

🍷 ***Café Samovar*** *(plan couleur I, C2-3, 92) : à l'intérieur de la* Jehangir Art Gallery. *À 100 m à gauche de l'entrée de l'ex-*Prince of Wales Museum *(quand on lui fait face). Tlj sf dim 10h30-19h30.* Café tout en longueur, sorte de terrasse couverte près des arbres. Agréable et paisible. Déco un peu kitsch, simple et

amusante. On dirait une cave ouverte sur un jardin... Serveurs un peu blasés par l'ambiance étudiante du lieu, pourtant si rare à Mumbai. Petite carte pour se restaurer, pas fantastique. Musique pas techno... plutôt ethno !

🍸 ***Olympia Coffee-House** (zoom couleur C3, 93) : Colaba Causeway, face au* Leopold Café. *Tlj sf ven midi (pour la prière).* L'antithèse du *Leopold* : presque que des Indiens, principalement musulmans, dans un troquet usé par le temps, aux vieux miroirs, boiseries rétros, vieux carrelage et vieilles inscriptions... Une survivance du Bombay d'antan où il fait bon prendre un verre (pas de bière, on est en terre d'islam), ou un bon petit déj simple, mais avec des œufs cuits à point et du pain tendre. Accueil gentil.

🍸 ***Koyla** (zoom couleur C4, 96) : Arthur Bender Rd. ☎ 66-36-47-27. Sur le toit du* Gulf Hotel, *ascenseur jusqu'au 4e étage puis 2 étages à pied. Tlj 19h30-1h30.* Gigantesque toit-terrasse avec des pergolas lumineuses et des canapés bas sur du sable doré. Lieu très fréquenté par la jeunesse aisée, sympa pour boire un coup... sans alcool. On peut aussi y manger (plats 200-300 Rps). Petit belvédère avec vue sur la baie.

Autour de Marine Drive (plan couleur I, B1)

🍴 🍸 ***Tea Centre** (plan couleur I, B1, 95) : 78, Veer Nariman Rd, Church Gate. ☎ 22-81-91-42. Tlj 8h30-22h30.* Salon de thé feutré et élégant, qui sert aussi de vrais repas. Clientèle aisée d'hommes d'affaires, groupes d'amis, familles. Au son d'une musique plutôt douce, des serveurs enturbannés servent avec savoir-faire plus de 20 sortes de thés, à déguster, par exemple, avec un *chocolate trufle*. Également de délicieux thés glacés maison à la mangue, fraise, pastèque, etc. Idéal en plein après-midi, quand on rêve d'un bon rafraîchissement !

🍸 ***Mocha Coffee** (plan couleur I, B1, 79) : 82, Veer Nariman Rd. ☎ 66-33-60-70. Tlj 9h30-1h30.* Passée la terrasse couverte garnie de plantes, on pénètre dans un café à la déco orientale qui donne bien envie de s'attarder : canapés, poufs, tables basses et, trônant prêts à l'emploi dans une salle bien cloisonnée, des narghilés colorés (*shisha*, appelés ici *hookah*). Large choix de cafés de toutes provenances, vins au verre (chers et pas terribles, comme souvent en Inde) et, amusant, tout plein de bons milk-shakes à base de chocolat de marque (*After Eight, Snickers, Toblerone*) ou même à la tarte aux pommes. Toutes sortes de trucs à grignoter aussi : crêpes, gaufres (belges), croques, omelettes, sandwichs, paninis, tapas, et tout et tout... Très fréquenté par la jeunesse dorée, version étudiants qui papotent. En revanche, c'est pas vraiment donné ! Quant au droit de tirer sur la *hookah*, il se chiffre de 300 à 500 Rps pour 2 personnes, selon le tabac utilisé (pomme, abricot, framboise, etc.).

🍸 ***Gaylord** (plan couleur I, B1, 97) : Mayfair, Veer Nariman Rd. ☎ 22-82-12-59. Tlj 9h30-23h45.* Belle terrasse ventilée pour prendre un thé, un petit déj ou un plat aux accents occidentaux... si l'on est en fonds. Mieux vaut se contenter d'un *drink on the rocks*, et profiter à moindre coût de la déco un poil exubérante de la salle. Ou alors emporter une douceur provenant de leur boutique.

Où sortir ?

Ce n'est pas un scoop, la vie nocturne n'est pas le fort de l'Inde, et même si elle est plus animée à Mumbai qu'à Khajuraho, on reste, même ici, sur sa faim : peu d'endroits un peu originaux, la plupart des boîtes n'acceptent que les couples et, en plus, sont loin du centre, dans les banlieues nord-ouest de Worli, Lower Parel et Bandra notamment (taxi nécessaire). Voici toutefois une poignée d'adresses, pour ceux qui voudraient absolument tâter de la piste de danse.

Autour de Marine Drive (plan couleur I, B1)

♩ ***Not Just Jazz by the Bay*** *(plan couleur I, B1, 99) : 143, Marine Dr.* ☎ *22-85-18-76 ou 22-82-09-57. Entrée : 250 Rps (4,20 €).* Dans le style boîte de jazz, c'est assez réussi. Mélange de genres assez éclectique, concerts live du mercredi au samedi (à partir de 22h), souvent de très bonne qualité (jazz, pop, blues ou rock : consultez le programme) et karaoké les autres soirs (un vrai must !). Ne pas oublier de réserver si vous voulez une table. Carte et ambiance typiquement à l'occidentale, avec cocktails (chers !) et tout. L'endroit étant très prisé par la bourgeoisie locale, évitez de venir en short...

À Colaba (zoom couleur)

🍸 ***Woodside Inn*** *(zoom couleur C3, 98) : Wodehouse Rd.* ☎ *22-87-57-52. Presque face au cinéma* Regal. *Tlj 8h-1h. Wifi.* Un agréable représentant de ces établissements un peu branchés qui fleurissent à Mumbai. Au rez-de-chaussée, dans un espace tout réduit, le bar, à l'ambiance pub affirmée : boiseries et consoles pour s'accouder (si le bar est déjà occupé), sur fond de bon rock. Bière à partir de 100 Rps. Le 1er étage, lui, abrite un resto (plats 200-300 Rps). On peut aussi y venir pour le petit déj ou dans l'après-midi pour un bon cappuccino aux noisettes.

♫ ***Polly Esther's*** *(zoom couleur C3, 43) : Battery St, au 1er étage du* Gordon House Hotel *(voir « Où dormir ? »). Mer-dim 21h-3h.* On vous prévient, l'entrée est chère et, en principe, on n'entre que si on est en couple. Musique disco, rétro... et déco kitsch. C'est l'une des boîtes les plus en vogue du moment.

Ailleurs

🍸 ♩ ♫ Dans le sillage des zones résidentielles qui reconquièrent les quartiers nord de la ville, le pôle d'animation nocturne se situe désormais du côté de Lower Parel, Worli, Bandra *(plan d'ensemble).* Taxi quasi indispensable. Sachez aussi que tous ces nouveaux endroits sont résolument destinés à une clientèle aisée, et qu'il faut prévoir un bon budget *(min 1 000-1 500 Rps/pers, soit 16,70-25 €)* pour y passer une soirée complète. L'un des précurseurs (et des plus populaires), le ***Blue Frog*** *(D/2, Mathuradas Mills Compound, N. M. Joshi Marg, Lower Parel ;* ☎ *40-33-23-00,* • *bluefrog.co.in* •*, mar-sam 18h30-1h30);* a transformé une ancienne filature de coton en club-resto-studio d'enregistrement : musique live en semaine (dès 21h30), plutôt boîte le week-end, le tout pas donné (droit d'entrée et consos assez chers) mais une excellente programmation musicale (de tout sauf du bollywood !), et l'occasion de se frotter à la jeunesse qui bouge de la ville. Du côté de Bandra West, c'est une vraie floraison de bars et restos, comme le ***Zenzi*** *(Waterfield Rd,* ☎ *56-43-06-70,* • *zenzi-india.com* •*, tlj 19h-1h),* un resto-bar-*lounge* (bonne cuisine asiatique) aux tons orangés, avec terrasse pour prendre l'air et soirée DJ tous les jours (grosse affluence le week-end !).

Mumbai gratuit

Si l'hébergement est cher à Mumbai, la découverte de la ville en revanche pourra se faire à moindre coût : peu de grands musées (chers pour le coup, sauf le *Nehru Centre,* gratuit), mais beaucoup de temples, de quartiers, de marchés où flâner, s'imprégner de la ville, découvrir de belles tranches de vie ou dépenser les sous que vous n'aurez pas consacrés aux musées !

À voir. À faire

➢ ***Tour de la ville de nuit :*** *organisé par l'office de tourisme de l'État du Maharashtra (MTDC ; plan couleur I, B2) : bureaux sur Madam Cama Rd ou, plus pratique, près de la Gateway of India (zoom couleur D3).* ☎ *22-84-18-77 et 56-78. Tours les sam et dim soir, à 19h et 20h15 ; durée : env 1h ; départ de la Gateway of India. Résa indispensable. Prix : 50-120 Rps/pers, selon qu'on est en bas ou à l'étage du bus à impérial (on vous conseille l'étage).* Il s'agit d'un tour du Bombay monumental, avec commentaires en anglais.

Colaba

Taj Mahal Hotel *(zoom couleur C3-4) : Apollo Bunder.* C'est tout bête, mais on préfère le rappeler : le *Taj Mahal Hotel* n'a rien à voir avec le Taj Mahal d'Agra, qui, lui, est un mausolée.

Ouvert en décembre 1903 par la famille Tata, c'est l'hôtel le plus prestigieux d'Inde. Le riche industriel parsi en avait décidé la construction après s'être vu refuser l'entrée du meilleur établissement de l'époque, alors réservé aux Occidentaux. L'hôtel incriminé a disparu depuis longtemps, alors que le *Taj* est devenu l'une des fiertés de la ville... Abritant 565 chambres, coiffé d'un dôme imposant, il présente une colossale façade victorienne dont l'harmonie est quelque peu esquintée par la haute tour qui lui est accolée depuis 1972. Dans la longue galerie du rez-de-chaussée, photos de personnalités qui logèrent ici : Hitchcock, Clinton, Chirac, Dominique Lapierre en compagnie de son éditeur Robert Laffont. Resto libano-égyptien (cher bien sûr) appelé *Souk* au dernier étage de la tour. Certains soirs de réception (le 15 août, par exemple, jour anniversaire de l'Indépendance), véritable défilé de saris somptueux. Spectacles de danse indienne classique régulièrement.

UN ENDROIT À L'ENVERS ?

La petite histoire veut que, à la suite d'une erreur de construction, le Taj Mahal Hotel *offre à voir de prime abord sa façade arrière, et non la façade principale... laquelle serait, en fait, côté piscine. Il est vrai que le vaste hall qui borde ladite piscine ferait une bien belle réception, et que la façade sur rue, avec ses deux petites portes d'entrée, est un poil modeste... Certains prétendent que l'architecte, lorsqu'il s'aperçut de la méprise, se jeta d'une fenêtre de l'établissement. Mais cette interprétation de l'étonnante architecture du* Taj Mahal Hotel *reste controversée...*

Gateway of India *(zoom couleur D4) :* gros arc de triomphe élevé en 1914 pour commémorer la venue en 1911 de l'empereur des Indes, le roi George V. Pour la petite histoire, rappelons que Gandhi, qui avait un sens inné de l'à-propos, choisit le moment précis de l'arrivée du couple royal pour lancer sa campagne de non-violence, en vue d'obtenir le départ définitif des Anglais. La Gateway of India, de style gujarati du XVIe s, est un lieu de balade classique des habitants de Mumbai. C'est aussi le point de départ des bateaux pour l'île d'Elephanta.

Chhatrapati Shivaji Maharaj Vastu Sangranhalaya (ex-Prince of Wales Museum ; *plan couleur I, C3) : M. G. Rd. Bus n° 123 de Churchgate. Tlj sf lun 10h15-18h. Entrée : 300 Rps (5 €) ; réduc étudiants ; audioguide en français compris dans le prix. Compter 2-3h de visite. Consigne obligatoire (gratuite) pour les sacs volumineux.*

Ce monument imposant (merci d'avoir fait court en le rebaptisant !) fut construit à partir de 1905 pour saluer la 1re visite en Inde du prince de Galles, futur George V. Entouré d'un parc très bien entretenu, il constitue un exemple intéressant de ce

style hybride baptisé indo-sarracénique, mêlant avec audace l'architecture typique du Gujarat aux influences britanniques et orientales. Sous son gigantesque dôme d'inspiration moghole, il abrite de belles collections de miniatures, de sculptures, de peintures, d'ivoires... une balade passionnante à travers les siècles et les styles.
Au rez-de-chaussée, sculptures indiennes très anciennes regroupant des bouddhas du Gandara ou des statues trouvées à Elephanta, et petite section d'histoire naturelle avec un tigre blanc (très rare). Au 1er étage, pièces d'ivoire sculpté, bronzes et arts décoratifs et, surtout, une splendide série de miniatures mogholes du XVIIIe s. Une galerie présente des objets et ornements tibétains, bronzes népalais, samovars, lampes de temples, etc. Ne pas manquer, au 2e étage, la fabuleuse et inestimable collection de jades appartenant à la famille Tata (encore eux !), bijoux en argent, coffrets en ivoire ciselé. Superbe collection de paravents japonais, d'armes blanches, d'armures mogholes et de sabres richement décorés. Vitrines de porcelaines chinoises du XVIIIe s, coraux de la collection Tata, objets ciselés décoratifs ou usuels comme ces étonnants flacons de parfum et de tabac à priser. Pour terminer, petite sélection de peintures européennes provenant de la collection Tata.
– Si vous avez du temps, à 100 m à droite en sortant du musée, petite *galerie d'Art moderne* (gratuit) avec des expos d'œuvres (à vendre) d'artistes indiens. C'est là que se trouve le café *Samovar* (voir « Où boire un verre ? »). Très beau magasin d'antiquités au sous-sol *(fermé le dim)*.

De Church Gate à Marine Drive

DABBA ? VOILÀ !

Depuis plus d'un siècle, les dabbawallahs (de dabba : « gamelle » et wallah : « personne ») sont une prouesse d'organisation des plus fascinante. On estime à 200 000 le nombre de gamelles livrées chaque jour sur les lieux de travail. Chaque fin de matinée, un dabbawallah vient chercher à domicile (jusqu'en grande périphérie) le déjeuner que l'épouse aura préparé. Puis le grand réseau des dabbawallahs se met en branle, les gamelles numérotées passent de main en main, prennent le train, et arrivent à Churchgate Station à 11h30 précises. Là, d'autres dabbawallahs prennent le relais pour livrer à l'heure le bon déjeuner encore chaud. C'est une mécanique d'une incroyable précision, quasi infaillible.

Les dabbawallahs : *en bordure de* Churchgate Station *(plan couleur I, B1). En sem, 11h30 précises.*
Ce spectacle est un des plus singuliers de Mumbai : le tri et le classement de milliers de gamelles sur les trottoirs avoisinant la gare. L'origine du métier de *dabbawallah* tient d'un fait social important, reflet étonnant de la survivance des castes à Mumbai : en un mot, il est encore interdit à de nombreux Indiens d'ingérer de la nourriture préparée n'importe comment et par n'importe qui. Chacun peut ainsi déjeuner selon ses rites en toute sérénité, de plats fraîchement préparés. C'est un véritable tour de force d'organisation !

Les paniwallahs : une profession insolite, exercée par les *maharashtras*, la caste fondatrice de Mumbai. Les *paniwallahs* sont les vendeurs d'eau, qu'ils tirent de puits et transvasent dans des barils qu'ils acheminent, souvent en charrette montée sur deux roues, dans les quartiers dépourvus d'eau courante.

Marine Drive *(plan couleur I, A1-2)* **:** appelée *Necklace of the Queen*, « le collier de la reine » (c'est de la grande Victoria qu'il s'agit, *of course !*), pour sa rangée de lampadaires illuminés la nuit. Ils poussent l'imagination un peu loin, quand même ! Circulation intense, mais enfin un endroit aéré dans cette ville assourdissante. C'est d'ailleurs la promenade favorite des habitants de Mumbai le soir. Tout le long, sur le

parapet, vente de noix de coco et autres petites choses. C'est là que Jean-Hugues Anglade descend de son taxi dans *Nocturne indien*. Voir aussi les belles demeures coloniales à l'abandon, en allant vers le nord.

National Gallery of Modern Art *(plan couleur I, C3, 107)* ***:*** *Mahatma Gandhi Rd. Mar-dim 11h-19h. Entrée : 150 Rps.* Dans un bâtiment de 1917, collection plutôt modeste de toiles indiennes contemporaines. Visite pas indispensable, mais l'écho des pas, dans la salle au dernier étage, sous le dôme, est particulièrement plaisant ! Également des expos temporaires.

Sassoon Dock *(hors plan couleur I par A5) : à 10-15 mn à pied au sud du centre de Colaba (c'est indiqué sur la gauche de la Colaba Causeway).* Il s'agit de l'un des ports de pêche de Bombay. Grosse animation dès 5h, lorsque les cargaisons de poissons et fruits de mer sont déchargées et vendues à la criée ! Vaut vraiment le coup d'œil (malheureusement les photos sont interdites), à condition de ne pas craindre les odeurs fortes !

Le quartier de Victoria Station (CST) et ses marchés

➢ ***Le Bombay néogothique :*** pour les fanas d'urbanisme, une petite tournée des délires architecturaux du XIXe s s'impose. Arrêt obligatoire devant la célèbre gare ***Victoria Station*** *(désormais nommée* CST *; plan couleur II, I-J10)*, orgueil de l'Empire britannique inauguré en 1887, et inscrite au Patrimoine mondial par l'Unesco. Difficile de rester indifférent face au bestiaire grimaçant jouant à cache-cache dans une jungle de minarets, de colonnes corinthiennes ou de flèches exubérantes. Ce festival de gargouilles expressives est né sous les coups de ciseaux des meilleurs sculpteurs du moment, dont les étudiants de John Lockwood Kipling, père de Rudyard et principal de la J. J. School of Arts. Cerise sur le gâteau, cette folie gothico-moghole d'un kitsch très abouti est couronnée d'un dôme serti d'une statue colossale figurant le Progrès. Un bel effort qui méritait bien son inscription au Patrimoine mondial de l'humanité ! Rebaptisée *Chhatrapati Shivaji Terminus* par les autorités, tout le monde continue de l'appeler affectueusement par son petit nom, *VT* (Victoria Terminus). Ne manquez pas non plus de jeter un œil au ***Municipal Corporation Building*** (la mairie), en face. Sur Mahatma Gandhi Road s'élève l'***université*** *(plan couleur I, C2)*, avec sa grande tour illuminée, elle aussi en partie ornementée par Lockwood (lire le paragraphe suivant concernant les Kipling). Essayez d'aller visiter la très belle bibliothèque de l'université, au 1er étage ; le mieux, c'est d'entrer carrément devant le gardien de faction. Enfin, près de *Church Gate*, la ***High Court*** *(plan couleur I, C1-2)*, édifiée en 1878, surmontée de statues figurant la Justice et l'Indulgence.

J. J. School of Arts et la maison natale de Rudyard Kipling *(plan couleur II, I10) : Dr D. Naoroji Rd. Près de Crawford Market et du Hag Building. Bus nos 1, 103, 22 Ltd et 6 Ltd de Colaba.* Ce n'est pas un musée, mais on peut facilement se balader dans ce bel édifice du XIXe s fréquenté par les étudiants des Beaux-Arts. Avec un peu de chance, vous tomberez sur une expo temporaire, de photos ou de peintures. C'est aussi là que se trouve la maison natale de Rudyard Kipling. C'est une grande et belle demeure verte, en teck de Birmanie, retranchée dans un jardin à l'arrière des bâtiments principaux. Vous pourrez peut-être pousser le portail et lire la plaque posée par le dernier principal anglais de l'école : « Rudyard Kipling, fils de Lockwood Kipling (premier principal de la *Sir J. J. School of Arts*), est né ici le 30.12.1865. » La maison est toujours occupée par le doyen de l'école.

C'est donc d'ici que tout est parti... Rudyard (son prénom est le nom d'un lac anglais) vécut à Bombay une partie de son enfance. Il fut envoyé en Angleterre pour ses études, à son plus grand désespoir, mais revint à Lahore pour être journaliste. Toute sa vie, il garda de l'Inde, et de Bombay en particulier, un souvenir extrême-

ment fort. C'était un peu son paradis perdu, qu'il essaya de retrouver par l'écriture. Car après de nombreux voyages et un dernier séjour en 1891, Kipling ne revint plus jamais en Inde. Mais, de *Kim* au *Livre de la jungle*, ses œuvres sont habitées de cette enfance regrettée, jusque dans son autobiographie où il évoque encore Bombay avec nostalgie. Après avoir fait la carrière qu'on lui connaît, il meurt à Londres en 1936, juste deux jours avant son ami le roi George V.
Quant au « J. J. » qui a donné son nom à l'école, c'était tout simplement Mr Jeejeebhoy, un mécène qui, dit-on, donna un peu de ses bénéfices provenant du commerce du coton et de l'opium.

Crawford Market *(Jyotiba Phule Market ; plan couleur II, I9) : bus nos 1, 103, et 6 Ltd de Colaba.* Situées à 800 m au nord de *Victoria Station (CST)*, les grandes halles de Mumbai sont un autre vestige de l'architecture britannique impériale. D'ailleurs, les observateurs reconnaîtront la patte de Lockwood Kipling, père de Rudyard, sur plusieurs frises illustrant la paysannerie indienne. Venir tôt le matin pour échapper à la bousculade et assister au ballet frénétique des débardeurs charriant quantité de marchandises. Le sens olfactif est sollicité de façon puissante. Tous les produits de la saison et du terroir, avec des montagnes de fruits et de légumes à la décoration très élaborée, mais aussi ses étals de boucherie (spectacle fellinien !) et ses épices. Aussi une section réservée aux animaux vivants (oiseaux, chats, chiens, poissons...). La fontaine au centre du marché mérite une photo pour ses bas-reliefs kitsch à souhait. Parfois, des pseudo-guides proposent une visite guidée de ce marché qui, étant un des plus touristiques, n'est pas celui où vous pourrez déambuler le plus tranquillement.

Zaveri Bazar *(plan couleur II, I9) : mêmes bus que pour les autres marchés. Descendre à Crawford Market. Tlj sf dim 11h-20h.* Marché aux bijoux et à l'or. Ne présente que peu d'intérêt. Plein de boutiques, peu d'artisans, mais une animation démente où jouer des coudes entre les voitures à bras, les porteurs et les badauds relève du défi. Dans le même quartier, voir aussi la grande ***mosquée Jama Masjid*** *(plan couleur II, I9, 100)*, dont les dômes immaculés sont surmontés de minarets fuselés. Au nord de Bhuleshwar Market, plus haut dans Kalbadevi Road, un temple à ne pas manquer. Tout le monde le connaît : c'est ***Mumbadevi Temple*** *(plan couleur II, I9)*, construit en l'honneur d'une divinité vénérée par les premiers habitants des lieux. Allez-y pour la ferveur qui y règne. Processions, musique, chants et possibilité de se faire poser le troisième œil ! Partout, des *marigolds*, ces soucis de couleur orange... Attention : pas de photos et pas de chaussures.

Randat Tahera, la mosquée des Dawoodi Bohras *(plan couleur II, I8, 101) : à Bindhi Bazar, quartier de Mandvi. Entre Null Bazar et Chor Bazar, dans Randat Tahera St. Au 60 de Sardar Vallabhbhai Patel Rd, prendre la rue qui fait l'angle avec le* New Best Restaurant. *Accessible aussi par le bus n° 130 depuis l'ex-Prince of Wales Museum.* Les Dawoodi Bohras sont cette petite communauté musulmane ismaélienne créée au Yémen au début du XIXe s et non reconnue par l'islam, dont on trouve des adeptes en France, sur l'île de la Réunion et à Madagascar. Leur chef vit à Mumbai, où il règne sur un million de pratiquants. C'est ce qu'on appelle une « petite communauté » en Inde ! Le 52e « dai-el-mutlaq » est le Dr Syedna Mohammad Burhanuddin Saheb. Son père est enterré dans la mosquée. La transmission est devenue héréditaire depuis le 46e, qui fut le dernier dignitaire à être élu. La mosquée, tout en marbre blanc, est visitable à des heures différentes pour les hommes et les femmes.

Null Bazar *(plan couleur II, I8-9) : à l'angle de Sardar Vallabhbhai Patel Rd (S. V. P. Rd) et de Jail Rd.* On y trouve toute l'alimentation, mais la halle aux poissons mérite une attention particulière. De l'extérieur, une clameur. À l'intérieur, des femmes surtout, toutes alignées dans la pénombre, drapées dans des saris colorés. Derrière leurs rangées de poissons ou leur étalage de fruits de mer, elles vendent à la criée. C'est un drôle de moment que de pénétrer dans ce lieu presque exclusi-

MUMBAI (BOMBAY)

vement féminin, si sombre et pourtant haut en couleur, et où les regards se posent sur vous dès que vous entrez.
– Pas loin, dans Kika Street, l'élégant *marché aux métaux.*

Chor Bazar *(plan couleur II, I8, 102) : sur Maulana Shaukatali Rd, à quelques centaines de mètres au nord de Null Bazar. Mêmes bus que pour Crawford Market.* Plutôt qu'un marché au sens occidental du terme, c'est un ensemble de rues plus ou moins commerçantes qui occupent tout un quartier. On le signale surtout pour Mutton Street, bordée de boutiques de vieux meubles (un peu difficiles à rapporter !), plaques émaillées, affiches de ciné (de Bollywood notamment), statues indiennes, vinyles des années 1950, masques, horloges anciennes, bref, de quoi faire un joli cadeau ! Le vendredi, les commerces sont fermés mais, à la place, la zone accueille un vaste marché aux puces. De quoi peut-être, là aussi, dénicher un objet rare !

Malabar Hill et ses environs

➢ ***Pour s'y rendre :*** bus n° 108 de Victoria Station ; ou n° 106 du Colaba Depot *(zoom couleur D4)* ou arrêt également devant le musée de l'ex-Prince of Wales Museum.
Malabar Hill est un quartier résidentiel luxueux. C'est l'un des rares coins de Mumbai qui aient conservé son atmosphère de village, notamment autour de *Walkeshwar Temple.* Pour voir comment vivent les riches en Inde.

Chowpatty Beach *(plan couleur II, G-H9) : à l'extrémité nord de la baie de Mumbai.* Plage de sable où règne souvent une belle animation. Lieu de meeting politique pendant les combats pour l'indépendance, elle tient une place à part dans le cœur de la population. Y aller en fin d'après-midi ou en début de soirée, quand toutes les familles se retrouvent autour de nombreuses attractions : stands de cuisine de rue (ou de sable !), barbiers, tir à la carabine, petits manèges pour les enfants. Au fait, ce n'est pas parce qu'on a dit « plage » qu'on a dit « baignade » : l'eau est polluée, et personne ne songe à s'y plonger.

Mani Bhavan *(plan couleur II, G8, 103) : 19, Laburnum Rd. Tlj 9h30-18h. Bus nos 123 et 106 de Colaba (descendre à Wilson College ou Nana Chowk). Tlj 9h30-18h. Entrée gratuite, mais un petit don contribuera à l'entretien des lieux.* C'est ici que séjournait Gandhi lorsqu'il venait à Bombay de 1917 à 1934. Dans un quartier bourgeois agréable, jolie maison aujourd'hui transformée en bibliothèque et musée. Photos du Mahatma enfant, puis adolescent, avant qu'il ne devienne la conscience du pays. Plusieurs salles abritent des objets divers dont les copies de sa correspondance avec Tolstoï et le président des États-Unis Roosevelt, ou encore une stupéfiante lettre à Hitler dans laquelle il le supplie de penser à la paix. Le plus intéressant est la série de petites maquettes reconstituant les principales étapes de la vie du saint homme, depuis l'histoire du vol d'une pièce d'or, qui lui montra le chemin de la vérité, jusqu'à son assassinat, en passant par ses nombreuses marches pour l'indépendance. Petit musée instructif et émouvant.

Balbunath Temple *(plan couleur II, G8-9, 104) : sur un promontoire au pied de Malabar Hill. Bus nos 101 et 106 de Colaba. Accès par une rampe le long d'un immeuble d'habitation, puis possibilité de prendre un ascenseur ou de grimper une volée de marches à pied.* Le plus ancien temple de Mumbai (1780). Architecture rococo étonnante et atmosphère très fervente. Une nuée d'artisans se dépensent pour restaurer les colonnes sculptées. Possibilité d'assister au rituel et à la vie des brahmanes et de leur famille au quotidien. On demande à nos chers routards de respecter ces lieux ; d'ailleurs on ne peut pénétrer dans la partie centrale du temple.

Hanging Gardens *(plan couleur II, G8-9) : à deux pas de Balbunath Temple, de part et d'autre de la B.G. Kher Marg.* Ces fameux jardins suspendus sont en fait

deux grands parcs fleuris agréables (mais peu ombragés), un peu hors du tumulte urbain. Ils recouvrent les réservoirs de la ville. C'est une promenade dominicale très appréciée des familles indiennes, et quelques équipements permettent d'y occuper les enfants. Belle vue sur la ville. Près de ceux-ci, mais invisibles et inaccessibles, se cachent les ***tours du Silence de la communauté parsie** (plan couleur II, G8)*. Les Parsis constituent la minorité la plus prospère de la ville (les plus connus sont la famille Tata). Des quelque 70 000 Parsis que comptait l'Inde au début des années 2000 (population en constante diminution), la majeure partie vit à Mumbai. Originaires de Perse, ils fuirent leur pays au VIIe s suite à la conquête arabe, puis s'installèrent en Inde, tout en conservant leurs traditions.
Le plus frappant de leurs rites reste la cérémonie funèbre. Près des jardins suspendus se trouvent cinq *tours du Silence* dans lesquelles les Parsis déposent les corps de leurs défunts, ainsi livrés aux oiseaux de proie afin de ne souiller ni la terre ni le feu, selon les principes de la religion de Zarathoustra. Avant d'être livré aux vautours, le 4e jour après le décès, c'est-à-dire après l'envol de l'âme du défunt, le cadavre est lavé à l'urine de bœuf. Seuls les porteurs de cadavres peuvent pénétrer dans les tours. Avec un peu de chance, vous pourrez apercevoir les vautours, en prenant la route à gauche, en sortant des jardins suspendus. Mais ils se font plus rares depuis quelque temps, si bien, d'ailleurs, que les Parsis ont installé des panneaux solaires dans les tours, afin d'accélérer la décomposition des dépouilles ! Bien sûr, refusez les propositions moyennant bakchich pour entrer dans les tours. C'est interdit, irrespectueux et on ne voit rien de plus.

¶¶ ***Jaïn Temple** (plan couleur II, F9, 105) : Ridge Rd. Bus n° 108 depuis Victoria Station (CST) ou n° 106 de Colaba. Laisser ses chaussures à l'entrée.* Connu surtout sous le nom de ***Walkeschwar Mandir.*** Construit en 1905, ce temple de marbre blanc est dédié au premier Tirthankara (maître) du jaïnisme, Adinath. La façade tarabiscotée concentre une profusion de sculptures (éléphant immanquable !), mais l'intérêt principal du lieu réside dans son animation et ses rituels de prière. De petites tables basses sont disposées devant le prieur. Avec des grains de riz, le dévot dessine des formes géométriques dont le *svastika* (voir « Religions et croyances » dans « Hommes, culture et environnement »), symbole jaïn. On utilise le riz complètement décortiqué, c'est-à-dire débarrassé de la balle et du son, car ainsi il ne peut plus germer. Le riz est donc symbole, dans ce cas-là, de la fin du cycle des réincarnations auxquelles tout jaïn aspire. Les formes géométriques symbolisent des images de pureté. Tout ce cérémonial est passionnant à observer. Chants, offrandes, gestuelle et déambulations autour des différents autels composent une symphonie incompréhensible aux béotiens mais d'une élégance et d'un charme indéniables. Si vous tournez autour de l'autel, faites-le dans le sens des aiguilles d'une montre.
À l'étage, les jaïns vénèrent une petite statue de marbre noir.

¶ ***Banganga Tank** (plan couleur II, F10, 106) : tt au bout de la pointe de Malabar Hill.* Un escalier vous fera faire un saut dans le Moyen Âge en vous conduisant dans un village en plein Mumbai, avec un vaste bassin entouré de ghâts et de petits temples plus ou moins en travaux. Tous les matins, de nombreux Indiens viennent y prier et y faire leurs ablutions. Le reste de la journée, oies, canards et lavandières se partagent le terrain. Dans les coins, votre regard exercé aura remarqué la couche d'immondices que personne ne semble voir. Entouré de vieux immeubles décrépis reliés par un dédale de venelles sans âge, ce quartier abrite une population qui n'a pas encore profité de la croissance économique, c'est le moins qu'on puisse dire. Taudis de brique et de broc, venelles étroites, mendiants claudiquant… Mais ces familles ne se laissent pas pour autant gagner par l'amertume ou le désespoir. Chacun continue de se livrer à ses activités avec courage et fierté. Vous ne serez pas regardé avec envie ou haine, mais simplement considéré comme un passant lambda… à condition, bien sûr, de faire preuve de savoir-vivre. Sur un côté du *tank* (bassin), un petit temple. C'est le plus vénéré de Malabar Hill. Parfois, à côté, on peut voir une femme qui, pour quelques roupies, vous fait nourrir une vache

sacrée. Ça porte bonheur, paraît-il. Près de la mer, en contrebas, un ghât où les hindous procèdent à la crémation des corps.
À 5 mn à pied de là, en se dirigeant vers la mer côté nord, vous n'aurez pas de mal à trouver le quartier des *dhobis*, membres de la caste (inférieure) des blanchisseurs (voir plus bas *Dhobi Ghat*, un autre quartier – plus important – de blanchisseurs, près de l'hippodrome). Et encore un peu plus loin, la grève, souillée par les immondices, ce qui n'empêche pas les mômes du coin d'en faire leur terrain de jeux.

Mahalaxmi Temple *(plan couleur II, G7) : au nord de Malabar Hill. Bus nos 132 ou 133 de Colaba Depot (zoom couleur D4).* Temple dédié à la déesse de la Prospérité. C'est l'un des plus populaires de la ville. Pour y accéder, on s'enfonce à pied au cœur d'un quartier coloré et vivant. Foule grouillante le dimanche. Nombreux vendeurs de colliers de fleurs (les *marigolds*, les soucis indiens...) ou de plateaux-offrandes « prêts à l'emploi ». Puis on grimpe quelques marches pour entrer dans le temple lui-même. Style sans intérêt mais, les jours de fête, animation démente.

Haji Ali Dargah *(plan couleur II, G6) : derrière le Mahalaxmi Temple. Bus nos 132 ou 133 depuis Colaba Depot (zoom couleur D4).* Cette mosquée construite au XVIIIe s, posée sur un îlot relié à la ville par un chemin bâti sur la mer, abrite le tombeau *(dargah)* d'un saint homme musulman, riche marchand de Bombay, qui se serait retiré en ermite ici même, après son retour du pèlerinage de La Mecque. Une autre version affirme qu'il serait mort en chemin, mais que son corps aurait été renvoyé miraculeusement à Bombay dans un cercueil emporté par la mer. La digue qui y mène (à marée basse seulement ; si celle-ci est haute... vous n'avez plus qu'à attendre !) est une promenade si prisée (surtout les jeudi et vendredi) qu'il faut s'attendre à piétiner longtemps dans un flot ininterrompu de pèlerins. Elle est aussi jalonnée de mendiants et infirmes, catalogue complet de toutes les mutilations volontaires ou non qu'il est possible de répertorier en Inde (avoir le cœur bien accroché). À l'intérieur de la mosquée, le tombeau en question, autour duquel tourne, presque mécaniquement, dans le sens des aiguilles d'une montre, la foule de dévots.

Dhobi Ghat *(plan couleur II, I6) : près de l'hippodrome.* Le grand quartier des blanchisseurs, qui s'offre au regard dans son ensemble depuis le pont qui enjambe la voie ferrée. On peut ensuite descendre par un escalier jusqu'aux bassins de pierre où des travailleurs inlassables triment très dur pour laver des montagnes de linge. Ils font claquer les draps, les tordent, les battent, les rincent avec une énergie incroyable, les pieds dans les bacs à eau toute la sainte journée, le tout avec un sourire déconcertant. Vaut le coup d'œil, même si le lieu n'est pas actif en permanence.

Les quartiers nord

Nehru Centre *(plan couleur II, H6) : Dr Annie Besant Rd, Worli. ☎ 24-96-46-76. • nehru-centre.org • Tlj sf lun 10h30-17h. Entrée libre.* Au 1er étage de cette étrange tour blanche en « nid d'abeille », deux expositions. L'une est consacrée à Nehru, à sa vie et à son rôle dans l'histoire indienne, au moyen de nombreuses photos et d'une longue frise chronologique. Cette expo introduit la seconde, plus importante, « Discovery of India », une présentation très complète de l'Inde, de son histoire (depuis la préhistoire), de ses civilisations et de ses religions. C'est dense mais plutôt bien fait, et la scénographie, si elle date un peu, mêle agréablement maquettes, fresques, objets sous vitrines, photos et reconstitutions diverses. Le centre abrite aussi un planétarium.

Bandra et Pali Hill *(plan d'ensemble) : à env 15 km au nord de Colaba, en bordure de la mer d'Oman et proche de l'aéroport. Accès : train de banlieue depuis Churchgate Station, descendre à Bandra. De là, rickshaw.*

Un des quartiers nord en pleine reconversion, où vit un nombre croissant d'Indiens aisés. Pas la peine de s'y précipiter si on ne fait que passer à Mumbai, mais agréable d'y faire un tour si l'on prolonge son séjour en ville. Cette colline bordée d'une baie fut l'un des premiers points d'ancrage des Portugais, et conserva longtemps son port. On en trouve d'ailleurs trace sur les cartes dès les XVIe-XVIIe s, époque où les jésuites la couvrirent de petites églises. Aujourd'hui, promenade aménagée le long de la mer (Carter Rd, mais pas de plage), petites églises blanches de-ci de-là... Vers le centre de Bandra (le *KFC* est un bon point de repère), on découvre des résidences cossues, les boutiques des derniers créateurs à la mode et les restos et bars branchouilles qui s'ouvrent régulièrement. Et les boutiques de grandes marques, ainsi qu'un marché populaire (vêtements et chaussures) le long de Waterfield Rd et Linking Rd. Le Mumbai bobo, en quelque sorte !

Achats

Évidemment, si vous allez à Varanasi (soie) et/ou au Rajasthan (tissus brodés et enluminures), inutile de faire vos emplettes ici. Les boutiques ci-dessous s'adressent plutôt à ceux qui cherchent un grand choix d'artisanat réuni en un même lieu... ou encore le dernier p'tit cadeau oublié. Les deux premières sont gérées par le gouvernement.

Central Cottage Industries Emporium *(zoom couleur C3, 110) : 34, Chhatrapati Shivaji Maharaj Marg. Tlj 10h-19h. CB et devises acceptées.* À ne pas confondre avec d'autres boutiques du coin au nom semblable. Artisanat de toute l'Inde. Prix fixes, mais raisonnables. Idéal pour faire le plein de cadeaux avant le retour.

Jammu & Kashmir Government Arts Emporium *(hors plan couleur I par A5, 111) : 25, Chinar, World Trade Centre Arcade. Tlj sf dim 10h-18h30.* Un emporium gouvernemental proposant des produits du Cachemire, notamment son artisanat en bois clair très travaillé. Prix fixes là encore. Dans le même centre commercial, ***emporiums du Maharastra*** (peintures sur coton représentant des scènes de vie), du ***Madhya Pradesh*** (statues tribales et textiles à teintures végétales) et de l'***Uttar Pradesh*** (vaisselle en laiton et boîtes en marbre incrustées de pierres).

Fabindia *(plan couleur I, C2, 75) : Jeroo Building, 137, M. G. Rd. ☎ 22-62-65-39. Tt proche du* Khyber Restaurant *et de l'ex-Prince of Wales Museum. Tlj 10h-19h45.* L'une des nombreuses boutiques de cette enseigne indienne, à l'artisanat de bonne qualité. Vêtements (femmes, enfants et hommes), linge de maison, tissus au mètre, et même du mobilier (au 1er étage). Tout mignon café aussi, en mezzanine, proposant d'appétissantes pâtisseries (prendre l'escalier à droite de l'entrée).

Fêtes et manifestations

– ***Shivaratri*** *: en fév ou mars (3 mars 2011) ;* fête de Shiva. Processions et chants dans tous les temples consacrés à ce dieu.
– ***Jamshedji Navroze*** *: 21 mars ;* Nouvel An parsi. Cérémonies dans les temples du Feu.
– ***Narali Purnima*** *(ou Coconut Day) : 9 août.* Fête des pêcheurs durant laquelle des noix de coco sont jetées à la mer, en offrande.
– ***Janma Ashtami*** *: en août ou sept (14 août 2011) ;* fête de la naissance de Krishna. Des pots de terre cuite contenant du yaourt sont suspendus au-dessus des rues. Les garçons font des pyramides humaines pour essayer de casser les pots.
– ***Ganesh Chaturthi*** *: 10 j. en août-sept (à partir du 11 sept 2010 et du 1er sept 2011).* Célébrée dans toute l'Inde, c'est à Mumbai que la fête dédiée à Ganesh a le

plus d'éclat. Dans toutes les familles, on adore le dieu à tête d'éléphant, et les statues sont emmenées en procession pour être baignées dans la mer à Chowpatty Beach.

– *Diwali : fin oct-début nov (5 nov 2010 et 26 oct 2011).* La fête des Lumières est particulièrement spectaculaire à Mumbai. Nombreux spectacles et attractions (répertoriés dans le *Programme of Dance, Music and Drama* disponible à l'office de tourisme).

➤ DANS LES ENVIRONS DE MUMBAI

Elephanta Caves *(île et grottes d'Elephanta ; plan d'ensemble) : pour y aller, prendre un bateau à la* Gateway of India *(zoom couleur D4). Départ ttes les 30 mn, 9h-14h30 ; dernier retour à 17h30. Les horaires fluctuent en fonction de la mousson et de l'état de la mer. Attention : grottes fermées lun. Billets vendus à l'embarcadère ; 120 Rps aller-retour, 10 Rps en sus si vous souhaitez lézarder sur le pont supérieur. Il existe des bateaux à peine moins chers* (ordinary boat), *mais pris d'assaut et inconfortables. Sur l'île, « Tourist tax » 5 Rps, petit train (facultatif) 10 Rps du débarcadère jusqu'aux marches, puis entrée des grottes 250 Rps (supplément pour les caméscopes). Prévoir 4h de balade : 2h pour les traversées et 2h de visite. Y aller tôt le matin et éviter les fins de sem et les j. de fête : c'est l'endroit de prédilection des Indiens pour leur pique-nique. Attention aux singes, sacrés chapardeurs !*

À 9 km à peine du centre-ville à vol de mouette, cette île touffue est certes attrayante pour ses temples creusés à même la roche, mais offre aussi une alternative salvatrice à l'inconfort de la cacophonie urbaine... Le bateau défile d'abord devant un nombre impressionnant de petites îles aménagées en docks. Cette vue sur le port (plus ou moins claire, certes, tout dépend de « l'épaisseur » de l'air !) permet d'apprécier l'importance industrielle et commerciale de la ville. On débarque au bout d'une digue à 300 m du rivage. Petit train pour les fatigués, puis grimpette que les plus fainéants feront en chaise à porteurs. Étals de bibelots et babioles en tout genre courant des deux côtés de l'allée qui mène au site. Au sommet du grand escalier, un musée minuscule introduit le site. Ne le négligez pas, il présente bien ce réseau de quelques grottes naturelles dans lesquelles fut sculpté, du Vᵉ au VIIIᵉ s, un ensemble de figures et de scènes mythiques. L'ancienne Gharapuri, rebaptisée Elephanta lorsque les Portugais découvrirent au XVIᵉ s une statue d'éléphant dans le port, est avant tout consacrée à Shiva, dieu de la Création et de la Destruction. Bien que les Portugais aient, à l'époque, exprimé leur esprit de tolérance religieuse en détruisant une bonne partie des sculptures, Elephanta possède de beaux restes. Le site, de petite taille, peut toutefois s'avérer décevant pour ceux qui auraient vu Ajanta ou Ellora, d'autant plus que le prix d'entrée est un peu élevé. Nombreux singes, parfois trop curieux, surtout si vous vous baladez avec de la nourriture à la main.

Sur place, des guides officiels viennent au secours des visiteurs pour décrypter la symbolique des figures les plus complexes (joignez-vous aux groupes déjà formés ou patientez jusqu'à la prochaine visite). La première « grotte » rassemble les scènes sculptées les plus intéressantes (les grottes suivantes sont quasiment vides), notamment la *Shiva Nataraja* où le dieu dansant apparaît coiffé d'une tiare. On y voit aussi Ganesh, le sympathique dieu à tête d'éléphant, fils de Shiva. Puis la *Shiva Yogishvara* présente Shiva dans la posture yogi, récupérant des forces. La plus belle composition est sans doute la *Shiva tricéphale (Sada Shiva)*, une énorme tête de Shiva, haute de plus de 5 m, représentant à la fois les trois fonctions du dieu. Au centre, la *Conservation*, où il est coiffé d'une tiare ; il prend un air sérieux pour tenter de préserver le monde du chaos. À droite, le *Shiva Créateur* adopte une attitude pleine de tendresse et de gentillesse. À gauche, en revanche, le *Shiva Destructeur* tient un *naga* dans sa main et son visage semble dur, tendu.

Une autre scène sculptée représente Ardhanarisvara, mi-Shiva mi-Parvati (la partie féminine du dieu tient un miroir ; la partie masculine, elle, tient un serpent dans la

main). La *Descente du Gange*, la *Chapelle au lingam* ainsi que le *Mariage de Shiva* renferment quelques sculptures plus endommagées, mais tout aussi intéressantes. La *Remise en place du mont Kailasha* n'est pas mal non plus.
En guise de dessert, joli panorama sur les croupes rebondies de Canon Hill depuis les terrasses longeant les grottes.
– En février, *Elephanta Festival*, fêtes musicales avec danses traditionnelles.

|●| Sur place, quelques gargotes, mais on vous conseille la belle terrasse ombragée du **Chalyuka**, le resto du *MTDC* (avec toilettes !), situé avant les grottes à droite, tout en haut des marches. Bon *thali* pour 70 Rps.

Juhu Beach *(plan d'ensemble) : à 20 km au nord de Mumbai, en bordure de la mer d'Oman et proche de l'aéroport. Accès : train de banlieue à* Churchgate Station, *descendre à Santa Cruz West. De là, bus pour Juhu.* Site envahi par les hôtels de luxe et restos chers, au détriment des *guesthouses*. C'est une grande plage populaire, très agréable pour une balade au coucher du soleil au coude à coude avec les familles indiennes. Une tranche de vie sympa à partager, mais ne vous risquez pas à tremper les orteils dans la mer, irrémédiablement polluée par les égouts. Si vous recherchez la tranquillité, évitez absolument le dimanche : c'est LE lieu de rendez-vous familial. Avec un peu de chance, vous pouvez tomber sur le tournage d'un film. Joli *temple Hare Rāma Krishna* avec hôtel (voir « Où dormir pas trop loin de l'aéroport ? »).

Kanheri Caves *(plan d'ensemble) : à 42 km du centre de Mumbai, à l'intérieur du Sanjay Gandhi National Park. Trains de* Churchgate *jusqu'à Borivali East (BO), puis attraper un rickshaw (env 15 Rps) ou marcher 15 mn, jusqu'à l'entrée du parc. Tlj 9h-18h. Entrée : 20 Rps pour pénétrer dans le parc + 100 Rps pour les grottes. Supplément caméras. Bus à l'intérieur (40 Rps aller-retour) pour faire les 5-6 km qui séparent l'entrée du parc des grottes.*
Les *Kanheri Caves*, un immense dédale d'une centaine de grottes faisant partie d'un ancien monastère bouddhique, appartiennent au *Sanjay Gandhi National Park*, zone en principe protégée mais de plus en plus menacée par l'expansion des bidonvilles. Pour l'instant, le site reste suffisamment isolé au cœur du parc pour offrir aux rares visiteurs de beaux paysages de vallons encaissés, et surtout cette quiétude qui caractérisait le lieu lorsque les moines y méditaient en attendant la fin de la mousson. Disséminées sur plusieurs kilomètres, ces dizaines de grottes furent aménagées entre le Ier et le IXe s pour servir à la fois de lieux d'habitation *(viharas)* et de lieux de culte *(chatyas)*. En musardant au gré des sentiers escarpés et des escaliers taillés dans le roc, on déniche encore çà et là de belles sculptures votives, des stupas ou plus simplement d'intéressants chapiteaux sculptés. Mérite un détour si vous passez dans le coin.

Karla Caves *: à 110 km de Mumbai. Pour y aller : à* CST, *prendre un train pour Lonavala, sur la ligne Mumbai-Pune. De là, un bus conduit à Karla.* C'est un sanctuaire bouddhique du IIe s, creusé dans le roc. À voir, pour les fanas et pour ceux qui n'ont pas le temps d'aller à Ajanta et Ellora. L'excursion prend la journée.

Bollywood : les studios de cette « machine » à fabriquer du rêve sont longtemps restés inaccessibles aux touristes, mais il est désormais possible de les visiter. *Si ça vous tente, contactez le* ☎ *98-92-14-21-34 (● kiran_tagfilms@yahoo.co.in ●) ou le* ☎ *98-20-83-88-11 (● bollystars@hotmail.com ●).* Pour vous donner une petite idée, il faut compter minimum 1 000 Rps/personne la demi-journée (transport inclus). Sachez aussi que les productions recherchent parfois des figurants occidentaux pour leurs *masala movies* ou leurs pubs télévisées. Là encore, si ça vous intéresse, vous pouvez contacter les deux numéros précités, peut-être auront-ils quelque chose à vous proposer (la prestation est en général payée 500 Rps).

QUITTER MUMBAI

En avion

✈ L'*aéroport* (Santa Cruz, pour les vols intérieurs, et Sahar, pour les vols internationaux, voir « Arrivée à l'aéroport » en début de chapitre) se situe à une bonne vingtaine de kilomètres au nord du centre-ville.

Pour s'y rendre

➢ ***Taxi :*** le plus cher, mais encore abordable (env 400 Rps – 6,70 € – depuis Colaba) et, franchement, c'est de loin la solution la plus simple et surtout la plus confortable. Bien vérifier que le chauffeur a compris la destination, certains ne parlent pas un mot d'anglais. Le plus sûr est de réserver le taxi depuis la réception de votre hôtel. Depuis Colaba, compter 45 mn à 2h de trajet selon le trafic (qui dépend beaucoup de l'heure de la journée).
➢ ***Train :*** à *Churchgate* ou à *Mumbai Central*, prendre un train jusqu'à la gare de *Vile Parle* pour l'aéroport de Santa Cruz (vols intérieurs) ou jusqu'à la gare d'*Andheri* pour Sahar (le terminal international). De là, rickshaw ou taxi jusqu'à l'un des 2 terminaux. Prévoir au minimum 1h30 de trajet (plus le temps nécessaire pour rejoindre la gare de départ). Évitez absolument les heures de pointe, même si l'expérience risque d'être mémorable !

MUMBAI (BOMBAY)

Fréquence moyenne des vols

Mumbai est, avec Delhi, l'aéroport le plus fréquenté du pays. Les vols intérieurs se font avec *Indian Airlines, Kingfisher* (départ du terminal A), *Jet Airways, IndiGo, Spice Jet, JetLite* et *Go Air* (départ du terminal B). Pour les coordonnées, reportez-vous à la rubrique « Adresses utiles. Compagnies aériennes ».
➢ ***Vols intérieurs :*** ttes les 10-15 mn pour ***Delhi*** (2h) ; 10 vols/j. pour ***Ahmedabad*** (1h) ; 4 vols/j. pour ***Aurangabad*** (1h) ; env 20 vols/j. pour ***Bengaluru*** (*Bangalore* ; 1h30) ; env 15 vols/j. pour ***Goa*** (1h) et ***Hyderabad*** (1h15) ; 5 vols/j. pour ***Mangalore*** (1h30) ; 6 vols/j. pour ***Kochi*** (*Cochin* ; 1h45) ; 4 vols/j. pour ***Trivandrum*** (2h) ; env 15 vols/j. pour ***Chennai*** (*Madras* ; 1h45) ; 1 vol/j. pour ***Varanasi*** (env 3h30) ; env 12 vols/j. pour ***Kolkata*** (2h) ; 4 vols/j. pour ***Udaipur*** (1h40).
➢ ***Vols internationaux directs :*** 4-5 vols/j. pour ***Dubai*** (3h) ; 2-3 vols/j. pour ***Abu Dhabi*** (3h) ; env 5 vols/sem pour ***Kathmandu*** (2h30) ; 1 vol/j. (avec *Sri Lankan Airlines*) pour ***Colombo*** (2h20) ; 3-4 vols/j. pour ***Bangkok*** (4h) ; 3-4 vols/j. pour ***Hong-Kong*** (5h30) ; 5-6 vols/j. pour ***Singapour*** (5h30) ; 4-5 vols/j. pour ***Londres*** (env 9h) ; 1 vol/j. (avec *Air France*) pour ***Paris*** ; 1-2 vols/j. pour ***Bruxelles*** ; 2 vols/j. pour ***Amsterdam*** ; 2-3 vols/j. pour ***Francfort***.

Bon à savoir

– Faire le ***change*** de préférence avant de passer la douane : même si c'est possible après, les roupies sont acceptées à un taux moins avantageux dans la zone duty-free.

En bus

Mumbai compte plusieurs zones de départs pour les bus. De la ***State Transport Terminal*** *(plan couleur II, H7)*, en face de la gare *Mumbai Central*, partent la plupart des bus d'État, donc les moins chers mais aussi les moins confortables. Plus luxueux (mais plus cher), les ***bus privés*** (avec couchettes pour certains). Ceux-ci partent ***de Crawford Market*** *(plan couleur II, I10)* ou à côté de *Mumbai Central* devant le *State Transport Terminal*. Ou encore (pour Pune et Nashik) de ***Dadar Station*** *(plan d'ensemble)*.

➢ ***Les bus publics*** *(départs du* State Transport Terminal ; *voir ci-dessus)* **:** ☎ 23-07-42-72 ou 66-22. Pour ***Aurangabad,*** 2 bus/j. (17h30 et 23h), durée : 10h. Pour

Bengaluru (Bangalore), 1 bus/j. le mat, durée : 15h. Pour ***Surat,*** 4 bus/j. (durée : 9h). Pour ***Ahmedabad,*** 4 bus/j., 11h30-19h (durée : 10h).

➢ ***Les compagnies privées situées devant le* State Transport Terminal :** pour ***Aurangabad,*** 3 bus/j., durée : env 9h. Pour ***Bengaluru (Bangalore),*** 6 bus/j., durée : 18h-24h. Pour ***Goa,*** 7 bus/j., durée : 12h. Pour ***Hyderabad,*** 2 bus/j., durée : env 15h.

➢ ***Les compagnies privées situées derrière Crawford Market :*** pour ***Ahmedabad,*** 5 bus/j. (17h-20h), durée : 10-12h. Pour ***Goa*** (une fois le billet acheté, les bus partent à env 800 m de Crawford Market, près du terre-plein de cricket, devant le *Bombay Gymkana*), 20 bus/j., durée : 12h. Pour ***Bengaluru (Bangalore),*** 20 bus/j., durée : 16h. Pour ***Hyderabad,*** 15 bus/j., durée : env 15h. Pour ***Chennai (Madras)*** et ***Trivandrum,*** changement à ***Bengaluru (Bangalore).***

➢ ***Les compagnies privées situées à côté de Dadar Station*** *(plan d'ensemble)* **:** *au nord de la ville. Facilement accessible depuis Churchgate Station, 20 mn de train. Les compagnies de bus se trouvent à la sortie de la gare, sur la droite.* Pour ***Pune,*** départ ttes les heures 6h30-23h30, durée : 3h. Pour ***Nashik,*** 7 bus/j. (8h-23h30), durée : 4h30.

En train

3 gares principales, 2 gares secondaires et plus de 2 000 trains transportent quotidiennement quelque 5 millions de passagers. Pour les *retiring rooms,* voir « Où dormir ? ». L'*Indrail Pass* s'achète au bureau de réservation des 1res classes, juste à côté de l'office de tourisme *(plan couleur I, B1).*

🚉 ***Chhatrapati Shivaji Terminal*** *(CST, ex-Victoria Station ; plan couleur II, I-J10)* **:** trains pour le Sud, l'Est et le Centre. Consignes à bagages *(cloakroom)* à droite du hall principal, disponibles jusqu'à un mois pour les passagers munis d'un titre de transport ; prévoir impérativement un cadenas (pas de casiers individuels).
– Les réservations pour les trains au départ de *CST* se font directement à la gare, au ***Foreign Tourist Quota*** *(rens : ☎ 139, en anglais), qui se trouve dans un bâtiment dans la cour de la gare, à droite, près des taxis, au 1er étage, guichet n° 52 (tlj 8h-20h – 14h dim).* Ne pas oublier son passeport : pas de passeport, pas de billet ! Possibilité de payer en euros.

🚉 ***Mumbai Central*** *(plan couleur II, H7)* **:** trains pour le Nord, l'Ouest et une ligne vers le Centre. Consignes *(ouv tlj 24h/24)* au fond de la gare sur la droite (cadenas et titre de transport requis).
– Attention, pour les trains au départ de *Mumbai Central,* les résas se font au ***Foreign Tourist Quota*** *près de Churchgate Station (plan couleur I, B1), dans un bureau situé juste à côté de l'office de tourisme (même immeuble mais escalier suivant à droite), au 1er étage ; pour les étrangers, guichet n° 14 (au fond de la salle). Rens : ☎ 133 et 132 (en anglais). Tlj 8h-20h (14h dim).* Mieux vaut réserver à l'avance. Payable en euros, en dollars ou en livres. Avoir son passeport pour les formalités.

🚉 ***Churchgate Station*** *(plan couleur I, B1)* **:** *Indian Merchants Chamber Marg.* Un nœud ferroviaire central qui dessert toute la grande banlieue, dont Bandra et Santa Cruz, proche de l'aéroport.

🚉 Certaines liaisons pour le sud de l'Inde sont également assurées depuis la ***gare de Dadar,*** accessible en train depuis *CST* (achat des billets au bureau de *CST*) et quelques destinations de l'Ouest et du Nord depuis ***Bandra,*** une gare au nord de Mumbai.

➢ ***Pour Aurangabad :*** départ de *CST,* 4 trains/j., durée : 7h.
➢ ***Pour Bengaluru (Bangalore) :*** départ de *CST,* 1 train/j., le mat, durée : 24h.

➢ ***Pour Kolkata :*** départ de *CST*, 2-3 trains/j., durée : env 30h. Le *Gitanjali* (départ vers 6h) est le plus rapide. Le *Howrah Mail* part en soirée et est plus long. Ce train s'arrête à ***Manmad*** (pour ceux qui vont à ***Ajanta*** et ***Ellora***).
➢ ***Pour Coimbatore :*** départ de *CST*, 1 train/j., le *Kanyakumari Express* : il part dans l'ap-m. Durée : 8h30.
➢ ***Pour Delhi :*** env 6 trains/j., durée : 14h-18h. Slt 1 train/j. au départ de *CST*, 4 de *Mumbai Central*, et le dernier de *Dadar*. Le *Mumbai CST Firozpur Punjab Mail* (départ de *CST*, en soirée) est le plus rapide.
➢ ***Pour Goa :*** 3 trains/j. *(CST)*. Durée : 9h-12h. Départ à 23h du *Konkan Kanya Express* ou vers 7h du *Mandovi Express* (ou encore du *Shatabdi Express*, en fait le plus rapide, à 5h).
➢ ***Pour Jaipur :*** 1 train/j. *(Mumbai Central)*, en début de soirée. Durée : 18h.
➢ ***Pour Jammu :*** départ de Bandra, 4 trains/sem (vers 8h les lun, jeu, ven et dim) avec le *Swaraj Express*, durée : 31h.
➢ ***Pour Kanyakumari :*** départ de *CST*, 1 train/j., le *Kanyakumari Express*, départ dans l'ap-m. Durée : 45h.
➢ ***Pour Chennai (Madras) :*** 3 trains/j. Le *Mumbai Chennai Express* (durée : 27h) part de *CST* vers 14h. Le *Dadar Chennai Express* (durée : 23h15) part le soir de *Dadar Station*. Éviter le *Chennai Mail*, trop lent (30h).
➢ ***Pour Surat :*** départ de *Mumbai Central* ou *Bandra Terminus*, env 15 trains/j., durée : 3-5h.
➢ ***Pour Pune :*** départ de *CST* et de *Dadar*, env 20 trains/j., durée : 3h30-4h.

AURANGABAD

environ 1 500 000 hab. IND. TÉL. : 0240

Mumbai : 390-400 km ; *Jalgaon* : 161 km.

Point de départ pour les grottes d'Ellora et d'Ajanta, Aurangabad dispose d'une bonne structure hôtelière, c'est là son principal intérêt. La ville offre deux, trois curiosités touristiques, notamment une réplique du Taj Mahal, ou encore des grottes, en guise d'avant-goût d'Ellora et Ajanta. Autrement, on aime bien les vieux quartiers du nord, populaires et animés autour de la mosquée de Shahagunj, de la rue Tilak Path et des marchés de Churi et Zaveri. La ville et ses environs tirent traditionnellement une partie de leurs ressources de la culture du coton. Depuis les années 1980, l'implantation d'usines, telles que *Bajaj*, pour les motos, et *Videocon*, pour les téléviseurs, contribue à un développement économique important.
Nos adresses principales sont situées autour de la gare, sur *Station Road* notamment.

Arriver – Quitter

En train

🚉 ***Gare ferroviaire*** *(plan A4) : au sud-ouest de la ville. Infos au* ☎ *235-80-18.* La gare ferroviaire d'Aurangabad n'est pas la mieux desservie du Maharashtra. Pour un plus large éventail de destinations, rejoindre Jalgaon ou Bhusawal de préférence en bus (env 4h30 de trajet) ou en train (env 7h30 de trajet).
➢ ***De/vers Aurangabad :*** pour ***Mumbai***, 4 trains/j. dans les 2 sens, durée : 7h. Pour ***Amritsar*** via ***Delhi***, 1 train/j., durée : 32h. Pour ***Delhi***, 1 train/j., durée : 24h. Pour ***Hyderabad***, 5 trains/j., durée : 10h. Pour ***Manmad***, 10 trains/j., durée : 2h, d'où vous pourrez prendre d'autres trains.

En bus

Les bus de l'État du Maharashtra ***(MSRTC)*** partent du ***Central Bus Stand (plan A2)*** ; aucun d'eux ne propose d'AC ; confort minimum : des roues, un moteur et en avant. Sinon ***des compagnies privées,*** situées ***Adalat Rd (plan B3),*** proposent des bus plus confortables, dont certains avec couchettes. Bien sûr plus cher, à vous de choisir.

Central Bus Stand (plan A2, 3) : *à env 2 km au nord de la gare ferroviaire.* ☎ *224-21-64.*
➢ ***De/vers Ellora,*** départ ttes les 30 mn, durée : env 40 mn. ***De/vers Ajanta,*** départ ttes les 30 mn, durée : env 3h. ***De/vers Mumbai,*** 7 bus/j., durée : 11h. ***De/vers Jalgaon et Bhusawal,*** départ ttes les 1h30, durée : env 4h30.

Compagnies de bus privés (plan B3, 4) : *sur Adalat Rd, à 1,5 km de la gare ferroviaire.* Une vingtaine d'agences proposent toutes les mêmes destinations, toutes à des prix équivalents. Elles desservent en moyenne 1-2 fois/j. les villes importantes : ***Mumbai, Panjim, Pune, Nagpur, Chandrapur, Kolhapur, Indore, Ahmedabad, Baroda, Hyderabad, Surat...***

En avion

✈ ***L'aéroport*** *est situé à 15 km de la gare ferroviaire.*
Vous y trouverez un ***petit comptoir touristique*** *(ouv tlj sf w-e, à l'arrivée des vols slt)* dans la salle d'arrivée.
Pour rejoindre la ville, guichet de *prepaid taxi* : env 150 Rps (2,50 €) pour le centre. Bien moins cher en rickshaw, ils attendent à l'extérieur. Du même guichet possibilité de rejoindre Ellora et Ajanta directement en taxi (env 650 Rps pour Ellora et 1 300 Rps pour Ajanta).
➢ Pour ***Mumbai,*** 2 vols/j. avec *Jet Airways* et 1 vol/j. avec *Indian Airlines.* Pour ***Udaipur,*** 1 vol plus irrégulier avec *Kingfisher.*

Adresses utiles

Incredible India (plan A4, 1) : *Krishna Vilas, Station Rd.* ☎ *233-12-17.* • *incredibleindia.org* • *À 5 mn, tt droit en sortant de la gare. Tlj 8h30-18h (13h30 sam).* Infos sur Aurangabad et sur toute l'Inde théoriquement. Peuvent aussi vous mettre en contact avec des guides francophones. Accueil nonchalant.

MTDC *(bureau d'infos touristiques de l'État du Maharashtra ; plan A4, 2) : Station Rd.* ☎ *233-15-13.* • *maharashtratourism.gov.in* • *Au 1er étage. Lun-sam 7h-19h.* Ensemble de bons conseils sur la région. Liste des hôtels du gouvernement de la région. Infos sur *The Deccan Odyssey,* un train super-luxe qui sillonne la région, tarif en conséquence.

Change : *distributeur du* ***State Bank of India*** *(en face du* MTDC, *ouv 24h/24 ; plan A4). Sinon,* ***State Bank of India*** *(plan B3, 5), à env 2 km de la gare, sur la route de l'aéroport. Lun-ven 10h30-14h30, 15h-16h ; sam 10h30-13h30.* Change liquide et travellers, mais service très lent. En dépannage, change possible chez ***Classic Travel*** *(plan A4, 15) : agence de voyages installée dans le* MTDC ; *tlj 7h-19h.*

Poste *(plan B4) : petit bureau à quelques mn à pied de la gare, juste derrière le* Great Punjab Hotel. *Lun-ven 10h-16h, 17h-20h ; sam 9h-12h.*

@ Internet : Browsing Hub *(plan A4, 6), en face du* MTDC Holiday Resort. *Tlj 9h-22h30. Également* ***Cyber Dhaba*** *(plan A3, 7), à deux pas de l'AJ. Tlj 10h-22h30.*

Agences de voyages : Classic Travel *(plan A4, 15), dans le* MTDC Holiday Resort. ☎ *233-55-98.* • *classictours.info* • *Tlj 7h-19h.* Circuits pour Ellora et Ajanta. Guide français sur réservation. *Pour les loc de voitures,* ***Aurangabad Tours and Travel*** *(hors plan par C2, 8) :* ☎ *248-67-66 et 21-48. Bureau à droite*

LE CENTRE-OUEST

Adresses utiles

1 Incredible India
2 MTDC
3 Central Bus Stand
4 Compagnies de bus privés
5 State Bank of India
6 Browsing Hub
7 Cyber Dhaba
8 Aurangabad Tours and Travel
15 Classic Travel

Où dormir ?

10 Youth Hostel
12 Hotel Natraj
13 Hotel Palace
14 Hotel Shree Maya
15 MTDC Holiday Resort
16 Hotel Panchavati
17 Taj Residency
18 Ira Executive

Où manger ?

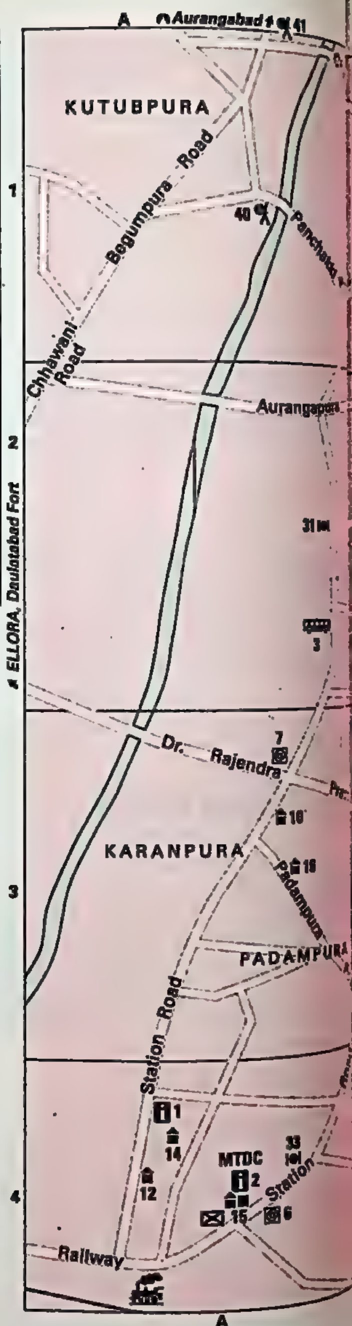
30 Yajdnya-Utsav
31 Bhoj
32 Smile
33 Food Wala's Tandoor Restaurant
34 Angeethi

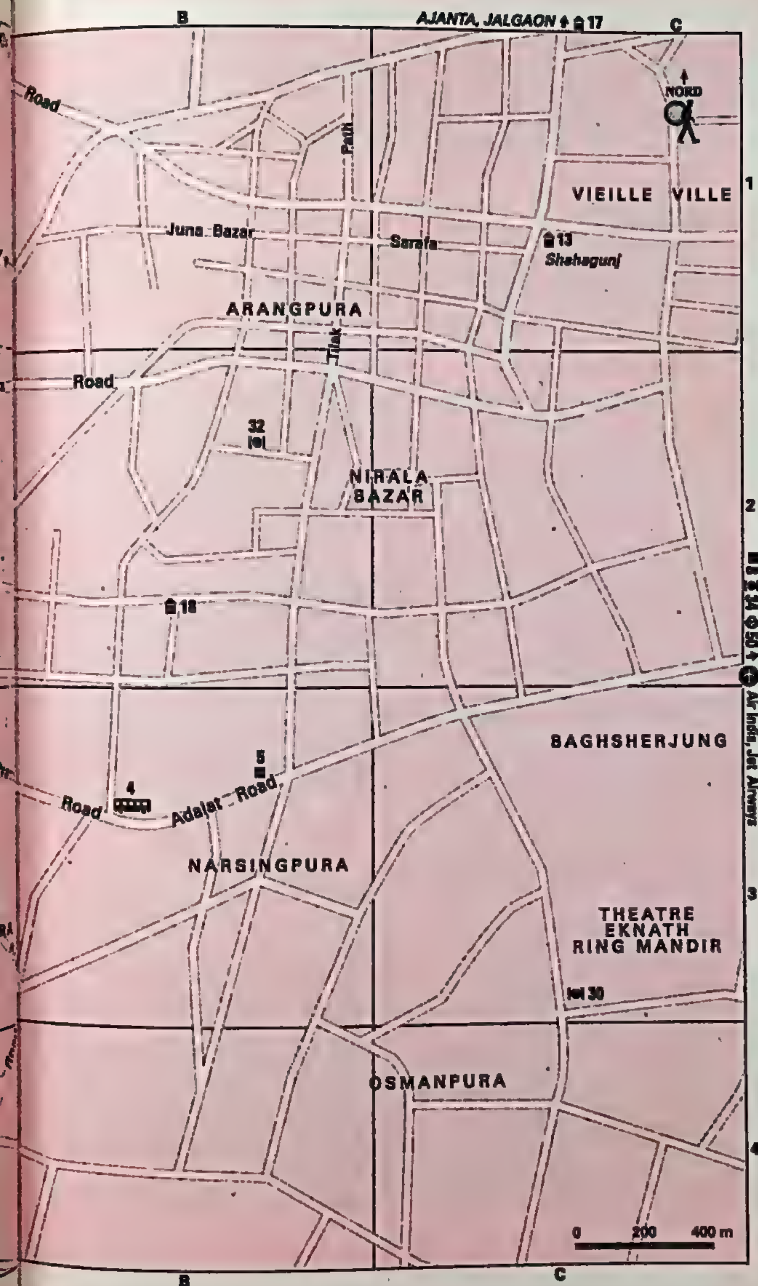
À voir

40 Panchakki
41 Bibi-Ka-Maqbara

Achats

50 Aurangabad Himroo Industry





B
AJANTA, JALGAON 17
C
NORD
Road
Patti
1
VIEILLE VILLE
Juna Bazar
Sarafa
13
Shahagunj
ARANGPURA
Tilak
Road
32
NIRALA
BAZAR
2
18
Air India, Jet Airways
BAGHSHERJUNG
5
4
Road
Adalat Road
NARSINGPURA
3
THEATRE
EKNATH
RING MANDIR
30
OSMANPURA
4
0
200
400 m
B
C

AURANGABAD

*dans le hall de l'*Hotel Rama, *juste après* Air India.

■ ***Air India*** *(hors plan par C2) : Town Centre, Jalna Rd.* ☎ *248-54-21.* • *airindia.com* • *À l'est de la ville, sur la route de l'aéroport, près de l'*Hotel Rama. *Tlj 10h-13h, 14h-17h.*

■ ***Jet Airways*** *(hors plan par C2) : sur la route de l'aéroport, à côté du resto* Angeethi. ☎ *244-13-92.* • *jetairways.com* • *Lun-ven 9h-18h30 ; w-e 9h-17h30.*

Où dormir ?

Aux abords de la gare ferroviaire se trouvent tous les petits hôtels pas chers, les plus chic se situant plutôt sur la route de l'aéroport.

Très bon marché (max 300 Rps / 5 €)

Hotel Natraj *(plan A4, 12) : Station Rd, à 10 mn à pied de la gare.* ☎ *232-42-60.* 📱 *94-21-31-59-20.* • *hotelnatraj_aurangabadms@yahoo.co.in* • *Double 250 Rps.* Chambres avec w-c et douche au baquet, ceinturant un agréable jardinet tiré au cordeau. L'ensemble est rudimentaire, mais parfaitement tenu. Cuisine vég' sur demande. Le meilleur rapport qualité-prix de sa catégorie.

Youth Hostel *(AJ ; plan A3, 10) : Padampura Corner, Station Rd.* ☎ *233-48-92. À 20 mn à pied de la gare ferroviaire. Couvre-feu 22h. Dortoir non mixte 60 Rps. Et doubles et triples. Dîner (pour les résidents slt) env 40 Rps.* Malgré un état de délabrement avancé, l'ensemble est honnêtement tenu. Les lits (à baldaquin, s'il vous plaît !), sont pourvus de moustiquaires, mais les paddocks ne sont pas de toute dernière fraîcheur. Faut dire qu'ils ont vu passer des générations de routards ! Jardin pour bouquiner. Atmosphère conviviale et adresse la moins chère de la ville.

Hotel Palace *(plan C1, 13) : Shahagunj.* ☎ *233-72-23. Dans la vieille ville, au cœur d'un marché très animé... donc bruyant. Derrière la mosquée de Shahagunj.* Un palace destiné aux routards bien aguerris, car l'état des lieux est sommaire ! Chambres avec ventilos, honnêtement entretenues. Clientèle principalement indienne.

Bon marché (400-900 Rps / 6,70-15 €)

Hotel Shree Maya *(plan A4, 14) : Bharuka Complex, derrière l'office de tourisme.* ☎ *233-30-93.* • *shreemaya_agd@dataone.in* • *Double env 450 Rps.* Réception engageante. À l'étage, surprise ! On découvre des chambres spacieuses et propres, toutes avec eau chaude. Vous tenez là le meilleur rapport qualité-prix de la catégorie. Belle terrasse au 1er étage où sont dressées quelques tables pour le petit déj. Petit resto correct au rez-de-chaussée. Adresse conviviale, c'est le rencard des routards.

Hotel Panchavati *(plan A3, 16) : croisement Padampura et Station Rd.* ☎ *232-87-55.* • *hotelpanchavati.com* • *Doubles 600-900 Rps. Internet.* Les chambres sont propres et très confortables, toutefois légèrement desservies par une déco insipide. Fréquenté par des cohortes de voyageurs. Bon rapport qualité-prix.

Prix moyens (900-1 500 Rps / 15-25 €)

Ira Executive *(plan B2, 18) : Varad Ganesh Mandir Rd, Samarth Nagar.* ☎ *235-21-61.* • *arjun_chavan143@yahoo.co.in* • *Non loin du Central Bus Stand.* Les chambres sont confortables quoique un tantinet petites. Mais une propreté irréprochable est au rendez-vous, jusque dans les salles de bains

Une adresse où l'on se sent bien pour dormir.

🏠 ***MTDC Holiday Resort** (plan A4, 15) : Station Rd.* ☎ 233-15-13. • *maharashtratourism.gov.in* • *À 500 m de la gare, partie droite de Station Rd. Petit bémol : il faut libérer la piaule à 9h... Doubles 850-1 300 Rps (14,20-21,70 €).* Gros complexe qui commence à accuser le coup des ans. C'est une enfilade de portes à perte de vue. Il n'en reste pas moins que l'ensemble est bien tenu et facile d'accès. Jardin.

Très chic (min 5 000 Rps / 83,30 €)

🏠 ***Taj Residency** (hors plan par C1, 17) : Cidco, Rauza Bagh.* ☎ 238-11-06 à 10. • *tajhotels.com* • *Au nord de la ville. Petit déj inclus. Internet.* Si vos petons réclament du molleton, voici un hôtel moderne qui offre de quoi grassement les contenter. Les chambres sont éminemment confortables et toutes ont vue sur le jardin. Bon nombre arborent une sorte de balancelle sur le balcon. Belle piscine pour barboter et profiter du jardin. Service au top. Fréquenté par les businessmen de passage.

Où manger ?

Bon marché (50-100 Rps / 0,70-1,50 €)

|●| ***Bhoj** (plan A2, 31) : sur CBS Rd. Au 1er étage de l'*Hotel Manas, *près du* Central Bus Stand. Salles aérées et très colorées, plus agréables à l'étage. Une adresse 100 % végétarienne qui ne désemplit pas midi et soir. *Thalis* bien relevés à la mode du Rajasthan, une armée de serveurs en costume traditionnel, très adroits dans l'art de calibrer leurs louches, assure le service. Incontournable à Aurangabad.

|●| ***Smile** (plan B2, 32) : 13-14, Nirala Bazar.* Resto vég' situé dans un quartier très commerçant. Sympathique bar à jus de fruits en terrasse, fréquenté en famille. Plats du Penjab et snacks de bonne qualité. Porte-monnaie épargné et estomac rassasié.

|●| ***Yajdnya-Utsav** (plan C3, 30) : à Osmanpura, sur Shriy Nagar Rd, près du théâtre* Eknath Ring Mandir. *Vraiment excentré.* Écriteau en marathi à l'entrée, plus inscription en guise de programme : *traditionally moderate, moderately modern.* Un des bons *thalis* de la ville. Le riz, servi à la fin, vient soulager les ardeurs des sauces, un peu comme une mère nourricière calmant son enfant.

Prix moyens (100-250 Rps / 1,70-4,20 €)

|●| ***Food Wala's Tandoor Restaurant** (plan A4, 33) : sur Station Rd, 300 m après le* MTDC Holiday Resort. *CB acceptées.* Spécialités de cuisine *tandoori*, c'est-à-dire cuites dans un four en terre cuite. Le chef est très calé en matière de poulet, mais prépare aussi de bonnes spécialités végétariennes. Le patron baragouine avec plaisir quelques mots de français. Une adresse pour bien manger.

|●| ***Angeethi** (hors plan par C2, 34) : sur la route de l'aéroport, à côté de* Jet Airways. Plaisante cuisine indienne avec quelques bonnes préparations de poulet servies dans un cadre sans fioritures. Fréquenté par une clientèle cossue. Cuisine et service de bonne qualité.

À voir

Les trois sites suivants peuvent être visités à la suite : dans ce cas compter une bonne demi-journée. Prévoir un pique-nique. On trouve des rickshaws sans trop de difficulté pour aller d'un point à un autre.

LE CENTRE-OUEST

Panchakki *(plan A1, 40) : dans la partie ancienne de la ville. Tlj 6h-21h. Entrée : 5 Rps.* Astucieux moulin à eau qui alimente un beau bassin à débord, ombragé par un tricentenaire figuier-banyan. Cet auguste arbre mérite à lui seul une visite. C'est un lieu plutôt calme où il fait bon flemmarder quelques instants. Construit en 1744 pour honorer la mémoire de Musaffir, un soufi voyageur qui fit la route depuis la Russie. Derrière, se trouvent sa tombe, ainsi qu'une petite mosquée.

Bibi-Ka-Maqbara *(hors plan par A1, 41) : en bordure de la ville, un peu plus de 1 km après le Panchakki, sur la route des grottes d'Aurangabad. Tlj 9h30-21h. Entrée : 100 Rps. Depuis Aurangabad, comptez env 80 Rps en rickshaw.* Sans être un ratage architectural, ni même un piratage, cette curiosité haute en faîtage mérite un arrêt. Bien sûr, barbotage interdit dans les bassins. Assez d'ergotages et de papotages, tous au Mini-Taj ! Très fréquenté le week-end par de joyeuses familles.

DOUBLON INUTILE

Oui, il existe une copie du Taj Mahal d'Agra ! Construit sur les mêmes plans que l'original, il n'en a ni les proportions ni la magnificence. Les habitants d'Aurangabad aiment à l'appeler le « Mini-Taj ». C'est un mausolée édifié au XVIIe s par le fils d'Aurangzeb (prince moghol) pour accueillir le tombeau de sa mère... Sorte de bégaiement de l'histoire, lorsque l'on sait que le vrai Taj Mahal fut édifié par le père d'Aurangzeb, le fameux Shah Jahan, pour son épouse Mumtaz, elle-même mère d'Aurangzeb... vous suivez cette édifiante chronique généalogique ?

Aurangabad Caves *(grottes) : à 5 km au nord de la ville, non loin du Bibi-Ka-Maqbara. Pour s'y rendre, le mieux est de prendre un rickshaw (aller-retour depuis Bibi-Ka-Maqbara : env 80 Rps). Tlj 9h-18h. Entrée : 100 Rps.* Ces neuf grottes, pour la plupart bouddhiques, présentent des sculptures en ronde bosse et quelques bas-reliefs. Tout comme Ajanta et Ellora, elles ont été creusées, sculptées et aménagées à même la roche. Grande émotion face à ces sculptures qui font corps avec la paroi : de plantureuses déesses, de sages bouddhas, quelques musiciens... Chacune des grottes offre un spectacle différent, certaines conservent d'infimes traces de polychromie au plafond et quasi toutes possèdent une grotte arrière, sorte de tabernacle où le Bouddha siège en position d'enseignement. Pensez à vous munir d'une lampe de poche, car la lumière pénètre difficilement dans le fond. Autre technique : laissez le temps aux yeux de s'acclimater à l'obscurité, c'est magique de voir apparaître ainsi les sculptures ! En sortant, vous ne manquerez pas d'apprécier le beau paysage alentour qui s'étend sur la campagne. Au loin, pointent les minarets du Mini-Taj.

Achats

Le savoir-faire du tissage de l'*himroo* apparaît au XIIIe s dans la ville d'Aurangabad. Cette étoffe arrive dans les valises du sultan de Delhi, au moment où ce dernier souhaite délocaliser sa capitale dans la région. C'est un mélange de soie et de coton, parfois rehaussé de fils d'or, reprenant des motifs floraux et géométriques traditionnels. Depuis, des générations de tisserands se transmettent la technique. Parmi toutes les boutiques, nous conseillons :

Aurangabad Himroo Industry *(hors plan par C2, 50) : Mondha Rd. ☎ 93-26-20-40-25. À deux pas de Zaffar Gate. Tlj 10h-20h.* Propose quelques belles pièces d'*himroo*. Ne manquez pas d'observer les 4 métiers à tisser dans la boutique. Accueil en français.

– D'autre part, vous trouverez de nombreuses boutiques près de la gare, ainsi que sur les routes d'Ajanta et d'Ellora.

LE CENTRE-OUEST

➤ DANS LES ENVIRONS D'AURANGABAD

Daulatabad Fort : *sur la route d'Ellora, à env 13 km de la ville. Pour y aller, l'alternative la plus économique reste les bus locaux du* Central Bus Stand, *qui desservent aussi Ellora (départs ttes les 30 mn) ; autrement, en rickshaw (env 200 Rps l'aller-retour). Tlj 7h30-18h. Entrée : 100 Rps. Venir en début de journée, histoire d'éviter le cagnard pdt la grimpette ; et ne pas oublier bouteille d'eau et lampe de poche. Compter 2h30 pour visiter.* Construite au XIe s, la citadelle fut la capitale d'un petit royaume hindou fondé au IXe s. Malgré ses défenses, elle fut prise au XIIIe s par le sultan de Delhi. Peu de temps après, le successeur de ce dernier entreprit l'incroyable projet de transférer le siège de son gouvernement de Delhi à Daulatabad, avec tous les habitants. Imaginez : plusieurs dizaines de milliers de personnes qui partent pour une balade de plus de 1 000 km ! La plupart d'entre elles moururent en cours de route. Comble du caprice, quelques années plus tard le sultan préféra regagner Delhi, et Daulatabad fut abandonnée. Le fait du prince, quoi ! Aujourd'hui, il reste une citadelle endormie, beaucoup d'escaliers, un petit temple avec des centaines de chauves-souris, un passage dont on vous laisse la surprise et les vestiges d'un palais. De quoi contenter l'esprit d'aventure des grands enfants que nous sommes ! Du sommet, on peut balayer d'un regard l'étendue des remparts.

ELLORA

Ellora, à 26 km au nord-ouest d'Aurangabad, est un site à ne pas manquer, classé au Patrimoine de l'humanité par l'Unesco dès 1983. En chemin depuis Aurangabad, vous croiserez la forteresse de Daulatabad (voir ci-dessus). Les Japonais subventionnent largement les routes qui mènent aux sites bouddhiques. Après avoir traversé une vaste plaine, on grimpe sur une sorte d'éperon rocheux pour découvrir, sur le flanc d'une falaise d'une centaine de mètres de hauteur et sur une longueur de 2 km, 34 cavités plus ou moins profondes, plus ou moins travaillées. Elles ont successivement appartenu à trois grandes religions de l'Inde, à savoir : le bouddhisme, l'hindouisme et le jaïnisme. Aujourd'hui, elles appartiennent au... tourisme, et le « jeu » consiste à longer la falaise pour les admirer. Contrairement à Ajanta, le site d'Ellora n'est jamais tombé dans l'oubli et, encore aujourd'hui, bien que les offrandes aient été interdites dans les grottes (pour des raisons d'hygiène), nombre de pèlerins affluent.

L'arrivée se fait au niveau du temple de Kailasha (la « grotte n° 16 »), mais il est conseillé de gagner la grotte n° 1 pour débuter la visite. Si vous êtes guidé, vous n'aurez pas le choix. De toute façon, leur numérotation reprend l'ordre chronologique de leur construction. Les grottes sont nombreuses et d'un intérêt inégal. Les plus notables sont, outre le temple de Kailasha, les n°s 10, 15, 29 et 32. Pour ne pas se lasser, on peut se contenter de ce quinté, dans l'ordre ou dans le désordre, comme on voudra, et simplement jeter un œil rapide aux autres.

Bon, on pense qu'un (bon) guide est tout de même fort utile pour s'ouvrir à la symbolique des grottes. Une attitude, un visage énigmatique prennent, avec quelques explications, une allure immédiatement familière. Si vous désirez un guide parlant le français, allez la veille à l'office de tourisme d'Aurangabad, ils essaieront de vous arranger ça.

Arriver (depuis Aurangabad) – Quitter

Deux possibilités pour les liaisons avec Aurangabad.

➤ Par ses propres moyens, par exemple en bus depuis le *Central Bus Stand*. Départ ttes les 30 mn de l'aube jusqu'au soir. Prix : max 20 Rps. Les rickshaws

restent une solution économique (env 300 Rps l'aller-retour, 400 Rps avec arrêt à Daulatabad avt de poursuivre vers Ellora). Également des taxis (env 600 Rps l'aller-retour, avec un temps d'attente limité à 6h).
➢ En se joignant à un tour guidé. On vous conseille ceux de *Classic Travel*, habitué aux voyageurs occidentaux (9h30-17h30). Départ du *MTDC Holiday Resort*. Prix : env 200 Rps.
Outre Ellora, ces tours comprennent la visite d'autres sites (le fort de Daulatabad, le temple Grishneshwar, la tombe d'Aurangzeb – détour par le village de Kholdabad très typique avec ses vieilles maisons –, le Bibi-Ka-Maqbara et le Panchakki).

Où dormir ? Où manger ?

🏠 🍽 ***Hotel Kailas :*** *☎ (2437) 24-44-46. • hotelkailas.com • À 200 m du guichet des grottes. Résa conseillée. Double 1 100 Rps (18,30 €) ; cottages 2 000-3 000 Rps (33,30-50 €). Au resto, carte à prix moyens.* Chambres et *cottages* répartis dans un beau jardin où s'ébattent des singes et gazouillent des oiseaux, tout un programme. Les chambres sont bien tenues et quasi toutes équipées de douches solaires. Les *cottages* sont très confortables, et les plus chers ont vue sur les grottes. Côté resto, de bons petits plats de bonne qualité. Une adresse qui a tout pour plaire.

À voir

Ellora constitue un bel exemple de tolérance religieuse. Contrairement aux grottes d'Ajanta qui sont uniquement bouddhiques, celles d'Ellora sont, on le répète, bouddhiques mais aussi hindoues et jaïnes, cela dans un ordre chronologique. Les premières furent construites entre le Ve et le VIIe s, les deuxièmes entre le VIIIe et le Xe s, et les dernières entre le IXe et le XIe s.
– ***Visites :*** *tlj sf mar 6h-18h. Entrée : 250 Rps ; gratuit moins de 15 ans. Les visites guidées ne sont pas une obligation.*
La visite commence par les caves situées à l'extrême droite (ne rien voir de politique là-dedans). Vu qu'un guide vous accompagnera sans doute, on se contente de commentaires sur les plus importantes.

Les grottes bouddhiques (nos 1 à 12)

La grotte n° 1 : c'était un essai pour voir si la roche était bonne... Remarquez les trous où les bâtisseurs rangeaient leurs outils.

La grotte n° 2 : on y voit les différentes étapes du processus de sculptures des bouddhas, certains finis, d'autres en cours de ciselage. Belle finesse des chapiteaux sculptés. Grand bouddha assis sur un trône de lion. Les peintures ont disparu, notamment à cause de la cuisine au feu de bois. Par ailleurs, les façades des grottes nos 3 à 6 se sont écroulées.

La grotte n° 5 : *vihara* (monastère) de 37 m x 18 m, utilisé par les moines pour se réunir. Tables taillées dans le roc, utilisées pour la méditation et l'étude. Au total, 24 piliers et 17 petites chambres destinées à la méditation. Demi-bouddhas sur les côtés.

La grotte n° 10 : l'un des *chaityas*, ou temples, les plus remarquables du pays ! Façade décorée, un peu à la manière des grottes nos 19 et 26 d'Ajanta. Superbe frise et nef étonnante. Au fond, un gros bouddha, assis face à un stupa, compte ses doigts : symbole de l'enseignement des cinq principes. Sachez que le style en tailleur est hindou, mais que la position des pieds touchant le sol est une influence européenne ! Sur la façade, une fenêtre stratégiquement placée éclaire la

tête du bouddha. L'ensemble est une composition de galeries, de niches, d'ouvertures, de nefs, d'entablements, le tout décoré de frises, sculptures, stupa et bouddhas. Richesse incroyable. Plusieurs colonnes séparent les couloirs latéraux de la nef centrale qui reproduit celles en bois. Impressionnant. Des serpents *naga* y sont sculptés. Et puis, ne passons pas sous silence l'acoustique, excellente !

La grotte n° 12 : montez au 3e étage, où deux séries de sept bouddhas vous attendent. En position de méditation à gauche, et donc encore mortels, ils sont devenus immortels à droite, comme l'indique leur position d'enseignement. Le septième mortel en partant de la gauche représente le prince Siddhartha lui-même. Entre les deux séries, un petit renfoncement dissimule une porte dont seul le gardien détient la clé. Elle cache un grand bouddha, assis dans une pièce où la plupart des fresques ont été conservées.

Les grottes hindoues (nos 13 à 29)

La plupart d'entre elles sont consacrées à Shiva. Elles proposent des ensembles sculptés d'une grande qualité. Ce sont nos préférées.

La grotte n° 14 : temple dans lequel Shiva apparaît dans diverses postures. On le voit jouer à une sorte de jeu d'échecs avec Parvati, son épouse, ou danser pour célébrer une victoire... Durga, autre forme de la déesse Parvati, est également présente, de même que Ganesh, leur fiston à tête d'éléphant. Assistant à une danse cosmique, on peut encore noter la présence de Brahma et Vishnou. Bref, que du beau linge.

La grotte n° 15 : une des plus célèbres, surtout pour ses bas-reliefs du 1er étage qu'on gagne par un escalier. De très nombreuses scènes sont ici gravées dans la pierre. On voit par exemple Shiva et Parvati jouant aux dés, la descente du Gange, Rāvana contre le mont Kailasha. Cette dernière scène se retrouve dans d'autres grottes. Ou encore Shiva sur un char, Vamana libérant le monde, etc. Une vraie B.D. L'imposant taureau *(Nandi)*, « véhicule » de Shiva, taillé dans un seul bloc et couché au centre de la grotte en face de la chapelle principale, est une véritable énigme. Personne ne sait comment il a pu se retrouver à cet étage-là, s'il fut taillé sur place ou bien transporté et par quel moyen.

Le temple de Kailasha (grotte n° 16) : le fleuron d'Ellora, pour sa beauté et ses dimensions. Rendez-vous compte : c'est la plus grande structure monolithique du monde ! Monolithique, car elle fut entièrement creusée dans la roche. Oh ! pas en 6 mois bien sûr. Il a tout de même fallu quelque 150 ans ! Mais bon, le travail est là, et impressionne. Ce qui frappe aussi, c'est le contraste, justement, entre cette masse brute et la finesse des sculptures qui la décorent. On a devant les yeux une des plus riches encyclopédies de l'hindouisme en Inde. Toutes les scènes célèbres y sont gravées. Une tâche incroyable puisque l'ensemble mesure environ 90 m x 55 m au sol et 33 m de hauteur. On imagine les (innombrables) tonnes de gravats à dégager ! Au fond, admirez le surplomb de plus de 80 000 t, qui n'a aucun soutien...

Mais au fait, que représente-t-il, ce temple ? Ce que son nom indique, à savoir Kailasha, le mont himalayen où réside Shiva. Il est figuré par le temple central, auquel les bâtisseurs ont voulu donner la forme d'un... char. Vous allez sans doute remarquer que les roues manquent, mais on trouve, à la place, deux énormes éléphants prêts à tirer ledit char. L'ensemble est aussi orné de figures mythiques comme le sphinx (témoin des échanges avec l'Égypte de 702 à 900 av. J.-C.) ou encore la libellule (influence de la Chine) rappelant le passage des caravanes de la route de la Soie. Les sculptures très travaillées qui le décorent sur tout son pourtour répondent au style dravidien, typique du sud de l'Inde. Sur le côté droit du char, quand on lui fait face, on voit Rāvana qui tente de soulever le mont Kailasha (le temple lui-même), tandis que Shiva le remet à sa place.

Des dizaines d'autres scènes emplissent les galeries, les chapelles, les corridors, les cours et les porches qui composent l'ensemble de cette merveille architecturale. Et n'oubliez pas qu'à l'époque, tout ça était peint en couleurs vives ! Les spécialistes y passeront aisément la journée.
En partant, ne pas manquer de prendre, à gauche, le petit chemin qui grimpe sur la colline le long du temple, pour la vue qu'on a d'en haut sur celui-ci et la région (et là, c'est gratuit !).

La grotte n° 21 : à considérer pour la qualité de ses sculptures. À l'entrée, le taureau *Nandi* (la « monture » de Shiva). À l'intérieur, Ganga, la déesse du fleuve du même nom, assise sur un crocodile, symbole de pureté. Son visage est ciselé avec une expression étonnante de précision. On reconnaîtra aussi le mariage de Shiva et Parvati, ainsi que Kartikeya (deuxième fils de Shiva et Parvati, dieu de la Guerre) en charmante compagnie. Mais... n'est-ce pas la petite Yamuna à ses côtés, sur sa tortue emblématique ?

La grotte n° 29 : *de l'autre côté de la route. Env 50-70 Rps en rickshaw.* Encore une grotte aux dimensions surprenantes, bien que ses proportions ne soient pas aussi équilibrées que celles de la grotte n° 16. Considérée comme la deuxième plus importante, elle rappelle celle d'Elephanta. Elle représente le *Sītā Nahani*, ou bain de Sītā. À voir surtout : les piliers ouvragés, la scène où Shiva tue le démon Andhaka pendant que Parvati regarde fièrement son mari combattant, et enfin Shiva Nataraja (ou Shiva dansant).

Les grottes jaïnes (nos 30 à 34)

La grotte n° 32 : *de l'autre côté de la route.* Elle est en trois parties, et c'est la plus intéressante de la série jaïne. Une cour avec un temple pyramidal, deux chapelles ornées de bas-reliefs, une galerie qui mène à une autre sorte de chapelle. Le clou se trouve au 1er étage, avec ses piliers joliment ciselés et autrefois peints. Au fond, quelques restes de peinture sont encore visibles. Encore faut-il avoir l'œil.

➤ DANS LES ENVIRONS D'ELLORA

Grishneshwara Temple : *à 1,5 km, dans le village de Verul.* Les tours organisés s'y arrêtent. Pas grand-chose à voir, franchement. Sa rénovation du XVIIIe s ne lui a rien valu. Sachez que c'est tout de même l'un des 12 temples sacrés, à cause de son *lingam* (représentation, on le rappelle, de Shiva).

Khuldabad : *à 3 km env d'Ellora.* Dans ce village, un mausolée où furent enterrés quelques grands personnages du monde musulman de l'époque, notamment Aurangzeb, le dernier grand empereur moghol. Aurangzeb avait demandé la simplicité pour sa tombe, c'est réussi. Rappelons que ce gaillard vécut jusqu'à 91 ans, après avoir régné pendant près d'un demi-siècle. Bon, pas grand-chose à voir là non plus. Seulement si vous avez du temps. D'autant que, malgré la visite gratuite, le bakchich, lui, est obligatoire...

AJANTA

IND. TÉL. : 02426

À 107 km d'Aurangabad (2h de route). À l'instar d'Ellora, ce site est un ensemble de grottes creusées à flanc de falaise, dans une roche volcanique mi-dure. Ici, point de structures monolithiques à l'image du temple de Kailasha (la grotte n° 16 d'Ellora) : des scènes peintes en couleurs à la détrempe sur du

plâtre forment, par endroits, des compositions extraordinaires. Pour mieux les observer, le département d'archéologie a mis en place un éclairage spécial, en fibre optique.

Arriver – Quitter

En bus

> *Pour Aurangabad :* comme pour Ellora, nombreux départs du *Central Bus Stand* d'Aurangabad. Env ttes les heures (2h30 de trajet avec le direct). Se faire déposer à T-Junction, d'où il reste une petite descente vers l'entrée des grottes. Deux options de base : soit vous prenez un aller-retour (même fréquence pour le retour, les bus viennent de Jalgaon, dernier départ à 21h), soit un aller simple puis, d'Ajanta (où il est possible de dormir), vous poursuivez votre route jusqu'à Jalgaon ou Bhusawal, d'où vous prenez un train pour où vous voulez. Ou bien vous pouvez vous joindre à un tour organisé comprenant la visite guidée. C'est bien plus intéressant avec les explications de quelqu'un qui s'y connaît un peu.
- *Classic Travel* (voir Aurangabad, « Adresses utiles ») propose un tour au départ du *MTDC Holiday Resort* d'Aurangabad *(tlj sf lun 8h-17h30 ; prix : 270 Rps)*. Évidemment, pas mal de route (au moins 4h en tout) pour une visite finalement assez courte (2h), mais vous pouvez ne prendre qu'un aller simple.
- La *MSRTC* propose aussi un tour depuis le *Central Bus Stand* d'Aurangabad, mais seulement en saison. D'autres tours aussi auprès des agences *Trade Wings* et *ATS*.

> *Jalgaon et Bhusawal :* dans les 2 sens, bus ttes les heures jusque dans la soirée. Ajanta est sur la ligne Aurangabad-Jalgaon. Durée : 1h30.

LE CENTRE-OUEST

Où dormir ? Où manger ?

Pour un repas, préférer nettement les *thalis* du marché touristique situé avant le départ des bus. Le resto du *MTDC* est assez moyen.

Hotel-Restaurant du MTDC : *à 1,5 km de l'entrée du site.* ☎ *(02438) 24-42-30.* • *maharashtratourism.gov.in* • *Les bus Aurangabad-Jalgaon s'arrêtent devant le portail. Dortoir 125 Rps ; doubles 1 100-1 300 Rps (18,30-21,70 €). Resto prix moyens.* Les chambres sont correctes et bien tenues, les moins chères ne sont toutefois pas très lumineuses. Quant aux sanitaires réservés au dortoir, ils sont en péril. Le resto est situé dans une salle impersonnelle où tournent des ventilos. Même menu qu'à l'*Ajanta Restaurant*.

Ajanta Restaurant : *à l'entrée du site, après avoir pris le bus.* Sert des menus vég' et non vég', d'honnêtes *thalis* pour une poignée de roupies. Préférer les snacks préparés à la demande. Ambiance pas folichonne.

Visite : mode d'emploi

- *Tlj sf lun 9h-17h30. Entrée : 250 Rps ; gratuit moins de 15 ans.* Tous les véhicules (bus, taxis...) s'arrêtent désormais à 4 km du site, sur un parking flanqué de boutiques de souvenirs où des bus assurent le relais jusqu'à l'entrée des grottes (prévoir 15-25 Rps l'aller-retour, sans ou avec AC). Vous trouverez également des w-c et des consignes à l'entrée du site ; pratique pour ceux qui poursuivent vers Jalgaon.
- On signale aux amoureux de la photo que les flashs sont interdits... de même que les trépieds !

À voir

Les grottes

Les *grottes* (ou plutôt, de nouveau, les cavités) s'articulent au-dessus d'une rivière, sur le flanc d'une falaise en fer à cheval. Site assez extraordinaire. Il fut, en fait, redécouvert par les Anglais en 1819 lors d'une chasse au tigre, après mille ans d'abandon !

Tandis qu'Ellora est réputée pour ses sculptures, Ajanta doit sa notoriété à ses peintures murales, qu'on découvre avec ravissement au gré de la visite. Dire qu'elles comptent parmi les plus belles de l'art bouddhique n'est pas exagéré. Elles datent des Ve et VIe s, la deuxième phase de construction du site (la première se situant autour du début de notre ère), et racontent les différentes vies antérieures du Bouddha. On compte 30 grottes dont 5 *chaityas* (temples ou sanctuaires) et 25 *viharas* (monastères). Au-delà du charme du site et de la beauté des peintures (plus ou moins en bon état, car elles subissent des infiltrations pendant la mousson), l'intérêt de la visite consiste à découvrir des scènes de la vie sociale de l'époque (jeux, instruments de musique, costumes, armes, ustensiles, coiffures, joaillerie, architecture...).

Comme à notre habitude, voici quelques commentaires sur les principales.

Enfin, petit conseil : si vous venez par vos propres moyens, essayez d'arriver le matin, si possible dès l'ouverture, lorsque le soleil illumine les grottes situées à l'autre bout du site. Commencez d'ailleurs par celles-là, pour éviter la foule, puis revenez tranquillement vers les premières, lorsque le soleil aura déjà un peu tourné, permettant ainsi de mieux les observer de l'extérieur. Vous éviterez ainsi les grosses chaleurs et ferez de belles rencontres avec la faune (perroquets, écureuils, singes). On vous conseille également de porter des chaussures qui s'ôtent aisément, car on se déchausse avant d'entrer dans chaque grotte.

La grotte n° 1 : énorme monastère flanqué d'une série de piliers. Les murs possèdent encore quelques fresques visibles, quoique pas faciles à détailler sans les explications d'un guide. La lecture ne se fait pas dans le sens précis d'une séquence, car chacun des artistes de cette œuvre composite a inscrit sa propre représentation de la vie du Bouddha, sur le pan de mur qui lui fut octroyé. Un peu comme les graffeurs actuels, si vous nous autorisez ce rapprochement profane. Notons simplement au fond, à gauche avant l'entrée au sanctuaire qui abrite le bouddha, une des plus belles peintures : le prince Padamapani (« main de lotus ») tenant une fleur de lotus (logique, du coup) au milieu de tout un petit (et parfois moins petit) peuple. Considérée par les spécialistes comme le chef-d'œuvre d'Ajanta. Tous les autres murs proposent des dizaines d'autres peintures. À gauche de la porte en entrant, le Bouddha et un cobra (l'animal représente un boddhisatva). Le chapiteau d'un des piliers (à droite en entrant) présente une biche à quatre corps et une seule tête. Dans le sanctuaire du fond, un grand bouddha dans la position de l'enseignement taillé à même la roche.

La grotte n° 2 : certainement le clou de la visite. Piliers décorés avec finesse et arabesques. Le plafond plat présente lui aussi des scènes peintes en couleurs à la détrempe, ce qui est rare. On y trouve des cygnes (métaphore du pur et de l'impur, car l'oiseau filtre les impuretés avec son bec) et plein de lotus, fleurs qui poussent dans la boue sans jamais la toucher (symbole, quand tu nous tiens !). Un peu partout, le Bouddha est à l'honneur, d'où la multiplication des signes indiquant la pureté du corps et de l'esprit, essentielle à ceux qui veulent atteindre la sagesse. On peut même assister, sur la paroi gauche en entrant, à sa naissance (à peu près à mi-hauteur devant le second pilier) et voir le dieu hindou Indra tenir l'enfant dans ses bras. Rappelons ici qu'avant la naissance du Bouddha, la religion dominante était l'hindouisme. Plus au fond, de chaque côté de l'antichambre qui mène au sanctuaire, 500 petits bouddhas sont peints en rang d'oignons.

La grotte n° 10 : possède un stupa, tout comme la n° 9, une représentation symbolique du Bouddha et un rappel de celles de Sarnat (près de Varanasi), mais ici elles ne contiennent pas de reliques.

La grotte n° 16 : de là, jolie vue sur l'ensemble du site. Quelques beaux panneaux peints encore visibles à l'intérieur. Un des plus beaux, sur le mur de gauche en entrant, représente la conversion de Nanda, demi-frère du Bouddha, qui annonce à sa femme, la princesse, qu'il renonce, pour donner dans l'ascétisme, aux biens matériels de son royaume (sexualité comprise). La princesse s'évanouit, superbement. On la comprend. Dans le sanctuaire, énorme bouddha.

La grotte n° 17 : certainement celle dont les peintures sont le mieux conservées. Il y en a partout, toutes les colonnes sont peintes. Cette grotte, le deuxième clou de la visite, est réputée pour rassembler la série la plus complète de tableaux relatant les vies antérieures du Bouddha. Même si elles ne sont pas toutes en super état, les fresques sont admirables par leur diversité et leur finesse d'exécution. Les scènes seraient l'illustration d'un poème épique du VI[e] s av. J.-C., *Saundarananda*. Si vous êtes accompagné d'un guide, demandez-lui de vous conter les récits du Bouddha réincarné en éléphant blanc et en singe. Étonnant aussi, près de l'entrée : un plafond en pierre imitant le bois.

La grotte n° 19 : surtout notable pour sa façade sculptée de bouddhas, l'une des plus richement ornée car l'une des plus récentes. C'est l'un des plus purs *chaityas* de l'art bouddhique. L'arche par laquelle on y accède symbolise la connaissance. Remarquez la symétrie des colonnes. À gauche, sur le mur perpendiculaire à la façade, le roi Naga, caractérisé par sept cobras au-dessus de sa tête. Sa femme, à sa droite, n'en a qu'un. À l'intérieur, au-dessus des colonnes, fines sculptures de bouddhas dans des postures diverses, assis ou debout.

La grotte n° 26 : le quatrième *chaitya* de la série. La partie basse de la façade a été sérieusement abîmée, mais à l'intérieur, ne pas manquer, sur la gauche, le superbe bouddha allongé, en position d'attente du nirvana. Autour, d'autres belles scènes sculptées. Au-dessus des colonnes, des dizaines de bouddhas ciselés avec dextérité. Plus loin, sur le côté droit, encore une scène mythique : les filles de Mara essaient de séduire le Bouddha pendant sa méditation en dansant et jouant de la musique. Un remake des sirènes d'Ulysse ?

JALGAON ET BHUSAWAL

Jalgaon est à 161 km au nord d'Aurangabad, et Bhusawal à une petite trentaine de kilomètres à l'est de Jalgaon. Ces bourgades sont des carrefours ferroviaires, point à la ligne. Donc, si vous venez jusqu'ici, c'est pour prendre un train, ou alors... vous nous avez mal lus. D'ici, en effet, vous pourrez aisément rallier les quatre coins du pays. À noter que Bhusawal dépasse sa voisine par le nombre de trains et par le temps d'attente à quai. Si bien, d'ailleurs, que tous les trains qui s'arrêtent à Jalgaon s'arrêtent aussi à Bhusawal (mais pas l'inverse). Question hôtellerie, en revanche, sachez qu'entre les deux, c'est Jalgaon qui tient le haut du pavé. Enfin, on vous rappelle que vous pouvez acheter vos billets à la gare ferroviaire d'Aurangabad.

JALGAON *(ind. tél. : 0257)*

Arriver – Quitter

En train

Pour les résas, s'adresser au comptoir n° 1 destiné aux touristes étrangers. Lun-sam 8h-14h, 14h10-20h ; dim 8h-14h. On le répète, moins de trains transitent par

Jalgaon que par Bhusawal. Voici les principales destinations, avec fréquences et durées de trajet (sous réserve, comme il se doit) :
➢ ***Bhusawal :*** nombreux trains/j., surtout tôt le mat, et 3-4 en fin d'ap-m. Trajet : 25-45 mn.
➢ ***Delhi :*** 4 trains/j., le plus rapide et le seul à destination de New Delhi Station vers 16h50 (le *Karnataka Express*, en provenance de Bengaluru – Bangalore). Env 18h de trajet, jusqu'à 22h pour les autres.
➢ ***Mumbai (CST) :*** 8 *express* ou *mails*/j., dont 3 départs en soirée (*Amravati* vers 21h40, *Vidarbha Express* à 23h40 et *Howrah Mumbai Mail* vers 22h) avec arrivée au petit mat. À noter que d'autres terminent leur course à Dadar, gare de Mumbai située à 15 mn en train du centre. Env 7-10h de trajet selon train.
➢ ***Kolkata (Howrah) :*** 4 trains/j. L'un des plus rapides et des plus pratiques : le *Howrah Express*, départ en milieu de matinée, arrivée le lendemain en début d'ap-m (slt 27h de trajet...). Env 31h de trajet pour les autres.
➢ ***Varanasi :*** 4-5 trains/j., avec des horaires assez peu pratiques. Prévoir 18-24h de trajet selon train.
➢ ***Bhopal :*** 6 trains, dont 2 départs très tôt, avec arrivée dans l'ap-m. Env 8-9h de trajet.
➢ ***Ahmedabad :*** 2 trains/j., 1 le mat et 1 au milieu de la nuit ; 1 autre 3 fois/sem vers 16h (mais arrivée au milieu de la nuit). Trajet : 10-11h.
➢ ***Chennai Central (Madras) :*** 1 train/j. vers 17h, et 1 autre 1 fois/sem (le mar) vers 17h45 avec arrivée à Chennai Egmore. Env 23h de trajet.
➢ ***Bengaluru (Bangalore) :*** 1 train en début d'ap-m. Env 24h de trajet.
➢ ***Khajuraho :*** 6-8 trains/j. jusqu'à Satna (dont le *Rajendra Express*, départ tôt le mat, arrivée vers 17h30), puis 4h de bus. Longuet...

En bus

La gare routière se trouve à env 1,5 km de la gare ferroviaire.
➢ ***Bhusawal :*** bus ttes les 30 mn, 5h30-22h. Durée : 1h.
➢ ***Ajanta et Aurangabad :*** bus env ttes les heures, 5h30-21h30. Durée : env 1h30 pour Ajanta et 4h pour Aurangabad.
➢ ***Mumbai :*** en cas de grève surprise des trains (ça arrive !), 2 bus directs/j., à 6h20 et 20h20. Durée : 11-12h.

Adresse utile

@ ***Mandora Cyberlink :*** *à env 800 m de la gare ferroviaire. En sortant de celle-ci, prendre tt droit jusqu'au rond-point puis à gauche ; c'est à 300 m, au carrefour suivant. Tlj 9h-23h.* 8 PC en réseau.

Où dormir ? Où manger ?

Très bon marché (50-250 Rps / 0,80-4,20 €)

🏠 ***Retiring Rooms :*** *situées au 1er étage de la gare, derrière le quai n° 3, qu'on gagne par la passerelle. Comme d'habitude, voir le* station manager. *Lit en dortoir 40 Rps ; double 120 Rps.* Plutôt propre, mais bruyant.
🏠 ***Hotel Ramniwas :*** *dans la 1re rue à gauche en sortant de la gare.* ☎ *222-61-26.* Parfait pour une nuit à Jalgaon : chambres agréables (si, si !) et très bien tenues, avec carrelage, TV, ventilo et téléphone. Lits un poil étroits. Salles de bains impeccables, dans la chambre ou à l'étage. Inutile d'aller voir ailleurs si vous arrivez par le train.
🏠 ***Amar Guesthouse :*** *juste à côté de l'*Hotel Ramniwas. *Panneau en hindi à l'entrée.* ☎ *222-94-89.* Propose des chambres exiguës mais pas sales, avec ou sans salle de bains. Sanitaires communs avec seaux et robinets... Également, pour les plus fauchés, une ran-

gée de lits à côté de la réception, mais gare au vacarme de la rue !

🍴 *Padmaley : sur New Station Rd, la rue qui longe la gare routière par la droite (échoppes de nourriture). Pas d'enseigne, demander la maison du Dr Joshi, sympathique monsieur jaïn connu de ts. Tlj 10h-15h, 18h-21h.* Spécialité de *thalis* végétariens. C'est la cantine des fonctionnaires du quartier. À 40 Rps le *thali* mêlant les recettes du Gujarat, du Rajasthan et du Maharashtra, c'est le meilleur rapport qualité-fraîcheur-prix de la ville.

🍴 ***Anjali Restaurant** : sur Station Rd, à 150 m de la gare, sur le trottoir de droite en quittant celle-ci.* Salle fraîche et agréable précédée d'une terrasse ombragée. Cuisine du Pendjab, pas chère et copieuse et snacks du sud de l'Inde. Prépare aussi des tandooris.

Prix moyens (400-800 Rps / 6,70-13,30 €)

🏨 ***Hotel Galaxy** : à 100 m de la gare routière (à droite en sortant), dans une espèce de petit complexe commercial avec des boutiques de téléphone à l'entresol. ☎ 222-35-78. Accès à la réception (au 2e étage) par la cour intérieure.* Chambres un peu vieillottes avec moquette, ventilo et TV. Bien pour ceux qui arrivent à Jalgaon par le bus.

LE CENTRE-OUEST

BHUSAWAL *(ind. tél. : 02582)*

Petite bourgade animée, à la rigueur plus sympa que Jalgaon, mais qui ne compte qu'une poignée d'hôtels. L'intérêt principal restant, ici, le nombre de trains.

Arriver – Quitter

En train

🚉 *Comme dans tte petite gare, les résas des étrangers se font auprès du supervisor (guichet n° 1). Et comme pour Jalgaon, on vous indique, sous réserve de changements, les destinations et leur fréquence. Face aux guichets, à droite en entrant dans la gare, consigne (dans la* parcel office *; ouv 24h/24). Rens par téléphone : ☎ 22-23-69.*

> ***Jalgaon*** : nombreuses liaisons/j., concentrées le mat tôt, puis en fin d'ap-m.
> ***Delhi*** : 5 trains/j., dont 2 arrivent à New Delhi et 3 à Nizamuddin. Trajet : 16-18h.
> ***Mumbai (CST)*** : env 11 trains/j., concentrés le mat tôt, à midi et en soirée (pratiques, arrivée tôt le mat à Mumbai). Min 7h de trajet. Quelques autres liaisons avec arrivée à Dadar (banlieue de Mumbai).
> ***Kolkata*** : 5-6 trains/j. ; env 23-26h de trajet.
> ***Varanasi*** : 3-5 trains/j. ; env 18-23h de trajet.
> ***Bhopal*** : env 12 trains/j. Trajet : 6h30-8h.
> ***Ahmedabad*** : 2 trains/j. ; env 11h de trajet (le plus pratique : *Navajivan Express*, départ mat vers 8h, arrivée vers 19h).
> ***Chennai Central (Madras)*** : 1 train/j., vers 17h30. Trajet : 22h30.
> ***Pour Bengaluru (Bangalore)*** : 1 train/j. vers 13h. Trajet : 24h.
> ***Khajuraho*** : trains jusqu'à Satna (min 7 trains/j., surtout le mat, min 11h de trajet), puis 4h de bus.

En bus

🚌 *La **gare routière** se trouve presque à côté de la gare ferroviaire, à droite en sortant.*

> ***Pour Jalgaon*** : bus ttes les 30 mn. Durée : 1h.
> ***Pour Ajanta** et **Aurangabad*** : départs ttes les heures jusqu'à 15h30. Après, prendre un bus pour Jalgaon puis, de là, un autre pour Ajanta ou Aurangabad.
> ***Pour Pune*** : 4 bus/j., 7h30-10h. Env 9h de trajet.

Où dormir ? Où manger ?

De très bon marché à prix moyens (50-500 Rps / 0,80-8,30 €)

🏠 ***Retiring Rooms :** à la gare. Voir le* D. Y. Station Manager *au quai n° 3, près du pylone 11. Slt 3 doubles, dont 1 climatisée, 160-200 Rps.* Préférez le 1er étage sur le quai n° 1, moins bruyant.

🏠 ***New Chandralok Lodge :** dans la rue perpendiculaire à celle qui mène à la gare. Doubles 200-500 Rps, sans ou avec TV et AC.* Rien d'enthousiasmant, mais ça dépanne, car à deux pas de la gare.

🏠 🍽 ***Hotel Aaditya Palace :** à env 1 km de la gare. Un peu à l'écart de Jamner Rd, la rue principale. ☎ 22-67-55. Doubles 350-500 Rps sans ou avec AC.* Une quinzaine de vastes chambres flanquées de salles de bains nickel. Possibilité de se restaurer en terrasse ou dans la chambre à prix bon marché. Très bon accueil.

🍽 ***Rasoi :** sur Yawal Rd, à 500 m de la gare.* Salle un peu sombre à l'entresol et jolie salle familiale à l'étage. Carte très variée avec *thalis*, sandwichs, soupes, plats végétariens et chinois. Les Indiens y viennent surtout pour la *permit room*, l'un des rares endroits de la ville à servir des boissons alcoolisées. Prix moyens.

HYDERABAD ET SECUNDERABAD

7 000 000 hab. IND. TÉL. : 040

Bengaluru (Bangalore) : 575 km ; *Tirupathi* : 562 km ; *Chennai (Madras)* : 692 km ; *Mumbai* : 739 km.

Hyderabad, souvent surnommée « Cyberabad » du fait de sa grande activité en matière de nouvelles technologies et grande rivale de Bengaluru (Bangalore), est une des villes les plus dynamiques du pays. C'est avec l'arrivée de la nuit que l'on peut observer les signes les plus évocateurs de la réussite de la cité, quand s'allument les néons des innombrables boutiques géantes proposant leurs rayonnages de biens de consommation. C'est aussi une ville en pleine mutation, où se construisent des autoroutes urbaines, histoire de désengorger les artères principales saturées. Hyderabad semble être perpétuellement en « heure de pointe ». C'est un concerto incessant de klaxons, où évoluent des rickshaws pétaradants, qui racient depuis les tréfonds de leurs soupapes d'épaisses fumées polluées. On ne va pas essayer de vous convaincre qu'on est tombés en extase devant Hyderabad ! Côté tourisme, deux symboles de la ville : le *Charminar*, qui impressionne par sa taille, et la perle, spécialité locale. Sa richesse historique et son art sont illustrés, quant à eux, par les tombes des Qutb Shahi qui firent construire le fort de Golconde, l'ancienne Hyderabad aujourd'hui désertée, à environ 8 km à l'ouest de la vieille ville.
Hyderabad et Secunderabad, à l'origine deux villes séparées, forment aujourd'hui une seule agglomération autour du grand lac artificiel de Husain Sagar, avec trois centres principaux : au nord-est du lac, Secunderabad ; sur la rive sud, la nouvelle ville d'Hyderabad ; et encore plus au sud, passé la rivière Musi, la ville ancienne.

Arriver – Quitter

En avion

✈ ***Rajiv Gandhi International Airport** (hors plan par A3) : ☎ 66-54-63-70. ● hyderabad.aero ● À env 30 km au sud d'Hyderabad.* Aéroport tout neuf ! Nombreux

services, dont un point d'info touristique. Liaisons en bus avec AC, *Aero Express*, vers Secunderabad (à proximité de Keyes High School ; ttes les 30 mn ou ttes les heures selon période, env 150 Rps/pers) et vers Hyderabad (quartier du Charminar, City College ; ttes les heures à la demie, 24h/24 ; 120 Rps/pers). Également des taxis (2 compagnies au choix).

> Liaisons internationales : avec ***Dubaï,*** vols quotidiens *(Emirates)*. À noter, des vols en provenance de ***Mascate, Doha, Singapour*** et ***Kuala Lumpur.*** Liaisons avec ***Abu Dhabi*** : 1 vol/j. avec *Jet Airways* ; avec ***Dubai*** : 1 vol/j. avec *Jet Airways*

> ***Delhi :*** 3 vols/j. avec *Air India* ; 2-3 vols/j. avec *Jet Airways, Kingfishe* et *Spice Jet* ; 4 vols/j. avec *IndiGo Airlines* ; 1 vol/j. avec *JetLite.*

> ***Mumbai :*** 3 vols/j. avec *Air India* et 5 vols/j. avec *Jet Airways* ; 1-2 vols/j. avec *JetLite* ; 2 vols/j. avec *IndiGo* et avec *Kingfisher* ; 1 vol/j. avec *Spice Jet.*

> ***Bengaluru (Bangalore) :*** 2-3 vols/j. avec *Air India* ; 2-3 vols/j. avec *Jet Airways* et 6 vols/j. avec *Kingfisher* ; 1-2 vols/j. avec *IndiGo Airlines* ; 1 vol/j. avec *Spice Jet.*

> ***Chennai (Madras) :*** 2-3 vols/j. avec *Air India, Jet Airways* et *Kingfisher* ; 1 vol/j. avec *IndiGo Airlines* et *Spice Jet.*

> ***Kolkata :*** 1 vol/j. avec *Air India* et *Spice Jet* ; 2 vols/j. avec *IndiGo Airlines* et *Kingfisher.*

> ***Ahmedabad (Gujarat) :*** 1 vol/j. avec *Spice Jet* ; 2 vols/sem avec *Air India* ; 2 vols/j. avec *IndiGo* (via Mumbai).

> ***Goa :*** 1-2 vols/j. avec *Jet Airways* et 1 vol direct/j. avec *Kingfisher.*

> ***Bhubaneshwar (Orissa) :*** 2 vols/j. avec *IndiGo.*

> ***Ernakulam-Kochi :*** 1 vol/j. avec *JetLite,* avec *Air India* (sf mar pour *Air India*) et avec *IndiGo.*

> ***Coimbatore :*** 2 vols/j. avec *Spice Jet.*

> Les compagnies *low-cost* aussi desservent Hyderabad, parmi elles : ***JetLite*** *(☎ 27-90-79-40)* ; ***Kingfisher Airlines*** *(☎ 1-800-233-31-31)* ; ***Spice Jet*** *(☎ 1-800-180-33-33)* ; ***IndiGo Airlines*** *(☎ 23-21-16-35 ou 1-800-180-38-38, avec des vols aussi sur Jaipur).*

En train

Railway Station : *infos et horaires au ☎ 1331. Résas au ☎ 135.* La plupart des trains longue distance partent de *Secunderabad (plan B1, 4),* où vous trouverez aussi un *point d'infos touristiques.* Ceux à destination du Sud (Chennai – Madras, Kochi – Cochin, Trivandrum) partent de la gare de *Nampally,* à Hyderabad *(plan A2, 3).* Également des départs de la gare de ***Kacheguda*** *(hors plan par B2),* plutôt excentrée, au sud-est de Secunderabad

> ***Mumbai :*** d'Hyderabad et Secunderabad, 2 trains/j., durée : env 13h.

> ***Delhi :*** d'Hyderabad, 2 trains/j., durée : 26-30h. De Secunderabad, le *Rajdhani Express*/j. le mat, beaucoup plus rapide (22h).

> ***Bengaluru (Bangalore) :*** de Secunderabad, le *Rajdhani Express* 4 fois/sem, durée : env 12h. Et 1 *express*/j. au départ de Kacheguda.

> ***Chennai (Madras) :*** d'Hyderabad, 2 trains/j. avec arrivée à Chennai Central. De Kacheguda, 1 train/j. (le plus long), arrivée à Chennai Egmore. Durée : 13-15h.

> ***Aurangabad :*** de Secunderabad, 2-3 *express*/j., durée : 10-12h. D'Hyderabad, slt un *passenger* (16h sur des planches de bois...).

En bus

À Hyderabad, la ***Mahatma Gandhi Bus Station*** *(plan B3, 5) : ☎ 24-61-86-85.*

> Pour ***Mumbai,*** 3 bus/j., durée : 18h. Pour ***Goa,*** 1 bus/j., durée : 21h. Pour ***Bengaluru (Bangalore),*** ttes les heures, durée : 12h. Pour ***Chennai (Madras),*** 2 bus/j., durée : 15h.

À Secunderabad, la ***Jubilee Bus Station*** *(plan B1, 6) : ☎ 27-80-02-03.* Destinations essentiellement locales.

➢ Pour *Pune*, 1 bus/j., durée : 12h. Pour **Bengaluru (Bangalore)**, 5 bus/j., durée : 12h.

Comment se déplacer en ville ?

La ville est très étendue et le trafic d'une grande densité. Même les deux-roues sont souvent à l'arrêt. On vous conseille plutôt le rickshaw que la marche à pied.

Adresses utiles

AP Tourism *(Andhra Pradesh Tourism ; plan B2, 1) : Tank Bund Rd, juste derrière le parc Lumbini.* ☎ 23-45-24-92 ou 23-45-01-65. • aptourism.in • *Tlj 8h-20h.* Pas beaucoup d'infos, pour ne pas dire aucune.

India Tourism *(plan B2, 2) : Netaji Bhavan, 2e étage, Liberty Rd, Himayat Nagar. Infoline :* ☎ 23-26-13-60. • incredibleindia.org • *Lun-ven 10h-17h45.* Infos sur toute l'Inde, mais service terriblement lent.

– Pour tout savoir sur ce qui se passe en ville (spectacles, expos, sorties) ainsi que des infos sur les horaires des trains et des vols, consulter • *channel6magazine.com* • ou se procurer la revue *Channel 6* dans les librairies et kiosques. Certainement la meilleure source d'infos en ville.

✉ **General Post Office** *(plan B2-3) : sur Abids Circle, non loin de Public Gardens.* ☎ 24-74-59-78. *Lun-sam 8h-20h30 ; dim 10h-18h.*

Swiss International Airlines : 📱 98-41-11-09-90 *(slt vente et rens) ou* ☎ *1800-209-72-40 (n° Vert pour tte l'Inde).*

Lufthansa : ☎ *66-60-50-00 (aéroport) ou* ☎ *124-48-88-888 (n° général).*

British Airways : ☎ *1800-102-35-922 (n° Vert).*

Air India *(plan B2, 7) : HACA Bhavan, en face du jardin public de Saifabad et de la boutique* Kalanjali. *Vols internationaux :* ☎ *23-38-97-11 ou 13, ou n° Vert (tte l'Inde) :* ☎ *1800-180-77-22. Vols intérieurs :* ☎ *23-43-03-33 et 34, ou n° Vert (tte l'Inde) :* ☎ *1800-180-1407.*

Jet Airways : ☎ *39-89-33-33.*

Alliance française *(hors plan par B1, 8) : 10-2-9, Plot N° 9, 6th St, Rd N° 16,*

Adresses utiles

1 AP Tourism
2 India Tourism
3 Nampally Railway Station
4 Secunderabad Railway Station
5 Mahatma Gandhi Bus Station
6 Jubilee Bus Station
7 Air India
8 Alliance française
9 Basant Sahney Hospital

Où dormir ?

10 Hotel Suhail
11 Hotel Rajmata
12 Taj Deccan
14 Hotel Jaya International
15 Hotel Harsha
16 Amrutha Castle
17 Hotel Crystal
18 Raj Residency
20 Taj Mahal Hotel
21 Hotel Urvasi Extension
22 Hotel Urvasi

Où manger ?

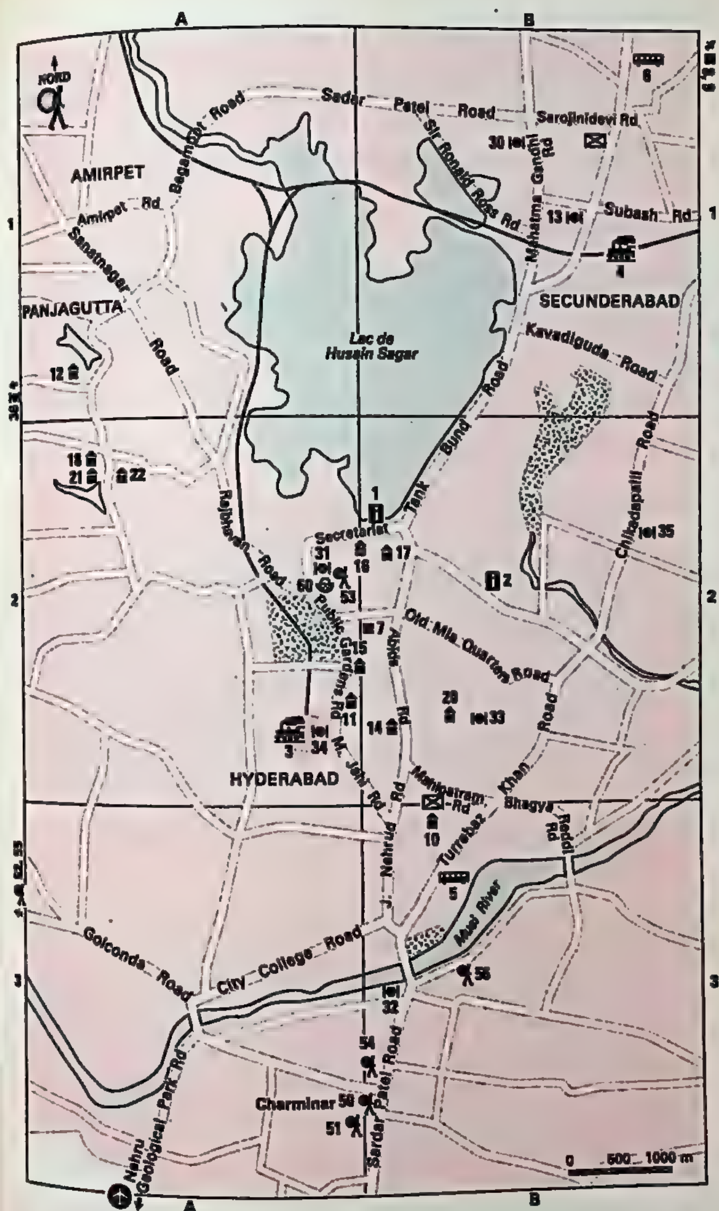
13 Alpha Hotel
30 Paradise Persis
31 Astoria Restaurant
32 Shadab
33 Palace Heights
34 Sher-E-Punjab
35 Bawarchi
36 Our Place

À voir

50 Le Charminar
51 Mecca Masjid
52 Golconda Fort
53 Observatoire de Birla Mandir
54 Laad Bazar
55 Tombes des Qutb Shahi
56 Salar Jung Museum

Achats

60 Kalanjali



HYDERABAD ET SECUNDERABAD

West Marredpally, Secunderabad. ☎ *27-70-07-34 à 36.* • *hyderabad.afindia.org* • *Lun-ven 9h-13h, 15h-18h ; sam 9h-13h.* Idéal, si vous avez envie de rencontrer des étudiants indiens apprenant le français.

■ ***Basant Sahney Hospital*** *(hors plan par B1, 9) : Plot Nº 29/A, Rd Nº 1, West Maredpally, Secunderabad.* ☎ *27-70-78-84 et 27-71-63-70.* • *basantsahneyhospitals.com* • Non loin de l'Alliance française.

@ ***Plusieurs cafés Internet*** *autour de Abids Circle et de la gare de Hyderabad.*

Où dormir ?

Une véritable crise du logement rend difficile de trouver un toit à très bon marché : beaucoup de petits hôtels louent leurs chambres au mois aux travailleurs. De plus, le parc hôtelier des catégories « Bon marché » et « Prix moyens » est vraiment fatigué.

De très bon marché à bon marché (350-500 Rps / 5,80-8,30 €)

Vraie pénurie de bonnes adresses ! Cependant une exception :

🏠 ***Hotel Suhail*** *(plan B3, 10) : Troop Bazar.* ☎ *24-61-02-99.* • *mdraza@doctor.com* • *Derrière la poste principale, pas évident à dénicher. Résa conseillée.* Dans un quartier animé et commerçant. Nous recommandons cet établissement pour ses chambres *economy* : simples, très correctement tenues et d'un excellent rapport qualité-prix. Accueil sympa en prime.

🏠 ***Hotel Urvasi Extension*** *(plan A2, 21) : Farhath Manzil, Panjagutta, au fond d'une ruelle qui longe le* NIMS Hospital *et part en face de l'*Hotel Urvasi, *avec lequel il ne faut pas le confondre (voir « Chic »).* ☎ *23-42-05-55.* Intéressant pour ses chambres standard, sans AC. Leurs prix flirtent légèrement avec la catégorie supérieure. Ensemble crasseux mais silencieux ! En dépannage.

De bon marché à prix moyens (500-1 000 Rps / 8,30-16,70 €)

🏠 ***Hotel Jaya International*** *(plan B2, 14) : Abids Rd, Hyderabad.* ☎ *24-75-29-29.* • *hoteljaya2007@yahoo.com* • *Central, en plein quartier d'Abids. Résa conseillée.* Propreté acceptable et bon rapport qualité-prix pour les chambres sans clim'. Une adresse correcte.

🏠 ***Hotel Rajmata*** *(plan A2, 11) : Public Gardens Rd.* ☎ *23-20-10-00. Juste en face de la gare d'Hyderabad.* Les chambres sont simples, un peu vétustes, mais correctes. Elles n'ont malheureusement ni le cachet ni la tenue de la réception. Pratique, si vous avez un train à prendre.

🏠 ***Raj Residency*** *(plan A2, 18) : au tt début de la Banjara Hills Rd, au Panjagutta Crossroad, pas loin de la Police Station, à Hyderabad.* ☎ *23-35-34-79. À ne pas confondre avec le* Taj Residency *(luxe).* La proximité des fenêtres avec l'autoroute urbaine rend les nuits difficiles. On peut aussi maugréer sur la tenue générale qui est mauvaise. En dépannage.

Prix moyens (900-1 500 Rps / 15-25 €)

🏠 ***Taj Mahal Hotel*** *(plan B2, 20) : Abids Rd, Hyderabad.* ☎ *24-75-82-50.* Dans un vieil édifice colonial en pierre, à l'architecture et à la déco sympas. Chambres agréables et spacieuses, qui n'ont toutefois pas la prestance du hall.

Éviter celles du rez-de-chaussée, vraiment sombres. L'hôtel est bien situé, mais les environs restent bruyants.

🏨 *Hotel Crystal (plan B2, 17) : Lake Hills Rd, Adarsh Nagar, Hyderabad.* ☎ 23-22-75-75. • *hotelcrystal_5@hotmail.com* • *Près du AP Tourism, au pied de la colline du temple de Birla.* Des chambres simples, dans un ensemble un peu vétuste. Accueil un peu terne.

Chic (1 800-2 400 Rps / 30-40 €)

🏨 ***Hotel Harsha*** *(plan A-B2, 15) : 39, Public Gardens Rd, Nampally, Hyderabad.* ☎ *23-20-11-88.* • *hotelharsha.net* • *Double min 1 900 Rps (31,70 €).* Ensemble accueillant et bien tenu. Les chambres *standard* sont d'un bon rapport qualité-prix, les autres sortent de la catégorie. Salles de bains irréprochables. Bruyant pour les chambres donnant sur la rue. Bon accueil.

🏨 ***Hotel Urvasi*** *(plan A2, 22) : en face du* NIMS Hospital *(prononcez « Naïms », les rickshaws connaissent), à Panjagutta, Hyderabad.* ☎ *23-42-05-48.* • *amoghhotels.com* • *Doubles 1 800-2 400 Rps (30-40 €). Internet.* Cette adresse propose des chambres spacieuses, propres et bien équipées. Bon rapport qualité-prix.

De très chic à beaucoup plus chic (min 5 000 Rps / 83,30 €)

🏨 ***Amrutha Castle*** *(plan A-B2, 16) : 5-9-16, Saifabad, en face du Secrétariat, à Hyderabad.* ☎ *66-63-38-88.* • *bestwesternamruthacastle.com* • *Double min 5 000 Rps (83,30 €), petit déj inclus. CB acceptées. Wifi.* Un château fort s'élevant au beau milieu de la ville. Chambres très inégales, demandez à en visiter plusieurs. Les plus chères sont un peu surestimées en regard de la prestation. Déco marrante réalisée avec un bric-à-brac néomédiéval, bon... pas de quoi fouetter un routard !

🏨 ***Taj Deccan*** *(plan A1, 12) : Rd N° 1, Banjara Hills.* ☎ *66-66-39-39.* • *tajhotels.com* • *Un peu moins cher que son voisin le très luxueux* Taj Krishna. *Double min 10 500 Rps (175 €). CB acceptées. Internet, wifi.* Les chambres, confortables et parfaites (à ce prix-là, c'est heureux !) sont réparties autour d'un important jardin intérieur, où se dressent quelques palmiers. Service haut de gamme au rendez-vous.

Où manger ?

La spécialité de Hyderabad est le riz *biryani*, et il en existe de toutes les sortes : aux légumes, au poulet, au mouton... Un vrai délice pour pas cher.

De très bon marché à bon marché (max 150 Rps / 2,50 €)

🍽 ***Alpha Hotel*** *(plan B1, 13) : en face de la gare de Secunderabad.* Une grande cantine comme on les aime, avec des miroirs, beaucoup de monde, des snacks à manger debout ou assis, des menus plus consistants et des prix vraiment sympas.

🍽 ***Sher-E-Punjab*** *(plan A2, 34) : Public Gardens Rd. À gauche en sortant de la gare, au croisement avec Public Gardens Rd. Salle en contrebas.* Endroit simple mais agréable proposant une cuisine du nord de l'Inde.

🍽 ***Astoria Restaurant*** *(plan A2, 31) : Saifabad Rd, à côté de Public Gardens Rd, et face à la* Reserve Bank of India. Resto populaire, ouvert sur la rue, avec une salle plus calme en haut. *Samosas, aloo* et autres snacks, ainsi que petits plats à petits prix.

LE CENTRE-OUEST

Apprécié des Indiens.

🍽 ***Shadab*** *(plan B3, 32) : High Court Rd, près du Charminar, dans la vieille ville.* Bon *biryani*.

🍽 ***Bawarchi*** *(plan B2, 35) : RTC Crossroads.* ☎ *27-60-53-08.* 2 salles et 2 tarifs, l'une au rez-de-chaussée, moins chère, et l'autre en terrasse, sans grand charme. Déco plutôt fonctionnelle qui se veut feutrée avec éclairage tamisé et aquariums itou. Encore une institution du *biryani* local (que l'on mange comme il se doit, en formant des boulettes de la main droite), mais aussi de bons kebabs et des plats du Nord en sauce. Clientèle 100 % locale.

De prix moyens à chic (150-500 Rps / 2,50-8,30 €)

🍽 ***Paradise Persis*** *(plan B1, 30) : Paradise Circle, Secunderabad.* ☎ *27-84-31-15. Près d'un carrefour très fréquenté, ses terrasses sont donc très bruyantes.* Ce resto ressemble à un grand garage avec une structure alu sur plusieurs étages. Leur spécialité : la viande à la braise (mouton et poulet), ainsi qu'un *biryani* très copieux. Salle plus simple et plus populaire au rez-de-chaussée. Service rapide.

🍽 ***Palace Heights*** *(plan B2, 33) : Triveni Complex, Abids Rd, Hyderabad.* ☎ *24-75-44-83. Au 8ᵉ étage de l'immeuble.* Cadre raffiné et vue panoramique sur la turbulente cité. Carte indienne et chinoise d'excellente qualité, un peu chère. Service parfait.

🍽 ***Our Place*** *(hors plan par A1, 36) : Charan Pahadi, Rd N° 10, Banjara Hills.* ☎ *23-35-34-22. Vraiment excentré. Négocier le retour avec le rickshaw.* Une bonne cuisine au calme sous un ciel étoilé. Un grand jardin habilement éclairé à la bougie, où se retrouvent les jeunes loups de la génération *Cyberabad*. Aucun intérêt pour un déjeuner. Un peu cher, mais le cadre est charmant.

À voir

👁👁 ***Le Charminar*** *(plan A-B3, 50) : dans le vieil Hyderabad. Entrée : 100 Rps.* C'est un monument de plus de 50 m de hauteur érigé à la fin du XVIᵉ s, en l'honneur de la femme d'un des Qutb Shahi, selon les romantiques, ou pour marquer la fin d'une épidémie de peste, selon les historiens. Selon nous, ça ressemble à un énorme arc de triomphe oriental coiffé de minarets plutôt balèzes.

👁 Ne manquez pas non plus de flâner dans les environs du *Charminar* où se trouve un immense marché, le ***Laad Bazar*** *(plan A-B3, 54)*, avec ses nombreux magasins de perles, ainsi que la ***Mecca Masjid*** *(plan A3, 51)*, une des plus grandes mosquées du pays, ouverte sur toute la façade et donnant l'impression d'un énorme porche aux colonnes monolithes.

👁👁 ***Salar Jung Museum*** *(plan B3, 56) : quasiment au bord de la Musi, pas très loin du vieil Hyderabad.* ☎ *24-52-32-12.* • *salarjungmuseum.in* • *Tlj sf ven 10h-17h. Entrée : 150 Rps.* La collection d'art de Salar Jung III (de son vrai nom Mir Yousuf Ali Khan), qui fut grand vizir au début du XXᵉ s. C'est tout de même l'un des trois musées nationaux du pays ! Vous pourrez y découvrir aussi bien des pièces européennes (peintres italiens, etc.), issues de la collection familiale transmise de père en fils, que des pièces indiennes. Peu d'explications, mais quelques très beaux spécimens.

👁 ***L'observatoire de Birla Mandir*** *(plan A2, 53)* ***et le temple de Venkateshwara****, qui, de loin, ressemble à un Montmartre immaculé. Situés sur un promontoire rocheux au centre de la ville nouvelle, on y accède par des ruelles gorgées d'échoppes vendant des offrandes aux fidèles : fleurs, fruits, encens... Tlj 7h-12h, 14h-20h.* Un lieu très vénéré des habitants qui s'y pressent par centaines chaque week-end, en soirée surtout. Si vous préférez le calme, choisissez un après-midi en semaine pour profiter de la vue, notamment sur le grand lac artificiel de Hussain Sagar au

milieu duquel s'élève une statue monolithe gigantesque du Bouddha. Mais assister à la ferveur du samedi soir est une expérience intéressante.

Golconda Fort (hors plan par A3, 52) : à 8 km à l'ouest d'Hyderabad. Quelques bus depuis le Charminar ou les gares d'Hyderabad et Secunderabad. Ou, comme le site est assez étendu, louer un rickshaw à la journée. Tlj 10h-17h. Entrée : 100 Rps. Son et lumière tlj à 19h (18h30 nov-fév) : 50 Rps (le 1er de la soirée est en anglais, les autres en maharati). Ce fort, construit au XIe s, devint, au début du XVIe s, le siège de la capitale des Qutb Shahi, des conquérants musulmans d'origine perse (ils damèrent le pion aux Vijayanagar d'Hampi). Ils se sont par la suite enrichis grâce à d'importantes mines de diamants, d'où l'on a d'ailleurs extrait parmi les plus gros joyaux du monde. L'impressionnante forteresse, dressée sur une colline à moins de 10 km du centre d'Hyderabad, dispose encore de ses trois enceintes. On la découvre aujourd'hui telle qu'elle fut délaissée en 1687, au profit d'Hyderabad, lorsque la conquête d'Aurangzeb sonna le glas de la fastueuse dynastie.

Juste au nord se trouvent les **tombes** des souverains ***Qutb Shahi*** *(hors plan par A3, 55)*, élégants édifices bien conservés de plan carré et de style indo-islamique, reconnaissables au dôme « en oignon » surmontant certaines d'entre elles.

Achats

Hyderabad, capitale de la *perle* : il y en a de toutes les tailles, pour tous les goûts et toutes les bourses. « Depuis le commencement de la civilisation, symbole de pureté, de beauté et de richesse, elle représente la Lune dans le système astrologique qui temporise le corps depuis des générations. » Comme c'est touchant ! Vous avez compris, tous les moyens sont bons pour vous faire croire que vous avez viscéralement besoin d'acheter des perles. À moins de bien vous y connaître, difficile de faire son choix.

Kalanjali *(plan A2, 60) : Hill Fort Rd, en face des jardins publics et d'Air India. Ouv 10h-20h.* Grand magasin de luxe où l'on trouve le dernier chic du sari. Ce n'est pas vraiment une adresse bon marché.



IND. TÉL. : 0832

Bengaluru (Bangalore) : 560 km ; *Mumbai* : 590 km ; *Delhi* : plus de 1 600 km ; *Kochi (Cochin)* : plus de 800 km ; *Chennai (Madras)* : plus de 900 km.

Goa est un État, pas une ville, qui s'étend sur une centaine de kilomètres du nord au sud et une cinquantaine d'est en ouest. Cette enclave de 3 700 km², portugaise jusqu'en 1961, est baignée par la mer d'Oman. La capitale, Panaji (Panjim), fait figure de petite ville de passage mais non dénuée de charme. On n'y reste pas vraiment, vu qu'on vient à Goa pour les plages ! 120 km de littoral sur lequel se prélassent autant d'Indiens que d'étrangers pendant la belle saison. De novembre à mars, le plus petit État du pays voit doubler sa population (qui s'élève à plus de 1,3 million d'habitants).

Goa est un paradis planté de cocotiers, de rizières verdoyantes, de jardins en fleurs, le tout bordé de longues plages de sable. La population semble avoir hérité de la nonchalance des Portugais et se contentait, jusqu'à il y a peu, des prodigieux cadeaux de la nature. Aujourd'hui, les Goanais vivent beaucoup du tourisme, en tout cas pour ceux de la côte.

En montant vers le nord et dans les terres, endormies sous les palmiers, les églises éparpillées et les très coquettes maisons, décorées d'azulejos ou aux

charmes plus délabrés (témoins de la grandeur portugaise passée), cèdent peu à peu la place aux temples des dieux hindous.
Malgré une forte identité locale dont témoignent la langue et la religion, l'hindouisme gagne de plus en plus de terrain et il est devenu majoritaire (plus de 60 % de la population de Goa, contre 28 % de catholiques, 5 % de musulmans et 2 % de sikhs).
Venir à Goa, c'est avant tout choisir sa plage : des coins calmes, des villages animés, le secteur des babas, celui des bling-bling, un autre plus familial, des petites stations balnéaires très touristiques... Pour ne pas se tromper, mieux vaut bien lire nos commentaires.
En général, les plages sont belles, larges mais, il faut bien l'admettre, pas toujours très nettes : on n'est ni à Tahiti ni en Thaïlande ! Les eaux sont propres, sans être d'une grande clarté cependant ; leur température est idéale, ni trop chaude ni trop froide.

GOA : DES HIPPIES À LA TECHNO

Goa est une découverte des hippies et des *freaks* qui en avaient fait leur résidence d'hiver. La première hippie recensée, installée en 1966, s'appelait Monique et était... française. Les Goanais ont toujours été tolérants pour les religions et le droit à la différence. Mais ce flux migratoire « alternatif » s'est transformé peu à peu en déferlante touristique, si bien que les derniers *freaks* vivent souvent retirés, donc heureux, ou préfèrent continuer leur trip dans les États voisins... Vous en rencontrerez quelques-uns à Anjuna en visitant le marché aux puces, par exemple, ou sur les plages plus isolées du Nord et parfois du Sud.
La vague suivante fut celle de la génération des rythmes techno. Mais les *full moon parties*, ces raves officiellement interdites mais néanmoins tolérées à grands coups de bakchich, ont pris du plomb dans l'aile après plusieurs cas d'overdoses mortelles : les autorités ont mis de l'ordre dans ces soirées délirantes. Aujourd'hui, les raves sauvages ne s'organisent plus guère que de Noël au Nouvel An, et encore ! Dans la plupart des bars et boîtes, plus rien à voir avec la « philosophie » hippie ni même avec la culture rave : hip-hop et house music ont évincé la *trance*. Une constante dans tout ça : on vous rappelle qu'à Goa on ne badine pas avec la drogue ! La police de Goa récompense même les dénonciateurs (2 000 Rps) : ne risquez pas la prison en Inde. Alors prudence, prudence...
Et puis, Goa se suffit à elle-même, avec ses plages immenses (la seule poudre saine !) et bordées de cocotiers, son soleil fidèle, sa végétation luxuriante, bref sa superbe nature... naturelle ! De toute façon, le farniente, la bonne petite cuisine et la gentillesse des habitants vous feront tomber amoureux de Goa.

EN TRANSE À GOA

Dans les années 1990 est né sur les plages de Goa un style de techno spécifique, la « trance goa ». Plus spirituel, plus cool... on est en Inde ! Ce sont les « héritiers » des hippies, des jeunes amateurs de raves et fanas de nouvelles technologies surnommés les zippies (Zen Inspired Professional Pagan) qui ont lancé le mouvement. Ces routards d'un nouveau genre, sorte de nomades bidouilleurs, trimbalaient toujours le vieux sac à dos, mais avaient troqué la guitare contre les platines. Au point que le secteur compris entre Anjuna et Vagator-Chapora est devenu un « spot » techno mondialement connu, envahi par une jeunesse venue se dorer au soleil le jour et s'éclater la nuit.

UN PEU D'HISTOIRE

Les Portugais arrivèrent à Goa en 1510 sous le commandement d'Albuquerque, et leur domination s'étendit progressivement. Saint François Xavier débarqua 30 ans après, envoyé par le roi du Portugal pour évangéliser ses nouvelles colonies.



L'ÉTAT DE GOA

Pendant tout le XVIe s, ce fut le port le plus riche du monde, devançant même Venise. Pierres précieuses, brocarts des Indes, épices, porcelaines et soieries de Chine se négociaient dans ses entrepôts. C'est grâce à elle que Lisbonne devint la capitale des épices. Mais l'âge d'or ne dura qu'un temps et la concurrence commerciale des Hollandais, qui faillirent prendre Goa, entraîna le déclin de cette perle portugaise. À la fin du XVIIIe s, elle subit même une brève occupation anglaise. Le territoire est pourtant resté portugais jusqu'en 1961 : une occupation de 450 ans qui se finit par une évacuation en quelques jours à peine ! Les habitants, aussi bien

que les monuments, ont été très marqués par la présence portugaise et ce départ a diminué le niveau de vie. Beaucoup de Goanais ont d'ailleurs opté pour la nationalité portugaise et sont partis vivre en Europe.
À la différence des autres colonisateurs, les Portugais encouragèrent le métissage, pour donner des assises durables à leur établissement. Les descendants de ces métis, de religion catholique, ont toujours conservé une certaine originalité, même après le rattachement de Goa à l'Inde. Cependant, leur proportion au sein de la population locale diminue.
Il y a quelques années, à Goa, la question linguistique, source de tensions régulières, a été résolue au profit du *konkani*, langue surtout parlée, mais qui s'écrit en *devnagari* (alphabet hindou) et aussi en caractères latins.
De nos jours, la *Fundação Oriente* – une organisation liée au gouvernement lusitanien – aide à préserver le patrimoine architectural de Goa en réhabilitant de nombreux immeubles, notamment à Panjim (quartier de Fontainhas). Deux conditions pour recevoir cette aide : être un bâtiment officiel et centenaire. Dommage pour les particuliers qui doivent retaper les magnifiques demeures à leurs frais : pas évident après chaque mousson...

CLIMAT ET SAISON TOURISTIQUE

Il pleut très souvent de fin juin à fin août (mousson oblige). À cette époque, presque désertée par les hippies, *zippies*, néobabas, bobo-cool et autres touristes, nombre d'établissements sont fermés, certains ne rouvrent même qu'à la mi-août. Mai est le mois le plus chaud avec une température dépassant parfois les 40 °C. Venir en été à Goa tient du pari : si la mousson est faible, vous pouvez bénéficier dans la journée de plusieurs heures de beau ciel bleu ; si le temps est vraiment pourri, en revanche, ça peut durer plusieurs jours d'affilée. La mer est souvent déchaînée. Et comme l'animation est faible et les visites culturelles limitées, l'ambiance est assez triste, comme dans toute station balnéaire hors saison !
Le pic de la fréquentation (et des prix !) est atteint de mi-décembre à mi-janvier (réservation très conseillée alors). La moyenne saison s'étale un peu avant (à partir de mi-novembre) et un peu après (jusqu'à mi-mars) : c'est le bon moment, bien que les tarifs soient encore assez élevés. Les périodes les plus intéressantes au niveau du rapport qualité-prix se situent de début septembre à mi-novembre, puis de mi-mars à fin mai : même si ce n'est pas la meilleure saison, le temps est agréable et les tarifs sont revus à la baisse sans que l'on se heurte encore aux nombreuses fermetures annuelles des adresses...

TOPOGRAPHIE

– *Panaji* (couramment appelée *Panjim*) est la capitale de Goa, au bord de la rivière *Mandovi*. C'est là que vous trouverez banques, bus, offices de tourisme, compagnies aériennes, etc.
– Également deux autres villes qui peuvent servir de repères administratifs : *Mapusa*, au nord, et *Margao (Madgaon)*, au sud.

Au nord de Panaji

– *Candolim-Sinquerim :* station balnéaire avec un petit côté familial, bien que très touristique.
– *Calangute :* gros village côtier, le plus développé. Plein d'hébergements et de restos : le pire côtoie le meilleur ! Les néons et les décibels sont envahissants, la pression touristique forte avec les sollicitations permanentes des marchands en tout genre.
– *Baga :* à 2 km au nord de Calangute. C'est, en fait, le prolongement du précédent, avec autant d'animation et de tourisme.

- *Anjuna* : touristique aussi, mais plus étendu géographiquement ; la pression y est donc moins fortement ressentie que dans les stations précédentes. C'est aussi un grand marché touristique le mercredi (mais qui, certaines années, ne commence pas avant début décembre, voire plus tard). Une institution ! Voir également celui du samedi soir dans les environs.
- Plus au nord : *Vagator* (connu pour ses *trance-techno parties*, désormais agonisantes), *Chapora*, village (assez sale) des hippies qui ont mal tourné, puis le très new age *Arambol* (bien touristique également) et, enfin, encore plus au nord, de nombreuses plages superbes et presque désertes (*Morjim, Asvem, Mandrem, Querim*), jusqu'au fort de *Tiracol*.
- Dans les terres : *Mapusa*, ville industrielle et commerçante, sans intérêt touristique. Un marché local et authentique le vendredi matin, et surtout le *Kadamba Bus Terminus*, qui dessert toutes les plages situées au nord de Baga, et tout le nord de l'État en général.

Au sud de Panaji

- *Colva Beach* : avec Calangute-Baga, c'est la plage la plus fréquentée, même si elle est beaucoup plus petite. Station balnéaire pas très propre et d'un intérêt limité...
- *Benaulim* : bien plus agréable. Village de pêcheurs moins fréquenté, donc plus calme. Moins d'hébergements, mais ils sont de meilleures qualité qu'à Colva.
- Plus au sud : plages plus ou moins désertes avec des infrastructures moins développées qu'au nord, voire très rares dans certains coins. Quelques hôtels de luxe à *Varca*, *Mobor* et *Cavelossim*. Quelques restos-paillotes sur la plage d'*Agonda* et plus d'animation à *Patnem*. Entre les deux, la belle *Palolem* n'a en revanche plus 1 m² de libre à offrir, mais l'ambiance reste bonne. Ouf !
- Dans les terres : *Margao* (ou *Madgaon*) est au Sud ce que *Mapusa* est au Nord, c'est-à-dire essentiellement un carrefour de communication sans charme. Son *Bus Terminus* dessert donc le Sud et ses plages. Sa *Railway Station* permet de quitter Goa ou d'y arriver.

QUE MANGER ? QUE BOIRE À GOA ?

Spécialités

À Goa se dégustent de délicieuses spécialités bien spécifiques : certaines sont le résultat de la synthèse des cuisines indienne et portugaise, d'autres sont tout simplement des recettes originales ou une manière bien particulière de préparer le riz et les curries.
- D'abord le *soportel* (ou *sarapatel* au Brésil). C'est une mixture de petits carrés de porc et de foie frits avec des oignons, arrosés ensuite d'une sauce vinaigrée contenant beaucoup d'épices (poivre rouge, gingembre, cannelle, cumin, etc.). Une variante, appelée parfois *cabidel*, consiste à faire mijoter le même plat avec un peu de sang de porc.
- Le *shakuti ou xacuti*, quant à lui, est fait de morceaux de poulet cuits dans une sauce préparée à l'avance et composée de chair et de lait de noix de coco, de purée de tomates, quelques oignons, coriandre, ail, cumin, etc.
- Pour les amateurs de plats épicés : les crevettes *balchao* (goût fort et acide) et les plats cuisinés en *recheiados*, une sauce rouge qui agrémente viandes, fruits de mer et poissons.
- Entre autres spécialités culinaires, Goa possède une grande variété de poissons délicieux, cuisinés au barbecue. Notre préféré : le *pomfret*.
- Quelques desserts typiques : le *bebinca*, très riche et nourrissant. Gâteau s'apparentant au pudding. Fabriqué à partir de beaucoup d'œufs, de farine, de *ghee* (beurre clarifié), de noix de coco et de sucre, et cuit au four. Le *dosh*, à la noix de coco, est également très apprécié.

– *Avertissement :* dans le genre pousse-conso, fast-food de la mer, vous verrez moult menus vous proposant *giant prawns, tiger prawns* et autres langoustines taille *king* ou *jumbo*. Tout est décliné en large ou extra-large, mais autant vous dire que les prix vont de pair pour un goût somme toute moins intense que celui de la bonne petite crevette, nettement moins chère. À vous de voir...

Boissons

Sans doute serez-vous tenté de vous asseoir à la terrasse d'une *taverna* pour observer le déroulement de la vie quotidienne goanaise, si différente de celle du reste de l'Inde par sa gaieté et son entrain, tout en goûtant un petit *vin blanc* (attention, préciser bien *dry*, le *sweet* est tout à fait imbuvable), ou du *féni*, cet alcool local distillé à partir de la noix de cajou. On le boit allongé avec de la limonade (*Limca*, une marque locale) et un filet de citron vert. Un autre type de *féni* est confectionné à partir de la noix de coco. L'*urrack* est une version plus douce du *féni* qu'on ne trouve que de mars à mai. Le *toddij* ou *toddy*, jus de la noix de cajou, délicieux au goût, se boit très frais.

LES FÊTES DE GOA

– *Fête des Rois mages :* le 6 janvier à Cansaulim, Chandor, Reis Magos et Quelim. Procession de trois enfants qui personnifient les Rois mages.
– *Carnaval :* en février, aux mêmes dates qu'en Europe. Batailles de confettis, bals et déguisements : 4 jours de fête dans tout l'État de Goa pendant lesquels on ne se couche pas. À voir surtout à Panjim, Calangute, Vasco, Madgaon, Ponda et Mapusa.
– *Shivaratri :* fête de grande dévotion populaire autour des temples dédiés à Shiva (souvent en même temps que le carnaval).
– *Hanuman jatra :* Hanuman, ou Maruti, est fêté en février à Priol et à Panjim.
– *Procession des saints :* le lundi suivant le 5e dimanche de carême, à Velha Goa. Procession de statues de saints franciscains.
– *Xigmo (ou Shigmo) :* en mars, au temple de Lairaya à Sirigaum, près de Bicholim. Les hindous marchent sur des braises (cérémonie appelée Homakund). Tout le monde galope, ça brûle !
– *Milagres :* 16 jours après Pâques, à Mapusa. C'est la fête de la même Lairaya, mais cette fois honorée par les catholiques qui disent que ce n'est pas une déesse hindoue, mais une vierge chrétienne. Grande foire commerciale, autrefois très importante car c'était là qu'on fixait le prix du riz et des piments pour toute l'année.
– *Sangor (ou Saint-Pierre) :* le 29 juin, vers Fort Aguada. Plusieurs bateaux sont attachés ensemble pour former une scène. Le tout part du village d'Orda et descend le fleuve, en s'arrêtant à différents endroits pour donner des représentations de danses folkloriques et des concerts.
– *Saint-Laurent :* le 10 août, fête des marins. C'est la fin de la mousson et le retour des marins à la mer. Chaque année, à cette date, le banc de sable qui obstrue la rivière Mandovi pendant la mousson se dissout inexplicablement.
– *En octobre-novembre, nombreuses fêtes hindoues : Navrata* commémorant la victoire de la déesse Durga sur le géant Mahishasur, *Dussehra*, célébrant la victoire du Bien sur le Mal, *Diwali* ou fête des Lumières qui marque le début de la nouvelle année.
– *Fête de Saint-François-Xavier :* tous les ans, le 3 décembre, dans la basilique du Bom Jesus, à Velha Goa. Théoriquement, le corps du saint est exposé tous les 10 ans au public. Le prochain événement aura peut-être lieu en 2014 (selon l'état de conservation de la dépouille).

DIVERS

– Il est impossible de faire prolonger son visa à Goa. Il faut aller à Mumbai ou à Bengaluru (Bangalore), et encore, uniquement pour des cas vraiment exceptionnels.

- En règle générale, il faut faire attention au vol dans toute la région. Les babas ne sont pas toujours cools. On peut déposer son argent et son passeport à la *Bank of Baroda* de Calangute. Certains hôtels proposent de petits coffres-forts et les huttes en bord de mer bien souvent des casiers avec cadenas. Dans la série « Attention ! », nos lecteurs nous signalent une recrudescence ces derniers mois des arnaques dites « à l'export de bijoux ». En gros, après avoir lié connaissance de manière plutôt anodine et conviviale (invitation à dîner, à faire la fête, etc.), on essaye de vous convaincre de transporter ou d'acheter des pierres soi-disant précieuses et soi-disant faciles à revendre, qui ne sont en fait que de vulgaires cailloux... Certains y ont perdu de grosses plumes, de plusieurs milliers d'euros ! Ne laissez pas le soleil vous tourner la tête, si l'argent facile était vraiment si facile, ça se saurait !
- *Attention* : refusez catégoriquement les services des nettoyeurs d'oreilles, sur les plages de Goa. Nombreux accidents, tympans perforés, infections, etc.
- Autour de Noël, même les hôtels les plus sérieux ont tendance à ne pas respecter les réservations : la demande est telle qu'ils ont l'embarras du choix de leurs clients...
- Les numéros de téléphone ont tendance à valser souvent : vous pouvez consulter 24h/24 le service de renseignements téléphoniques en composant le ☎ 195, le ☎ 197 ou le ☎ 241-21-21.
- Tous les mois est éditée une brochure gratuite très complète, appelée *Find All Goa* (● *findall-goa.com* ●) avec de nombreuses infos sur les événements culturels, les fêtes, les loisirs dans tout l'État et aussi les hébergements, les restos, les transports, etc. C'est pratique !
- Dernier conseil, pensez à prendre une lampe de poche, car bien souvent les routes et rues ne sont pas éclairées la nuit !

L'ÉTAT DE GOA

Arriver – Quitter

En avion

✈ ***Aéroport de Dabolim** : à 30 km au sud de Panjim.* ☎ *254-18-35 ou 07-96.* Si vous venez de très loin, c'est la meilleure solution. Les vols ne sont pas si chers. 1 vol/j. min au départ et à destination de ttes les grandes villes. Liaisons avec ***Delhi, Mumbai, Chennai (Madras), Kochi (Cochin)*** ; pas de vol quotidien : ***Bengaluru (Bangalore), Trivandrum*** (avec correspondances) et les ***îles Laquedives (Agatti)*** – avec correspondances aussi.

Pas de *retiring rooms* à l'aéroport de Dabolim. Mais :

ℹ Petit ***bureau touristique** à l'aéroport* (☎ *254-16-44*), *ouv selon vols.* Et un comptoir de résa d'hôtels.
- Également : un ***bureaux de change*** (*ouv selon vols*), un bureau de ***poste***, un comptoir *Indian Airlines*, plus d'autres compagnies, et un resto au 1er étage bondé avant chaque vol, mais appétissant.

Pour rejoindre Panaji

- Système de ***prepaid taxi*** : ouv selon vols. Assez cher. Vers Panjim, env 45 mn de trajet pour env 500 Rps (8,30 €). Essayez de vous grouper à quatre.
- Pour les fauchés, aller de l'aéroport jusqu'à *Vasco* en taxi ; de là, bus très réguliers vers *Panjim* (et inversement !). Et les hyperfauchés peuvent même prendre le bus local pour *Vasco da Gama*, puis changer pour *Dabolim* ou *Panjim* (mais c'est longuet).

Si le taxi est cher, il évite quand même de perdre pas mal de temps.

En bus

Ts les départs et arrivées se font du ***Kadamba Bus Stand de Panjim*** *(6h-21h30), moins régulièrement de ceux de* ***Madgaon*** *et* ***Mapusa.*** ***Résas aux guichets*** *tlj 8h-17h30 env, avec, en général, une pause (13h-14h).*
Partent d'ici les bus locaux qui desservent tout l'État de Goa, et les longues distances. Trois grandes compagnies publiques se partagent le gâteau (et occupent les mêmes bureaux) : *Kadamba* ou *KTCL (☎ 243-80-35), Maharashtra* ou *MSRTC (☎ 243-82-53)* et *Karnataka* ou *KSRTC (☎ 243-82-56)*. Un moyen mnémotechnique permet, si besoin, de repérer les bus en fonction des lettres sur leur plaque d'immatriculation : *GA* (c'est-à-dire Goa) pour *Kadamba, MH* pour *Maharashtra* et *KA* pour *Karnataka*. Voici une idée des fréquences pour les compagnies publiques, mais il y en a d'autres, privées, qui assurent aussi de nombreuses liaisons. Pour les horaires, voir sur place. Prendre les tickets au moins 4h avant, parfois même la veille...
Pour les destinations lointaines, les trajets se font généralement de nuit (attention, toujours aussi dangereux !).
> ***Mumbai*** (12h de trajet) **:** 1 seul bus public/j. avec Kadamba, liaisons plus nombreuses avec les compagnies privées comme *Laxmi Travels (☎ 329-26-72), Neeta Volvo (☎ 243-80-88)* ou *Taj Travels (☎ 225-33-30),* mais ce ne sont que des exemples... Renseignez-vous aussi dans les petites agences de voyage à Panjim. Sinon, vous pouvez plutôt préférer le train, aussi long !
> ***Kochi (Cochin) :*** plus simple en train, là aussi. Pour les accros du bus, possibilité de combiner bus et train. Le bus de *Kadamba* qui part de Panjim tôt le mat permet théoriquement d'attraper, à Mangalore, le train pour Kochi. Un bus *Karnataka* assure aussi la connexion Panjim-Mangalore. Liaisons également avec Madgaon.
> ***Mangalore*** (8-10h de trajet) **:** 4 bus/j. (départs de Panjim tôt le mat, en début d'ap-m et le soir) avec *Karnataka* et *Kadamba*. Liaisons aussi avec Madgaon. D'autres compagnies privées assurent ces mêmes trajets.
> ***Bengaluru*** (***Bangalore*** ; 15h de trajet) **:** env 4 bus/j. (départ de Panjim en milieu et fin d'ap-m) avec *Karnataka* et *Kadamba*. Des compagnies privées également.
> ***Mysore*** (min 13h de trajet) **:** 2 bus/j. (départ de Panjim en début d'ap-m) avec *Karnataka* et *Kadamba*.
> ***Hampi*** (via ***Hospet*** ; 12h de route) **:** 2 bus directs (départ de Panjim le mat) ; également en compagnie privée.
> ***Hubli*** (6h de trajet) **:** nombreux bus. Départs de Panjim 6h-19h env avec *Karnataka* et *Kadamba*.
> ***Pune*** (12h de trajet) **:** plusieurs liaisons assurées par *Maharashtra* au départ de Panjim ; et 1 départ/j. depuis *Madgaon*.

En train

Deux lignes de chemin de fer, qui se croisent à Madgaon, desservent l'État. L'une venant du nord et se poursuivant vers le sud, l'autre de l'ouest à l'est.
Les gares sont assez éloignées du littoral, mais c'est plus rapide qu'il y a quelques années. Prix variables en fonction du train et des sièges disponibles ; dès 450 Rps (7,50 €) en *sleeper* pour un aller simple Mumbai-Goa sur le *Mandovi Express*.

The South Central Railway (• *scrailway.gov.in/web/cherish.htm* •), avec départ et arrivée à Vasco ou Madgaon, relie Goa à l'est et au nord.
> ***Vers Bengaluru (Bangalore), via Hubli :*** départ tlj vers 15h. Pratique pour rejoindre ***Hampi*** **:** env 4 trains/j. entre Hubli et Hospet, 1 le mat vers 8h, les autres 17h-23h30.
> ***Vers Delhi Nizamudin, via Belgaum, Bhusawal, Bhopal, Jhansi, Gwalior et Agra :*** départ tlj vers 15h.
> ***Vers Kolkata (Howrah Junction), via Hospet :*** départs mar, jeu, ven et dim vers 7h.

L'ÉTAT DE GOA

☎ ***The Konkan Railway*** (● *konkanrailway.com* ●), orienté nord-sud, qui dessert (entre autres) Karmali et Madgaon, se dirige au nord vers Mumbai et Delhi, et au sud vers Karwar, Gokarna, Mangalore, le nord du Kerala, Kochi (Cochin) et Trivandrum.
– Renseignez-vous sur l'état des lignes avant de partir (la mousson réserve parfois des surprises).
– On peut réserver de Panjim *(bureau au 1er étage de la* Kadamba Bus Station, *par un escalier à côté du distributeur de billets, lun-sam 8h-20h)*, de Madgaon, de Thivim et de Vasco da Gama. Les 4 gares principales de Goa sont ***Karmali*** *(près de Old Goa, à env 10 km de Panjim, la plus centrale ; ☎ 228-57-98)*, ***Thivim*** *(proche de Baga ; ☎ 229-86-82)* et surtout ***Vasco da Gama*** *(près de l'aéroport ; ☎ 251-23-37 ou 23-59)* et ***Madgaon*** *(à env 30 km au sud de Panjim ; ☎ 271-27-90 ou 270-22-98)*.
– La gare de ***Madgaon,*** proche des plages du sud, présente l'avantage de disposer d'une *retiring room,* d'un petit office de tourisme, d'un *ATM* (*Visa* et *MasterCard*) et de connexions Internet. Ceux qui se rendent au ***nord de Panjim*** auront, en revanche, encore 70 km max à effectuer, en bus par exemple, avec éventuellement un changement à Panjim...

> ***Mumbai*** (CST ; env 12h pour la liaison avec Madgaon) **:** depuis Mumbai, avec la *Konkan.* 3 départs/j. : 2 le mat *(Mandovi Express* et *Jan Shatabdi Express* – plus rapide), 1 le soir *(Konkan Kanya Express).* Même compagnie et même fréquence dans l'autre sens : le train n° 0112 *(Konkan Kanya Express)* part de Madgaon vers 18h ou de Old Goa *(Karmali)* à 18h30 ; le n° 0104 *(Mandovi Express)* quitte Madgaon vers 9h30. Plus rapide, le *Jan Shatabdi Express* (n° 2052), départ de Madgaon vers 14h30 ; env 9h de trajet.
> ***Delhi* :** 1 départ/j. de Delhi Nizamuddin (via Agra, Gwalior, Bhopal et Pune), en début d'ap-m ; arrivée à Vasco vers 6h30 le surlendemain (env 40h de voyage ! Préférez le départ avec la *Konkan*). Par la *Konkan,* de Delhi (le n° 2618 ; via Agra, Gwalior, Bhopal et Bussawhal), 1 départ/j. : le mat, arrivée le lendemain soir à Madgaon (env 35h de trajet). Depuis Goa vers Delhi, par la *Konkan,* les trains les plus rapides sont le *Rajdhani Express 2431* (*Madgaon-Delhi Nizamuddin,* départs mer et ven slt vers 10h30, env 26h de trajet) et le *Mangala Express 2617* (*Madgaon-Delhi,* départ tlj vers 3h30, arrivée vers 13h30 le lendemain). Intéressant également, le *Goa Express* qui part de Vasco ou Madgaon (*Madgaon-Delhi,* tlj vers 15h30, arrivée vers 6h30 le surlendemain ; dessert, entre autres, Jhansi, Gwalior et Agra).
> ***Mangalore*** (6h de trajet) **:** au moins 2 départs/j. pour Goa. Depuis Goa, 2 trains/j. dont le *Matsyaghanda Express 2619* : tlj vers minuit de Madgaon, arrivée le lendemain mat à Mangalore.
> ***Kochi (Cochin ; Ernakulam) :*** env 15h de trajet. 2 départs/j. pour Goa en début d'ap-m et parfois en fin de journée, avec notamment le *Netravati Express 6346* : départ vers 14h, arrivée à Madgaon vers 6h le lendemain mat. Depuis Goa, au moins 2 trains/j. : départs de Madgaon 19h35 (le plus intéressant : *n° 2618,* arrivée à Kochi le lendemain vers 10h) et 22h50.
> ***Trivandrum* :** min 1 départ/j. pour Goa (17-20h de trajet, selon les trains) ; ainsi que le *Rajdhani Express* 3 fois/sem (mar, jeu, ven), plus rapide : slt 15h de trajet. De Madgaon, 1 train/j. : le *n° 6345* (départ 22h50, arrivée 18h40 le lendemain). Et aussi, 3 fois/sem, 1 *express* (le *n° 2432*) qui part les lun, mer et jeu vers 12h45 de Madgaon et arrive avt 6h le lendemain mat.
> ***Bengaluru (Bangalore) :*** pas de train quotidien pour Goa. Mais pour Bengaluru, min 1 train direct le soir, de Londa (tlj vers 19h) que vous aurez atteint en bus ou train depuis Vasco ou Magdaon. Arrivée 15h plus tard. Également départ 2 fois/sem (lun et sam) depuis Vasco.

Comment se déplacer à Goa ?

Si vous désirez vous planter sur une plage et faire le lézard au soleil, les bus locaux feront l'affaire. Mais si vous avez l'âme vagabonde, louez un scooter ou une moto.

C'est le moyen de locomotion idéal à Goa ! Comment résister à une bonne vieille Enfield (fabriquée en Inde, dans le Tamil Nadu), avec ses pétarades impressionnantes et tranquilles à la fois... Fantasme mis à part, les Yamaha 100 sont moins chères. Tous les villages proposent motos et scooters à des prix imbattables et dégressifs. Prudence tout de même : vérifiez bien l'état de l'engin (état général mais aussi freins, phares, clignotants, jauge... attention, le carburant représente un vrai poste dans le budget). Pas d'assurance ni de carte grise. Bien noter le nom et l'adresse du loueur. On vous demande généralement le passeport en caution. Se débrouiller pour refiler autre chose, ou aller voir ailleurs. En cas de pépin, c'est vous qui passerez à la caisse. Normal, après tout.
La moto à Goa, les cheveux *in the wind*, la chemisette ouverte, c'est super. En plus, dans tout l'État, les routes sont PLUTÔT bonnes, même si celles qui permettent d'accéder aux plages finissent en pistes de terre ou de sable. Prudence quand même, on roule à gauche comme dans toute l'Inde, et il y a de nombreux accidents, surtout la nuit. Les Indiens ont peut-être plein d'autres vies derrière et devant eux, mais vous, vous n'en avez qu'une (en général !). Théoriquement, le port du casque est devenu obligatoire. Quant à la mise en application réelle, c'est plus flou... Si on vous arrête, on vous prendra votre permis international (ayez toujours sur vous une photocopie), essayez alors de négocier.
– À partir de *Panjim* comme de *Calangute, Baga, Colva* et toutes les stations balnéaires, nombreux rickshaws et taxis pour aller partout... À titre indicatif : course Panjim-Calangute : 300 Rps (5 €) en taxi, environ 200 Rps (3,30 €) en rickshaw. Et, de toute façon, vous avez aussi le bus, pour quelques roupies.

PANAJI (PANJIM)

65 000 hab.

Sur un site agréable au bord de la rivière, avec sa ville haute et sa ville basse, Panjim, capitale de l'État de Goa, évoque vaguement Lisbonne, les tramways en moins. Vous y passerez souvent parce que c'est là qu'arrivent les bus (à 10 mn à pied du centre), qu'on trouve les banques et organismes officiels, mais on n'y fait généralement halte qu'une nuit. Atmosphère plutôt relax et sympa, le tout a un tantinet de charme. Vie nocturne un peu plus animée lors des fêtes de fin d'année. Faut dire qu'il n'y a pas d'interdit sur l'alcool à Goa et qu'avec la nonchalance méditerranéenne héritée des Portugais, il y a quelques bars avec une bonne ambiance en ville.

Adresses utiles

Informations touristiques

i ***India Tourism*** *(plan C2) : Communidade Building, Church Square.* ☎ *222-34-12.* • *indiatourismgoa@bsnl.in* • *C'est le bâtiment colonial juste en face de l'escalier menant à la cathédrale. Au 1er étage. Lun-ven 9h30-18h ; sam 9h30-14h.* Accueillant et très efficace.

i ***Goa Tourism Development Corporation*** *(GTDC ; plan A2, 2) : Trionora Apartments, Dr Costa Alvares Rd.* ☎ *243-66-66, 242-07-79 ou 243-87-50.* • *goa-tourism.com* • *Entrer dans la cour de l'immeuble, et c'est au fond sur la droite, au 1er étage. Lun-sam 9h30-17h30.* Organise des excursions en bus d'une journée, pour le Nord, le Sud et l'intérieur des terres, et aussi en bateau sur la Mandovi. Centralise les résas d'hôtels affiliés au *GTDC* (pas terribles).

i ***Department of Tourism Government of Goa*** *(plan D2, 10) : dans le Patto, à droite après avoir passé le Patto Bridge en venant du centre.* ☎ *243-87-50, 51 et 52.* • *goatourism.org* • *Lun-ven 9h30-17h45, sam 9h-17h env.* Bon

accueil dans ce bureau touristique un peu excentré qui propose des infos sur les transports, les hôtels et les restos dans tout l'État de Goa.

Poste et télécommunications

✉ *Post Office (plan D1) : dans la rue principale longeant la rivière Mandovi, peu après le Patto Bridge. Tlj sf dim 9h30-16h30 env (sam ferme plus tôt).* Fait poste restante.
■ *Central Telegraph Office (plan B2, 1) : tlj 10h-18h30 (17h dim et j. fériés).* Service de télégrammes et téléphone.
@ *Internet : nombreuses petites boutiques partout en ville. Horaires très variables et beaucoup plus réduits dim.*

Banque, change

■ *Thomas Cook (plan A1, 3) : à côté d'*Air India, *face à la rivière Mandovi et non loin du marché municipal.* ☎ *222-13-12. Lun-sam 9h30-18h ; dim 10h-17h.* Dollars, euros et chèques de voyage acceptés.
■ *State Bank of India (plan B1, 4) : face à l'hôtel* Mandovi. ☎ *242-13-52.* • *sbi.00509@sbi.co.in* • *Lun-ven 10h-16h ; sam 10h-13h.* Distributeur automatique (*Visa* et *MasterCard*) et change au guichet. Possibilité de transfert d'argent pour les possesseurs d'un compte *BNP (délai : env 2 j.).*

Transports

🚌 *Kadamba Bus Terminus (hors plan par D2) : à 5 mn à pied du quartier de Fontainhas ; tlj 6h-21h30, mais guichets résas 8h-17h30 env, avec, en général, une pause (13h-14h). Également un* **Railway Booking Counter** *au 1er étage, par un escalier à côté du distributeur de billets :* ☎ *243-82-54 ; lun-sam 8h-20h.*
■ De nombreuses agences de tourisme, dont ***MGM International Travels*** *(plan B1) : au 1er étage du* Navelkar Trade Centre, *sur M. G. Rd, face au sq. ;* ☎ *222-09-72.* • *mgmtravels.com* • *Lun-sam 9h30-17h30.* On peut y confirmer ses vols.

Compagnies aériennes

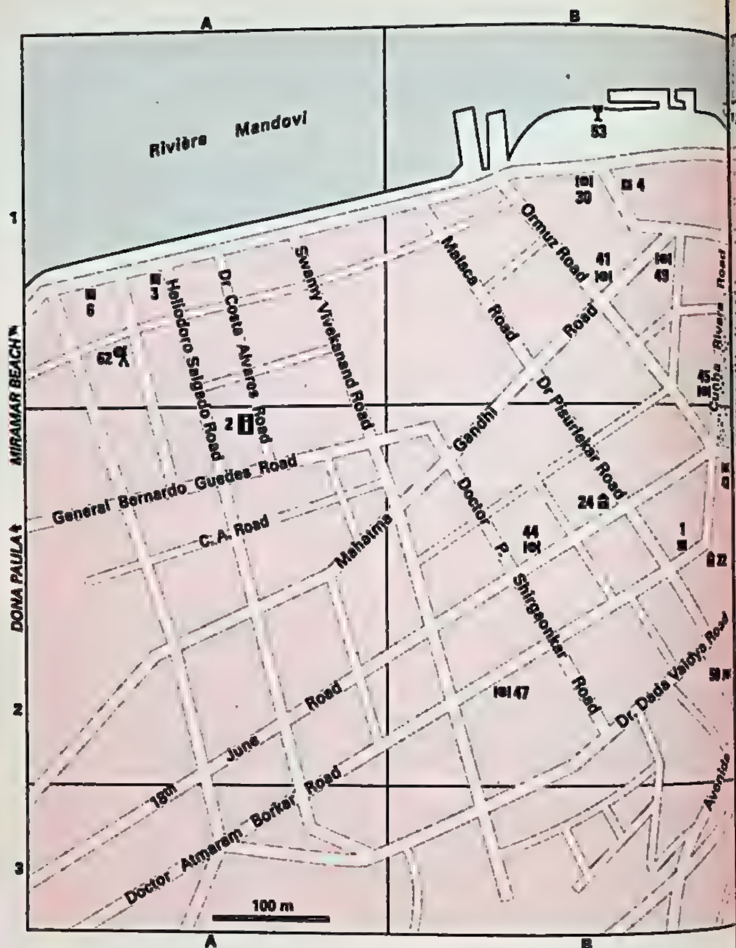
■ *Air India (plan A1, 6) : Dempo House, à l'angle de Pestana Rd.* ☎ *242-82-82. Lun-sam 10h-13h, 14h-17h. Aéroport :* ☎ *254-24-46.*
■ *Jet Airways (plan D2, 9) : Sesa Ghor, Shop 7, 8 et 9, Patto Plaza.* ☎ *243-87-92. Lun-sam 9h-18h. Aéroport :* ☎ *254-20-26.*
■ ***Kingfisher Airlines*** *: Glass Tower, Shop G4-5-6, Swami Vivekanand Rd.* ☎ *242-30-40 ou 00-62.*

Santé

■ ***Goa Government Medical College & Hospital (GMC)*** *: à Bambolim (4 km au sud de Panjim).* ☎ *245-87-00.*

Culture

■ ***Kala Academy*** *(hors plan par A1) : à Campal, sur la route de Miramar et Dona Paula.* ☎ *242-04-51 à 54.* • *kala academy.org* • *Gratuit certains soirs.* Sur place, on peut se procurer le programme annuel. Spectacles de musique et de danse *konkani* (propres à Goa) ainsi que d'autres manifestations culturelles dans un grand amphi et de petites salles. Concours de théâtre marathi qui oppose les comédiens en herbe de différentes écoles. Très joli jardin donnant sur la rivière.
■ ***Alliance française*** *(plan A2) : Akash*



■ **Adresses utiles**

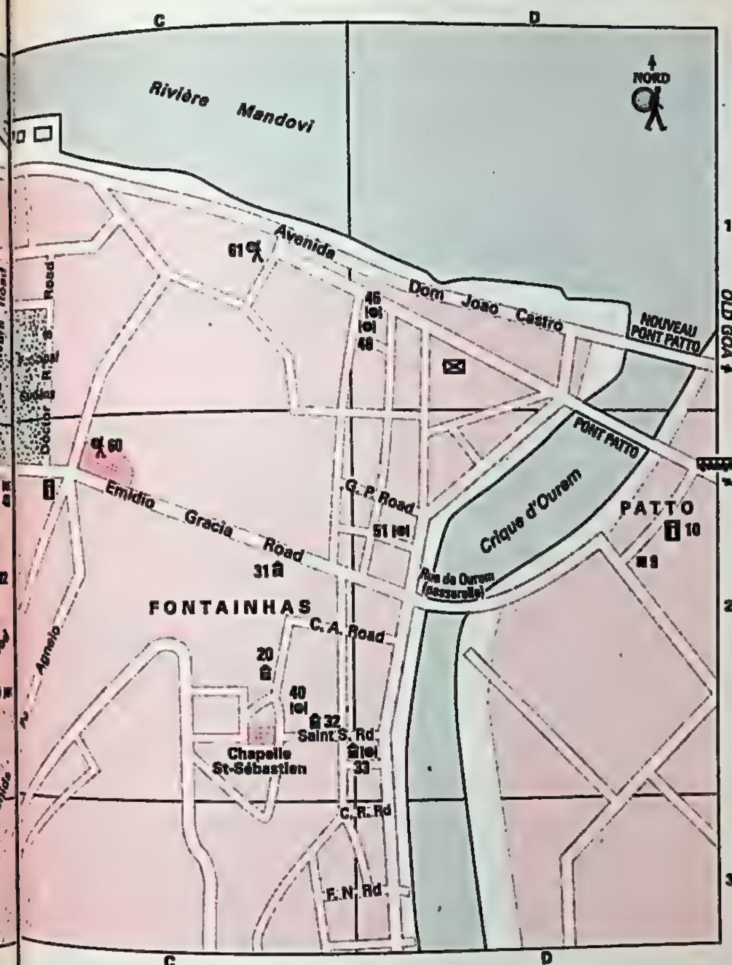
- India Tourism
- 1 Central Telegraph Office
- 2 Goa Tourism Development Corporation
- 3 Thomas Cook
- 4 State Bank of India
- 6 Air India
- 9 Jet Airways
- 10 Department of Tourism Government of Goa

Où dormir ?

- 20 Park Lane Lodge
- 22 Hotel Rajdhani
- 24 Hotel La Grande
- 31 Hotel Embassy
- 32 Afonso Guesthouse
- 33 Panjim Inn, Pousada et People's

Où manger ?

- 30 Riorico Restaurant



PANAJI (PANJIM)

33 Panjim Inn
40 Viva Panjim
41 Real Café
43 Kamat Hotel
44 Satkar
45 New Punjab Bar and Restaurant
46 Vihar
47 Pastry Cottage
48 Venite Hotel
49 Delhi Darbar
50 Goenchin
51 Horse Shoe – A Ferradura

Où sortir ?

53 Casino Caravela

À voir

60 Église Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception
61 Secrétariat
62 Marché municipal

Bhavan, à l'angle de Heliodoro Salgado Rd et de 18th June Rd, par une ruelle face à la banque. ☎ 242-00-49. Au 3e étage. Lun-ven 9h30-13h, 14h30-17h30 ; sam 9h30-12h. Magazines français de la semaine précédente, ciné-club et quelques petites expos temporaires. Ne sert pas de consulat, bien sûr, mais peut vous diriger en cas de problème grave.

Où dormir ?

Attention, en période de fêtes chrétiennes, les hôtels sont pleins et les tarifs revus à la hausse (il faut parfois multiplier les prix par 1,5 de Noël au Jour de l'an). À croire que tous les routards se convertissent pour l'occasion ! Sachez aussi que le *checkout* à Goa est matinal, en général entre 8h et 10h.

Très bon marché (max 300 Rps / 5 €)

Des dizaines de *lodges* très bon marché partout en ville, notamment autour de la poste et du côté des 2 ponts Patto *(plan D1-2)*, mais le plus souvent vraiment crados (dortoirs à moins de 200 Rps).

***Panaji Youth Hostel** (hors plan par A1) : à env 2 km au sud de la ville, vers Miramar. ☎ 246-54-33. • yhpanaji@rediffmail.com • Prendre l'un des nombreux bus pour Dona Paula ou Miramar, arrêt à la pancarte « Mariott Hotel » avt le rond-point de la plage, puis suivre les panneaux vers la côte. Couvre-feu 22h. Carte FUAJ non obligatoire.* Grande bâtisse sinistre en béton plantée près de l'eau. En fait, très peu de touristes s'y aventurent, car c'est excentré et souvent envahi par les écoles. Dortoirs à peu près acceptables à prix défiant toute concurrence (c'est le seul intérêt !), baquets pour ablution ou douche... À l'ancienne ! Endroit très calme (peut-être trop...) et même assez glauque. Terrain de basket. Plage de Miramar à proximité (mais elle n'est pas propre).

Bon marché (300-700 Rps / 5-11,70 €)

***Hotel Embassy** (plan C2, 31) : Emidio Gracia Rd. ☎ 222-60-19.* Petit hôtel très basique pour routards aguerris aux chambres doubles sommaires (avec salle de bains). Et aussi un dortoir pour les petits groupes de 8 personnes maximum (très bon marché). C'est à peu près acceptable, mais plutôt en dépannage... Autre inconvénient : *checkout* à 9h ! L'accueil reste cependant sympa, comme le quartier.

Prix moyens (700-1 500 Rps / 11,70-25 €)

***Afonso Guesthouse** (plan C2, 32) : près de la chapelle San Sebastian, dans le quartier de Fontainhas. ☎ 222-23-59. Pas de résas : arriver tôt.* Une vraie carte postale ! Cette affaire familiale occupe une petite maison ancienne joliment rénovée. Elle donne sur une rue typique dominée par une charmante chapelle. Propose une poignée de chambres propres et claires, avec salle de bains mais sans AC. Petit déj sur le toit-terrasse. L'adorable patronne, qui parle le portugais, et son fiston francophone feront tout pour faciliter votre séjour.

***Park Lane Lodge** (plan C2, 20) : près de la chapelle San Sebastian. ☎ 222-71-54. Dans une ruelle qui part sur la droite quand on est face à la chapelle. Chambres avec ou sans sdb et AC, selon prix.* Idéalement située dans ce charmant quartier de Fontainhas, une modeste maison portugaise à véranda de bois, organisée tout en hauteur, cocasse et ramassée. Chambres de petites tailles, mais propres et non dénuées d'un certain charme. Prix en hausse et chaleur de l'accueil en baisse : dommage !

Chic (1 500-2 500 Rps / 25-41,70 €)

Hotel La Grande *(plan B2, 24) : Menezes Braganza Rd.* ☎ *222-54-53. À l'angle des rues 18th June et Dr Pisurlekar.* Hôtel moderne central. Une vingtaine de chambres très standard (toutes avec TV et salle de bains, parfois avec AC), propres et lumineuses, réparties sur 3 étages. Jolie vue sur le clocher de Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception depuis le dernier étage.

Hotel Rajdhani *(plan B2, 22) : Dr Atmaram Borkar Rd.* ☎ *222-53-62.* • *hotelrajdhani@dataone.in* • *Doubles avec sdb min 1 700 Rps (28,30 €).* Hôtel moderne de taille moyenne situé à deux pas de la place principale. En montant dans les étages, on peut voir des fresques représentant l'arrivée des Portugais à Goa. Un petit effort de déco louable (pour une fois qu'il y a un effort !), dont on retrouve quelques traces dans les chambres confortables et bien tenues (certaines avec AC). En journée, assez bruyant tout de même.

De chic à beaucoup plus chic (2 200-7 900 Rps / 36,70-131,70 €)

Panjim Inn, Pousada et People's *(plan C-D2, 33) : E-212, 31 De Janeiro Rd, Fontainhas.* ☎ *222-65-23 ou 243-56-28.* • *panjiminn.com* • *La réception de ces 3 établissements est située à la* Panjim Inn. *Doubles min 2 200 Rps (36,70 €) en mi-saison, 2 450 Rps (40,80 €) en hte saison au* Panjim Inn *et à la* Panjim Pousada *; 5 950-7 900 Rps (99,20-131,70 €) selon saison à la* Panjim People's. *Petit déj inclus.* Du charme à revendre ! On s'est efforcé ici de restituer l'atmosphère des vieilles demeures coloniales. Le succès ne s'est pas fait attendre, et 3 maisons ont été restaurées avec soin dans le même quartier. Si l'agréable cour verdoyante et la galerie à l'étage (où l'on sert les repas, voir « Où manger ? » plus bas), caractérisent la *Panjim Inn,* c'est un jardin secret et une galerie de peintures qui sont l'apanage de la *Panjim Pousada.* Elles proposent toutes 2 des chambres aux meubles anciens, en bois sombre travaillé, vraiment à croquer. Toutefois, si vous avez quelque chose à fêter, c'est à la *Panjim People's* qu'il faut passer la nuit. Là aussi, le charme rétro opère ! Cette superbe bâtisse de caractère ressuscite l'opulence des vieilles maisons bourgeoises : lits à baldaquin, belles salles de bains colorées et beaucoup d'espace. Au rez-de-chaussée, une petite galerie d'art également. Bref, une adresse atypique (aux prix un peu inflationnistes quand même) qui lui vaut d'être classée « Hotel Heritage ».

Où dormir chic dans les environs ?

À *Dona Paula,* ancien village de pêcheurs situé à 7 km à l'ouest de Panjim, au bord d'une crique pas très propre, de plus en plus construite. Location de scooters des mers à prix abordables et belvédère pour profiter du coucher de soleil.

> Nombreux bus dans la journée (6h-20h30 environ) depuis le *Bus Stand* de Panjim, ou rickshaw, vélo, moto...

O Pescador, the Dona Paula Beach Resort *: sur la droite en arrivant, 200 m avt la jetée.* ☎ *245-38-63 ou 64.* • *opescador.com* • *Doubles avec sdb min 1 650 Rps (27,50 €) hors saison ; min 2 750 Rps (45,80 €) en mi-saison ; et min 4 400 Rps (73,30 €) 20 déc-9 janv. Petit déj inclus.* Bonne adresse chic et charmante, au calme. On a le sentiment d'être dans une grande maison d'été plus ou moins imbriquée dans les habitations voisines des pêcheurs. 2 bâtiments : l'un donnant sur la plage (semi-privée) et la jolie piscine, l'autre face à la mer. Dans ce dernier, demandez les chambres au rez-de-chaussée avec petite terrasse juste au-dessus de l'eau. Chambres très spacieuses, avec

ou sans AC, toutes avec balcon. Eau chaude pas toujours très rapide, mais on pardonne facilement. Sur la pelouse du très agréable jardin, quelques tables pour manger un morceau ou prendre un verre le soir. Vraiment bien, tout ça.

Où manger ?

De très bon marché à bon marché (50-150 Rps / 0,80-2,50 €)

🍽 ***Viva Panjim*** *(plan C2, 40) : dans une impasse perpendiculaire à la 31 De Janeiro Rd. Tlj sf dim.* C'est le charme indéniable de cette venelle intime, l'atmosphère coloniale des vieilles bâtisses alentour et l'accueil exemplaire de la gentille famille d'hôtes qui attirent irrésistiblement les promeneurs... Côté cuisine, rien de vraiment inoubliable, mais les spécialités goanaises préparées simplement permettent tout de même de passer une excellente soirée pour une poignée de roupies.

🍽 ***Real Café*** *(plan B1, 41) : Mahatma Gandhi Rd, derrière l'hôtel* Mandovi *et presque face au* Delhi Darbar. *Lun-sam 7h30-13h, 15h-20h30.* Petit café sans fard, avec pour seule coquetterie les ventilos brassant les conversations des nombreux Goanais venus en voisins. Quelques snacks à grignoter en buvant un verre.

🍽 ***Kamat Hotel*** *(plan B2, 43) : Municipal Garden, sur le même trottoir que l'office de tourisme. Tlj 8h-21h30.* Un bon végétarien toujours très affairé, proposant un *thali* au meilleur prix. Salle climatisée au 1er étage, un peu plus tranquille. Très bonne adresse, centrale et rapide.

🍽 ***Satkar*** *(plan B2, 44) : sur la 18th June Rd, vers l'angle de la rue Dr P. Shirgaonkar. Tlj 7h-22h30.* Resto végétarien propret avec 2 petites salles à l'étage. Carte très fournie : *kormas, samosas, pakoras,* plus jus de fruits et *lassis* pour calmer le feu des épices. Préférez les tables côté fenêtres pour observer l'animation de la rue ou sous le ventilo si vous goûtez au *dal* bien relevé. Également une minuscule salle avec AC pour les jours de grosses chaleurs.

🍽 ***New Punjab Bar and Restaurant*** *(plan B1, 45) : sur le Municipal Garden. Au 1er étage. Tlj midi et soir.* Ne vous fiez pas à l'escalier peu engageant (attention à la tête !), il mène à un beau petit comptoir en bois et à une enfilade de petites salles toutes simples et décaties. Spécialités pendjabies. Grande variété de poulet et mouton *moglaï, masala, palak, dehiwala...* et aussi du poisson. Fréquenté par les autochtones. Pas très cher et vraiment bon.

🍽 ***Vihar*** *(plan D1, 46) : non loin de la poste. Tlj 7h-22h.* Petit troquet végétarien très populaire, plein à craquer le midi. Réputé pour ses spécialités d'Udupi, dans le Karnataka, d'où sont originaires les patrons. Idéal comme cantine pour le déjeuner (service rapide) et pratique aussi pour le petit déj car ouvert avant tous les autres.

🍽 ***Pastry Cottage*** *(plan B2, 47) : 1, Aparna, Dr Atmaram Borkar Rd. Lun-sam 9h-21h ; dim 9h-13h, 16h-20h.* Minuscule pâtisserie connue pour ses gâteaux crémeux du jour. Bons biscuits au coco et aux fruits secs, sandwichs pour le déjeuner.

Prix moyens (150-300 Rps / 2,50-5 €)

🍽 ***Venite Hotel*** *(plan D1, 48) : dans une ruelle avt la poste, à deux pas de la rue longeant la rivière. ☎ 242-55-37. Tlj sf dim 9h30-22h30.* Ce n'est plus un hôtel, mais un resto installé au 1er étage d'une vieille maison coloniale, qui possède beaucoup de charme : mosaïques colorées, rampe sculptée en bois, petits balcons de fer forgé. Musique d'ambiance douce et lumière tamisée, idéal pour goûter aux spécialités locales relayées par quelques plats portugais (qualité en dents de scie toutefois). Très apprécié des voyageurs, comme en témoignent

L'ÉTAT DE GOA

les nombreux hommages griffonnés sur les murs.

|●| *Panjim Inn (plan C-D2, 33) : E-212, 31 De Janeiro Rd, Fontainhas.* ☎ *222-65-23. Tlj midi et soir.* Un charmant resto qui n'est pas uniquement réservé aux hôtes de l'hôtel, et c'est tant mieux ! Les quelques tables sont posées dans une courette verdoyante ou sur une terrasse en surplomb. Installé dans un beau mobilier rétro, on déguste les classiques indiens, végétariens ou non, et des spécialités goanaises, comme de délicieuses saucisses : si vous les choisissez, les serveurs, attentionnés, vous demanderont peut-être comment vous avez réussi à tout manger... car c'est épicé !

Chic (300-500 Rps / 5-8,30 €)

|●| ***Delhi Darbar*** *(plan B1, 49) : M. G. Rd.* ☎ *222-25-44. Tlj 11h30-15h30, 19h-21h.* Malgré le portier enturbanné, les serveurs cajoleurs et la déco chic et soignée, l'atmosphère n'a rien de coincé et tend plutôt vers le convivial décontracté. Idéal pour goûter aux délicieuses spécialités mogholes et pendjabies de la maison, préparées dans le respect de la tradition (et de vos papilles, avec une carte qui indique les plats les plus épicés). Impressionnant choix de tandooris.

|●| ***Horse Shoe – A Ferradura*** *(plan D2, 51) : E-245, rua de Ourem, dans le quartier de Fontainhas.* ☎ *243-17-88. Lun-sam 12h-14h30, 19h-22h30.* Une adresse un peu confidentielle retirée en bord de rivière, au cœur du charmant quartier colonial. D'ailleurs, la carte ne se contente pas d'aligner les classiques goanais, et emprunte sans vergogne au répertoire typique de la cuisine portugaise. Décor sobre et chic de bon ton, à l'image de l'accueil et du service, attentifs. Faites-vous expliquer la carte avant de commander et ne sautez pas l'étape de l'apéro : comme souvent dans les restos à Goa, chaque plat, préparé à la commande, demande 30 mn d'attente !

|●| ***Riorico Restaurant*** *(plan B1, 30) : resto de l'hôtel* Mandovi, *D. B. Bandodkar Marg.* ☎ *242-62-73. Tlj 12h30-15h, 19h30-23h.* Resto chic un brin formel, corseté dans une déco empesée d'un autre temps. Mais la formule n'est pas pour déplaire aux bourgeois du coin et aux touristes conduits ici par leurs guides, tous fidèles à une cuisine goanaise et portugaise de bonne tenue. Spécialités de poisson bien préparées, comme le *fish vindaloo* ou le *fish caldin with kismur.*

Très chic (min 500 Rps / 8,30 €)

|●| ***Goenchin*** *(plan B2, 50) : Dr Dada Vaidya Rd.* ☎ *222-76-14. Après A Pastelaria, tourner dans la ruelle à gauche. Tlj 12h30-15h, 19h30-23h.* Assurément le meilleur chinois de la ville... et probablement de la région ! Salle au décor discret et charmant. Carte prévenante avec plats épicés bien indiqués. Mais pour s'y reconnaître entre les délicates spécialités mandchoues, cantonaises ou même thaïes évoluant au gré des saisons, mieux vaut se laisser guider par le maître d'hôtel. Bon choix de vins, qui peuvent cependant doubler l'addition.

Où sortir ?

🍸 ***Casino Caravela*** *(plan B1, 53) : le seul casino flottant d'Inde sur le bateau de croisière Caravela. On embarque depuis la jetée de Panjim. Ouv, pour les plus de 18 ans, de 19h30 jusqu'au bout de la nuit. Dîner 21h-2h (3h le w-e). Accès, boissons et dîner : min 3 000 Rps (50 €).* Quand le casino ouvre ses portes, le bateau quitte le quai pour jeter l'ancre au milieu du fleuve et une navette assure le transport toutes les 30 mn. À l'intérieur, croupiers, jeux de table (roulette, black-jack, poker, etc.) et machines à sous.

À voir

La ville ne croule pas sous les monuments. C'est avant tout une atmosphère. Flâner en priorité dans Fontainhas, le vieux quartier au sud de la poste, où les ruelles prennent parfois des allures d'Alfama. Belle brochette de vieilles demeures portugaises qui font assaut de couleurs et de verdure. Balade charmante dans un calme propice au changement d'époque.

Dans ce quartier de Fontainhas, prévoir une halte à la charmante ***chapelle Saint-Sébastien*** *(plan C2)* lors de la messe (dite en konkani, le dimanche matin, ou en anglais).

L'église Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception *(plan C2, 60)* **:** église imposante déposée au sommet d'un escalier tout aussi monumental. Du beau baroque portugais du XVIe s, dont la blanche façade se détache haut dans le ciel. Photogénique ! Et, de nuit, un éclairage coloré rend l'ensemble encore plus étonnant. À l'époque coloniale, les marins fraîchement arrivés de Lisbonne ne manquaient pas d'y apporter quelques cadeaux en remerciement d'une traversée sans encombre. Fête le 8 décembre.

Le Secrétariat *(plan C1, 61)* **:** l'*Adil Shah* est un ancien palais mahométan, par la suite occupé par les vice-rois et gouverneurs portugais, puis par les bureaux du gouvernement de Goa. En rénovation, il devrait accueillir, à terme, le musée de Goa. Juste à côté, la statue de l'abbé Faria, prêtre et hypnotiseur goanais de la fin du XVIIIe s (voir aussi plus loin, à Candolim).

Le marché municipal *(plan A1, 62)* **:** *tlj tte la journée (mais dim mat slt).* Joli marché populaire ramassé sous une vaste halle, dont les nombreux étals forment un labyrinthe étroit et tortueux embouteillé par les badauds. Une vraie boîte de sardines ! On ira respirer la mer dans la travée des poissonniers, caresser les rondeurs des pyramides de fruits et légumes, ou profiter du kaléidoscope des échoppes de tissu. Typique.

La ***plage*** la plus proche est celle de ***Miramar.*** *À 3 km du centre, en direction de Dona Paula. Nombreux bus jusqu'à 20h30 env (pour y aller comme pour en revenir).* Quelconque et pas propre.

Achats

Paperworks *(hors plan par A1)* **:** *F-2, Pinto Arcade, Dr D. Bandodkar Marg, Campal (vers Miramar).* ☎ *242-58-41. Au 1er étage d'un immeuble moderne, presque face au terrain de football. Lun-sam 9h30-18h.* Papeterie en tout genre : carnets, pochettes décorées, petites lanternes, boîtes colorées, cartes et enveloppes artisanales aux motifs indiens. Une bonne adresse pour des petits cadeaux pas chers et originaux.

OLD GOA (VELHA GOA)

Un autre colosse aux pieds d'argile... Difficile d'imaginer en découvrant cette bourgade assoupie qu'ici s'élevait la nouvelle Lisbonne du sous-continent indien, capitale du commerce entre l'Europe et l'Orient. Sous l'impulsion de la Couronne portugaise et de fameux missionnaires, comme saint François Xavier, la principale cité de l'Empire lusitanien rassemblait, au XVIIe s, plus de 60 000 habitants derrière ses puissants remparts. Mais les canons ne peuvent rien contre les épidémies ! Déjà affaiblie par la concurrence commerciale des flottes anglaise, hollandaise et française, la cité fut officiellement

abandonnée en 1684 et déménagea sur le site plus approprié de Panjim après avoir été saignée à blanc par les ravages du choléra et de la malaria. Les habitations ont disparu depuis longtemps, les matériaux et les pierres ayant été réutilisés pour reconstruire ailleurs. Seuls les églises et les couvents témoignent encore de l'importance de la ville, le tout formant un saisissant musée à ciel ouvert inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco !

Comment y aller ?

Prévoir une demi-journée de visite, de préférence le matin pour échapper aux cars de touristes et aux innombrables pèlerins venus se recueillir sur la dépouille de saint François Xavier. Autour du parking et de l'arrêt de bus, pas mal de gargotes pour grignoter, pas chères mais pas terribles. Apportez plutôt vos provisions.

> ***En bus :*** du *Kadamba Bus Terminus* de Panjim, direction Ponda : départs ttes les 15 mn env, descendre à Old Goa, à 8 km de Panjim. Moins de 10 Rps le trajet. Revenir avant la nuit si vous voulez attraper un bus (dernier départ vers 20h).

> ***Tour organisé*** par le *GTDC*. Contacter le bureau de Panjim ou leurs correspondants dans l'État (comme la *Panaji Residency* à Panjim, la *Calangute Residency* à Calangute, etc.). Départ à 9h30, retour à 18h. Env 150 Rps/pers. Tour complet du sud de l'État qui passe par Old Goa, ou bien circuit spécial « pèlerins ».

L'ÉTAT DE GOA

À voir

Ce n'est pas pour rien que la ville fut surnommée la « Rome de l'Orient » ! Le site est très beau et la visite de ces monuments d'art religieux portugais vaut vraiment le coup. Les édifices se trouvent de chaque côté de la route, sur une sorte de grande esplanade tapissée de pelouses bien entretenues. Les églises et autres sites religieux semblent reposer en paix dans ce cadre idéal, égayé par des buissons de bougainvillées. Si vous avez envie de vous cultiver, quelques guides à l'entrée proposent des explications. Demandez leur carte et choisissez un guide officiel, ils sont compétents ; il vous en coûtera alors 100-200 Rps pour la visite commentée des trois principales églises.

¶¶¶ ***La basilique du Bom Jesus :*** *tlj 6h-18h30.*
Imposant édifice de latérite rouge construit par les jésuites à la fin du XVIe s, en l'honneur de l'Enfant (Bom) Jésus. Il est doté d'une façade Renaissance classique mêlant des éléments ioniques, doriques et corinthiens. Pas de croix au fronton, puisque le plan au sol est une croix en lui-même. Décoration intérieure baroque assez peu exubérante pour le style, à l'exception de la chaire, du retable et des différents autels.
Le sanctuaire doit son immense renommée à la présence du tombeau de saint François Xavier dans une chapelle atténante, sur la droite quand on est face à l'autel : riche monument de marbre surmonté d'un sarcophage en verre et en argent, gardé par des angelots en marbre. Dans une salle derrière le tombeau, un tableau portugais représente l'intérieur du sarcophage.
Toujours dans la basilique, galerie d'art au 1er étage *(en général, tlj sf mar 9h-17h ; entrée : 2 Rps)*. Quelques sculptures de qualité et peintures modernes d'inspiration mystico-surréaliste sur la vie du saint.
– Fête patronale annuelle : *3 déc.*

¶¶ ***L'église Saint-François-d'Assise :*** *de la basilique du Bom Jesus, traverser la route. C'est la grande église à gauche. Tlj 8h30-18h30.* Construite par les franciscains au XVIe s, elle fut agrandie au siècle suivant. La restauration a dégagé de leur gangue les fresques polychromes du XVIIe s (beaucoup de motifs floraux), en particulier la voûte d'entrée. Remarquez aussi les anges qui encadrent les arches. L'édifice est surtout notable pour son grand retable baroque (le Christ bénissant saint

François d'Assise porteur des vœux de son ordre), encadré de scènes de la vie du saint, et pour ses pierres tombales qui dallent le sol : 300 notables sont enterrés ici. Un bel endroit, assez sobre.

Dans l'ancien monastère attenant, le ***musée d'Archéologie*** *: tlj sf ven 10h-17h. Entrée : 5 Rps.* Galerie monotone de portraits de vice-rois et gouverneurs portugais, quelques sculptures hindoues et éléments de la culture animiste, des statues et peintures d'art religieux catholique... En montant l'escalier, arrêtez-vous devant le panneau des 163 vice-rois et gouverneurs portugais de Goa (de 1505 à 1961) : la place prévue pour le 164e est restée vacante...

SUR LA ROUTE DE LA FOI

Saint François Xavier, le grand prêcheur de l'Asie, fut le premier jésuite à débarquer à Goa en 1542. Mort de faim et de froid, en 1552, sur l'île chinoise de Sancian, son corps fut rapatrié en grande pompe parmi ses ouailles goanaises, en 1554. Tous les 10 ans (les années se terminant par 4 : 2004, 2014...), sa dépouille est exposée dans la cathédrale pendant 45 jours, de mi-novembre à début janvier. Des centaines de milliers de personnes, toutes religions confondues, viennent alors rendre hommage au saint patron des Goanais. Mais l'état du corps se dégrade... Comme quoi, tout finit par retourner à l'état de poussière...

– À l'arrière du musée, sur le côté gauche, la charmante ***chapelle Sainte-Catherine*** (d'Alexandrie) fut construite sur l'emplacement de la porte par laquelle les Portugais sont entrés dans la cité musulmane.

La cathédrale Sainte-Catherine (Se Cathedral) *: à côté de l'église Saint-François-d'Assise.*
Édifiée à partir du XVIe s, elle est toujours cathédrale de Goa et, paraît-il, la plus grande de toute l'Asie. Elle fut dédiée à sainte Catherine, car les Portugais conquirent Goa le 25 novembre 1510, jour de sa fête. Au plafond, dans le chœur, les armes portugaises. De style Renaissance, elle compte peu d'éléments notables. Retable baroque et stalles de bois sculpté. À l'origine, comme sa voisine Saint-François-d'Assise, ses murs étaient couverts de fresques : elles ne sont plus visibles que sur quelques arches, ou dans la chapelle du Saint-Sacrement, qui sert d'église paroissiale à Old Goa et a conservé ses belles couleurs.
Une histoire court au sujet de la croix qui trône dans la chapelle de la Croix-Miraculeuse, située face à celle du Saint-Sacrement, sur le côté droit de l'église : un enfant aurait planté en terre une petite croix de bambou, et le lendemain celle-ci se serait transformée en cette grande croix de bois, vénérée depuis ; ce que peut faire l'innocence, parfois... Une autre version raconte que la Vierge aurait fait plusieurs apparitions sur la colline où s'érigeait cette croix. À droite de la grande porte d'entrée, un tableau représente un puissant saint Christophe, patron des voyageurs : routards de tous les pays, une pensée émue !
Dehors, devant la cathédrale, était installé le tribunal de l'Inquisition dirigé par les dominicains : les tortures avaient lieu sur le parvis.

L'église de Saint-Cajetan *: en sortant de la cathédrale Sainte-Catherine, prendre la route qui part sur la gauche à l'extrémité du parvis ; l'église est installée non loin de là, sur la droite, avt l'arc des Vice-Rois.* Elle fut construite par des moines italiens dans la seconde moitié du XVIIe s sur le modèle de Saint-Pierre de Rome. Sa façade immaculée est néoclassique (quatre niches abritent les apôtres), mais son intérieur purement baroque. À l'extérieur de l'église, avant l'entrée, quelques sculptures et ruines sous les caroubiers géants, dont les graines *(carats)* ont la particularité de faire toutes le même poids. Voilà pourquoi les bijoutiers l'utilisaient comme unité de pesage.

Vers la rivière, l'***arc des Vice-Rois***, construit à la fin du XVIe s, sous lequel passaient les nobles administrateurs à peine débarqués du Portugal avant d'assumer leurs fonctions.

¶ Ceux qui en redemandent pourront aller se promener vers le ***couvent Sainte-Monique,*** construit au début du XVIIe s : en sortant de la basilique Bom Jesus, se diriger vers les échoppes au bout du parvis, puis suivre la route qui part à gauche et prendre la première à droite. Le couvent abrite le petit ***Museum of Christian Art*** *(tlj 9h30-17h ; 20 Rps, réduc),* jolie galerie lumineuse et moderne accueillant une belle collection d'objets liturgiques (reliquaires, ostensoirs, vêtements sacerdotaux et même un ouvrage de 1650 détaillant le règlement pour toute jeune fille désireuse d'entrer au couvent).
Juste à côté, les restes de la haute tour appartiennent au couvent Saint-Augustin, construit aux XVIe et XVIIe s. Après son abandon en 1853, l'édifice est progressivement tombé en ruine.

¶¶ Pour terminer dans les règles le tour d'Old Goa, ne manquez surtout pas de faire une petite escapade, pédestre ou motorisée, jusqu'à l'église de ***Our Lady of the Mount*** *: en sortant de la cathédrale Sainte-Catherine, prendre la route qui part sur la gauche au bout du parvis puis, tt de suite à droite (bien avt l'arc des Vice-Rois), une petite route monte progressivement sur 2 km env.* L'édifice en lui-même n'a rien de renversant (d'autant qu'il est souvent fermé !), mais il occupe une situation exceptionnelle au sommet d'une colline à l'est de la cité. Une vraie tour de guet offrant un superbe panorama sur les clochers jaillissant de la forêt de cocotiers.

À voir encore dans les terres

Dès que l'on s'éloigne des côtes, les paysages se vallonnent, rizières et plantations alternent avec les bouquets d'arbres, des palmiers toujours, mais aussi des manguiers, des anacardiers (donnant les noix de cajou) et une infinité de nuances de vert. Sur les routes qui conduisent à Mapusa, Madgaon ou Panjim, de nombreuses maisons à l'architecture portugaise rappellent la splendeur passée de cette colonie. Pour le petit circuit que l'on vous propose, arrangez-vous pour avoir votre propre moyen de transport, c'est plus pratique.

¶¶¶ Laissez-vous conduire jusqu'à ***Chandor,*** à une quinzaine de kilomètres à l'est de Madgaon. Si vous êtes réfractaire aux motos ou aux taxis, il y a bien des bus depuis Madgaon *(tte la journée, ttes les 30 mn env, 30 mn de trajet mais très peu fréquents le dim).*
Outre une église très imposante pour la taille actuelle du village, près de laquelle vous dépose le bus, attardez-vous juste à côté sur la surprenante ***Bragança House,*** divisée en deux ailes appartenant à deux branches de la même famille : *Pereira-Bragança (☎ 285-76-30 ; tlj 9h30-17h30)* et *Menezes-Bragança (☎ 278-42-01 ; tlj 9h30-16h30 avec une pause déj de 30 mn).* Malgré le discours érodé à force d'être répété et la rapidité du circuit, elles méritent une vraie visite... Chaque propriétaire demande une participation pour continuer à restaurer sa maison (100 Rps minimum pour chaque aile).
Cette magnifique demeure portugaise construite à partir du XVIe s étale sa façade sur 28 balcons et comporte deux parties distinctes, édifiées par la célèbre famille de Bragança pour ses deux fils et leurs héritiers.
L'aile Pereira-Bragança, à l'est, a nettement moins bien supporté le passage du temps que l'élégante aile Menezes-Bragança, mais l'une comme l'autre restent de beaux témoins de la vie et de l'architecture coloniales. Le bric-à-brac d'objets précieux et de souvenirs de famille de la partie Pereira a un petit côté touchant, mais la visite se justifie surtout pour la salle de bal : c'est la pièce la plus originale de la maison avec ses murs peints en faux marbre (son ancien plafond en zinc décoré n'est malheureusement plus visible car il attend d'être restauré). La chapelle privée, vieille de trois siècles, renferme une relique de saint François Xavier (l'un de ses ongles !).
À l'inverse, la partie Menezes n'a rien perdu du port altier de l'aristocratie portugaise et ressemble plus à un musée, tout en gardant son côté vivant... La salle à

manger, la salle de bal imposante ou les chambres renferment de beaux meubles en bois de rose, réalisés par les artisans goanais de l'époque, des porcelaines de Chine, des marbres d'Italie, ou encore des lustres de Venise et lampadaires de Belgique ; c'est toute une époque disparue qui resurgit.

À GOA TIENT LA LIBERTÉ...

La famille Bragança s'est illustrée tout au long de l'histoire de Goa et jusque récemment. Au début du XXe s, Luis de Menezes-Bragança, journaliste et écrivain, fut l'un des farouches défenseurs de l'indépendance de Goa. Cet aristocrate goanais s'opposa au joug portugais et dut s'exiler, avec toute sa famille, en zone « libérée », à Bangalore, dans les années 1950. Ils ne purent revenir à Chandor qu'après l'indépendance de Goa.

ꕤꕤꕤ Et puisque vous êtes ici, il serait dommage de passer à côté d'une demeure encore plus ancienne, la ***Casa Fernandes*** *(☎ 278-42-45). À 10-15 mn à pied de l'église, par une route qui contourne l'édifice religieux sur la droite : suivre cette route sur env 500 m et, après les rizières, prendre la 1re à gauche, c'est la maison sur la droite, ceinturée d'une belle véranda. Visite tlj 9h-13h30, 14h-18h. Participation min 100 Rps pour entretenir la maison.* Moins luxueuse que sa voisine, elle permet cependant de se plonger dans le passé et le présent d'une famille de *chardos*, une caste d'hindous convertis au christianisme au XVIIe s. Le fils de Dona Sara prend un réel plaisir à conduire le visiteur à travers les objets préportugais disposés à l'entrée. D'ailleurs, la structure hindoue de la maison (la partie donnant sur le fleuve à l'arrière) date d'avant la colonisation. À l'étage, vous découvrirez une trappe secrète menant au sous-sol : un vrai bunker, où la famille se réfugiait lors d'attaques de rebelles hindous. Superbe salle de bal aux murs beiges, le long de la façade côté rue, flanquée de deux chambres meublées de lits torsadés et de commodes à tiroirs secrets. Voyez aussi la collection de 300 médailles pieuses du père et les registres de la maison, vieux de 500 ans paraît-il, rédigés en modi, une écriture ancienne (probablement l'ancêtre du maharathi) que les chercheurs s'efforcent de décrypter. On passe du *sagao*, la cour centrale ouverte servant à collecter l'eau de pluie, à la chambre de la maîtresse de maison, dissimulée derrière des portes en bois léger couvertes de fines lamelles de nacre *(calepas)*. Les anecdotes et les explications fusent... on y resterait des heures ! Une petite boîte est placée discrètement sur une table près de l'escalier pour les participations.

ꕤꕤ Dans la foulée, faites un crochet jusqu'à ***Ponda*** pour retrouver l'Inde précoloniale *(30-45 mn de bus, direct ou pas, depuis Madgaon, ou 45 mn depuis Panjim, puis rickshaws obligatoires sur place, la gare routière étant isolée en pleine campagne)*. Dans un rayon de 5 km alentour, toute une série de temples, pas vraiment fléchés, mais n'hésitez pas à demander votre chemin, les Goanais se feront un plaisir de vous répondre. Tous ces temples ont été plus ou moins détruits par les Portugais, qui entendaient ainsi prouver leur esprit de tolérance religieuse, puis reconstruits au XVIIIe s. Ils ne sont pas forcément d'un grand intérêt architectural, mais ont la particularité d'être dédiés à des avatars exclusivement goanais. Devant chaque temple, des guides vous feront la visite pour quelques roupies. Avec sa tour blanche, le *temple Sri Manguesh*, dédié à Shiva, est l'un des plus touristiques : juché sur une petite colline et précédé d'un grand bassin, il est assez riche et doté de nombreux lustres offerts par de généreux donateurs. Jetez un coup d'œil aux palanquins tarabiscotés et chariots colorés entassés dans une remise au fond de la cour. À 1 km de là, le *temple Sri Mahalsa*, dédié à Vishnou et à sa compagne Laksmi (ou Mahalsa, déesse de la Prospérité), possède un beau plafond soutenu par un faisceau de colonnes sculptées et d'intéressantes portes en bois. Là encore, jeter un coup d'œil au chariot monumental remisé dans un bâtiment au fond de la cour intérieure. Le bassin aux ablutions est à l'abri des regards indiscrets, derrière le temple. Visite nettement plus calme, tout comme pour celui de *Sri Nagesh*, temple charmant empreint de sérénité qui se distingue par les nombreuses ornementa-

L'ÉTAT DE GOA

tions de son plafond. Une belle route à travers les rizières sépare *Sri Nagesh* de *Sri Shantadurga*. Ce dernier, le plus grand de tous, entretenu par une foule de serviteurs en *dhoti* jaune, orange et rouge, est consacré à Durga (autre forme de Parvati), la déesse de la Paix, épouse de Shiva. Deux portes ornementales en argent séparent les pèlerins de l'autel. En sortant, remarquez la rangée de 13 divinités au-dessus de la porte.

Le seul temple de l'État réellement original d'un point de vue historique se trouve à ***Tambdi Surla***, dans la ***réserve de Mahaveer***, près de Molem, à une soixantaine de kilomètres de Panjim, à l'extrême est de Goa. Le ***Mahadeva Temple*** (c'est son nom), dédié à Shiva, n'est accessible qu'à pied, et encore, c'est pas simple ! C'est le seul vestige glorieux de la dynastie Kadamba, bien que nul ne sache pour quelle raison ils construisirent, au XIIIe s, un tel édifice en basalte dans un lieu aussi isolé. Si vous tenez vraiment à y aller, prendre une voiture jusqu'à la réserve, puis, courage, une bonne heure de marche... Autrement, le *GTDC* de Panjim propose une excursion en bus qui passe par Ponda et Molem, puis continue en Jeep vers les chutes de Dudhsagar (marche de 20 mn). *Slt d'oct à mi-juin, mer et dim : départ de Panjim à 9h et retour à 18h. Arrêt à Tambdi Surla au retour. Prix : 800 Rps/pers (13,30 €), déj compris.*

L'ÉTAT DE GOA

LES PLAGES AU NORD DE PANAJI

La plus célèbre est celle de Calangute, ex-Mecque des hippies dans les années 1960-1970. Aujourd'hui, c'est la cité balnéaire la plus importante de la côte, submergée d'estivants pendant la belle saison. Adeptes de la tranquillité, passez votre chemin ! Heureusement, la pression touristique se relâche progressivement en remontant vers le nord de l'État et l'on arrive encore à dénicher quelques belles plages peu fréquentées, où poser sa serviette ne relève pas encore du parcours du combattant !

Comment y aller de Panaji ?

En bus

➡ Tous les départs se font du *Kadamba Bus Terminus*, à Panaji. Nombreux bus (ttes les 5-10 mn en hte saison) pour Calangute. Pour les plages plus au nord (Vagator et Chapora), bus pour Mapusa (départ ttes les 5 mn de Panaji), puis changer (départ ttes les 15-30 mn de Mapusa).
➢ Possibilité aussi de prendre un ***rickshaw*** ou un ***taxi*** à Panaji ou Mapusa (nettement plus cher).

CALANGUTE

À 16 km de Panaji. La grande plage de Goa (7 km) est le rendez-vous de nuées de Britanniques, Allemands ou Russes et de la foule de Mumbai, issue de la bonne bourgeoisie ou du show-biz. Le centre du village se résume à une succession ininterrompue de boutiques de fringues ou de souvenirs, de petits restos et d'hôtels interpellant le chaland à grand renfort de néons criards. Sur le sable, pas plus de quiétude entre le défilé incessant des vendeurs ambulants, les bruits de moteur des jet-skis et autres embarcations, les odeurs d'essence et parfois de détritus... Moralité : ceux qui recherchent la solitude iront plus au nord ou vers le sud, les autres viendront ici pour le côté pratique, quitte à rayonner ensuite. Car on y trouve de nombreux hébergements (toutes catégories confondues), les meilleurs restos de la région (à tous les prix), des boîtes de nuit et pléthore de commerces pour faire

toutes sortes d'emplettes. Le tout souvent ouvert toute l'année, ce qui est plus rare dans les autres stations goanaises...
Près de Calangute, à quelques kilomètres en direction de Panaji et Mapusa *(hors plan par B3)*, l'église *Mae de Deus* (« mère de Dieu »), à *Saligao*, compte parmi les attractions de la région (surtout le soir, jolies illuminations). C'est un bel édifice à la forme originale, d'un blanc éclatant, construit en 1873 dans un style gothique et dédié à la Vierge, comme son nom le rappelle.
– ***Fin décembre***, nombreuses fêtes sur la plage, ainsi qu'à l'occasion des pleines lunes.
➢ L'arrivée du bus se fait pratiquement sur la plage de Calangute, près de la *Calangute Residency*. Ne pas descendre avant, sauf pour Baga.

Adresses utiles

i Il n'y a pas d'office de tourisme à Calangute, mais on peut essayer de glaner quelques infos (très) basiques à la réception de la ***Calangute Residency*** *(plan A2) : sur la place de la plage, passez sous l'arcade, c'est le bâtiment devant vous.* ☎ *227-60-24 ou 61-09. Ouv tlj.* Propose des excursions dans tout l'État de Goa organisées par le *GTDC (Goa Tourism Development Corporation)*, à réserver au moins la veille.
Arrêts de bus *: gare principale près de la plage (plan A2), dans la rue parallèle à la Beach Rd ; ou* Bus Stand *(plan B3) en ville, près du temple Shantadurga (pour* ***Panjim, Baga*** *et les alentours) ; et aussi au milieu du carrefour sur la route d'Anjuna et Mapusa, à env 100 m du temple, un autre arrêt de bus (pour* ***Mapusa****).*
✉ ***Post Office*** *(hors plan par B3) : sur la route principale venant de Panjim, bien avt le centre. Lun-ven 9h-14h, 14h30-17h ; sam 9h-12h.*
■ ***Location de motos*** *: partout.* Négocier un peu, surtout pour plusieurs jours ; d'autant plus pour les longues durées.
■ ***Change*** *(plan A2, 2) : partout en ville, notamment sur la route de Baga, à peu près à mi-chemin.* Enseignes immanquables ! Sinon, la *Bank of Baroda (lun-ven 9h30-14h30 ; sam 9h30-12h)*, presque en face de la chapelle à côté du temple Shantadurga, sur la route d'Anjuna *(plan B3)*. Quelques hôtels pratiquent aussi le change. Nombreux distributeurs automatiques (banques *UTI* et *ICICI*) au centre, acceptant les cartes *Visa* et *MasterCard*.
■ ***Pharmacie*** *(plan B3, 3) : chemist ouv 24h/24.* Moderne et bien achalandée. Beaucoup d'autres officines un peu partout en ville.
■ ***Mandovi Clinic*** *: à Porvorim, à env 10 km, en direction de Panjim.*

■ **Adresses utiles**

- **i** Calangute Residency
- 2 Change
- 3 Pharmacie
- 4 MGM International Travels

Où dormir ?

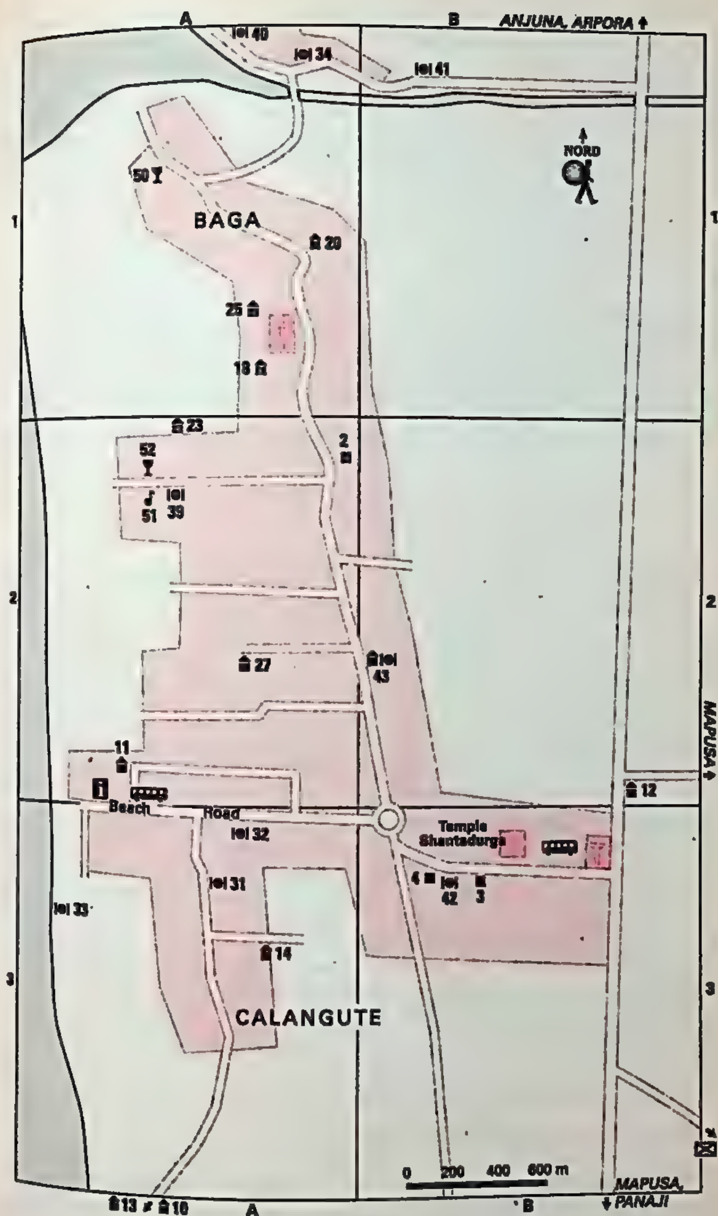
- 10 Camizalla
- 11 O'Camarao Beach Resort
- 12 Pousada Tauma
- 13 Vailankani Guesthouse
- 14 Coco Banana
- 18 Villa Fatima Beach Resort
- 20 Hotel Cavala
- 23 Joaquim Guesthouse
- 25 Alidia Beach Cottages
- 27 Vila Goesa Beach Resort
- 43 The Indian Kitchen

Où manger ?

- 31 Electric Cats
- 32 Tibetan Kitchen
- 33 Souza Lobo
- 34 Le Poisson Rouge
- 39 Domingo's
- 40 Sunset Restaurant
- 41 Lila's Café
- 42 Plantain Leaf
- 43 The Indian Kitchen

Où boire un verre ? Où écouter de la musique ?

- 50 Britto's
- 51 Tito's et Mambo's
- 52 La Fiesta



CALANGUTE ET BAGA

☎ 241-58-08 ou 221-77-08.

■ **Confirmation de billet d'avion :** ***MGM International Travels*** *(plan B3, 4), au rond-point de Baga.* ☎ *227-60-73.* • *mgmtravels.com* • *Lun-sam 10h-18h (en hte saison, ouv aussi dim).* Confirme les billets d'*Air India*, de *Jet Airways*, d'*Air France*, entre autres. Également bureau de change, Internet, fax et appels internationaux.

@ **Internet et téléphone :** *bureaux STD-ISD à ts les coins de rue.* Toujours en noir sur fond jaune, la plupart ayant également un accès à Internet. Tarifs à peu près identiques.

Où dormir ?

Nombreuses *guesthouses* à Calangute, nichées principalement dans les palmeraies longeant la partie sud de la plage. Tarifs pas toujours modiques, le pire côtoie sans honte le meilleur. Un bémol général pour les hôtels : les salles de bains sont rarement à la hauteur. La gamme de prix étant étendue dans un même établissement, certaines adresses pourraient figurer dans plusieurs rubriques à la fois. Ici, comme partout à Goa, les prix flambent de Noël au Jour de l'an.

L'ÉTAT DE GOA

Bon marché (250-500 Rps / 4,20-8,30 €)

⌂ ***Camizalia*** *(hors plan par A3, 10) :* 📱 *92-26-36-28-93.* • *denecia_5000@yahoo.com* • *Au bout de Beach Rd, prendre à gauche le chemin de terre et le suivre jusqu'à la fin. Au croisement, prendre alors à droite et, juste avt la plage, suivre un sentier sur la gauche jusqu'à l'*International Guesthouse *à contourner par la droite :* Camizalia *est une petite maison voisine, de plain-pied, sur la droite.* Perdue dans le maillage resserré des sentiers sablonneux, cette adresse échappe encore à la plupart des voyageurs. Tant mieux ! Il n'y a que 4 chambres, basiques mais propres, avec douche (froide) et w-c privés, ainsi que des miniterrasses individuelles donnant sur un petit jardin verdoyant. Accueil chaleureux. Un excellent rapport qualité-prix pour ce secteur tranquille, à deux pas de la plage.

⌂ ***Vailankani Guesthouse*** *(hors plan par A3, 13) : au bout de Beach Rd, prendre à gauche le chemin de terre et le suivre jusqu'à la fin. Au croisement, prendre à droite et, juste après, le 1er petit chemin à gauche (panneau).* ☎ *228-11-39.* À 100 m de la plage, ombragée par de grands arbres, une maison guillerette à carrelages multicolores, avec de vastes chambres simples mais propres, pour 2 ou 3 personnes. Certaines ont un frigo et la TV. Petite terrasse en étage, idéale pour l'apéro et les couchers de soleil... En plus de ce bâtiment principal, dépourvu d'eau chaude, la famille en possède un autre, à côté, plus aéré, car plus proche de la mer : chambres un peu plus chères, mieux équipées et avec eau chaude. Dans tous les cas, ambiance tranquille.

De bon marché à prix moyens (500-1 200 Rps / 8,30-20 €)

⌂ ***O'Camarao Beach Resort*** *(plan A2, 11) : Umta Vaddo.* ☎ *227-62-29.* • *camarao@rediffmail.com* • *Au bout de la rue perpendiculaire à Beach Rd, vers la plage, par un chemin qui part d'un angle de la grande place où s'arrêtent les bus.* Cette maison portugaise mignonnette a fière allure, étendue de tout son long dans un jardin bien entretenu à l'ombre des palmiers. 10 petites chambres toutes simples avec sanitaire, ventilo et terrasse privée, mais sans AC. Un peu plus chères, les huttes pour 2, en bambou et palme, avec salle de bains, moustiquaire et ventilo, mais il y fait plus chaud que dans la maison... Et enfin, encore un peu plus onéreux, les bungalows en pierre rouge, sans eau chaude, équipés

d'une kitchenette avec frigo. Le tout disséminé dans le jardin, avec, au bout, une vue sur des paillotes et la plage. Une adresse bien placée et plutôt plaisante. Certains ne s'y trompent pas et réservent d'une année sur l'autre.

NV Beach Resort *(hors plan par B3) : Maddo Vaddo.* ☎ 227-97-49. 98-22-16-84-25. • *nvbeachresort.com* • *À l'entrée sud de Calangute en arrivant de Candolim, prendre la 1re à gauche après la* Saint Anthony's Chapel *et poursuivre jusqu'à la plage (panneau). Doubles 500-1 000 Rps (8,30-16,70 €) sans AC, selon saison et confort, 1 000-2 000 Rps (16,70-33,30 €) avec AC.* Tenue par une famille souriante et serviable, cette *guesthouse* convenable dispose de 3 catégories de chambres : les moins chères, plus basiques, en haut, avec douche froide, w-c et ventilo ; les intermédiaires avec TV et frigo en plus ; les plus confortables, mieux tenues, en bas, avec douche chaude et AC. Plage à quelques mètres.

Gabriel Guesthouse *(hors plan par B3) : Gaura Vaddo.* ☎ 227-94-86. • *gabrielguesthousegoa.com* • *À l'entrée sud de Calangute en arrivant de Candolim, panneaux sur la gauche (400 m avt la* Saint Anthony's Chapel*). Résa conseillée en déc-fév.* Petite affaire familiale à l'accueil chaleureux, bien connue des voyageurs de tous horizons. Et pour cause ! Les chambres s'avèrent propres et honnêtes avec leurs balcons donnant sur un jardin ombragé. Elles sont dotées d'un ventilo et de salle de bains avec eau chaude, et parfois de la clim' (pour les plus chères). La cuisine est aussi de bonne tenue : à la carte, midi et soir, des spécialités goanaises ou italiennes goûteuses mitonnées du jour ! Économie de rickshaw pour aller au resto, mais ça ne dispense pas d'attendre, le temps que les plats mijotent...

De prix moyens à chic (1 000-1 800 Rps / 16,70-30 €)

Coco Banana *(plan A3, 14) : 5-139 A, Umta Vaddo, à Calangute même.* ☎ 227-64-78 ou 90-68. • *cocobananagoa.com* • *Au bout de Beach Rd, prendre le chemin sur la gauche sur 200 m env, puis encore à gauche. Attention, en cas de résa, séjour de 1 sem min demandé. Sinon, 2-3 nuits de préférence.* Le drapeau suisse à l'entrée vous annonce la couleur... vous êtes ici chez Marina (Zurichoise) et Walter, son mari goanais. Ils tiennent à la perfection une dizaine de chambres-bungalows pimpantes, bien équipées (avec ou sans AC) et très calmes, alignées devant un joli petit jardin fleuri. Bon confort, ambiance accueillante, déco charmante et soignée. Bref, on se sent tout de suite bien. Le couple possède aussi à côté une petite résidence avec des chambres familiales pour 4 personnes, la *Casa Leyla*.

Chic (1 500-3 000 Rps / 25-50 €)

Kerkar Art Gallery *(hors plan par B3) : Gaura Vaddo.* ☎ 227-60-17. • *subodhkerkar.com* • *À l'entrée sud de Calangute en arrivant de Candolim, panneaux sur la gauche (200 m avt la Saint Anthony's Chapel). Doubles 1 500-2 500 Rps (23,10-38,50 €) hors saison (avec ou sans AC) ; jusqu'à 5 000 Rps (76,90 €) avec AC en très hte saison (21 déc-5 janv). Galerie ouv tlj 9h-23h.* Original. Cette belle galerie d'art ayant pignon sur rue fait également hôtel... à moins que ça ne soit l'inverse. Au final, 8 belles chambres atypiques, bien équipées (avec une kitchenette commune), de grande taille, décorées d'objets d'art et de jolis meubles. Également un resto, dans une agréable cour ombragée par des arbres centenaires, où se tiennent parfois des concerts en plein air. Une adresse de charme à l'atmosphère indéniablement goanaise.

Coup de folie (min 170 €)

Pousada Tauma *(plan B2, 12) : Porba Vaddo.* ☎ 227-90-61 à 63. • *pousada-tauma.com* • *À la sortie de Calangute en direction d'Anjuna, à l'angle*

L'ÉTAT DE GOA

d'une petite route. Doubles 170-396 € selon confort et saison, petit déj et dîner inclus. On pénètre dans ce havre de paix par une entrée cachée sous la végétation. Isolé dans son écrin de cocotiers, ce petit hôtel de luxe possède une atmosphère intimiste. Ses 13 chambres et suites, abritées dans des maisonnettes de latérite coiffées de tuiles à la portugaise, forment un charmant village autour d'une somptueuse piscine qui résonne au chant cristallin d'une minicascade. La déco des chambres est tout aussi pensée : meubles indo-portugais, objets traditionnels goanais et terrasses privées pour prendre le frais. Un privilège qui se paie au prix fort, tout de même !

Où dormir dans les environs ?

Très chic (3 000-5 000 Rps / 50-83,30 €)

🏨 ***Presa di Goa** (hors plan par B3) : 353/1 Arais Vaddo, dans le village de Nagoa, à l'intérieur des terres, à env 10 mn de Calangute en voiture.* ☎ *240-90-67 à 69.* • *presadigoa.com* • *Depuis Calangute, direction Panjim jusqu'à l'église de Saligao ; tourner à gauche vers Mapusa, puis à gauche direction Arpora ; la maison est à 2 km sur la gauche. Fermé juin. Résa conseillée. Selon saison, doubles standard 3 100-4 000 Rps (51,70-66,70 €), pic à 5 000 Rps (83,30 €) autour de Noël, ; petit déj inclus.* Perdue dans la campagne, cette belle maison colorée, entourée d'un magnifique jardin, a été décorée avec beaucoup de goût dans le style colonial indo-portugais. Elle offre, dans un calme apaisant, 7 chambres et suites, très cosy, avec lits à baldaquin, AC et jolies salles de bains. On se sent bien dans ce cocon raffiné mais chaleureux, au bord de la belle piscine comme sur la terrasse du resto. Le service est pro et des transferts gratuits sont assurés vers les plages de Calangute et Baga.

Où manger ?

De plus en plus de restos touristiques, de moins en moins de gargotes où manger à très bon compte. C'est la rançon du succès.

De bon marché à prix moyens (60-300 Rps / 1-5 €)

🍽 ***Plantain Leaf** (plan B3, 42) : tlj 7h30-23h.* Considéré, à juste titre, comme le meilleur resto végétarien du secteur, dans la catégorie des petites adresses de quartier. 2 grandes salles impersonnelles, à l'étage, rafraîchies par des ventilos et ourlées de banquettes. Bon choix de *thalis, dosai* et *samosas* aussi savoureux que beaux. Service rapide et prix plus que corrects.

🍽 ***Electric Cats** (plan A3, 31) : au bout de Beach Rd, prendre le chemin sur la gauche : c'est un peu plus loin sur la gauche. Tlj 11h-minuit.* Une petite terrasse ombragée par un toit de palmes où l'on mange des plats indiens et chinois simples, végétariens, à base de poulet ou de poisson. Pas mal d'attente à prévoir, car tout est cuisiné à la commande. Pas bien cher et en plus, un peu à l'écart de l'agitation.

🍽 ***Tibetan Kitchen** (plan A3, 32) : à 50 m de l'arrêt de bus, au fond d'un petit passage perpendiculaire à Beach Rd. Tlj 18h-23h.* Attention, à ne pas confondre avec les nombreux autres restos tibétains qui ont fleuri dans le coin ! Celui-ci est fort plaisant, avec sa grande terrasse sous des toiles tendues. Propose quelques plats tibétains typiques aux côtés des classiques indiens, thaïs et chinois. Mais l'endroit vaut surtout pour sa grande quiétude, loin de la route, et son accueil prévenant.

Chic (300-500 Rps / 5-8,30 €)

Souza Lobo (plan A3, 33) : au bout de Beach Rd, à gauche, carrément sur la plage. ☎ *228-12-34 ou 227-64-63. Tlj 11h-23h.* Indéboulonnable ! La grande brasserie de Calangute occupe le terrain depuis les premières heures de la station et ne donne pas l'impression de vouloir rendre son tablier. Sa carte longue comme le bras satisfait les Indiens comme les Occidentaux avec ses plats chinois, italiens, indiens..., mais ce serait dommage de ne pas manger un poisson ici. Se méfier toutefois des tarifs rondelets, notamment pour les cocktails, même si la vue sur la mer, depuis la grande terrasse abritée ou celle carrément les pieds dans le sable, vaut son pesant de cacahuètes ! Accueil touristique.

BAGA

Phénomène traditionnel : lorsque les sites deviennent trop fréquentés, on va défricher d'autres lieux. Baga, à quelques minutes en rickshaw, est devenue une excroissance de Calangute, avec la même densité de restos, hôtels, magasins de souvenirs, etc. Les deux stations balnéaires ne forment plus qu'un seul et même ruban de sable, avec transats et parasols itou. La plage s'arrête d'ailleurs au nord de Baga (dans l'eau, attention aux méduses et aux raies). Si vous êtes venu pour les sports nautiques, c'est ici (et à Calangute) que ça se passe : jet-ski, parachute ascensionnel, etc. Prix évidemment à négocier.

À l'extrême nord de Baga, quelques cabanes et paillotes de pêcheurs éparpillées sous les palmiers évoquent le souvenir (désormais lointain) de l'ancien village. Vous assisterez, avec un peu de chance, à la vie des pêcheurs qui tirent leur lourde barque à balancier. Les femmes viennent à leur rencontre pour charger les thons dans de grands paniers.

➢ Au nord de la plage, face à l'hôtel *Baia do Sol*, bus fréquents pour Calangute et Mapusa, d'où vous pourrez changer pour Anjuna (et son marché touristique du mercredi).

Où dormir ?

Là aussi, les constructions poussent comme des champignons ! Une fois de plus, attention à l'envolée des prix en fin d'année.

De bon marché à prix moyens (500-900 Rps / 8,30-15 €)

Joaquim Guesthouse (plan A2, 23) : après le Tito's (voir « Où boire un verre ? Où écouter de la musique ? »), 1er chemin à gauche en venant de la plage. ☎ *652-23-16.* 📱 *98-22-21-99-72.* Petite guesthouse propre et bien tenue, dans un coin tranquille, à deux pas de la plage. Quelques chambres simples, plus ou moins grandes, avec salle de bains, eau chaude, balcon et sans AC. Les plus agréables sont au 1er étage. Accueil avenant.

The Indian Kitchen (plan B2, 43) : sur la route Calangute-Baga, un peu avt Le Restaurant Français, en retrait de la rue, derrière une rangée de bâtiments. ☎ *227-75-55.* • *ikitchen2602@yahoo.co.in* • *Fermé hors saison.* Ce bon resto indien (voir « Où manger ? ») loue une poignée de chambres doubles, pas chères et simples, au calme. Toutes avec salle de bains, eau chaude, frigo et ventilo. Les résidents peuvent prendre le petit déj dans le joli jardin où sont installées les tables du resto.

Villa Fatima Beach Resort (plan A1, 18) : sur la route principale (Main Rd) de Calangute à Baga. ☎ *227-74-18.* • *villa*

fatima.com • *Internet.* L'auberge espagnole de Baga ! Vaste bâtisse tarabiscotée, pleine de charme et de couleurs, enserrant une grande cour intérieure luxuriante. Des prix généralement pour toutes les bourses, raisonnables pour la qualité (mais qui, comme partout ailleurs, s'envolent à Noël !). Chambres convenables, à deux pas de la plage, avec ou sans AC, certaines avec balcons. Piscinette. Laverie, casiers cadenassés (payants) pour les objets de valeur, un billard, des jeux de société et une petite bibliothèque pour les hôtes.

De prix moyens à chic (900-3 300 Rps / 15-55 €)

🏠 ***Alidia Beach Cottages** (plan A1, 25) : très bien fléché depuis l'église.* ☎ *227-90-14.* • *alidia@rediffmail.com* • *À 5 mn de la plage.* Ensemble résidentiel intimiste idéalement situé, au calme, à bonne distance de la route et proche de la plage. Les chambres, de bon confort (avec ou sans AC) et à la jolie déco simple, occupent plusieurs petites bâtisses encadrant un jardinet. Agréable piscine. Accueil très gentil. Dommage que les chambres avec vue sur les dunes coûtent si cher (plus intéressant hors saison)... Petit déj, resto et service de blanchisserie.

🏠 ***Hotel Cavala** (plan A1, 20) : à droite, sur la route principale de Calangute à Baga.* ☎ *227-60-90 ou 75-87.* • *cavala.com* • *Doubles 1 200-1 800 Rps (20-30 €) sans AC selon standing et saison, min 2 400 Rps (40 €) avec AC ; petit déj inclus. Attention, les prix doublent pour les fêtes de fin d'année.* Construction récente tentant de donner l'illusion d'une gentilhommière de la vieille Europe, avec ses murs en pierre apparente drapés de plantes grimpantes. Chambres confortables, mais mieux vaut en dégotter une sur l'arrière, donnant sur des champs à perte de vue : rare et reposant ! Côté route, c'est terriblement bruyant, et encore pire autour de la piscine si le DJ organise une soirée spéciale dédicace.

🏠 ***Vila Goesa Beach Resort** (plan A2, 27) : Cobra Vaddo, entre la plage et la route Calangute-Baga.* ☎ *227-75-35 ou 228-11-20.* • *vilagoesa.com* • *Doubles min 2 800 Rps (46,70 €) sans AC selon saison ; min 3 000 Rps (50 €) avec AC selon saison ; bungalows min 3 300 Rps (55 €) avec AC selon saison. Prix à multiplier par 2 autour de Noël et gros discount l'été. CB acceptées. Internet.* Bungalows très agréables dispersés dans un beau jardin fleuri et ombragé. Sinon, chambres à la déco simple mais confortables. Piscine rafraîchissante et accès direct à la mer depuis le fond du jardin. Resto sur place, mais aussi coffres pour les objets de valeur et blanchisserie. Accueil pro pour une adresse qui offre charme et petit luxe à prix raisonnables (suffisamment rare ici pour être signalé !).

L'ÉTAT DE GOA

Où manger ?

Vous n'aurez aucun mal à trouver un resto à Baga. Selon votre humeur et au gré de votre promenade, l'ambiance d'une terrasse influencera votre choix. Le mieux encore est de manger dans les bars au bord de la plage, mais n'oubliez pas que Calangute n'est qu'à quelques encablures.

De bon marché à prix moyens (60-300 Rps / 1-5 €)

🍽 Pour les tout petits budgets, ***cuisines de rues roulantes*** qui s'installent tous les soirs à l'extrémité nord de Baga. Basique, mais rapide et pas cher.

🍽 ***Sunset Restaurant** (plan A1, 40) : de l'autre côté du bras de mer. Accès à pied par un sentier depuis le parking. Tlj 7h30-23h.* Petit resto au calme qui jouit d'une très belle vue sur la baie de Baga à Sinquerim, et les barques colorées des pêcheurs. Idéal pour admirer le coucher de soleil, comme son nom l'indique ! D'ailleurs les touristes, nombreux, viennent pour ça... Cuisine locale, chinoise et italienne honnête. Petits déj sous les treillis de palmes.

🍽 ***The Indian Kitchen*** *(plan B2, 43) : sur la route Calangute-Baga.* ☎ *227-75-55. Un peu avt* Le Restaurant Français, *en retrait de la rue, derrière une rangée de bâtiments. Tlj 19h-22h30 env. Fermé hors saison.* Un peu à l'écart, loin du concert des klaxons du quartier de Cobra Vaddo. Cuisine indienne traditionnelle comme à la maison, ou plutôt comme au temple. En fait, les excellents *thalis* végétariens servis lors des fêtes hindoues sont la spécialité de la *Kitchen*. Mais les curries (bœuf, poulet ou poisson) figurent également au menu, à explorer sans hâte dans le charmant jardin fleuri bercé par une musique relaxante. En prime, accueil très gentil. Qui dit mieux ?

🍽 ***Domingo's*** *(plan A2, 39) : dans une ruelle perpendiculaire à Tito's Lane, la rue descendant vers la plage. Tlj 18h30-23h.* Une paillote au toit de palme, à l'atmosphère reposante. Spécialité de pâtes fraîches et de steaks appétissants. Une bonne adresse si la cuisine européenne vous manque.

🍽 ***Lila's Café*** *(plan B1, 41) : de l'autre côté de la rivière. Tlj sf mar 8h30-18h.* Salon de thé décontracté, très prisé pour sa vaste et jolie terrasse ombragée émaillée de plantes vertes et de fauteuils confortables. Réputé pour ses petits déjeuners et ses pâtisseries maison. Presse étrangère à disposition.

Très chic (min 500 Rps / 8,30 €)

🍽 ***Le Poisson Rouge*** *(plan A1, 34) : tt au bout de Baga Rd, de l'autre côté de la rivière.* ☎ *324-58-00. Tlj 19h-23h30. Fermé de mi-mai à fin oct.* C'est le resto français de Baga ! Installé dans un paisible jardin de cocotiers et bananiers, il propose une cuisine inventive, fusionnant savoir-faire français, influences indiennes et produits goanais. On déguste les délicieux plats, fins, parfumés et bien présentés, en terrasse, dans une ambiance relaxante, avec musique douce et bougies sur les tables. Certes, ce n'est pas donné, mais vous ne serez pas déçu !

Où boire un verre ? Où écouter de la musique ?

🍸 ***Britto's*** *(plan A1, 50) : sur la plage même. Tlj 8h30-minuit.* Vaste bar de plage sous un genre de paillote géante. Bien pour une bière et un bon dessert, les orteils sous le sable et les yeux perdus dans la grande bleue.

🍸 ***La Fiesta*** *(plan A2, 52) : en hauteur, surplombant la plage, face au* Tito's. *Ouv sept-juin, 19h-23h. Fermé mar, sf pdt les fêtes de fin d'année.* Un corridor rythmé de plantes vertes et de luminaires design débouche sur l'un des endroits les plus branchés de Goa. Belle terrasse à la déco soignée, constellée de coussins et bougies, où l'on vient admirer le fameux coucher de soleil, au son d'une musique lounge. Bons cocktails, mais la cuisine n'est plus à son meilleur niveau.

♪ ***Tito's et Mambo's*** *(plan A2, 51) : dans la rue descendant vers la plage. 2 boîtes de nuit ouv tlj 22h30-3h (voire 5h le w-e). Entrée payante (chère, mais beaucoup moins pour les couples).* Tout le monde connaît le *Tito's* (● *titos.in* ●), historiquement la première boîte à avoir dynamisé les nuits de Goa, dès 1971. Toujours beaucoup de noctambules sur la piste gorgée de décibels hip-hop, funk ou house, et sur la très grande terrasse. À côté, en contrebas, le *Mambo's*, sorte de grosse paillote au toit de palme et aux bancs en bois, propose les mêmes styles musicaux, avec, en plus, des soirées karaoké le dimanche de 20h à minuit.

CANDOLIM

N'espérez pas jouer les Robinson à Candolim. Là encore, boutiques de fringues et de souvenirs sont au coude à coude dans la rue principale, tandis que les *resorts* se

partagent sans vergogne le littoral. Pour autant, la pression touristique s'avère nettement moins forte qu'à Calangute et Baga. On déniche encore quelques jolis coins pour poser son sac, de ces petites adresses pleines de charme dispersées le long des sentiers sableux serpentant sous les arbres, entre le dense maillage des villas. Profitez-en aussi pour grimper jusqu'au fort Aguada (avec un moyen de locomotion de préférence). À califourchon sur les falaises au sud de Candolim, il veille depuis 1612 sur l'embouchure de la rivière Mandovi. Jolis points de vue depuis ses remparts intacts, qui enserrent un petit phare au repos depuis 1976.

DANS L'ŒIL DE L'ABBÉ !

Petit clin d'œil historique : c'est à Candolim que naquit en 1756 le fameux abbé Faria, héros du Comte de Monte-Cristo, d'Alexandre Dumas. Sa statue trône toujours à Panjim. Ce prêtre d'origine portugaise, professeur de philosophie et magnétiseur, a bel et bien existé. Il fut même le premier à établir la méthode de l'hypnose par la suggestion... Il s'installe à Paris en 1788 et participe à la Révolution française. Arrêté par la police impériale en 1812, il est enfermé au château d'If. C'est là que Dumas le fait mourir dans son roman, mais, en réalité, il s'éteint en 1819 à Paris.

L'ÉTAT DE GOA

Où dormir ?

De prix moyens à chic (700-1 800 Rps / 11,70-30 €)

Lobo's Guesthouse : *en allant vers Calangute, 1er chemin à gauche après le terrain de foot, puis, avt la plage, à droite, c'est à env 500 m, par un chemin de terre. ☎ 329-04-15. • aquavigo@rediff.com •* Un peu difficile à dénicher, mais ça vaut le coup : dans une maison bleu et blanc, au calme et à 5 mn de la plage, une dizaine de chambres simples et propres plus que convenables, avec eau chaude ou froide, selon les budgets. Préférez celles du 1er étage, plus chères mais plus spacieuses. Pas d'AC mais ventilo, terrasse ou balcon pour profiter du soleil. En face, un appart' de 2 chambres prolongé d'une grande terrasse conviendra parfaitement aux familles. Et, pour couronner le tout, accueil très gentil.

D'Mellos Sea View : *Monteiro's Rd. ☎ 248-96-50. • dmellos.com • Depuis la route principale qui va vers Calangute, prendre le chemin sur la gauche au niveau du resto* Viva Goa, *puis continuer dans le dédale de maisons jusqu'à la lisière de la plage. Internet.* Sûr que les propriétaires de valises à roulettes seront désavantagés lorsqu'ils auront à parcourir les sentiers sableux du coin le plus séduisant de Candolim... Mais l'adresse, coincée entre les premières dunes, vaut bien un petit sacrifice ! Plusieurs maisons mitoyennes, tenues avec soin et bonne humeur par des hôtes serviables, abritent de nombreuses chambres équipées de moustiquaire, ventilo, salle de bains avec eau chaude et balcon (parfois orienté face à la mer). Également des mini-appart' pour 4 personnes, avec kitchenette. Devant l'entrée, grand arbre avec hamac pour se relaxer à l'ombre.

Dona Florina Beach Resort : *Monteiro's Rd. ☎ 248-90-51. En venant de la route principale, même chemin que* D'Mellos, *mais juste avt sur la droite. Pas évidente à dénicher (cela dit, les gens du coin ou les taxis connaissent et vous indiqueront le chemin). Doubles avec sdb et eau chaude 1 050-1 400 Rps (17,50-23,30 €) en mi-saison.* Grosse *guesthouse* accueillante, retranchée au bout d'un chemin sableux inaccessible en voiture. Calme garanti ! Elle regroupe une vingtaine de chambres doubles impeccables, sans AC mais avec ventilo, moustiquaire et balcon souvent face à la mer. Toutes sont réparties autour d'une grande cour arborée décorée de céramique colorée. Quelques chambres un peu moins chères, mais l'absence de vue ne justifie

pas leurs tarifs un tantinet surévalués.

🏠 *Pinto's Guesthouse : dans un chemin face au* Bob's Inn *(resto connu), sur la droite, à quelques mètres de la route principale du village. ☎ 248-91-59.* Les Pinto tiennent cette adresse depuis les seventies. Leurs chambres avec AC ou juste un ventilo sont bien tenues, sans fioritures mais flanquées d'un jardin calme. Une option intéressante... à condition de discuter un peu les prix arrondis à la hausse.

Très chic (3 000-5 200 Rps / 50-86,70 €)

🏠 🍴 *Marbella Guesthouse : à Sinquerim, sur la route de* Fort Aguada. *☎ 247-95-51. • marbellagoa.com • Tourner à la pancarte sur la gauche et suivre le chemin sur env 400 m, la maison est sur la droite. Résa min 2 mois à l'avance en hte saison. Doubles 3 000-5 200 Rps (50-86,70 €) en mi-saison (à diviser par 2 hors saison, mais beaucoup plus cher pour les fêtes de fin d'année).* Cachée au fond d'une allée noyée dans la végétation, cette ravissante villa portugaise rénovée avec un goût exquis propose une grosse poignée de chambres (mais peut-on encore les appeler « chambres » ?) et suites romantiques à souhait, avec AC et belles salles de bains. Meubles anciens, lits bas traditionnels, rien n'est choisi au hasard. Petit jardin magnifique, ombragé par des arbres centenaires. Les proprios (un Indien et une Anglaise) ont également un sens aigu de l'hospitalité. Dommage que l'adresse soit isolée, loin de la mer et sans piscine... Heureusement, elle fait aussi resto midi et soir (ouvert à tous).

Où manger ?

🍴 *D'Mellos Shacks : sur la plage, au niveau de la* guesthouse D'Mellos Sea View. *Tlj 7h30-22h.* Les *shacks*, ces paillotes de plage, vont et viennent en fonction des marées, mais on indique celui-ci car il a la vie dure. Et pour cause ! On y mitonne des plats simples et copieux, d'une qualité si régulière que les fidèles reviennent d'une année sur l'autre. Bien aussi pour ses breakfasts avec *pancakes* (chocolat et banane) et fruits frais.

🍴 *Casa Manolita : cachée au fond d'une petite rue longeant le grand* Dona Alcina Resort, *au centre de Candolim. Aller jusqu'au bout de la ruelle, c'est sur la gauche (panneau). ☎ 248-91-49. De mi-nov à début avr, tlj 19h-23h. Plat env 300 Rps.* Rattrapée, puis complètement encerclée par les complexes hôteliers, cette *casa*-là a réussi à préserver une délicieuse atmosphère intime propre au vieux Goa. À l'abri derrière son mur d'enceinte, la jolie maison accueille les convives sur sa galerie extérieure surplombant un jardin paisible. Peu de choix à la carte, ce qui garantit la fraîcheur des produits utilisés dans la préparation de bons plats fusionnant cuisines européennes et produits locaux. Une adresse au charme romantique.

ANJUNA BEACH

À quelques kilomètres au nord de Baga, village de pêcheurs sous les cocotiers bordé d'une belle plage. C'est ici que se sont réfugiés les *freaks* lorsque le vent des années 1960-1970 cessa de souffler sur Calangute. Mais l'esprit d'Anjuna a lui aussi bien changé depuis l'époque où Dylan venait y pousser la chansonnette.

Aujourd'hui, les guitares n'ont plus de cordes, les fleurs des chemises se sont fanées et les hippies sont tombés de leur nuage, même s'ils tentent d'y regrimper par tous les moyens. Anjuna est un coin un peu spécial pour un mode de vie en phase terminale. Le nouveau paysage sonore est composé d'un maximum de décibels et de boum-boum, le tout ponctué du vroum-vroum des grosses cylindrées. Mais Anjuna, c'est surtout son *Flea Market*, le marché aux puces du mercredi, à côté de la plage, qui est devenu très touristique (voir « À voir »). Réserver aussi sa soirée du samedi pour le marché d'Arpora.

Le village lui-même n'a pas d'unité. Il est composé de plusieurs groupes de maisons, distants parfois de 500 m, au milieu des cocotiers. Remarquer les minuscules temples colorés qui ornent les jardins. Le bus arrive au carrefour de *Starco's Guesthouse*. Tout près, d'autres *guesthouses*.

– *Remarque :* en juillet-août, le village est quasi déserté, et la plupart des restos sont fermés. Quand il fait mauvais temps, il flotte comme un air de tristesse. Le *flea market*, lui, ne se tient qu'en saison, et n'ouvre parfois pas avant décembre ou janvier !

SALUT LES BABAS !

Babas cool, néobabas... Voilà des mots bien rentrés dans notre langage courant. Ce terme nous est rapporté en France par les hippies des années 1970. Partout en Inde, on les appelait... babas. En hindi, cela signifie tout simplement « père », en fait un terme de respect qui prend aussi le sens de « monsieur » !

@ Connexions Internet et cabines STD-ISD à profusion, en particulier autour de Starco's.

➢ ***Pour y aller de Panjim :*** bus pour Mapusa, puis correspondance. Arrêt de bus à l'entrée du village (au croisement de la route menant à Vagator et Chapora), puis terminus sur la plage, dans la partie nord d'Anjuna.

Où dormir ?

La plupart des visiteurs d'Anjuna sont là pour des vacances prolongées et louent des maisons ou des chambres chez l'habitant. Demandez, vous trouverez toujours quelqu'un qui a des chambres disponibles : même sans pancarte, une maison sur deux en loue ! Si vous restez quelque temps, n'hésitez pas à négocier le prix, en général ça marche. Mais en haute saison, attention ! La demande est forte : peu de place et prix en hausse...

Bon marché (250-700 Rps / 4,20-11,70 €)

🏠 ***Manali's Guesthouse :*** *à deux pas de l'arrêt de bus.* ☎ *227-45-70 ou 44-21. Au niveau de la* Starco's Guesthouse, *tourner à gauche. Internet.* L'adresse typique pour globe-trotters : chambres très basiques (ventilo et lavabo) avec douches froides communes, coffres pour les objets de valeur, téléphone, librairie, petite agence de voyages, location de moto et change. Pas le grand luxe mais fraternel.

🏠 ***Red Cab Inn :*** *au niveau de la* Starco's Guesthouse, *tourner à gauche puis suivre les panneaux.* ☎ *227-44-27.* • *redcabinn@rediffmail.com* • L'adresse la plus propre et la plus jolie du village, dans une petite maison portugaise aux murs rouges. Une poignée de chambres seulement (dont une familiale), bien entretenues et spacieuses, donnant sur une cour intérieure paisible. Sanitaires de bon niveau (eau chaude) et impeccables. Les hôtes sont charmants et très accommodants. Service de blanchisserie possible. Également 2 coquets petits bungalows avec eau chaude et terrasse, tout neufs, pour plus d'intimité. Fait resto, avec un concert par semaine.

De bon marché à prix moyens (500-1 500 Rps / 8,30-25 €)

🏠 ***Poonam Guesthouse :*** *à deux pas du* Bus Stand *de la plage. En retrait, dans un chemin perpendiculaire à la route.* ☎ *227-32-47.* • *poonamresort@yahoo.co.in* • Ambiance routarde assurée dans ces 2 bâtiments, de part et d'autre d'un jardin intérieur. Ils mériteraient vraiment d'être rafraîchis, mais

les chambres restent propres et correctes. Celles côté plage (sans AC) sont d'un bon rapport qualité-prix (plus chères avec vue sur la mer). Dans l'autre bâtisse, c'est un peu moins intéressant, car l'AC fait monter les tarifs en « Chic ».

White Negro : *près de la chapelle Saint-Anthony. Depuis la rue principale, panneaux au niveau du Starco's. Au bout de la rue, à droite en direction de la mer et de la chapelle. ☎ 227-33-26 ou 42-26.* • *dsouzawhitenegro@rediffmail.com* • L'hôtel doit son nom au dallage noir et blanc tapissant la douzaine de chambres, réunies dans un bâtiment de plain-pied donnant sur un jardin (et malheureusement parfois sur des poubelles). Les chambres, simples et propres, sont équipées de moustiquaire, ventilo, douche (eau chaude) et w-c. L'établissement, situé à quelques minutes de la plage, fait aussi resto.

De prix moyens à chic (900-1 800 Rps / 15-30 €)

Don Joao Resort : *à Sorranto Vaddo. ☎ 227-43-25.* • *donjoaoresortgoa.com* • *À l'entrée d'Anjuna, sur la route principale empruntée par les bus venant de Mapusa, avt l'arrêt devant Starco's. Attention, les prix font la culbute en déc-janv, comme partout, négociable pour longs séjours.* Petit complexe hôtelier coloré, enserré dans un jardin verdoyant, doté d'une piscine et d'un resto. Les chambres, propres, sont aussi grandes qu'un petit appartement, avec un coin salon, une cuisine, un minibalcon et parfois l'AC. Idéal pour une bande de copains.

Chic (1 800-3 000 Rps / 30-50 €)

Villa Anjuna : *à mi-chemin entre Starco's et la plage, sur la gauche. ☎ 227-34-43.* • *anjunavilla.com* • *Internet et téléphone international à la réception.* Hôtel sans charme mais pratique, dont les différents bâtiments s'organisent autour d'une piscine et d'un bar. Chambres bien tenues et à tous les prix en fonction de la taille, de la situation (près de la piscine ou non) et du niveau de confort.

Où dormir dans les environs ?

Chic (1 800-3 500 Rps / 30-58,30 €)

Hôtel Bougainvillea-Granpa's Inn : *à Gaunwaddi, env 1 km avt Anjuna, sur la route de Mapusa (panneaux). ☎ 227-32-70 ou 71.* • *granpasinn.com* • *CB acceptées.* Cette maison coloniale portugaise, rénovée mais dont l'esprit a été respecté, est, certes, excentrée, mais au calme et pleine de charme. Les chambres confortables, aménagées avec goût et dotées d'une petite terrasse, sont d'un bon rapport qualité-prix (petit déj inclus) et, hors saison, c'est encore plus avantageux ! Choisissez plutôt celles sans AC (pas indispensable) qui offrent un tarif plus intéressant. Certaines, qui ne donnent pas sur la route, mais du côté du beau jardin et de la jolie piscine, sont un peu plus chères, tout en restant raisonnables. Sur place, petit centre de yoga et resto, avec une terrasse à la déco soignée et colorée. Une adresse coup de cœur !

Spécial coup de folie !

Nilaya Hermitage : *à Arpora Bhati. ☎ 227-67-93 ou 94.* • *nilaya.com* • *Fermé juin-juil. Séjours 3 nuits min. Double 350 €/nuit (en ½ pens) ; réduc en mai, août et sept ; 20 déc-10 janv, 540 €/nuit (en ½ pens). CB acceptées.* Un vrai nid d'aigle perché au sommet d'une des collines d'Arpora, à égale dis-

tance de Baga et d'Anjuna (10-15 mn en voiture). L'un des hôtels les plus raffinés de Goa, où les matières nobles dominent et où le bleu est de rigueur. Une douzaine de chambres toutes différentes, éparpillées autour d'un jardin en hauteur livrant de superbes vues panoramiques sur les environs. Tennis, sauna, salle de fitness et piscine aux formes originales. Tout à côté, un bel espace voûté où l'on écoute de la musique en se relaxant.

Où manger ?

Ce ne sont pas les gargotes qui manquent le long de la plage. Comme partout, qualité variable, mais elles se valent toutes plus ou moins.

🍽 ***Lee's Paradise Restaurant – Amigo** : dans le village même. Proche de la* Poonam Guesthouse. *Tlj 12h-14h et le soir à partir 19h30.* Petit resto de quartier sans cachet et presque tristoune côté déco mais vraiment pas cher, tenu par une famille avenante. Bon choix de poissons. Atmosphère décontractée.

🍽 ***Zooris** : au-dessus de la plage, à côté du terminus du bus et à gauche du club* Paradiso. *Tlj 11h-23h30. Fermé hors saison.* Cet agréable petit bar-resto surplombe la mer de ses terrasses disposées sur plusieurs niveaux, à ciel ouvert ou protégées par un toit de palmes. La carte est simple et pas très chère, avec des accents orientaux (houmous), mexicains, américains (hamburgers) et vég'. Une cuisine du monde à l'image de la jeunesse cool qui fréquente les lieux, dont pas mal d'Israéliens, nombreux à venir décompresser à Goa après leur service militaire. Tout le monde s'affale sur les banquettes et les coussins en écoutant les vagues et la musique rock.

🍽 ***Basilico** : ☎ 227-37-21. Faire 200 m depuis l'arrêt des bus, à côté de* Starco's, *en direction de la plage, puis 1re rue à gauche (panneaux). Tlj sf jeu 19h-23h. Fermé d'avr à mi-nov. Repas complet env 350 Rps (5,40 €).* Plus cher que les autres, mais si la nourriture européenne vous manque, c'est ici qu'il faut venir : choix important de pizzas et de pâtes. La patronne italienne parle un français impeccable. Succulentes lasagnes et délicieux tiramisù à déguster sur une terrasse tranquille. Bonne ambiance, beaucoup d'habitués.

🍽 ***Xavier's** : à côté du* Flea Market, *dans un coin au sud-est de l'esplanade (panneau), par un chemin de terre qui passe devant une petite église. Tlj midi et soir.* Probablement le meilleur resto de poissons et de fruits de mer d'Anjuna. Difficile d'être déçu : on choisit parmi les prises du jour et on les fait cuisiner à son goût. Atmosphère reposante, d'autant que c'est l'un des rares établissements du coin à ne pas abuser des décibels. Terrasse aérée sous une large hutte ou dans un agréable jardin à l'arrière.

Où sortir ?

Anjuna était le rendez-vous incontournable des *ravers* à la fin des années 1990. Même si le rythme des soirées improvisées a considérablement chuté, ils restent nombreux à venir s'éclater dans les bars, boîtes et bien sûr dans les quelques dernières raves sauvages (très, très rares, cela dit). Des substances illicites continuent de circuler, mais, une fois de plus, on vous rappelle qu'aucune drogue n'est dépénalisée, ni à Goa ni en Inde en général : si les cellules indiennes vous inspirent...

Autour des fêtes de fin d'année, les *parties* se succèdent au moins deux ou trois fois par semaine, parfois non-stop (jour et nuit), comme au ***Hilltop***, une boîte au nord d'Anjuna. Mais, le reste de la saison le rythme est très irrégulier : bien souvent, pour la pleine lune, des fêtes ont lieu sur la plage. Pour savoir où ça se passe, suivez le joyeux troupeau et retrouvez-vous au ***Shore Bar** (sur la plage, à 500 m au*

nord du Flea Market ; *tlj 9h-23h30)* en début de soirée. Évidemment, ambiance particulièrement chaude le mercredi soir, après le marché. Ou optez pour l'un des plus anciens établissements d'Anjuna, ouvert depuis les années 1970, le ***Guru Bar*** *(tlj 7h-minuit)*, toujours sur la plage, mais encore plus au nord, presque à la hauteur de *Saint Anthony's Chapel*. N'hésitez pas à interroger le maximum de monde pour connaître le lieu de la prochaine rave. Et si les réponses sont contradictoires, ne vous découragez pas : les organisateurs brouillent les pistes ! Pensez également à aller pêcher les infos dans les bars voisins de Vagator. En général, les raves tournent principalement entre quelques spots : près du *Curleys* (un *shack* sur la plage d'Anjuna), *Shiva Valley* (Anjuna) et *Monkey Valley* (vers Chapora). Si vous êtes plutôt club, voici une autre adresse :

Paradiso : *au bout de la rue principale d'Anjuna, en surplomb de la plage, au niveau du terminus des bus. Tlj 22h-3h ou 4h. Entrée payante (chère) ; réduc pour les couples.* Sur le *dance-floor*, animé en saison par les meilleurs DJs du moment, la programmation alterne hip-hop et house. Impressionnantes terrasses accrochées à la falaise, au-dessus de la mer.

Un conseil encore : routards et routardes (surtout), faites vraiment attention à vous et évitez de circuler tout seul à pied au milieu de la nuit, car les rues sont très sombres et les mauvaises rencontres se multiplient depuis quelques années. Alors prenez un rickshaw, ou scotchez-vous à un groupe (de confiance, de préférence !).

À voir

Le Flea Market (*marché aux puces*) : *sur la plage d'Anjuna, en saison, ts les mer 9h-18h, si la météo le permet. Attention, il n'ouvre parfois qu'à partir de nov, voire janv. De Calangute ou Panjim, bus pour Mapusa, puis changer pour venir à Anjuna. À la descente du bus, aller jusqu'à la plage et la longer vers le sud pdt env 20 mn. Pour les fatigués, descendre du bus bien avt d'arriver à la plage, au niveau de la Bank of Baroda, et prendre un rickshaw ou un taxi, ce n'est pas ce qui manque !* Le marché n'est pas sur la plage même, mais en retrait dans la végétation : vous ne pourrez pas le manquer ! Il est devenu vraiment très touristique, et encore plus en pleine saison. Fini les puces et les objets authentiques, place aux souvenirs, babioles et artisanat plus ou moins local. C'est un formidable déploiement d'étoffes, vêtements, tapis, bijoux, marionnettes et objets en bois, étalés sur plusieurs centaines de mètres depuis la plage et ses cocotiers. Abondance de couleurs et d'odeurs, femmes de tribus parées de leurs plus beaux atours. Chaque région est représentée, même les Tibétains, avec des produits des quatre coins du pays. Les anciens hippies sont aussi de la fête, surveillant nonchalamment leurs étalages de bijoux, d'encens, etc. C'est le moment de faire des emplettes, d'ailleurs les vendeurs ne vous lâcheront pas tant que vous n'aurez pas fait un tour sur leur stand... Marchander est évidemment une obligation car, avec l'afflux de monde, les prix proposés atteignent souvent le double, voire le triple de leur valeur réelle. Mais n'allez pas jusqu'à vous fâcher, et n'oubliez pas qu'en face de vous il y a des gens qui en vivent !

DE L'HIPPY-PUCE À L'HIPPY-CHIC

On dit que les hippies sont à l'origine du premier marché aux puces d'Anjuna : c'est là qu'ils venaient vendre aux Indiens leurs effets personnels (jeans, montres et autres postes de radio, alors rares en Inde) lorsque les fonds venaient à manquer. Depuis, la braderie a perdu son petit côté artisanal pour devenir un immense marché touristique, qui réserve encore quelques scènes typiques, comme ces vaches qui déambulent au milieu des allées ou ces vieux hippies dansant comme à Woodstock !

À voir dans les environs

Le Saturday Night Bazaar : à Arpora, à mi-chemin entre Baga et Anjuna. Sam 18h-2h (ou 3h en hte saison). Nettement plus structurés qu'à Anjuna, les stands s'organisent ici le long d'allées régulières et sont tenus par un nombre important de *freaks*. Ces expats au long cours livrent leurs créations inventives, des fringues joliment dessinées jusqu'aux photos et peintures expressives, en passant par d'ingénieux systèmes de hamacs et de chaises longues suspendues. Plein d'idées de cadeaux originales, mais les tenants du bibelot traditionnel auront de quoi faire avec l'inventaire classique de l'artisanat local. C'est aussi un marché plus branché et festif, à l'image des nombreux vendeurs de *trance goa* épaulés par quelques DJs en pleine séance de démonstration... quand ils ne sont pas surpassés par les concerts live à dominante pop !
Restauration sur place : snacks ou pizzas et même, pour ceux qui ont le mal du pays, des sandwichs, pâtisseries et viennoiseries proposés sur le stand du *Baba au Rhum*, café-boulangerie français d'Arpora.

VAGATOR BEACH ET CHAPORA

La côte est plus escarpée, les chemins se perdent en virages, et les collines sont truffées de vieilles maisons portugaises plus ou moins entretenues, perdues dans la verdure. Un certain charme désuet, tout ça.
À un jet de flèche d'Anjuna, *Vagator Beach* est en fait la plage du village de Chapora et se distingue par son habitat dispersé. Elle est située à 1 km au sud de celui-ci, de l'autre côté d'une petite éminence, et court jusqu'aux ruines d'un fort portugais qui domine le tout. Une balade jusqu'aux remparts craquelés s'impose à l'heure du coucher de soleil, pour contempler la côte dentelée s'embraser dans les dernières lueurs du jour. Le charme du sable gris et le calme des espaces sans fin... Dans la journée, n'hésitez pas à pousser jusqu'à l'extrémité sud de la plage, à *Little Vagator Beach*, au paysage de petites collines dégringolant en terrasse vers les criques.
Chapora, à l'inverse, est un gros village de pêcheurs concentré sur la rivière du même nom... Si les jeunes gentiment branchés, version bobo-cool, préfèrent les *cottages* de Vagator, les vieux hippies et leurs jeunes recrues affectionnent l'authenticité de Chapora et son ambiance très baba cool. Maisons et cabanes sont d'ailleurs souvent louées pour plusieurs mois. Le point positif, c'est que les gens du coin n'ont pas l'air trop affectés par cette invasion annuelle. Ils continuent à pêcher et conservent leur propre économie. Ne pas rater le retour de la flottille de pêche colorée, chaque matin et chaque soir. Ils déversent des pleins paniers de poissons et de fruits de mer frétillants que les débardeurs hissent sur leurs têtes pour les transporter jusqu'aux camions. Odeurs entêtantes et scènes de vie typiques. Le point négatif, c'est la médiocrité du logement à Chapora, l'accueil pas toujours très souriant des habitants et l'atmosphère décadente de certains bistrots.
@ Pour se connecter, préférer la ligne Internet efficace du ***Bethany Inn*** de Vagator. Sinon, il y en a un peu partout, tout comme des téléphones internationaux.

Arriver – Quitter

En bus

Bus Stand *: à l'intersection des 2 rues principales, près de* Saint Anthony's Church.
➢ ***De Panjim :*** plusieurs bus dans la journée (en particulier le mat et en fin d'ap-m) pour Mapusa. Puis changement pour Chapora. Pour regagner Panjim, pas mal de bus dans la journée, dont 4 directs.

Où dormir ? Où manger à Vagator Beach ?

Bon marché (250-500 Rps / 4,20-8,30 €)

⌂ Dans cette catégorie, pas mal de petites *guesthouses,* plus ou moins propres, ou de chambres chez l'habitant ; comme toujours dans ces cas-là, demandez dans les restos et les bars, ou attendez qu'on vous le propose, ça ne tardera guère.

⌂ ***Reshma Guesthouse*** *: 200 m avt d'arriver à la plage, sur la gauche, un peu en contrebas, presque face au* Jolly Jolly Lester. ☎ *227-25-68.* Adresse toute simple adorée des voyageurs pour l'excellent accueil du patron, un Goanais souriant avec toujours un conseil judicieux à glisser sur les bonnes adresses du coin. Une quinzaine de chambres avec ou sans salle de bains, pas toujours avec l'eau chaude. Routard, mais très correct et propre pour la catégorie.

De bon marché à prix moyens (500-1 000 Rps / 8,30-16,70 €, pour dormir ; 120-300 Rps / 2-5 €, pour manger)

⌂ ***Boon's Ark*** *: 400 m avt d'arriver à la plage, dans un petit chemin sur la gauche, juste après le* Bethany Inn. ☎ *227-40-45.* • *boonsark.com* • Une douzaine de chambres (avec bains) autour d'un charmant jardin fleuri et bien entretenu, dans un ensemble moderne et pimpant divisé en maisonnettes individuelles. Déco simple et jolie. Très propre (ce n'est pas si courant), confortable et tranquille. Ambiance relax assurée, accueil convivial et attentionné des proprios. Blanchisserie possible. Une excellente adresse dans sa catégorie.

|●| ***The Alcove*** *: juste au-dessus de* Little Vagator Beach, *au bout de la route principale menant à la plage. Tlj 8h-23h.* Un vrai nid de pie haut perché en surplomb de la plage. Sa cuisine indienne classique convenable n'a rien d'un attrape-nigaud, comme la superbe situation de sa terrasse ombragée pourrait le laisser supposer ! Et si vous trouvez les plats trop chers, vous pouvez juste venir boire un verre.

|●| ***Le Bluebird*** *: au-dessus de* Little Vagator Beach, *dans la rue principale du village, après* Leoney Resort. ☎ *227-36-95. Tlj sf sam 19h-22h. Fermé hors saison.* Le meilleur resto de Vagator, tenu par un Français marié à une Indienne. Au coin de la rue, belle terrasse aérée pelotonnée sous une hutte, avec du beau mobilier en rotin pour se mettre à l'aise. Bonne ratatouille, grand choix de salades. Pas très indien, tout ça, mais ça change des *shacks* (« paillotes ») de la plage. Sous la même enseigne, la terrasse juste à côté propose, le midi, une sélection de snacks et sandwichs pas chers.

De prix moyens à chic (900-2 000 Rps / 15-33,30 €)

⌂ ***Jolly Jolly Lester*** *: 300 m avt d'arriver à la plage, sur la droite.* ☎ *227-36-20 ou 48-97.* • *hoteljollygoa.com* • Plusieurs petits bâtiments nichés dans la verdure (donc au frais) à bonne distance de la route. Une dizaine de chambres avec bains et petite terrasse commune courant le long des bâtisses. Celles avec AC sont presque 2 fois plus chères que les autres. Basique et tranquille tout en étant à 5 mn à pied de la plage. Blanchisserie possible. Accueil souriant.

⌂ ***Jolly Jolly Roma*** *: sur la même route que le* Jolly Jolly Lester, *mais à peine un peu plus loin, par un chemin de terre sur la gauche qui passe devant* Reshma Guesthouse, *au creux d'un minivallon.* ☎ *227-30-01.* • *hoteljollygoa.com* • *Les tarifs doublent pour les fêtes de fin d'année.* 3 jolis petits bâtiments, rouge et blanc, qui abritent 8 chambres cor-

L'ÉTAT DE GOA

rectes, beaucoup plus chères avec AC.

🏠 *Bethany Inn : 400 m avt d'arriver à la plage, dans un petit chemin sur la gauche (panneau).* ☎ *227-37-31 ou 39-73.* • *bethanyinn.com* • *Réception dans l'agence de voyages attenante. Internet.* Guesthouse pimpante et bien tenue, intéressante pour ses chambres confortables, avec ou sans AC, équipées d'une salle de bains, d'un frigo et flanquées d'un balcon. Cabines téléphoniques dans la petite agence de voyages à l'entrée.

Plus chic (2 500-3 300 Rps / 41,70-55 €, pour dormir)

🏠 *Leoney Resort : sur la route de* Little Vagator. ☎ *227-36-34.* • *leoneyresort.com* • *Double standard avec AC 2 500 Rps (41,70 €) en mi-saison, un peu plus cher avec TV et frigo ;* cottage *avec AC 3 300 Rps (55 €) en mi-saison. Internet.* Un genre de minicomplexe hôtelier moderne, mais convivial avec son accueil familial. Les chambres, propres comme un sou neuf et précédées de petites terrasses, encadrent une piscine accueillante. À côté, les *cottages* un peu plus grands donnent sur un jardin tranquille. Sauna, Jacuzzi et massages sont proposés aux hôtes. Également service de blanchisserie, resto, location de motos et change.

L'ÉTAT DE GOA

Où dormir ? Où manger à Chapora ?

Quantité de chambres chez l'habitant. Niveau de confort général très bas. Vous avez en gros le choix entre crado et très crado, à prix sacrifiés évidemment. Tentez votre chance sur la route menant au petit port, il y a là pas mal de choix dans la catégorie « Chez l'habitant ».

Bon marché (250-600 Rps / 4,20-10 €, pour dormir ; 60-150 Rps / 1-2,50 €, pour manger)

🏠 *Baba Bar Resto : en arrivant à Chapora, prendre la rue principale sur la gauche ; c'est au niveau de l'arrêt de bus.* ☎ *227-32-13. Internet.* Petites chambres très bon marché, mais à la propreté limite, avec sanitaires communs pour la plupart (rudimentaires, avec eau chaude au seau). Accueil un peu sec. Dans la petite échoppe à l'entrée, change, service de téléphone.

🏠 🍽 *Helinda : en arrivant à Chapora, prendre la rue principale sur la droite ; c'est un peu après* Scarlet Fruit Juice Centre. ☎ *227-43-45.* Le plus propre des petits hôtels de Chapora, par conséquent souvent complet. Un bon rapport qualité-prix, que les chambres aient douches et w-c privés ou pas. Mais elles sont tout de même sommaires (pour le tarif, on ne peut pas trop en demander !). Resto honnête, midi et soir. Dommage que l'accueil soit un peu rude...

🍽 *Welcome Restaurant : en arrivant à Chapora, prendre la rue principale sur la gauche, c'est après* Baba Bar Resto *sur la droite.* Rendez-vous des « longs séjours », cette cantine vraiment pas chère propose une cuisine locale, sans prétention. Bon *kingfish* grillé et bon tandoori. *Pomfret* sur commande.

🍽 *Scarlet Fruit Juice Centre : en arrivant à Chapora, prendre la rue principale sur la droite.* Une adresse pour varier les plaisirs, réputée pour ses jus de fruits (comme le mixte : pomme, betterave et carotte), ses milk-shakes, et son *muesli and curd.*

– Dans la même rue principale, où arrivent les bus, plein d'autres restos du même style.

Où dormir beaucoup plus chic dans les environs ?

🏠 *Siolim House : au centre du village de Siolim, à 5 km au nord-est de Chapora.* ☎ *227-21-38.* • *siolimhouse.com* • *Double min 8 400 Rps (140 €), petit déj compris.* Restauré avec soin, ce beau manoir portugais, ancienne propriété du gouverneur de Macao, a retrouvé toute la splendeur du XVIII[e] s. De longues galeries fraîches bordent un ravissant patio à arcades, desservant une poignée de chambres au délicieux charme colonial : lits à baldaquin, meubles de style et le calme des belles demeures, réservés à quelques heureux élus (seulement 7 chambres). La piscine est bien pratique (la plage étant un peu loin), et le resto aussi (réservé aux hôtes), car ce havre de paix est isolé !

À faire au départ de Chapora

▮ *Cruise in Goa :* 📱 *98-81-77-28-61.* • *cruiseingoa.com* • *De sept à mai, départ tlj du port de Chapora. Env 1 500 Rps (25 €)/pers, snack, repas et boissons (dont bière !) compris. Résa par tél 1-2 j. à l'avance recommandée.* Un autre aspect de Goa : partir à la découverte d'un éco-système assez préservé, en remontant en bateau la rivière Chapora sur une trentaine de kilomètres. Stéphane, un francophone amoureux du coin, entame sa 6[e] saison avec son bateau de 12 places, *Coexistence*, et il prend toujours autant de plaisir à expliquer l'abondante végétation, les nombreux oiseaux et autres croco(diles !) aux amateurs de vraie nature.

Où sortir à Vagator Beach et Chapora ?

La vie nocturne se déroule surtout à Vagator, ancien rendez-vous mythique, comme sa voisine Anjuna, des *parties* et autres raves. Ce qui explique l'affluence de jeunes de toutes origines, qui remplacent peu à peu les *freaks*. Pourtant, depuis quelques années, la police s'en mêle et les fêtes se raréfient.

Ceux qui cherchent de bonnes petites soirées tranquilles trouveront leur bonheur à Chapora. Les autres se rendront à Little Vagator Beach : depuis Vagator Beach, on passe soit par la plage, soit en bifurquant, sur la Vagator Beach Road, à gauche au niveau du *Bethany Inn*. Pour connaître le lieu de la prochaine soirée, suivre les conseils indiqués plus haut dans le texte consacré à Anjuna. À Vagator, deux incontournables pour faire la fête et se renseigner : le *Nine Bar* (juste au-dessus de Little Vagator Beach, face au resto *The Alcove*), à l'heure du coucher de soleil, qui est le point de rendez-vous des amateurs de musique *trance*, de 17h à 22h. Vaste terrasse dominant la plage et les guirlandes de palmiers. Et le *Primrose Café* (pas évident à trouver : derrière l'église Saint-Anthony, entre les deux routes menant à Little Vagator et Vagator Beach ; demander, c'est connu), qui ne paie pas de mine, isolé au milieu des chemins de terre : on peut venir se renseigner sur les soirées prévues, boire un verre, et parfois danser jusqu'à 2-3h du mat.

MORJIM ET ASVEM *(ASWEM)*

Une fois passée la rivière Chapora, à nous les belles plages du Nord ! Une route les relie toutes. On y accède par le bus de Mapusa (assez régulier de 9h à 18h), mais la meilleure solution reste le deux-roues pour rallier les coins les plus sauvages sans perte de temps.

L'ouverture du pont entre Siolim et Morjim a, certes, commencé à drainer une foule de vacanciers à la recherche d'endroits plus vierges et calmes. Mais il reste du sable pour tout le monde. Vous trouverez ici et là quelques huttes et des maisons

au bord des vagues, sous les cocotiers. De même, quelques *shacks* (« paillotes ») et restos les pieds dans l'eau occupent les endroits stratégiques entre Morjim et Asvem, deux plages plutôt propres et contiguës aux frontières imprécises. Même océan (plutôt propre aussi), mêmes paysans et mêmes vaches sacrément libres ! La partie sud de la plage de Morjim, à l'embouchure de la rivière Chapora, est la moins construite puisqu'il s'agit d'une zone de ponte protégée pour la tortue olivâtre, une espèce rare de tortue de mer. Côté Morjim, vous trouverez aussi la possibilité de faire quelques balades en bateau (demander sur la plage).

Où dormir ?

Le front de mer est ponctué de huttes sur pilotis ou à même le sol, tandis que le village de pêcheurs en retrait sous les arbres pullule d'adresses chez l'habitant. Les cabanes de plage, avec sanitaires extérieurs, sont louées à partir de 200 Rps (3,10 €). Faites votre marché en fonction de la propreté ; pour le confort, elles se valent toutes.

Palm Grove : *à Asvem. Très discret panneau indicateur... Depuis la route principale, dépasser l'*Hotel Nifan, *c'est à moins de 5 mn en voiture sur la gauche, juste à côté de* Yab Yum, *par un chemin de terre qui descend. Double env 400 Rps (6,60 €).* Occupe un joli site face à la mer, un peu en retrait de la route principale. Quelques huttes sommaires perchées dans les arbres ou sur pilotis, plus une poignée de chambres dans une maisonnette (mais en général louées pour plusieurs mois). Sanitaires communs basiques et propres. Robinson d'un jour, Robinson toujours... plus vous y restez, plus les prix baissent. L'ensemble est discret et se fond bien dans la nature.

Hotel Nifa : *New Vaddo, à Morjim. ☎ 224-44-00. • hotelnifa.com • Au bord de la route principale, à gauche quand on se dirige vers Asvem. Plage à 5 mn à pied. En mi-saison, doubles sans AC 1 500 Rps (25 €), avec AC et vue sur mer 2 000 Rps (33,30 €) ; petit déj compris.* Ce petit hôtel intime propose 12 chambres doubles très propres, à la déco simple et agrémentées d'un balcon surplombant les champs ou la mer. Copieux petit déj sous une tonnelle en palme cachée dans un joli jardin reposant. On peut également dîner au frais. Piscinette. Prix un peu élevés, mais l'adresse est très correcte et c'est l'une des rares en dur de la région.

Yab-Yum : *à Asvem. ☎ 651-03-92 et 224-77-12. • yabyumresorts.com • Depuis la route principale, dépasser l'*Hotel Nifa, *c'est à moins de 5 mn en voiture sur la gauche (panneau), par un chemin de terre qui descend. Ouv de mi-nov à fin mars. Huttes 2 pers avec sdb 70-75 € de mi-déc à fév, sinon 50-60 € ; petit déj bio compris.* Une dizaine de huttes de luxe (avec sol en dur), hybrides entre la yourte et l'igloo (pour la forme) et la paillote (pour les matériaux), ainsi que 4 *cottages* sont alignés le long d'une allée ombragée par les cocotiers, en bord de plage. Un ensemble confortable (moustiquaire, ventilo, eau chaude) et plein de charme, avec une déco épurée, colorée et de bon goût. Une adresse pour Robinson chic et bourgeois bohème... les prix s'en ressentent !

Où manger ?

La Plage : *au bord de l'eau, à Asvem, entre l'*Hotel Nifa *et le* Palm Grove. *98-22-12-17-12. Suivre la route principale, vous trouverez des panneaux indiquant le chemin sur la gauche. Ouv fin nov-fin avr, tlj 8h30-22h. Plats 250-450 Rps (4,20-7,50 €).* Que mijotaient les 3 complices de feu *Le Restaurant Français* de Baga pendant le week-end ? A priori, ils se reposaient dans leur maison de plage. Puis, un jour, ils ont eu l'idée de l'ouvrir au public... Chaises longues, confortables banquettes et tables à l'ombre des

paillotes face à la mer : le paradis ! Au menu : de délicieuses tapas (version sophistiquée) composées de produits de la mer, du poisson ou un formidable pavé de bœuf venu tout spécialement d'un élevage de Bengaluru (Bangalore). Accueil amical et pas prétentieux pour un sou, même si Kate Moss en avait fait sa cantine. Et il paraît que cette fine équipe s'attelle déjà à d'autres projets... tout aussi goûtus !

|●| ***Crazy Lobster :*** *au bord de la plage, accessible slt à pied, via un chemin de terre indiqué par un panneau discret depuis la route principale, entre l'*Hotel Nifa *et le resto* La Plage. *Plat env 150 Rps (2,50 €).* Cette paillote de plage offre une agréable terrasse où l'on mange des plats indiens ou chinois classiques, du poisson et des fruits de mer. Pratique et pas trop cher.

MANDREM

Plage admirable près du village de Mandrem, à 2 km au sud d'Harmal (Arambol). Idéal pour une journée au calme, et plus si affinités.

Où dormir ?

Si vous tombez sous le charme du lieu et décidez de faire une vraie pause, louez donc une maison ! Sinon, on y trouve un hôtel et des huttes. Voici deux adresses intéressantes.

⌂ ***Dunes :*** *à Junas Vaddo, près de la mer et bien indiqué depuis la route.* ☎ *224-72-19.* • *dunesgoa.com* • *Fermé de mi-juin à sept. Huttes 2 pers 500-1 200 Rps (8,30-20 €) selon confort (sdb commune ou privée, eau froide ou chaude), plus cher de mi-déc à mi-fév. Internet.* Ce minicomplexe aligne pas mal de huttes sur pilotis, de confort variable mais toutes avec ventilo et moustiquaire. La plupart sont sagement rangées face à la mer : intimité discutable, mais c'est propre et surveillé. Casiers avec cadenas, centre de yoga et massages.

⌂ ***River Cat Villa :*** *à Junas Vaddo également.* ☎ *224-79-28.* • *villarivercat.com* • *Attention, pas de panneau indicateur. Prendre la direction de* Dunes, *mais poursuivre jusqu'au bout de la petite route : au cul-de-sac, emprunter (à pied slt) le chemin de terre qui mène à la grande maison coloniale entourée de végétation. Doubles 1 800-3 600 Rps (30-60 €) en mi-saison, selon taille et standing (avec ou sans sdb).* Certes, ce n'est pas vraiment donné, mais les chambres sont charmantes et cosy. Il règne dans cette belle maison portugaise à la déco soignée une atmosphère très zen, new age sur les bords. Pour le plus grand bonheur d'une clientèle branchouille tendance mystique. Belle et agréable terrasse sur le toit, coin salon et resto en bas, hamacs ou chaises longues dans le jardin près de la rivière pour évacuer le stress. Super, si on adhère !

ARAMBOL

Situé à l'extrême nord-ouest de l'État de Goa, à environ 1h de bus de Mapusa. Après le pont, compter une dizaine de kilomètres pour parvenir au village, petit ruban déroulé sous les cocotiers. Sur la route entre Mandrem et Arambol, jetez un coup d'œil aux rizières ainsi qu'aux marais aménagés pour l'élevage de crevettes (plusieurs pompes à oxygène renouvellent constamment l'air).

Arambol est installé au bord d'une plage grandiose par sa taille, au doux sable blanc, de plus en plus fréquentée et bordée de *shacks* et autres paillotes. Que les vrais amateurs de solitude se rassurent, ils trouveront de belles étendues moins peuplées à quelques dizaines de minutes à pied en longeant la côte au nord vers Querim. Attention, les eaux (douces) du petit lac un peu au nord du village sont insalubres.

Le bourg lui-même se résume à une rue principale qui s'étire entre le terminus des bus (le « centre ») et la plage. Le dernier tronçon est plus étroit, flanqué de nombreuses échoppes de fringues, souvenirs et accessoires, point de passage obligé pour accéder à la mer : les vendeurs sollicitent gentiment les touristes, mais l'ambiance reste très bon enfant. C'est encore le tout dernier refuge des néo-hippies, rastas et autres *fashionistas* fuyant le tourisme de masse et regroupés sous la bannière du bien-être et de la spiritualité. Nombreux centres de disciplines alternatives ici même et dans les environs : *reiki*, cures de *chakras*, cristaux, massages, etc., et séances de relaxation sur la plage à l'aube et au coucher du soleil... sain et zen. Il règne une bonne harmonie entre les villageois, les *long stay* et les adeptes de la *trance* qui organisent occasionnellement des soirées dans les bars du coin (mais de moins en moins). Il paraîtrait même que les derniers *freaks*, traqués par le progrès, vivraient carrément dans la jungle, un peu plus au nord. On entend aussi que la police organiserait des contrôles réguliers pour prendre en flagrant délit les « fumeurs » et arrondir ainsi ses fins de mois. On dit encore (mais que ne dit-on pas ?) que de faux policiers profitent de la crédulité des touristes pour leur soutirer quelques roupies. Proposez-leur de les suivre au poste voisin.
– Sinon, dans le village, pas mal de boutiques proposent des connexions Internet, téléphones internationaux, service de blanchisserie et change.

L'ÉTAT DE GOA

Où dormir ? Où manger ? Où boire un verre ?

Hébergement chez l'habitant, dénué de tout confort et à la propreté souvent très sommaire. Demandez, on vous indiquera où vous pouvez louer une piaule, une hutte, un cabanon. Pour trois fois rien, vous avez... trois fois rien : quatre murs et c'est tout. Il arrive qu'il faille même acheter son matelas, sa lampe, sa moustiquaire.

Ave Maria : *à 150 m en retrait de la rue principale, un peu avt le poste de police, sur la gauche, par un chemin de terre (panneau).* 📱 *94-22-63-61-09.* • *avemaria@satyam.net.in* • *Doubles 250-350 Rps (4,20-5,80 €), avec ou sans douche (eau froide) et w-c.* Laissez donc le chapelet au fond du sac, l'*Ave Maria* fait plus dans le joyeux syncrétisme que dans le prosélytisme ! Sur le toit de cette grosse maison, la terrasse du resto accueille des voyageurs de tous les horizons, chacun y allant de son anecdote en partageant la cuisine simple de la patronne. Chambres sans artifices, tout à fait fréquentables pour le prix. Et la gentillesse de la famille d'hôtes ajoute encore à la convivialité !

Hotel Famafa : *sur la rue principale, à quelques pas de la plage.* ☎ *224-25-16 ou 17.* • *famafa_in@hotmail.com* • *Résa conseillée. Doubles 600-700 Rps (10-11,70 €). Wifi au resto.* Une vingtaine de chambres réparties sur 2 étages, sans AC mais avec douche, eau chaude et petits balcons. Accueil avenant (comme partout à Arambol, d'ailleurs). Très formel et sans charme, mais central et plus confortable qu'une hutte !

Quelques **échoppes** et **cantines de rue**.

Fellini : *avant-dernier resto à gauche sur la rue principale qui mène à la plage (panneau). Ouv nov-avr, tlj sf mer midi (et en fin de saison, ouv slt le soir). Plat 150 Rps (2,50 €) env.* Tenu par un Italien, gage de qualité pour les pizzas bien craquantes (servies seulement le soir), avec la vraie mozzarella de bufflonne élaborée à Goa par un compatriote ! Les pâtes maison n'ont rien à leur envier, al dente et accommodées d'une vingtaine de façons. Grande terrasse en retrait de la rue, avec projections de films en plein air certains soirs.

Loekie Café : *sur la rue principale, bien avt la plage.* ☎ *214-90-97. Ouv tte l'année, tlj 7h-23h30.* Il fait bon s'installer sur la grande terrasse de ce bar-resto convivial, avec tables basses, tapis et coussins à même le sol pour se détendre en buvant un verre ou en mangeant des plats indiens et italiens à petit prix. Mais c'est surtout un point de rencontre pour les *jam sessions* (jeudi et dimanche soir).

Surf Club : 📱 *98-50-55-40-06.*

À 15 mn au sud du village en longeant la plage, à la limite de Mandrem. Sinon, depuis la route principale, en venant du sud, avt d'arriver à Arambol, prendre une petite route à gauche (panneau) qui devient chemin de terre : le club est à côté de la plage, sur la droite. Ouv de nov à mi-avr, tlj 8h-minuit (voire plus tard). Sur la plage, vous verrez d'abord le *shack* du *Surf Club* et, derrière la dune, le bâtiment en dur avec une agréable terrasse où sont organisés concerts et *jam sessions* les mardi et vendredi. Un endroit convivial et festif.

> Si vous décidez d'aller plus loin, vers Tiracol, arrêtez-vous à ***Kiranpani*** quelques instants. C'est un point de passage en ferry vers le Maharashtra. Chouette balade à moto en perspective, que vous preniez le ferry ici ou que vous le preniez à Querim, trajet plus direct pour le fort de Tiracol.

LE FORT DE TIRACOL

À 42 km de Panaji.
> Quelques bus de Mapusa et d'Arambol ont pour terminus Querim (dernier retour vers 17h30), d'où l'on prend le bac pour traverser la rivière. Sinon, aller jusqu'à l'embarcadère à moto ou en taxi (assez cher). De là, minuscule ferry à peu près ttes les 30 mn (1er départ de Querim 6h15, dernier 21h45 ; de Tiracol, 1er départ 6h30, dernier 22h), pour une somme modique et 10 mn max de traversée. Ou bien négocier éventuellement avec un batelier pour éviter l'attente (de 45 mn à 1h) si vous tombez à l'heure de la marée basse. Tant qu'à faire, débrouillez-vous pour obtenir un forfait et poussez plus loin, jusqu'à la belle plage de *Paradise*, dans le Maharashtra.
Le magnifique fort de Tiracol a été rénové avec un goût exquis et transformé en hôtel chic. Construit par un maharaja au XVIe s, il fut conquis par les Portugais en 1745, qui le reconstruisirent ensuite. Ici, c'est le dernier bout de terre appartenant à Goa, en plein territoire maharati. Lieu de révolte antiportugais en 1825, le gouverneur général fut submergé par sa propre garnison. Ce fut un massacre. Au milieu de la petite cour, surprenante et charmante chapelle dédiée à saint Antoine. Visite possible pour les non-résidents.

Hotel Tiracol Fort Heritage : *dans le fort même. ☎ 652-96-53. • forttiracol.com • À 15 mn à pied env du débarcadère. Monter par la route principale et, dans le village, suivre la route sur la gauche qui mène directement à l'entrée du fort, un peu plus haut. En ½ pens (petit déj + dîner) et selon saison : doubles 130-190 € ; suites 170-270 € ; négociable juin-août. CB acceptées. Internet.* Encore un digne représentant de ces anciens forts portugais hérissant la côte de Goa pour protéger la colonie. Mais celui-ci a abandonné toute prétention guerrière, même si les échauguettes et les meurtrières rappellent ses premières fonctions. Avec ses 7 chambres de très bon goût, c'est une étape de charme idéale pour les amoureux de la solitude. Géré par les mêmes propriétaires que *Nilaya Hermitage*, à Arpora, il accueille aussi parfois des célébrités : des écrivains sont d'ailleurs venus travailler ici, au calme. Et quelle sérénité, quel charme ! Superbe endroit pour boire un verre en terrasse et rêver... Il paraît qu'armé de patience, on peut même apercevoir des dauphins dans la mer d'Oman. Le dîner typiquement goanais est inclus, puisqu'il n'y a rien à la ronde pour se sustenter, mais attention au tarif des boissons.

LES PLAGES AU SUD DE PANAJI

En général, moins fréquentées que celles du Nord, mais agréables également. *Bogmalo* est chic et pas loin de l'aéroport de Dabolim. *Colva Beach* est au Sud ce que Calangute est au Nord, en moins grand et moins cher, mais

aussi « pollué » par le bruit, les déchets, les échoppes touristiques. Bon nombre d'usines chimiques autour de Madgaon seraient responsables d'un air plus sec et chargé qu'au nord ou que plus au sud. En poursuivant vers le sud, petite guirlande de jolies plages peu fréquentées, notamment autour de Cabo de Rama. Difficile de s'y loger, car peu ou pas d'infrastructures. Mais pas de problème de ce genre à Agonda et surtout Palolem et Patnem (en plus, en général, c'est moins cher que dans le nord de Goa).

COLVA BEACH

À une quarantaine de kilomètres de Panaji, ancien village de pêcheurs qui s'est développé vite et en dépit du bon sens. Colva, tout en conservant une immense plage, a troqué son charme naturel pour celui d'une station balnéaire de taille moyenne gorgée de boutiques et de bars à karaoké. Le week-end et pendant toute la haute saison, les plages du centre sont prises d'assaut par une foule de Goanais venus faire trempette depuis Panaji et Madgaon ou dépoussiérer leur résidence secondaire. De plus, la rivière qui longe la mer pour s'y jeter ensuite ressemble à un égout, jusque par ses odeurs ! Heureusement, à seulement 1 km de part et d'autre de la rue principale, c'est encore la nature (pêcheurs, champs et baraques aux toits de palmes), et on y trouve quelques chambres dans un environnement plus paisible.

Comment y aller ?

En bus

➢ ***De Panaji :*** nombreux bus tte la journée pour Madgaon (6h-20h env). Puis autres bus (très fréquents) à prendre de l'autre côté de la gare routière pour Colva Beach, Benaulim, Palolem, Mobor, Varca...

En train

➢ Si vous arrivez ***de Mumbai,*** descendre à Madgaon. De là, bus pour Colva. Et comme gares ferroviaire et routière sont assez éloignées l'une de l'autre à Madgaon, mieux vaut monter dans un rickshaw (env 45 Rps).

Adresses utiles

– Pas d'office de tourisme. Mais, à la réception de la ***Colva Residency** (plan A2),* hôtel situé face à la plage, à côté de l'arrêt de bus, vous pourrez vous renseigner (et réserver au moins la veille) sur des excursions dans Goa organisées par le *GTDC* (dont le bureau principal est à Panjim). ☎ *278-11-39 ou 80-47.*

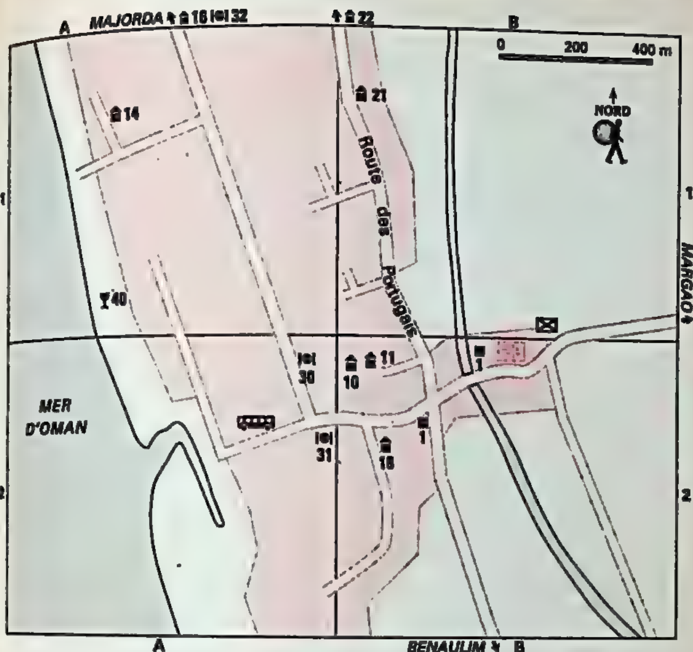
***Arrêt de bus** (plan A2).*

✉ ***Post Office** (plan B1) : derrière l'église. Lun-sam 9h-13h, 14h-16h.* Minuscule bureau qui fait poste restante.

■ ***Bank of Baroda** (plan B2, 1) : devant l'église, un peu en retrait de la route. Lun-ven 9h-14h ; sam 9h-11h30.* Change. L'*ATM* de cette banque (*Visa* et *MasterCard* acceptées) est situé juste de l'autre côté du pont au niveau du carrefour principal. Ou encore banque *HDFC,* avec distributeur automatique (*Visa* et *MasterCard*), sur la route qui mène à la plage, presque en face de *Vailankanni Cottages.*

■ ***Location de vélos et motos :** partout en ville.*

@ ***Internet : Mae Communication Centre** (plan A2), dans la rue principale face à l'arrêt de bus. Tlj 8h30-23h.* Appels internationaux, et connexions Internet. Nombreuses autres connexions Internet et communications internationales un peu partout en ville.



COLVA BEACH

■ **Adresse utile**

1 Bank of Baroda

Où dormir ?

10 Garden Cottages
11 Joema Tourist Home
14 Longuinhos
16 Sam's Cottages
18 William's Beach Retreat
21 Casa Mesquita
22 Nanu Resort

Où manger ?

30 Sea Pearl Restaurant
31 Goodman
32 Sunshine

Où boire un verre ?

40 Boomerang

Où dormir ?

Comme ailleurs à Goa, réductions importantes en basse et moyenne saison (de 30 à 50 %).

Au nord de l'arrêt de bus

Bon marché (250-700 Rps / 4,20-11,70 €)

Sam's Cottages *(hors plan par A1, 16) : à 800 m du centre, sur la droite, un peu avt le resto Sunshine.* ☎ *278-87-53.* Petit complexe pimpant et plaisant, au milieu des champs à perte de vue et à proximité de la plage. Il réunit, autour d'un agréable jardin verdoyant, une quinzaine de bungalows aménagés simplement, propres et lumineux, tous avec salle de bains (eau froide). Dom-

mage qu'il soit un peu trop près des aires de séchage de poissons et de leurs effluves... Mais, une fois n'est pas coutume, accueil sincère et cadre reposant ! Le meilleur rapport qualité-prix de cette catégorie.

Garden Cottages *(plan B2, 10) : à l'écart de l'agitation, par un chemin discret.* ☎ *278-07-76.* Petite bâtisse de plain-pied cernée par un jardinet fleuri, bien planquée, à côté du *Joema Tourist Home*. Atmosphère relax et proprio chaleureux. En tout, 6 chambres vraiment pas chères et convenables, avec ventilo, moustiquaire, salle de bains privée et eau froide. Une bonne adresse. S'il n'y a plus de place, voyez le *Joema Tourist Home* (même si le cadre est moins bien).

Joema Tourist Home *(plan B2, 11) : à côté du* Garden Cottages. ☎ *275-87-82.* Seulement 4 chambrettes dans une maison de plain-pied, très sommaires, mais avec ventilo, salle de bains (eau froide), w-c et moustiquaire (ça aide !). Petit déj et resto sur une paisible terrasse ombragée devant la maison, perdue dans la végétation. Ambiance conviviale, un peu comme à la ferme, avec la basse-cour voisine !

Très chic (3 000-5 500 Rps / 50-91,70 €)

Longuinhos *(plan A1, 14) : en bord de mer, bien indiqué depuis la route.* ☎ *278-80-68 ou 69.* • *longuinhos.net* • *Doubles env 3 300 Rps (55 €), mais 5 500 Rps (91,70 €) Noël-Nouvel An ; petit déj inclus.* Petit complexe touristique agréable, retranché au beau milieu des huttes de pêcheurs. Chambres conventionnelles mais confortables et spacieuses, avec AC et balcon donnant sur une jolie pelouse déroulée jusqu'à la plage. Piscine discrète, en retrait. Bon rapport qualité-prix.

L'ÉTAT DE GOA

Au sud de l'arrêt de bus

Chic (1 800-3 000 Rps / 30-50 €)

William's Beach Retreat *(plan B2, 18) : sur la route principale, à mi-chemin entre l'église et la plage.* ☎ *278-81-53 ou 03-03.* • *goagetaway.com* • À 400 m de la plage, une trentaine de chambres dans un ensemble bien tenu, à taille humaine. Les chambres les plus simples, installées dans des bungalows colorés, donnent sur la piscine et disposent de petites terrasses ou de balcons : elles s'avèrent d'un bon rapport qualité-prix, meilleur que celles avec AC et TV (situées dans le bâtiment principal, moins convivial). Joli bar côté rue et resto agréable. Bref, une adresse aux tarifs intéressants pour cette fourchette de prix.

Ailleurs

Très bon marché (max 250 Rps / 4,20 €)

Casa Mesquita *(plan B1, 21) : route des Portugais. Au carrefour des « Four Roads » (près de l'église), tourner à gauche en venant de la plage, c'est à 1 km sur votre droite (panneau discret devant) avt la petite chapelle située, elle, sur la gauche.* Une adresse confidentielle, excentrée et à l'ambiance très particulière. Ça change vraiment du béton du centre-ville. Même si le temps qui passe lui est cruel, cette vieille demeure coloniale, au charme désuet et décrépi, aux murs verts et à la belle galerie en façade, mérite le coup d'œil. De là à y dormir... Les spartiates s'en contenteront, d'autant que les prix sont parmi les plus bas de Colva ! À ce tarif, on ne peut pas être trop exigeant : une poignée de chambres pas entretenues, dotées de quelques rares vieux meubles et d'une literie hors d'âge. Une seule douche commune (eau froide) et un w-c, vétustes, installés dehors.

Très chic (min 5 200 Rps / 86,70 €)

🏨 *Nanu Resort (hors plan par A-B1, 22) : à Betalbatim Beach.* ☎ *288-01-11 à 19.* • *nanuindia.com* • *À plus de 5 km de Colva, vers le nord (panneaux). Ouv tte l'année. Doubles en ½ pens 5 200-7 500 Rps (86,70-125 €) en hte et très hte saison.* C'est assez loin du centre, mais cet ensemble coquet, conçu comme un village, avec jardin fleuri et petites allées bien dessinées, est fort plaisant. Chambres conventionnelles de bon confort (AC, TV...) flanquées d'une terrasse ou d'un balcon, réparties dans des maisonnettes d'un étage. Piscine, resto, centre de massage et boutique.

Où manger ?

Belle brochette de gargotes tout au long de la plage, toutes avec une terrasse dominant les flots. Les cuistots changent si souvent qu'il est difficile d'en suggérer une plutôt qu'une autre. Le poisson grillé est généralement bien préparé. Très frais, comme en témoignent les barques de pêcheurs alignées sur la plage ! Pour manger sur le pouce, c'est une bonne solution.

Prix moyens (120-270 Rps / 2-4,50 €)

🍽 *Sea Pearl Restaurant (plan A2, 30) : tlj 8h-14h, 18h-23h.* Quelques tables en plein air et d'autres sous une véranda, pour une cuisine sans génie mais convenable. À condition de faire le tri et de surveiller la cuisson du poisson, on peut manger correctement et pour pas très cher. Le tout en musique. En général, mieux vaut arriver tôt, car l'endroit est très populaire.

🍽 *Goodman (plan A2, 31) : à côté du Silver Sands, sur la rue principale. Ouv tte l'année, tlj 8h-minuit.* Petite terrasse sur la rue principale, au cœur du village, prise d'assaut les soirs de karaoké (mardi) et de concerts (jeudi). Le patron, très accueillant, propose une cuisine honnête et régulière, avec à la carte des spécialités indiennes, chinoises et italiennes. Bons petits déj.

🍽 *Sunshine (hors plan par A1, 32) : à 1 km du centre en suivant la route parallèle à la mer. Ouv tte l'année, tlj 9h-22h30 (voire plus tard).* Excentré, mais c'est ce qui fait sa force : assez calme en journée alors qu'il occupe une situation stratégique en bord de plage. Cadre agréable, entre palmiers et grande bleue, avec des tables disposées au gré des aléas du relief. Côté cuisine, poissons grillés, poulets et autres classiques. Accueil chaleureux.

Où boire un verre ?

🍸 *Boomerang (plan A1, 40) : au rond-point de la plage, marcher 300 m vers le nord. Tlj 8h-3h (voire plus tard).* Sur le sable. C'est là que la jeunesse branchée, indienne et internationale, se retrouve pour boire une bière ou un cocktail (pas trop chers) jusqu'à une heure avancée de la nuit, en écoutant de la musique à tendance jazzy ou en dansant selon l'humeur. Billard américain. Resto midi et soir.

Où manger ? Où boire un verre dans les environs ?

🍽 🍸 **Zeebop** *: à Utorda Beach, env 10 km au nord de Colva.* ☎ *275-53-33. Depuis Colva Beach, vers le nord, dépasser Majorda et suivre le fléchage*

L'ÉTAT DE GOA

« Kenilworth Beach Resort », jusqu'à ce que le Zeebop soit indiqué. Tlj 10h30-23h30. Fermé juin-août. Le site est magnifique, au bord d'une belle plage relativement préservée. Aussi bien en journée, pour se prélasser à l'ombre entre 2 trempettes, qu'en soirée, où l'ambiance est tranquille, voire romantique, entre tablées de copains et couples en goguette. Le tout en musique, jazz de préférence. Bons poissons et fruits de mer à déguster sous la tonnelle, midi et soir, avec des prix vraiment abordables. Et puis, environ une fois par semaine, c'est la fiesta, la vraie, qui déménage, jusque tard dans la nuit, avec concert et DJ.

BENAULIM

Pour ceux qui trouveraient Colva trop touristique et pollué, Benaulim conviendra tout à fait avec son habitat dispersé. Frangé par une immense plage assez aride, le village de pêcheurs se pelotonne à l'ombre salvatrice des cocotiers, morcelé par de grands champs cultivés. Ici on se déplace plus à vélo qu'à moto, et on prend le temps. Le soir, le front de mer s'anime, au rythme des petits restos de poissons.

L'ÉTAT DE GOA

Adresses et infos utiles

Arrêt de bus (plan B1) : très nombreux bus (ttes les 15 mn env) tlj jusqu'à 20h env pour Colva et jusqu'à 19h env pour Margao. De Colva, le dernier arrive vers 19h.

Location de vélos et de motos : *partout dans le village.*

Bank of Baroda (plan B1, 2) : *lun-ven 9h-14h ; sam 9h-11h30.* Change et *ATM* (*Visa* et *MasterCard*).

Où dormir ? Où manger ?

Bon marché (250-700 Rps / 4,20-11,70 €)

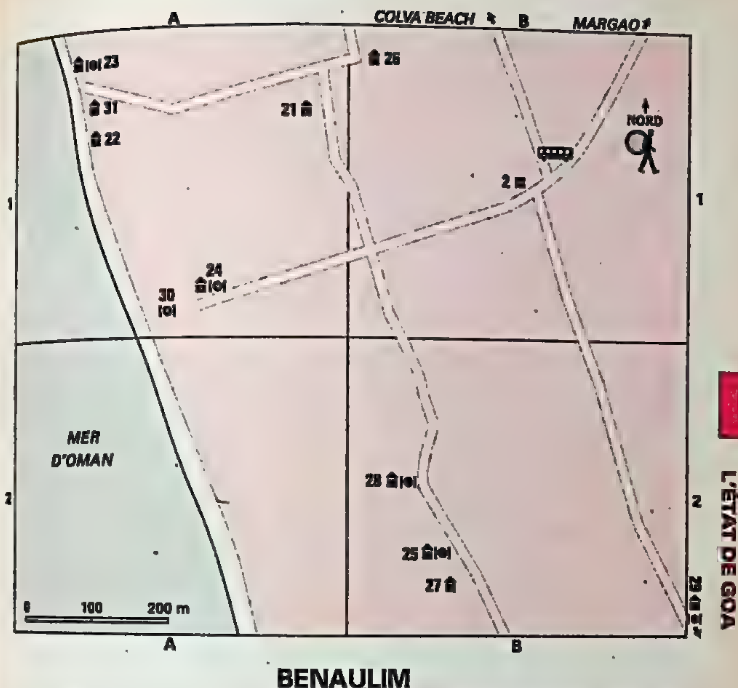
Simon Cottages (plan B1, 26) : *à 100 m de la route principale, après la* D'Souza Guesthouse. ☎ *277-05-81. Suivre le panneau jusqu'au bout d'un petit chemin.* Un petit bâtiment d'une dizaine de chambres en rez-de-chaussée ou en étage, planté dans une courette sablonneuse, calme et ombragée. Chambres propres de bonne taille, toutes équipées d'un petit balcon et d'une salle de bains (petit supplément pour l'eau chaude). Moustiquaire sur demande. La patronne est adorable et toujours prête à rendre service (elle habite en face). Bonne adresse ; les routards ne s'y sont pas trompés et beaucoup y séjournent longtemps !

D'Souza Guesthouse (plan A1, 21) : *route de Shanapati, au sud de Colva.* ☎ *277-05-83.* Quelques chambres dans une jolie maisonnette portugaise, bleue, avec véranda en façade. Salle de bains propre (eau froide). Un petit potager dans le jardin. Adresse chez l'habitant très typique.

O Mangueiro (plan B2, 27) : *juste après* Carina Beach Resort. ☎ *277-04-08.* • *mangogrovegoa.com* • Petite *guesthouse* basique tenue par une famille de pêcheurs. Une quinzaine de chambres et apparts propres, avec ventilo et salle de bains (eau chaude), à prix abordables. Les grands apparts (plus chers), équipés en plus d'une cuisine voire d'un salon, sont intéressants pour les groupes d'amis et les familles. Repas possible sur place, pas cher.

Chambres chez l'habitant : *entre Colva et Benaulim.* Pas mal de maisons particulières, en retrait de la plage, proposent des chambres.

Dans le village de Benaulim même, à 1 km de la plage, plusieurs guesthouses modestes. Si vous ne voyez pas de panneau, demandez, on vous en indiquera.



BENAULIM

Adresse utile

2 Bank of Baroda

Où dormir ? Où manger ?

21 D'Souza Guesthouse
22 Anthy's
23 Camilson's Beach Resort
24 L'Amour Beach Resort
25 Carina Beach Resort
26 Simon Cottages
27 O Mangueiro
28 Palm Grove Cottages
29 Taj Exotica
30 Johncy Bar Restaurant
31 Furtado's Beach House

Prix moyens (700-1 200 Rps / 11,70-20 €, pour dormir ; 120-300 Rps / 2-5 €, pour manger)

L'Amour Beach Resort *(plan A1, 24) : tt près de la plage.* ☎ *277-04-04 ou 05-62.* • *lamourbeachresort.com* • Plusieurs petits bâtiments pour 3 niveaux de confort : les chambres les plus chères (offrant le moins bon rapport qualité-prix) sont de bonne taille et bénéficient de l'AC et de l'eau chaude ; les « milieux de gamme » perdent l'AC dans la bataille ; les « bon marché » se contentent de l'eau froide. Toutes mériteraient quand même une bonne rénovation. Mieux vaut donc choisir les plus basiques, plus intéressantes. Plage toute proche et resto correct.

Furtado's Beach House *(plan A1, 31) : à Semabatim Beach, entre* Anthy's *et* Camilson's Beach Resort. ☎ *277-03-96.* Petit ensemble bien situé, avec bar-resto directement sur la plage et, derrière, des chambres simples et un peu tristes (avec salle de bains et eau chaude) donnant sur un jardin. L'endroit a moins de charme que son voisin *Anthy's*, mais les tarifs sont inférieurs. Préférez les chambres sans AC, beaucoup moins chères. Entretien pas très régulier, cela dit.

Quelques *snacks* avec terrasse, sur la plage ou à côté, proposant à peu près

les mêmes tarifs. Le ***Johncy Bar Restaurant*** *(plan A1, 30)* est sans doute le plus régulier. Il offre une cuisine simple très honnête et pas chère (nombreuses spécialités goanaises) dans une ambiance agréable.
– *Également non loin, le* ***Pat Rose Shack****, au début de la plage quand on arrive de la route principale, juste à gauche.* Cette paillote est tenue par un couple goanais, très chaleureux, et propose des petits plats classiques dans une ambiance familiale.
– *Mais aussi le* ***Pedro's Bar****, juste à droite du* Johncy, *un peu avt la plage.* Resto à petits prix, avec une grande terrasse ombragée face à la mer, où ont lieu des concerts les jeudi et dimanche soir.

De prix moyens à chic (1 000-2 000 Rps / 16,60-33,30 €, pour dormir)

🏠 ***Anthy's*** *(plan A1, 22) : à Semabatim Beach, au nord de Benaulim. Une fois arrivé au point indiqué sur la carte, longer la plage à gauche sur 100 m.* ☎ *277-16-80. Doubles 1 000-1 500 Rps (16,60-25 €).* Précédée par un bar-resto surplombant la plage, cette charmante petite *guesthouse* dégage une atmosphère jeune et fraternelle. Quelques chambres seulement, simples et pas bien grandes, avec moustiquaire, ventilo et salle de bains (eau froide), dans 2 bâtisses de plain-pied, bercées par le vent du large. C'est un peu cher pour le confort, mais le cadre est vraiment plaisant.

🏠 🍽 ***Camilson's Beach Resort*** *(plan A1, 23) : à Semabatim Beach, au nord de Benaulim.* ☎ *277-15-82.* • *camilsons.in* • *Une fois arrivé au point indiqué sur la carte, aller au bout du chemin à droite (panneau). Fermé juin-août. Internet.* Petit hôtel bien conçu, idéalement situé en retrait de la plage dans un secteur préservé et un joli environnement. Les chambres, sans charme mais bien tenues et propres, donnent sur un jardin agréable. S'il ne fait pas trop chaud, choisir sans hésiter celles sans AC, d'un meilleur rapport qualité-prix. Petite terrasse ou balcon pour tout le monde et, à l'heure de l'apéro, les tables du bar-resto, posées sur la pelouse ou à même le sable, ne se refusent pas !

🏠 🍽 ***Palm Grove Cottages*** *(plan B2, 28) : à 10 mn à pied de la plage.* ☎ *277-00-59 ou 11-70.* • *palmgrovegoa.com* • *Resto ouv midi et soir.* Une bonne adresse, discrète et camouflée dans un jardin luxuriant très reposant. Un premier bâtiment disparaissant sous les cocotiers propose quelques chambres simples, avec salle de bains privée (eau chaude), ventilo et petite terrasse. Un second, niché au fond de la propriété, abrite les plus récentes (et plus chères), confortables (avec ou sans AC) et bénéficiant d'un petit effort dans la déco. Resto au milieu de la verdure. Accueil très avenant et garde à l'entrée pour préserver la sérénité du lieu.

🏠 🍽 ***Carina Beach Resort*** *(plan B2, 25) : à 15 mn à pied de la plage.* ☎ *277-04-13.* • *carinabeachresort.com* • Hôtel moderne agréable situé dans un secteur tranquille. Ses bâtiments de taille raisonnable s'organisent autour d'une piscine et d'un grand jardin bien entretenu. Chambres conventionnelles et confortables. Autant prendre celles sans AC, moins chères et tout aussi bien : elles donnent sur la piscine. Bon resto de cuisine goanaise et européenne, centre de massage et location de deux-roues (vélos et motos).

Spécial coup de folie !

🏠 🍽 ***Taj Exotica*** *(hors plan par B2, 29) : sur la route de Cavelossim, à 3 km de Benaulim, un peu plus au sud.* ☎ *668-33-33.* • *tajhotels.com* • *Doubles 320-610 € selon standing ; encore plus cher de fin déc à mi-janv.* Très grand luxe pour cet immense complexe hôtelier construit sur un site exceptionnel. Un bâtiment noyé dans les cocotiers et des *cottages* sur une vaste pelouse qui descend jusqu'à la mer... Centre de remise en forme (spa,

L'ÉTAT DE GOA

massages, salle de gym) et grande piscine, mais la plupart des *cottages* disposent chacun d'une minipiscine privée. Chambres et suites bien représentatives des établissements de la chaîne *Taj*. Plusieurs restos (méditerranéen, chinois, goanais, etc.), un barbecue, un bar, un golf, 2 tennis et tous les services que l'on trouve dans ce type d'hôtel.

LES PLAGES AU SUD DE COLVA

Au sud de Colva, de nombreuses plages se suivent, de plus en plus désertes au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans cette belle région encore préservée de la frénésie des promoteurs immobiliers. De Colva, avec une moto, il est facile d'explorer la côte sud et de passer quelques heures sur l'un de ces rivages solitaires : *Betul, Canaguinim, Big Kola, Little Kola...* À partir de Betul, village de pêcheurs typique ramassé à l'ombre des cocotiers, la route côtière caracole au flanc de collines luxuriantes avant de plonger dans la fraîcheur des vallons. Ne pas rater l'intersection pour le ***fort de Cabo de Rama*** (au panneau « *protected site* », prendre à droite la route qui descend, et la suivre jusqu'au bout). Cette vieille forteresse portugaise en ruine occupe un site exceptionnel au faîte d'une falaise escarpée. Vue magnifique sur la côte accidentée depuis les chemins de ronde des vieux remparts. Dans l'enceinte, une jolie petite église et, un peu plus loin, les restes d'une ancienne prison où batifolent quelques singes, dans une ambiance sereine. Au pied du fort s'étend une belle plage peu fréquentée.
Reprendre ensuite la route jusqu'à la très belle plage d'Agonda, à 8 km au nord de Palolem.

L'ÉTAT DE GOA

Agonda

Nettement moins bondée et plus aérée que Palolem, elle déroule son long ruban de sable propre, large et tranquille, bordé de pins et de palmiers.
Dans le village, quelques restos, une poignée de huttes, des chambres chez l'habitant et de rares hôtels en dur vers la partie sud, plus des échoppes avec téléphones internationaux.
➢ Peu de bus directs relient Madgaon à Agonda chaque jour. Il est cependant possible de se rendre de Madgaon à Chaudi, d'où les bus pour Agonda sont plus fréquents.

***Dersy Beach Resort** : dans la partie sud d'Agonda, sur la petite route longeant la plage. ☎ 264-75-03. Double 800 Rps (13,30 €) ; hutte 300 Rps (5 €).* Petit hôtel familial proposant quelques chambres rutilantes, équipées de ventilo, de moustiquaire et de salle de bains nickel (eau froide). 3 d'entre elles se partagent une douche... inconvénient balayé par leurs prix cassés. Quant aux huttes, plus sommaires (juste un lit et une lumière !), perchées dans les palmiers et ballotées par le vent du large, elles se partagent des sanitaires propres (eau froide). Agréable petit resto en terrasse, raisonnable quant aux prix, et privilégiant comme de juste les poissons du jour.
Pour boire un verre, arrêtez-vous au ***Sunset Bar***, encore plus au sud que *Dersy Beach Resort* : un nid d'aigle agrippé aux roches à l'extrémité méridionale de la plage. En voilà un qui n'a pas volé son nom ! Loue aussi des chambres.

Palolem Beach

À 35 km au sud de Margao. Pour se rendre à Palolem depuis Margao, nombreux bus. Si vous ne trouvez pas de directs (1h30 de trajet), descendre vers Canacona

Station sur la ligne Margao-Karwar (bus ttes les 30 mn env depuis Madgaon) : s'arrêter au croisement de Chauri (ou Chaudi), plus proche de la plage, et, de là, prendre un bus (fréquent) pour Palolem. Si vous arrivez par le train, descendez directement à *Canacona Station* (gare ferroviaire la plus proche de Palolem, à env 5 km). Puis rickshaw ou bus pour Palolem.
Pompe à essence *HP* sur la route de Margao, à environ 4 km de Palolem.
Palolem est une vaste plage superbe, formant une courbe parfaite de sable doré bordée de cocotiers. Sous les arbres, tout le long de l'anse, se sont construites paillotes et huttes : c'est devenu, en quelques années, une étape incontournable pour les routards de tout poil. Un choix on ne peut plus judicieux, mais qui a pour conséquence la multiplication des cabanes, des boutiques et autres bungalows. Heureusement, l'ambiance reste bon enfant et la pression touristique n'a pas provoqué de dégâts irrémédiables. On assiste toujours à des couchers de soleil de carte postale. Les barques des pêcheurs continuent de décharger le matin leurs belles prises. Mais, pour ce qui est de la solitude, mieux vaut repasser en basse saison (avec le risque, pour le coup, que nombre d'adresses soient fermées !). L'avantage, c'est qu'il n'y a aucune difficulté à trouver un endroit où poser son sac, manger un morceau ou constituer une joyeuse équipe internationale de beach-volley !
Location de vélos et de motos dans le village. Également des STD-ISD et des centres Internet un peu partout. Assez rigolo, d'ailleurs, certains *cyber points* sont installés dans des cahutes de palme, sur le sable, à deux pas de la plage. Enfin des ordinateurs qui ne craignent rien ! Pas de difficulté non plus pour changer de l'argent (mais pas d'*ATM*).

Où dormir ? Où manger ?

Bon marché (250-600 Rps / 4,20-10 €, pour dormir ; 60-150 Rps / 1-2,50 €, pour manger)

🏠 ***Chez l'habitant*** **:** c'est encore ce qu'il y a de plus authentique, même si ce n'est pas le grand confort. Se renseigner dans les bars, sur la route juste avant d'arriver à la mer.

🏠 Sur la plage, tout un tas de petites cahutes carrées en palmes tressées, sur pilotis ou non, plus ou moins alignées et éloignées les unes des autres. C'est mieux que le béton, mais certains ensembles, bien tassés, ressemblent un peu trop à des villages pour touristes et sont chers pour la prestation... Si ça vous tente, essayez ***The Place Sea View****, côté sud de la plage.* ☎ *264-34-85. Cabanes 250-350 Rps (4,20-5,80 €) pour 2 avec sdb commune ou privée.* Une quinzaine de cabanons sur pilotis, colorés et basiques, parmi les moins chers du coin, tous équipés de moustiquaire et ventilo. Eau froide à tous les étages et service blanchisserie. Accueil gentil.

🍽 Beaucoup de bars-restos à même le sable, qui se valent tous plus ou moins et proposent surtout du poisson. Mention spéciale pour le ***Silver Star***, qui a l'avantage d'être ouvert quasiment 24h/24h en pleine saison.

Prix moyens (120-270 Rps / 2-4,50 € pour manger)

🍽 ***Restaurant Fernandes*** **:** *attention, il y a 2 restos du même nom dans le même coin de plage ! Celui-ci est le plus au nord des 2, donc le plus proche de* Cozy Nook *(voir ci-dessous). Tlj midi et soir, mais fermé hors saison.* Un resto tout simple, installé les pieds dans le sable sur une agréable terrasse face à la mer, agrémentée de plantes vertes et abritée sous un toit de palme percé de quelques cocotiers. À la carte, des pâtes ou des plats goanais (poissons du jour), indiens (tandoori), chinois et même mexicains ! Service accueillant

mais un peu lent... Il peut y avoir pas mal d'attente, car on cuisine sur le moment.
|●| *Cozy Nook : au nord de la plage, juste avt la rivière.* ☎ *264-35-50. Tlj mat, midi et soir. Fermé juin-août.* Ce « coin douillet », comme son nom l'indique, abrite un bon resto ouvert sur la plage, à la charmante déco colorée, à l'ambiance décontractée et un tantinet branchée. Vous y goûterez de délicieux petits plats, fins et épicés selon votre désir. Juste derrière, un joli ensemble de cabanes à louer, avec différents niveaux de confort et à tous les prix. Mais à y regarder de plus près, on a préféré le resto.

De prix moyens à chic (900-1 800 Rps / 15-30 €, pour dormir ; 300-500 Rps / 5-8,30 €, pour manger)

■ |●| *Bhakti Kutir : excentré, à l'extrême sud de la plage de Palolem.* ☎ *264-34-69 et 72.* • *bhaktikutir.com* • *Vous pouvez l'atteindre soit à pied par la plage, en empruntant ensuite un petit raidillon sur votre gauche (pas du tt éclairé la nuit !), soit par un chemin que vous trouverez sur la route de Chaudi, sur votre droite en venant de Palolem, accessible aux véhicules. Ouv tte l'année ; grosse réduc hors saison.* Des huttes, encore, mais joliment décorées, plus élaborées et plus cossues (ventilo, moustiquaire, salle de bains privée ou commune, avec eau froide). Le tout au calme, dans un décor superbe : sur une éminence, dominant la plage de Palolem, au milieu d'une végétation luxuriante (abrité du soleil, en prime). Le couple germano-indien propriétaire de l'endroit voulait en faire un lieu de repos privilégié qui respecte la nature environnante, y compris dans les matériaux employés pour la construction de la vingtaine de huttes. C'est chose faite, et le résultat est plutôt chouette. Le resto *Aahar* est dans le ton : beaux meubles en bois, toiles tendues et coussins confortables où l'on déguste une cuisine raffinée à prix raisonnables pour la qualité. En plus, le service est impeccable. Zen et farniente assurés !
■ *Sundowner : excentré, à l'extrême nord de la plage de Palolem, de l'autre côté de la rivière, à côté de Monkey Island.* 📱 *99-22-28-85-88.* • *sundownergoa.com* • *Fermé juin-sept.* Ici, vous êtes aux premières loges pour assister au lever et au coucher du soleil. Et aussi pour admirer toute l'anse de Palolem. Et vous serez même coupé du monde à marée haute ! Heureusement, une barque assure alors la navette. Autant dire que les amateurs de quiétude seront servis en s'installant parmi la dizaine de huttes un peu sommaires : les moins chères ont juste une moustiquaire (sans ventilo) et se partagent les sanitaires (eau froide). Certaines possèdent lavabo et w-c privés, mais offrent un moins bon rapport qualité-prix. Comme il n'y a pas d'ombre, mieux vaut éviter l'adresse en cas de forte chaleur. Mais vous pouvez toujours venir boire un verre à l'occasion d'une petite balade *(bar-resto ouv 8h-20h).* Chérot quand même pour le confort.
|●| *Magic Italy : dans la rue principale, sur la droite en venant de la plage. Tlj 18h-23h. Plat env 220 Rps.* Terrasse confortable et bien décorée, bichonnée par un Italien, ce qui en dit long sur la qualité des pâtes maison et des pizzas généreuses. Une adresse accueillante et de bonne tenue.

Patnem

À 2 km à peine au sud de Palolem, cette jolie plage, plus intimiste, est moins fréquentée, même si huttes et cabanes se multiplient. Accessible par la route (en rickshaw de préférence, car on fait un détour) ou directement par la plage, après 20 mn de marche : franchir l'avancée rocheuse au sud de Palolem, puis longer une crique habitée par les pêcheurs (qui se feront un plaisir de vous indiquer le chemin !). De plus, au sud de Patnem, en escaladant les rochers, on arrive à une vaste plage, encore plus déserte : c'est celle de l'*Hotel Intercontinental*, mais elle est accessible à tous !

Sinon, parmi les paillotes de Patnem, vous trouverez tout ce qu'il faut pour dormir et manger.

Parvati Huts : *sur la plage, juste à gauche en arrivant de la rue principale du village.* ☎ *98-22-18-99-13. Doubles avec sdb (eau froide) 1 200-1 500 Rps (20-25 €) en mi-saison. Wifi.* Derrière le resto, une dizaine de huttes en bambou et au sol en dur, propres, avec moustiquaire et coffre-fort. Un peu cher pour la prestation, mais c'est dans la moyenne des prix du coin...

Oasis Resort : *presque au bout de la plage, tt au sud, bien après* Parvati Huts. *Fermé avr-début sept. Doubles 20-40 € sans ou avec sdb en mi-saison.* Dès l'entrée, ce petit ensemble de 9 huttes en bambou et palme est accueillant : des banquettes colorées disposées sur le sable, sous un toit de palme, invitent à la relaxation. Plus de la moitié des cabanes partagent les sanitaires (eau froide), bien tenus. Toutes les paillotes sont équipées de moustiquaire et ventilo. Celles qui donnent directement sur la mer sont à peine plus chères, mais toutes sont bercées par les vagues et le vent du large ! Attention quand même en cas de forte chaleur, pas un poil d'ombre... Resto.

Goyam & Goyam : *au nord de la plage, à droite en arrivant de la rue principale du village.* ☎ *93-26-12-74-37.* • *goyam.net* • *Fermé mai-début nov. Doubles 2 500-3 500 Rps (41,60-58,30 €) sans ou avec vue sur la mer en mi-saison.* Quelques bungalows en dur (c'est rare ici !) et de toutes les couleurs côtoient un petit resto, au bord de la plage. Ils sont simples mais confortables, avec ventilo, moustiquaire, salle de bains privée (eau chaude) et petite terrasse où il fait bon se détendre. Accueil convivial et cadre agréable.

LE SUD-OUEST

LE KARNATAKA

Sur la côte sud-ouest de l'Inde, entre Goa et le Kerala, le Karnataka, avec ses 192 000 km², abrite une population équivalente à celle de la France (pourtant trois fois plus grande). On y parle l'une des plus anciennes langues dravidiennes, le kannada, dans laquelle fut rédigée la première encyclopédie connue, ensuite traduite en sanskrit ; et les habitants s'appellent logiquement les kanadigas. Au Karnataka on perçoit réellement le fameux *one state, many worlds*, que professent les slogans officiels. C'est d'ailleurs cette diversité qui fait son charme, un véritable kaléidoscope culturel. Capitale de l'État et capitale du high-tech indien, la grande cité de Bengaluru (Bangalore) donne un aperçu de ce que pourrait être l'Inde de demain. À l'opposé, les ruines de Hampi, ancienne capitale royale, tout comme les joyaux architecturaux de la culture Hoysala à Belur et Halebid, séduiront les amoureux d'histoire. Quant à la statue de Sravanabelagola, elle permet d'approcher d'un peu plus près le jaïnisme. Mysore et son palais vous évoqueront la vie au temps des maharajas, mais la ville est également renommée pour sa production de bois de santal, unique en Inde. Un détour par Badami et, nouveau plongeon dans l'histoire, c'est tout un monde Chalukya qui s'offre à vous à travers ses splendides grottes sculptées... Sans oublier les paysages changeants, de la mer aux montagnes en passant par les forêts tropicales et les réserves d'animaux sauvages. Cette variété se retrouve également dans la cuisine, qui, sous l'influence de toutes ses voisines du sud, titille les papilles avec ses parfums savoureux, subtilement épicés. Souvent boudée par les touristes, la région vaut pourtant bien plus qu'une halte en passant.

BENGALURU (BANGALORE) 7 200 000 hab. IND. TÉL. : 080

Mysore : 141 km ; *Hassan* : 160 km ; *Chennai (Madras)* : 331 km ; *Madurai* : 416 km ; *Mumbai* : 1 020 km.

Bangalore, ou Bengaluru en kannada, 5ᵉ ville du pays et grand pôle industriel, commercial et scientifique. Bas prix de revient, marché intérieur au potentiel immense et ressources de matière grise enviables (prix Nobel d'astrophysique attribué en 1983 à Subrahmanyan Chandrasekar). Tels sont quelques-uns des atouts de Bengaluru. Du coup, de grandes multinationales s'y sont installées, et elle a acquis le surnom de « Silicon Valley indienne ». Il est vrai que c'est dans la capitale du Karnataka que l'Isro (l'organisation indienne de recherche spatiale) fabrique ses satellites ou que *Swiss International* a transféré son système de traitement de données...

Aujourd'hui, malgré quelques obstacles (coupures de courant, batailles administratives, etc.), les implantations d'entreprises se poursuivent allègrement. Véritable centre névralgique du transport (tant routier que ferroviaire et aérien), Bengaluru est une étape souvent obligatoire. Mais pas de quoi s'éterniser sur place. La ville est assez « occidentalisée », constellée de pubs et... envahie de voitures (embouteillages assez dantesques...). On peut y appré-

cier la visite de certains bâtiments et la bouffée d'air offerte par le Cubbon Park, bien que son surnom de *garden city* soit un peu exagéré. Mais qui sait, le métro, encore en construction à l'heure où nous publions ces lignes, aura peut-être offert un peu d'oxygène à la ville lorsque vous nous lirez (mise en fonction prévue, théoriquement, à partir de fin 2010) !

LE GROVER

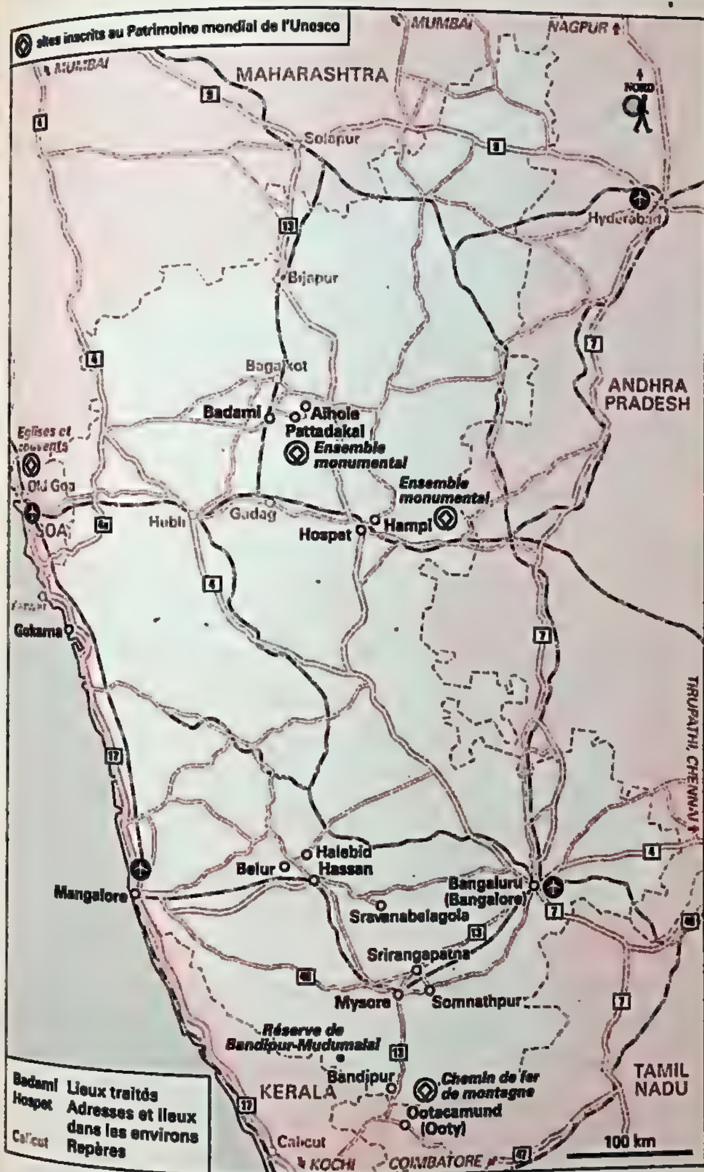
À Dodballapur, on cultive la vigne (cépages blanc de blancs et cabernet sauvignon). On doit cette initiative à un industriel indien, Kanwal Grover. Il a pris contact avec un Champenois, puis les deux hommes se sont mis au travail et ont choisi la région de la « cité des haricots bouillis » pour la richesse de son sol, son exposition et son humidité. Résultat des courses, on obtient aujourd'hui deux récoltes par an. Le *Grover wine* s'y décline en rouge (pas celui que nous préférons), blanc (pas mal du tout, servi bien frais) et rosé (qui se laisse boire avec la cuisine locale).

Arriver – Quitter

La gare ferroviaire et la gare routière principale sont proches l'une de l'autre, dans la partie ouest de la ville (Gandhinagar). Un passage souterrain et diverses passerelles (assez compliquées) pour circuler entre les deux.

En train

☎ ***Bangalore City Railway Station (plan A2) : infos :*** ☎ *139.* Pour réserver il faut impérativement se rendre sur place ou passer par une agence de voyages. Gare moderne avec kiosque d'infos touristiques *(tlj sf dim)*, cybercafé, *ATM international Canara Bank* à l'extérieur et TV sur le quai diffusant des clips en boucle.
– *Retiring rooms : au 1er étage (escalier à droite dans la gare). Min 300 Rps (5 €) avec sdb.* Pas toutes rutilantes.
– *Consigne : dans la gare, aile gauche. Tlj 24h/24. 10-15 Rps/bagage.*
– Achat des billets au *Reservation Office (bâtiment à gauche de la gare ; lun-sam 8h-14h, 14h15-20h, dim 8h-14h).* Le guichet n° 13 est réservé aux touristes (n'oubliez pas la possibilité du *tourist quota* si besoin), et le n° 9 aux paiements par carte bancaire.
➢ ***Mumbai :*** 2 trains/j. dans le sens Bengaluru-Mumbai, midi et soir ; arrivée 24h plus tard. De Mumbai, 1 seul départ le mat.
➢ ***Delhi :*** de Delhi, 1 train/j. vers 21h ; dans l'autre sens, départ vers 19h. Parfois des trains supplémentaires. Compter 40h de trajet !
➢ ***Chennai (Madras) :*** 5-7 trains/j., dans un sens comme dans l'autre, 6h-23h. Prévoir entre 5h (avec le *Shatabdi Express* – tlj sf mar) et 7h de trajet.
➢ ***Puducherry (Pondichéry) :*** pas de liaison directe, passer par Chennai (Madras).
➢ ***Hyderabad-Secunderabad :*** 1-2 trains/j. vers Secunderabad. Trajet : 12-15h. Idem dans l'autre sens.
➢ ***Mysore :*** depuis Mysore, 8 trains/j. ; de Bengaluru, 6-8 trains/j., 5h-20h30. Trajet : 3h.
➢ ***Hampi (Hospet) :*** 2 trains/j. dans les 2 sens ; trajet env 10h.
➢ ***Kochi (Cochin ; Ernakulam) :*** de Kochi, 1 départ/j., vers 18h, 2 trains supplémentaires mar et dim soir, et 1 train supplémentaire sam. Trajet : env 11h. Depuis Bengaluru, 1 train/j. vers 21h45, 2 trains supplémentaires lun et jeu vers 17h et 19h.
➢ ***Trivandrum et Kanyakumari :*** même train, le *Kanyakumari Express*, le soir au départ de Bengaluru. Depuis Kanyakumari, 1 train/j. en milieu de matinée qui passe à Trivandrum vers 13h.
➢ ***Madurai :*** 1 départ/j. de Bengaluru vers 21h, arrivée le lendemain mat. Depuis Madurai, départ vers 20h (13h de trajet).



LE KARNATAKA

> *Trichy et Tanjore* : 1 départ/j. dans les 2 sens, départ de Bengaluru vers 19h, arrivée le lendemain vers 10h à Trichy, 1h plus tard à Tanjore. À peu près les mêmes horaires dans l'autre sens depuis Tanjore.

En bus

Majestic Bus Stand (ou Kampegowda Bus Stand) : à Gandhinagar. Les bus bleus, à gauche en venant de la gare ferroviaire, sont les bus municipaux (plan A-B2, 3), alors que les bus inter-États se trouvent de l'autre côté de la passerelle (plan A-B2, 4), côté droit. 4 compagnies principales se partagent la clientèle : la *Karnataka State Road Transport Corporation (KSRTC ; ☎ 22-25-57-20 ; • ksrtc.in •)*, l'*Andhra Pradesh RTC (☎ 22-87-39-15)*, la *Goa Kadamba Transport Corporation (☎ 22-35-19-58)* et la *Kerala State RTC (☎ 22-26-95-08)*. Attention, les bus à destination du Tamil Nadu partent d'une autre gare (voir *BMTC Bus Stand*).

➢ ***Pour Mumbai :*** 2 bus dans l'ap-m. Trajet : env 16h.

➢ ***Pour Kochi (Cochin ; Ernakulam) :*** 4 bus en fin d'ap-m, à partir de 16h. Trajet : env 14h.

➢ ***Mysore :*** liaisons aller-retour ttes les 15 mn en *Bus Standard*, ttes les 30 mn 5h15-20h30 (jusqu'à 22h30 de Mysore à Bengaluru) en *super deluxe*. Beaucoup plus avantageux que le train. Trajet : 3h.

➢ ***Hampi :*** presque 1 bus/h (7h de trajet), dans les 2 sens.

➢ ***Pour Hyderabad :*** env 10 bus ttes les 30-40 mn 14h30-22h, dont 2 avec AC (18h30 et 22h). Trajet : 12h.

➢ ***Mangalore :*** dans les 2 sens, bus ttes les heures 7h30-23h30 ; trajet : 8h.

➢ ***Hassan :*** bus ttes les 10 mn (4h de trajet) dans les 2 sens.

➢ ***Pour Goa*** (14h de trajet) : 4 bus/j. avec *Karnataka* et *Kadamba*. Également compagnies privées.

BMTC Bus Stand (plan C4, 5) : à Shantinagar, entre Double Rd et Wilson Garden, non loin de BTS Rd (sud-est de la ville). ☎ 22-11-32-60. Une gare routière toute neuve ! Tous les départs pour le ***Tamil Nadu*** se font d'ici.

➢ ***Pour Chennai (Madras) :*** 1 bus le mat vers 10h, puis départ ttes les 15 mn en soirée 21h-minuit. Trajet : 8-9h env.

➢ ***Pour Puducherry (Pondichéry) :*** 1 bus le mat vers 8h-9h, 1 vers 13h30. Trajet : 8-9h.

➢ ***Pour Madurai :*** 2 bus en soirée 20h-22h. Trajet : 8-9h.

➢ ***Pour Ooty :*** 1 bus direct vers 9h-10h, et 4 dans la soirée 21h-22h15 (via Mysore pour ces derniers). Trajet : 4-5h.

➢ ***Pour Kodaikanal :*** 2 bus/j. en soirée, vers 20h30 et 21h15.

➢ ***Pour Trichy :*** 4 bus/j. le mat 8h-10h. Trajet : 8h.

➢ ***Pour Tanjavur :*** 1 bus/j. le mat vers 8h-9h. Trajet : min 9h.

➢ ***Pour Kumbakonam :*** 1 bus/j. le soir vers 20h30.

En avion

✈ ***Bengaluru International Airport :*** *à env 35 km au nord de la ville. • bengaluruairport.com •* Des vols directs depuis l'Europe, par *Lufthansa* et *Air France* notamment. Comptoir des principales compagnies (*Air India, Jet Airways, Kingfisher, Jetlite, IndiGo Airlines*, etc. ; voir également ci-dessous « Adresses utiles. Transports » pour les coordonnées de toutes les compagnies). Aux arrivées internationales, un kiosque de *Karnataka Tourism*, une poste, des bureaux de change (taux peu avantageux, préférer les adresses en ville).

➢ ***Pour se rendre au centre-ville :***

– *Service de* prepaid taxi *(env 700-800 Rps pour le centre)* ; 2 kiosques aux arrivées, pour les 2 compagnies : ***EasyCabs*** *(☎ 43-43-43-43)* et ***Meru*** *(☎ 44-22-44-22)* ; vous pouvez aussi réserver un taxi par téléphone, mais uniquement dans le sens ville-aéroport.

– *Plusieurs lignes de bus climatisés (en gros ttes les 30 mn, 24h/24, env 120 Rps pour M. G. Rd) permettent théoriquement de rallier le centre. Stationnés devant l'aérogare, sur la droite.* Les plus intéressants : ***ligne 4***, en direction de Jeevan Bhima Nagar, arrêts angle Queen's Rd et Cunningham Rd, puis angle M. G. Rd et Trinity Church Rd. ***Ligne 5***, en direction de Koramangala, arrêts dans le centre :

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

angle Queen's Rd et Cunningam Rd, puis angle Richmond Rd et Residency Rd. *Ligne 9*, en direction de la gare ferroviaire *(plan A2)*, arrêts devant l'hôtel *Grand Ashok*, sur Kumarakura Rd (près du terrain de golf), puis *Majestic Bus Stand (plan A-B2, 3 et 4)*, et enfin terminus à la gare ferroviaire. Dans ts les cas, compter min 1h15-1h30 selon le trafic (sf après 23h : 45 mn).

> ***Mumbai :*** 6-7 vols/j. avec *Jet Airways*, 5 vols/j. avec *Kingfisher Airlines*, 4 vols/j. avec *Air India*, 2 vols/j. avec *Spice Jet*, 1 vol/j. avec *IndiGo Airlines*, 1 vol ts les 2 j. avec *Go Air*. Bien plus cher que le train mais 10 fois plus rapide : env 1h30 de vol.

> ***Delhi :*** 4 vols/j. avec *Jet Airways, Kingfisher Airlines, Air India, IndiGo Airlines* et *Spice Jet*, 1-2 vols/j. avec *Go Air* ; c'est 4 fois plus cher que le train, mais slt 2h40 de vol.

> ***Chennai (Madras) :*** 6-7 vols/j. avec *Jet Airways*, 5 vols/j. avec *Kingfisher Airlines*, 4-5 vols/j. avec *Paramount Airways*, 2 vols/j. avec *Air India*, 1 vol/j. avec *Spice Jet*. Trajet : env 40 mn.

> ***Hyderabad :*** 6 vols/j. avec *Kingfisher Airlines*, 3 vols/j. avec *Jet Airways* et *Air India*, 1-2 vols/j. avec *Paramount Airways* et *Spice Jet*, et 1 vol/j. avec *IndiGo Airlines*. Moins de 1h de trajet.

> ***Goa (Panjim) :*** 1 vol/j. avec *Air India, Jet Airways* et *Kingfisher Airlines*.

> Également des liaisons vers ***Kolkata, Coimbatore, Pune, Doha, Mascate*** et ***Singapour***.

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

Adresses utiles

- 1 India Tourism
- 2 KSTDC
- 3 Majestic Bus Stand (bus municipaux)
- 4 Majestic Bus Stand (bus inter-États)
- 5 BMTC Bus Stand (bus Tamil Nadu)
- 8 Sunrise Forex
- 9 Citybank et annexe KSTDC
- 10 Air India (vols internationaux) et Jet Airways
- 11 Air France-KLM
- 12 Air India (vols intérieurs)
- 13 Chetak Pharma
- 14 Alliance française et consulat de France
- @ 15 Brigade Gardens

Où dormir ?

- 20 Vardhaman Paradise
- 21 Vybhav Lodge
- 22 Hotel Mahalakshmi International
- 23 Kamat Yatrinivas
- 24 Chandra Vihar
- 25 Brindavan Hotel
- 26 YMCA
- 27 Kamat's Hotel Mayura
- 28 Casa Piccola Cottage et Apartments
- 29 Woodlands Hotel
- 30 Ivory Tower
- 31 Villa Pottipati

Où manger ?

- 23 Kamat Yatrinivas
- 30 Ebony
- 40 M.T.R.
- 41 Sukh Sagar
- 42 Sharma's Punjabi Dhaba
- 43 Indian Coffee House
- 44 Woody's
- 45 Bheema's
- 46 Queen's Restaurant
- 47 Coconut Grove
- 48 Koshy's
- 49 Secret Garden Café
- 50 Samarkand
- 51 Rajdhani
- 52 Tandoor
- 53 Orange Peel
- 54 Sunny's
- 55 Khayal

Où boire un verre ?

- 30 13th Floor
- 50 Hypnos
- 61 The Pub World
- 62 Hard Rock Café
- 63 Nasa

À voir

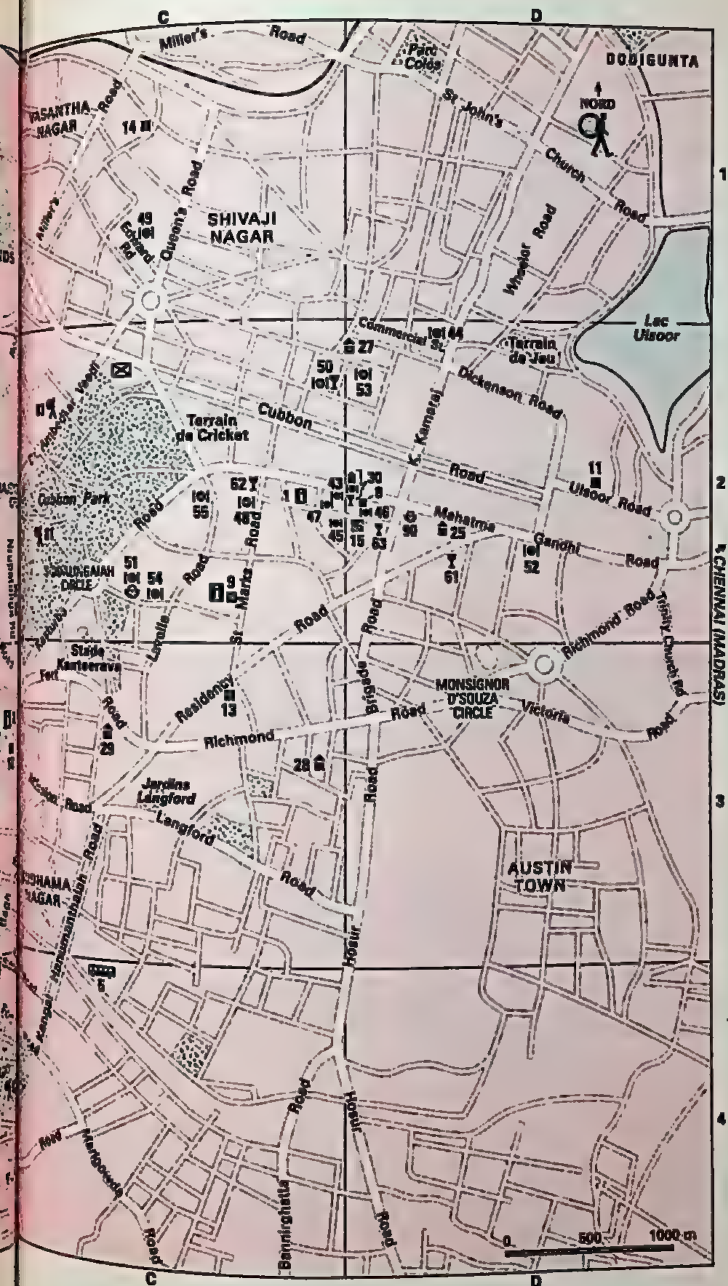
- 80 Bangalore Fort
- 81 Cubbon Park
- 82 Lal Bagh
- 83 Vidhana Soudha
- 84 Tippu's Palace – Palais d'été de Tippu
- 85 City Market

Achats

- 51 UB City
- 90 Cauvery



SRIRAMPURAM
HIGH GROUNDS
Terrain de Golf
Hippodrome
GANDHINAGAR
KEMPAPURA AGRAHARA
CHELUVADIPALYA
AZAD NAGAR
CHAMARAJPET
VISVESWARAPURAM
GAVIPUR
Lac Kempambudh
Seshadripuram Main Rd
Race Course Road
Link Road
80 Feet Road
Magadi Road
Platform Road
Subedar Chatram Rd
Kumarakrupa Road
Seshadri Road
Loop Rd
ANAND RAO CIRCLE
K. G. CIRCLE (MAJESTIC CIRCLE)
Tank Bund Rd
K. G. Road
Kalidas Marg
Post Office Rd
District Office Road
Royan Road
Dr. T.C.M. Royan Road
Bhashyam Road
Chickpet Road
Bvk Iyengar Rd
Avenue Road
Nagarthpet Road
Kempapura Agrahara Tank Bund Rd
Mysore Road
SIRSI CIRCLE
Albert Victor Road
Sri N.R. Road
Parc Silver Jubilee
Jayachamaraja Wodeyar Road
Sir Puttanna Chetty Road
PROFESSOR SHIVASHANKAR CIRCLE
Kalasipalayam Main Road
Krishnarajendra Road
Bull Temple Road
Lal Bagh
Vidhyala Rd
Vanivilas Road
VANIVILAS CIRCLE
H. SIDDAIAH CIRCLE
Gandhi Bazar Road
Bull Temple
Parc Krishnarao
MADHAVA RAO CIRCLE
Rashtriya
Kanakanpalya Rd
Lac
MYSORE
A
B
1
2
3
4



BENGALURU (BANGALORE)

Adresses utiles

Informations touristiques

ℹ *India Tourism (plan C2, 1) : 48, Church St, KFC Building. ☎ 25-58-54-17 ou 25-32-16-83. • incredibleindia.org • Lun-ven 9h30-18h ; sam et j. fériés 9h-13h.* Très bien documenté, sur le Karnataka, mais aussi sur toute l'Inde, et plus au fait pour les informations pratiques que le *KSTDC* (plus spécialisé dans l'organisation de visites guidées). Demandez le *Bangalore City Info*, une mine d'infos sur toutes les activités culturelles de la ville, et quelques infos pratiques.

ℹ ***Karnataka State Tourism Development Corporation*** *(KSTDC ; plan B3, 2) : Badami House, Opp City Corporation, N. R. Sq. ☎ 22-27-58-83. • karnatakatourism.org • Tlj 7h-22h.* Organise, entre autres, une visite de la ville d'une demi-journée (départ à 7h30 ou 14h ; 170-190 Rps par personne) et une visite de Belur, Halebid et Sravanabelagola dans la journée : rapide et épuisant, mais mieux que rien si vous n'avez pas beaucoup de temps. *Une annexe (plan C2, 9) plus centrale : 8, Papanna Lane, une ruelle qui donne dans Saint Marks Rd ; ☎ 41-32-92-11 ; lun-sam 9h-20h.* Quelques renseignements et réservations pour les tours et excursions, mais tous les départs se font de la *Badami House*. Également des ***bureaux*** à la gare ferroviaire (théoriquement !), à la gare routière (officiellement...) et à l'aéroport (lui, on l'a trouvé !), plus sommaires.

Représentation diplomatique

■ ***Consulat général de France*** *(plan C1, 14) : c/o Alliance française, 108 Thimmaiah Rd (angle Miller's Tank Rd), Vasanthnagar. ☎ 22-72-70-55 ou 59. Fax : 22-20-07-66. • bangalore.ambafrance.in.org •* Hébergé par l'Alliance française dans un premier temps, ce consulat récemment créé devrait déménager fin 2010 au 21, Palace Rd, Vasanthnagar.

Banques, change

■ *La majorité des **banques** se trouve sur K. G. Rd (plan B2) et M. G. Rd (plan D2).* Nous vous conseillons la ***Grindlays Bank***, moderne, rapide et efficace ; et pour les retraits *ATM* (24h/24), *Visa* et *MasterCard*, la ***Citybank*** sur Saint Mark's Rd *(plan C2, 9)* et plein de possibilités sur Mahatma Gandhi Rd.

■ ***Sunrise Forex*** *(plan D2, 8) : Vimal Chambers, 70/71, M. G. Rd. ☎ 25-09-11-43. Au rdc, côté droit, au pied de l'escalier. Lun-sam 10h30-21h ; parfois le dim mat.* Adresse discrète, mais l'un des meilleurs taux de change de la ville pour les euros.

Poste et télécommunications

✉ ***General Post Office*** *(plan C2) : Cubbon Park, au coin de Cubbon et de Dr Ambedkar Veedi Rd.*

@ ***Internet*** *: de nombreux établissements proposent des connexions dans Church St. Prix sympathiques dans l'immeuble **Brigade Gardens** (plan D2, 15), presque en face du Queen's Restaurant : au rdc, au fond à droite.* En règle générale, évitez les connexions le soir, plus lentes.

Transports

■ ***Rickshaws :*** le plus simple et le plus rapide pour les trajets en ville, lesquels peuvent se révéler chronophages aux heures de pointe. Dans la journée,

acceptent en général de mettre le compteur (*prise en charge min 15 Rps, puis env 6 Rps/km*) ; le soir, à partir de 21h, il faut négocier ferme.

■ **Majestic Bus Stand** (*plan A-B2, 3*) : la gare routière municipale se trouve juste à côté de la gare ferroviaire et de la gare inter-États. Si vous voulez absolument connaître les parcours de bus, vous les trouverez sur les cartes *TTK*.

■ **Air India** (*vols internationaux ; plan B3, 10*) : *Unity Building, J. C. Rd.* ☎ *22-27-77-47. À l'aéroport :* ☎ *66-78-51-61.*

■ **Air France-KLM** (*plan D2, 11*) : *Ground Floor, 21, Ulsoor Rd.* ☎ *1-800-180-00-33 (résas) ou 25-55-93-62 et 66 (rens). Lun-ven 9h30-13h, 13h45-18h.*

■ **British Airways** : ☎ *1-800-102-359-22 (n° gratuit). Aéroport :* ☎ *66-78-31-50.*

■ **Lufthansa** : *44/2, Dickenson Rd.* ☎ *25-06-08-00 (rens) ou 66-78-40-50 (résas). Tlj sf sam ap-m et dim 9h-13h, 13h30-17h30. À l'aéroport :* ☎ *25-22-96-17 et 48.*

■ **Air India** (*vols intérieurs ; plan B2, 12*) : *Cauvery Bhavan, Kempe Gowda Rd. Infos :* ☎ *1-800-180-14-07 (n° gratuit) ou 22-97-84-06. Tlj 10h-12h50, 13h45-17h20. À l'aéroport :* ☎ *66-78-51-61.*

■ **Jet Airways** (*plan B3, 10*) : *Unity Building, J. C. Rd.* ☎ *22-27-66-17 ; numéro général (slt depuis Bengaluru) :* ☎ *39-89-33-33.*

■ **Kingfisher** : *32/2, Cunningham Rd (opp. Canara Bank).* ☎ *66-65-52-60 et 51 ; numéro général :* ☎ *1-800-209-30-30.* • *flykingfisher.com* •

■ **IndiGo Airlines** : *slt à l'aéroport :* ☎ *1-800-180-38-38.* • *goindigo.in* •

Agences de voyages

■ **Kamadhenu Travels** : *10/1, Cambridge Rd, Ulsoor.* ☎ *25-36-04-76.* • *kamadhenutravels.com* • Cette agence réserve vos billets de train pour quelques roupies en plus, mais des heures d'attente en moins. Téléphoner 1 jour avant.

■ **Cosmopol Travel** : *Queen's Corner, 3, Queen's Rd.* ☎ *22-20-24-10 ou 11.* • *cosmopoltravel.com* • Une bonne agence pour louer une *Ambassador* avec chauffeur ou organiser des tours dans le Karnataka ou le Kerala.

Santé

■ **Manipal Hospital** (*hors plan par D2*) : *Old Airport Rd.* ☎ *25-02-44-44 ou 33-44.* • *manipalhospital.org* • C'est celui qui jouit de la meilleure réputation à Bengaluru.

■ **Pharmacie de l'hôpital** *ouv 24h/24.*

■ **Mallya Hospital** : *2, Vittal Mallya Rd.* ☎ *22-27-79-79 et 22-24-23-25 (urgences).* • *mallyahospital.net* • Très bien équipé, compétent, surtout pour les urgences.

■ **Chetak Pharma** (*plan C3, 13*) : *Devatha Plazza, 131, Residency Rd.* ☎ *22-21-24-49.* Bonne qualité et provenance contrôlée des médicaments.

■ *Juste en face, la* **Cash Pharmacy**, *bien approvisionnée également (☎ 22-12-60-33 ; ouv 24h/24).*

Loisirs

■ **Alliance française** (*plan C1, 14*) : *108, Thimmaiah Rd, Vasanthanagar.* ☎ *40-80-81-81 et 82.* • *bangalore.afindia.org* • *Entre Miller et Queen's Rd. Lun-ven 9h-19h ; sam 10h-13h, 14h-17h.* On peut y emprunter des livres du mardi au samedi, moyennant une petite caution. Nombreux spectacles régulièrement organisés, depuis la musique classique au jazz-club, en passant par la musique et les danses indiennes, et même des festivals de cinéma (souvent en partenariat avec des salles en ville). Nombreuses activités également (yoga, danse bollywood, mais aussi rock, salsa, ou cours d'anglais pour expat', entre autres). Agréable cafét' avec une partie terrasse, et même de vrais fromages français (voir « Où manger ? »).

■ *Cinéma : en moyenne, séance 40-250 Rps selon siège choisi : de la chaise (en plastique) au 1er rang à celle, plus confortable, au balcon.* Les cinémas du quartier de Gandhinagar proposent des films indiens alors que, dans ceux du Ashok Nagar *(Symphony Cinema, Rex...)*, la tendance est plutôt aux films américains. À l'entracte, ne pas rater les publicités (en diapos), avec des messages du type : « Ne fumez pas, ne crachez pas. » ; on ne dit rien sur le lancer de tomates...

■ ***Chowdiah Memorial Hall*** *: 11, Cross Rd. ☎ 23-44-58-10.* Grande salle de spectacle en forme de violon. L'occasion de voir des danses traditionnelles ou des concerts classiques. Renseignements à l'office de tourisme et dans les journaux locaux.

Où dormir ?

Autour des gares routières et ferroviaire (plan A-B2)

C'est dans ce quartier très animé, et franchement bruyant, que se trouvent les adresses les moins chères (et pas les plus propres !) de la ville. À ne privilégier que si vous êtes en transit.

Bon marché (250-500 Rps / 4,20-8,30 €)

🏠 ***Vardhaman Paradise*** *(plan A2, 20) : C-73, Cottonpet Main Rd. ☎ 22-38-69-20 et 21. Un peu au sud des gares, dans un coin un poil plus calme. Double avec sdb env 400 Rps (eau chaude le mat).* Des chambres à l'aménagement encore simple mais au confort tout à fait acceptable ; et l'accueil est au sourire. Juste à côté, le ***Manjunatha Paradise*** *(☎ 41-14-96-23 ; même type de tarifs)* propose en prime des chambres avec AC (plus chères), mais l'ensemble est moins bien tenu.

🏠 ***Vybhav Lodge*** *(plan B2, 21) : 60, Subedar Chatram Rd. ☎ 22-87-39-97 et 79. À quelque 200 m des gares. Pas de résas. Doubles 350-400 Rps.* Un bâtiment rose dans lequel s'ouvre une cour : gage d'un peu de calme ! Chaque chambre dispose d'une TV et d'une salle de bains (eau chaude au seau), et c'est presque propre. Impec pour une nuit.

🏠 ***Hotel Mahalakshmi International*** *(plan B2, 22) : 208-214, Opp. Majestic Circle, Belapet. ☎ 22-87-60-69 ou 37-37. À 10 mn à pied de la gare et un jet de pierre de Sukh Sagar. Au 1er étage. Résa conseillée. Doubles 250-300 Rps.* Le moins cher de la catégorie, avec ses chambres spartiates et un peu crapouilleuses, toutes avec salle de bains *Indian style* (eau chaude au seau le matin). Une excellente solution... pour les plus fauchés. Bon accueil.

De prix moyens à chic (1 200-2 000 Rps / 20-33,30 €)

Une adresse dans une zone plus calme de ce quartier de la gare.

🏠 ***Kamat Yatrinivas*** *(plan B2, 23) : 4, 1st Cross, Gandhinagar. ☎ 22-26-00-88 ou 26-70-38-13. • kamatyatri.in • Doubles 1 300-2 000 Rps (21,70-33,30 €), petit déj inclus.* Un vaste hall nettement plus pimpant que les chambres vieillissantes et les salles de bains assez simples : prix nettement surestimés, donc. Cela dit, les chambres aux motifs colorés sont nombreuses et plutôt propres. Sur le côté gauche de l'édifice, resto avec des *thalis, dosai* et snacks d'Inde du Sud bon marché, ainsi qu'un bar à jus de fruits et glaces avec une microterrasse. *Sweets* à l'entrée.

Dans le centre (plan C-D2-3)

De M. G. Road (Mahatma Gandhi Road) à Richmond Road, et de Cubbon Park à Residency Road : voici le cœur vivant de la ville, avec une petite extension plus résidentielle vers le nord entre Cubbon Road et Commercial Street.

Prix moyens (600-1 100 Rps / 12,30-16,90 €)

Brindavan Hotel *(plan D2, 25) : 108, M. G. Rd. ☎ 25-58-40-00. Pas directement sur M. G. Rd, dans une venelle perpendiculaire. Double min 850 Rps.* Un hôtel bien situé et assez calme. Chambres inégales et à la déco vieillotte : certaines avec balconnet, d'autres plutôt sombres... Son avantage : de nombreuses chambres, pratique si tout est complet ailleurs. Mais l'ensemble, moyennement entretenu, prend de l'âge. Accueil routinier.

YMCA *(plan B2, 26) : Nrupatunga Rd. ☎ 22-21-18-48 ou 22-10-51-59. • ymcablr.net • Un peu excentré. Doubles avec sdb env 950 Rps, avec AC 1 150 Rps. Internet.* Une bonne adresse dans un vieux bâtiment agréable en pierre, non loin de la verdure de Cubbon Park. Pas de dortoir, des chambres simples ou doubles avec salle de bains, et même avec AC pour les plus chères (nécessaire uniquement par grosse chaleur). Prix un poil surestimés, mais l'endroit est plutôt agréable et d'un calme relatif. Billard français. Le club de sport attenant à la *YMCA* est accessible aux visiteurs, moyennant une petite contribution : cours de tennis et de badminton, et petite salle de muscu. Derrière, un terrain de cricket. Un lieu assez sympa pour faire connaissance avec de jeunes Indiens (sportifs !). Resto vég' adjacent.

Kamat's Hotel Mayura *(plan C-D2, 27) : 495/496, Old Poor House Rd. ☎ 25-59-18-11. • kamatsmayura@vsnl.net • À côté de Commercial St. Doubles 600-850 Rps.* Des chambres presque cossues, avec moquette rouge et salles de bains marbrées. L'appel du muezzin risque néanmoins de vous réveiller, car en prise directe sur une mosquée.

De chic à très chic (1 600-4 000 Rps / 26,70-66,70 €)

Casa Piccola Cottage et Apartments *(plan C3, 28) : 2, Clapham St, Richmond Town. ☎ 41-14-53-54. • casapiccola.com • Derrière Richmond Town Post Office. Doubles 3 300-4 200 Rps (55-70 €) dans les cottages ; 2 200-2 500 Rps (36,70-41,70 €) dans les apparts, petit déj inclus. CB acceptées. Wifi.* Benjamine, une Française, et son mari, Bhushan, ont restauré et réaménagé en une quinzaine de *cottages* une demeure du début XX[e] s donnant sur un agréable jardin. Spacieux et propres, climatisés, certains disposent même d'un coin cuisine avec frigo. Petit déj servi sous une tonnelle. À quelques pas, dans la rue parallèle, des appartements loués « à la chambre » et équipés de manière très fonctionnelle. Les hôtes (1 à 3 chambres) partagent alors salon, cuisine et salle de bains : impec pour des familles avec enfants ou pour des séjours au long cours. Bien préciser, lors de la réservation, si vous voulez un bungalow ou une chambre.

Woodlands Hotel *(plan C3, 29) : 5, Rajaram Mohan Roy Rd. ☎ 22-22-51-11. • woodlands.in • Doubles 1 600-2 500 Rps (26,70-41,70 €). CB acceptées. Wifi.* Une ville dans la ville ! Plusieurs bâtiments, au milieu d'une sorte de vaste assez peu arborée. Dans la barre principale, très seventies pour l'architecture, les nombreuses chambres standard (sans AC mais avec balconnet pour certaines) offrent le meilleur rapport qualité-prix (les *deluxe* sont franchement surtarifées et les vastes mais vieillissants bungalows aussi). Le tout est vieillot mais calme. Bar et resto (le *Woody's*, un bon *pure veg'*). Accueil très professionnel.

Très chic (min 4 000 Rps / 66,70 €)

🏠 ***Ivory Tower*** *(plan D2, 30) : Barton Center, 84, M. G. Rd. ☎ 25-58-93-33. • hotelivorytower.com • Dans l'immeuble* Barton, *au 12e étage. Double min 4 200 Rps (70 €). CB acceptées. Wifi.* En plein centre-ville, proche de tout ! De grandes chambres, aux allures de suites, toutes avec balcon et à la déco plutôt réussie. Grand lit double, salon, frigo et TV. Service parfait et une belle vue sur Bengaluru. Bon resto *(Ebony)* et bar sympa *(The 13th Floor)* à l'étage au-dessus (voir « Où manger ? » et « Où boire un verre ? »).

Au sud du centre-ville

Bon marché (250-500 Rps / 4,20-8,30 €)

🏠 ***Chandra Vihar*** *(plan B3, 24) : M. R. R. Lane, Avenue Rd. ☎ 41-14-02-42 ou 43. • dinupp@hotmail.com • À 50 m de la grande mosquée* Jumma-e-Masjid *et à deux pas du* City Market, *entrée dans une ruelle.* Des chambres d'un certain confort (eau chaude matin et soir), avec ou sans TV, pour un prix plus que correct. Propres, avec salles de bains carrelées du sol au plafond (ou presque !), dans un quartier plus que vivant et populaire. Un bon pied-à-terre pour ceux qui ne craignent ni le bruit ni la foule. Accueil particulièrement souriant.

Plus loin

Très chic (min 4 450 Rps / 74,20 €)

🏠 ***Villa Pottipati*** *(hors plan par A1, 31) : 142, 8th Cross, 4th Main Rd, Mallesvaram. ☎ 23-36-07-77 ; ☎ 41-14-47-25 (résas). • neemranahotels.com • Dans le nord-ouest de la ville, à env 20 mn de voiture de M. G. Rd. Doubles 4 450-6 700 Rps (74,20-111,70 €) ; petit déj inclus. CB acceptées.* Une très belle adresse, pleine de charme : dans un beau jardin arboré une superbe villa du XIXe s, magnifiquement restaurée et meublée dans le plus pur style colonial. Colonnes de granit, rampes de bois chantourné patinées par le temps, beaux volumes sous les charpentes apparentes, tissus choisis, chambres vastes et confortables, toutes prolongées d'un balconnet ou d'une petite terrasse privative : tout concourt à faire de cette bâtisse un havre de paix comme suspendu entre 2 époques. Le jardin environnant assure la sérénité du lieu et accueille le resto, sous les grands arbres. Piscine réservée aux hôtes, pour que le luxe soit complet.

Où manger ?

Bengaluru est considérée comme une bonne étape gastronomique pour la qualité générale des restaurants et la variété des cuisines, à la croisée de différentes influences du Sud.

Autour des gares routières et ferroviaire (plan A-B2)

Très bon marché (max 70 Rps / 1,20 €)

🍴 ***Sukh Sagar*** *(plan B2, 41) : 6, S. M. Rd, Majestic Square. ☎ 22-87-33-86. Ne pas confondre avec l'hôtel du même nom qui possède aussi un resto ;*

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

bien préciser l'adresse aux rickshaws. Voilà un 2 en 1 : au rez-de-chaussée, un snack *pure veg'* et pur Inde du Sud, populaire et vraiment très bon marché, avec quelques tables et surtout des guéridons auxquels s'accouder. Et en grimpant les escaliers, les salles se font plus confortables, la cuisine plus variée et l'addition un peu plus élevée (bon marché encore). Nappes et familles en goguette au 2e étage, et à la carte des *thalis* copieux et des spécialités pendjabies et gujaraties.

🍽 ***Sharma's Punjabi Dhaba*** *(plan B2, 42) : S. C. Rd, Galaxy Plaza.* ☎ *22-26-57-29. Juste en face du* Sri Kenchamba Lodge, *dans une ruelle. Tlj 11h-23h.* Cette cantine populaire propose de bonnes spécialités pendjabies (donc également carnées !). On vous recommande chaudement le poulet *tikka*.

🍽 Également la cafétéria du ***Kamat Yatrinivas*** *(plan B2, 23)*, sur le flanc du bâtiment : *dosai, uttapam* et autres snacks d'Inde du Sud à petits prix, et même quelques tables à l'extérieur, en rang d'oignons le long de la rambarde.

Dans le centre (plan C-D2-3)

Très bon marché (max 70 Rps / 1,20 €)

🍽 ***Indian Coffee House*** *(plan C-D2, 43) : 78, M. G. Rd. Tlj 8h30-20h30.* Cette quasi-institution indienne, vieillotte à souhait question déco, a l'avantage de proposer des petits plats à prix très modestes dans une ambiance hors du temps.

🍽 ***Woody's*** *(plan D2, 44) : 177/178, Commercial St.* ☎ *25-58-27-14. Tlj 9h-23h.* Une cantine presque aussi ancienne que la ville. On commence par payer sa commande avant d'aller chercher son plateau lorsque son numéro s'affiche. Que des petits plats végétariens ici, *dosai* bien croustillants, *idli*, etc., à engloutir sous les hauts plafonds, à l'ombre des palmiers en plastique. Impec pour la pause shopping, ou pour les petits déj à l'indienne.

Bon marché (70-150 Rps / 1,20-2,50 €)

🍽 ***Bheema's*** *(plan C2, 45) : Asha Building, 31, Church St.* ☎ *25-58-73-89. Tlj 11h-16h, 19h-22h30.* Passez la terrasse peu engageante et optez pour la vaste salle climatisée qui aligne ses box et ses banquettes bourgeoises version indienne. Excellent *thali* servi midi et soir, et de bonnes spécialités de l'Andhra Pradesh, en particulier les *biryani*. Service diligent.

Prix moyens (150-300 Rps / 2,50-5 €)

🍽 ***Queen's Restaurant*** *(plan D2, 46) : Shrunger Shopping Center, Church St.* ☎ *25-59-63-61. Attention, entrée très discrète, juste en face de* Brigade Gardens. *Fermé lun.* Décoration ethnique en torchis ocre et fer forgé très réussie. On y déguste de délicieuses préparations servies dans des plats en cuivre, dans une ambiance sympa. Une petite adresse feutrée comme on les aime.

🍽 ***Secret Garden Café*** *(plan C1, 49) : 7/1, Edward Rd.* ☎ *41-13-13-65. Lun-sam 11h30-18h.* Tout au fond de cette impasse, suivre le fléchage bleu et vert qui conduit à une agréable terrasse semi-couverte et ombragée de verdure. Tenue par l'une des profs de l'Alliance française, la carte ici s'amuse à alterner saveurs indiennes et occidentales, voire à les marier dans des salades bien fraîches, des soupes ou des plats de pâtes. Grand tableau noir de plats du jour et nombreuses pâtisseries à déguster avec un café, un jus de fruits ou un thé à l'heure du goûter. Un vrai havre de paix.

🍽 ***Koshy's*** *(plan C2, 48) : 39, Saint Marks Rd.* ☎ *22-21-37-93. Tlj 9h-23h.* Derrière une entrée pas franchement avenante, une salle style 1930 qui ne

désemplit pas. Une ambiance un peu surannée, avec une carte fournie et de bonnes spécialités du nord de l'Inde. À 17h, les Indiens viennent y boire leur thé au lait avec des sandwichs à l'anglaise. Serveurs en blanc. Une autre époque...

|●| ***Coconut Grove** (plan C2, 47) : 86, Church St. ☎ 25-59-61-49. Tlj.* Un peu en retrait de la rue, une vaste terrasse abritée sous une paillote soignée et plutôt classe, avec plantes vertes et plats de cuivre. S'y retrouve le soir la bonne société de la ville autour d'une cuisine keralaise raffinée mâtinée d'influences malaises, birmanes et portugaises (palais sensibles, attention !). Service attentionné. Également une version *lounge* au ras de la rue, pour boire un verre en soirée.

|●| ***Rajdhani** (plan C2, 51) : The Collection UB City, Vitthal Malya Rd. ☎ 22-13-34-01. Dans le* food-court *du mall, au 2e étage. Tlj à midi.* Thali *225-250 Rps selon j.* La valse attentive des serveurs enturbannés n'a qu'un objet, remplir votre plateau encore et encore ! Plat unique ici : un savoureux et copieux *thali* végétarien inspiré des traditions gujarati et rajasthani. Un succès mérité auprès des cols blancs du quartier : parfois un peu d'attente.

Chic (300-600 Rps / 5-10 €)

|●| ***Ebony** (plan D2, 30) : au 13e étage du* Barton Center *sur M. G. Rd. ☎ 41-78-33-44.* Avant d'aller boire un verre au *13th Floor* (voir ci-dessous « Où boire un verre ? »), venez apprécier la vue de l'autre côté de la tour. Ici aussi, on vient pour la terrasse qui domine la ville plutôt que pour la salle, cependant contemporaine et agréable. Mais pas seulement : cuisine savoureuse avec une carte séparant clairement cuisine indienne (y compris parsi) et internationale (thaïe et provençale !). Et puis, et puis... on peut y manger du très bon bœuf.

|●| ***Orange Peel** (plan D2, 53) : 8, Bowring Hospital Rd. ☎ 41-13-02-11. Tt proche de Commercial St. Tlj. Menu déj env 200 Rps ; carte min 500 Rps.* Derrière la boutique chic de jeunes stylistes et designers indiens se cache le resto d'un jeune chef indien qui s'est formé en Europe et en Asie avant d'ouvrir son propre piano ici. Sur sa partition, des plats indiens, d'autres occidentaux, et également des tentatives de fusion, plutôt réussies dans l'ensemble, qui combleront végétariens comme carnivores. Le tout dans un cadre épuré, au mobilier contemporain tendance zen. Service évidemment impeccable. Une seule déception, la carte des vins, pas toujours à la hauteur question qualité (mais côté prix, ça fait ouille !).

|●| ***Tandoor** (plan D2, 52) : 28, M. G. Rd. ☎ 25-58-46-20. Résa conseillée.* Cuisine traditionnelle de l'Inde du Nord (Pendjab) dans un décor en bois blanc assez raffiné rehaussé de fresques peintes. Cuisine parfumée très appréciée des Indiens comme des expats. Service stylé.

|●| ***Sunny's** (plan C2, 54) : 34, Vittal Mallya Rd. ☎ 22-24-36-42. Tlj 12h-15h, 19h-22h. Repas min 500 Rps.* Dans ce quartier qui marque la limite entre le centre-ville et le quartier des affaires, un excellent resto multicuisine, plébiscité par les Indiens aisés et les expats de tous bords. Salle moderne soignée mais sans grand charme, et quelques tables dans le jardin, plutôt agréables. C'est surtout la carte méditerranéenne (excepté les pizzas, vraiment chères !) qui vaut le coup. En revanche les sandwichs et autres quiches sont un peu chiches. Service impeccable.

Très chic (min 600 Rps / 10 €)

|●| ***Khayal** (plan C2, 55) :* The Chancery Hotel, *10/6, Lavelle Rd. ☎ 22-27-67-67. Entrée indépendante sur la droite de l'hôtel. Tlj 12h-15h, 19h-23h. Repas min 600 Rps.* Une salle un peu basse de plafond mais au décor chic et simple, aménagée de manière aérée pour cet excellent resto tenu par un vrai chef. Il se régale (et nous avec !) à exécuter les spécialités d'Inde du Nord : *biryani* suc-

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

culents, nombreuses spécialités tandoori fondantes à souhait, *naan* extra et chutneys maison d'une grande finesse. N'hésitez pas à demander conseil au maître d'hôtel, il se mettra en quatre pour vous guider dans la carte. Et si vous voulez vous offrir le grand jeu et tenter un vin indien, bon *groover* à la carte (compter environ 1 000 Rps quand même !).

Samarkand *(plan C2, 50) : Gem Plaza, 66, Infantry Rd.* ☎ *41-11-33-66.* Le resto des Indiens huppés et des expatriés. Service impeccable, décor grandiose, serveurs en costume traditionnel afghan et cuisine indienne, très douce et maîtrisée. Que du beau, que du bon !

Au sud du centre-ville

Bon marché (70-150 Rps / 1,20-2,50 €)

M.T.R. *(plan B4, 40) : Lal Bagh Rd. Dans le quartier de Sudama Nagar. Mar-dim ; petit déj jusqu'à 11h30 ; repas 12h30-14h45, 20h-21h30.* Le plus vieux resto populaire de la ville, où sont passées moult personnalités politiques, comme le prouvent les photos exposées fièrement. Au menu, *thali* à volonté. Mode d'emploi : payer à la caisse son ticket, puis aller voir la personne qui donne un numéro selon l'ordre d'arrivée. Enfin, attendre d'être appelé. Le week-end, prendre son mal en patience, le lieu est pris d'assaut. Mais c'est vraiment bon, typique et pas cher. Sur la gauche, boutique de pâtisseries et confiseries : miam !

Où boire un verre ?

À Bengaluru, vous l'avez compris, la vie nocturne et étudiante est largement plus animée que chez ses voisines du Sud. Cela dit, ce n'est tout de même pas New York ou Barcelone et, suite à un décret du gouvernement de l'État, les établissements ferment leurs portes à 23h, maximum 23h30 : ça ne laisse pas beaucoup de temps pour s'amuser, hein ?

13th Floor *(plan D2, 30) : au 13e étage du* Barton Center *sur la M. G. Rd. Ouv 19h-23h. Le w-e, résa conseillée, ou venir tôt.* Pour contempler les lumières de la ville, c'est ici qu'il faut venir. Salle et terrasse prises d'assaut, avec une vue splendide pour siroter des cocktails détonants autour de 300-400 Rps. Ambiance de jeunesse indienne aisée sur fond de musique intelligible, tendance américaine des années 1980. Une adresse qui vaut le détour. En plus, on peut y grignoter.

Hypnos *(plan C2, 50) : Infantry Rd.* ☎ *43-11-33-64. Même direction et juste à côté du resto* Samarkand. *Tlj 19h-23h.* La déco bleu et blanc évoque vaguement la Grèce. Ambiance très sympa, que ce soit pour un verre en début de soirée ou après dîner, et les décibels montent à mesure que la soirée passe.

The Pub World *(plan D2, 61) : 65, Residency Rd.* ☎ *22-21-61-48. À côté du* Gateway Hotel, *face au cinéma* Galaxy. *Tlj 11h-23h ;* happy hours *15h-18h.* Entre pub irlandais et saloon, avec box et boiseries. Clientèle en fin d'études ou jeunes cadres. Les stars du sport sur les écrans de TV, mais surtout *Kingfisher* à la pression.

Hard Rock Café *(plan C2, 62) : 40, St Marks Rd.* ☎ *41-14-22-22. Tlj 12h-23h.* Dans un bâtiment industriel superbement rénové, tous les classiques de la marque, et beaucoup d'ambiance. Se mêlent joyeusement la jeunesse indienne à l'aise dans ses baskets (et dans son porte-monnaie) et les expats ou stagiaires occidentaux.

Nasa *(plan D2, 63) : 1/4, Church St.* ☎ *25-58-65-12. Tlj 11h-23h,* happy hours *16h-18h.* Pour décoller dans un décor de navette spatiale ! Cocktails et bières servis par des commandants de bord en grande tenue. Rigolo, quoi.

À voir

Bengaluru manque d'attraits touristiques évidents : pas de centre historique, peu de sites à visiter et encore moins de temples. Les Indiens se pressent pourtant au *Bull Temple (plan A4)* dédié à Shiva sous la forme d'un grand taureau noir, cependant décevant comparé à n'importe quel autre temple du Sud.

 ***Cubbon Park** (plan C2, 81) : au centre de la ville. Tlj sf lun et j. fériés 8h-20h.* Pour promenades tranquilles, de préférence avant la tombée de la nuit. On peut aussi visiter le ***City Museum** (tlj sf lun 10h-17h)*. Dans un bâtiment victorien rouge pétant, des sculptures joliment travaillées du Bihar et d'Halebid entre autres. Intérieur un peu poussiéreux, mais certaines de ces sculptures valent le coup d'œil, la plupart datant du Xe au XIIe s. On peut, en revanche, se dispenser de la visite de la galerie d'art moderne juste à côté. En face du parc, vers le nord-ouest, s'élève l'impressionnant ***Vidhana Soudha** (plan C2, 83)*, siège du parlement du Karnataka, large édifice de style néodravidien : on aurait du mal à vous expliquer de quoi il s'agit exactement, mais si vous passez devant, vous comprendrez mieux.

 ***City Market** (Krishnarajendra market ; plan B3, 85)* : allez-y faire un tour, beaucoup d'ambiance et peu de touristes ! Une fois passé sur le haut fronton victorien rouge brique, vestige de l'époque anglaise, un secteur en plein air pour profiter pleinement des herbes odorantes, des étals de fruits et de légumes ou des guirlandes de fleurs vendues au mètre. Puis une vaste halle carrée, sur deux étages, pleine de stands bien agencés et très animés, depuis les figurines et offrandes religieuses jusqu'aux pièces détachées de voiture et la quincaillerie. À ne pas manquer.

 ***Bangalore Fort** (fort ; plan B3, 80) : près du marché.* Ne se visite pas, et il n'en reste pas grand-chose.

 ***Tippu's Palace** (palais d'été de Tippu ; plan B3, 84) : à env 500 m au sud du fort et du marché. Tlj 8h30-17h30. Entrée : 100 Rps.* Il ne reste de ce palais de style indo-islamique, commencé par Haidar Ali Khan et achevé en 1791 par son fils Tippu, que le *durbar* (le hall d'audience officiel) qui s'ouvre sur un grand porche de colonnes en teck. Petit musée dédié au sultan Tippu au rez-de-chaussée : on apprend, entre autres, qu'il consignait ses rêves (en persan, s'il vous plaît) pour en déchiffrer les présages. De part et d'autre de la mezzanine, de petites salles aux fresques certes un peu défraîchies, mais qui présentent de beaux restes, surtout côté gauche. Côté droit, si vous avez bien suivi au musée, vous reconnaîtrez le symbole du fameux Tippu, le tigre. Les amateurs de délicates fresques florales grimperont sur la galerie pour s'en mettre plein les yeux.

 ***Lal Bagh** (plan B4, 82) : tlj 9h-18h30. Entrée à prix modique.* Jardin botanique, véritable havre de paix, créé par Haidar Ali Khan au début du XVIIIe s. Mille variétés d'arbres et de plantes. Superbe *Banian Tree*, dont les racines en surface approchent les 15 m d'envergure. Grand lac artificiel autour duquel pullulent les singes. Expos florales en janvier et en août. Le *Crystal Palace*, au milieu du parc, est un bel exemple de l'architecture anglaise du XIXe s abritant une serre. Surtout une balade pour échapper au *traffic*.

– Éviter la visite du ***parc national de Bannerghatta*** ainsi que du ***lac Ulsoor***, complètement bétonné, pitoyables à voir.

Achats

– *Commercial Street (plan D2)*, la bien nommée, avec de bonnes affaires en perspective dans les boutiques de marques. Également plein de petites boutiques de chaussures, bracelets multicolores et fringues vraiment bon marché (mais pas au

top de la mode) dans les ruelles plus au nord. Sur *Brigade Road (plan D2)* tous les magasins de marques américaines, vendues à prix (presque) indiens.
Enfin, autre type de shopping et surtout autre facette de l'Inde, *UB City (plan C2, 51 ; près du Siddalingaiah Circle)* : le *mall* grand luxe le plus moderne de la ville... qui ne présente quasiment que des marques de luxe internationale (*Vuitton, Chanel,* etc.) à des prix tout aussi internationaux et nullement indiens. Plus l'occasion d'une balade à la rencontre de l'Inde contemporaine qu'un vrai plan shopping.

Cauvery (plan D2, 90) : 49, M. G. Rd, à l'angle de Brigade Rd. ☎ 25-58-11-18. • cauverycrafts.com • L'emporium d'État, à prix fixes et affichés (souvent des promos). Tout l'artisanat du Karnataka, y compris le santal sous toutes ses formes, les *bidri* (technique de travail du métal assez sobre) et les jouets en bois pour enfants.

HAMPI

IND. TÉL. : 08394

Hampi est tout simplement un joyau architectural serti dans un magnifique écrin naturel : 400 temples dispersés sur 30 km² de nature tropicale, des milliers de reliefs et de statues énigmatiques taillés dans le granit ont de quoi éveiller la curiosité.
Du coup, ces dernières années, de nombreux touristes, dont certains avaient leurs habitudes à Goa, ont jeté leur dévolu sur Hampi et le nombre de *guesthouses* a augmenté en conséquence. Mais elles sont petites et se fondent plutôt bien dans le décor, même si aujourd'hui, le village ne vit plus que pour et par le tourisme. On n'y trouve encore aucun de ces grands hôtels en béton, qui ont défiguré tant d'autres sites. Pourvu que ça dure... Un petit rappel : même si l'on vous propose du *bhang* à tous les coins de rue, sachez qu'il est interdit d'en fumer à Hampi comme dans le reste du pays. Méfiez-vous également des nombreux singes, qui ont envahi Hampi après le tournage du film français *Hanuman* : plus de 200 espèces de toute l'Inde ont alors été relâchées sur le site.

UN PEU D'HISTOIRE

Longtemps oubliée, presque gommée de l'histoire, cette cité des rois Vijayanagar rivalisa pourtant dès le XIVe s avec Bénarès, au point que, pendant deux siècles, la dynastie des rois bâtisseurs maintint son pouvoir sur tout le sud de l'Inde. Comme toujours en Inde, des légendes viennent se greffer à son histoire ou commandent sa destinée. Parvati se serait retirée ici dans l'idée de mener une vie ascétique, susceptible de plaire à Shiva. Elle choisit la rivière de Tungabhadra (celle qui passe non loin du sanctuaire de Vitthala), qui s'appelait à l'époque Pampa. Mais, attention, c'est là qu'on s'amuse... Pampa en sanscrit devient « Hampe » en kannada. Pampa, Hampe, Hampi, et hop ! le tour est joué. Et nos dieux, alors ? Bah, évidemment... Shiva est tombé dans le panneau.
Quoi qu'il en soit, ce sont bien les rois (et notamment Davaraya II, qui régna de 1424 à 1426, puis Krishna Deva Raya, de 1509 à 1529) qui donnèrent à la ville cette colossale étendue. Les voyageurs portugais (de leur base arrière de Goa) ne manquèrent pas de décrire le faste de la cité à son zénith. L'or, disaient-ils, coulait à flots, et quand Krishna Deva Raya, son plus célèbre empereur, revenait de guerre sur son éléphant de combat, il jetait des poignées de pierres précieuses à ses soldats vainqueurs.
Mais alors, pourquoi l'oubli ? La gloire suscite les jalousies. Les musulmans du Nord s'intéressent à ce qui se passe dans le Sud. Le choc des titans fait rage en 1565. Le roi hindou et ses 100 000 hommes se battent contre cinq sultans alliés

pour l'occasion. Lâché par les siens, le roi est défait et contraint de livrer sa cité aux pillards. Le sac de la ville se fait également par le feu. La pierre, sous l'effet de la chaleur, éclate, mais le sanctuaire de Vitthala résiste. En désespoir de cause, les musulmans abandonnent la cité à jamais.
Son souvenir ressurgit pourtant au XIXe s, lorsqu'un Anglais, alerté par les récits de quelques pèlerins hindous, se hasarda parmi les ruines et en fit un relevé. Il fallut attendre un siècle supplémentaire pour que l'archéologue français Pierre Filliozat et son épouse indienne Vasundhara parviennent, après des années d'efforts, à révéler au monde les merveilles de la capitale oubliée. En 1987, l'Unesco l'a enfin inscrite sur sa liste du Patrimoine mondial.
La vie renaît aujourd'hui à Hampi. Des pistes ont été percées dans la jungle. Si certains temples ont été restaurés, le travail archéologique ne fait que commencer, tant de trésors sont encore enfouis. Des commerçants s'installent, et les *guesthouses* se multiplient. Quant aux pèlerins et aux touristes, ils affluent, notamment pour les pleines lunes de novembre et décembre, et de mars et avril, lorsqu'on promène les statues du couple divin Shiva et Parvati dont on célèbre, à l'occasion, le mariage.

Arriver – Quitter

La gare routière longue distance se trouve, en fait, à Hospet. Idem pour la gare ferroviaire. Une navette (très chargée) fait le trajet Hampi-Hospet (d'une gare routière à l'autre, dans les 2 sens) ttes les 30 mn, 6h-22h30, env 30 mn de trajet pour 10 Rps.

> ***Pour Mumbai :*** ni bus ni train direct, il faut changer à *Hubli* dans les 2 cas (6 trains/j. pour Hubli). En revanche, 1 train/sem, le mer, dans le sens *Mumbai-Hospet*.

> ***Bengaluru (Bangalore) :*** env 1 bus/h le mat (5h-9h30), un peu moins fréquent l'ap-m (8h de trajet) ; 2 trains/j. dont 1 le soir vers 20h (vers 22h dans le sens *Bengaluru-Hospet*).

> ***Badami :*** 4 bus/j. partent de *Badami*. Depuis *Hospet*, bus vers 8h, 15h et 17h. En train, depuis *Badami* comme depuis *Hospet*, 3 trains le mat et 1 le soir vers 16h jusqu'à *Gadag*, puis correspondance selon votre destination. Compter min 4h.

> ***Pour Bijapur :*** au moins 8 bus/j., slt le mat. Compter 5h de trajet. En train : comme pour Badami, changer à *Gadag*.

> ***Hyderabad :*** 3 bus en soirée (env 9h de trajet). 1 train/j. dans le sens *Hospet-Hyderabad* en soirée et en milieu d'ap-m dans le sens *Hyderabad-Hospet*.

> ***Goa (Margao) :*** 2 trains directs vers *Goa* les lun, mer, jeu, ven et sam, départs dans la matinée. 2 bus en soirée (12h de trajet). Dans l'autre sens, 1 train slt les mer, sam et dim ; départ en matinée aussi. Également 1 bus le mat vers *Panaji*.

Adresses utiles

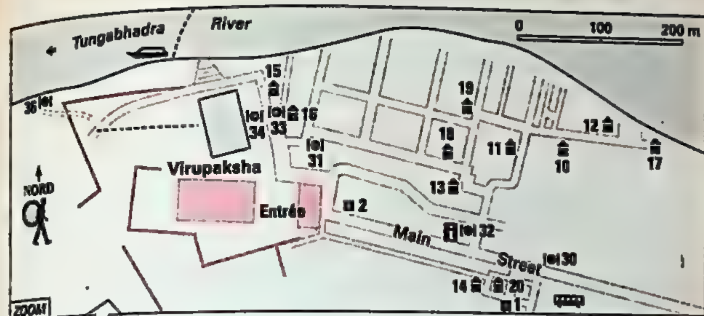
- Tourism Office (KSTDC)
- 1 Rahul Tours & travels
- 2 Sri Makti Stores

Où dormir ?

- 10 Sri Bhuvaneshwari Guesthouse
- 11 Hermann's Guesthouse
- 12 Sudha Guesthouse
- 13 Vishnu Guesthouse
- 14 Aum Guest House
- 15 Rama Guesthouse
- 16 Shanthi Guesthouse
- 17 Garden Paradise
- 18 Om Shiva Guesthouse
- 19 Pushpa Guesthouse
- 20 Ranjana Guesthouse
- 21 Mayura Bhuvaneshwari
- 22 Sri Lakshmi Golden Beach Resort
- 23 À Anegondi

Où manger ?

- 30 Amrutha
- 31 Moonlight
- 32 Hampi Roof Top
- 33 Raju Roof Top
- 34 New Shanthi
- 36 Mango Tree Restaurant



Vitthala Temple
Talarigattu
Pont
22
23
Tungabhadra River
Virupaksha
Ganesha
Hemakutam Temple
Matanga Parvatam
Achyuta-Raya Temple
Krishna Temple
Badivinlinga Temple
Image of Narasimha
HOSPET
HAMPI
Ensemble monumental
Zenana
Elephant Stables
Hazara Rama Temple
Underground Shiva Temple (temple souterrain)
Mint
Mahanavami Dibba
Queen's Bath
21
routes carrossables
sentiers
site inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco
0 200 400 m
HOSPET
Kamalapuram

HAMPI ET SES ENVIRONS

➢ *Mangalore :* 1 seul bus vers 17h qui met 8-9h. Au départ d'*Hospet*, le bus est autour de 18h. Pas de train.
➢ *Hassan :* 2 bus/j. le mat (vers 8-9h) dans les 2 sens. En train, via Hubli.
➢ *Gokarna :* depuis Hospet, 1 bus le mat (env 9h de trajet). En train, changer à Margao (Goa).
➢ *Mysore :* depuis Hospet, 2 bus/j., mat vers 10h et soir vers 19h (à éviter). Env 9h de trajet.

Adresses utiles

Tourism Office *(Karnataka State Tourism Development Corporation ou KSTDC ; plan zoom) : à Hampi : ☎ 24-13-39. Tlj sf ven 10h-17h30.* Peu compétent. Préférer le **Regional Tourism Office** d'*Hospet (Ragavendra Coumpoud, College Rd ; ☎ 22-85-37 ; lun-sam 10h-17h30).* Organisent tous 2 des visites guidées du site en bus, avec guide anglophone, pour environ 175 Rps ; départ à 9h d'Hospet et à 10h d'Hampi. Uniquement pour les pressés (retour vers 17h30).

Argent, change : des *ATM* internationaux à *Hospet* seulement : celui de la *State Bank of Mysore*, proche de la gare routière, et celui de la *State Bank of India*, presque face au *Tourism Office*. À *Hampi*, nombreuses officines de change dans la rue principale et auprès de certaines *guesthouses* ; souvent un bon taux chez *Rahul Tours & Travels* (voir ci-dessous).

@ ***Internet cafés*** *(plan zoom) : à Hampi, nombreux le long de la rue principale, avec un tarif plus ou moins identique.* Et ils sont surtout très lents (un peu plus rapide le matin, en général). *Idem à Hospet, où la plupart des cybercafés se trouvent près de la gare routière, cependant les tarifs y sont un brin moins élevés.*

Location de vélos : *un peu partout. Autour de 30 Rps la journée.*

Agences de voyages : nombreuses dans le village, pour réserver tickets de bus, etc., moyennant une commission. Mais afin de vendre leurs propres bus, certaines petites agences prétendent que les trains ou les bus gouvernementaux sont complets... En cas de doute, le mieux est de se rendre directement à la gare de Hospet. Une agence sérieuse pour les billets d'avion : ***Rahul Tours & Travels*** *(plan zoom, 1 ; entre l'arrêt de bus et le temple ; ☎ 24-19-47 ; 📱 94-49-34-97-68).*

Sri Makti Stores *(plan zoom, 2) : dans la rue principale, à droite juste av l'entrée du temple, dans le village d'Hampi.* Offre une large documentation sur Hampi et de l'artisanat provenant d'Auroville. Peuvent offrir les services d'un guide francophone. Fait aussi librairie, où *Mein Kampf* côtoie allègrement *Harry Potter* et tous les ouvrages possibles et imaginables sur le yoga. Pour le moins hétéroclite.

Où dormir ?

Voici votre choix : confort moyen à ***Hospet***, petite ville bruyante et sans attrait, ou tranquillité à ***Hampi***, à deux pas du site ou de l'autre côté de la rivière (petit bac pour traverser). À notre avis, il n'y a pas photo : le charme d'Hampi remporte largement nos suffrages.

À Hampi Bazar

On aime bien l'ambiance tranquille de Hampi, le soir, et le paysage vraiment magnifique. Il vous faut absolument louer un vélo. Visiter le site au coucher du soleil ou tôt le matin, c'est génial ! Malgré le foisonnement d'adresses, n'hésitez pas à réserver à l'avance (surtout de décembre à mars) et évitez d'arriver trop tard car tout est vite plein. Une bonne solution lorsqu'il fait chaud : dormir pour une poignée de roupies

sur le toit-terrasse des hôtels (à négocier au cas par cas) avec possibilité d'utiliser les installations sanitaires. De toute façon, pas de panique : à la descente du bus, les rabatteurs vous attendent, et si une chambre est libre quelque part, ils le savent ! Attention, le *checkout* est matinal : pas après 10h.

Très bon marché (max 300 Rps / 5 €)

Sri Bhuvaneshwari Guesthouse *(plan zoom, 10) : non loin de la* Vicky Guesthouse. ☎ *22-15-65. Une entrée très discrète, coincée dans un angle, au cœur du village. Double 70 Rps !* L'adresse à prix imbattable pour routard fauché. Les chambres nos 4 et 5 ont un lit (pour les autres, c'est une paillasse à même le sol). Sombre mais plutôt bien tenu. De toute façon, c'est bien simple, y'a pas moins cher !

Hermann's Guesthouse *(plan zoom, 11) : 1re ruelle à droite de la rue principale, près des boutiques tibétaines.* ☎ *24-13-93.* 📱 *94-49-98-12-04. Doubles 150-400 Rps sans ou avec sdb.* Vraiment basique mais propre. De petites cellules face à face le long d'une coursive, avec les sanitaires communs au fond. 2 ou 3 chambres plus chères avec salle de bains, mais eau chaude au seau, comme tout le monde.

Bon marché (250-700 Rps / 4,20-11,70 €)

Dans cette catégorie, les prix oscillent essentiellement en fonction de la saison : jusqu'à 650 Rps de décembre à février (les prix que nous indiquons), les mêmes établissements peuvent offrir jusqu'à 50 % de remise lorsque l'affluence se fait moindre (et selon votre bagou !).

Sudha Guesthouse *(plan zoom, 12) : juste avt le* Garden Paradise. ☎ *65-27-52.* 📱 *94-80-56-89-63. • sudhaguesthouse@hotmail.com • Doubles 400-500 Rps.* Dans une maison bleue, au bord de la rivière... Des chambres plutôt vastes, au confort simple mais suffisant. Celles donnant côté rivière sont les moins chères : donc aucune raison de se priver de la vue. Et surtout, c'est propre ! Resto terrasse sur le toit, pour les hôtes.

Vishnu Guesthouse *(plan zoom, 13) : dans une ruelle parallèle à la rue principale.* ☎ *24-14-15. • shashi95@rediffmail.com • Doubles 400-500 Rps.* Une des meilleures adresses du village pour l'ambiance familiale entretenue ici. Les chambres n'ont rien d'exceptionnel et sont un peu sombres mais tout à fait correctes, propres, fraîches et elles disposent de moustiquaires. Eau chaude solaire : on remplit son seau au robinet du couloir.

Aum Guest House *(plan zoom, 14) : entre l'arrêt de bus et le temple.* ☎ *24-14-31.* 📱 *94-49-43-43-13. Doubles 350-400 Rps avec sdb (eau chaude au seau).* Une poignée de chambres fraîches, toutes simples, aux couleurs pimpantes, avec moustiquaire en dais au-dessus du lit et jolis draps indiens. Sur le toit, quelques tables (repas possibles) et quelques bouquins sous une paillote, avec vue superbe sur le temple. Accueil gentil et attentionné, vraiment familial.

Rama Guesthouse *(plan zoom, 15) : sur River Rd, entre le temple et la rivière.* ☎ *24-19-62.* 📱 *94-80-07-46-20. Doubles 500-600 Rps.* Petites chambres correctes mais pas très lumineuses, avec moustiquaires et des salles de bains nickel (et l'eau chaude 24h/24). Terrasse avec une belle vue sur le *gopuram* du temple, agréable pour prendre un verre (cuisine pas convaincante). Accueil gentil et efficace de la propriétaire.

Shanthi Guesthouse *(plan zoom, 16) : River Rd.* ☎ *24-15-68. Doubles sans sdb 300 Rps, avec sdb 600-650 Rps.* Autour d'une vaste cour avec une balancelle et quelques plantes, très conviviale. Chambres simples, décor mignonnet et coloré. Pour les chambres les moins chères, sanitaires et douches sur le palier, propres. Quelques-unes avec salle de bains au rez-de-chaussée. Assez calme, accueil familial. Possibilité de réserver les bus et les trains.

Garden Paradise *(plan zoom, 17) : en s'enfonçant dans le village, jusqu'à la rivière, sur la droite. 94-49-68-03-14. Double 600 Rps, un peu surestimé. Wifi.* Des petites huttes rustiques très nature, dans un environnement idyllique : un jardin avec hamacs, etc. Juste un lit surmonté d'une moustiquaire et des sanitaires séparés très propres (eau chaude au baquet). Resto surplombant la rivière avec de bons petits plats indiens et de super petits déj à l'occidentale. Accueil à l'image du lieu, décontracté et tranquille.

Om Shiva Guesthouse *(plan zoom, 18) : presque face à la Vishnu Guesthouse. ☎ 21-00-31. Double avec sdb max 500 Rps (eau chaude au seau).* À peine 3 chambres, de bonne taille, claires et bien nettes. Vite plein, bien sûr. Accueil vraiment gentil de... Shiva, le jeune patron.

Prix moyens (650-1 300 Rps / 10,80-21,70 €)

Dans cette catégorie aussi, les prix accusent une forte baisse hors saison.

Pushpa Guesthouse *(plan zoom, 19) : au milieu du village. ☎ 24-14-40. Peu de chambres, résa à l'avance. Doubles 800-1 200 Rps.* Dans une plaisante petite maison fleurie, de grandes chambres nickel avec clim' pour certaines. Salles de bains individuelles avec eau chaude (au robinet, pas à la douche !). Accueil vraiment familial, et petite terrasse pour se retrouver.

Ranjana Guesthouse *(plan zoom, 20) : entre l'arrivée des bus et le temple. ☎ 24-16-96. 94-48-98-93-04. Doubles 600-1 200 Rps.* Dans une jolie maison rouge avec un toit-terrasse, une grosse poignée de chambres propres, fonctionnelles (moustiquaires) et gentiment aménagées. Au rez-de-chaussée, les plus petites, moins chères, avec eau chaude au seau. Sur la terrasse, elles sont plus vastes, ont l'eau chaude 24h/24 et même la TV (grand luxe !). AC en option (supplément). Très bon accueil.

Mayura Bhuvaneshwari *(plan, 21) : à Kamalapuram. ☎ 24-15-74. Situé à 4 km d'Hampi, en bordure du site. Obligatoire d'avoir un vélo ou une voiture. Doubles 750-1 250 Rps (et des deluxe nettement plus chères).* L'hôtel gouvernemental, plutôt de bonne tenue : chambres vastes et propres, parties communes décorées de fresques « ethniques » colorées, et ensemble aéré et plaisant. Celles avec AC ne valent pas les *standard*. Permet de profiter de plus de confort sans être obligé de se loger à Hospet. Repas possible, mais grande terrasse un peu glauque à laquelle il faut préférer les petits restos d'Hampi. Accueil pro mais peu avenant.

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

À Virupapur Gaddi

C'est-à-dire de l'autre côté du bras de rivière, que l'on traverse en bac (5-10 Rps), face à Hampi Bazar et au temple. Les *guesthouses* y pullulent, généralement flanquées de restos de cuisine indo-occidentale. Globalement, une ambiance un peu plus campagnarde et plus calme, mais des chambres dont les prix grimpent bien vite (ben voui, ça se paie, la tranquillité !). Deux mises en garde : pas de bateau de 18h30 (voire 17h en saison calme) à 6h, et durant la mousson, le trafic entre les deux rives s'arrête.

Sri Lakshmi Golden Beach Resort *(plan, 22) : ☎ (08533) 28-70-08. Doubles 700-2 000 Rps (10,80-33,30 €).* Une quarantaine de bungalows sur une propriété vaste et arborée, de confort divers mais pas avarié : depuis le basique avec ventilo et salle de bains commune jusqu'au chic avec terrasse, hamacs, etc. Certains, de forme ronde, abritent des lits tout aussi ronds. Les triangulaires, des lits triangulaires... non, on plaisante ! Et surtout piscine presque propre ! Accueil sympa mais prix surestimés cependant, en particulier pour les bungalows les plus chers.

À Anegondi (hors plan, 23)

Au-delà de la rivière, à 8 km de Virupapur Gaddi dans les terres, dans un paysage vallonné de rizières et de bosquets dominé çà et là par des vestiges de temple. Pour se plonger au cœur d'un village rural (à condition quand même d'avoir un moyen de transport : vélo, etc.), qui plus est en participant à une initiative de développement local intéressante. Plusieurs types *d'hébergements*, depuis la *guesthouse* **Naldile** aménagée dans une belle maison traditionnelle rénovée (avec murs chaulés, belles colonnes de granit ou de bois, et tout le confort) jusqu'au *lodge* de charme **The Wild Grass** (sous forme de bungalows très vastes et très confortables, dans un beau jardin bien entretenu). Tout cela est géré par une ONG indienne, qui tente de préserver le patrimoine architectural et naturel de ce village tout en développant une économie locale intelligente, sociale, écologique et durable (vaste programme !). *Rens et résa (obligatoire) :* ***The Kishkinda Trust,*** *Anegundi Heritage House, Royal St. ☎ (08533) 26-77-77. 📱 94-49-14-41-33. • thekishkindatrust.org • Doubles 600-2 000 (10-33,30 €) Rps avec petit déj selon formule.*

À Hospet

On se répète, mais à part un plus grand standing au niveau des hôtels, et le fait d'être sûr d'y trouver de la place, il n'y a franchement aucune raison de préférer Hospet à Hampi.

De bon marché à très chic (350-4 800 Rps / 5,80-80 €)

🏨 **Hotel Priyadarshini :** *V/45, Station Rd. ☎ 22-88-38 ou 80-96. • priyainhampi@yahoo.com • Doubles 1 680-2 080 Rps (28-34,70 €), avec eau chaude le mat.* Un bâtiment impersonnel assez vilain, avec des chambres vastes et plutôt propres (même les draps : c'est rare !), mais l'ensemble est assez vieillot. Demandez une chambre avec balcon. En revanche, évitez celles avec AC, sauf si vous avez des roupies à gaspiller. Au *garden restaurant*, bon *tandoori kazhana.*

🏨 **Hotel Malligi :** *10/90, J. N. Rd. ☎ 22-81-01. • malligihotels.com • Doubles 650 Rps ou min 4 800 Rps (80 €).* 2 bâtiments (desservis par un seul hall) se partagent les 200 chambres : dans l'ancien, de petites chambres peu chères, assez basiques, mais avec salle de bains et eau chaude ; le plus récent propose des suites propres et luxueuses. Clientèle essentiellement d'agences. Ils disposent d'un centre de traitement ayurvédique, par les herbes, les massages et le yoga ainsi que d'une agence de voyages. Grande piscine en plein air généralement limpide, bordée de l'un des restos de l'hôtel (voir « Où manger ? »).

Où manger ?

À Hampi

Les restos proposent tous de la cuisine indo-européenne (tendance italienne : c'est-à-dire des pâtes !), mâtinée par-ci par-là d'incursions mexicaines (plus dans le nom que dans l'assiette), tibétaines et israéliennes. L'endroit rêvé si votre estomac implore un répit côté épices. La plupart (en dehors de la rue principale) ne servent pas officiellement d'alcool, mais si vous restez discret... Enfin, tous sont ouverts tous les jours, du matin pour le petit déj (vers 7h30-8h) au soir vers 22h.

Bon marché (max 60 Rps / 1 €)

|●| *Amrutha (plan zoom, 30) : dans la rue principale, face au* Bus Stand. Une adresse fréquentée (pour une fois) par une majorité d'Indiens. Parfait pour un bon *thali* le midi, servi à volonté pour une poignée de roupies, à dévorer en observant l'animation. Méfiez-vous juste des beignets qui peuvent cacher... un piment entier.

De bon marché à prix moyens (60-200 Rps / 1-3,30 €)

|●| ***Moonlight*** *(plan zoom, 31) : dans une ruelle, à deux pas du temple. Sous une sorte de grande tente blanche.* La carte est longue, c'est pour les plats indiens que l'on vient ici. Une vraie cuisine indienne, tout aussi familiale que l'ambiance qui règne ici. Les enfants de la maison galopent partout jusqu'à se faire gronder pendant que ces dames s'activent en cuisine. Tout est préparé à la demande, d'où un peu d'attente, mais ça vaut la peine.

|●| ***Hampi Roof Top*** *(plan zoom, 32) : juste derrière le* Tourism Office. Encore une adresse conviviale tenue par des Népalais, où les spécialités indiennes comme népalaises sont tout à fait correctes. Le plus, ce sont les délicieux cocktails de fruits et *smoothies*, certes un peu chers mais très réussis et vraiment frais.

|●| ***Raju Roof Top*** *(plan zoom, 33) : au-dessus de la* Raju Guesthouse *(logique !).* ▯ *94-80-71-52-65.* Comme partout, de jolis lampions colorés au-dessus des tables. Cuisine d'ici et d'ailleurs (Italie, Inde, et même une « mussaka » mexicaine !), et surtout d'excellents *momos*, aussi népalais que le cuisto. Bons petits déj aussi. Accueil tout à fait gentil.

De prix moyens à plus chic (min 150 Rps / 2,50 €)

|●| ***New Shanthi*** *(plan zoom, 34) : River Rd.* ☎ *24-16-11.* Grand resto sous paillote, très prisé des routards. Bonne cuisine occidentale pour un prix moyen et dans un décor très mystique. Une carte un peu plus originale que ses confrères, avec des *veg' burgers* assez réussis. Son voisin, le ***Suresh*** est du même genre, mais plus calme et moins fréquenté en soirée. Au programme : pâtes, pizzas et cuisine israélienne. Quelques plats indiens tout de même.

|●| ***Mango Tree Restaurant*** *(plan zoom, 36) : à l'écart du village, à gauche sur 300 m en longeant la rivière, puis un chemin à travers une palmeraie (c'est indiqué).* Des terrasses en amphithéâtre avec vue imprenable sur la rivière, installées à l'ombre d'un énorme manguier. Y aller pour le déjeuner ou pour le coucher du soleil (antimoustique indispensable). On mange assis sur des nattes, à des tables basses en béton ou adossé au rebord de la terrasse. Cuisine mélangeant saveurs indiennes et occidentales un peu inégale, mais l'endroit est vraiment agréable.

À Hospet

|●| ***Malligi Tourist Home (The Waves)*** *: 143-6, Jambunath Rd. Repas min 150 Rps/pers.* 2 restos. L'un dans une salle climatisée pas désagréable et l'autre en terrasse, ouvert toute la journée, surplombant la piscine, avec une musique parfois un peu forte. Un peu gras quand même. Si vous êtes à Hospet... car ne vaut pas le détour.

À voir

Si vous souhaitez vraiment vous imprégner de l'atmosphère si particulière qui règne ici, il est nécessaire d'y consacrer au moins 2 jours. La découverte des lieux à pied

(prévoir alors plus de temps) ou à vélo est sans aucun doute le meilleur moyen. Toutefois, si vous êtes pressé, le rickshaw vous sera d'un précieux secours (300-600 Rps par jour selon la saison, l'âge du capitaine et votre talent à marchander !). Certaines parties du site sont si bien conservées que l'on s'attend presque à voir surgir le souverain lui-même juché sur son éléphant de parade.
Hampi est véritablement un lieu magique, espérons que les efforts entrepris pour sa sauvegarde permettront de mettre un terme aux dégradations récentes commises par des visiteurs du monde entier, venus organiser ici des *full moon parties*. Les graffitis, entre autres, s'y multiplient de manière alarmante autant qu'imbécile.
Visite : entrée combinée Zenana + Elephant Stables + Vitthala Temple *: 250 Rps/pers (à condition de faire les 3 dans la même journée ou de demander une dérogation spéciale). Ça vaut le coup, d'autant que le reste du site est gratuit. Sites ouv tlj 8h30-18h.*

> ***La route de Hospet à Hampi*** (15 km) est déjà en soi une invitation à un voyage dans le temps. Collines de rochers aux formes extraordinaires, d'un rouge profond sur fond de ciel bleu ou blanc, végétation étrange... Munissez-vous d'une carte et délaissez les guides qui ne manqueront pas de se présenter à vous. Chaque moment de la journée vous offrira alors son cortège d'ambiances.

¶¶ ***Virupaksha*** *: au cœur du minuscule village d'Hampi, le seul temple encore en activité. Tlj 6h30-12h30, 14h-20h30. Entrée : 2 Rps, autant pour la garde des chaussures. Appareil photo 50 Rps ; caméra 500 Rps.* De l'aube au crépuscule, les pèlerins se pressent dans cet énorme sanctuaire construit au XVIe s derrière un colossal *gopuram* (tour pyramidale) aux neuf niveaux éblouissants de blancheur. Obéissant à un rituel immuable, les plus fervents passent de cour en cour, frappent de la main les colonnes de granit gris dont chacune rend un son différent, défilent devant les scènes en haut relief du *Mahābhārata* et, enfin, déposent une noix de coco devant le *lingam* sacré avant de se faire marquer au front par le brahmane de service d'un point rouge, le traditionnel *tika*. Certains poursuivent avec un bain purificateur dans la rivière proche. À voir également, devant le sanctuaire, de délicats *Nandi*, et à l'arrière de jolis reliefs narratifs. Les chants et le son des percussions rebondissent de salle en salle sur les murs de pierre, la lueur des lampes à huile et le parfum de l'encens vous envelopperont doucement jusqu'à l'envoûtement. Et matin et soir, à 7h et à 19h, cérémonie du lever et du coucher de Laksmi. Sur la droite du temple de profonds *ghats* assez impressionnants, mais fermés vu leur état d'effondrement. Parfois, à l'extérieur, un éléphant décoré vous donne un gentil coup de trompe sur le crâne en signe de porte-bonheur, moyennant une petite roupie.

¶¶ ***Hemakutam Temple :*** c'est de cet endroit, avec une autre possibilité du ***Matanga Parvatam,*** tous deux situés sur de hautes collines à l'entrée de Hampi (en arrivant d'Hospet), que vous jouirez des meilleures vues pour admirer le coucher et le lever du soleil.

¶¶ ***Le temple de Krishna :*** *à l'intersection des routes d'Hospet et de Kamalapuram.* Vaste temple du début du XVIe s, à l'intérieur d'une grande enceinte percée d'un gigantesque porche surmonté d'un *gopuram*. On y voit là un exemple typique de l'architecture Vijayanagar, avec des piliers à colonnettes et des murs en pierre sculptée servant de base à une superstructure de brique, encore plus ornée, à l'aide de plâtre peint, mais beaucoup moins bien conservée. Dans le vestibule du sanctuaire principal, les 10 avatars de Vishnou représentés sur un pilier forment la principale curiosité. En face, en contrebas d'une colline, un élégant bassin sacré entouré d'une jolie colonnade à portique.

¶ ***Ganesha :*** le plus imposant des deux monolithes du site dédiés à ce dieu. Tous deux datent du XIVe s. Ganesh était le patron des portes, puits et forteresses de la ville.

¶ ***Badivinlinga Temple :*** ce temple abrite un *lingam* de belles proportions à moitié immergé dans l'eau d'un bassin alimenté par un ingénieux système de canaux.

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

Selon une croyance hindoue, ceux qui réussissent à poser une pièce de monnaie au sommet du lingam voient leurs vœux exaucés.

Image of Narasimha : c'est le plus grand (6,70 m) et le plus célèbre des monolithes d'Hampi. Cette divinité, à tête de lion surmontée d'une belle tiare ornée, représente la quatrième incarnation de Vishnou. Elle est assise sur le serpent à sept têtes, Ananta. Malheureusement, des vandales ont détruit la statue de son épouse Laksmi assise auparavant sur son genou gauche. Malgré ces mutilations, c'est le monument le plus impressionnant.

Achyuta-Raya Temple : *suivre le sentier abrupt à droite, à l'extrémité de l'allée bordée d'échoppes faisant face au temple d'Hampi.* On grimpe parmi les éboulis (le port de sandales est vivement déconseillé) et on débouche sur une vallée plantée de bananiers où se cache, loin du monde, un temple superbe, récemment restauré, hors du temps. Un lieu de paix et d'harmonie exceptionnel. On ne le répétera jamais assez : penser à prendre de l'eau.

Underground Shiva Temple (le temple souterrain) : *en contrebas de la route.* Il était complètement recouvert de boue avant sa découverte et sa restauration, et, pour une raison encore inconnue, il semble bien qu'il ait été construit intentionnellement semi-enterré. Sa base baigne encore souvent dans l'eau, qui serpente en canaux entre les piliers. Plein de plantes y poussent allègrement, ce qui lui donne un petit côté bucolique-mystique et décalé à la fois.

La ville royale : dispersé sur une plaine très aérée, cet ensemble de monuments témoigne de la puissance et de la richesse de l'ancien royaume du Karnataka. En visitant le ***Mint*** (hôtel de la monnaie), vous comprendrez mieux comment les ouvriers extrayaient les blocs de pierre. La dynamite n'existant pas encore... Une explication possible est que les encoches creusées dans la roche le long des fissures, et que l'on retrouve sur les blocs extraits, servaient sans doute à y implanter des coins en bois qui, gonflant sous l'action de l'eau dont on les imbibait, finissaient par faire craquer la roche.
Voir ensuite le ***temple de Hazara Rama*** : probablement un temple royal, ou du moins de la famille royale, qui vaudrait à lui seul la visite. Le premier portique serait postérieur à l'ensemble, ce qui n'ôte rien au charme des danseuses qui le décorent. À l'intérieur, quatre piliers de pierre noire sculptés principalement de très beaux avatars de Vishṇu, dans un style très particulier, unique en Inde selon les historiens. Mais surtout, le temple doit son nom (*Hazara Rama* signifierait « des milliers de Rama »), au superbe mur d'enceinte, entièrement sculpté à l'intérieur de scènes du *Rāmāyana,* et à l'extérieur (principalement le flanc droit) de scènes de la vie quotidienne. Exceptionnel !
En continuant sur la gauche, on arrive devant l'***enceinte du Zenana,*** qui était le quartier des femmes du roi, le harem. La construction du mur est intéressante. Elle est faite de deux parements (intérieur et extérieur) qui se rejoignent au fur et à mesure que le mur s'élève, avec au milieu un remblai de terre. Accolées à celui-ci, se trouvent quelques jolies tours de guet. Dans l'enceinte, le monument le plus gracieux est le pavillon à étage du Lotus Mahal (ou *Kamal Mahal*), réalisé dans un style dit indo-sarracénique qui associe des éléments hindous et islamiques (les arches, par exemple). Puis vient l'« étable » des éléphants ***(Elephant Stables)*** ; le roi, dit-on, en possédait 800, dont les préférés logeaient dans ces étables. Assez impressionnant pour la taille des bâtiments, mais c'est à peu près tout.
Revenir sur ses pas jusqu'au *temple de Hazara Rama.* Au-delà s'étendent les ***quartiers royaux.*** Il n'en reste pas grand-chose car ils sont rasés à la base, mais donnent un bon aperçu de leur étendue et du pouvoir du roi. C'est sans doute ici que furent reçus les diplomates portugais, abasourdis par une telle profusion de richesse. Il faut grimper sur le ***Mahanavami Dibba,*** qui s'élève au sud de l'enceinte de la cour du roi, une estrade pyramidale de pierre, ornée sur les côtés de magnifiques bas-reliefs de chevaux, chameaux et éléphants ainsi que de scènes de chasses et de batailles. D'en haut, vous apercevrez les grandes citernes ainsi que les

chenaux d'adduction d'eau sur leur pilier de pierre et les plates-formes de gigantesques édifices régulièrement parsemés de blocs de pierre qui formaient la base des innombrables colonnes (en matériau périssable) de ces salles hypostyles. La plus vaste (quand on regarde en direction du *Hazara Rama*) est la *salle d'audience aux cent piliers*, le plus grand bâtiment du complexe.
Amusant (à condition d'avoir une bonne lampe de poche), juste à gauche de la salle d'audience, l'entrée d'une *secret chamber* enterrée, en fait le déambulatoire d'une salle au plafond aujourd'hui écroulé. Bon, pas grand-chose à voir, mais on se prend pour Indiana Jones pendant 5 mn.

¶ ***Le Queen's Bath :*** ce magnifique bassin à arcades est surmonté de balconnets (certains en ruine) où s'installaient chanteurs et musiciens. L'eau très pure provenait d'un lac, toujours grâce au formidable système d'irrigation dont une partie est encore visible.

¶¶¶ ***Vitthala Temple :*** *à quelques km à pied, au nord (mais on peut également y aller en* rickshaw *ou en voiture, moyennant une petite taxe – gratuit pour les vélos).* Le temple le plus raffiné et le plus spectaculaire de tout le site. C'est ici que vécut un célèbre poète qui chanta les louanges du seigneur Vitthala. Dans la vaste cour cernée de galeries à portiques, un char à quatre roues, tiré par des éléphants, semble tout juste sorti de la forêt. Ce char est d'une conception si ingénieuse que ses roues tournaient réellement. À deux pas de là, sur la gauche, des animaux mythiques enlacent les piliers « musicaux » du hall de danse. Ces piliers sont appelés ainsi parce qu'ils résonnent effectivement lorsqu'on les frappe de la main : seuls une vingtaine d'entre eux, les plus fins, sont « musicaux ». Cet effet est dû sans doute à la forte teneur en cristal de la pierre. Il faut absolument entrer dans le *mandapa* principal (par les flancs si l'entrée face est fermée) : juste avant la *cella*, sur la gauche comme sur la droite, s'enfoncent des marches qui conduisent à un déambulatoire de toute beauté. Attention, lampe de poche indispensable pour en profiter : très riche et très fine ornementation, en particulier en hauteur, des sortes de chapiteaux évoquant des corbeilles débordant d'enchevêtrements végétaux. D'après les spécialistes, ces sculptures sont assez inhabituelles. Elles seraient directement inspirées des motifs, alors sur bois, que l'on trouvait dans les temples eux aussi en bois, avant le passage à une architecture religieuse en pierre.
Ce site est particulièrement sublime au crépuscule, quand le soleil rosit la pierre blonde. En revanche, restauration désastreuse (en particulier sur le petit temple dédié à Laksmi). Enfin, les villageois ne manqueront pas de vous montrer, sur la colline (600 marches pour y grimper), le *temple du dieu-singe Hanuman*, que l'on dit né ici. Sa descendance est en tout cas nombreuse...

Festival

- ***Festival Vijaya Utsav :*** *1re sem de nov.* Un festival de musique classique et de danses qui se tient dans les ruines de Hampi. Assez magique. La légende veut que ce festival existât déjà du temps des Vijayanagar.
- ***Shiva Festival :*** *en avril.* Haut en couleur.

BADAMI, AIHOLE ET PATTADAKAL

IND. TÉL. : 08357

Bijapur : 129 km ; *Hampi* : 146 km ; *Goa (Panaji)* : 284 km ; *Bengaluru (Bangalore)* : 483 km.

Durant 250 ans, les dynasties des Chalukya, dont Badami était la capitale, et des Pallava, situés eux à Kanchipuram, dominèrent tout le sud de l'Inde. Leurs relations, pour le moins conflictuelles, favorisèrent plusieurs invasions

mutuelles. Comme on peut le constater maintes fois en Inde, les guerres ne tuent pas la créativité, bien au contraire. Les artisans, sur la demande de leurs souverains respectifs, se jalousant, rivalisèrent d'habileté. Ainsi naquit ce que l'on allait appeler le « style dravidien », ou plutôt les styles dravidiens. En effet, les dynasties vont se succéder avec leurs particularités propres. Les premiers temples de pierre s'inspirèrent des sanctuaires bouddhiques, incluant des éléments décoratifs du nord de l'Inde. Ensuite, les principes architecturaux de base, édictés selon un canon précis, ne subiront pas de modifications notables malgré les enrichissements successifs. Le temple restera toujours centré sur le sanctuaire principal, le saint des saints *(gorba-griha)*. Ce sanctuaire est surmonté d'une tour pyramidale *(shikara)* et précédé d'un hall *(mandapa)*. Une enceinte, percée de portes *(gopuram)*, clôture l'ensemble. Ne pouvant plus apporter d'éléments nouveaux au « noyau central » déjà surchargé, on va alors augmenter le nombre de salles, y ajoutant des piliers sculptés et des poutres monolithiques. L'enceinte originelle prendra également de plus en plus de hauteur ; quant aux porches, les *gopuram*, leurs dimensions et leur exubérance atteindront un summum. Les statues se multiplieront et s'affineront jusqu'à atteindre une perfection inégalée. Il est à noter qu'elles n'étaient pas peintes à l'origine, contrairement à celles de nos cathédrales. Ces temples, bien plus que des lieux de prière, constituaient souvent de véritables villes miniatures, espaces culturels, assemblées de théologie et écoles de danse. La ville de Madurai en offre le meilleur exemple. Ici, le temple se confond avec la ville.

Quelques repères succincts :
- du VIe au IXe s : style Pallava (Mahabalipuram) et Chalukya (Aihole, Pattadakal) ;
- de 850 à 1100 : style Chola (Tanjore, temple de Brihadeshvara) ;
- de 1100 à 1350 : style Pândya ;
- de 1350 à 1600 : style Vijayanagar (Hampi) ;
- du XVIIe s à nos jours : style Madurai.

Arriver – Quitter

En train

La gare se trouve à 3 km du centre de Badami et à 5 km des grottes. Nombreuses calèches (tongas) *ou taxis pour faire le trajet.* La visite de ces 3 villes peut se faire en une journée. Négocier alors le prix d'un taxi ; également quelques bus locaux relayant tous les sites (voir ci-dessous « Bon à savoir »).

> ***Bijapur :*** 1 train/j. ; le mat depuis Badami, en milieu d'ap-m depuis Bijapur. Durée : 3-4h.

> ***Hospet :*** avec changement à Gadag depuis Badami, 1 train vers 17h-18h, arrivée vers 22h30 à Hospet. Depuis Hospet, min 2 trains/j. (1 très tôt, l'autre en milieu d'ap-m) ; plus de possibilité certains jours. Trajet min 4h.

> ***Goa :*** 1-2 trains/j. sf lun pour Gadag, au départ de Madgaon ou Vasco da Gama, de là prendre correspondance pour Badami (3-4h de battement à Gadag) ; arrivée à Badami vers 21h. Au départ de Badami, c'est moins simple : les horaires obligent à passer 1 nuit à Gadag, et entre Gadag et Vasco ou Madgaon, 1 train/j. sf mer et dim.

En bus

La gare routière se trouve dans la rue principale, judicieusement baptisée « Station Rd ». On peut obtenir des infos en insistant au ☎ 22-00-55.

> *Bijapur :* 4 bus/j. au départ de Bijapur. 2 bus directs/j., 1 tôt le mat et 1 vers 16h de Badami. Trajet : env 4h. Autrement, passer par Kaur (bus ttes les 30 mn depuis Badami).
> *Hampi et Hospet :* 4 bus/j. en direction de Badami. Dans l'autre sens, 2 bus/j. vers 7h30. Trajet : 5h.
> *Bengaluru (Bangalore) :* 4 bus/j. dont 2 de nuit partent de Bengaluru tandis que 2 bus s'y rendent, 1 le mat, l'autre le soir. Trajet : 10h.
> *Mysore :* de Badami comme de Mysore, pas de bus direct, changement à Gadag (de Badami, bus ttes les 30 mn 5h30-20h45), où 1 bus se rend à Mysore vers 17h. Même type de desserte entre Gadag et Badami. Trajet : 10h.
> *Mangalore :* 5 bus depuis Badami dans l'ap-m (15h-19h). Trajet : 10h.

Bon à savoir

Les hôtels vous proposeront des circuits d'une journée pour visiter les trois sites, mais c'est plutôt cher. Les plus aventureux se concocteront leur itinéraire tout seuls : depuis Badami, emprunter le bus pour Aihole vers 7h30 ; 1h30 de trajet, moins de 20 Rps. Puis bus Aihole-Pattadakal : il y en a un vers 12h30 et un autre vers 14h ; 30 mn de trajet, 5 Rps. Enfin, retour Pattadakal-Badami : dernier bus à 17h ; environ 10 Rps. Attention, vous trouverez de quoi manger à Pattadakal, mais rien à Aihole. Et voilà, le tout pour moins de 50 Rps de bus, mais avec les entrées en plus !

BADAMI

Entre deux hautes collines de grès rouge et au bord d'un grand lac artificiel, ce petit bourg fut l'une des capitales du royaume des Chalukya. Site absolument merveilleux. Aujourd'hui, c'est un village-rue assez animé, à la vie rythmée par les coupures de courant (surtout le soir !).
- *Marché* superbe le lundi dans ce village qui a su conserver son authenticité.

Adresses utiles

Office de tourisme : *Ramadurga Rd. ☎ 22-04-14. Une rue perpendiculaire à la rue principale. Tlj sf dim (mais l'hôtel attenant vous donnera les brochures) 10h-17h30.* Pourra vous renseigner sur les nombreux festivals de la région.

✉ **Poste :** *sur la rue principale.* Fait aussi *Western Union.*

@ **Internet cafés :** *quelques-uns face à la gare routière.* L'*Hotel Badami Court* (voir ci-dessous) offre aussi un accès mais assez cher.

Où dormir ? Où manger ?

La plupart des hôtels et restos sont alignés sur la route principale, ce qui n'a rien de folichon.

Bon marché (300-600 Rps / 5-10 €, pour dormir ; max 100 Rps / 1,60 €, pour manger)

Shri Laxmi Vilas : *Station Rd. ☎ 22-00-77. Juste à côté du marché, donc pas franchement tranquille. Double 300 Rps.* Pas cher, et si les matelas ne sont pas bien épais, la plupart des salles de bains disposent de l'eau chaude le matin. Apporter son sac à viande. Au rez-de-chaussée, un resto à

tous petits prix (*thali* 25 Rps).

🏠 ***New Satkar Delux** : Station Rd. ☎ 22-04-17 ou 03-17. À env 100 m de la station de bus, légèrement en retrait. Double standard 400 Rps (rez-de-chaussée en négociant).* Bruyant tout de même. Eau chaude (le matin) et chambres correctes.

🏠 ***Anand Deluxe** : proche de la gare routière. ☎ 22-00-74. Doubles standard 400-500 Rps.* En dépannage, pour les chambres standard du 1er étage... les autres sont vraiment trop chères pour la position.

🍽 ***Banashree Restaurant** : à l'avt de l'Hotel Rajsangam.* Dans une salle ouverte sur l'extérieur et surplombant la rue, une cuisine populaire typique, bon marché et vraiment bonne. Demandez les *thalis* (du Nord et du Sud) qui ne sont pas inscrits sur la carte mais qui valent le coup. Copieux.

🍽 ***Geeta Darshini** : à 100 m du Bus Stand sur la droite. Tlj 6h-21h. Repas max 35 Rps.* Dans une petite salle bien tenue, *idli*, *dosai* et *thali* : tous les snacks d'Inde du Sud, bons et pas chers, sur des tables en formica noir.

De prix moyens à chic (600-2 000 Rps / 10-33,30 €, pour dormir)

🏠 ***Hotel Mayura Chalukya** : à côté de l'office de tourisme. Double env 600 Rps.* L'hôtel du *KSTDC*. Préférez le bâtiment annexe, où les chambres et leurs vastes salles de bains (douche chaude le matin) s'organisent autour d'une cour. Calme et propre : peut-être le meilleur rapport qualité-prix de la ville.

🏠 ***Hotel Rajsangam International** : sur Station Rd, non loin de la station de bus. ☎ 22-19-91 ou 92. • hotelrajsangam.com • Entrée tt au fond d'une grande arche. Doubles avec sdb et TV câblée 600-2 000 Rps (pour une deluxe AC, soit 10-33,30 €).* Un hôtel récent, mais qui marque déjà le passage du temps. Les prix paraissent du coup surévalués. Cependant c'est calme, ce qui présente un gros « plus », et il y a plein de chambres.

Très chic (min 3 900 Rps / 65 €)

🏠 🍽 ***Hotel Badami Court** : à 2 km, sur la route de la gare, un peu à l'écart. ☎ 22-02-30. Fax : 22-02-07. Doubles sans ou avec AC 3 900-4 200 Rps (65-70 €), avec petit déj. Internet.* Sur une pelouse, un hôtel moderne qui fut plaisant mais devient vieillissant. Calme, et c'est déjà un luxe pour le village. Bains et eau chaude dans toutes les chambres. Plus chic que le *Rajsangam*, mais les prix restent exagérés. Piscine (un peu sale...). Bon resto, avec cuisine variée. Dommage pour l'entretien qui ne suit pas vraiment.

À voir

👍 ***Le fort** (accessible à pied du village)*, non dénué d'intérêt pour la jolie balade à travers les escaliers taillés dans la roche et le panorama magnifique. Au pied de la colline se trouve un petit *musée de Sculptures (ouv 9h30-17h30 ; prix d'entrée symbolique).*

👍👍👍 ***Les grottes sculptées** : au flanc de la montagne face au fort, de l'autre côté du lac. En sortant du* Bus Stand, *prendre à droite pdt env 1 km, puis une ruelle en pente à gauche. Tlj 6h-18h. Entrée : 100 Rps.* Très fréquenté par les Indiens le week-end. Attention aux singes, nombreux et voleurs !

Absolument remarquables. On en compte quatre, toutes reliées par un escalier à flanc de rocher. La ***première***, dédiée à Shiva, abrite une superbe sculpture le représentant dansant ou Nataraja (il est ici androgyne, symbole de la dualité divine). Belle réverbération de la voix, en particulier lorsque l'on se tient sur la fleur de lotus (caractéristique que l'on retrouve aussi dans les deux grottes suivantes). La

deuxième, d'influence vishnouite, présente là aussi un travail extraordinaire de la pierre avec cinq des incarnations de Vishnou représentées (beau sanglier à gauche). La *troisième*, et la plus large, avec ses colonnes, pilastres et hauts-reliefs ouvragés, est la plus impressionnante avec une incroyable statue de Narashima (mi-homme, mi-lion), des restes de polychromie et des médaillons d'une grande grâce sur la voûte, tous différents. Enfin, la *quatrième*, sculptée 100 ans plus tard, est consacrée au culte jaïn, ce qui se remarque à son iconographie spécifique : nombreux tirtankaras sculptés directement dans leurs niches, reconnaissables à leur coiffure pyramidale. Et dans la cella, un personnage en méditation.
Des grottes, splendide panorama sur le village ainsi que sur le lac, avec un joli temple au bord de l'eau et les habitations d'un blanc immaculé qui le bordent. Au retour, vous verrez un bel édifice de style indo-islamique qui est le mausolée d'un sultan, derrière lequel un escalier mène au lac. En chemin, un petit temple blanc dédié à Naga, le dieu-serpent.
- Balade géniale le matin, avec les femmes (et quelques hommes) lavant le linge.

AIHOLE

Tout petit village sur les bords de la rivière Malaprabha. Le site archéologique se révèle en fait très vaste : en tout, plus de 125 temples, parmi les plus beaux exemples de l'architecture médiévale hindoue. Les philatélistes se muniront d'une carte postale et d'un timbre pour bénéficier de la flamme « Chalukyan Royal Emblem », en exclusivité au bureau de poste d'Aihole.

À voir

¶¶ ***Le temple de Durga** : dans le parc archéologique (entrée : 102 Rps) aménagé sur une partie de l'ancien village. Tlj 6h-18h.* Construit en grès, selon une forme surprenante de fer à cheval. Les niches de la galerie recèlent de remarquables sculptures, presque tout le panthéon indien et bon nombre de ses avatars. C'est le temple le plus riche en décorations que vous trouverez à Aihole. Dédié à Vishnou, il date du VIIe s. Sur le même site, ne pas manquer l'***Art Gallery** (tlj 10h-17h)* : exposition de sculptures, très belles pièces provenant des fouilles, mais sans aucune explication ; grande maquette du site aussi, ce qui permet de mieux en comprendre le fonctionnement.

¶¶ ***Le temple de Ladh Khan*** : au sud du temple de Durga, il présente de beaux reliefs sculptés et des écrans de pierre ajourée à décor de lotus, mais les frises extérieures sont très abîmées. À l'entrée sur la droite, la plus ancienne échelle du monde (V^e s), une simple poutre de pierre creusée d'encoches, permet d'accéder au toit. Le temple est recouvert d'une structure qui s'inspire directement des constructions antérieures en bois, d'où son aspect presque écrasé.
- D'autres temples dans la même enceinte, dont le temple de Chakragundi, intéressant aussi.

¶ Dans une autre partie du site, où maisons villageoises et ruines se disputent le terrain, quelques-uns des plus anciens sanctuaires hindous, inspirés de l'art bouddhique, dont le ***temple de Ravala Phadi***, du VIe s, creusé dans la roche de la colline dominant le village, prémices des chefs-d'œuvre d'Ellora et Ajanta.

PATTADAKAL

Situé à 29 km de Badami, ce village borde les rives de la Malaprabha. Ce fut aussi une des capitales Chalukya durant le VIIIe s, ainsi qu'un site d'intronisation des princes Chalukya. On y retrouve les deux formes architecturales religieuses caractéristiques de l'art des Chalukya : l'une où le sanctuaire est surmonté d'une série

de pagodes carrées, de plus en plus petites à mesure de leur élévation ; la seconde qui trouve ses racines au Nord, reconnaissable à une sorte de pyramide haute et bombée dite *shikhara*. Attention, ce site archéologique est hautement protégé, les photos au flash y sont strictement interdites.

À voir

🐾🐾 ◈ ***Les temples** : tlj 6h-18h. Entrée : 250 Rps.* Le site abrite une dizaine de temples, dont les deux plus riches, ceux de ***Mallikarjuna*** et ***Virupashka***, furent édifiés par les deux reines de Vikmaditya II pour commémorer la victoire des Chalukya sur les Pallava. Le deuxième temple offre l'un des plus beaux exemples d'architecture dravidienne Chalukya avec son impressionnante *shikhara*. Ensemble dans une vaste enceinte, la première statue que vous apercevrez est un énorme taureau *(Nandi)* de pierre noire, lui-même entouré de reliefs représentant des musiciens. D'autres panneaux inspirés du *Mahābhārata* et du *Rāmāyana* méritent d'être détaillés par vos yeux avertis. À noter également, le temple de ***Galaganath*** illustrant merveilleusement le style Chalukya et ses séries de pagodes carrées. Le site est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Malheureusement, les statues ont subi l'érosion de plein fouet et les visages, pour la plupart, sont détruits.

🐾 À mi-chemin entre Pattadakal et Badami, arrêt intéressant au ***Sri Mahakoota Temple*** *(tlj 6h-20h ; petite donation)*. Même époque que ses prestigieux voisins pour les parties les plus anciennes (VIe-VIIe s), abrité dans une large enceinte arborée à l'atmosphère très champêtre – attention aux singes, d'ailleurs. Un jeune brahmane de la famille (propriétaire du site) conduit la visite, en général intéressante. Un étonnant sanctuaire dédié à Kali, et de nombreux temples où l'on retrouve tour à tour des *gopuram* inspirés des architectures d'Inde du Sud et d'Inde du Nord. Très beaux bas-reliefs un peu partout, et vaste bassin aux ablutions (il abriterait une cachette sous-marine, paraît-il !) : en son centre, un lingam sculpté de quatre têtes de Shiva (les quatre points cardinaux). Le temple principal, toujours en activité, est précédé d'un majestueux *Nandi*, très expressif. Une visite sympa sur la route.

Festival

– ***Festival des Chalukya** : à Pattadakal, fin janv ou début fév en fonction de la pleine lune.* Kathakali et autres danses et musiques régionales. Grande procession.

GOKARNA

env 25 000 hab. IND. TÉL. : 08386

Située presque à l'extrême nord du Karnataka, cette petite cité à l'ambiance de village est une vraie bonne surprise. Baignée par l'océan, prolongée d'une sorte de cap montagneux dont les flancs couverts de jungle plongent dans les flots, elle déploie une succession de cinq petites plages plus tentantes les unes que les autres. Tel un lobe d'oreille dessiné par le confluent de deux rivières, cette géographie a inspiré une légende et le nom du village : « Gokarna » se traduit littéralement par « oreille de vache », car c'est ici que Shiva serait sorti de l'oreille... d'une vache, vous l'avez compris. Du coup, un temple prend place au centre du village (inaccessible aux non-hindous), et l'afflux de pèlerins se fait sentir toute l'année (nombreux ashrams pour les accueillir). Tout cela donne une atmosphère très particulière, fervente et balnéaire à la fois : touristes en quête de plage et pèlerins se côtoient plutôt aimablement, même s'ils ne se mélangent pas réellement. Même si vous y venez plutôt pour le sable et la grande bleue, ne manquez pas de faire un tour dans le village : les

ruelles bordées encore pour certaines de maisons traditionnelles en bois dégagent un vrai charme. Un endroit bien choisi pour se poser quelque temps après un tour de l'Inde en 15 jours !

Arriver – Quitter

En bus

Bus Stand : au milieu du village.

> *Pour Bengaluru (Bangalore) :* 2 bus/j. en fin d'ap-m. Durée : 12-13h.
> *Pour Mysore :* 1 bus/j. tôt le mat. Durée : 13-14h... route en partie épouvantable...
> *Pour Hospet :* 2 bus le mat, 1 en début d'ap-m. Durée : env 9h.
> *Pour Hubli :* 3 bus/j. ; 2 le mat, 1 en début d'ap-m. Durée : 4h30 env.
> *Pour Goa (Madgaon) :* 1 bus le mat. Durée : 4-5h. Préférer le train.
> *Pour Karwar :* 3 bus le mat. Durée : 2h.
> *Gokarna Road Railway Station :* prendre les bus en direction de *Ankola.* Tlj 6h-19h30, ttes les 10 mn env.
> À l'extérieur du *Bus Stand,* nombreux minibus très bon marché pour rejoindre les destinations les plus proches, en particulier *Om Beach.*

En train

Gokarna Road Railway Station : à 8-10 km du village, sur la route de Karwar. Rens au ☎ 27-94-87. Petite retiring room *avec dortoirs (hommes slt, env 50 Rps) et quelques doubles (100 Rps, très très sommaires).* Attention, les horaires de train affichés à la gare routière sont faux !

> *Goa (Madgaon) :* depuis Gorkarna Road, 1 *express* tlj vers 19h, 1 le lun slt vers 8h45 et 1 le mar slt vers midi (env 1h45 de trajet) ; et 1 *passenger* tlj en fin de mat (2h de trajet). Depuis Madgaon, 1 *express*/j. peu pratique (au milieu de la nuit), 1 autre les sam et dim vers 13h30 ; 1 *passenger*/j. vers 14h30.
> *Mangalore :* depuis Gokarna, 1 *express*/j. au milieu de la nuit, 1 autre les sam et dim en début d'ap-m ; également 1 *passenger*/j. vers 16h15-16h30. Depuis Mangalore, 1 *express*/j. en début d'ap-m, 1 autre les lun et mar en début de matinée ; et 1 *passenger*/j. tôt le mat. Trajet : env 4h.
> *Ernakulam (Kochi) :* depuis Gokarna, 2 *express*/sem, les sam et dim en début d'ap-m (arrivée vers 3-4h du mat, à Ernakulam Town le dim, à Ernakulam Junction le sam). Autrement, prendre un train local jusqu'à Karwar, puis un train de nuit (tjl, l'un vers 20h30, l'autre vers 23h30) jusqu'à Ernakulam. Depuis Ernakulam, 2 *express*/sem, les lun (depuis Ernakulam Junction) et dim (depuis Ernakulam Town) dans la soirée, arrivée le lendemain dans la matinée. Env 13h de trajet.

En avion

L'aéroport le plus proche est celui de Panaji, à Goa (env 150 km).

Orientation et accès aux plages

Le village est juste au nord du cap (l'oreille de la vache !), et l'on y trouve la plupart des infrastructures. Car Street, la rue principale, forme une sorte de boucle à sens unique. La plupart des ruelles, en terre battue, se perdent plus ou moins vite dans la végétation. C'est là aussi que vous trouverez la première plage, *Gokarna Beach,* au bout du village : un large et long ruban de sable qui manque furieusement d'ombrage, très fréquenté par les pèlerins (évitez-y les bikinis). Les plages suivantes se succèdent en corolle autour du cap. Du nord au sud et d'ouest en est :

– *Kudlee Beach :* accessible soit à pied depuis Gokarna (en 20 mn environ, arrivée au nord de la plage près du *Ganga Café*), soit d'abord en rickshaw (80-120 Rps

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

selon le temps qu'il fait, la taille de votre sac et l'âge du capitaine) jusqu'à surplomber l'extrémité sud de la plage, puis en descendant à pied un sentier plus ou moins aménagé en escaliers (environ 5-10 mn). Autrement, de petits bateaux de pêcheurs y conduisent depuis Gokarna (ou depuis les autres plages) ; tarifs à négocier, en général 50-100 Rps selon le remplissage du bateau.

– *Om Beach :* accessible en minibus, rickshaw (90-140 Rps), etc., en bref par la route ; elle débouche au-dessus de la partie occidentale de son « Om ». Ou en bateau de pêcheur, depuis Gokarna comme depuis les autres plages.

– *Half Moon Beach :* accès à pied en 20 mn environ de Om Beach, ou en bateau (50-80 Rps).

– *Paradise Beach :* accès à pied de Om Beach ou Half Moon Beach, mais c'est la plus lointaine. Préférez nettement le bateau (mêmes tarifs), surtout en plein cagnard.

Adresses utiles

Pas d'office de tourisme à Gokarna, mais nombreuses petites agences de voyages dans Car Street, la rue principale. Elles vous donneront quelques infos, vous vendront des billets de train ou de bus privés directs pour Bengaluru, Hampi ou Goa (en particulier celle de l'*Hotel Vaibhav Lodge*, un peu en retrait de la rue).

■ ***Banque (ATM) et change :*** un ATM au centre du village 24h/24 avec les cartes *Visa* et *MasterCard* (souvent la queue), et un autre à la *Syndicate Bank* à l'entrée du village (mais seulement *Visa*). Chez *Sri Laxmi Finance (lun-sam 10h-13h, 15h-18h)*, à l'entrée du village, service *Western Union.*

@ Nombreuses connexions Internet un peu partout.

✉ Petite ***Post Office*** dans le village.

GOKARNA *(le village)*

Le voyageur en quête de plage n'y reste en général que le temps d'arriver, et n'y revient que pour repartir, ou régler des problèmes de logistique. Quelques établissements agréables pourtant, et plutôt de bonne qualité.

Où dormir ? Où manger ?

De très bon marché à bon marché (max 500 Rps / 8,30 €, pour dormir ; max 120 Rps / 2 €, pour manger)

🏠 🍽 ***Amith Garden :*** *à l'extrémité nord de la plage.* 📱 *94-48-99-62-77. Doubles 75-100 Rps, douche froide commune.* Abritées sous une poignée d'arbres et tenues en famille, quelques huttes très simples, et 2-3 chambres installées dans de toutes petites maisons de pêcheur : une natte au sol, et la chambre est prête. Paillote tranquille où siroter des jus de fruits et manger quelques petits plats. Le moins cher du coin.

🏠 ***Hotel Vaibhav Lodge :*** *dans la rue principale, proche du* Bus Stand. ☎ *25-67-14. Doubles avec ou sans sdb 100-200 Rps, eau chaude au seau. Internet.* Un bâtiment qui semble moderne, en fait construit autour de la maison traditionnelle, qui émerge par-ci par-là entre 2 étages. Chambres de taille et de confort variables, à peu près propres, donnant sur le jardin pour la plupart. Plein de services sur place : change, réservation de train et de bus, etc. Bon accueil.

🏠 ***Srivani :*** *Car Street, à proximité du temple.* ☎ *25-67-20. Double 400 Rps.* Grande et belle bâtisse impeccablement tenue par un brahmane. Tout est carrelé, bien net, et les chambres de bonne taille sont pourvues d'une salle de bains (eau chaude au seau). Pour être au cœur de la vie des pèlerins.

🍽 *Sea Green Café : au bord de la plage, côté nord. Accès aussi par une route parallèle au littoral. Tlj du mat au soir.* Probablement le meilleur resto de plage du village, dans la palmeraie, abrité sous une paillote. Bons poissons, riz frits, poulet sous différentes formes : c'est frais et bon marché, mais le service est tranquillou... Très agréable aussi en pleine journée, pour se réhydrater à l'abri des grosses chaleurs.

🍽 Plusieurs *petits restos vraiment très bon marché dans Car Street : dosai, veg' cutlets, chai...* de quoi se remplir le ventre à moindre coût.

Prix moyens (400-1 200 Rps / 6,60-20 €, pour dormir)

🏠 ***Nimmu House** : Manibhadra Rd ; un peu en retrait de la plage, sur la gauche en venant du temple. ☎ 25-67-30. • nimmuhouse@yahoo.com • Doubles avec sdb commune 400-600 Rps, avec balcon et sdb 1 000-1 200 Rps.* Encore une *guesthouse* fort bien tenue par une famille de brahmanes. Autour d'une cour arborée, un bâtiment de plain-pied pour les chambres les plus simples, et une bâtisse moderne carrelée pour les chambres les plus confortables, de bonne taille et certaines avec clim'. Une bonne adresse.

KUDLEE BEACH

Joli croissant de sable assez large, très prisé des familles occidentales, certaines pour de longs séjours. On navigue de terrasse de paillote en terrasse de *guesthouse* aux heures les plus chaudes ; la plage en aligne une bonne dizaine, plus quelques autres un peu en retrait dans la végétation. Quelques adresses en dur assez confortables, et des huttes plus rudimentaires.

Où dormir ? Où manger ?

🏠 Parmi les nombreuses huttes de la plage, ***Gutami Prasad** (env 150 Rps pour 2 pers)* : elles sont un poil plus grandes que la moyenne, et l'accueil y est agréable. Douche commune, froide, comme partout ! Grande paillote avec toutes sortes de plats indiens et continentaux corrects.

🏠 🍽 ***Ganga Café** : à l'extrémité nord de la plage, près du départ du sentier vers Gokarna. Doubles min 400 Rps.* L'un des plus vieux établissements, un vrai petit hôtel appuyé contre les rochers. Chambres sommaires. Grande terrasse agréable et très fréquentée à toute heure de la journée, mais accueil peu empressé.

🏠 🍽 ***Spanish Place** : zone nord de la plage. ☎ 25-69-63. Doubles 400-800 Rps.* De petits bungalows presque coquets aménagés dans un jardin arboré et ombragé aux allées bien tenues. Ambiance zen assurée. Pourquoi *Spanish* ? Ben, on n'en sait rien...

🏠 🍽 ***Gokarn International** : au milieu de la plage. ☎ 25-78-43. Doubles 750-1 500 Rps (12,50-25 €) selon saison, à négocier. On peut réserver depuis son homonyme à l'entrée de Gokarna.* Le bâtiment qui ressemble le plus à un hôtel classique. Sur 2-3 étages, desservies par des couloirs carrelés, chambres assez grandes et d'un confort honnête, avec salle de bains mais eau chaude au seau. Du coup, prix surestimés, c'est la régularité du confort que l'on paye ici. Nombreux services (massages, etc.).

🍽 Pour se sustenter, les paillotes se valent toutes plus ou moins, avec leurs cartes à rallonge tant occidentale qu'indienne. Un petit plus pour le minuscule ***Maruti***, dans un recoin, pour ses prix raisonnables et son accueil moins blasé, pour le ***Tin Tin Tibet*** et sa déco colorée plus recherchée que ses voisins, et pour le ***Acapulco***, qui anime les soirées.

OM BEACH

Avec sa vaste baie en forme de « Om » (oui, son nom vient de sa forme), sa palmeraie agréable, c'est notre plage préférée dans le genre confortable. La partie nord du « Om » n'est occupée que par deux établissements (dont un de grand luxe) ; les routards au long cours se dirigeront vers l'autre anse et sa quinzaine de *guesthouses*, en dur ou en huttes. Les vaches baguenaudent sur la plage, au milieu des barques de pêcheurs, et les habitants du coin viennent y faire des balades vespérales, bercés par le clapotis des vagues. Le soir, quelques terrasses restent allumées fort tard.

Où dormir ? Où manger ? Où boire un verre ?

De très bon marché à prix moyens (max 800 Rps / 13,30 €, pour dormir ; max 250 Rps / 4,20 €, pour manger)

Dans la série huttes rudimentaires, plusieurs adresses vraiment pas chères (100-200 Rps pour deux, avec ventilo et électricité pour la plupart), certaines disposant aussi de quelques vraies chambres ou de bungalows. Tous proposent aussi de quoi manger, en général rien de gastronomique : cartes indiano-internationale à la sauce occidentale ; l'occasion de manger de bons poissons cependant, arrosés d'un bonne bière fraîche.

🍽 ***Dolphin Shanti Café** : à l'est de la plage, perché sur les rochers. ☐ 93-42-98-95-67. Accès par les rochers (on se mouille un peu les pieds) ou par un chemin derrière la* guesthouse *voisine. Double max 200 Rps.* Un vraie maison de pêcheur, et une vraie *guesthouse*, puisqu'on y est reçu en famille. 2 chambres dans la maison et quelques huttes (moins chères), mais même régime pour tout le monde : douche commune froide et moustiquaire. Accueil sympa.

🏠 🍽 ***Nirvana Café** : partie est. ☎ 32-98-51. • sureshgowda@live.com • Max 700 Rps pour 2.* Au milieu d'une végétation luxuriante, sorte de petit village aux allées bien dessinées. Toute la gamme de confort, depuis les huttes avec douche commune jusqu'aux petits bungalows cosy, avec terrasse aménagée et salle de bains. Eau froide. Bon accueil.

🏠 🍽 ***Ganesh Café** : voisin du* Nirvana Café. *☐ 93-43-09-56-39. • ganeshcafe2006@yahoo.co.in • Pour 2, de 150 Rps la hutte à 650 Rps le bungalow. Internet.* Même genre de prestations que le *Nirvana*, en un peu moins soigné et un peu moins cher aussi. Accueil cool et agréable.

🏠 🍽 ***Om Sree Ganesh** : partie est, proche de l'éperon du « Om ». ☎ 29-52-67. De 300 Rps les huttes améliorées à 500 Rps les doubles avec sdb. Internet.* Un peu en retrait de la plage, accès par une sorte de passerelle en bois. Le café du rez-de-chaussée, surmonté d'une chouette mezzanine, a pas mal d'allure, et les chambres et huttes se défendent bien, nichées à l'arrière dans la verdure. Cuisine correcte et ambiance conviviale au son de la *house* en soirée. Table de billard, et pas mal de services (tickets de bus, entre autres).

🍷 ***Dolphin Beach Café** : au milieu du « Om », face à l'éperon des rochers.* Quelques huttes pas chères du tout, mais c'est surtout la paillote, les pieds dans le sable, qui reste ouverte le plus tard... Le patron finit en général par laisser quelques munitions (bougies et bières) aux derniers clients attablés avant de fermer la boutique... Pour refaire le monde sous les étoiles !

Spécial coup de folie !

🏠 🍽 ***SwaSwara** : sur l'anse occidentale du « Om », en retrait et au dessus de la plage. Résa à Kochi : ☎ (0484) 301-17-11. • cghearth.com • Résa théori-*

quement à la sem, mais bungalows 2 pers négociables env 150 € la nuit selon affluence. Dans un superbe domaine étagé au flanc de la colline, un hôtel-concept tourné vers les soins du corps (clinique ayurvédique) et de l'âme (programme de yoga), ce qui explique la nécessité de séjours prolongés. Bungalows en latérite magnifiques, de véritables maisons semi-ouvertes, avec salle de bains en plein air, cour-jardin, véranda et mezzanine de méditation, le tout très bien équipé, meublé avec raffinement et d'une grande élégance. Service personnalisé, et resto approvisionné quasi exclusivement en légumes biologiques issus du potager. Belle piscine, accès direct à la plage. Bref, une réussite.

HALF MOON BEACH ET PARADISE BEACH

Les petites dernières de ce collier de plages, que l'on pourrait qualifier de criques vue leurs dimensions réduites, offrent un confort plus rudimentaire. Presque exclusivement des huttes, éclairées à la bougie et équipées d'une simple natte à peine rembourrée pour dormir. Douche froide pour tout le monde ! C'est là que se retrouvent les voyageurs au très long cours, dans une ambiance post-hippy bon-enfant. Faut dire qu'elles portent bien leur nom, et que l'arrivée en bateau renforce encore ce sentiment diffus d'arriver sur des îles préservées, petits paradis terrestres oubliés de la civilisation. Des bandes de sable assez étroites, et derrière, tout de suite, la forêt et quelques rizières (certaines abritent des maisons en terre qui se louent aussi). Certains routards finissent même par dormir sur la plage, ce qui peut se révéler dangereux (quelques vols quand même). Le mieux est d'aller y faire un tour pour trouver une paillasse avant d'arriver chargé de son barda.

MANGALORE

882 000 hab. IND. TÉL. : 0824

Ville portuaire qui connut la prospérité au VIe s grâce à l'exportation de poivre. Aujourd'hui y transitent toujours le café, le cacao et la noix de cajou en provenance du Kerala. La ville doit son nom au *Mangaladevi Temple*, vieux de 3 000 ans, dont il ne reste qu'une statue de Durga. La ville est aussi fameuse pour ses productions de *Ganesh Beedees*, réputées les meilleures. Peu de touristes s'attarderont dans cette cité bruyante, chaotique, et théâtre début 2009 d'un raidissement dans les rapports intercommunautaires. Surtout un passage obligé pour circuler sur la côte ouest.

Arriver – Quitter

En bus

KSRTC (Lalbagh) Bus Stand : à 2 km du centre. ☎ 221-12-43. Consigne tlj 5h-22h.

> *Pour Chennai (Madras) :* 3 bus/j. 10h30-13h. Trajet : 17h.
> *Pour Goa (Panaji via Margao) :* 3 bus le mat (7h-9h) et 1 vers 21h30. Trajet : 9h.
> *Pour Madurai :* 1 bus/j. vers 15h. Trajet : 17h.
> *Bengaluru (Bangalore) :* dans les 2 sens, bus ttes les heures à la demie 5h30-22h30, puis 23h15. Trajet : 11h.
> *Hassan :* d'Hassan, bus ttes les 15 mn. Depuis Mangalore, même bus que pour Bengaluru. À peine plus de 120 km et plus de 6h de trajet, sur une route dans un état épouvantable sur une bonne moitié du trajet...
> *Mysore :* de Mysore, bus ttes les heures 5h-23h. De Mangalore, bus ttes les 30 mn env 5h-23h30. Trajet : 8h.
> *Ooty :* 1 bus/j. vers 14h. Trajet : 14h.

> *Hospet :* au départ d'Hospet, 1 bus vers 18h. De Mangalore, généralement vers 19h45. Trajet : 17h.
> *Badami :* 3 bus dans les 2 sens l'ap-m (17h-20h30 depuis Mangalore). Trajet : 16h.
> *Gokarna :* 1 bus/j. vers 13h30. Trajet : 7h30

En train

La Railway Station est à env 2 km au sud du centre-ville. Consigne et ATM international.
> *Goa (Margao) :* de Margao, 2 trains/j., 1 en début d'ap-m, l'autre vers minuit. Dans l'autre sens, 2 trains/j., 1 le mat tôt et l'autre vers 14h40 ; 1 train supplémentaire le sam en fin d'ap-m. Trajet : 6h.
> *Trivandrum :* 4 trains/j. ; de Trivandrum, 1 tôt le mat et 3 18h-21h env. Dans l'autre sens, 1 tôt le mat (vers 4h), 3 14h30-18h15. Trajet : min 14h.
> *Chennai (Madras ; Chennai Central Railway Station) :* 2-3 trains/j. : depuis Mangalore, 1 tôt le mat, 2 l'ap-m (1 seul le sam), et 1 le soir vers 21h30. Depuis Chennai, 1 en fin de mat, 1 l'ap-m (sf dim) et 1 le soir. Trajet : 16h. Quant à ceux qui partent de ou arrivent à Chennai-Egmore, évitez-les, ils sont beaucoup plus longs (23-24h).

En avion

L'aéroport : situé à 18 km du centre-ville, à Kenjar. Terminal tout neuf. Comptoir d'infos touristiques, bureau de change.
> *Jet Airways : ☎ 225-34-32 ou 34.* Pour Mumbai, 2 avions directs/j. et 1 avion vers 10h pour Bengaluru (Bangalore). Ttes les autres liaisons se font via ces 2 villes.
> *Air India : ☎ 225-42-54.* 1 vol direct/j. pour Mumbai.
> *Kingfisher :* assure des vols vers Bengaluru, Chennai (Madras), Kochi et Mumbai.

Adresses utiles

Office de tourisme (KSTDC) : *Commercial Complex, Lalbagh. ☎ 245-39-26. • karnatakatourism.org • À env 400 m de* KSRTC Bus Stand *: à gauche en sortant de l'enceinte de la gare, puis dans le bâtiment de droite au croisement. Au 1er étage à gauche. Tlj sf dim et 2e sam du mois 10h-17h30.* Quelques brochures, et c'est vraiment tout...

Southern Railway Reservation Office : *même bâtiment que l'office de tourisme, 1er étage à droite. Lun-sam 8h-14h.* Pour réserver des billets de train (mais seulement sur le réseau sud !) en sortant de la gare routière, avant d'aller à la gare (à l'autre bout de la ville...).

Banque (ATM) et change : 24h/24 avec les cartes *Visa* et *MasterCard* juste à la sortie du *KSRTC Bus Stand (IDBI Bank)* et à la gare ferroviaire. Plus central : à deux pas de l'*Udupi Sri Krishna Bhavan*, **ATM Axis Bank** et change possible à la **ICICI**.

Le **City Bus Stand,** en plein centre, ne dessert en bus privés (pas au top) que les villages alentour : sans intérêt.

Jet Airways : *Ram Bhavan Complex (1er étage), Kodailbail. ☎ 244-11-81. Lun-sam 9h-18h. Également un bureau à l'aéroport (voir plus haut).*

Akbar Travels : *Ram Bhavan Complex, Kodailbail. ☎ 244-09-82. • akbartravelsonline.com • Lun-sam 9h30-20h (16h30 sam).* Billets d'avion de toutes les compagnies aériennes.

Surabhii Travels : *en face du* KSRTC Bus Stand, *près du complexe de cinéma. ☎ 221-44-44. Tlj 8h30-22h30 (dim, résas de bus slt).* Très pratique, car cette agence peut réserver billets de bus, de train et d'avion, moyennant une petite commission.

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

Où dormir ?

🏠 ***Shamoon Palace (Lodge)** : N. G. Nagar, juste à l'extérieur de la gare ; à droite puis encore à droite. ☎ 241-02-76. Dortoirs hommes et femmes 125 Rps/pers ; double avec sdb 400 Rps.* Dortoirs à peu près tenus, et chambres toutes carrelées, correctes pour 1 nuit.

🏠 ***Udupi Sri Krishna Bhavan** : G. H. S. Cross Rd. ☎ 242-31-33. En centre-ville. Double 210 Rps avec grande sdb (eau chaude au seau).* Bateau vieillot qui ne manque pas de charme, avec ses galeries en bois. Sommaire, mais d'un rapport qualité-prix honnête. Dans la rue la plus animée avec plusieurs petits restos pas chers, dont l'***Annapoorna*** et ses *thalis*.

🏠 En face du *KSRTC Bus Stand*, plusieurs petits *lodges* et hôtels, du cradoc glauque au correct sans plus : les plus fauchés, munis d'un sac à viande, iront à l'***Anala Lodge** (Panchami Complex, au fond de la cour ; ☎ 427-56-25 ; double avec sdb 300 Rps – eau chaude au seau)*, les autres préféreront l'***Hotel Anugraha** (☎ 425-10-51 ; doubles 400-900 Rps avec sdb)*, confort correct pour le prix et plutôt bien tenu ; ou le ***Sharavu Residency** (☎ 426-19-82 ; doubles avec sdb et sans ou avec AC 500-700 Rps)*, façade plus riante que l'intérieur de l'édifice, mais c'est propre et l'eau chaude arrive à la douche.

🏠 ***The Gateway Hotel** : Old Port Rd. ☎ 666-04-20. • thegatewayhotels.com • Double min 4 400 Rps (73,30 €). Internet.* Le plus bel hôtel de la ville dispose de chambres *standard* avantageuses car, à part quelques aménagements décoratifs, elles sont identiques aux *superior*. Si vous voulez dépenser plus, il existe également des *sea facing rooms*, mais la vue est, pour certaines, bien cachée... Un peu vieillissant dans ses parties communes, cependant. Service de grande qualité et superbe piscine. Bar à l'anglaise et resto classique. Petit kiosque de boulangerie et librairie bien achalandée sur la région.

Où manger ?

🍽 ***Cantine du Bus Stand** :* une solution pratique en attendant son bus. De bons et copieux plats végétariens servis dans une grande salle carrelée. Vraiment pas cher.

🍽 ***Pallkhi** : Tej Towers, Balmatta Rd, en face du* Jyothi Cinema. *☎ 244-49-29. Au 3e étage. Env 300 Rps.* Salle climatisée très agréable pour une fois, avec un effort évident de déco et un éclairage judicieux. Également une terrasse en *rooftop*, ouverte le soir uniquement le week-end. On y mange une cuisine modérément épicée, accompagnée d'un grand choix d'*Indian bread*, dont un délicieux *paneer kulcha*. Excellents plats de poulet et de mouton et sauces vraiment succulentes, quoique un peu lourdes à la digestion.

🍽 ***Kudla Court** : Balmatta Rd. ☎ 244-23-55.* Cette salle climatisée, plutôt claire, accueille un bon resto à prix moyens avec quelques spécialités locales comme le *neer dosai kuri*, un *dosa* fin comme du papier servi avec un excellent curry de poulet au bon goût de noix de coco. Délicieux *lassis* et *mutter kulfi* (à la rose et à la pistache). La musique internationale est un peu en trop. Service très prévenant.

HASSAN

150 000 hab. — IND. TÉL. : 08172

À 120 km au nord-ouest de Mysore et 160 km à l'ouest de Bengaluru (Bangalore), cette petite ville n'est qu'une base pour visiter Belur, Halebid et Sravanabelagola.

Arriver – Quitter

En train

Gare ferroviaire : à 2 km du centre-ville. Compter env 20 Rps pour s'y rendre en rickshaw. Résa ouv tlj 10h-14h, 14h30-15h.

> ***Mangalore :*** depuis Hassan, 1 *passenger* vers 15h, arrivée vers 21h30, et 1 *express*... en pleine nuit ; de Mangalore, le *passenger* part vers 6h35, et l'*express* vers 19h30 pour arriver en pleine nuit ! Soit peu confortable, soit peu pratique...

> ***Mysore :*** 2 *express*/j. en soirée et 1 de nuit (pas pratique) de Mysore ; dans l'autre sens 1 en soirée (le mieux) et 3 au milieu de la nuit (bof). Trajet : 2h. Également 3 trains *passengers* (2 le mat, 1 l'ap-m depuis Mysore, 1 le mat et 2 l'ap-m depuis Hassan), trajet env 3h.

> ***Bengaluru (Bangalore) :*** 1 *express*/j., au milieu de la nuit depuis Hassan, en soirée depuis Bengaluru (arrivée 2h du mat...). Trajet env 5h.

> ***Goa, Gokarna et le Kerala :*** pas de direct, changement à Mangalore ou Mysore.

En bus

La gare routière est située en plein centre-ville. Rens au ☎ 23-47-13. Petite consigne tlj 5h-minuit. Une nouvelle gare routière, à 2 km du centre sur la route de Mangalore, devrait être opérationnelle sous peu (renseignez-vous avant d'y aller) : elle accueillera les bus longue distance (ceux à destination de Belur, Halebid et autres villages des environs resteront en centre-ville).

> ***Bengaluru (Bangalore) :*** bus ttes les 10 mn dans les 2 sens. Trajet : 4h-4h30.

> ***Hospet :*** 3 bus directs vers 7h, 15h et 20h30. Trajet : 8h. De là, bus fréquents pour ***Hampi.***

> ***Mysore :*** liaisons ttes les 20 mn env, 5h-13h. Trajet : env 3h (beaux paysages, mais route passable).

> ***Mangalore :*** bus ttes les 15 mn dans les 2 sens, 5h-minuit. Trajet : 6h (route plutôt piste sur la moitié du chemin !).

> ***Goa :*** pas de bus direct, changement à Mangalore. Trajet : 12h.

> ***Belur :*** ttes les 30 mn. Trajet : 30-45 mn.

> ***Halebid :*** ttes les 5-10 mn. Trajet : 45 mn.

> ***Sravanabelagola :*** pas de direct. Bus ttes les 5 mn pour Channarayapatna puis bus ttes les 10 mn entre Channarayapatna et Sravanabelagola. Route en piteux état.

– ***Pour info :*** liaisons également ttes les 30 mn entre Belur et Halebid, 6h-21h. Env 40 mn de trajet.

Adresses utiles

Office de tourisme régional : *A. V. K. College Rd. ☎ 26-88-62. Face à l'église d'Hassan et à 5 mn à pied du* Bus Stand. *Tlj sf dim et 2e sam du mois 10h-17h30.* Plutôt efficace, et bon accueil.

Banques : retraits possibles, entre autres, avec les cartes *Visa* et *MasterCard* aux *ATM* de la *Corp Bank* à la sortie du *Bus Stand* et à côté de l'*Hotel Sri Krishna* sur la B. M. Road.

Poste : *presque en face de l'entrée principale du* Bus Stand. Service de *Western Union* (réception seulement).

@ Cyber Park Internet Café : *partout dans le quartier du* Bus Stand.

Government Hospital : ☎ 26-84-44.

Où dormir ?

La plupart des hôtels fonctionnent selon le système du *check-out 24h* après l'arrivée. Rien de bien excitant...

Très bon marché (max 300 Rps / 5 €)

🏠 ***Harsha Mahal** : Harsha Mahal Rd.* ☎ *26-85-33. Près du* Bus Stand. *Double env 230 Rps.* Très rudimentaire et propreté discutable, en particulier pour les draps. Pas de douche, mais eau chaude au seau le matin. Moustiquaire et ventilo. Petit snack économique au rez-de-chaussée.

🏠 ***Laksmi Prasanna Hotel** : Subhash Square.* ☎ *26-83-91. Proche du* Bus Stand. *Pas de résas. Double 270 Rps.* Assez grandes chambres, pas très nettes (surtout les draps). En revanche, cabinet de toilette impeccable, sans douche, mais avec baquet et w-c à l'indienne. Un peu plus cher avec TV. Resto vég' au rez-de-chaussée, vraiment très bon marché. Accueil gentil.

🏠 ***Sri Ganesha Lodge** : Devaraja Urs Market, Subhash Square.* ☎ *23-27-33 ou 36. Au carrefour en face du* Laksmi Prasanna, *passer sous le porche, puis à gauche, c'est au bout de la ruelle, au 1er étage. Doubles 150-300 Rps.* Peu de chambres (simples, doubles ou triples), mais vraiment sympa. Salles de bains carrelées impeccables, avec TV et eau chaude pour les plus chères. Grande baie vitrée avec vue sur le marché.

🏠 Voir également l'***Hotel Sumuka Yathrinivas*** (ci-dessous) pour son dortoir avec salle de bains de 15 lits *(150 Rps/pers par nuit)*. Juste derrière la réception donc pas très calme, mais bien tenu. Normalement destiné uniquement aux groupes, mais négociable, du moins pour les routards masculins, s'il y a de la place.

Bon marché (250-800 Rps / 4,20-13,30 €)

🏠 ***Sanman Residency** : A.V. K. College Rd.* ☎ *26-98-41. Entre le* Bus Stand *et l'office de tourisme. Doubles avec sdb 250-600 Rps ; familiale 4 pers 800 Rps.* 2 bâtiments : des chambres basiques avec ventilo dans l'ancien, au calme car à l'arrière, TV et balconnet pour certaines. Et des *deluxe* nettement plus vastes et confortables, vraiment meublées et plus nettes, voire propres ! En revanche, eau chaude seulement le matin, quelle que soit la catégorie.

🏠 ***Vaishnavi Lodging** : Harsha Mahal Rd.* ☎ *26-74-13. À 5 mn à pied du* Bus Stand *et à deux pas de l'office de tourisme, en retrait du bruit. Doubles 270-340 Rps.* Grandes chambres avec moustiquaires aux fenêtres et douche avec eau chaude le matin. W-c à l'indienne pour les moins chères, à l'occidental pour celles à 3 lits, vraiment d'un excellent rapport qualité-prix. Draps usés jusqu'à la corde, mais propres.

🏠 ***Hotel Sumuka Yathrinivas** : R. C. Rd.* ☎ *26-23-66. Même bâtiment que l'office de tourisme, mais entrée par l'autre côté, face à l'église. Doubles 450-800 Rps ; triple max 800 Rps ; également dortoir de 15 lits env 150 Rps/pers.* Un hôtel récent : l'ensemble est aéré, propre, carrelé, et les chambres bien conçues et vastes, pourvues d'une bonne literie, de grandes TV et de l'eau chaude 24h/24. Pas d'AC et *deluxe* d'un rapport qualité-prix tout à fait intéressant. Accueil efficace. Et resto vég' fréquentable, un peu triste, mais qui a le mérite d'exister.

Très chic (min 6 300 Rps / 105 €)

🏠 ***Hoysala Village Resort** : Belur Rd.* ☎ *25-67-64 et 93.* • *hoysalavillageresort.com* • *Situé en rase campagne, à 6 km d'Hassan. Doubles 6 300-7 500 Rps (105-125 €) en pens complète.* Des bungalows campagnards spacieux dans un jardin bien agencé autour d'une piscine limpide, petite mais bien agréable. Grand resto sous un toit de chaume (tous les repas sous forme de buffet). Travaille essentiellement avec des voyagistes, donc beaucoup de petits groupes qui n'y passent qu'une nuit et 2 repas, entre les visites à Belur et Halebid... C'est le seul hôtel du coin à offrir ce genre de services, alors... il se repose un

peu sur son monopole : confort rustique pour les tarifs, d'autant que la structure vieillit doucement et que le service, quoique charmant, est un peu juste.

Où manger ?

De très bon marché à bon marché (30-100 Rps / 0,50-1,60 €)

🍽 ***Suruchi Foods** : en bas de l'hôtel* Abhiruchi, *B. M. Rd.* ☎ *26-88-85.* Au menu, midi et soir, un *thali* végétarien très bon marché, et des snacks d'Inde du Nord et du Sud (vég' toujours, bien sûr).

🍽 ***Sanman Hotel** : resto végétarien de l'hôtel* Sanman Residency *(voir « Où dormir ? »).* Très populaire. Prix imbattables : on peut vraiment y manger pour une trentaine de roupies.

🍽 ***Hotel GRR** : Aravind Udyog Building. En face du* Bus Stand. Un resto dans le style de l'Andhra Pradesh. Super propre. Pour les carnivores lassés des *veg' dosai* : au menu, bons plats de poulet (grande variété) et de mouton, servis sur feuille de bananier. Une excellente adresse à petits prix.

🍽 ***Iyengar's Bakery** : plusieurs restos en ville. Le long du marché, non loin de la gare routière, ou sur B. M. Rd.* Les meilleurs *sweets* de la ville et aussi des chaussons salés pour se caler un coin.

Prix moyens (max 300 Rps / 5 €)

🍽 ***Suvarna Gate** : derrière l'*Hotel Suvarana Regency, *sur Bangalore-Mangalore Rd.* ☎ *26-40-06.* Les Indiens viennent nombreux dans ce resto pour les plats préparés avec soin mais aussi pour son agréable terrasse ombragée, fraîche et calme. Spécialités de *mutton kheema* et de tandoori. Le four étant dehors, on peut surveiller la préparation de son kebab. Service un peu lent.

➤ DANS LES ENVIRONS D'HASSAN

BELUR ET HALEBID

À une trentaine de kilomètres d'Hassan au nord, deux importants chefs-d'œuvre de l'architecture et de la sculpture indienne. Belur et Halebid sont distants de 16 km. Les deux peuvent se visiter dans la même journée sans avoir à courir.

Belur *(ind. tél. : 08177)*

Plus une petite ville qu'un village, organisée sur deux routes en patte d'oie. Facile de s'y repérer : au croisement, la gare routière, et tout au bout, le temple qui vous a attiré ici. Quelques hébergements assez basiques permettent éventuellement d'éviter une étape à Hassan et de profiter d'une étape certes animée mais moins bruyante.

🅸 ***Petit office de tourisme*** dans la cour du très gouvernemental *Mayura Hotel*, à 300 m de la *Bus Station*, et, à l'opposé, ***bureau de poste*** à 200 m *(lun-sam 8h-16h ; Western Union en réception).*

🚌 ***Bus Station** : à env 800 m du temple.* ☎ *22-22-25.*

➤ ***Hassan** :* bus ttes les 30 mn, 5h-22h. Trajet : 45 mn-1h.

➤ ***Halebid** :* bus ttes les 30 mn, 6h-19h. Trajet : 30 mn.

➤ ***Mysore** :* bus ttes les heures, 5h-21h. Trajet : 4h30.

➤ ***Bengaluru (Bangalore)** :* bus ttes les 30 mn, 5h-23h. Trajet : 5h.

Où dormir ? Où manger ?

- *Swagath Tourist Home : Temple St. ☎ 22-21-59. Env 50 m avt le temple en venant de la* Bus Station, *sur la gauche ; pas d'enseigne, une maison orange pétard occupée par une épicerie, en face du* Point Computer Centere *(sic). Double 100 Rps (1,60 €).* Dans un petit bâtiment à l'arrière, préférez les chambres sur la galerie : d'une grande simplicité et d'une petite propreté, avec sanitaires à l'indienne (seau fourni, ouf, mais pas l'eau chaude !). Sac à viande in-dis-pen-sa-ble. Accueil gentil, et pour ce prix, c'est un vrai bonus.
- *Sudha Lodging : Main Rd, face à l'entrée piéton de la* Bus Station. *☎ 22-23-68. Entrée au fond d'un passage. Double 150 Rps (2,50 €).* Étonnant : des chambres carrelées impeccables et de bonne taille, avec salle de bains tout aussi nickel (mais eau chaude au baquet, faut pas rêver quand même). Excellent rapport qualité-prix.
- *Sri Raghavendra Tourist Home : à droite de la porte du temple. ☎ 22-23-72. Double 250 Rps (4,20 €).* Le plus proche du temple. En revanche, côté propreté, on repassera, et sanitaires total *Indian style*.
- *Vishnu Regency : K. G. Rd. ☎ 22-30-11 ou 12. Doubles 600 Rps (10 €), jusqu'à 800 Rps (13,30 €) avec AC.* Des chambres, tendance très bien tenues, vraiment meublées et même plaisantes pour certaines, affublées de noms de divinités. Eau chaude le matin. Resto végétarien tout à fait correct et un vrai bon accueil, pro et plaisant à la fois.
- *Sumukha Residency : Temple Rd. ☎ 22-21-81. À quelques pas de la* Bus Station. L'hôtel ne nous a pas convaincus, mais le resto végétarien, si ! Déco sans importance, mais vraiment bon marché et de bonne qualité.

À voir

Le temple de Chennakeshava : tlj 7h-20h. Gratuit. On laisse ses chaussures pour 5 Rps à l'entrée. Téléphone interdit à l'intérieur ainsi que les flashs. Une pure merveille, dans une cour aérée. À l'entrée, une curieuse colonnette en métal dont l'origine reste un mystère. Vaste complexe construit par la dynastie des Hoysala en 1133 pour marquer une victoire sur une tribu voisine, après s'être affranchie des Chalukya de Badami. Plusieurs caractéristiques de l'art Hoysala s'y retrouvent. Tout d'abord, le temple est surélevé et le plan au sol est celui d'une étoile, ce qui permet, grâce aux nombreux recoins, d'augmenter considérablement la surface sculptable ; on y retrouve les symboles Hoysala comme l'éléphant, le cheval, etc., moins fins et moins spectaculaires, à notre avis, qu'à Halebid. Mais ce qui fait la réputation de Belur, ce sont sans doute les bas-reliefs des danseuses, d'une très grande grâce, accrochées à la corniche en haut des colonnettes, à l'extérieur du sanctuaire, et inclinées de façon à vous regarder. Ensuite, les 48 colonnes qui forment le hall sont toutes uniques et pouvaient, au moment de la construction, pivoter sur elles-mêmes. Un *gopuram* surmontait le temple, mais, trop lourd, il écrasa en partie le toit et fut donc retiré. Enfin, ce hall est coiffé d'une superbe coupole à clé pendante, encadrée au quatre angles d'étonnantes *apsaras* ; toutes possèdent des éléments mobiles indépendants de la statue, montrant, si besoin était encore, le génie des sculpteurs de ce temple. Un gros spot halogène (10 Rps) bien utile permet de les admirer. Le *thorana* (porte d'entrée du sanctuaire, ouvert seulement à certaines heures), avec ses danseuses célestes et ses démons protecteurs, est tout aussi typique du style Hoysala. La finesse des sculptures est due à la propriété extraordinaire de la stéatite, pierre facile à travailler quand elle est jeune et qui durcit ensuite au contact de l'air. Le *gopuram* au-dessus de la porte d'entrée du temple a été érigé au XIVe s par les Vijayanagar. Au fait, l'endroit est toujours en activité, contrairement à son voisin d'Halebid : d'où sa gratuité, et aussi la ferveur qui y règne parfois !

Halebid

Cette fois-ci, il s'agit d'un village, et pourtant Halebid, qui signifie « la cité détruite », fut la première capitale de la dynastie Hoysala. On retrouve son style dans le plan en étoile et la très grande finesse des sculptures.
➢ *Bus Stand : juste en face de l'entrée du temple.* Bus pour Hassan (ttes les 5-10 mn ; trajet : 45 mn) et pour Belur (ttes les 30 mn, 6h-19h ; trajet : 30 mn).

Mayura Shanthala : ☎ (08177) 27-32-24. *En face du temple et à côté du* Bus Stand. *Résa conseillée. Doubles avec sdb et avec ou sans AC 300-500 Rps (5-8,30 €).* Dans un jardin fleuri, peu de chambres (et peu d'entretien), mais spacieuses, comme souvent dans les hôtels gouvernementaux. Resto agréable, dans le jardin. Également petit bureau d'infos touristiques et toilettes publiques payantes.

Tous les temples sont ouverts du lever au coucher du soleil.

Le temple de Hoysaleshera : gratuit. Une merveille architecturale. Il ne déroge pas à la règle, c'est un véritable travail d'orfèvre. Mieux vaut le visiter le matin pour bien profiter de l'intérieur, car sa seule ouverture donne sur l'est. Contemporain de celui de Belur, il ne fut jamais achevé. La différence est qu'il s'agit ici, en fait, de deux sanctuaires accolés et reliés par une salle hypostyle. L'un des temples est dédié à Shiva, l'autre à Parvati, chacun étant gardé par un taureau (Nandi). Des centaines de frises entourant le temple illustrent des épisodes du *Mahābhārata*. À gauche de l'entrée, un petit *musée* (photos interdites).

Le temple de Kedareshvara : superbe temple dédié à Shiva. Plus petit que celui de Hoysaleshera, mais dans le même style, construit la même année, avec le même plan en étoile et des statues d'une extrême finesse, peut-être encore plus belles. Entre autres, un somptueux Krishna dansant et un magnifique Ganesh. En prime, on y est extrêmement tranquille, ce qui permet d'apprécier encore mieux cette dentelle.

Les temples jaïns : un ensemble de trois très beaux temples, dont les piliers, entre autres, sont typiques du style jaïn. En entrant, on voit d'abord le temple de ***Parshvanatha,*** avec une statue du 23e *Tirthankara* de 4,5 m, coiffée d'un cobra à sept capuchons. Les piliers en stéatite reflètent des illusions d'optique lorsque l'on lève les bras et qu'on les agite. Essayez donc ! De même, en donnant des pichenettes sur les deux derniers piliers avant d'arriver au sanctuaire, on peut jouer de la musique. À gauche, le ***petit temple d'Adinatha,*** le premier *Tirthankara*, père de Gomateshvara (la fameuse statue de Sravanabelagola). Et encore à gauche, le ***temple de Shantinatha,*** le 16e *Tirthankara,* où les superbes piliers (toujours en stéatite) ressemblent à du granit tellement ils ont été polis. Mains en l'air et on gigote : les bras se reflètent à l'envers ou se séparent du corps ou... voyez par vous-même !

SRAVANABELAGOLA *(ind. tél. : 08176)*

À 52 km d'Hassan, 142 km de Bengaluru (Bangalore) et 90 km de Mysore. Célèbre pour sa statue du saint jaïn Gomateshvara, aussi connu sous le nom de Bahubali, qui renonça à son trône royal après s'être battu avec son frère et avoir compris qu'une victoire physique serait vaine. Il adopta une vie de méditation. Également un beau réservoir d'eau en pierre et un temple sur la Chandragiri Hill.
➢ 3 ou 4 bus *express* directs en provenance de Mysore le mat et de Bengaluru (Bangalore), ttes les 30 mn. De Hassan, changement à Channarayapatna (nombreux départs de Hassan). Pour le retour, même genre de fréquence vers Mysore, Bengaluru et Hassan.

🛏 🍽 *Hotel-restaurant Raghu :* ☎ *65-72-38. Double avec sdb max 150 Rps (2,50 €).* Belle vue sur le gigantesque réservoir en pierre de la ville. Propreté acceptable. Resto végétarien simple et correct, à prix modiques, probablement le meilleur de la ville.

🛏 *Accomodation Office : derrière la gare routière (résas* ☎ *25-72-38 ; double env 200 Rps – 3,30 €).* Gère une vingtaine de *guesthouses* simples mais correctes, dont *Yatrinivas* et *S.P. Jane,* les mieux tenues.

La statue de Gomateshvara (« beau seigneur ») : vieille de plus de 1 000 ans et sculptée dans un seul bloc, haut de 17 m, perché en haut de 612 marches. Le « beau seigneur » est dénudé en signe de renoncement, son visage reste impassible aux cobras qui lui chatouillent les pieds, tandis que des plantes grimpent le long de son corps. Tout un symbole. Ses pieds sont lavés chaque matin, tandis que son corps est lavé entièrement tous les 12 ans (c'est la cérémonie du *Mahamasthakabhishekha*), comme on peut le voir sur les cartes postales. La dernière grande toilette a eu lieu en février 2006 : très impressionnant, car ce sont des bains rituels qui commencent par de l'eau, du lait, puis du safran, des épices, des fleurs, etc. Grand rassemblement de la communauté jaïne (près de 100 000 personnes par jour !) et très grande ferveur.

MYSORE

785 800 hab. IND. TÉL. : 0821

Hassan : 120 km ; *Bengaluru (Bangalore) :* 141 km ; *Ooty :* 160 km ; *Mangalore :* 250 km ; *Kochi (Cochin) :* 408 km.

Si Mysore a gardé quelques vestiges d'architecture coloniale, c'est aujourd'hui une cité prospère aux artères envahies par la circulation, mais qui reste aérée tout de même. Par ailleurs, c'est ici que vous verrez, ceint d'avenues bordées de verdure, le palais le plus délirant du sud de l'Inde. Le week-end est le moment idéal pour visiter la ville. Les samedi et dimanche soir seulement, le palais est éclairé de milliers de lumières. À ne pas manquer !
La grande fête *Dussehra* (en automne) revêt ici un faste particulier, avec des processions d'éléphants, de chameaux et de chevaux richement harnachés, sous la conduite du maharaja local (voir « Fêtes et jours fériés » dans « Hommes, culture et environnement » pour les détails).

Arriver – Quitter

En train

Gare (plan A1) : à la sortie de la ville en direction du nord-ouest. Consigne, *ATM, retiring rooms* et cybercafé.

➢ ***Bengaluru (Bangalore) :*** 8 trains/j. depuis Bengaluru et 10-12 trains/j. dans l'autre sens, 5h-minuit, dont 5 *express* (6h45-20h15). Trajet : 2h30-3h30.

➢ ***Chennai (Madras) :*** de Mysore, 1 train en milieu d'ap-m (sf mar), le plus rapide, et 1 autre tlj en soirée. De Chennai, 1 train à 6h (sf mar), arrivée à 13h à Mysore, et 1 train de nuit. Trajet : 7-11h.

➢ ***Hassan :*** 2 *express*/j. en soirée de Mysore et dans la nuit dans l'autre sens. Trajet : 2h30-3h. Un peu plus long que le bus, mais paysages de rizières en terrasses magnifiques.

➢ ***Gokarna et Goa :*** pas de direct, changer à Bengaluru (Bangalore) ou Hubli.

➢ ***Tanjore :*** 1 train/j., vers 15h45 depuis Mysore, vers 19h15 depuis Tanjore. Trajet : 13-14h.

➢ ***Madurai :*** 1 train/j. en tte fin d'ap-m (18h-19h), dans chaque sens. Trajet : env 14h.

➢ ***Bijapur :*** changer à Bengaluru (Bangalore).



Adresses utiles

- 1 Karnataka Tourism
- 2 KSTDC et Air India
- 3 City Bus Stand
- 4 New Bus Stand
- @ 5 Coca-Cola Cyber Space
- 6 State Bank of Mysore
- 7 ATM
- 8 Centrum

Où dormir ?

- 10 Hotel Ashok
- 11 Hotel Parimala
- 12 Raj Mahal Deluxe Lodge
- 13 Hotel Maurya
- 14 Agrawal Lodge
- 15 Govardhan Hotel
- 16 Iyengar's Plaza
- 17 Mayura Hoysala Hotel
- 18 Hotel Luciya International
- 19 Hotel Chandra Palace

MYSORE

20 Siddharta Hotel
21 Parklane Hotel
22 Sandesh The Prince
23 Royal Orchid Metropole
24 Regaalis

Où manger ?

15 Gopika Restaurant
20 Om Shanti Restaurant
21 Restaurant du Parklane Hotel
25 Lalitha Mahal Palace Hotel

30 Hotel RRR
31 Hotel RRR
32 Ashwamedha Hotel
33 Indra Bhavan
34 Pingouin
35 Bombay Tiffany
36 Hotel Ritz
37 New Shilpashri



Achats

20 KSIEC Silk Emporium

En bus

🚌 ***New Bus Stand (plan D1, 4) :*** *sur Church Rd, près de la poste.* Pour les grandes lignes, le *City Bus Stand* étant le point de départ des bus municipaux. Rens : ☎ 252-08-53.

> ***Pour Bengaluru (Bangalore) :*** ttes les 10 mn 5h30-22h30 et ttes les heures ensuite. Et 1 départ de bus AC (modernes et confortables) ttes les 30 mn. Trajet : 4h.

> ***Mangalore :*** de Mangalore, bus ttes les 30 mn env 5h-23h30. Au départ de Mysore, bus ttes les heures 5h-23h. Trajet : 7h. Plus pratique pour rejoindre Goa (le train de préférence depuis Mangalore) que depuis Bengaluru (Bangalore). Arrêt à Mercara, la ville des caféiers. Paysages superbes.

> ***Pour Goa (Panaji) :*** 1 bus vers 16h pour s'y rendre. Trajet : 12h, fatigant (la route est défoncée). Résa obligatoire la veille.

> ***Pour Hassan et Belur :*** bus ttes les 30 mn 5h30-23h. Compter respectivement 2h et 3h de trajet.

> ***Pour Kochi (Cochin) :*** 3 départs tôt le mat et 2 le soir. Trajet : 10-12h. Plus pratique que le train.

> ***Pour Ooty :*** bus ttes les heures, 6h-15h30. Trajet : 5h.

> ***Bijapur :*** 1 bus/j. vers 13h. Trajet : 12h.

> ***Gokarna :*** 1 bus/j. vers 6h. Trajet : min 12h, dont la moitié sur des routes défoncées.

Adresses utiles

ℹ ***Karnataka Tourism (plan A1, 1) :*** *Old Exhibition Building, Irwin Rd.* ☎ *242-20-96. Tlj sf dim et 2e sam du mois 10h-17h30.* Plan de Mysore, horaires de train et bus, et quelques brochures sur la région. Pour un tour de la ville ou des environs, se renseigner auprès de la branche commerciale ***KSTDC*** *(plan A2, 2 ;* ☎ *242-36-52),* au *Mayura Hoysala Hotel.*

✉ ***Poste :*** *poste principale sur Ashoka Rd (plan C1) et annexe, plus pratique, sur K. R. Circle (plan C2), au 1er étage.*

🚌 ***City Bus Stand (plan C2, 3) :*** *en plein centre, au pied du palais du maharaja.* Pour les liaisons locales et les proches environs.

@ ***Coca-Cola Cyber Space (plan D2, 5) :*** *Nazarbad Main St. Autrement, pas mal de possibilités sur Sri Harsha Rd ou à proximité.*

■ ***State Bank of Mysore (plan C1, 6) :*** *à l'angle de Ashoka Rd, face à la poste. Lun-ven 10h30-14h30, 15h-16h ; sam 10h30-12h30.* Change devises *(tte la journée)* et chèques de voyage *(slt le mat).* Pas très rapide. Également un ATM accessible 24h/24, et un autre en face du *Devaraja Market (plan B1, 7).*

■ ***Centrum (plan C2, 8) :*** *5/1, K. R. Circle (angle Davaraj Urs Rd).* ☎ *243-08-00. Lun-sam 9h30-18h30 (15h sam).* Change devises et chèques de voyage à un bon taux (avec une petite commission), et agréé *Western Union.*

■ ***Air India (plan A2, 2) :*** *à côté du* Mayura Hoysala Hotel. *Lun-sam 10h-17h.*

Où dormir ?

Réservez nettement à l'avance en période de *Dussehra* et envoyez des arrhes. Se méfier aussi des vols pendant cette période-là, dans la rue surtout. Difficile de trouver des chambres correctes, bon marché. Les prix des hôtels, souvent surestimés, sont tout de même assez facilement négociables en basse saison. Bonne concentration d'hôtels de différentes gammes (et de touristes !) sur Sri Harsha Road, assez animée, mais les petits budgets à la recherche de calme et de plus d'authenticité se tourneront vers les abords du *Jagan Mohan Palace,* à 5-10 mn à pied du *Mysore Palace.*

Très bon marché (max 250 Rps / 4,20 €)

🏠 *Hotel Ashok (plan A1, 10) : Dhanvanthri Rd. ☎ 242-14-64. Proche de la gare. Double 250 Rps.* Dans un grand bâtiment rose décati, avec resto vég' au rez-de-chaussée, des chambres très simples, avec salle de bains mais eau froide (et pas de baquet possible). Bon accueil.

🏠 *Hotel Parimala (plan B2, 11) : Krishnavilas Rd. ☎ 242-73-87. Accueil au 1er étage. Double 200 Rps.* Le moins cher qu'on ait trouvé... Distribuées le long d'une galerie, des chambres un peu clapier aux salles de bains à l'indienne cradoc, mais avec eau chaude le matin (et TV !). Tongs et sac à viande recommandés. Accueil... pas très accueillant.

Bon marché (250-500 Rps / 4,20-8,30 €)

🏠 *Raj Mahal Deluxe Lodge (plan B3, 12) : Lakshmi Vilas Rd. ☎ 242-11-96. Double avec sdb env 380 Rps.* Un bâtiment tout jaune avec ascenceur, et des chambres plutôt spacieuses pour le prix, à la propreté acceptable. Certaines ont même un balconet donnant directement sur le Jaganmohan. Accueil gentil et plein d'humour, ce qui ne gâche rien.

🏠 *Hotel Maurya (plan C2, 13) : Hanumantha Rao St. ☎ 242-66-77. Doubles 260-1 000 Rps. Internet.* Chambres de confort variable, depuis le très simple, avec salle de bains à l'indienne, au presque décoré, avec plus d'espace et salle de bains confortable avec eau chaude. Propreté au rendez-vous à tous les prix. Et une cour où se retrouve tout le monde : une adresse très conviviale, appréciée par les routards du monde entier. Calme pour le quartier et accueil jeune et dynamique.

🏠 *Agrawal Lodge (plan B1, 14) : Dhanvantri Rd. ☎ 242-27-30. Double avec sdb 350 Rps.* L'enseigne verte dissimule un hôtel tout de bleu ciel revêtu, fréquenté par les familles indiennes. Inutile d'y chercher du charme, mais les chambres, au mobilier réduit à sa plus simple expression, sont presque propres, avec TV et eau chaude le matin.

🏠 *Govardhan Hotel (plan D2, 15) : Sri Harsha Rd (Curzon Park). ☎ 243-41-18. • hotelgovardhan.com • À 100 m du palais. Double min 430 Rps.* Un bon rapport qualité-prix et plein de chambres à différents prix (jusqu'à « Chic »), même si les peintures pourraient être rafraîchies (certaines sont un peu glauques). Salles de bains simples, eau chaude le matin. Probablement le meilleur rapport qualité-prix de la rue. L'accueil y est très sympa. Voir aussi « Où manger ? ».

Prix moyens (500-1 000 Rps / 8,30-16,70 €)

🏠 *Iyengar's Plaza (plan B3, 16) : 267, Lakshmi Vilas Rd. ☎ 243-91-23 et 24. Doubles avec sdb (eau chaude) 600-1 000 Rps.* Une façade modernisée, un hall assez classe avec marbre et dorures, un ascenceur et, surprise, des chambres qui répondent à ces promesses : assez grandes, bien meublées et surtout vraiment propres. En prime, les nos 101, 201 et 301 ont vue sur le Jaganmohan ! Un vrai bon rapport qualité-prix.

🏠 *Mayura Hoysala Hotel (KSTDC ; plan A2, 17) : 2, Jhansi Lakshmi Bhai Rd. ☎ 242-53-49 ou 61-60. Assez proche de la gare. Doubles avec sdb et sans ou avec AC 850-1 100 Rps (14,20-18,30 €).* Dans l'enceinte de ce complexe gouvernemental (s'y trouve aussi le bureau *KSTDC* pour les tours et excursions), une maison coloniale avec un certain cachet et du caractère. Le long d'une galerie en bois, des doubles assez exiguës à la déco chargée et équipées de salles de bains presque aussi grandes que les chambres ! L'ensemble aurait besoin d'un bon coup de rajeunissement, il n'en serait que plus charmant. Évitez les suites, carrément surévaluées. Resto correct.

🏠 *Hotel Luciya International (plan C2, 18) : 1771, Sardar Patel Rd. ☎ 242-02-*

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

61. • *luciyainternational.net* • *Double avec sdb 650 Rps.* Dans un grand édifice commercial, pas très facile à trouver, au dernier étage (ascenseur), des chambres assez spacieuses, bien tenues et bien équipées. Eau chaude le matin, à la douche. Accueil très aimable.

Hotel Chandra Palace *(plan C1, 19) : 150, Kalamma Temple St.* ☎ *242-13-33. Doubles avec sdb 500-880 Rps.* En plus d'être bien situé, cet hôtel offre l'avantage d'une large gamme de prix en fonction de la taille et des petits à-côtés. Eau chaude (théoriquement) 24h/24 pour tout le monde. Bien tenu, donc souvent plein, et accueil compétent et agréable.

De chic à plus chic (1 000-2 700 Rps / 16,70-45 €)

Siddharta Hotel *(plan D2, 20) : 73, Guesthouse Rd, à Nazarbad.* ☎ *428-08-88.* • *hotelsiddharta.com* • *Doubles 1 000-1 700 Rps (16,70-28,30 €) ; ajouter 300 Rps pour l'AC.* Bâtiment moderne et impersonnel mais fonctionnel et agréable, avec des chambres grandes, étonnement claires et extrêmement bien tenues. Salles de bains un peu sommaires pour le prix, mais l'accueil impeccable le fait vite oublier. Bon resto (voir « Où manger ? »).

Parklane Hotel *(plan D2, 21) : 2720, Sri Harsha Rd.* ☎ *400-35-00.* • *parklane mysore.com* • *Très central. Résa conseillée à l'avance. Doubles 1 500-2 700 Rps (25-45 €) selon taille. CB acceptées. Internet, wifi.* Cet ancien repaire de routards bon marché a fait peau neuve. Dans un bâtiment tout en rondeur, des chambres d'un excellent confort, joliment meublées de bois clair et de textiles colorés dans un esprit contemporain. Salles de bains bien équipées (un peu étroites pour les chambres les moins chères), lits grand format, TV écrans plats, et balcons pour certaines. Bon resto très fréquenté au 1er étage, avec une partie en terrasse (voir « Où manger ? »), et petit bar autour d'une piscinette au dernier étage (pas toujours ouvert).

De très chic à beaucoup plus chic (min 5 100 Rps / 85 €)

Royal Orchid Metropole *(plan A2, 23) : 5, Jhansi Lakshmi Bhai Rd.* ☎ *425-55-66.* • *royalorchidhotels.com* • *Double min 5 600 Rps (93,30 €). CB acceptées. Internet, wifi.* Dans un beau bâtiment de 1920, construit par le maharaja de Mysore pour accueillir ses invités anglais. Autour d'une cour-jardin arborée, des chambres spacieuses avec un bel effort de déco coloniale. Les salles de bains des catégories supérieures ont même des baignoires rétros, sur pieds. Toutes possèdent une terrasse privative, pas toujours calme cependant. Il n'y a que la piscine qui ne soit pas formidable. Petit déj-buffet inclus à prendre dans le jardin et bon resto, intéressant surtout le midi. Accueil et service à la hauteur.

Sandesh The Prince *(plan D2, 22) : 3, Nazarbad Main St.* ☎ *243-67-77.* • *sandeshtheprince.com* • *Double min 5 100 Rps (85 €), petit déj-buffet inclus. CB acceptées. Internet.* Très bien situé et de classe internationale, avec des chambres standard confortables (frigo, etc.), spacieuses et claires, piscine nickel, restos, bars, massages. Petit déj-buffet un peu décevant cependant et accueil variable.

Regaalis *(plan A2, 24) : 13-14, Vinoba Rd.* ☎ *242-64-26.* • *ushalexus hotels.com* • *Un peu excentré. Double min 6 700 Rps (111,70 €), petit déj-buffet compris ; négociable hors saison. CB acceptées. Internet et wifi.* Grand hôtel moderne aux intérieurs luxueux, belles et vastes chambres (certaines auraient cependant besoin d'une petite rénovation côté déco), service impeccable, corbeille de fruits à l'arrivée et plein de petites attentions. Bon resto, salle de gym et piscine super clean (d'ailleurs ouverte aux non-résidents pour 180 Rps la journée).

Où manger ?

De très bon marché à bon marché (max 120 Rps / 2 €)

|●| ***Hotel RRR** (plan C1-2, 30) : Gandhi Square.* ☎ *244-19-79. Tlj.* Au cœur de l'animation, une adresse qui ne paie pas de mine et ne désemplit pas. En vedette, le *veg' meal thali* particulièrement bon, bien qu'un peu épicé sur le retour. Également quelques plats de viandes et des *biryani*. Ambiance populaire. Quand une place se libère, on la prend, c'est le principe. Une annexe toute récente sur Sri Harsha Rd *(plan D2, 31)* : déco moderne, mais traditionnelle feuille de bananier le soir pour déguster son *biryani* mouton ou poulet (la spécialité ici).

|●| ***Ashwamedha Hotel** (plan C2, 32) : Sardar Patel Rd.* Très populaire et typique, purement végétarien. 3 salles dont une en mezzanine. On vient pour les *dosai* croustillants, pour les *lassis* succulents et pour les *thalis* très bon marché.

|●| ***Indra Bhavan** (plan B1, 33) : Dhanvantri Rd. Au rdc de l'hôtel du même nom.* Spécialités de l'Inde du Nord, une cuisine populaire de qualité. Le patron aime son métier et ça se sent. Les *dosai* y sont délicieux, mais sa spécialité reste le *Khana Bhath*, un mélange de semoule et d'épices très original et cuisiné de manière différente chaque soir (à partir de 19h). Salle climatisée pour le dîner.

|●| ***Gopika Restaurant** (plan D2, 15) : dans le* Govardhan Hotel *(voir « Où dormir ? »).* D'excellents *thalis* végétariens du Nord ou du Sud et des *puris* géants. Très populaire, très bon.

|●| ***Pingouin** (plan B1, 34) : Dhanvantri Rd, sur le toit du* Vishnu Bhavan Hotel. *Tlj 10h-23h.* Pour ses pâtisseries et ses succulents *lassis*. Possibilité de les déguster sur la terrasse ombragée de l'hôtel, presque au calme. Les Indiens s'y pressent, mais restez vigilant sur les glaces... c'est l'Inde.

|●| ***Bombay Tiffany** (plan C2, 35) :* Devaraja Market Building *(au rdc de l'*Hotel Anugraha*), Sayaji Rao Rd. Derrière le* Devaraja Market. La meilleure pâtisserie de Mysore. Des spécialités délicieuses dans le genre ultracaloriques : *Mysore Tak*, à base de poudre de lentilles, de *ghee* et de sucre, servi tiède, un régal. Essayez aussi le *barfi* (aux amandes) et le *kalajara* (beignet au sirop).

Prix moyens (120-270 Rps / 2-4,50 €)

|●| ***Hotel Ritz** (plan D2, 36) : Bangalore-Nilgiri Rd.* ☎ *242-90-82. Tlj midi et soir.* Une ribambelle de grandes salles aérées par de puissants ventilos, en enfilade, et très fréquentées par les familles indiennes. En soirée, c'est la grande cour qui reste la plus agréable, avec ses plantes en pot. Spécialités de *biryani* et bons plats de poulet en général. Le mouton, lui, résiste un peu sous la dent. Excellent *naan*.

|●| ***Restaurant du Parklane Hotel** (plan D2, 21) : voir « Où dormir ? ». Au 1er étage, en salle ou en terrasse.* Pour appeler le serveur, il suffit de tirer sur la ficelle, la lampe rouge s'allume ! Menu indien, vég' ou non, quelques plats chinois, un barbecue certains soirs et des spaghettis pour les estomacs fragiles. Cuisine correcte, pas extraordinaire, et service nettement « pousse à la conso ». Très fréquenté par les routards de tout poil. Même si c'est tentant, évitez les glaces et autres milk-shakes, aux arômes particulièrement artificiels. Parfois des concerts de musique traditionnelle le soir.

|●| ***Om Shanti Restaurant** (plan D2, 20) : 73, Guesthouse Rd, à Nazarbad (resto du* Siddhartha Hotel *; voir « Où dormir ? »).* Mini-*meals* au déjeuner dans une salle aérée et populaire. Le soir, menu plus cher servi dans une salle climatisée. Excellent *thali*. Le tout, *pure veg'*.

|●| ***New Shilpashri** (plan C2, 37) : CPC Buildings, Gandhi Square. Service continu tlj jusqu'à 23h.* Resto indien et

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

chinois peuplé d'Européens. Plutôt agréable le soir en terrasse, au-dessus de l'animation de la place, à condition d'avoir pensé à prendre sa crème anti-moustiques. La cuisine n'est franchement pas géniale, mais l'endroit est sympa. On peut se contenter d'y boire un verre, cela peut faire une pause agréable dans l'après-midi.

Lalitha Mahal Palace Hotel *(hors plan par D2, 25)* : toute blanche et superbe de l'extérieur, l'ancienne propriété de la sœur du maharaja. Au son de la musique classique indienne en live, le dîner est servi dans une salle fastueuse, du style bonbonnière avec verrière. Carte variée de cuisine indienne et internationale ou parfois un buffet pour le soir. Également un bar feutré avec billard, très *British*.

À voir

Mysore Palace *(le palais du maharaja ; plan C-D2-3) : en plein centre-ville, tte la ville ancienne est organisée autour. Tlj 10h-17h30. Entrée : 200 Rps, audioguide de très bonne qualité compris. Accès au jardin gratos. Ne perdez pas votre ticket d'entrée, il peut vous être demandé à plusieurs reprises, et ça ne rigole pas ! Appareils photo interdits à l'intérieur (consigne modique).*
Un des palais les plus extraordinaires de l'Inde, qui donne une idée de la folie des grandeurs des maharajas d'antan. Chaque pièce est une extravagance nouvelle. Miroirs, plafonds en teck de Birmanie sculpté, portes en argent massif, mosaïques de fleurs, marbre incrusté de pierres précieuses, couleurs folles. Il est difficile d'imaginer plus grandiose, plus délirant, plus baroque, plus kitsch. Et tout n'est pas ouvert au public... On pourra juste regretter l'absence de meubles et la foule imposante quels que soient le jour et l'heure. Le musée, quant à lui, ressemble plus à un immense stand de brocante ! Depuis le décès du maharaja, en 1974, son fils, descendant de la grande dynastie locale des Wodeyar, habite toujours le palais et préside le grand festival de *Dussehra* qui a lieu tous les ans pendant 10 jours, la 2e semaine d'octobre ou en novembre.
– À ne pas manquer : le dimanche *(19h-20h, ou 18h30-19h30 oct-déc)* et même théoriquement le samedi *(mêmes horaires)*, des milliers de lumières illuminent le palais. La féerie est alors totale. Cela dit, le reste du temps, les ampoules ont plutôt tendance à défigurer la façade.

Jaganmohan Palace *(plan B2-3) : dans le centre. Tlj 8h30-17h. Entrée : env 20 Rps.* Musée intéressant. Splendides objets d'art qui ont appartenu à des seigneurs d'un autre temps, principalement les Wadiyar. Peintures, objets d'ivoire et instruments de musique s'y côtoient sans ordre aucun. Si vous avez jamais rêvé de voir à quoi pouvaient ressembler ces cabinets de curiosités prisés par les bourgeois européens des XVIIIe et XIXe s, c'est le moment ou jamais. Également une galerie d'art qui compte quelques belles œuvres contemporaines.

Devaraja Market *(plan B1-2)* : un des plus beaux marchés du sud de l'Inde. Superbes étals de légumes. Le parfum du jasmin y embaume, et les guirlandes de fleurs absolument extraordinaires peuvent s'acheter au mètre ! Bâtiments très anciens. Y aller en début de matinée ou en fin de journée, vers 18h, pour profiter de l'animation maximale.

Philomena's Cathedral *(hors plan par C1) : au nord de la ville.* Construite de 1933 à 1941 dans un style gothique assez réussi quoique lourdaud. Aussi longue que haute, c'est une des plus grandes d'Inde. Vous remarquerez, au-dessus du Christ du maître-autel, l'auréole lumineuse.

Railway Museum *(plan A1) : derrière la gare. Entrée à prix modique.* Vieilles locos et petit tour possible en *toy train*. Si vous avez du temps avant de prendre votre train...

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

Achats

Mysore est connue pour sa soie (nombreuses boutiques sur K. R. Circle, de très bonne qualité à prix un peu élevés), et son bois de santal sous forme d'encens, de savon, de sculptures...

KSIEC Silk Emporium *(plan D2, 20) : 73, Guesthouse Rd. À côté de* l'Hotel Siddartha. Habituel choix de saris et d'étoles en soie. Plus intéressant, en revanche, l'ébénisterie et son atelier de ***marqueterie,*** juste derrière. Demander à la voir, car le travail de dentelle des ouvriers qui pratiquent une taille à la fois en creux et en plein est vraiment impressionnant. On vous encouragera bien sûr à acheter des pièces imposantes. Envoi possible (attention quand même aux arnaques).

DANS LES ENVIRONS DE MYSORE

Chamundi Hill *(hors plan par D3) : colline à 10 km de la ville, avec une belle vue sur la région. Prendre un rickshaw jusqu'au pied des marches (il vous attendra pour le retour moyennant 100-150 Rps), ou le bus n° 201 du* City Bus Stand *(départ ttes les 30 mn).* Le *temple de Chamundeswari* abrite de splendides portes et statues en argent repoussé. Un autre petit temple avec tête de Shiva en argent surmontée de cobras en or. Pour gagner du temps et ne pas faire la queue avec les fidèles, vous pouvez vous acquitter d'un droit d'entrée (10 Rps) au guichet à droite.
- Petit musée religieux (*Godly museum* ; gratuit) à l'entrée du parking. Ne pas louper, en redescendant vers Mysore, le *Nandi* (taureau) géant, sculpté dans un seul bloc de pierre noire. Impressionnant !

Srirangapatna *: à 15 km de Mysore, sur la route de Bengaluru (Bangalore). Bus ttes les 10 mn du* New Bus Stand *et quelques départs du* City Bus Stand *; 20 mn de trajet.* Ce fut l'une des plus grosses forteresses de l'Inde avant que les Anglais ne se fâchent. Les remparts, ceinturant environ 3 km^2, restent assez impressionnants, de même que les édifices qu'ils renferment : le temple datant de 894, dédié à Vishnou, et la mosquée avec ses deux minarets.

À quelques km de là se trouve ***la résidence d'été du sultan Tippu.*** *Tlj sf ven 9h-17h. Entrée : 100 Rps.* L'édifice était ouvert sur un portique de colonnes en bois de teck, aujourd'hui gâché par des panneaux verts qui protègent les peintures du soleil. Intéressant d'apprendre que le sultan Tippu faisait partie du club des Jacobins. En 1780, des régiments français l'aidèrent à vaincre les Anglais lors de la bataille de Polilur. Sur la route menant à la résidence, vous pourrez d'ailleurs voir une église et un cimetière français. Des fresques très réalistes relatant ces batailles ornent les murs du palais. Remarquer le mur couvert de miniatures représentant les palais des maharajas de toute l'Inde. D'autres peintures relatent la fin tragique du sultan, tué lors de l'ultime assaut des Anglais pour prendre la forteresse en 1799. C'est bien simple, chaque centimètre carré est recouvert de peintures. Un peu plus loin se trouvent le *Gumbaz,* ***mausolée*** du sultan et de sa famille, ainsi qu'une petite mosquée *(ouv 8h-18h30 ; gratuit).*

Somnathpur *: à 40 km de Mysore en direction de Bengaluru (Bangalore). Bus n° 7 ttes les 30 mn du* New Bus Stand *pour Bannur où l'on change pour Somnathpur (bus ttes les 20 mn env). Env 1h de trajet. Tlj 9h-17h30. Entrée : 100 Rps ; caméra : 25 Rps.* Un très beau temple dédié à Vishnou (dit temple de *Keshala*), aux sculptures très travaillées. Achevé au XIIIe s, il est parfois considéré comme le point d'orgue de l'art des Hoysala. Enceint d'un mur contenant 64 petites cellules servant d'autels secondaires, le temple est dressé sur une plate-forme en étoile, typique de cette époque, et soutenu par six niveaux de frises sculptées, aux reliefs

moins profonds qu'à Halebid. Prenez le temps d'observer l'iconographie, d'une exceptionnelle richesse. Six niveaux de frise, sculptés tels de la dentelle. On peut encore voir la signature de certains sculpteurs sous leurs réalisations. Scènes coquines du *Kamasutra* sur la façade extérieure du mur gauche du couloir d'entrée au sanctuaire. Tout est extrêmement bien conservé. À l'intérieur, les voûtes sont toutes ornées de clefs pendantes différentes, certaines d'une grande richesse et d'une grande finesse sculpturales, marquées de quelques restes de polychromie ; mais pensez à prendre une lampe de poche pour mieux les admirer.

La réserve de Bandipur-Mudumalai : aux portes du Kerala et à cheval sur l'État du Karnataka (où elle est appelée Bandipur) et du Tamil Nadu (qui lui a donné celui de Mudumalai), une réserve au milieu de la jungle. Elle abrite environ 2 000 éléphants, 80 tigres, autant de panthères, ainsi que des daims, coyotes, ours...
– *À* ***Bandipur*** *(ind. tél. : 08229) : infos au* Wild Life Warden Office *au ☎ 23-60-21. Tour de la réserve en bus, 6h30-9h, 16h-17h30, 15 pers min, 45 mn, 175 Rps. Possibilité sinon de louer 1 jeep : 6 pers max, 2 000 Rps (33,30 €), 1h30 de balade et beaucoup plus de chance qu'en bus de voir des animaux, surtout en période de mousson. Également des balades à dos d'éléphant, 1h (interdites dans le Tamil Nadu...).*

Tusker Trails *: au milieu de la forêt. ☎ 23-60-55. • tuskertrails.in • Double min 7 500 Rps (125 €), incluant les 3 repas ainsi que 2 safaris.* Bungalows vastes et confortables disséminés dans la jungle. Pour ceux qui ont les moyens et qui n'ont pas envie de se casser la tête. Bel environnement, calme et reposant.

– *À* ***Mudumalai*** *(ind. tél. : 0423) : les bus Mysore-Ooty (et vice versa) s'arrêtent au village de Theppakkadu. Infos, résas, rando et logement, s'adresser au* Wild Life Warden Office *sur la place centrale face au pont, en fin de matinée : ☎ 244-40-98. • wlwooty@vsnl.com • Le mieux est d'avoir réservé au préalable auprès du WLWO d'Ooty. Visites en bus beaucoup moins chères que du côté de Bandipur, 7h-9h, 15h30-18h, 35 Rps/pers, supplément pour appareils photo et caméras. Départ devant le bureau. Également des jeeps.* Pas mal pour un premier aperçu de cette réserve qui recèle de superbes coins, insoupçonnés de la route (lacs, collines rocheuses, etc.). Pour être sûr de voir des éléphants, le meilleur moyen consiste à venir à partir de 16h tous les jours, au bord de la rivière, en contrebas du *Warden Office* : c'est l'heure du grand nettoyage, ils sont frottés des pieds à la trompe. À quelques mètres, des femmes nettoient leur linge, les enfants jouent sur les rochers. Inoubliable.

Dortoirs *: près du bureau de la réserve, à Theppakkadu.* Plutôt sommaire, pour un prix dérisoire (35 Rps – on peut louer les 4 lits et avoir ainsi une chambre privative). Salles de bains limite.

Sylvan Lodge *: près de la rivière, non loin de l'arrêt de bus. Rens au* Wild Life Warden Office. *Double env 300 Rps (5 €).* Rudimentaire mais sympa et tranquille. Bonne nourriture sur commande.

Kongu Lodge *: dans le village de Masinagudi, à 4-5 km de Theppakkadu. Les bus venant d'Ooty y passent ; demander au chauffeur de s'arrêter. ☎ 252-61-31. Double 500-800 Rps (8,30-13,30 €), certaines rénovées.* À l'étage, terrasse avec belle vue sur la campagne environnante. Petit détail : la mosquée en face joue les réveille-matin assez tôt. Cher pour la qualité.

The Monarch Safari Park *: Bokkapuram, Masinagudi. ☎ 252-62-50. • monarchpark@sancharnet.in • Double standard min 1 600 Rps (26,70 €) dans le bâtiment principal ; cottage avec terrasse min 2 300 Rps (38,30 €) ; petits bungalows sur pilotis... Petit déj-buffet inclus.* Des chambres bien intégrées au paysage. Vue magnifique sur les montagnes alentour. Un environnement bucolique pour un séjour nature avec tout le confort moderne.

OOTACAMUND (OOTY OU UDHAGAMANDALAM)

100 000 hab. IND. TÉL. : 0423

Mysore : 160 km ; *Kochi (Cochin)* : 310 km ; *Mudumalai Wildlife Sanctuary* : 67 km.

Udhagamandalam est le nom tamoul donné à Ootacamund, mais tout le monde l'appelle « Ooty ». Ouf ! Cette station climatique à 2 250 m d'altitude fut fondée au début du XIX[e] s pour accueillir le gouvernement de Madras qui voulait prendre le frais en été. Auparavant, cette région était uniquement habitée par les Toda, peuple tribal assez étrange, polyandre (du moins à l'origine), vouant une adoration toute particulière aux buffles. Vous rencontrerez probablement quelques personnes de ce peuple dans la ville, venues faire leurs emplettes ou vendre leur artisanat.

Le plus génial est certainement le voyage pour se rendre à Ooty depuis Mettupalayam, en train miniature, à travers des paysages à couper le souffle. Pas question de faire le trajet de nuit ou par un autre moyen de transport ! Ooty est assez facile d'accès depuis Mysore et le sud du Karnataka, ainsi l'avons-nous laissé dans ce chapitre, mais sachez qu'ici vous êtes dans le Tamil Nadu.

La ville en elle-même n'a pas grand charme, beaucoup moins que sa concurrente Kodaikanal, mais le site est grandiose : cascades, forêts d'eucalyptus, fleurs lumineuses de couleur, plantations de thé (le fameux Nilgiri, du nom des montagnes entourant la ville). Comme les Anglais il y a quelque temps et la « haute société » indienne aujourd'hui, vous viendrez à Ooty pour vous refaire des globules et vous balader alentour, dans une atmosphère à la fois encore très *British* et déjà assez indienne.

Il fait frisquet là-haut et franchement froid la nuit ; en hiver les températures minimales avoisinent le 0 °C. Ces températures relativement fraîches ont permis aux habitants d'élaborer une spécialité locale plutôt inattendue : le chocolat. C'est en effet le seul endroit dans le sud de l'Inde où il ne fond pas dès la sortie du frigo !

– *Attention* : les autorités locales déconseillent les promenades solitaires dans les endroits reculés et les forêts alentour, surtout la nuit, pour des raisons de sécurité. Ne cédez pas pour autant à la panique, en ville il n'y a aucun problème.

Arriver – Quitter

En train

Certainement le plus sympa, avec ce petit train miniature à vapeur très pittoresque, le *Nilgiri Mountain Railway*, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Cela vous oblige à passer par Mettupalayam, et souvent aussi par Coimbatore. Déconseillé aux asthmatiques à cause de la fumée qu'on avale dans les tunnels. Résa conseillée en haute saison, surtout le week-end.

La gare (plan B1-2) est située dans la partie sud du centre-ville, non loin de l'hippodrome.

> ***Mettupalayam et Coimbatore*** : 1 train/j. dans chaque sens : départ vers 5h15 de Coimbatore, arrivée 6h20 à Mettupalayam, puis départ du *Nilgiri Mountain Railway* à 7h de Mettupalayam et arrivée vers 12h à Ooty ; dans l'autre sens, départ vers 15h d'Ooty, arrivée vers 18h35 à Mettupalayam, changement (prendre le train qui continue jusqu'à Chennai) et arrivée vers 20h30 à Coimbatore.

Attention, à Mettupalayam, le guichet pour prendre les billets vers Ooty est hors de la gare, de l'autre côté des voies.

Le voyage est superbe ; dans le sens *Mettupalayam-Ooty*, s'asseoir à gauche pour profiter des paysages, penser aussi à arriver au moins 1h avant le départ du train pour s'assurer de bonnes places !

> ***Entre Mettupalayam et Chennai (Madras) :*** le plus simple ; 1 départ/j. (le 2672) vers 19h45, arrivée à Chennai vers 5h45 le mat. Depuis Chennai, train 2671, qui part vers 21h et arrive à 6h20 à Mettupalaym, juste à temps pour attraper le *Nilgiri Mountain Railway* du mat !
> ***Entre Coimbatore et Kochi (Cochin ; Ernakulam) :*** min 6-7 trains/j. dans les 2 sens.

En bus

***Bus Station (plan B2) :** à côté du marché (voir plus bas).*
> ***Bengaluru (Bangalore) :*** liaisons dans les 2 sens ttes les 2h env 6h-23h, dont 4 *express*. Trajet : 8h.
> ***Pour Kochi (Cochin) :*** pas de bus direct, changement à Coimbatore.
> ***Pour Coimbatore :*** départs ttes les 20 mn, 5h45-21h. Trajet : 3h30.
> ***Pour Kanyakumari :*** 1 bus/j. vers 17h30. Trajet : 14h.
> ***Pour Chennai (Madras) :*** 2 bus/j. à des tarifs différents, 16h30 et 18h30 (14h de trajet).
> ***Mysore :*** depuis Ooty, 8h-15h (dernier bus 15h), 6 bus le mat, 4 l'ap-m et 4 *express* en plus au cours de la journée. Depuis Mysore, env 10 bus, 7h-15h. Route superbe (mais en mauvais état) qui traverse la réserve de Bandipur où vous êtes pratiquement sûr de croiser des éléphants, mais rarement vraiment sauvages. Trajet : 5h.
> ***Pour Tanjore :*** 2 bus/j., en début de matinée et en fin d'ap-m. Trajet : 10h.

En avion

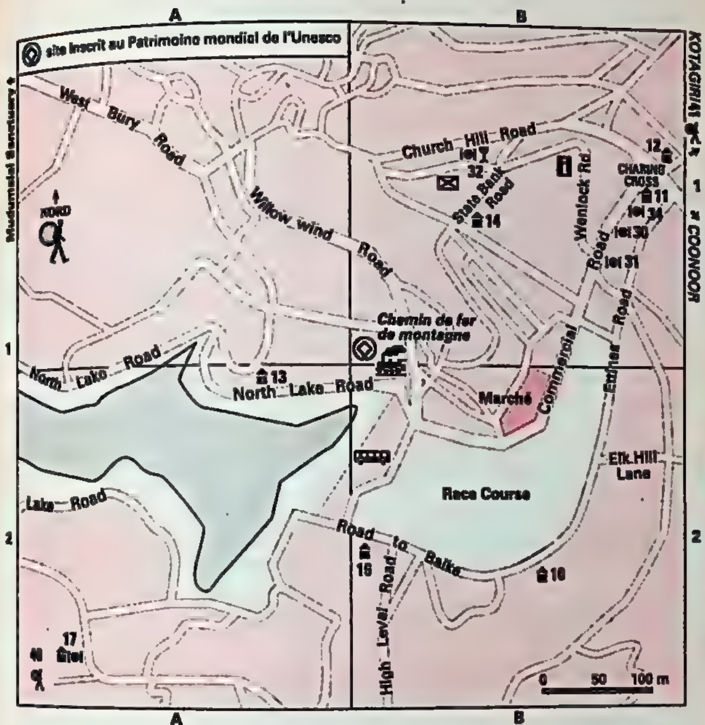
*L'aéroport le plus proche est à **Coimbatore, à 114 km.***
> Vols pour ***Chennai (Madras), Mumbai, Delhi*** et ***Bengaluru (Bangalore).***

Adresses utiles

***Tourist Office** (plan B1) : Wenlock Rd. ☎ 244-39-77. • nilgiris.nic.in • Au-dessus de Commercial Rd, après le* Tamil Nadu Hotel. *Lun-ven 10h-17h45 mais assez aléatoire. Horaires de pause déj variables...*
***Post Office** (plan B1).*
***Railway Station** (plan B1-2) : ☎ 244-22-46. Bureau des résas tlj 8h-12h30, 14h30-16h. Pour vérifier vos horaires de train : • southernrailway.org •*
***Un distributeur** (ATM) à **la State Bank of India,** en face du poste de police et un autre de la banque **UTI** près de Charing Cross.*
***Bus Station** (plan B2) : ☎ 244-39-70.*
*@ **Quelques cafés Internet** sur Commercial Rd.*
***Randonnées :** contacter Camtrek, ☎ 245-18-09.* Plusieurs formules, de quelques heures à plusieurs jours. Mike Dawson, un Anglais, organise des excursions dans les environs d'Ooty, du moins dans les endroits autorisés. Pique-nique dans les forêts, repas au coin du feu avec guitare, chants et ambiance sympa au programme.
***Wild Life Warden d'Ooty :** Mount Staurthill Rd, derrière le Tourist Office. ☎ 244-40-98. Lun-ven 10h-15h45.* Pour réserver un hébergement dans la réserve de Mudumalai (voir plus haut « Dans les environs de Mysore »).

Où dormir ?

Comme dans toutes les stations chic en Inde, les prix doublent en haute saison, mais attention, la haute saison ici est inversée et se situe principalement d'avril à juin.



OOTACAMUND (OOTY)

Adresse utile

Tourist Office

Où dormir ?

10 YWCA
11 Co-Operator's Guesthouse
12 Hotel Sanjay
13 The Reflections Guesthouse
14 Hotel Blue Hills International
16 Dasaprakash Villa Park
17 Hotel Regency Villa

Où manger ? Où boire un café ?

17 Regency Villa Restaurant
30 Blue Hills
31 Tandoor Mahal
32 Coffee Day
34 Chandan Restaurant

À voir

40 Fernhill Palace
41 Jardin botanique

Très bon marché (70-300 Rps / 1,20-5 €)

Retiring rooms : au-dessus de la gare. ☎ 244-22-46. Dortoirs 6 lits avec eau chaude 24h/24. Doubles ne valant pas du tout le coup.

YWCA (plan B2, 10) : Anandagiri, sur la colline à côté du champ de courses. ☎ 244-42-62. Vieille bâtisse bien rénovée entourée d'un charmant jardin. Hommes acceptés. Grandes chambres, certaines avec cheminée, mais les w-c sont de l'autre côté du couloir. Dortoirs très bon marché mais très mal tenus, préférer nettement les chambres. Petits *cottages*, à des prix très variés, disséminés dans le parc, propres, avec douche et salon meublé en rotin. De mignons bungalows (même quelques suites à prix moyen, mais qui

ne valent pas le coup) avec lit double et cheminée. Resto dans l'hôtel. Grande salle commune avec TV, belles cheminées et un piano. Une très, très bonne adresse.

Bon marché (250-500 Rps / 4,20-8,30 €)

🏠 ***Co-Operator's Guesthouse*** *(plan B1, 11) : dans une cour, sur Commercial Rd.* ☎ *244-40-46.* Très centrale. Une vingtaine de grandes chambres disposant chacune d'un petit coin salon sous une véranda et d'un cabinet de toilette. Plutôt propre. Pas de douche, eau chaude au robinet de 6h à 9h et un seau. Une bonne adresse. Attention, les prix, comme souvent, doublent en haute saison.

🏠 ***Hotel Sanjay*** *(plan B1, 12) : près de Charing Cross.* ☎ *244-31-60.* De la chambre double à celle de 6 lits. Propre, mais literie un peu dure, et un baquet fait office de douche. Préférez les chambres du 2e étage, avec balcon.

🏠 ***The Reflections Guesthouse*** *(plan A2, 13) : North Lake Rd.* ☎ *244-38-34.* • *reflectionsin@yahoo.in* • *À 15 mn à pied du* Bus Stand *et de la gare.* 2 maisons, dont l'une est partiellement occupée par la petite famille du propriétaire. La maman et sa fille gèrent les 7 chambres. Vue sur le lac, ambiance chaleureuse et grande tranquillité, lieu de passage et de prédilection des routards « sac à dos ». Prévoir une petite laine, car les nuits sont fraîches et le chauffage manque (frileux, abstenez-vous). Sur demande, quelques plats simples pourront vous être mitonnés. Si c'est complet, l'***hôtel Green Valley***, juste à côté, propose quelques chambres à des prix similaires, mais l'ambiance y est moins accueillante.

Prix moyens (500-900 Rps / 8,30-15 €)

🏠 ***Hotel Blue Hills International*** *(plan B1, 14) : State Bank Rd.* ☎ *244-44-66.* Un hôtel blanc et bleu en haut de la colline, abritant des chambres confortables à la moquette rouge. Literie correcte, salles de bains avec eau chaude le matin et le soir. Accueil aimable.

De prix moyens à chic (800-2 700 Rps / 13,30-45 €)

🏠 ***Dasaprakash Villa Park*** *(plan B2, 16) : surplombe la ville, à une centaine de mètres des gares routière et ferroviaire.* ☎ *244-24-34.* Entièrement rénovées, les chambres offrent un confort moderne, à la propreté nickel (pourvu que ça dure !). Véranda avec coin salon, grand lit et grande télé. Juste en face, une jolie colline où s'accrochent des maisons bleues, jaunes, rouges... Bien situé et jolie vue, rien à redire mais sans charme.

🏠 ***Hotel Regency Villa*** *(plan A2, 17) : juste avt le* Fernhill Palace. ☎ *244-25-55.* • *regency@sancharnet.in* • *Doubles env 2 700 Rps (45 €) dans la villa, 2 300 Rps (38,30 €) dans les* cottages. Si vous avez la nostalgie des temps coloniaux et que vous vous sentez l'âme d'un lord ou d'une lady, voici l'endroit qu'il vous faut. Villa comptant 6 chambres gigantesques, rénovées juste assez pour laisser planer une atmosphère XIXe s quasi intacte. Salles de bains victoriennes, spacieuses également. Flambées dans la cheminée lorsque la température l'exige (mais avec supplément !). Tout cela serti dans un joli jardin à l'écart de tout autre édifice, à part quelques bungalows derrière, dépourvus de charme et un brin humides mais disposant d'une belle vue sur les cultures en terrasses, et, encore plus loin, le *Fernhill Palace* rénové, appartenant au même propriétaire, où l'on peut dormir pour environ 8 000 Rps (133,30 €). Resto (voir ci-dessous « Où manger ? Où boire un café ? »).

Où manger ? Où boire un café ?

Bon marché (30-100 Rps / 0,50-1,60 €)

Blue Hills (plan B1, 30) : Commercial Rd. Déco originale : des tapis de paille tressée habillent les murs. Carte assez riche et prix modestes, entre autres pour les *thalis,* très corrects. Plats chinois et indiens. Ambiance familiale.

Tandoor Mahal (plan B1, 31) : 69, Commercial Rd. Ferme tard. Un cadre feutré pour une cuisine nord-indienne avec kebabs et tandooris en vedette. Comme souvent, quelques plats chinois.

Coffee Day (plan B1, 32) : tt en haut de Wenlock Rd. Pour un véritable expresso, confortablement installé dans des fauteuils en cuir moelleux autour de la cheminée et avec vue dégagée sur tout Ooty. Peinard. Comme dans tous les cafés de la chaîne, brownies, glaces, sandwichs...

Prix moyens (100-250 Rps / 1,60-4,20 €)

Chandan Restaurant (plan B1, 34) : Commercial Rd. Resto végétarien du Nahar Hotel. Quelle bonne surprise de trouver dans cette rue un restaurant gastronomique, gardien des traditions culinaires ! Clientèle indienne en sari chic ou hommes d'affaires, ici on est tous des gourmets. Ne manquez pas le *thali penjab,* servi avec un *sweet lassi.* Les plats de légumes (*baingan ka bharta* bien épicé) sont joliment servis dans des bols en cuivre. Également des plats chinois et tibétains comme les *momos.* Vaut vraiment le déplacement.

Regency Villa Restaurant (plan A2, 17) : dans le cadre unique de cette villa (voir « Où dormir ? »), ce resto est d'excellente qualité et donc un peu plus cher que les autres, tout en restant raisonnable. Ici on sert le *vegetable korma* avec des fruits frais : à découvrir.

À voir. À faire

Les plantations de thé *: ici ou à Munnar, autant visiter une plantation, par exemple sur la route menant à Doddabetta, à une dizaine de km d'Ooty, le point le plus haut des Nilgiris et où se trouvent parmi les plus belles plantations.* Le thé fut découvert en Chine il y a 5 000 ans par l'empereur Shen Nung. Les feuilles du théier furent d'abord utilisées pour leurs propriétés médicinales, sous forme d'infusions ou de pommades. Puis les prêtres taoïstes prêtèrent au thé des vertus de longue vie, et la religion bouddhique l'utilisa pour la méditation. Au XVIIe s, le thé fut introduit en Europe par la Compagnie des Indes néerlandaises. L'Inde – qui ne s'y intéressa qu'au milieu du XIXe s – est aujourd'hui le premier producteur de thé (34 %). Voilà pour ne pas mourir idiot, maintenant pour la pratique, on peut visiter les plantations de thé de la région, notamment celle de Tata : à 3 km sur les hauteurs de la ville, l'usine de traitement se visite. Intéressant parcours explicatif du processus de transformation.

Fernhill Palace *(plan A2, 40) : après le lac, en continuant vers la voie ferrée.* Encore un palace somptueux, qui appartient au maharaja de Mysore. Un des plus beaux du sud de l'Inde. Bon, c'est désormais un hôtel, du genre fastueux...
– Passé le *Fernhill Palace* de quelques centaines de mètres sur la route qui mène vers l'ouest du lac, deux superbes portails en fer forgé, importés directement de Londres au début du XXe s. Par un chemin sur le côté, on arrive à un élégant manoir anglais, complètement laissé à l'abandon, mais dont la majesté vaut le coup d'œil.

Le jardin botanique *(hors plan par B1, 41) : tlj 8h-18h30. Prix d'entrée modique (cher pour les caméras).* Il fut créé par un marquis en 1847. Grande variété de

LE SUD-OUEST : LE KARNATAKA

plantes exotiques et un fossile vieux de quelque 20 millions d'années. Juste à l'entrée, marché de réfugiés tibétains, haut en couleur.

🕮🕮 *Le marché : dans le prolongement de Commercial St.* Étals de fruits extrêmement soignés et colorés, fleurs, épices en pagaille, *beef market* (!), vraiment très vivant et animé.

➢ ***Promenade en bateau sur le lac : 9h-18h.*** Lac artificiel bien aménagé construit en 1824 par M. John Sullivan.

➢ ***Promenade à cheval :*** locations autour du lac. N'hésitez pas à prendre une demi-journée *(env 600 Rps, soit 10 €)*, au moins pour découvrir les petits sentiers de montagne, les petits villages *toda* et les splendeurs cachées de la nature. Si vous ne prenez que 1h, vous devrez sans doute vous contenter d'une balade autour du lac.

Festivals et fêtes

– ***Festival du Thé :*** *pdt 3 j. la dernière sem de janv.*
– ***Fête de Thaipoosam :*** *en janv-fév, au temple Murugan.*
– ***Festival de Bokkapuram :*** *en fév.*
– ***Festival Ooty Mariamman Temple :*** *en avr.*
– ***Fête des Bateaux :*** boat races *en mai.*
– ***Fête des Fleurs :*** *en mai.*

LE KERALA

On tient à vous prévenir tout de suite : le Kerala, on adore. D'abord, le cœur est là, on veut dire par là que les Keralais sont très accueillants et chaleureux. Ensuite, au « pays des cocotiers » (c'est le sens du mot *kerala* en malayalam, la langue locale), la nature est généreuse et variée. Les *backwaters*, vaste réseau de rivières et de canaux, sillonnent la région pour le plus grand plaisir des touristes (bien qu'ils soient désormais victimes de leur succès ; voir plus loin « Les *backwaters*, comment ça marche... ») ; les plages du sud Kerala sont grandes et les montagnes, sculptées par endroits de plantations de thé, très belles, représentent la partie un peu plus « sauvage » de la région. Enfin, cet État, formé de la réunion de ceux de Travancore et de Cochin en 1956, demeure très particulier d'un point de vue historique, politique et démographique.
La tolérance y a une longue histoire. Animistes, dravidiens, indo-aryens, jaïns, bouddhistes, hindous (évidemment), juifs, chrétiens fuyant la persécution de Perse et de Babylone, jacobites, anglicans s'y sont succédé. Le tout en bon ordre, chaque rite se colorant d'une teinte locale. Dans une période plus agitée, Vasco de Gama tenta d'y briser le monopole arabe sur le commerce des épices avant de trépasser à Cochin. Plus près de nous, de 1957 à 1991, ce sont les marxistes qui ont administré cette région. Aujourd'hui, le Kerala est de nouveau dirigé par une alliance menée par le parti communiste local, toujours très populaire. L'État keralais détient l'indice de développement humain le plus élevé du pays. La pauvreté y est moins visible (ce qui ne veut pas dire qu'elle n'existe pas), bien que le chômage soit reparti à la hausse depuis la récente faillite de Dubaï qui employait jusqu'à 5 % de la population keralaise. Il faut savoir que 2 millions de Keralais travaillent au Moyen-Orient (sur 31 millions d'habitants), même si les conditions de travail sur place, elles, restent à étudier de près... Paradoxalement, si la densité de population de l'État est l'une des plus élevées (820 hab/km² contre 325 hab/km² au niveau national,

le taux de fécondité ne dépasse pas 1,8 enfant par femme, une rareté dans ce pays en pleine explosion démographique. Qui plus est, cet État, héritier d'une organisation sociale matrilinéaire, est le seul État indien où il naît plus de femmes que d'hommes. Le taux d'alphabétisation (surtout celui des femmes) y est très supérieur à la moyenne, quand on sait que seulement 39,4 % des filles sont scolarisées sur l'ensemble du pays, alors qu'elles sont 88 % dans le Kerala. Enfin, le Kerala possède une culture originale qui s'exprime notamment à travers le *kalarippayatt* et le *kathakali*, respectivement art martial et théâtre dansé.

LES *BACKWATERS*, COMMENT ÇA MARCHE...

Ici, il y a des routes principales, des ruelles, des carrefours... mais tout en eau ; les *backwaters* sont en fait des lagunes que creusent les courants et dont les sables bouchent les estuaires des fleuves et rivières. Des canaux artificiels relient entre elles ces lagunes, qu'une digue naturelle isole des flots de la mer d'Oman pour former un véritable réseau de voies aquatiques navigables et de lacs. Les principaux points de départ sont Alleppey, Quilon et Kottayam. C'est ainsi que la majeure partie du trajet de Quilon à Alleppey (80 km, le coin le plus beau) peut se faire sur les *backwaters*, à bord des *kettuvalam* (ou *houseboats* en langage international), ces embarcations traditionnelles aménagées pour accueillir des passagers (chambre(s), cuisine, petit salon...) ou dans des bateaux plus banals. Si vous le pouvez, offrez-vous cette balade : le trajet offre au regard quelques-uns des plus étonnants paysages qui soient, où l'eau, la terre et le ciel se mêlent et se confondent. Vous croiserez de lourdes embarcations aux allures renflées de sampans chinois transportant riz, coprah et *coir*, cette fibre grossière qui entoure la noix de coco et sert en corderie. Sur le rivage, les habitants viennent chercher l'eau à l'aide d'une cruche, battent leur linge au bord du canal, bref, mènent leur vie. À certains endroits pointent des filets chinois (ou carrelets), aux énormes bambous, manœuvrés par des pêcheurs coiffés eux aussi de chapeaux à la chinoise : rien d'étonnant, puisque les relations commerciales avec le grand voisin sont ici une tradition plusieurs fois séculaire. En fin d'après-midi, les cocotiers se reflètent dans les flots et les couleurs se font de plus en plus chatoyantes, puis s'estompent pour laisser place à la nuit noire. Le long des rizières résonnent alors les cris des criquets et des grenouilles. Le lendemain, à l'aube, c'est un vrai bonheur que de voir la nature s'éveiller.

Le revers de la médaille – il y en a malheureusement un –, c'est la pollution liée au nombre croissant de bateaux naviguant sur les canaux, vu le nombre de touristes arrivant chaque année. Pollutions diverses : le bruit qui rompt la tranquillité des berges mais surtout les échappements des moteurs diesel qui filent au ras de l'eau, l'évacuation des eaux usées et tout ce qui est jeté dans les rivières où se lavent les habitants... Ceux qui refuseraient de participer à cette activité florissante mais coûteuse en terme d'environnement se contenteront de balades à la journée en canoë à rames, une pratique écolo (et silencieuse !), marginale mais en train de se développer. Ce qui implique de renoncer aux jolies maisons de poupée flottantes... ça n'empêche pas de les croiser et de prendre leurs échappements dans la figure en passant mais ça permet aussi de passer par des petits canaux que ces mastodontes ne peuvent emprunter.

LA CUISINE KERALAISE

Le Kerala, terre côtière et terre d'épices, offre une cuisine bien différente des autres régions de l'Inde. Bien sûr, comme ailleurs, un repas typique se compose d'un plat de riz (le riz keralais est un gros riz rouge, très nourrissant) accompagné d'un curry ou de diverses sauces. Mais ici, les curries se composent souvent de poisson ou de fruits de mer, et aux épices de la sauce est presque toujours ajouté un lait de

noix de coco qui épaissit l'ensemble et l'adoucit considérablement. En général, les voyageurs occidentaux apprécient ce mélange à la fois doux, épicé et onctueux. La coco est aussi utilisée sous forme d'huile, dans laquelle on fait frire ou revenir à peu près tout !
Les variétés de poisson sont nombreuses, et les manières de les cuisiner presque aussi variées : en curry, grillés, frits, passés au tandoori... Les deux grandes spécialités, présentes sur toutes les cartes en bord de mer, sont le *fish molee*, préparé avec tomates, épices, et noix de coco, et le *karemeen*, un « *fish fry* » préparé sans noix de coco et avec pas mal de piment, assez relevé ! Une autre spécialité (parfois nommée *fish ho-mok*) consiste à faire cuire poisson et épices (coco, coriandre, oignon et parfois tomates) dans une feuille de bananier : un délice !
Dans certains coins du Kerala, la noix de cajou s'invite dans tous les plats, qu'ils soient à base de légumes ou de poulet. Côté fruits, on trouve bananes, ananas et noix de coco toute l'année. En revanche, il y a des saisons pour la mangue, la papaye et le jacquier. En montagne, du côté de Munnar, on peut même manger de très bonnes fraises, en janvier-février.
Enfin, voici quelques spécialités vraiment typiques que l'on ne trouve pas souvent sur les cartes touristiques, mais qui valent le coup d'être goûtées : le *puttu*, sorte de gâteau de farine de riz cuite à la vapeur, est dégusté au petit déj avec un curry ou des bananes écrasées. Une autre spécialité qui se mange au petit déj, préparée à base de pâte de riz fermentée, est l'*appam*, une galette avec un centre un peu épais et spongieux, que l'on déguste aussi avec un plat en sauce, souvent un curry avec des œufs.

LE *KALARIPPAYAT*

Art martial et thérapeutique (les massages font partie intégrante de la discipline), cet ancêtre de nombreux autres arts martiaux aurait pénétré en Chine en même temps que le bouddhisme, avec le célèbre moine combattant Bodhidharma, pour revenir ensuite dans son pays d'origine, l'Inde. Au Kerala, les techniques furent codifiées au XIIe s. Après l'acquisition de la technique et du contrôle de diverses armes (bâton, épée à double tranchant, etc.), vient l'enseignement du combat à mains nues. Dix ans de pratique intensive permettent d'acquérir une maîtrise correcte des différentes techniques et, souvent, les enfants commencent l'entraînement vers l'âge de 7 ans. Le *kalarippayat* est en fait la branche « sportive » de la médecine ayurvédique (médecine traditionnelle de l'Inde, voir en début de guide le chapitre « Médecine ayurvédique »). Dans cette discipline, la connaissance des *marmas*, ou nœuds vitaux, est aussi pratique pour les combats que pour les soins. L'apprentissage se fait dans un *kalari* (un espace consacré en terre battue), sous la direction d'un maître *(gurukal)*. Au Kerala, on peut se familiariser avec le *kalarippayat* à Trivandrum essentiellement, mais aussi à Kochi (Cochin).

LE *KATHAKALI*

Le *kathakali*, de *katha*, histoire et *kali*, jeu, est considéré comme l'une des quatre grandes danses classiques de l'Inde, mais c'est en fait une sorte de théâtre musical (comme son nom l'indique !). Il s'inspire du *kalarippayat* (lire ci-dessus) auquel il emprunte exercices d'échauffement, postures, mouvements et chorégraphies. C'est, le plus souvent, l'expression scénique des grandes épopées indiennes que sont le *Mahābhārata* et le *Rāmāyana*. Originellement, le *kathakali* se jouait toute la nuit, du crépuscule à l'aube, aux abords des temples, à la lueur des flambeaux. Il comprend plus de 110 scènes et costumes différents, et tous les rôles, y compris les personnages féminins, sont tenus par des hommes. Les dialogues ne passent qu'au travers des mimiques et d'une gestuelle extrêmement codifiés, dont tout le monde (les Indiens en tout cas !) comprend ou interprète la signification. Les costumes et maquillages, extrêmement colorés, sont fabuleux et demandent des


NORD
KARNATAKA
Bengaluru
(Bangalore)
Mysore
Thalassery
(Tellicherry)
Parappally
Wayanad
Kalpetta
Chemanchery
Vythiri
Kozhikode
(Calicut)
Beypore
Coimbatore
Palakkad
Guruvayur
Thrissur
(Trichur)
TAMIL NADU
Kodaikanal
Eravikulam
Park
Munnar
Ernakulam
Kochi
(Cochin)
Tripunithura
Vembanad
Lake
Ettumanur
Kumily
Kumarakom
Kottayam
Thekkady
Periyar Wildlife Sanctuary
Alleppey
(Alappuzha)
Periyar Lake
Changanassery
Quilon
(Kollam)
Varkala
Trivandrum
(Triruvananthapuram)
Kovalam
OCÉAN INDIEN
50 km

LE KERALA

heures de préparation. Quant à l'apprentissage des acteurs, il exige, lui, au moins 15 années de pratique. On peut assister à des démonstrations de *kathakali*, d'une durée d'environ 1h, dans presque toutes les villes du Kerala. Se référer, dans chaque section, à la rubrique « À voir. À faire » ou « Culture et folklore ».

Petit lexique malayalam

Le malayalam est la langue du Kerala, et n'a absolument rien à voir avec le hindi. Voici juste quelques mots et expressions qui vous permettront de prendre plus facilement contact avec les Keralais.

bonjour	*namaskaram*
merci	*nandi*
au revoir	*pooyvaraam*
s'il vous plaît	*dayavaayi*
comment allez-vous ?	*sukhamallee ?*
bien, merci	*sukham thanne*
comment vous appelez-vous ?	*enthaa peeru ?*
je m'appelle...	*jnaan...*

THALASSERI (TELLICHERRY)

IND. TÉL. : 0490

Fondé à la fin du XVII[e] s par les Anglais pour exporter le poivre, entre autres épices, cet ancien comptoir offre de nos jours aux visiteurs un visage de petite ville de pêcheurs. Pas grand intérêt en soi, mais plus agréable que Kannur ou Mahé pour rayonner alentour. Et puis, c'est quand même ici, à la fin du XIX[e] s, qu'un pasteur allemand, Hermann Gundert, publia le premier dictionnaire anglais-malayalam !

Arriver – Quitter

En train

> *Pour Trivandrum :* 2 trains le mat, 7h-7h30 ; et 3 trains en fin de journée 17h30-21h30. Trajet : 10h30-11h30.
> *Pour Kochi (Cochin ; Ernakulam) :* 3 trains le mat 5h-8h. Et 4 trains 14h50-21h50. Trajet : env 6h.
> *Pour Kannur :* 5 trains le mat, 5h-9h, 1-2 dans l'ap-m, et 4-5 en soirée 17h-20h30. Trajet : 30 mn-1h.

En bus

> *Pour Kozhikode (Calicut)* et *Kannur :* 1 bus ttes les 5 mn.

Adresse et info utiles

ℹ Pour trouver un *office de tourisme (DTPC)*, et encore c'est beaucoup dire, vous devrez vous rendre à Kannur, 21 km plus au nord, capitale du district.

✉ *Poste : dans la petite rue perpendiculaire à la Gundert Rd, juste en face de l'accès au fort.*

Où dormir ? Où manger ?

De bon marché à prix moyens (250-1 000 Rps / 4,20-16,70 €, pour dormir ; max 150 Rps / 2,50 €, pour manger)

🏠 🍽 ***Malabar Fort*** *: Goods Shed Rd. ☎ 232-12-22, 25 ou 26. Face à la gare.* Un hôtel moderne assez standard, idéalement placé. Les 20 chambres bien aménagées, sont grandes, impeccables et possèdent tout le confort nécessaire. Vraiment une bonne adresse pour son excellent rapport qualité-prix : à notre avis, le meilleur hôtel de la ville pour contenter les petits budgets et les autres... Bon accueil de surcroît ! Au rez-de-chaussée, restaurant *Malabar Dine (tlj 6h-22h30 ; repas 60-80 Rps).*

🏠 ***Mayfair Plaza Tourist Home*** *: Logans Rd. ☎ 232-13-26. Accessible à pied de la gare ou du* Bus Stand. Des chambres doubles sans ou avec AC ; eau chaude pour les plus chères. Simple et bien tenu, mais l'accueil est assez moyen.

🏠 ***Paris Presidency*** *: Logans Rd. ☎ 234-26-66 à 68. • parispresidency.com •* Très central. Des chambres très bien tenues, simples mais propres, sans ou avec AC, qui contenteront des budgets assez différents.

🍽 ***Restaurant de l'hôtel Pearlview Regency*** *: Pearl View Junction. ☎ 232-67-03. Repas env 100 Rps.* Bonne cuisine, avec des plats de plusieurs régions d'Inde. En revanche, déco un peu tristounette et service moyen. On ne vous recommande pas l'hôtel : chambres plutôt chères et moins bien entretenues que les adresses précédentes.

Coup de folie (min 10 500 Rps / 175 €)

🏠 🍽 ***Ayisha Manzil Heritage Home*** *: Court Rd, Thalasseri. ☎ et fax : 234-15-90. 📱 98-47-00-23-40. • ayishamanzil@rediffmail.com • Env 10 500 Rps en pens complète.* Une très belle maison qui surplombe la mer, construite en 1862 par un négociant anglais de la Compagnie des Indes. Seulement 6 chambres (dont une avec AC), vraiment vastes, et des salles de bains qui ne sont pas en reste. Les volumes sont superbes, le mobilier d'origine et le bois de rose omniprésent. Un couple d'Indiens musulmans, raffinés et très sympathiques, vous accueille dans ce qui est devenu leur maison de famille. Vos hôtes ne manquent pas d'idées pour vous faire découvrir la région : spectacle de danse, cours de cuisine... Possibilité de ne prendre qu'un repas (en réservant avant), ce qui permet d'ailleurs de profiter de la piscine. Cuisine excellente : la maîtresse de maison est un chef reconnu dans toute l'Inde. Petit bémol : la route qui passe juste en dessous, entre la terrasse et la mer, mais les chambres ne sont pas bruyantes pour autant. De cet endroit émane un véritable art de vivre.

➤ DANS LES ENVIRONS DE THALASSERI

ENTRE THALASSERI ET KANNUR

🔍 **Muzhappilangad Beach** *: à 5 km de Thalasseri, s'engager sur la gauche, sous le pont, avt le passage à niveau (panneau jaune écrit en noir), puis suivre driving beach.* Une superbe plage longue de 4 km, très agréable pour une belle balade en bord de la mer.

🔍 **Kanhirode Weaver's Cooperative** *(fabrique de textile) : depuis Thalasseri, aller jusqu'à Mele Chowa Junction, puis tourner à droite 2 km avt Kannur, en direction de*

Kanhirode, à 11 km encore. ☎ *(0497) 285-72-59.* • *weaveco.com* • *Tlj sf dim 9h-17h30.* Du coton au mètre, des chemises, des écharpes, des serviettes de toilette, des nappes, des *dhotis*... bref, du coton, du coton et du coton ! Accès libre côté « point de vente ». Possibilité de se faire accompagner dans l'usine (il vous faudra alors acheter quelque article, c'est la règle du jeu !), pour voir les ouvrières filer le coton, l'atelier de teinture, les écheveaux ou encore les métiers à tisser.

SUR LA ROUTE DE THALASSERI À KOZHIKODE

La traversée de Mahé, hormis le fait que ce soit un ancien territoire français toujours administrativement sous le contrôle de Pondichéry, n'a franchement aucun intérêt ! Presque exclusivement des commerces d'alcool, l'alcool n'étant pas taxé sur ce petit territoire.

À env 30 km au sud de Thalasseri en poursuivant sur la NA 17 en direction de Khozikode, on arrive à ***Parappally*** *(à proximité de Quilandy-Kollam), où l'on quitte la grand-route en tournant à droite. En arrivant sur la mer, laisser la voiture (pas le choix de tte façon !) et grimper sur les rochers vers la gauche.* Tous les gamins du coin rappliqueront sans que vous vous en rendiez compte et vous suivront jusqu'au bout... Vous arriverez rapidement sur une très belle petite plage de sable fin en fer à cheval, propre et accessible. Ce coin est habité par une communauté musulmane pratiquante, baignez-vous plutôt en short et T-shirt ou paréo. Idéal pour un petit bain ou un pique-nique en dehors de la ville.

Kerala Discovery Tour Operators *: à Koyilandy, 6 km avt Chemanchery. Juste après le pont à gauche.* ☎ *(0496) 26-24-21.* 📱 *93-49-83-70-33 ou 94-47-15-60-35.* • *keraladiscovery@yahoo.com* • *kerala-discovery.com* • *Compter 1 000-10 000 Rps (16,70-166,70 €) selon programme.* Cette petite agence, au bord de la rivière, organise des balades en *houseboat* sur cette partie des *backwaters*, beaucoup moins fréquentés qu'au sud de Kochi (Cochin). Idéal, si vous ne souhaitez pas croiser des touristes à chaque détour de canal. Nombreuses possibilités : à l'heure, la journée entière (ou pas), la journée et la nuit, etc. La nourriture est incluse dans le prix mais pas les boissons (eau, sodas, etc.).

Chemanchery *: un petit village à 40 km au sud de Thalasseri, toujours sur la NA 17.* Situé au milieu des *backwaters*. Beau point de vue sur le lever du soleil. Élevage de crevettes de janvier à mars-avril, quand l'eau est très salée, contrairement à la période de mousson. Profitez de la navette qui relie les deux rives pour aller boire un verre dans la petite rade d'en face avant de partir. Pour commencer la journée en douceur...

Kappad Beach *: après Chemanchery, env 18 km avt d'arriver à Khozikode, un panneau indique la plage sur la droite juste avt la voie ferrée. Possibilité d'y aller en rickshaw de Khozikode (min 1h).* Ce serait ici que Vasco de Gama débarqua au XV[e] s. Une superbe plage de sable fin de plusieurs kilomètres, une vraie carte postale ! On y voit parfois des étals entiers de noix de coco qui sèchent pendant 4 jours avant d'être utilisées pour leur chair ou leur huile, ou de longues étendues de petits poissons que les femmes tournent et retournent pour les faire sécher, devant les barques de pêcheurs qui longent la plage sur presque toute la longueur. Tout au bout de la plage, à droite quand on regarde la mer, quelques cabanes où acheter de quoi se sustenter. Une plage très sauvage et peu fréquentée par les touristes ; baignades interdites, mais balade agréable. Pour ceux qui souhaitent prolonger et se poser, un seul hôtel quasiment sur la plage.

Kappad Beach Resorts *: Kappad Beach.* ☎ *(0496) 268-87-77 ou 268-91-92 ou 93.* • *renaissancekappadbeach.com* • *Doubles 3 500-4 600 Rps*

(58,30-76,70 €) selon saison et exposition. Chambres dans des bungalows impeccables, côté jardin ou mer. Piscine et bon resto. Massages ayurvédiques. Bonne adresse, mais explosion des tarifs dernièrement : dommage !

KOZHIKODE (CALICUT)

IND. TÉL. : 0495

Kochi (Cochin) : 225 km ; *Varkala* : 460 km.

Quasiment la porte d'entrée des Portugais sur le sol indien au XVe s. Ils tentèrent bien de déloger les rois Zamorins, mais sans succès, et durent passer un accord avec eux. Récupérée ensuite par les Anglais, Kozhikode ne garde guère de trace de ce glorieux passé. Pas plus, d'ailleurs, de son activité majeure pendant deux siècles comme port d'embarquement d'épices et autres richesses à destination de la vieille Europe. En revanche, de jolis *backwaters*, bien moins touristiques que ceux du sud de l'État et aussi moins exploités, et une ambiance de ville indienne active, dans son jus. Beaucoup de charme avec son quartier commerçant, ses couvents et son parc en plein centre-ville.

Arriver – Quitter

En train

Railway Station : sur... Railway Station Rd, c'est original ! Plutôt centrale, à env 2 km au sud d'I. G. Rd. Rens : ☎ 270-12-34.

> ***Pour Chennai (Madras)*** : 4 trains/j., le plus pratique étant le *Chennai Express (sf lun)*, départ vers 20h, arrivée vers 8h le lendemain mat. Également 1 départ vers 17h30. Trajet : 12-13h.

> ***Pour Trivandrum*** : min 6 trains/j. 2 départs vers 8h30-9h (arrivée 18h30-19h), puis 3 départs 19h-23h55, arrivée le lendemain mat (9-10h de trajet). Le plus rapide : le *Jan Shatabdi*, départ vers 13h30, arrivée vers 21h (trajet 7h20).

> ***Pour Kochi (Cochin ; Ernakulam Town)*** : min 9 trains/j., dont des rapides le mat (départ 6h45-7h selon j., arrivée 10h45-11h), puis 1 quotidien vers 8h40 (env 5h de trajet), 1 départ vers 13h30 (le *Jan Shatabadi*, le plus rapide, 3h45 de trajet), 1 départ vers 16h10 (*Ernakulam Express*, arrivée vers 20h) et 2 départs en soirée peu pratiques (arrivée au milieu de la nuit).

> ***Pour Kannur*** : départs ttes les 1h-1h30, 3h55-21h15. Trajet : env 2h.

En bus

KSRTC Bus Stand et New Bus Stand *: ts 2 sur Indira Gandhi Rd (appelée aussi Mavoor Rd), à 400 m l'un de l'autre. Rens (KSRTC, gare routière) : ☎ 272-37-96.* Le *New Bus Stand* accueille les compagnies privées.

> ***Pour Trivandrum*** : 8 bus/j. 0h30-20h (trajet : 10h30).

> ***Pour Kochi (Cochin)*** : env 10 bus/j. 0h30-20h (trajet : 5h30).

> ***Pour Coimbatore*** : 2 départs chaque mat, vers 5h et vers 9h30 ; assez long, compter 5-6h à cause de la montagne.

> ***Pour Kannur*** : 24h/24, ttes les 5 mn (intervalle un chouia plus long la nuit) ; trajet : 1h.

En avion

L'aéroport (☎ 276-60-56) est à 25 km au sud de la ville. Pas de bus, taxi obligatoire (env 400 Rps, soit 6,70 €).

> Liaisons quotidiennes : ***pour Mumbai*** avec *Jet Airways* et *Indian Airlines* ; ***pour Delhi, Kochi (Cochin) et Coimbatore*** avec *Indian Airlines* ; ***pour Kochi (Cochin)***,

Mangalore, Goa (via Mangalore), Chennai (Madras ; via Kochi et Trivandrum) et Trivandrum (via Kochi) avec *Kinkfischer.*

> Liaisons plusieurs fois/sem **pour Chennai (Madras)** avec *Indian Airlines*, pour *Bengaluru (Bangalore)* avec *Kingfisher*. Également plusieurs vols/sem vers le golfe Persique (*Dubaï* tlj, *Bahrein* tlj, *Mascate, Koweït, Doha* ou *Sharja*) avec *Air India* et vers *Abu Dhabi* avec *Jet Airways.*

Adresses utiles

✉ *Post Office : en centre-ville, près de Mananchira Square.*

■ ***Distributeurs automatiques (ATM)*** *: sur Markaz Complex Rd, au début de cette rue perpendiculaire à I. G. Rd ; et à la State Bank of India, à l'angle de Bank et de Town Hall Rd.*

■ ***Jet Airways*** *: 29, I. G. Rd.* ☎ *274-05-18 ou 00-52. À l'aéroport :* ☎ *(0483) 271-23-75.*

■ ***Air India*** *: Bank Rd.* ☎ *276-69-77. À l'aéroport :* ☎ *(0483) 271-23-44.*

Où dormir ?

Bon marché (200-750 Rps / 4,20-12,90 €)

🏠 |●| ***Bhuvaneswari*** *: Mini Bye Pass Rd, à côté du* Kalluthan Kadavu Bridge. ☎ *274-32-88 ou 34-33. Fax : 274-42-40. À 1 km d'I. G. Rd.* En tout, 26 chambres correctes, avec ou sans AC, aucune ne donnant directement sur la route. Bémol : il est un peu excentré et l'accueil est moyen. Mais on ne peut pas toujours avoir le beurre, l'argent du beurre et la crémière avec ! 2 restos, dont un ouvert tard le soir et un végétarien.

De prix moyens à chic (1 000-3 000 Rps / 16,70-50 €)

🏠 |●| ***Beach Hotel*** *: Beach Rd.* ☎ *276-20-55 ou 56. • beachheritage.com • Situation idéale, face à la mer et tt près du centre-ville. Double env 2 900 Rps (48,30 €).* Dans une ancienne et belle demeure datant de 1890. Accueil charmant. 6 belles chambres très spacieuses. Celles à l'étage, un peu plus chères, ont vue sur la mer. Chacune possède une petite terrasse privée, belle déco, meubles anciens en bois, beau parquet : tout le charme des vieilles maisons de famille. Grandes salles de bains avec douche, ou bains pour les plus chères. Très joli petit jardin à l'arrière avec un resto.

🏠 |●| ***Hyson Heritage*** *: 114, Bank Rd.* ☎ *276-64-23 ou 67-26. • hysonheritage.com • Entrée sous un porche. Doubles avec AC 1 200-2 900 Rps (20-48,30 €) ; env 700 Rps (11,70 €) sans AC, petit déj inclus. CB acceptées. Internet.* Un cadre agréable dès la réception, calme, où les seuls décibels proviennent d'une petite musique d'ambiance. Les chambres sont propres et confortables. Sur la rue ne donnent que celles dépourvues d'AC. Resto dans l'hôtel.

🏠 ***Hotel Span*** *: Jail Rd.* ☎ *270-00-31. • spanhotel.com • Pas très loin de l'hôtel* Bhuvaneswari *et du* Kalluthan Kadavu Bridge. *Doubles 1 500-2 900 Rps (25-48,30 €) avec AC ; 750 Rps (12,90 €) sans AC.* Très central, permet de rayonner à pied dans le centre-ville. Chambres modestes, mais propres et spacieuses. Bon rapport qualité-prix malgré la petite odeur de renfermé qui règne dans certaines chambres.

Très chic (3 000-6 000 Rps / 50-100 €)

🏠 |●| ***Hotel Fortune*** *: Kannur Rd.* ☎ *276-88-88. • fortunehotels.in •* La différence de prix des chambres s'explique par leur taille, plus ou moins grande.

LE SUD-OUEST : LE KERALA

Confort moderne pour toutes les chambres, bien entretenues et bien équipées (AC). Piscine, salle de sport, traitements ayurvédiques. Un resto et un café-snack. Accueil sympa. Vraiment un bon rapport qualité-prix dans sa catégorie.

🏠 |●| ***Hari Vihar Ayurvedic Heritage Home*** *: Bilathikulam Nadakkavu (tt près de* Nadakkav Police Station*). ☎ 276-58-65. • harivihar.com • En pens complète, de 3 575 Rps (59,60 €) pour 1 pers à 4 950 Rps (82,50 €) pour 2 pers.* Une maison de famille de plus d'un siècle, dans laquelle Mme Srikumar et sa famille – soit jusqu'à 60 personnes ! – ont vécu jusqu'en 1981. Et, un peu plus tard, 2 années de travaux ont permis à cette noble demeure de retrouver sa superbe. 8 chambres (5 doubles et 3 simples), véritables traitements ayurvédiques, yoga, peinture, spectacles (musique...). Un des havres de paix les plus raffinés qu'il nous ait été donné de croiser sur notre route. Plus qu'une simple étape, une véritable immersion dans la vie d'une famille aisée keralaise/hindoue : coutumes, histoires, cuisine... Vos hôtes, 2 médecins qui partagent souvent vos repas, sont accueillants et très calés sur leur pays. Probablement l'endroit où l'on a découvert la plus grande variété de plats keralais ; tout simplement exquis ! Superbe jardin tenu au cordeau, bassin traditionnel dans lequel on peut se baigner (après la saison des pluies), petit jardin de plantes médicinales et, *last but not least*, une équipe très sympathique.

🏠 ***The Gateway Hotel Beach Road*** *: P. T. Usha Rd. ☎ 661-30-00. • thegatewayhotels.com • Double min 5 600 Rps (93,30 €). CB acceptées. Internet.* Encore un hôtel de la fameuse chaîne *Taj*. Du grand confort standardisé dans les 74 chambres proposées, mais une jolie déco et de belles salles de bains pour le prix d'une paire de baskets à la mode. Côté resto, un peu cher pour la qualité des plats proposés.

Où manger ?

Très bon marché (max 60 Rps / 1 €)

|●| ***Zain's Hotel*** *: Convent Cross Rd.* Poissons et viandes cuisinés *stew*, *curry*, *biryani*, *masala*. Un resto dans une petite maison verte, très populaire, où l'on mange fort bien à des prix imbattables. Kozhikode est réputé pour ses *biryani*, un plat typiquement musulman ; peut-être l'occasion d'y goûter ? Délicieux *samosas* et crêpes fourrées. Petite terrasse agréable qui donne sur une rue calme. L'ensemble est très bien tenu, le service efficace et l'accueil sympathique, que demander de plus ?

Bon marché (60-150 Rps / 1-2,50 €)

|●| ***Sagar Restaurant*** *: I. G. Rd.* Une vaste salle claire au 1[er] étage, où l'on choisit son repas sur une carte assez large, attablé à de massives tables de bois clair, familiales pour certaines. Pas mal de plats au poulet et au poisson. Super qualité pour un prix dérisoire. Du monde en permanence, dont beaucoup de familles indiennes, plutôt bon signe. Côté assiettes, c'est vraiment bon, et qui plus est le service est plutôt rapide. Attention, les plats sont assez épicés. Prévoyez une petite moumoute parce que l'AC est à fond. *Roof garden* ouvert, en principe, le soir à partir de 19h.

|●| ***Marvell Breads and Cakes*** *: en face du* National Hospital, *Foura Complex, I. G. Rd.* Plein de bonnes petites choses à grignoter sur le pouce. Chaussons salés, biscuits secs à la noix de cajou, au beurre salé, à l'ananas, jus... Un cadre moderne et bien tenu.

|●| Voir aussi ci-dessus dans « Où dormir ? » les restos de l'hôtel ***Bhuvaneswari*** ; dans la catégorie « Plus chic », ceux du ***Beach Hotel*** et de ***L'Hyson Heritage*** ; et dans la catégorie « Très chic », donc plus cher, le resto de l'***Hotel Fortune***.

À voir. À faire

Le marché aux épices : Bigbazar Rd. Ts les mat sf dim. Ce marché est le théâtre d'une grande activité ; les transactions portent sur d'importantes quantités. Population exclusivement masculine ; les femmes seules ne s'y sentiront pas forcément à l'aise. Petit temple *(Kali Temple)* attenant au marché ; fabrique d'huile de coco à proximité du temple, d'ailleurs cerné par une odeur prononcée.

Comtrust Textile Show-room : à deux pas de Mananchira Square. ☎ *272-17-01 ou 24-02. Lun-sam 10h-19h.* Usine créée en 1864 par les Anglais. Voilà le paradis du carreau et des rayures. La totalité de la production étant exportée, peut-être reconnaîtrez-vous au détour d'une pile de draps de bains ou de sets de table celui qui vous avait déjà bien plu chez tante Ursule. Les prix sont évidemment très intéressants et la qualité superbe. On ne peut demander à faire un petit tour – au pas de course ! – dans l'usine attenante qu'à condition d'acheter quelque chose au préalable. Pour info, les métiers à tisser sont toujours d'origine, et ce sont encore des pigments naturels qui servent à teindre les tissus. Attention cependant, l'usine a traversé une grosse crise sociale et ses jours sont peut-être comptés.

Assister à un entraînement de Kalarippayat : rens : **C.V.N. Kalari,** Nadakkavu. ☎ *276-91-14. Téléphoner pour connaître les horaires.* L'entraînement est quotidien (et matinal !). N'hésitez pas à y assister, c'est assez impressionnant !

➤ DANS LES ENVIRONS DE KOZHIKODE

SUR LA CÔTE

Le chantier naval : au village de **Beypore,** *à 15 km au sud de Kozhikode. N'hésiter pas à demander votre route avt, pas facile à trouver. Chantier ouv tlj sf dim jusqu'à 17h.* Précaution préalable, renseignez-vous en ville pour savoir s'il y a toujours un chantier traditionnel en cours (pour la construction des traditionnels *uru*, appelés aussi *dow* plus haut sur la côte, du côté du Gujarat). Travail fait entièrement à la main ; assez impressionnant de voir ces hommes travailler sur ces énormes bateaux de bois. Il faut 1 an pour en construire un seul. Gardez bien en tête que, si l'accès est autorisé aux visiteurs, vous le parcourez à vos risques et périls. Spectaculaire, mais soyez prudent !

DANS LES TERRES

Vythiri et Kalpetta

À environ 60 km de Kozhikode, sur les contreforts des Ghats occidentaux. Compter de 3 à 5h de route selon son état et la circulation. Voiture obligatoire depuis Kozhikode (en taxi, compter 1 800 Rps, soit 30 €, avec AC et 1 400 Rps, soit 23,30 €, sans). Vythiri et Kalpetta sont essentiellement des camps de base et des portes d'entrée pour accéder à la réserve de Wayanad *(Wayanad Wildlife Sanctuary)*, pas vraiment aménagée pour recevoir des visiteurs, et aux autres parcs de la région, comme Muthanga *(Muthanga Wildlife Sanctuary)*. En revanche, un certain nombre de possibilités d'hébergement dans le coin, qui tous peuvent vous organiser des balades (parfois de plusieurs jours, mais à programmer à l'avance) dans la réserve. Ils rivalisent d'ingéniosité pour faire dans le « bio et respectueux de la nature » autant que possible.

Adresses utiles

■ *Tourist Informations Center : Civil Station, à Kalpetta.* ☎ *(4936) 20-44-41. À la sortie de Kalpetta, sur la droite en direction de Wayanad.* Très bon accueil et pas mal d'infos sur les réserves. *Et le DTPC (District Tourism Promotion Council), toujours à Kalpetta :* ☎ *20-21-34.* • *dtpcwayanad.com* • La branche commerciale de l'office de tourisme, pour réserver excursions, etc.

■ *Bureau de change : il y en a 2 à Kalpetta :* ***Moneygram International Money Transfert****, dans la rue principale sur la gauche en venant de Vythiri, au 1*[er] *étage, bon accueil et rapide ;* ***UAE Exchange****, dans la même rue.*

Où dormir vraiment chic dans le coin ?

■ ***Vythiri Resort*** *: Vythiri, Lakkidi P.O. Wayanad.* ☎ *(4936) 25-53-66 ou 67.* • *vythiriresort.com* • *Selon confort, doubles 6 000-9 500 Rps (100-158,30 €) en ½ pens ; 6 500-10 000 Rps (108,30-166,70 €) en pens complète.* Très bel hôtel construit en pleine nature et dont l'architecture épouse parfaitement cette dernière. 36 chambres éparpillées dans un parc, au milieu des ruisseaux, des arbres et de la nature quasi vierge. Pont de singe pour accéder au resto ! *Cottages* joliment décorés, meubles en bois, tomettes aux sols, le tout très bien entretenu et calme. Chambres spacieuses, avec terrasse sur la verdure pour chacune. Espace spa avec soins ayurvédiques, massages de la tête aux pieds pratiqués par des spécialistes. Belle piscine et également une piscine naturelle au pied d'une petite cascade. Excellente cuisine au resto, sous forme de buffet, très copieux. Petit déj en adéquation. Excursions trekking dans les plantations, au départ de l'hôtel, inclus dans le prix. Bref, vous l'aurez compris, une retraite idéale en pleine nature. Service extrêmement attentif !

Le grand truc amusant à faire ici, pour ceux qui n'ont pas le vertige, c'est de dormir dans une cabane perchée dans les arbres.

■ ***Green Magic Treehouse Resort*** *:* ▯ *98-47-17-84-55. Résas à Thrissur :* ☎ *(0487) 242-05-56.* • *palmlandtours.net* • *Compter 8 500 Rps/nuit (141,70 € ; pour 2 pers) dans une cabane, quelle que soit la chambre occupée, en pens complète ; ou double dans bungalows très ordinaires 4 600 Rps (70,80 €), très chère pour le coup.* Propose 2 cabanes perchées dans les arbres, dont l'une se rejoint par un pont de singe, au-dessus du vide à environ 100 m dans les airs ! L'autre est accessible après une impressionnante ascension de 25 m dans un ascenseur hydraulique « à bras »... À vous de vous manifester quand vous voulez quitter votre perchoir. Sachez quand même que le laps de temps entre 2 trajets doit être au minimum de 20 mn, le temps que la baudruche d'eau se remplisse. Chacune divisée en 2 chambres (même dans les hauteurs, on ne coupe pas au voisinage !), avec une salle de bains chacune (si, si !) et un petit coin pour rêvasser. Les repas sont copieux et corrects, mais un peu gras. En revanche, on vous explique bien ce que vous avez dans votre feuille de bananier. À vrai dire, l'expérience est chèrement payée étant donné que les cabanes pâtissent des moussons successives ; résultat, la chambre n'est pas d'un grand luxe et fleure bon l'humidité ; en même temps, que ne ferait-on pas pour réaliser un rêve de gosse ! Et puis, quel boulot de construire une cabane de luxe perchée... Pour ceux qui auraient encore des étoiles plein les yeux de ce séjour dans les hauteurs, un beau livre : *Cabanes perchées*, de P. et J. Nelson, Éditions Hoëbeke, 2002.

À voir. À faire

Muthanga Wildlife Sanctuary : 35 km après Kalpetta, soit à 45 km de Vythiri. Tlj 6h-10h, 15h-17h30. Env 100 Rps/pers pour l'accès au parc ; 300 Rps en plus si vous prenez une jeep. Grande réserve naturelle où vivent 1 000 éléphants sauvages, une dizaine de léopards et une vingtaine de tigres, sans compter les singes, les biches, les cerfs, les sangliers, ou encore cette sorte d'écureuil bleu et rouge que l'on ne trouve qu'en Inde. Avec de la chance, vous apercevrez tout ce beau monde de loin ou de près, mais les tigres sont plus difficiles à croiser, dommage !

THRISSUR (TRICHUR)

IND. TÉL. : 0487

Kochi (Cochin) : 80 km ; Coimbatore : 109 km.

Cette ville, proche de Kochi et d'Ernakulam, ne présente d'intérêt qu'en avril et mai (le 24 avril en 2010), lors de la fête de Puram, l'une des plus spectaculaires du Kerala. La ville s'organise alors autour d'une éminence, où se perche le temple de Vadakkunnatha, difficile d'accès pour les non-hindous. Les statues des principaux dieux sortent au crépuscule sur des éléphants richement caparaçonnés, suivis de nombreux autres éléphants avec ombrelles, cornacs... Après la tombée de la nuit, on tire des feux d'artifice. Vraiment un beau spectacle !

Petit office de tourisme peu efficace, fermé dès 17h.

Où dormir ?

Government Tourist Bungalows : *Ramanilayam. ☎ 233-20-16. Près de la mairie et pas loin de l'office de tourisme. Possibilité de réserver par téléphone. Doubles env 220-440 Rps (3,70-7,30 €) sans ou avec AC.* Le superbe bâtiment ancien est réservé aux fonctionnaires du gouvernement ; le bâtiment moderne, destiné aux touristes, n'a pas le même charme, mais est très propre et réserve un bon accueil. Attention, seulement 3-4 chambres.

Retiring Room : *à la gare ferroviaire. Double avec sdb 400 Rps, 500 Rps la 2ᵉ nuit (6,70 puis 8,30 €).* Assez moderne et spacieux, un bon dépannage si vous ne faites que passer.

Hotel Seafort : *Post Office Rd. ☎ 242-40-67. • hotelseafort.com • Près du Bus Stand et pas très loin de la gare. Doubles 250-400 Rps (4,20-6,70 €) sans AC ; 750-900 Rps (12,50-15 €) avec AC.* Une cinquantaine de chambres simples et très bien tenues. Très bon accueil. Également un resto au 1ᵉʳ étage.

Elite International Hotel : *Chembottil Lane. ☎ 242-10-33. • hoteleliteinternational.com • À deux pas de la place centrale et du temple Vadakkunnatha. Doubles 600-3 000 Rps (10-50 €).* Hôtel standard, chambres propres sans grand charme, certaines avec une jolie vue depuis leur balcon. Correct pour le prix, surtout les *deluxe* sans AC. En revanche, si vous avez le sommeil léger, demandez une chambre sur l'arrière. Le bar est un endroit plus qu'étonnant... à déconseiller aux femmes seules.

Où manger ?

Restaurant de l'hôtel Casino : *T. B. Rd. Repas env 150 Rps/pers (2,50 €).* Cuisine correcte. Possibilité de dîner dans le jardin le soir, mais gare aux moustiques !

LE SUD-OUEST : LE KERALA

DANS LES ENVIRONS DE THRISSUR

Guruvayur : à 29 km de Thrissur. Un haut lieu de pèlerinage du Kerala, autour du temple Sreekrishna. Un peu le Lourdes du coin, avec ses bondieuseries clinquantes et son activité pieuse non-stop. Tous les soirs, vers 21h, quelques éléphants de Punnathur Kotta accompagnent la procession vers le temple. Les non-hindous devront se contenter d'en faire le tour et d'admirer les superbes *ghats* à l'arrière. L'ambiance de la ville est assez particulière, et mérite d'y flâner si vous avez un peu de temps : les pèlerins affluent de toute part, pieds nus, par petits groupes vêtus de noir ou d'orange. Peu de touristes, et une impression forte d'être au cœur d'un des mystères indiens. Dans ce temple, comme dans la plupart des temples keralais d'ailleurs, les femmes ne peuvent entrer qu'en sari, et les hommes uniquement en *dhoti* et sans chemise. Ça vaut le coup de passer une nuit ici pour s'imprégner de l'ambiance du temple le soir. Pas mal de petits hôtels à tous les prix ici, mais souvent pleins, car les Indiens y viennent nombreux en pèlerinage. En voici un qui possède beaucoup de chambres :

Sopânam Hotel Heritage : *East Nada.* ☎ *(0487) 255-52-44 et 55-42.* • *sopanamguruvayoor.com* • *Selon confort (avec ou sans AC, taille), doubles 920-2 400 Rps (15,30-40 €).* Hôtel standard, juste à côté du temple. Chambres spacieuses et salles d'eau correctes. Piscine et resto.

À 3 km environ à l'ouest de Guruvayur et accessible en rickshaw, le petit village de ***Punnathur Kotta,*** où les éléphants des temples – qui se louent – se font bichonner avec bonheur par leurs cornacs entre deux cérémonies, dans une sorte de ***ferme ou de résidence pour éléphants*** *(tlj 9h-17h ; droit d'entrée modique et taxe sur les appareils photo).* Il y est interdit de fumer. L'occasion de voir de près une soixantaine de ces bestiaux (âgés de 8 à plus de 65 ans), et de faire plus ample connaissance avec les différentes espèces présentes ; car l'éléphant keralais (bien sûr, le plus beau) n'a rien à voir, pour un œil averti, avec celui du Tamil Nadu... Ces éléphants sont souvent l'acquisition de pieux mécènes qui les vouent au culte des dieux, payant un cornac pour s'en occuper.

Venir absolument vers 10h ou vers 16h-17h pour profiter de leur repas et de leur bain, un grand moment (impressionnant). Et, s'ils sont enchaînés, c'est qu'un éléphant qui se fâche peut faire beaucoup de dégâts ! Certains sont d'ailleurs déplacés à l'extérieur de l'enceinte parce que provisoirement violents, ou soumis à de petites punitions sur place, pour avoir... tout simplement, tué leur cornac ! Eh oui, cette bête sympathique est dangereuse !

UN ÉLÉPHANT, ÇA COMPTE ÉNORMÉMENT

Quelques chiffres : le prix d'un éléphanteau tourne autour de 700 000 Rps (11 700 € environ), 1,2 million de Rps (soit environ 20 000 €) pour un adulte en moyenne, et jusqu'à 4 millions de Rps ! Le plus gros des éléphants consomme 300 kg de nourriture quotidiennement (sachant que la durée de vie de ces petites bêtes peut atteindre 100 ans !) et pèse plus de 6 800 kg. Enfin, la location d'un éléphant pour le temple coûte 222 000 Rps (soit plus de 3 700 €) par jour, pour le plus cher !

KOCHI (COCHIN) ET ERNAKULAM

IND. TÉL. : 0484 — 1 400 000 hab.

Alleppey : 56 km ; *Thrissur :* 80 km ; *Quilon :* 139 km ; *Kumily (réserve de Periyar) :* 185 km ; *Trivandrum :* 210 km.

Ce qui séduit à Kochi (anciennement Cochin, qui se prononçait « cotchine »), c'est la diversité de styles, d'ambiances, de caractères et d'architectures, fruit de plusieurs siècles de cohabitation entre hindous, chrétiens, juifs et musulmans...
Port industriel, Kochi est surtout connu pour ses trois presqu'îles et autres petites îles, toutes bien différentes les unes des autres. *Fort Cochin-Mattancherry*, la presqu'île à l'ouest, est la partie la plus ancienne, la plus agréable et donc la plus touristique. S'y trouvent des édifices très intéressants comme le *Dutch Palace* et la synagogue, ainsi que les impressionnants filets de pêche chinois, les *Chinese nets*. C'est aussi la partie la plus calme et la moins polluée... par rapport à *Ernakulam*, la ville moderne installée sur le continent, en face, avec ses banques, ses bazars, ses innombrables magasins et son animation permanente. Entre les deux, l'*île de Willingdon* est un curieux *no man's land*, en fait une zone portuaire sans grand intérêt, construite artificiellement dans les années 1920 afin de creuser la baie et la rendre plus profonde. On n'y trouve qu'un bel hôtel chic et l'office de tourisme. En face, *Vypeen Island*, qui peut faire l'objet d'une balade dépaysante. Et qui est aussi le point de départ pour se rendre à Cherai Beach, à une bonne vingtaine de kilomètres.
Entre les îles, n'hésitez pas à circuler en ferry, le bateau-bus local. Il est également possible de se déplacer en bus, rickshaw ou en en taxi, puisque les îles sont reliées entre elles par des ponts. Mais attention, les distances sont longues et les embouteillages sérieux !

UN PEU D'HISTOIRE

Kochi doit sa prospérité passée et sa renommée à Cranganore, l'actuelle Kodungaloor, une petite ville située à une trentaine de kilomètres au nord (où serait passé saint Thomas, et qui possède la plus vieille mosquée du pays, du VII[e] s). L'ancienne capitale de la dynastie Chera, alors vaste port commerçant, fut en effet la victime en 1341 d'une gigantesque crue du fleuve Periyar qui la combla de boue, rendant son port impraticable... et ouvrant en même temps la lagune de Cochin sur l'océan. Presque biblique ! Au XIV[e] s, l'amiral chinois Zheng He fait escale dans le nouveau port de Cochin, d'où sans doute les fameux *chinese nets* (énormes filets de pêche) que l'on trouve encore aujourd'hui. D'abord concurrencée par Quilon et Calicut, la cité ne deviendra un port important qu'aux XV[e] et XVI[e] s avec le commerce du poivre noir. Vasco de Gama, souvent considéré (à tort) comme le premier Européen à s'être rendu aux Indes en contournant le cap de Bonne-Espérance, y fait bâtir un fort dans le but de concurrencer les Arabes dans le commerce des épices, en jouant sur la rivalité entre Cochin et Calicut. Il y meurt finalement de la malaria en 1524. Puis, 6 ans plus tard, (le futur saint) François Xavier y implante une mission. Les Hollandais chassent les Portugais en 1663, avant de céder la ville aux Anglais un siècle plus tard. Entre-temps, l'importante communauté juive qui était implantée à Cranganore s'est déplacée par la force des choses à Cochin...

LES JUIFS DE KOCHI : UNE COMMUNAUTÉ EN VOIE DE DISPARITION

Dès le Moyen Âge, on sait par le récit de voyage de Marco Polo qu'il existait, sur la côte de Malabar, une communauté de *Bné Israël* (fils d'Israël). Au petit jeu des suppositions, on aime à croire que, peut-être, ce sont les descendants des sept couples ayant fait naufrage sur les côtes du Könkan, en 175 av. J.-C., lors de la chute du royaume d'Israël... Qui sait ?
Parallèlement, les juifs de Cochin, eux, ont su exploiter les ressources de l'Inde tropicale ; ils devinrent de gros commerçants, exportateurs d'épices, etc., influents et respectés par les princes hindous.

Les critères de la société indienne qui hiérarchisent tous les éléments du tissu social ont été adoptés par la communauté juive et lui ont permis, en fait, d'éviter de nombreux conflits en s'intégrant parfaitement en Inde. Nombreux à émigrer en Israël, sans doute le plus souvent chassés par la pauvreté, il ne reste aujourd'hui plus qu'une petite dizaine de juifs à Kochi, la plupart très âgés. Il n'y a plus de rabbin depuis longtemps. L'une des plus anciennes diasporas du monde sait qu'elle n'a plus qu'une ou deux générations (et encore) à vivre et que le quartier juif ne sera bientôt plus qu'un musée...

PETITE HISTOIRE JUIVE : LES *BNE ISRAËL* ET LES JUIFS DE COCHIN...

Il existe trois groupes de juifs indiens : les juifs irakiens, les juifs de Cochin et les Bné Israël. Ces derniers, constitués d'une population « blanche » et d'une population « noire », interdisaient les mariages entre les deux. Beaucoup devinrent cultivateurs, commerçants ou émigrèrent à Bombay. En 1663, grâce à la colonisation hollandaise, les Bné Israël entrent en contact avec les juifs d'Espagne et du Portugal. En 1768, ils sont reconnus juifs par les juifs de Cochin, qui les « rejudaïsèrent », en quelque sorte, en leur lisant la Torah.

Adresses utiles

- Ernakulam Junction
- Ernakulam Town
- 1 Terminal des bus d'Ernakulam (KSRTC Bus Stand ou Central Bus Station)
- 2 Bus pour Bolgatty et Vypeen
- 1 Embarcadère principal d'Ernakulam – Main Jetty
- 2 Embarcadère de Willingdon Island pour Vypeen
- 3 Embarcadère de Vypeen
- 4 Embarcadère de Fort Cochin
- 5 Embarcadère de Willingdon Island pour Fort Cochin et Mattancherry
- 6 Embarcadère de Mattancherry
- 7 Embarcadère de High Court Jetty
- 8 Government Boat Jetty – Bac pour Vypeen
- 11 India Tourism
- 12 KTDC Tourist Reception Centre
- 16 Thomas Cook et Air India – Indian Airlines
- 17 UAE Exchange
- 20 Jet Airways

Où dormir ?

- 30 Sapphire Tourist Home
- 31 Hotel Maple Regency
- 32 Modern Guesthouse
- 33 YMCA International House
- 34 Bijus Tourist Home
- 35 Bharat Hotel
- 36 The Grand Hotel
- 37 The Avenue Regent
- 38 The Taj Gateway Hotel
- 39 Caza Maria
- 40 Sui House
- 62 Taj Malabar

Où manger ?

- 35 Subhiksha (resto du Bharat Hotel)
- 36 Grand Pavilion (resto du Grand Hotel)
- 39 Caza Maria
- 70 Bimbis Menaka
- 71 Indian Coffee House
- 72 Frys Village Restaurant
- 73 Tandoor
- 74 Bimbis et Khyber Restaurant

Où boire un verre ?

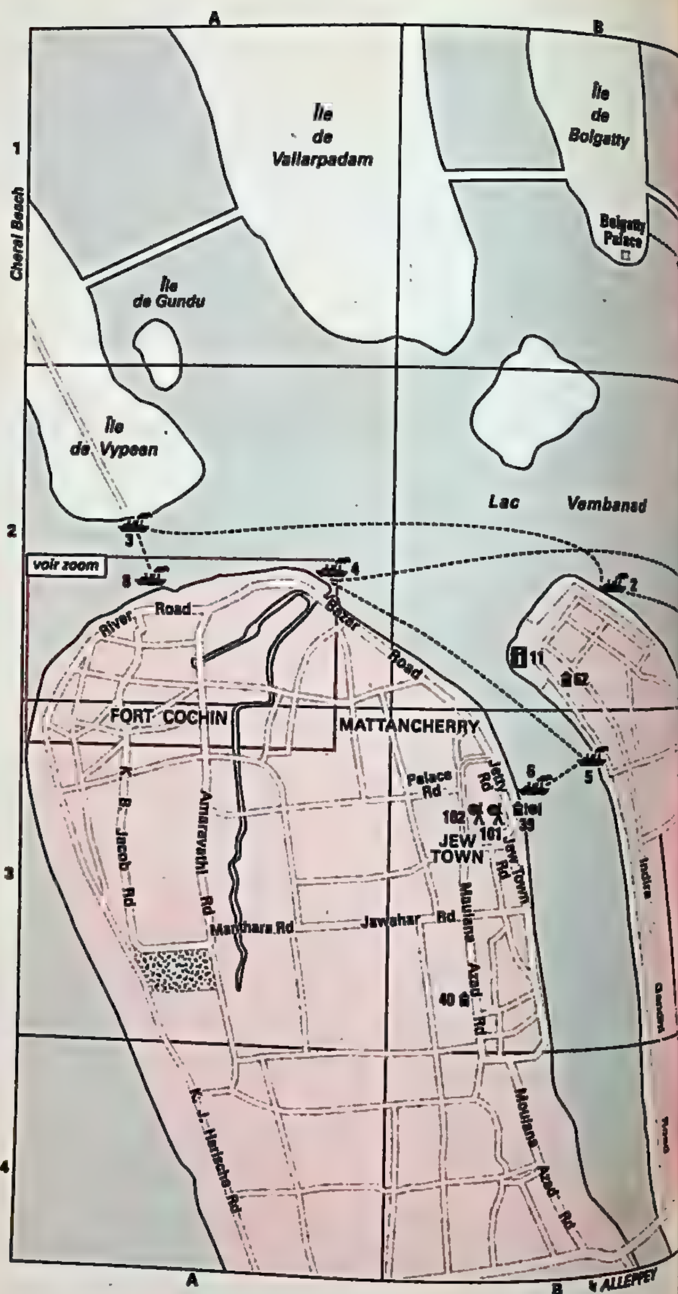
- 37 Cocoa Tree
- 90 Chill Out

À voir

- 101 Dutch Palace
- 102 Synagogue
- 103 Kerala Folklore Theater & Museum

Achats

- 110 Ann Tailoring & Beauty Parlour
- 112 Kairali
- 113 Seematti
- 114 Jayalakshmi
- 115 Kalyan Silks



A
B
1
2
3
4
Île de Vallarpadam
Île de Bolgatty
Bolgatty Palace
Cheral Beach
Île de Gundu
Île de Vypeen
Lac Vembanad
voir zoom
River Road
Bazar Road
FORT COCHIN
MATTANCHERRY
K. B. Jacob Rd
Amaravathi Rd
Manthara Rd
Jawahar Rd
Palace Rd
Jew Town Rd
JEW TOWN
Maulana Azad Rd
K. J. Herschel Rd
Indira Gandhi Road
ALLEPPEY



KOCHI ET ERNAKULAM

Arrivée à l'aéroport

✈ ***Cochin International Airport*** *: à Nedumbassery, à 40 km au nord de la ville, sur la route de Thrissur.* • *cochin-airport.com* • Petit bureau d'info, ouvert en fonction des vols. Quelques changeurs et un ATM (à l'extérieur).
– ***Pour aller en ville :*** un bus *KSRTC* climatisé relie l'aéroport au terminal des bus de Fort Cochin *(zoom B1)*. Une dizaine de trajets 7h50-20h05 au départ de l'aéroport et 7h25-18h05 dans le sens inverse ; env 70 Rps (1,20 €). Beaucoup moins cher qu'un *prepaid taxi* : environ 900 Rps (15 €) ! Moins cher dans l'autre sens par l'agence de Fort Cochin signalée dans nos « Adresses utiles ». Compter 1h30 de trajet pour rejoindre la cité (tout dépend des embouteillages à l'arrivée en ville : de nuit, à peine 40 mn... en taxi car aucun bus la nuit).

Transports entre Ernakulam, Fort Cochin et les îles

Les bateaux

C'est le mode de transport le plus sympa, le moins cher (2-3 Rps) et presque obligatoire pour aller sur Fort Cochin et Mattancherry. Tous les ferries circulent à partir de 6h et s'arrêtent vers 21h30 (sauf pour Mattancherry), avec une fréquence de 25-30 mn en moyenne. Les tickets au départ des principaux embarcadères (Fort Cochin et le *Main Jetty* à Ernakulam) s'achètent à la billetterie (qui ouvre 10 mn avant le départ du bateau). De l'embarcadère de Mattancherry, les billets s'achètent à bord (prévoir l'appoint, vous risquez autrement de ne pas récupérer votre monnaie).

De Main Jetty *(embarcadère principal d'Ernakulam ; plan C2, 1) :*
> ***Willingdon Island*** *(plan B2, 2)* et ***Vypeen*** *(plan A2, 3)* sont reliés par un même ferry. Départ ttes les 30 mn env, 6h10-21h40.
> Un autre ferry relie ***Fort Cochin*** *(plan A2 et zoom D1, 4)*, ***l'île de Willingdon*** *(plan B3, 5)*, puis ***Mattancherry*** *(face au* Dutch Palace *; plan B3, 6)*. Dans l'autre sens, le bateau part de Mattancherry pour Willingdon puis revient à Fort Cochin et termine à Ernakulam. Départs ttes les 25-40 mn, env 6h-21h30 ; attention, à partir de 19h env, les bateaux ne desservent plus Ma Tante Chérie, pardon Mattancherry. Durée de la traversée Ernakulam-Fort Cochin : env 15 mn.

De High Court Jetty *(au nord d'Ernakulam ; plan B1, 7) :*
> Ferry pour l'île de ***Bolgatty.*** Ttes les 30 mn, 7h30-20h ; traversée : 10 mn.

Du Government Boat Jetty *(plan A2 et zoom B1, 8) à Fort Cochin :*
> ***Île de Vypeen*** *(plan A2, 3)* : un bac embarque véhicules et passagers. Il fait l'aller-retour en continu 6h30-21h. Durée de la traversée : env 10 mn.

Les bus

Attention, le ***terminal des bus d'Ernakulam*** *(plan D2, 1)*, appelé localement *KSRTC (Kerala State Road Transport Corporation) Bus Stand* ou *Central Bus Station* n'accueille que les bus longues distances ; de même le Terminal Main Boat Jetty.

Terminal de Fort Cochin *(zoom B1) : au bout de K. B. Jacob Rd, près des filets chinois.* Il n'accueille que les bus *KSRTC* pour l'aéroport (voir « Quitter Fort Cochin – En avion ») plus les bus locaux, qui passent par les 2 ponts, puis K. B. Jacob Rd au sud de Mattancherry, mais pas par la synagogue ni par le *Dutch Palace*. Il faut alors marcher (20 mn) ou prendre un rickshaw. On peut aussi se faire arrêter sur K. B. Jacob Rd, à la hauteur du *Dutch Palace*, et finir à pied : balade très sympa au travers de vieux quartiers populaires.

🚌 *Pour Bolgatty et Vypeen : les bus partent à côté de High Court Jetty (au nord d'Ernakulam ; plan B1, 2).* Ils traversent un premier pont pour atteindre Bolgatty, puis un second pour aller vers Vypeen. Sur cette île, ils se dirigent soit vers le *Boat Jetty pour Cochin (plan A2, 3)*, soit vers *Cherai Beach*.

Les rickshaws

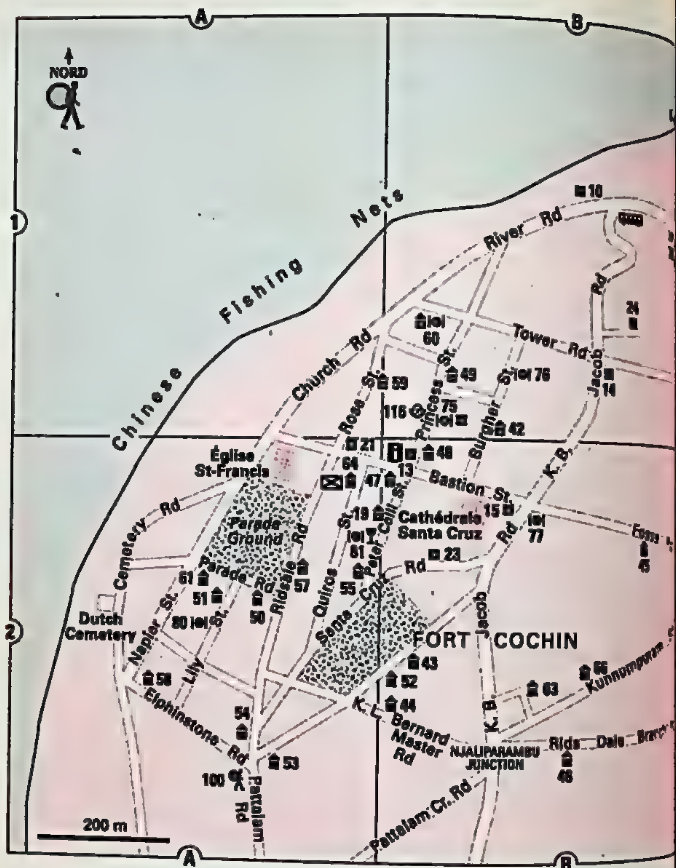
Premier rappel : bien indiquer votre destination grâce à un édifice parfaitement repérable, et non par un nom de rue, lequel est très souvent ignoré par les chauffeurs de rickshaws.
À Ernakulam, même s'il faut parfois batailler, ils mettent le taximètre, qui démarre à 10 Rps (pour une course de 1,250 km), mais c'est largement plus avantageux que sans. Pour info, le tarif officiel est de 6 Rps par kilomètre supplémentaire. Partout ailleurs à Kochi, il faut négocier le prix et se mettre d'accord avant le départ.
Et maintenant un petit chapitre de grogne concernant Fort Cochin : les « magouilles » rickshaws en Inde sont monnaie courante et, si le Kerala en général est assez peu concerné, Fort Cochin, en revanche, n'est pas épargné. Le phénomène est même tellement marqué qu'il est en train de pourrir la situation de cette zone devenue vraiment touristique. Quelques points en vrac :
- Les tarifs pratiqués auprès des touristes sont devenus tellement élevés que prendre un taxi revient désormais presque moins cher (mais les taxis n'effectuent pas les « petites » courses dans Fort Cochin) ! Pour info, le prix « honnête » d'un trajet en rickshaw entre le *Dutch Palace* et Princess Street est de 25-30 Rps (40-50 Rps de nuit). Mais on vous demandera sans doute 150 à 200 Rps (2,50-3,30 €) car vous êtes un(e) touriste ! Bon, empruntez la voie du milieu, celle de la négociation...
- Les rickshaws ont la fâcheuse tendance à vous arrêter, que vous le vouliez ou non, dans certaines (grosses) boutiques, qui leur versent une commission. Le problème est qu'ils n'hésitent pas non plus à exiger une commission dans les hôtels où VOUS leur demandez de vous amener (et cette commission risque de se répercuter sur le prix de votre chambre).
- Par ailleurs, les rickshaws vous proposeront des *sightseeing* à prix rarement raisonnables. On ne veut pas casser une profession (qui souffre, précisons quand même, de la forte augmentation du prix du carburant), mais sachez que Fort Cochin est petit et se parcourt aisément à pied (et vous choisirez vous-même les boutiques où vous arrêter !). Quant à quelques points plus excentrés (le *Dutch Palace* et la synagogue à Mattancherry), ils sont à environ 2,5 km du centre (distance qui se parcourt agréablement à pied puisqu'on traverse le bazar). Enfin, si un rickshaw à Fort Cochin vous propose d'aller à Cherai Beach, sachez qu'à partir du débarcadère sur l'île de Vypeen, la plage est encore à 23 km (une longue distance à parcourir en rickshaw).

Les taxis

Pour une course jusqu'à 3 km, le prix normal est en principe de 50 Rps (c'est aussi le tarif minimum), puis de 7,50 Rps par kilomètre supplémentaire (8,50 Rps pour un taxi climatisé). Mais pour visiter Mattancherry (le *Dutch Palace* et la synagogue), on vous demandera sans doute au minimum 150 Rps l'aller simple ; voire environ 600-750 Rps (sans AC ou avec) pour une balade de 5h aller-retour.
Si vous êtes allergique au bateau (qui reste la solution de loin la plus économique et la plus rapide) et à la pollution automobile, ils sont préférables aux rickshaws pour les longues distances et pour passer d'une île à l'autre.

▮ *Fort Cochin Taxi's (zoom B1, 10) :* *à Fort Cochin près de l'embarcadère des bacs pour Vypeen.* ☎ 221-60-20.
- Pour réserver un taxi (pour l'aéroport, par exemple) vous pouvez également vous adresser au ***Tourist Information Centre*** dans Princess Street (voir ci-dessous).

LE SUD-OUEST : LE KERALA

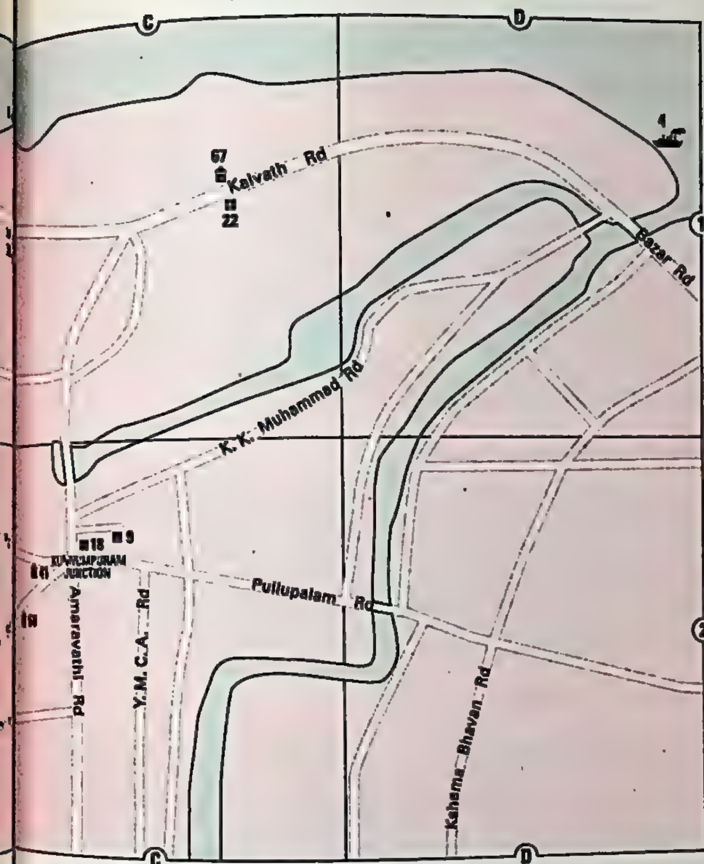


Adresses utiles

4 Embarcadère de Fort Cochin
8 Government Boat Jetty – Bac pour Vypeen
9 Médecin généraliste
10 Fort Cochin Taxi's
13 Tourist Information Centre
14 ATM State Bank of India
15 ATM South Indian Bank
18 UAE Exchange
19 Be Beautiful
21 Idiom Book Sellers
22 Greenix Village
23 Kerala Kathakali Centre
24 Cochin Cultural Centre
75 Indo World Tours and Travels

Où dormir ?

41 The Sublime Roof
42 Spice Holidays
43 Hebron Inn
44 Henri's Anchorage
45 Das Residency
46 Vintage Inn
47 Santa Cruz Tourist Home
48 Hotel Park Avenue
49 Sonnetta Residency
50 The Spencer Home
51 Chiramel Residency
52 Kapithan Inn
53 Cochin Heritage Home
54 Ann's Residency
55 Raintree Lodge
57 Delight Home Stay
58 Fort Heritage Hotel



FORT COCHIN – ZOOM

59 Rossitta Wood Castle
60 Old Harbour
61 The Malabar House
63 Daffodil Homestay
64 Leelu Homestay
65 Hotel Santa Maria
66 Chackupurakal
67 Fort House Hotel
68 Tea Bungalow

Où manger ?

60 Restaurant 1788 (resto du Old Harbour)
75 Elite Hotel
76 Kashi Art Café
77 Talk of the Town
78 Old Port Restaurant & Sea Food Hut
79 History Restaurant (resto du Brunton Boatyard)
80 Dal Roti
81 Shäla

Où boire un verre ?

81 Tea Pot

À voir

100 Indo-Portuguese Museum

Achats

116 Cigar House, R.A. Baliga & Sons

Adresses utiles

Informations et services touristiques

India Tourism *(plan B2, 11) : à côté de l'hôtel* Taj Malabar, *sur Willingdon Island.* ☎ *266-83-52 ou 91-25.* • *indtourismkochi@sify.com* • *Lun-ven 9h-17h30, sam 9h-13h.* Courtois et relativement efficace si vous posez les bonnes questions, mais pas indispensable si vous n'êtes pas dans le secteur. Brochures sur toute l'Inde mais assez peu sur le coin ! Juste des cartes de la ville et de la région.

KTDC Tourist Reception Centre *(plan C2, 12) : Shanmugham Rd, Ernakulam.* ☎ *235-32-34.* • *ktdccok@sancharnet.in* • *À côté de l'église protestante. Tlj 8h-19h.* Propose des excursions en bateau ou en voiture, notamment un tour intéressant des principales curiosités de Kochi (le Dutch *Palace*, la synagogue, l'église Saint-Francis et Bolgatty Island). *Tours de ½ journée ou journée entière ; résa 24h à l'avance ; 100-900 Rps/pers.*

Poste et communications

✉ ***General Post Office :*** il y en a 2. *L'une à Ernakulam, sur Hospital Rd (plan C2), ferme à 19h30 (pour l'envoi de paquets, les faire empaqueter avt). L'autre à Fort Cochin, derrière l'église Saint-Francis (zoom A2) ; arriver avt 15h (14h sam) pour les paquets.*

@ ***Internet :*** *un peu partout à Ernakulam, et notamment dans le* Ralyaan Complex, *sur Padma Junction, M. G. Rd (plan C1), et à côté du* City Hospital. *Également pas mal de petites adresses à Fort Cochin, notamment dans Princess St.*

Agences de voyage

Tourist Information Centre *(zoom B2, 13) : 1/353, Princess St.* ☎ *221-57-10 et 30.* • *josekuttyjoseph@hotmail.com* • *Lun-sam 9h30-20h30, dim 10h-20h30.* Une agence privée, qui peut vous réserver vos hôtels dans le Kerala, une nuit sur un *houseboat* à Alleppey, vos billets d'avion, de train ou de bus (privés), une excursion sur les *backwaters*, etc. *Loc de vélos (50 Rps/24h), de scooters (250 Rps/24h) et résas de taxi pour l'aéroport (env 600-700 Rps).*

Moksha Tours & Travels : *10/1028, Priyadharsini, K. B. Jacob Rd.* ☎ *221-89-89.* 📱 *99-61-01-64-23.* • *mokshatours.com* • Branche locale d'une agence de Chennai spécialisée sur l'Inde du Sud. Location de voitures avec chauffeur et tous les services habituels.

Tushita Travels : *MIG 345, Panampilly Nagar, Ernakulam.* ☎ *231-90-46.* • *tushita-india.com* • Une agence qui couvre toute l'Inde et qui a fait ses preuves depuis des années. Voitures avec chauffeur, de différentes catégories de confort et donc de prix.

Voir aussi ***Indian Panorama,*** • *indianpanorama.in* •, qui travaille sur toute l'Inde du Sud.

Santé

Hôpitaux : *à Ernakulam, le* ***Specialist Hospital,*** *en face de la* North Railway Station *(Ernakulam Town ; plan C-D1).* ☎ *239-59-52.* Un des meilleurs de la ville, bien équipé et personnel efficace. ***Medical Trust Hospital*** *(M. G. Rd ;* ☎ *235-80-01 ; plan D3)* a tout aussi bonne réputation tandis qu'à Kochi on peut se rendre au ***Gautham Hospital*** *(*☎ *221-05-10 ou 12)* en cas d'urgence.

– ***Médecin généraliste anglophone*** *(zoom C2, 9) : Dr Roy Isaac Jacob, à Fort Cochin.* ☎ *221-74-71.* Consultation environ 150 Rps. Pour les petits bobos.

Banques, change

Les principales banques sont à Ernakulam, particulièrement sur Shanmugham Rd et sur Mahatma Gandhi Rd (dite M. G. Rd). Comme dans toutes les grandes villes indiennes, il y a à Ernakulam des *ATM* (guichets de retrait automatique) à tous les coins de rue.

■ À Fort Cochin, ***ATM*** de la ***State Bank of India*** *(angle de Tower Rd et K. B. Jacob Rd ; zoom B1, 14)* et de la ***South Indian Bank*** *(accolé à l'enceinte de la basilique Santa Cruz ; zoom B2, 15)*.
■ ***Thomas Cook*** *(plan D3, 16) : Palal Towers, 1er étage, M. G. Rd.* ☎ *660-77-02 à 04.* À côté d'Air India. *Lun-sam 9h30-18h.* Bon taux de change. Cash, chèques de voyage et cartes de crédit acceptés.
■ ***UAE Exchange*** *(plan C2, 17) : M. G. Rd. À l'étage. Lun-ven 9h30-19h (16h sam et 13h dim).* Bon taux de change également (cash et chèques de voyage uniquement).
■ ***UAE Exchange*** *(zoom C2, 18) : angle Fosse St et P. M. Mohammad Rd, à Fort Cochin. Lun-sam 9h30-13h30, 14h-18h ; dim 9h30-13h30.*

Compagnies aériennes

■ ***Air India – Indian Airlines*** *(plan D3, 16) : M. G. Rd, Ernakulam, à côté de l'agence* Thomas Cook. ☎ *235-12-60 ou 95 ou n° Vert :* ☎ *1800-22-77-22. À l'aéroport :* ☎ *261-00-40 ou 50.* • *airindia.com* • *indian-airlines.in* • *Agence principale ouv lun-ven 9h30-13h, 13h45-17h30 ; sam 9h30-17h15.* N'oubliez pas de vous inscrire sur la liste des clients en arrivant, sinon vous ferez la queue pour rien.
■ ***Jet Airways*** *(plan D3, 20) : Bab Chambers, Atlantis Junction, M. G. Rd, Ernakulam.* ☎ *235-92-12. À l'aéroport :* ☎ *261-13-46.* • *jetairways.com* • *Lun-ven 10h-18h, sam 10h-14h.*

Divers

■ ***Location de vélos et de scooters :*** *au* ***Tourist Information Centre*** *(zoom B2, 13) à Fort Cochin, voir plus haut « Agences de voyage ».* Également quelques locations dans les rues du centre de Fort Cochin.
■ ***Idiom Book Sellers*** *(zoom A2, 21) : Bastion St.* Très bien approvisionnée, cette librairie propose autant de la littérature que des beaux livres, avec un petit rayon francophone. Une autre à Mattancherry, près du *Dutch Palace*.
■ ***Be Beautiful*** *(zoom A2, 19) : Peter Celli St. Tlj 10h-18h. En face du* Elite Hotel. Petit salon de beauté. Au programme, épilation, soins du visage, massages, etc. Prix corrects et bon service.

Où dormir ?

– À *Ernakulam*, la ville moderne, plusieurs hôtels pas chers au cœur de l'animation, mais le coin ne possède pas grand charme, pour ne pas dire qu'il est bruyant et pollué. Uniquement pour les fauchés ne pouvant se payer un hôtel à Fort Cochin, pour ceux qui veulent s'installer dans la « réalité indienne » ou si tout est complet ailleurs...
– *La presqu'île de Fort Cochin*, très touristique, a beaucoup plus de charme et se révèle beaucoup plus paisible (quand la nuit tombe, les rues se vident et s'assoupissent bien vite), mais les prix connaissent des poussées de fièvre injustifiées au vu de la qualité proposée. À noter : il y a parfois des coupures de courant le soir. Prévoyez donc une lampe torche.
– Sur *Willingdon Island*, pas de logement bon marché, seulement quelques hôtels chic, dont le très onéreux *Taj Malabar*. Dès que les bureaux et offices gouvernementaux se sont vidés, l'île est morte. Taxi obligatoire le soir.

À ERNAKULAM

De bon marché à prix moyens (300-700 Rps / 5-11,70 €)

🏠 ***Sapphire Tourist Home*** *(plan C2, 30) : Cannon Shed Rd. ☎ 238-12-38. Internet.* Voilà probablement le meilleur hôtel dans cette catégorie à Ernakulam. Bien placé, à proximité du *main boat jetty*. Une bonne trentaine de chambres, toutes avec salle de douche, propres et bien entretenues. Également des triples. Une bonne adresse si vous souhaitez dormir dans un coin plutôt sympa, central, vivant, mais pas trop bruyant. Services de blanchisserie ; en revanche, pas de petit déj.

🏠 ***Modern Guesthouse*** *(plan C2, 32) : XL/6067, Market Rd. ☎ 235-21-30. Réception au 1er étage.* Très simple, et dans certaines chambres la salle de bains est minuscule, mais l'ensemble est correctement tenu, et les prix sont vraiment doux. Attention, c'est souvent plein. Quartier commerçant animé donc un peu bruyant.

🏠 ***Retiring rooms*** *(plan D2-3) : à Ernakulam Junction. Lits en dortoir (avec AC) env 150-200 Rps selon saison ; doubles 350-400 Rps.* Propre et charmant comme des chambres de gare... !

– Pour les groupes, possibilité de dormir dans les ***dortoirs de la YMCA*** (voir la catégorie suivante). Confort et propreté minimum. *Env 110 Rps/pers.*

Prix moyens (700-1 300 Rps / 11,70-21,70 €)

🏠 ***Bijus Tourist Home*** *(plan C2, 34) : Cannon Shed Rd Junction. ☎ 236-16-61 ou 238-18-81. • bijustouristhome.com • CB acceptées (petite commission). Internet.* Un bloc de béton avec un ascenseur et des chambres un peu sombres mais confortables, de bonne taille et très propres (même si certaines souffrent d'une petite odeur d'humidité). Accueil agréable et petit *coffee shop* attenant pour le petit déj. Cela dit, le *Sapphire Tourist Home* (voir plus haut), moins cher, a finalement plus de charme.

🏠 ***Hotel Maple Regency*** *(plan C2, 31) : Cannon Shed Rd, P. K. V. Center. ☎ 235-51-56.* Non loin de *Main Jetty*, voici un petit hôtel présentant un honnête rapport qualité-prix pour les *cottages* à l'arrière, plus récents et plus agréables que les chambres (on préfère encore le *Sapphire* pour la catégorie inférieure). Le coin est plutôt sympa et pas trop bruyant. Snack et resto végétariens à côté.

🏠 ***YMCA International House*** *(plan D2, 33) : Chittoor Rd. ☎ 235-34-79. • ymcaernakulam.org • Internet.* Ne pas confondre avec la YWCA, située juste avant dans la même rue et réservée aux femmes. Cette YMCA-là accueille hommes et femmes sans distinction. Pour autant, l'entretien n'est pas franchement génial. On vient ici uniquement en dépannage, si on veut dormir à la sortie du bus (ou en prendre un très tôt) et pour les chambres les moins chères. Aussi un resto, mais sans intérêt.

Chic (1 400-2 100 Rps / 23,30-35 €)

🏠 ***Bharat Hotel*** *(plan C3, 35) : Gandhi Square, Durbar Hall Rd. ☎ 235-35-01. • bharathotel.com • Internet.* Un hôtel propre, dans un quartier calme, aux chambres confortables et bien entretenues. Si possible, demandez à en voir plusieurs, car le rapport qualité-prix est tout de même variable. Une fois encore, les chambres standard sans AC, fraîches et agréables pour la plupart, s'avèrent les plus intéressantes. Assez jolie vue depuis les chambres *deluxe* du 5e étage, notamment au moment du coucher du soleil. Au resto, bon buffet végétarien le midi (voir « Où manger ? »).

Très chic (2 600-5 800 Rps / 43,30-96,70 €)

⌂ ***The Grand Hotel*** *(plan C2, 36) : M.G. Rd.* ☎ *238-20-61 à 65.* ● *grandhotelkerala.com* ● *Doubles 2 600-4 100 Rps (43,30-68,30 €) selon confort, avec petit déj. Wifi.* Dès les premiers prix, les chambres sont vastes et confortables. L'endroit a un petit côté Art déco rétro qui nous plaît bien, avec un véritable effort côté décoration, ce qui est assez rare ! Tous les services possibles : blanchisserie, *room service*, change, *business centre*, etc. De plus, l'accueil est vraiment agréable. Excellent resto (voir « Où manger ? »).

⌂ ***The Avenue Regent*** *(plan D3, 37) : M. G. Rd.* ☎ *237-79-77 ou 237-76-88. Doubles 5 200-5 800 Rps (86-96,70 €), petit déj inclus.* Un hôtel pour hommes d'affaires, récemment rénové, avec un lobby très élégant dans les tons gris et noir, style boutique-hôtel. Chambres très agréables, bien décorées elles aussi, dès les premiers prix. Cela dit, ce n'est pas donné pour loger en pleine ville (bruyante). Pour le prix, mieux vaut s'installer à Fort Cochin...

Beaucoup plus chic (min 8 700 Rps / 145 €)

⌂ ***The Taj Gateway Hotel*** *(plan C2, 38) : Marine Drive.* ☎ *237-14-71.* ● *tajhotels.com/gateway* ● *Doubles 8 700-11 000 Rps (145-183,30 €) selon vue (ville ou mer), petit déj compris. Wifi.* Un hôtel de grand luxe (chaîne *Taj* oblige), avec une centaine de chambres élégantes et tout confort, la plupart avec une très belle vue sur la mer. Tous services, piscine, change et librairie-boutique. Resto de spécialités indiennes, avec une douce musique adéquate. L'autre resto, le *Bubble Café*, sert une cuisine internationale et s'avère très agréable pour profiter du *sunset* même si les prix pratiqués sont évidemment élevés...

SUR LA PRESQU'ÎLE DE FORT COCHIN

À Mattancherry

À ne pas confonde avec ma tante chérie... Quelques adresses à environ 3 km à l'est de Fort Cochin, une distance qui se parcourt aisément à pied puisqu'on traverse des quartiers animés le jour et paisibles le soir. Sinon, il y aura toujours un rickshaw prêt à faire la course (lire « Les rickshaws » dans « Transports entre Ernakulam, Fort Cochin et les îles »).

Très chic (3 000-5 000 Rps / 50-83,30 €)

⌂ ***Sui House*** *(plan B3, 40) : 8/2010, Maulana Azad Rd, près du West Side Hospital Kappalandimukku.* ☎ *222-70-78.* 📱 *98-46-05-09-01.* ● *suihouse@gmail.com* ● *Double 3 000 Rps (50 €), suite 4 000 Rps (66,70 €), AC et petit déj compris ; petite réduc sans l'AC et hors saison.* Une belle et grande maison de 1948, au style Art déco tardif bien agréable, qui appartient encore aujourd'hui à la famille Sui, des musulmans du Gujarat ayant fait fortune dans l'exportation de fruits de mer. Mais c'est le sympathique Kumar qui gère la maison et a développé cette idée de maison d'hôtes, organisée en 2 vastes chambres et 1 chambre double très bien décorées. Il faut dire que Kumar est antiquaire dans Jew Street, le mobilier est donc judicieusement choisi. Le matin, le petit déj, concocté par la maîtresse des lieux, est servi dans un charmant patio intérieur tout fleuri. On aime bien cette adresse à l'écart du brouhaha de la rue et du Cochin très touristique. Rickshaw ou véhicule obligatoire, cela dit.

⌂ ***Caza Maria*** *(plan B3, 39) : Jew*

Town Rd, Mattancherry. 📱 *98-46-05-09-01.* • *cazamaria@rediffmail.com* • *Juste à côté du* Dutch Palace. *Doubles 4 000-5 000 Rps (66,70-83,30 €), AC et petit déj inclus ; petite réduc sans l'AC et hors saison. Attention, la maison pourrait être en rénovation, renseignez-vous avt de venir directement !* Au cœur du quartier juif, une petite *guesthouse* juste en face du resto du même nom. Au 1er étage d'une vieille bâtisse du XIXe s., 2 chambres décorées en rouge ou en jaune. Petit autel d'église dans la jaune, table de jeu dans la rouge, tomettes au sol.... Les salles de bains doivent être refaites elles aussi. Adeptes des grasses matinées, sachez que la rue est commerçante et qu'elle commence à s'animer dès 8h. Petit déj dans le resto d'en face. Voir aussi « Où manger ? ».

À Fort Cochin

Comptez au moins 1 000 Rps pour une chambre avec AC, sachant qu'elles sont globalement d'un rapport qualité-prix nettement moins bon que celles équipées d'un ventilo. Pour bien marquer la différence (conséquente) de tarif, nous précisons ici le prix des chambres sans et avec AC.

De bon marché à prix modérés (300-800 Rps / 5-13,30 €)

🏠 ***The Sublime Roof*** *(zoom C2, 41) : Fosse Rd.* ☎ *221-88-81.* 📱 *98-47-47-89-52.* • *thesublimeroof@yahoo.co.in* • *Doubles 400-500 Rps.* À peine 5 chambres, dont 2 avec un agréable balcon, toutes avec salle de bains mais sans eau chaude. Ensemble très simple et récuré avec soin : un sol rutilant, des draps bien nets... On repeint régulièrement la maison. Et pour couronner le tout, un accueil (presque trop) gentil. Bémol : carrefour bruyant.

🏠 ***Henri's Anchorage*** *(zoom B2, 44) : K. L. Bernard Master Rd.* ☎ *221-53-97.* 📱 *98-46-82-30-02.* • *henris_anchorage@hotmail.com* • *Doubles avec sdb 550-800 Rps selon taille et situation.* Dans une maison étroite, tout en longueur, 5 chambres proprettes, dont 1 avec balcon. Les moins chères, exiguës, au rez-de-chaussée, donnent sur l'arrière mais restent néanmoins d'un bon rapport qualité-prix. Une petite terrasse en hauteur. Bel accueil et nuits calmes. Une bonne adresse.

🏠 ***Hebron Inn*** *(zoom B2, 43) : 1/933, K. L. Bernard Master Rd.* 📱 *98-46-79-91-00.* • *welcomefortkochi.com* • *À côté du* Kapithan Inn. *Double 800 Rps.* Dans une ruelle discrète, une petite maison de 5 chambres au calme avec vue sur le terrain de cricket. Rien d'exceptionnel mais c'est propre et familial, ce qui est déjà pas mal. Pas de clim' ici. Petit déj en sus. Bon accueil, souriant comme on aime. Nos lecteurs ont particulièrement apprécié cette qualité...

🏠 ***Santa Cruz Tourist Home*** *(zoom B2, 47) : 1/653 B, Peter Celli St.* ☎ *221-54-69 ou 221-62-50.* • *santacruzhome@vsnl.net* • *Doubles avec sdb (eau froide) 300-500 Rps selon type de chambre ; 1 300 Rps avec AC.* Une douzaine de petites chambres dont les fenêtres donnent sur le couloir, sommaires mais assez propres, calmes et plutôt fraîches. Eau chaude au seau sur demande. Pas de possibilité de prendre un petit déj. Accueil attentionné. Une des rares adresses bon marché du coin.

🏠 ***Hotel Park Avenue*** *(zoom B2, 46) : Princess St.* ☎ *221-66-71.* • *hotelparkavenue@rediffmail.com* • *Doubles sans AC 400-600 Rps, avec 1 500 Rps.* Même si l'entretien laisse un peu à désirer (on finit par en prendre l'habitude), les chambres sans AC restent acceptables. Éviter les chambres à lucarne et celles donnant sur la terrasse et sur la réception. Belle terrasse sur le toit avec petit snack-bar (pour le petit déj et le dîner uniquement) et vue sur le quartier. Par ailleurs, l'hôtel est grand, vous avez donc toujours une chance d'y trouver un lit. Location de vélos et de scooters.

De prix moyens à chic (800-2 000 Rps / 13,30-33,30 €)

⌂ ***Vintage Inn*** *(zoom B2, 46) : Rids Dale Branch Rd, près de Njaliparambu Junction (K. B. Jacob Rd).* ☎ *221-50-64.* • *vintageresorts.in* • *Doubles 700-1 500 Rps sans ou avec AC, suite 2 000 Rps. Petit déj en sus. Internet.* Une quinzaine de chambres propres et agréables dans une maison qui n'a de *vintage* que le nom, puisqu'elle est toute moderne. Deux d'entre elles ont un balcon. Tout est carrelé, impeccable et plutôt joli, ça fait plaisir ! Accueil gentil et souriant. Au calme, car un peu à l'écart du centre touristique.

⌂ ***Das Residency*** *(zoom B2, 45) : Fosse Rd.* ☎ *694-12-88.* 📱 *98-46-06-10-85.* • *daskochi@gmail.com* • *Face à Fathima School. Doubles 600-1400 Rps selon AC ou non.* Contrairement à ce que son nom pourrait suggérer, le lieu n'a rien de germanophone, Das étant le nom du proprio ! Celui-ci, photographe de métier, possède aussi une cabine téléphonique au rez-de-chaussée (vive la diversification !). Il propose 4 chambres pas bien grandes mais vraiment propres, avec qui plus est une déco agréable, ce qui change un peu. Deux d'entre elles se prolongent d'un balcon. Petit salon avec TV et DVD. Bon accueil.

⌂ ***Spice Holidays*** *(zoom B1, 42) : 1/422, Burgher St.* ☎ *221-66-50.* • *spiceholidays@yahoo.com* • *Doubles avec sdb 750-1 500 Rps.* Dans cette charmante maison d'hôtes, de petites chambres un poil sombres et parfois un peu humides mais avec des salles de bains immaculées. Intérieur typique de Cochin (ah ! ces sols en tomettes rouges et ces meubles en bois sombre, on ne s'en lasse pas) ouvrant sur un adorable petit jardin. Anthony et Leila occupent le 1er étage de la maison et vous réservent un accueil chaleureux. Également quelques nouvelles chambres, plus lumineuses, dans la fourchette haute de cette catégorie. Et bientôt, peut-être, la clim' (moyennant un supplément).

⌂ ***Daffodil Homestay*** *(zoom B2, 63) : Njaliparambu Junction.* ☎ *221-86-86.* 📱 *94-47-50-90-14. En retrait de K. B. Jacob Rd. Doubles sans AC 800 Rps, 1 500 Rps avec, chambre 4 pers 2 500 Rps ; petit déj en sus.* Dans un dédale de ruelles en retrait du gros carrefour, une jolie maison protégée par un portail et dotée d'un grand balcon agréable. Elle abrite 6 chambres simples mais fraîches, agrémentées de jolies couleurs, à la manière d'une maison d'hôtes. Bon accueil. La ruelle est sympa mais, dommage, l'environnement n'est pas toujours très clean...

⌂ ***Sonnetta Residency*** *(zoom B1, 49) : 1/387, Princess St.* ☎ *221-57-44.* 📱 *98-95-54-35-55.* • *sonnettaresidency.com* • *Doubles 1 100-1 800 Rps (18,30-30 €) sans ou avec AC. CB acceptées (commission).* En plein centre de Fort Cochin, 6 grandes chambres (dont une triple) plutôt bien tenues. Pas un charme fou mais une option correcte en plein centre touristique. Location de frigo possible. Accueil aimable.

⌂ ***The Spencer Home*** *(zoom A2, 50) : 1/298, Parade Rd.* ☎ *221-50-49.* • *spencerhomstayfc@rediffmail.com* • *Doubles sans AC 1 000 Rps, avec AC 2 000 Rps (33,30 €), petit déj compris.* Vous n'y rencontrerez sans doute pas Spencer Tracy mais si vous préférez la spiritualité à l'humour, c'est l'endroit idéal, le bâtiment principal étant un ancien temple protestant ! Déco hétéroclite. Nous citons surtout cette adresse pour les chambres qui donnent sur le sympathique et paisible jardinet à l'arrière, bien plus agréables que les chambres de la maison principale. Quelques défauts d'entretien quand même...

⌂ ***Chiramel Residency*** *(zoom A2, 51) : 1/296, Lily St.* ☎ *221-73-10.* • *chiramelhomestay.com* • *Doubles sans ou avec AC 1 200-1 500 Rps, petit déj inclus. Internet, wifi.* Au cœur du vieux Cochin, une maison d'hôtes peu à peu restaurée par ses propriétaires, fiers de ses vieux murs hollandais, de son parquet de teck et de tous les beaux meubles de famille. Une dizaine de chambres, de taille et de prix divers et donc inégales. Quelques familiales. Évitez quand même celles du bâtiment moderne qui n'ont pas le charme de l'ancien. Accueil très attentionné.

🏠 ***Kapithan Inn*** *(zoom B2, 52) : près de la basilique Santa Cruz. ☎ 221-65-60. • kapithaninn.com • Doubles 700-1 700 Rps sans ou avec AC ; suite min 2 500 Rps (41,70 €).* Les chambres les moins chères, correctes, sont dans la maison principale. Les suites, logées dans une annexe sur l'arrière, sont effectivement beaucoup plus grandes, au calme, avec un petit salon en plus. Agréable toit-terrasse. Ensemble bien tenu. Cela dit, les prix sont un peu surestimés au vu du charme de l'endroit.

🏠 ***Leelu Homestay*** *(zoom A2, 64) : Quiros St, derrière la poste. ☎ 221-53-77. 📱 98-46-05-53-77. • leeluhomestay.com • Doubles 1 200-1 800 Rps (20-30 €) ; supplément AC env 600 Rps (10 €). Petit déj inclus.* Une petite pension familiale. La sympathique patronne loue 1 chambre simple et 3 chambres doubles dans sa maison, ainsi que 3 autres dans un appartement annexe. Bien regarder avant de choisir car elles sont toutes différentes, plus ou moins grandes et plus ou moins pratiques pour ce qui est de l'accès aux (grandes) salles de bains. Pas donné mais l'atmosphère est accueillante et les chambres sont plutôt sympas. La patronne donne aussi des cours de cuisine.

🏠 ***Hotel Santa Maria*** *(zoom B1, 68) : River Rd. ☎ 221-82-75. 📱 99-46-96-13-81. Presque en face du* Brunton Boatyard *et à côté du resto* Old Port*. Doubles sans AC 1 000 Rps, avec 1 500 Rps.* Pas loin de l'arrivée du bus de l'aéroport mais un peu éloigné du centre touristique. En retrait de la rue, un petit hôtel sans prétention et très abordable, avec 8 chambres propres. Pratique, un de nos bons restos juste à côté. Un rapport qualité-prix très correct.

De chic à plus chic (2 000-3 500 Rps / 33,30-58,30 €)

🏠 ***Cochin Heritage Home*** *(zoom A2, 53) : Vadatharha Rd. ☎ 652-31-93. 📱 94-47-43-26-36. • cochinheritagehome.com • Doubles avec sdb 1 800-3 000 Rps (30-50 €), petit déj inclus.* Belle maison d'hôtes, récente mais conçue dans le style keralais, avec de jolies colonnettes en bois. Propose 4 belles chambres soignées et spacieuses. Propriétaires disponibles et accueillants. Une belle adresse.

🏠 ***Ann's Residency*** *(zoom A2, 54) : 1/307 A, Bishop Joseph Kureethara Rd (Rose St). ☎ 221-80-24. • annsresidency.com • Doubles 2 000-3 500 Rps (33,30-58,30 €), petit déj inclus. Internet.* Une dizaine de chambres aménagées dans une belle maison récente, dont 4 avec un balcon très sympa. L'endroit, frais et reposant, est prolongé d'une délicieuse terrasse et d'un petit jardin qui l'isole de la route. Au rez-de-chaussée, la réception et le salon, avec TV. Bonne restauration indo-occidentale dans le jardin, sous une paillote. Carte courte, mais tout est réussi. Accueil impeccable. Pas donné, et le charme est plutôt au rendez-vous.

🏠 ***Raintree Lodge*** *(zoom A2, 55) : 1/618, Peter Celli St. ☎ 325-14-89. 📱 98-47-02-90-00. • fortcochin.com • Double 2 300 Rps (38,30 €) avec AC ; cottage 4 pers 5 000 Rps (83,30 €). CB refusées.* 5 belles chambres doubles, toutes différentes, lumineuses, aérées et meublées avec goût. Agréable petit toit-terrasse fleuri avec mobilier en fer forgé sur lequel on savoure la très belle vue et le calme ambiant : ouf ! Propreté impeccable mais on trouve quelques murs incrustés d'humidité au rez-de-chaussée. Préférez les 3 chambres avec balcon à l'étage. Accueil à la hauteur pour cette maison (même propriétaire que le ***Old Harbour*** ; voir plus loin). Transfert depuis l'aéroport.

🏠 ***Delight Home Stay*** *(zoom A2, 57) : Parade Ground, Ridsdale Rd. ☎ 221-76-58. • delightfulhomestay.com • Doubles 1 300-2 500 Rps (21,70-41,70 €).* Seulement 6 chambres, de taille variable, avec ou sans AC, dans une très jolie maison portugaise entourée d'un joli jardinet, avec grand salon, vieux parquet et balcons en bois sculpté. Les chambres sont soignées et impeccables, mais c'est encore un peu cher pour le confort proposé.

🏠 ***Chackupurakal*** *(Chack Inn ; zoom B2, 66) : 1/1130-D, Kunnumpuram. ☎ 221-75-04. • chackupurakal.com • Doubles sans ou avec AC 2 300-*

3 000 Rps (38,30-50 €), petit déj inclus. L'adresse vaut surtout pour son amusante architecture néo-classique, une grande bâtisse moderne toute blanche avec colonnes, balcons et des cygnes kitsch en guise de fontaine... À l'intérieur, 8 chambres d'un blanc tout aussi immaculé, sans charme spécial mais propres et fonctionnelles. Accueil néo-classique lui aussi, avec un p'tit manque de chaleur quand même.

Rossitta Wood Castle (zoom A-B1, 59) : 1/334, Rose St. ☎ 221-56-71. • rossittawoodcastle.com • Doubles 1 900-5 800 Rps (31,70-96,70 €) selon confort. Internet. Une maison de l'époque coloniale, qui propose une quinzaine de chambres avec ou sans AC. Éviter de loger dans la maison principale, les prix sont surévalués. Celles entourant l'agréable cour-jardin offrent une belle déco en bois et, bien qu'exiguës, s'avèrent moins chères. Là encore, leur prix est exagéré, mais le jardin est très appréciable. Accueil un peu morne quand même.

Très chic (min 5 000 Rps / 83,30 €)

Fort Heritage Hotel (zoom A2, 58) : 1/283, Napier St, Elphinstone Rd. ☎ 221-53-33 ou 54-55. • fortheritage.com • Résa conseillée. En hte saison, double env 5 200 Rps (80 €) ; suite 6 500 Rps (108,30 €), petit déj inclus. Repas 200-400 Rps (3,30-6,70 €). Dans cette belle maison coloniale hollandaise de 1668, les architectes ont conservé le style ancien jusque dans le choix des meubles des vastes chambres et dans la déco du resto. En revanche, le jardinet intérieur est un peu décevant par rapport à la classe de la maison. Accueil chaleureux.

Fort House Hotel (zoom C1, 67) : 2/6A, Kalvathy Rd. ☎ 221-71-03 ou 73. • hotelforthouse.com • Double 5 000 Rps (83,30 €), AC et petit déj inclus. CB acceptées (commission). On vient loger ici pour l'agréable jardin tropical donnant directement sur l'eau et pour les chambres au style colonial, dont la déco intérieure a été refaite au goût du jour, ce qui rafraîchit bien l'atmosphère. Petites terrasses et son des zoziaux qui couvrent presque le bruit de la rue et de l'animation toute proche. Manque plus que le casque et la peau de bête... Petit centre ayurvédique sur place. Autre avantage, on est juste en face du centre culturel *Greenix*, qui donne des spectacles de *kathakali* et de *kalarippayat* (voir « Culture et folklore »). En revanche, évitez le resto. Et puis, dommage aussi que le bord de l'eau ne soit pas nettoyé comme il se doit...

Beaucoup plus chic (min 6 000 Rps / 100 €)

Tea Bungalow (zoom C2, 68) : 1/1901, Kunnumpuram Rd. ☎ 301-92-00. 📱 93-88-71-96-78 ou 79. • teabungalow.in • Doubles 6 000-11 000 Rps (100-183,30 €) selon saison, AC, petit déj inclus. Wifi. CB acceptées. Dans un ancien bâtiment portugais de 1912 restauré (voir les photos d'avant à la réception !) qui appartenait à *Brooke Bond*, une compagnie de commerce du thé. Aujourd'hui, c'est un édifice lumineux aux tons ocre, planté dans un très beau jardin fleuri. La dizaine de chambres aux noms d'îles et de ports célèbres (« Zanzibar », « Mauritius »...) a vraiment beaucoup de charme. Déco contemporaine qui rafraîchit l'atmosphère passéiste, voire un peu décatie, de la vieille ville. Joli patio avec piscine. Resto et salon de thé au diapason. Accueil charmant et vraiment très pro.

Old Harbour (zoom B1, 60) : 1/328, Tower Rd. ☎ 221-80-06 ou 07. 📱 98-47-02-90-00. • oldharbourhotel.com • Doubles 7 500-14 500 Rps (125-241,70 €), petit déj inclus. CB acceptées. Wifi. Cette vénérable maison portugaise âgée de 300 ans appartenait à une compagnie de thé avant d'être l'une des premières à accueillir des visiteurs étrangers. Magnifiquement restaurée, elle abrite 13 chambres arborant les noms de rues de Fort Cochin et 3 *cottages* dans le jardin aux jolis noms de fleurs. Les chambres sont spacieuses,

meublées avec goût, élégance et raffinement, les salles de bains magnifiques. Le jardin, à l'image du reste, est ravissant. On peut y prendre ses repas et le petit déj au calme. Également une piscine et un spa. Le resto, très cher, est également à recommander (voir « Où manger ? »).

Spécial coup de folie !

🏠 ***The Malabar House (zoom A2, 61)** : 1/268-1/269, Parade Rd. ☎ 221-66-66. • malabarhouse.com • En bordure de la place de l'église Saint-Francis. Doubles 253-414 € (plus cher pdt vac de Noël).* Une ancienne maison coloniale restaurée par un architecte décorateur allemand et transformée en boutique-hôtel d'un goût exquis. L'hôtel est même classé Relais & Châteaux. Les chambres les plus chères valent le coup d'œil, par exemple la *roof garden suite* sous le toit, avec terrasse privée et salle de bains à ciel ouvert. Mais les moins chères sont tout aussi jolies et confortables, distribuées tout au long d'une terrasse. Piscine riquiqui (et peu inspirante) dans un jardin-patio très agréable. Également un excellent resto, mais vraiment cher. L'ensemble est quand même très onéreux, et si vous ne pouvez vous l'offrir, rien ne vous empêche d'y prendre un verre dans la soirée en profitant, par exemple, d'un concert de musique indienne classique...

SUR WILLINGDON ISLAND

Qu'on se le dise, l'île n'abrite que les activités industrielles et portuaires du Cochin *Port Trust* ; aucun intérêt touristique donc, à part la tranquillité !

Coup de folie

🏠 ***Taj Malabar (plan B2, 62)** : sur Willingdon Island, à côté du* Government of India Tourist Office *et proche du débarcadère principal de Willingdon. ☎ 664-30-00 ou 37. • tajhotels.com • Doubles 16 000-18 500 Rps (266,70-308,30 €) ; suites 20 000-25 500 Rps (333,30-416,70 €). Wifi.* Hôtel très luxueux de la prestigieuse chaîne, avec de magnifiques chambres meublées dans un style keralais modernisé. Les 8 chambres de l'*Heritage Wing*, avec leur vue sur l'eau, valent vraiment le coup, mais ce sont les plus chères. Des fenêtres, on voit parfois passer des dauphins dans la baie ! Les autres chambres donnent sur le port, ce qui est nettement moins plaisant. Grand confort dans toutes (bouilloire, cafetière, peignoir...) et belle luminosité. Plusieurs restos (thaï, chinois) au cadre charmant, notamment celui de fruits de mer, entouré par les flots. Également un barbecue le soir à la fraîche. *Business centre*, salle de gym, spa, salon de beauté, massages ayurvédiques et magnifique piscine. Dispendieux, il est vrai, mais vraiment un bel endroit et un excellent accueil.

Où manger ?

Si vous souhaitez manger un vrai bon repas indien, dans une vraie ambiance indienne, à des tarifs indiens raisonnables, vous trouverez plus facilement votre bonheur à Ernakulam. Dommage, direz-vous, car l'endroit est moins charmant que Fort Cochin ! C'est vrai, mais la flambée des prix pratiquée là-bas nous a plombé le porte-monnaie, d'autant que la qualité est très variable. En revanche, ceux qui ne supportent plus la cuisine épicée et se languissent de saveurs occidentales trouveront sans difficulté leur bonheur sur la presqu'île.

À Ernakulam

De très bon marché à bon marché (max 150 Rps / 2,50 €)

|●| *Bimbis (plan D3, 74) : Jose Junction, à l'angle de Durbar Hall Rd. ☎ 237-64-57. Tlj 8h-22h.* Dans une salle populaire, assez sombre mais typique, avec tables et bancs, murs dans leur jus, le tout situé à un gros carrefour dans l'axe de la gare d'Ernakulam Junction. Petits déj, gâteaux et petits plats bien indiens. Bon et pas cher. Pour ceux qui voudraient un cadre un peu plus « resto », la maison possède aussi le ***Khyber Restaurant*** à l'étage (cuisine d'Inde du Nord).

|●| ***Indian Coffee House*** *(plan C2, 71) : il y en a 2. L'un en face de la jetée pour aller à Willingdon, proche du* Maple Guest Home *(c'est la maison blanche), l'autre dans la rue qui mène à la gare. Tlj 7h30-21h.* Comme dans toutes les villes importantes du Sud, on retrouve cette chaîne très populaire et sympathique, avec ses serveurs en tenue stylée (étonnant, vu la modestie des lieux et des tarifs !). Goûter notamment aux délicieux *Bombay toasts,* pain perdu à l'indienne.

|●| ***Frys Village Restaurant*** *(plan C1, 72) : Chittoor Rd. ☎ 235-39-83. Tlj jusqu'à 23h.* Au fond d'une ruelle, à l'abri de l'agitation, une petite cantine très propre, avec, au choix, une salle (parfois fermée) ou un grand « préau » avec plein de tables. Sympa pour manger un bon *thali*, copieux et pas cher, à midi, ou des plats de mouton, poulet et poisson. Également des glaces et des jus de fruits. Accueil et service efficaces et agréables.

|●| ***Bimbis Menaka*** *(plan C2, 70) : Shanmugham Rd. ☎ 237-64-57. Ouv jusqu'à 19h30.* Un va-et-vient incessant dans cette cantine végétarienne (en fait une chaîne qui a plusieurs restos en ville) assaillie par les cadres du quartier au déjeuner. Cuisine du Nord et du Sud du sous-continent. Une bonne manière de prendre le pouls de la ville. Si vous mangez sans couverts, n'oubliez pas : débrouillez-vous uniquement avec la main droite !

De prix moyens à chic (150-400 Rps / 2,50-6,70 €)

|●| ***Tandoor*** *(plan C2, 73) : Club Rd. ☎ 235-49-38.* Comme son nom l'indique, spécialités de tandoori. Grand choix à la carte et portions copieuses. On peut notamment commander un poulet *kadai* (épicé), entier ou en moitié. Bonne cuisine. Salle climatisée au cadre élégant et un accueil souriant.

|●| ***Subhiksha*** *(resto du Bharat Hotel ; plan C3, 35) : Gandhi Square, Durbar Hall Rd. ☎ 235-35-01. Buffet du midi env 150 Rps ; le soir, resto ouv slt le w-e.* Ce restaurant d'hôtel baigne dans une petite atmosphère bleutée, légèrement irréelle, sur fond de musique indienne virevoltante. On vient ici pour le gentil buffet du midi, exclusivement végétarien. Pas un choix fou mais les plats sont de bonne qualité et l'ambiance reposante.

|●| ***Grand Pavilion*** *(resto du Grand Hotel ; plan C2, 36) : M. G. Rd. ☎ 238-20-61. Tlj 12h-15h30, 19h-22h30.* Grande et belle salle climatisée au style colonial, avec de belles plantes vertes, des tables joliment dressées et un excellent service. Grosse carte très variée : cuisine occidentale, asiatique, keralaise, plus tous les classiques indiens et les plats au tandoor. Une table appréciée et fréquentée par les touristes mais aussi par la bourgeoisie locale.

Sur la presqu'île de Fort Cochin

Auparavant, à côté des ***Chinese Fishing Nets*** (les filets chinois ; *zoom A-B1*), on achetait le poisson aux pêcheurs puis on se le faisait cuisiner dans de petites échoppes. Aujourd'hui, c'est devenu très touristique, donc ça racole sec et la qualité n'est pas toujours au rendez-vous (et les prix, par Vishnou, les prix !).

De bon marché à prix moyens (60-200 Rps / 1-3,30 €)

|●| ***Kashi Art Café*** *(zoom B1, 76) : Burgher St.* ☎ *221-57-69. Également une annexe sur Bazaar Rd, à Mattancherry. Tlj 8h30-19h30. Menu déj env 100 Rps.* Très joli décor, on se croirait presque dans un salon de thé du Marais grâce à ce patio en brique égayé de jolies plantes vertes. Clientèle exclusivement constituée de voyageurs occidentaux. Cuisine à tendance bio, pour ne pas dire biobio ! Et c'est bon. Excellents cafés de toutes sortes pour le petit déj, avec des gâteaux maison. Le midi, menu unique, à consulter sur l'ardoise de l'entrée. On peut aussi y acheter de l'eau bouillie pour quelques roupies, histoire de remplir sa bouteille sans polluer la planète. Service franchement pas speed (euphémisme !) et le matin, vu le succès du lieu, mieux vaut être patient. Cela dit, on est sûr de bien y manger. Souvent des petites expos, de style art comptant pour rien...

|●| ***Talk of the Town*** *(zoom B2, 77) : à l'angle de K. B. Jacob Rd et de Bastion St, à proximité de la* basilique Santa-Cruz. ☎ *221-57-67.* Un petit resto très simple, perché au-dessus du carrefour, sympa pour observer l'animation. Les plats sont plutôt bons, les portions copieuses et l'addition raisonnable. Essayez par exemple le poulet *kadai* si vous aimez les sensations fortes et puis le riz coco, les *naans* et les *chapatis*. En revanche, le *lassi* n'est pas terrible.

|●| ***Elite Hotel*** *(zoom B1, 75) : Princess St.* Un des rares restos de ce quartier qui, contrairement à son nom, a conservé son aspect populaire. Clientèle indienne et occidentale fauchée qui vient profiter du *thali* le midi (honnête si l'on oublie le gâteau chimique en guise de dessert). Pour ceux qui voudraient éviter la petite salle confinée du rez-de-chaussée avec son ambiance de routier-bar-tabac à l'indienne, possibilité de manger sur le toit : la carte est la même mais en plus chère... Le soir, tandooris servis dans le jardin voisin... qui ressemble à une espèce de pépinière artificielle ! Accueil blasé, c'est dommage.

De prix moyens à chic (150-400 Rps / 2,50-6,70 €)

|●| ***Dal Roti*** *(zoom A2, 80) : 1/293, Lilly St.* ☎ *221-76-55. Tlj 12h-15h30, 18h30-22h45.* 2 jolies salles conservées dans leur jus (chez nous, ce serait considéré comme hyper méga branchouille !), une bonne cuisine d'Inde du Nord, un accueil souriant et de nombreux trentenaires, leurs guides posés sur la table et produisant un joyeux brouhaha, voici la recette de ce resto qui ne désemplit pas. Son nom évoque les lentilles et le pain mais on peut aussi se sustenter d'un excellent curry à accompagner de *paratha* et à arroser généreusement d'un *lassi*. Une bonne cantine où l'on revient volontiers.

|●| ***Old Port Restaurant & Sea Food Hut*** *(zoom B1, 78) : River Rd, presque en face du* Brunton Boatyard. ☎ *221-53-41.* Cadre très agréable, surtout le soir, à la fraîche, sous une grande paillote ou dans la cour qui la précède. Spécialités keralaises de poisson *(pollichatu, fish masala...)*, quelques plats végétariens et un peu de poulet. Sinon, essentiellement de la cuisine au tandoori. Poissons et fruits de mer à choisir dans la glacière, au poids, et à faire griller. Nappes blanches sur les tables et bougies, un service agréable, et des prix raisonnables vu la qualité proposée.

|●| ***Caza Maria*** *(plan B3, 39) : Jew Town Rd, Mattancherry (juste à côté du* Dutch Palace*).* La même équipe s'occupe des chambres (voir « Où dormir ? ») et du resto. Couleurs chaudes, portrait d'un aristocrate d'un autre temps, meuble de toilette, beaux fauteuils confortables et une ventilation naturelle qui donne envie de ne plus bouger aux heures les plus chaudes ! Une toute petite carte, qui change régulièrement, avec options indiennes (un peu trop édulcorées à notre goût) et françaises. Les prix ne sont pas spécia-

lement doux, mais la cuisine est bonne et préparée avec soin, et la tarte aux pommes à tomber !

🍽 *Shāla (zoom A2, 81) : Peter Celli St, à côté du* Tea Pot. *Tlj sf dim dès 17h30.* Cette succursale du *Kashi Art Café* est une petite salle dépouillée servant une cuisine au diapason, un rien branchouille. Carte très courte jouant sur la note « produits frais préparés par des femmes keralaises ». Dans l'assiette, des curries et des steaks de poisson, recherchés, certes, mais pas très copieux. Une sobriété volontaire mais pas donnée. En revanche, excellent jus de concombre, menthe et citron ! En dessert, surprenante crème caramel. Shāla veut dire « trou » ou « fringale » mais on paye surtout le concept et l'atmosphère. C'est quand même agréable pour changer un peu...

Très chic (min 700 Rps / 11,70 €)

🍽 ***Restaurant 1788*** *(zoom B1, 60) : resto du* Old Harbour, *voir « Où dormir ? ». Ouv tte la journée.* Soit pour les repas, soit pour boire un verre au bord de la piscine. Excellente cuisine occidentale ou indienne et délicieux plats de poissons. Les repas sont servis dans le jardin, très agréable, ou à l'intérieur dans un joli cadre. Tout est préparé avec des produits très frais ! Ne manquez pas les jus de fruits, absolument délicieux. Également une carte de vins indiens.

🍽 ***History Restaurant*** *(resto du* Brunton Boatyard *; zoom B1, 79) : Kalvathy Rd.* ☎ *221-54-61.* Après avoir passé l'élégante réception de l'hôtel, salle entièrement boisée, climatisée et en hauteur. Le menu s'inspire de l'histoire de Kochi et offre donc un mélange de plats portugais, juifs, arabes, indiens, syriens... Mais, tout cela a un coût ! Petite sélection de vins français pour accompagner cette cuisine raffinée. Musique traditionnelle le soir.

Où boire un verre ?

Pour ceux qui ne pourraient s'en passer, possibilité de boire une bière pas chère au bar de *l'Hotel XL*, derrière l'hotel *Old Harbour,* mais le décor est nul. Sinon, chez *Koder,* à gauche du *Old Harbour* (deux fois plus cher mais cour intérieure et carte de vins).

🍷 ***Tea Pot*** *(zoom A2, 81) : Peter Celli St.* ☎ *221-80-35. Tlj 8h30-21h30.* Un salon de thé tout simplement charmant, avec une déco « brocante » nostalgique : mobilier chiné et plein de théières de toutes sortes (certaines sont même suspendues aux poutres). Très beaux volumes et, évidemment, un excellent choix de thés. Également des gâteaux (fameux cake à l'orange), des milk-shakes, des jus de fruits et des petits plats bien préparés pour le déjeuner. Un bon endroit pour le petit déj également.

🍷 ***Chill Out*** *(plan C2, 90) : Post Office Link Rd, à côté de la* State Bank of India, *Menaka, Ernakulam. Tlj 9h-21h30.* Quelques petites tables dans une échoppe à l'indienne, parsemée de fruits dans tous les coins. Sympa pour boire un grand jus de fruits frais. Le choix est vaste et parfois insolite (vous connaissez le *chikkoo,* vous ? goûtez donc !) : *chikkoo* donc, carotte, concombre, grenade, papaye... ainsi que les plus classiques. Bonne atmosphère.

🍷 🍽 ***Cocoa Tree*** *(plan D3, 37) : 39/2026, M. G. Rd, juste à côté de l'hôtel* The Avenue Regent, *à Ernakulam.* ☎ *411-95-29. Tlj 11h-1h.* C'est en fait le *coffee shop* de l'hôtel *The Avenue Regent,* agréable pour s'isoler un peu de l'agitation d'Ernakulam. De vrais expressos... servis très, très lentement, et tout plein de différents cafés (excellent café frappé), ainsi que des milk-shakes, jus de fruits, chocolats, sans oublier les gros gâteaux et les tartelettes. Journaux à dispo. Une cafétéria colorée, « à l'occidentale ». On peut aussi y grignoter (club-sandwich, *fish & chips...*).

À voir

Fort Cochin et Mattancherry *(plan A-B2-3 et zoom)* **:** Fort Cochin est très touristique, et l'atmosphère s'en ressent inévitablement. Néanmoins, cette partie de la ville reste bien agréable parce que calme, très aérée et dotée de jolies bâtisses. Par ailleurs, le phénomène de « touristite » aiguë se limite à quelques rues et il suffit de s'éloigner un peu plus au sud ou dans Mattancherry (hormis la Bazar Rd et la Jetty Rd où chaque marchand tente de convaincre le chaland d'acheter de vraies fausses antiquités...) pour découvrir la vraie ambiance de bazar.

Chinese Fishing Nets *(filets chinois ; zoom A-B1)* **:** *à Fort Cochin.* Ce sont d'énormes filets de pêche tendus par de longues perches de bois. Ils se trouvent au nord de Fort Cochin, à l'entrée du port mais on peut aussi en voir autour des ports de la ville. Site très fréquenté au moment du coucher du soleil par les touristes comme par les Indiens. Il s'agit de la curiosité à voir et à photographier à Cochin, vestiges toujours vivaces des relations commerciales très anciennes avec la Chine. Leur implantation daterait du passage de l'amiral chinois Zheng He au XIVe s. Au fait, en anglais, ça se dit *Chinese nets* et, en français, carrelets. Assister absolument à la vente de la pêche du matin. Et n'hésitez pas à approcher les pêcheurs : avec un peu de chance, s'ils vous voient intéressé, ils vous expliqueront comment fonctionne leur installation. Dans le port, peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir les *dhows* (ou *uru*), ces bateaux à voile qui transportent des marchandises entre l'Inde et la péninsule arabique depuis des siècles.

Saint Francis Church *(zoom A2)* **:** *tlj sf dim 9h30-17h.* Cette église du XVIe s, plutôt modeste, fut la première église chrétienne de l'Inde. Bâtie par les Portugais à Cochin, près du fort où Vasco de Gama mourut de la malaria en 1524. Il y fut provisoirement inhumé avant que son corps ne soit rapatrié au Portugal. Sur les murs, pierres tombales sculptées. Noter l'ingénieux système de ventilation. Intérêt assez limité, mais l'endroit est émouvant.

Indo-Portuguese Museum *(Musée indo-portuguais ; zoom A2, 100)* **:** *Bishop's House, Fort Cochin. Tlj sf lun et j. fériés 9h-13h, 14h-18h. Entrée : 25 Rps. Photos interdites.* Un petit musée poussiéreux qui abrite des objets de célébration et d'art religieux portugais et indo-portugais des XIXe et XXe s. Le diocèse voisin, vieux d'au moins 450 ans, serait le plus ancien du continent asiatique.

Dutch Cemetery *(vieux cimetière colonial ; zoom A2)* **:** *tt proche de l'église Saint-Francis.* Un petit cimetière des XVIIe et XVIIIe s.

Dutch Palace *(plan B3, 101)* **:** *à Mattancherry. Tlj sf ven et j. fériés 9h-17h. Entrée : 5 Rps. En rénovation progressive : seules quelques pièces à l'étage étaient ouv au moment de notre visite ; renseignez-vous.* Les mystères de l'histoire ont baptisé « palais hollandais » cette résidence édifiée par les Portugais en 1658 pour leur gouverneur, avant d'être restituée au roi local. Les Hollandais apportèrent en fait la décoration intérieure. Les murs de certaines salles, à plafond en bois sculpté, sont ornés de peintures murales du XVIIe s, dont certaines représentent des scènes du *Rāmāyana*, en particulier dans la chambre royale. Ces fresques, très bien conservées, comptent parmi les plus belles de la région. Malheureusement, la rénovation actuelle ne vous garantit pas que vous pourrez les voir, y compris l'une des plus belles : celle du beau et facétieux Krishna entouré de ses admiratrices, les gopies (*gopies*, pas « groupies » !), des bouvières très taquines qui apportent une touche érotique à l'ensemble... En attendant, contentez-vous d'admirer les fresques représentant Shiva, Ganesh ou encore Vishnou, superbement illustré, allongé en compagnie d'un serpent et de ses 10 incarnations. Si vous voulez vous amuser un peu, faites comme les guides locaux et demandez à votre voisin qui est la seconde épouse de Vishnou... Scepticisme garanti. Réponse : la planète Terre ! Pour votre culture générale, sachez que les artistes ayant peint les fresques ont utilisé quatre couleurs : le noir provient de la noix de coco brûlée, le blanc est une pâte à base de

coquillages, le vert-bleu vient d'une feuille et les tons rouge, orange et jaune d'une pierre ocre. À voir également : les superbes plafonds sculptés, les palanquins (dont un en ivoire du XVIIIe s), les sabres et costumes royaux et enfin la galerie des portraits des rois de Cochin, dont celui du maharaja Kerala Varma qui vous regarde sans cesse, où que vous alliez...

¶¶ *La synagogue (plan B3, 102) : derrière le Dutch Palace. Tlj sf ven-sam et fêtes juives 10h-13h, 15h-17h. Entrée : 5 Rps. Tenue correcte exigée (épaules couvertes, pas de jupes courtes, shorts juste tolérés). Photos interdites.* Au cœur du quartier de Mattancherry, cette vénérable synagogue, construite en 1568, est la plus ancienne d'Inde... et même du Commonwealth ! Les premiers juifs auraient débarqué sur la côte de Malabar au Ier s de notre ère, peu après la destruction du temple de Jérusalem par Titus, en l'an 70. Les routards belges admireront de magnifiques lustres de cristal du Val-Saint-Lambert, offerts par la communauté juive de Belgique (le lustre central, lui, vient de Murano). Dans les rues avoisinantes, sur les maisons, des noms comme Jacob, Cohen... Effectivement, une communauté juive très ancienne vit à Kochi (voir le paragraphe et l'encadré au début de ce chapitre), mais elle est de plus en plus restreinte : aux dernières nouvelles, elle ne comprenait plus qu'une petite dizaine de membres. La plus jeune femme de cette communauté tient la caisse à l'entrée. Il n'y a plus de rabbin et pour les cérémonies, on fait appel à des touristes juifs de passage... Pour les curieux, le cimetière juif se trouve environ 200 m avant la synagogue, sur Selam Rd, mais il est toujours fermé.

SUR LE CARREAU

Sur le sol de la synagogue, vous noterez les très beaux carreaux de faïence chinois du XVIIIe s, peints à la main, tous différents, et qui racontent l'amour impossible d'une jeune fille de mandarin pour un homme du peuple. Selon la légende, des commerçants chinois les auraient transportés pour les offrir au maharaja de Cochin. Mais les perfides Hollandais, qui voulaient barrer la route à leurs concurrents, auraient suggéré au roi que la peinture des faïences avait été élaborée... à base de sang de vache (sacrilège s'il en est !). N'en voulant plus, le roi en fit don à la synagogue !

¶¶ Le quartier alentour, appelé ***Jew Town (plan B3)***, possède une architecture et une atmosphère bien caractéristiques. Redescendre aussi la longue Bazar Rd, paradis de l'attrape-touriste. On peut remarquer, aux fenêtres des maisons alentour, le *svastika*, symbole religieux de l'Inde. Juste à côté, d'autres linteaux arborent l'étoile de David... À ce propos, les philatélistes pourront faire oblitérer leurs cartes postales avec le cachet à l'étoile de David. Bureau de poste à 20 m de la synagogue, dans la même rue *(ouv tlj sf dim et jours fériés 9h-17h)*. En revanche, si vous poursuivez cette rue en tournant le dos à la synagogue, une fois passé les boutiques à touristes, ce vieux Kochi a un charme indéfinissable et rare. Maisons anciennes et modestes, entrepôts d'épices, plus ou moins désaffectés, se succèdent ; l'arrière des entrepôts donne directement sur l'eau, et il fut un temps où les bateaux débarquaient leurs épices ici. Aujourd'hui, le commerce des épices (et du riz) s'est déplacé vers Bazar Rd, au nord de Jew Town, en allant vers Fort Cochin. Ambiance animée le matin lorsque arrivent les livraisons. Le reste de la journée, on peut observer les tractations.

– ***Salons de thé et restaurants du quartier juif (plan B3) :*** outre le *Caza Maria* cité dans « Où manger ? », vous trouverez plusieurs restos-salons de thé installés dans les boutiques d'antiquaires. Citons notamment le *Crafters Café (tlj 9h-19h)* pour sa petite terrasse sympa au-dessus de la rue et des fils électriques tout emmêlés... Dépanne pour un petit plat vite fait du style fast-food, pas extra mais pas trop cher pour le quartier. À côté, *Heritage Arts* possède une belle terrasse touristique au bord de l'eau mais les tarifs sont vraiment élevés. Ne pas louper l'immense barque entreposée à l'entrée ! On peut se contenter d'y boire un verre...

Kerala Folklore Theater & Museum (hors plan par D3, 103) : musée ins... dans une maison traditionnelle (voir « Culture et folklore »).

Bolgatty Island (plan B1) : l'île la plus proche d'Ernakulam, accessible pa... pont et par le ferry public. Son seul intérêt réside dans une demeure du XV... édifiée par les Hollandais, restaurée et transformée en hôtel gouvernementa... *gatty Palace)*. Le tout a un petit côté décati, hors du temps, pas désagréable, ... le lieu est vraiment mal entretenu.

Cherai Beach : sur l'île voisine de Vypeen (plan A1-2), facilement access... depuis Fort Cochin (en bac-voiture ou piéton, traversée 10 mn, puis en bus ... rickshaw) ou depuis Ernakulam (en bus). De Fort Cochin, env 1h l'aller ; ... l'embarcadère, il reste 23 km. Le plus simple est de prendre un des nombreux ... (il suffit de demander au chauffeur de vous arrêter près de Cherai Beach) et ... faire la dernière partie jusqu'à la plage en rickshaw. Assez jolie plage, tout ... longueur (la bande de sable elle-même est très étroite), aménagée sur une p... partie. En revanche, pas mal de petites constructions hôtelières chères et ... terribles ont un peu abîmé le site. Il vaut mieux s'en éloigner un peu... mais pa... trop, car en dehors de la zone aménagée en plage, l'endroit fait office de to... publiques. Très prisé le dimanche des familles indiennes qui viennent ici se p... mener : ce jour-là, la plage grouille de monde (ambiance bon enfant plutôt réjou... sante). Les filles ne se sentiront peut-être pas très à l'aise pour se baigner (vu q... les Indiennes ne se baignent pas et que la plage est assez peu fréquentée par ... touristes...). Avant d'atteindre la plage, toute une zone lacustre avec filets ... pêche chinois. On peut dormir et se restaurer tout près. Encore une fois, é... les petits hôtels bétonnés, sales et hors de prix qui pullulent le long de la pla... Deux bonnes adresses :

***Kadalkkara Lake Resort** : Cherai Beach. ☎ 248-19-99. 📱 94-46-60-56-54. • kadalkkaralakeresorts.com • Juste avt d'arriver sur la plage, en bord de lagune. Doubles 700-1 400 Rps (11,70-23,30 €) sans ou avec AC. Plats 50-100 Rps (0,80-1,70 €). CB refusées.* Le meilleur rapport qualité-prix du secteur, de très loin ! On n'est pas côté mer, mais on n'en est pas loin tout en étant à l'abri de l'agitation touristique. Un petit hôtel-resto très agréable, dans un jardin très propre. 7 bungalows avec terrasse au-dessus de l'eau, d'où l'on peut observer les pêcheurs à l'épervier et les carrelets. Très chouette ! Au resto, cuisine toute simple, mais de bonne fa... ture et pas trop chère de surcroît. Pe... sez à réserver car c'est vite plein.

***Cherai Beach Resort** : sur la ro... principale qui longe la mer. ☎ 241-... 49. • cheraibeachresorts.com • Doubles 4 000-7 500 Rps (66,70-125 €) petit déj inclus.* Un joli village hôtel... style un peu lacustre. Les *fishermen ...las* sont déjà bien pour le prix : bas... dur, matériaux naturels en déco et te... rasse avec vue sur la lagune. Ensu... les prix montent selon le confort. Be... jardin. Resto. La seule adresse luxue... qui vaille le coût (donc le coup) dans le secteur.

À faire

➢ ***Tour sur les backwaters** : plusieurs organismes proposent cette excursion.* Le principe et les prix tendent à s'homogénéiser : un bus vous emmène dans la régi... de Vaikom (45 mn de trajet) et de là, vous partez pour plusieurs heures en bat... (assurez-vous qu'il est sans moteur si vous souhaitez vraiment profiter du calme !) avec une halte déjeuner (comprise dans le prix) et un arrêt pour visiter un village où les femmes tissent le *coir* (fibre de coco) sur de drôles de machines. Hérons, martins-pêcheurs et autres aigrettes s'envolent devant vous.
– Quel que soit le prestataire, il faut normalement réserver la veille. *Compter env 800 Rps/pers (13,30 €), déj inclus ; sinon, env 500 Rps (8,30 €) la ½ journée.*

■ *Tourist Desk, embarcadère principal d'Ernakulam (Main Jetty ; plan C2, 1).* ☎ *237-17-61. Départ de la Main Jetty à 8h et retour à 17h30 (ou 10h30-18h30).* Bureau dans une cahute très discrète et brinquebalante, juste avant d'arriver au « hall d'embarquement » du Main Jetty.

■ ***Indo World Tours and Travels :*** *39/4155, Heera House, M. G. Rd, Ravipuram, à Ernakulam, ou 402, Princess St, à Fort Cochin (à côté du* Elite Hotel *; zoom B1, 75).* ☎ *237-01-27 ou 221-89-47.* • *indoworldtours.com* • Cette agence peut venir vous chercher à votre hôtel et vous ramener en fin de balade.

■ ***Destination Holidays :*** *Pallath Building, Kurisupalli Rd, Ravipuram.* ☎ *235-64-97 ou 73-16.* • *keraladestinations.com* • À peu près les mêmes prestations que les autres.

Achats

À Mattancherry, la rue qui mène à la synagogue regorge de boutiques d'« antiquités », pour la plupart tenues par des commerçants cachemiris (et les vraies antiquités s'y font bien rares). Également une petite boutique de linge de maison brodé main, des boutiques de vêtements et autres objets touristiques.

Comme partout en Inde, vous pourrez vous faire coudre des vêtements sur mesure, de préférence en vous basant sur un modèle que vous aurez apporté. Et c'est aussi facile à Ernakulam qu'à Fort Cochin. À Ernakulam, nous recommandons particulièrement la boutique suivante : ***Ann Tailoring & Beauty Parlour*** *(plan C1, 110 ; au 1er étage de* Infant Jesus Building, *près de* High Court Bus Stop, *dans Banerji Rd ; ouv 9h30-18h30).* Bon travail, rapide de surcroît. À Fort Cochin, dans Burgher Street *(zoom B1-2)*, deux petites boutiques vous cousent vos vêtements bien et rapidement : le ***Genesis Cotton Collections*** et la petite échoppe juste à côté de *Spice Holidays (zoom B1, 42).*

Pour les amateurs de tapis cachemiris comme pour les adeptes de pashminas, on vous rappelle que le Kerala n'est pas du tout leur région de production respective..., d'où des prix élevés d'une part et des risques d'arnaque (laine banale, au mieux !) d'autre part (voir aussi, dans « Inde du Sud utile », la rubrique « Achats »). N'oubliez pas de marchander et ne vous faites jamais expédier vos achats (on se répète, mais les arnaques se multiplient).

Seematti *(plan C1, 113) : 3651, M. G. Rd, Ernakulam.* ☎ *235-32-16.* Une institution. Plusieurs étages de vêtements et de tissus, dans des quantités et des qualités que vous n'avez probablement jamais vues, offertes à l'œil (ces couleurs !) et au toucher. La clientèle, de classe moyenne au rez-de-chaussée, est de plus en plus en plus aisée au fur et à mesure qu'on s'élève dans les étages... avec les prix d'ailleurs. C'est l'empire de la matière, la fièvre de l'achat, une organisation de grand magasin anglais, et des *customer helpers* qui ne vous lâchent pas d'une semelle dès qu'ils vous ont repéré. 2 autres immenses magasins dans le même genre : ***Jayalakshmi*** *(plan C2, 114 ; M. G. Rd ;* ☎ *236-64-58)* et ***Kalyan Silks*** *(plan C2, 115 ; Hospital Rd ;* ☎ *408-11-11).* Sur 6 étages pour le second, à ne pas rater, surtout le rayon sari pour l'essayage des robes de mariées. Toutes les femmes de la famille sont présentes et donnent leur opinion...

Kairali *(plan D3, 112) : M. G. Rd, Ernakulam. Lun-sam 9h-20h. Juste en face de l'hôtel* The Avenue Regent. Un emporium gouvernemental aux prix fixes. Statuettes en bois, coffres, housses de coussins, etc. Rien d'exceptionnel néanmoins, que du classique.

Cigar House, R. A. Baliga & Sons *(zoom B1, 116) : Princess St, à Fort Cochin.* ☎ *221-09-00. En face du* Elite Hotel. *Tlj 10h-21h mais ouverture un peu aléatoire...* Une fabrique familiale depuis 1910 qui a obtenu le monopole pour tout le Kerala. Tous les cigares sont roulés à la main avec du tabac cubain. Incroyable petite boutique tenue par un patron jovial et aimablement bavard. Mais des puristes soutiennent que ces cigares ne sont pas terribles...

Culture et folklore

Kalarippayat, kathakali et autres spectacles

■ ***Kerala Kathakali Centre*** *(zoom B2, 23) : K. B. Jacob Rd, près de la basilique Santa-Cruz.* ☎ *221-75-52 ou 58-27.* • *kathakalicentre.com* • *Démonstration de* kalarippayat *(art martial) tlj 16h-17h. Maquillage du* kathakali *à 17h puis spectacle 18h-19h30. Prix : 200 Rps/spectacle. Autres spectacles : 150 Rps.* Le plus connu et le plus touristique, le plus central aussi. Petit théâtre en bois extrêmement bien illuminé le soir, telle une église guidant les pèlerins ! Assistez absolument à la séance de maquillage avant la représentation de *kathakali*. Ensuite a lieu le spectacle qui se déroule en 2 parties. D'abord, l'acteur montre quelques-unes des 500 mimiques qu'il arrive à composer avec son visage. La seconde partie est une représentation d'un passage du *Rāmāyana* ou du *Mahābhārata*. Explications sur le maquillage et la gestuelle pendant le spectacle. Ensuite, concert de musique classique indienne, de 20h à 21h. Enfin, danse classique le samedi de 20h à 21h. Mon Dieu, que de pestacles !

■ ***Greenix Village*** *(zoom C1, 22) : Kalvathy Rd, à Fort Cochin.* ☎ *221-70-00 ou 71-00.* • *greenix.in* • *Juste en face du* Fort House Hotel. *Spectacle de* kalarippayat *tlj 16h-17h. Maquillage du* kathakali *17h30-18h30, spectacle 18h30-19h15. Entrée : 200 Rps/spectacle. Dans la 2e salle, autre spectacle mêlant ts les genres (lire plus loin) 18h30-20h ; entrée 350 Rps, maquillage inclus.* C'est une sorte de village culturel, un petit complexe moderne proposant 2 salles avec 2 spectacles différents. Le 1er propose le traditionnel *kathakali* succédant à la séance de maquillage. Le 2e spectacle mêle danse classique, art martial, *kathakali* et *theyyam*, une danse pratiquée dans les temples. Ce sont les seuls à proposer une formule aussi variée. Très intéressant.

■ ***Cochin Cultural Centre*** *(zoom B2, 24) : K. B. Jacob Rd, en face du P.O. Office et près de Fort Kochi Police Station.* ☎ *221-69-11.* • *cochinculturalcentre.com* • *Maquillage à 17h30,* kathakali *18h30-19h30. Entrée : 200 Rps.* Le plus petit centre de Kochi se situe dans une petite salle climatisée au fond d'une ruelle. Après le maquillage rituel du *kathakali*, 5 hommes assurent le spectacle : un chanteur, 2 musiciens et 2 acteurs-danseurs. Même principe que les autres mais moins connu et moins touristique. Petite brochure en français avec explication des gestes rituels.

■ ***Kerala Folklore Theater & Museum*** *(hors plan par D3, 103) : Folklore Junction, Thevara, au sud d'Ernakulam.* ☎ *266-54-52.* • *folkloremuseum.org* • *Musée tlj 9h30-19h ; entrée : 200 Rps ; spectacle 18h30-20h, 3,50 Rps.* Dans une superbe maison en bois, reconstituée au moyen d'éléments récupérés sur de vieilles demeures démolies, et décorée de nombreuses peintures et sculptures. Ce musée du Kerala présente notamment une belle collection de masques, des sculptures en bois, pierre et bronze, des costumes, bijoux, instruments de musique, etc. Pratique : après la visite, en fin de journée, on peut assister à un spectacle de *kathakali*, *kalarippayat, mohiniyattam* ou *bharatanatyam* et autres performances artistiques traditionnelles. Se renseigner sur la programmation.

➤ DANS LES ENVIRONS DE KOCHI

Le temple d'Ettumanur *: sur la route entre Kochi et Kottayam. Env 12 km de Kottayam, sur la gauche.* Si vous passez par là, voici un temple dédié à Shiva. Pas spectaculaire mais c'est encore un important lieu de pèlerinage du Kerala. Jetez un œil à l'architecture de bois du cœur du temple et, surtout, aux fresques du XVIe s, assez subtiles, situées de part et d'autre de la porte de la première enceinte, à l'extérieur comme à l'intérieur. Et des nids d'hirondelle dans la charpente ! À savoir, le *ghee* utilisé dans les « lampes de temple » coule allègrement

sur le sol. Sans chaussettes (bonnes à jeter ensuite), attendez-vous à avoir les pieds collants et plus noirs que jamais...

¶ *Hill Palace Tripunithura : Chotanikkara Rd. À 20 km à l'est d'Ernakulam. Compter 45 mn en voiture (à Vyitila Junction, tourner à gauche vers Kottayam). Bus depuis M. G. Rd, à Ernakulam. Tlj sf lun et j. fériés 9h-12h30, 14h-16h30. Entrée : 20 Rps. Droits photo et vidéo (20 Rps), slt pour l'extérieur ; à l'intérieur du musée, photos interdites.* L'endroit a dû être magnifique, mais il est aujourd'hui bien décati. Cela dit, une rénovation partielle du site est en cours, aussi bien dans les vastes jardins en terrasses que dans certaines parties du palais. Cette grosse bâtisse datant de 1865, ancienne demeure de la famille royale de Cochin, est désormais un musée abritant notamment la collection de feu la famille royale. Gros éléphant en bois de rose dans l'entrée. Belle collection de porcelaines anglaise et chinoise. Ne pas manquer le trône en argent, sculpté de deux lions et deux éléphants, ni la salle des bijoux, avec sa couronne en or, le tout protégé par une porte de coffre-fort digne d'une banque suisse ! Enfin, une fois le bâtiment rénové, vous pourrez sans doute admirer de nouveau le premier ascenseur du Kerala, la salle des portraits des maharajas de la famille de 1790 à 1948, et le portrait de Rudyard Kipling en 1900. À l'extérieur du bâtiment principal, plusieurs dépendances devraient de nouveau exposer de petites collections familiales, telles ces statuettes en bois du XIVe s, peintures religieuses, chaises à porteurs et voitures à cheval...

QUITTER KOCHI ET ERNAKULAM

En train

Attention, Ernakulam possède 2 gares : ***Ernakulam Junction** (plan D2)* et ***Ernakulam Town** (plan C-D1)*. Les trains ne desservent généralement pas les 2 gares, veillez donc à bien vérifier d'où part le vôtre. ☎ 139 (n° national).

> **Pour Kottayam :** env 2 trains/j. d'*Ernakulam Junction*, à 5h et 9h45 ; 4 trains/j. d'*Ernakulam Town*, en principe vers 6h30, 10h, 13h30 et 16h30.

> **Pour Alleppey :** env 7 trains/j. d'*Ernakulam Junction*. Durée du trajet : 1-2h.

> **Pour Quilon :** env 4 trains/j. d'*Ernakulam Junction* et 6 trains/j. d'*Ernakulam Town*, mais attention, seuls 6 ou 7 d'entre eux sont en journée (les autres très tôt le mat, tard le soir ou de nuit). Trajet : env 2h30-3h.

> **Pour Trivandrum :** d'*Ernakulam Town* ou d'*Ernakulam Junction*, nombreux trains, mais beaucoup à des horaires peu pratiques. D'*Ernakulam Town*, le *Kanyakumari Exp* (n° 6526), départ vers 10h10, et d'*Ernakulam Junction* le *Kerala Exp* (n° 2626), départ vers 9h30, sont les plus pratiques. Trajet : env 4-5h.

> **Pour Varkala :** d'*Ernakulam Town* ou d'*Ernakulam Junction*, env 4 trains/j. Trajet : 3h30-4h.

> **Pour Kanyakumari :** 2 trains directs/j. au départ d'*Ernakulam Town* ; 1 départ vers 4h40, l'autre vers 10h. Trajet : env 7h30.

> **Pour Ooty :** un peu le genre casse-tête, ce trajet. Faites-vous bien expliquer votre parcours. Grosso modo, un train de nuit depuis *Ernakulam Junction* avec changement à Coimbatore, puis une correspondance en bus à Mettupalayam.

> **Pour Bengaluru (Bangalore) :** 2 trains/j. dont 1 au départ d'*Ernakulam Town*, tlj vers 18h (le plus pratique, de nuit) et 1 autre d'*Ernakulam Junction* vers 9h. Trajet : 10-12h.

> **Pour Mumbai (Central) :** départ d'*Ernakulam Town*, tlj vers 13h. Trajet : env 40h...

> **Pour Delhi :** d'*Ernakulam Junction*, 2 trains/j. vers 13h (le plus pratique pour New Delhi) et 15h45 (mais celui-ci s'arrête 10 km avt). Trajet : env 46-49h...

> **Pour Chennai (Madras) :** d'*Ernakulam Town*, 4 départs/j. en fin d'ap-m et en soirée (éviter le n° 6128, le plus lent !) ; d'*Ernakulam Junction*, 1 train/j. vers 7h. Trajet : 12-15h.

En bus

Les bus gouvernementaux longues distances arrivent et partent du termin… ***des bus d'Ernakulam*** *(plan D2, 1)*, appelé localement *KSRTC (Kerala State Ro… Transport Corporation) Bus Stand* ou *Central Bus Station*. Selon votre destinatio… vous trouverez à la gare routière 3 compagnies : la *KSRTC* (les bus du Kerala ☎ 237-20-33), les *Tamil Nadu Bus* (comme son nom l'indique ; ☎ 237-26-16) e… *Karnataka Road Transportation Corporation* (bus du Karnataka, bien sûr ; ☎ 23… 93-83 ou 02-29).

Également des départs longues distances du ***Terminal de Main Jetty*** (plan C… mais les places sont généralement limitées. Mieux vaut se rendre au principal te… minal d'Ernakulam (voir ci-dessus).

➢ ***Pour Alleppey et Kottayam :*** très nombreux bus (ttes les 15 mn) avec la KSRT… Durée : 1h30 pour Allepey, 2h pour Kottayam.

➢ ***Pour Trivandrum :*** ttes les 20 mn (30-40 mn la nuit). Durée : env 5h.

➢ ***Pour Munnar :*** env 1 bus/h, 6h30-17h30.

➢ ***Kumily (la réserve de Thekkady-Periyar) :*** 7 bus directs/j. Durée : 6h. Possi… ble également de prendre les bus pour Madurai qui s'arrêtent à Periyar ou un bus pour Kottayam (fréquents) et une correspondance.

➢ ***Pour Kanyakumari :*** 2 bus/j. (en début d'ap-m et en soirée). Durée : env 3… pour 330 km (via Alleppey ou via Kottayam et Trivandrum).

➢ ***Pour Mysore et Bengaluru (Bangalore) :*** 3 bus/j., en soirée slt. Compter 1… de route pour Mysore et 14h pour Bengaluru. Très belle route à travers la réserve de Bandipur. Possibilité de réserver.

➢ ***Pour Chennai (Madras) :*** 1 départ/j. à 14h avec *Tamil Nadu Bus*. 17h de traj… pour 690 km.

➢ ***Pour Pondichéry :*** 1 bus/j. vers 16h avec *Tamil Nadu Bus*. Trajet : 16h.

➢ ***Pour Madurai :*** 1 bus en soirée avec *KSRTC* et 2 bus ordinaires avec *Ta… Nadu Bus* vers 8h et 20h. Trajet : 9h.

➢ ***Pour Kodaikanal :*** aucun bus direct. Prendre un bus *KSRTC* pour Pala… (2 départs tôt le mat et 1 le soir). De là, nombreux bus pour Kodaikanal.

En bus ou train, puis bateau, pour Alleppey

➢ D'Ernakulam, prendre le bus ou le train jusqu'à ***Kottayam***. Trains pour Kot… tayam (durée du trajet : 1h-1h30) : 2 trains/j. au départ d'*Ernakulam Junction* e… env 5 départs/j. 7h-16h30 au départ d'*Ernakulam Town*. De là, prendre le bateau pour ***Alleppey*** ; en principe, 4 départs/j. 11h30-17h15 ; durée du trajet : 3h.

En avion

Vols intérieurs et internationaux. Le moins cher pour rejoindre l'aéroport est de pren… dre le bus *KSRTC* climatisé depuis le ***terminal des bus de Fort Cochin*** *(zoom B1…* Une dizaine de trajets de 7h25 à 18h05 ; env 70 Rps (1,10 €). Sinon, il reste le taxi. Env 600-700 Rps (9,20-10,80 €) depuis Fort Cochin, un peu moins depuis Ernaku… lam (lire plus haut la rubrique « Les taxis » dans « Transports entre Ernakulam, Fort Cochin et les îles »). Trajet : 40 mn-1h30 selon embouteillages. *Rens sur les vols :* • *cochin-airport.com* •

➢ Plusieurs vols/j. pour ***Bengaluru (Bangalore), Delhi, Goa, Trivandrum, Mum… bai, Chennai (Madras), Calicut (Kozhikode), Hyderabad*** et ***Mangalore***.

➢ Liaison quotidienne avec ***Koweït, Bahrain, Jeddah, Dubaï et Abou Dhabi (Émirats arabes), Doha (Qatar)*** et ***Singapour***.

En bateau

➢ Tlj pour les ***îles Laquedives (Lakshadweep)***. *Rens :* • *lakshadweep.nic.in* • Leur nom signifie « mille îles ». Seule une dizaine d'entre elles sont habitées et seules trois sont accessibles aux touristes étrangers : Bangaram, Agatti et Kad…

mat. Au nord des Maldives, les Laquedives sont un petit paradis oublié, ceint d'une barrière de corail avec des fonds sous-marins fascinants. Meilleure période pour y aller : de mi-septembre à mi-mai. Accessible aussi en avion : au moins 300 $ l'aller-retour pour *Agatti Island* avec *Kingfisher Airlines* et *Air India*. Malheureusement, l'hôtel est très cher, plus de 260 $ la nuit, pas pour toutes les bourses... Les bungalows de *Bangaram Island* sont un peu moins chers, avec douche et w-c privés. Se procurer auparavant le permis de séjour, soit à Delhi (☎ *(011) 23-38-68-07*), soit à Kochi au *Secretary to the Administrator, U.T. of Lakshadweep, Gandhi Rd, Willingdon Island* (☎ *266-83-87*).

KOTTAYAM

IND. TÉL. : 0481

Kochi (Cochin) : 76 km ; *Kumily (Periyar)* : 114 km ; *Trivandrum* : 161 km.

Rien d'excitant à Kottayam, sauf pour les amateurs de latex, car la région en est productrice, et pour les indécrottables curieux intéressés par les églises catholiques de rite syriaque ou les églises en bois de Cheriapally et Valiapally, du XVIe s. Mais la cité est bruyante et peu séduisante. C'est avant tout le point de départ pour la réserve de Periyar. La route qui y mène traverse de beaux paysages de montagnes et des plantations d'hévéas, de café, de thé. En général, on n'y passe une nuit qu'en guise d'étape, en attente d'un bateau, d'un bus ou d'un train.

Arriver – Quitter

En bus

Bus Stand (KSRTC) : à env 1 km au sud du centre, sur la route de Trivandrum.
> ***Trivandrum*** : bus ttes les 15 mn dans les 2 sens 24h/24. Trajet : env 4h.
> ***Kochi (Cochin)*** : dans les 2 sens, bus env ttes les 15 mn 5h-22h30. Trajet : 2h.
> ***Munnar*** : 6 bus/j. 6h-21h dans les 2 sens. Trajet depuis Munnar : 4h30 ; depuis Kottayam : 5h (ça monte !).
> ***Kumily (réserve de Periyar)*** : env ttes les 30 mn (ttes les heures la nuit) dans les 2 sens 24h/24. Trajet : env 4h.
> ***Kumarakom*** : bus ttes les 15 mn dans les 2 sens 5h30-21h30. Trajet : 30 mn.
> ***Allepey*** : ttes les 30 mn dans les 2 sens. Trajet : 1h30.

En bateau

L'embarcadère : à Kodimatha, à env 2 km au sud du centre (et à 1 km du Bus Stand), sur la route de Trivandrum.
> ***Alleppey*** : 4 ferries publics/j. dans le sens Kottayam-Allepey, en principe à 11h30, 13h, 15h30 et 17h15 ; 6 dans le sens Allepey-Kottayam, de 7h30 à 17h15, mais certains sont parfois annulés. Se renseigner. Prix : 10-12 Rps. Trajet : 3h. Paysages variés, d'ailleurs différents de ceux des *backwaters*. Tantôt de grandes étendues d'eau bordées de rizières, tantôt d'étroits canaux traversant de petits hameaux.

En train

La gare : à env 2 km au nord-est du centre. ☎ *139 (n° national). Bureau d'infos et ATM sur place.*
> ***Trivandrum*** : env 10 trains/j. dans les 2 sens. Trajet : 3-4h env.
> ***Kochi (Cochin ; Ernakulam)*** : env 7 trains/j. dans les 2 sens. Trajet : 1h15-2h.

Orientation

Quelques points de repère pour vous orienter dans Kottayam. L'embarcadère et la station de bus sont au sud du centre, que l'on rejoint en remontant la T. B. Road. La T. B. Road débouche sur la K. K. Road, à l'ouest, et la YMCA Road, au nord. Cette dernière débouche sur un gros rond-point, d'où part la Sastri Road, à l'ouest (route d'accès à la gare). De ce même rond-point part aussi la rue principale, la M. G. Road (plus ou moins parallèle à YMCA Road et T. B. Road).

Adresses utiles

✉ ***HPO (Head Post Office)*** *: sur M. G. Rd. Tlj 7h-20h.*
■ ***Banques*** *: pour le change, la* ***Canara Bank****, sur K. K. Rd. À l'étage. Lun-ven 10h-14h, 14h30-15h30, sam 10h-12h30.* Change aussi les chèques de voyage.
■ ***ATM*** *: pour les cartes Visa, l'****Indian Overseas Bank****, sur K. K. Rd (en face de* Seematti*) ; pour la MasterCard, la* ***South Indian Bank*** *au tt début de YMCA Rd (près du grand rond-point).*
@ ***Cyber Valley*** *: dans une petite rue perpendiculaire à K. K. Rd, à gauche de l'hôtel* Anjali Park *; maison jaune avec quelques box à l'étage.*

Où dormir ?

Peu d'hôtels très bon marché, ou alors franchement très glauques. Attention, vous ne pourrez pas louper, en centre-ville, un grand bâtiment avec l'inscription YMCA, ne vous y fiez pas, ils n'ont pas de chambres !

De bon marché à chic (650-1 800 Rps / 10,80-30 €)

🏠 ***Homestead Hotel*** *: K. K. Rd (rue principale). ☎ 256-04-67. Fax : 256-07-40. Dans un grand bâtiment en face du Malayala Manorama, derrière le resto* Thali *(bien indiqué). Doubles avec sdb sans AC 650-850 Rps ; avec AC 1 800 Rps (30 €).* Une quarantaine de chambres, celles avec ventilo (vraiment propres) sont d'un bon rapport qualité-prix, en tout cas meilleur que celles avec clim'. Préférez les chambres situées à l'étage et sur cour, bien lumineuses. Bons restos *Thali* et *Meenachil* (voir « Où manger ? ») juste en bas de l'immeuble.
🏠 ***Bennies Inn*** *: Bens Tower, Sashtri Rd. ☎ 256-80-01 à 04. • benniesinn.com • Depuis le rond-point entre YMCA Rd et Post Office Rd, 1re route sur la droite (demandez, c'est plus simple !). Doubles 900 Rps sans AC, 1 400 Rps avec AC, petit déj inclus.* Oh ! ne vous attendez pas à du charme. Il s'agit d'une petite tour moderne avec ascenseur, proposant une bonne vingtaine de chambres correctes et propres, ce qui n'est déjà pas si mal... Accueil sympa, voire étonné.
– Pour les routards masculins hyper méga fauchés, le ***Paikadas*** voisin loue des chambres dans les 200 Rps mais elles sont sinistres, sales (évidemment !) et interdites aux femmes seules !

Où manger ?

Bon marché (60-150 Rps / 1-2,50 €)

🍴 ***Thali*** *: devant le* Homestead Hotel, *en face du Malayala Manorama. ☎ 256-04-67. Tlj 8h-20h30. Grand panneau bien visible en façade.* Dans un immeuble récent et très bien tenu, ce qui est à signaler. Excellent resto

vég' avec plein d'options de *thalis* le midi. Très populaire.

🍴 **Meenachil :** *à l'étage supérieur du resto* Thali *(même maison). Lun-sam 12h-15h, 18h-22h.* Petite salle bien ventilée et joliment décorée. Excellent choix de *biryani* (vég', poulet, mouton, poisson, œuf), vraiment très bons. Sinon, poulet à toutes les sauces (*kadai, hydarabadi, fry*, en curry, à la mandchoue), tous les classiques et puis des plats de riz et de nouilles à la chinoise. Bref, avec le *Thali* dans le même immeuble, 2 très bons choix et un cadre reposant. En sortant, petit glacier proposant glaces et jus de fruits.

🍴 **Indian Coffee House :** *en sortant du* Bus Stand, *tourner à droite, faire env 200 m sur T. B. Rd., le resto est sur la gauche avt le* Muthoot Crown Plaza. *Tlj 7h30-21h.* Ce grand classique de la route des Indes est composé de plusieurs salles tout en bois, assez typiques, dont une pour les femmes et les familles. Toujours aussi sympa, même si cet établissement n'est pas le plus propre que l'on ait vu.

Où boire un jus de fruits ?

🍸 **Chill Out :** *à l'angle de K. K. Rd et de YMCA Rd. ☎ 230-17-66. Tlj 9h30-21h.* Un bar à jus plus ou moins bien tenu mais où l'on peut se délecter d'un jus de légumes ou de fruits, fraîchement pressés, ou encore d'un milk-shake. Bon choix et accueil très gentil.

➤ DANS LES ENVIRONS DE KOTTAYAM

KUMARAKOM *(ind. tél. : 0481)*

À 15 km à l'ouest de Kottayam. Arundhati Roy évoque Kumarakom dans *Le Dieu des petits riens*, l'action se déroulant dans un village des environs. Situé au bord du lac Vembanad, ce lieu de villégiature se situe en bordure d'une réserve d'oiseaux (*Bird Sanctuary*). Accès à cette petite réserve juste avant le *KTDC Waterscapes* : guérite où l'on doit s'acquitter d'environ 45 Rps pour faire le parcours de 2 km afin de tenter d'observer de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs (hérons, ibis, etc.) de novembre à mars. Bien plus agréable de dormir ici qu'à Kottayam, même s'il y a surtout des hôtels de catégorie chic, voire très, très chic. On a malgré tout réussi à trouver quelques adresses à prix routard. Attention aux moustiques, ils aiment l'humidité et il y en a ! Possibilité de faire une petite balade de 3h sur les backwaters en se rendant au *Government Boat Jetty* (ou *Kumarakom Ferry Jetty*), sur Main Rd ; un bateau (capacité : 25 personnes) se loue environ 400 Rps/h (6,70 €).

➢ **Kottayam :** bus ttes les 15 mn dans les 2 sens. Trajet : 30 mn.

Où dormir ? Où manger ?

Les hôtels très, très chic du coin pratiquent des prix particulièrement fous de mi-décembre à mi-janvier.

Prix moyens (800-1 500 Rps / 13,30-25 €)

🏠 **Santhitheeram Heritage Home :** Kumarakom North. *☎ 252-51-22. De l'autre côté du départ du bateau pour le* Coconut Lagoon, *au niveau du pont, prendre à droite la petite route qui passe devant le* KTDC Motel Aaraam *et continuer le chemin après l'école. Doubles avec sdb 800-1 500 Rps (13,30-25 €).* C'est une maison verte, pas adossée à une colline mais discrètement située au bord de l'eau. Là, 2 chambres dans une maisonnette avec terrasse et une très

Orientation

Quelques points de repère pour vous orienter dans Kottayam. L'embarcadère et la station de bus sont au sud du centre, que l'on rejoint en remontant la T. B. Road. La T. B. Road débouche sur la K. K. Road, à l'ouest, et la YMCA Road, au nord. Cette dernière débouche sur un gros rond-point, d'où part la Sastri Road, à l'ouest (route d'accès à la gare). De ce même rond-point part aussi la rue principale, la M. G. Road (plus ou moins parallèle à YMCA Road et T. B. Road).

Adresses utiles

✉ ***HPO (Head Post Office) :*** *sur M. G. Rd. Tlj 7h-20h.*

■ ***Banques :*** *pour le change, la* ***Canara Bank,*** *sur K. K. Rd. À l'étage. Lun-ven 10h-14h, 14h30-15h30, sam 10h-12h30.* Change aussi les chèques de voyage.

■ ***ATM :*** *pour les cartes Visa, l'**Indian Overseas Bank,** sur K. K. Rd (en face de* Seematti*) ; pour la* MasterCard, *la* ***South Indian Bank*** *au tt début de la YMCA Rd (près du grand rond-point).*

@ ***Cyber Valley :*** *dans une petite rue perpendiculaire à K. K. Rd, à gauche de l'hôtel* Anjali Park *; maison jaune avec quelques box à l'étage.*

Où dormir ?

Peu d'hôtels très bon marché, ou alors franchement très glauques. Attention, vous ne pourrez pas louper, en centre-ville, un grand bâtiment avec l'inscription *YMCA* ; ne vous y fiez pas, ils n'ont pas de chambres !

De bon marché à chic (650-1 800 Rps / 10,80-30 €)

🏠 ***Homestead Hotel :*** *K. K. Rd (rue principale). ☎ 256-04-67. Fax : 256-07-40. Dans un grand bâtiment en face du Malayala Manorama, derrière le resto* Thali *(bien indiqué). Doubles avec sdb sans AC 650-850 Rps ; avec AC 1 800 Rps (30 €).* Une quarantaine de chambres, celles avec ventilo (vraiment propres) sont d'un bon rapport qualité-prix, en tout cas meilleur que celles avec clim'. Préférez les chambres situées à l'étage et sur cour, bien lumineuses. Bons restos *Thali* et *Meenachil* (voir « Où manger ? ») juste en bas de l'immeuble.

🏠 ***Bennies Inn :*** *Bens Tower, Sashtri Rd. ☎ 256-80-01 à 04. • benniesinn.com • Depuis le rond-point entre YMCA Rd et Post Office Rd, 1re route sur la droite (demandez, c'est plus simple !). Doubles 900 Rps sans AC, 1 400 Rps avec AC, petit déj inclus.* Oh ! ne vous attendez pas à du charme. Il s'agit d'une petite tour moderne avec ascenseur, proposant une bonne vingtaine de chambres correctes et propres, ce qui n'est déjà pas si mal... Accueil sympa, voire étonné.

– Pour les routards masculins hyper méga fauchés, le *Palkadas* voisin loue des chambres dans les 200 Rps mais elles sont sinistres, sales (évidemment !) et interdites aux femmes seules !

Où manger ?

Bon marché (60-150 Rps / 1-2,50 €)

🍽 ***Thali :*** *devant le* Homestead Hotel, *en face du Malayala Manorama. ☎ 256-04-67. Tlj 8h-20h30. Grand panneau bien visible en façade.* Dans un immeuble récent et très bien tenu, ce qui est à signaler. Excellent resto

végʼ avec plein d'options de *thalis* le midi. Très populaire.
|●| *Meenachil : à l'étage supérieur du resto Thali (même maison). Lun-sam 12h-15h, 18h-22h.* Petite salle bien ventilée et joliment décorée. Excellent choix de *biryani* (végʼ, poulet, mouton, poisson, œuf), vraiment très bons. Sinon, poulet à toutes les sauces (*kadai, hydarabadi, fry*, en curry, à la mandchoue), tous les classiques et puis des plats de riz et de nouilles à la chinoise. Bref, avec le *Thali* dans le même immeuble, 2 très bons choix et un cadre reposant. En sortant, petit glacier proposant glaces et jus de fruits.
|●| *Indian Coffee House : en sortant du* Bus Stand, *tourner à droite, faire env 200 m sur T. B. Rd., le resto est sur la gauche avt le* Muthoot Crown Plaza. *Tlj 7h30-21h.* Ce grand classique de la route des Indes est composé de plusieurs salles tout en bois, assez typiques, dont une pour les femmes et les familles. Toujours aussi sympa, même si cet établissement n'est pas le plus propre que l'on ait vu.

Où boire un jus de fruits ?

Chill Out : à l'angle de K. K. Rd et de YMCA Rd. ☎ *230-17-66. Tlj 9h30-21h.* Un bar à jus plus ou moins bien tenu mais où l'on peut se délecter d'un jus de légumes ou de fruits, fraîchement pressés, ou encore d'un milk-shake. Bon choix et accueil très gentil.

DANS LES ENVIRONS DE KOTTAYAM

KUMARAKOM (ind. tél. : 0481)

À 15 km à l'ouest de Kottayam. Arundhati Roy évoque Kumarakom dans *Le Dieu des petits riens*, l'action se déroulant dans un village des environs. Situé au bord du lac Vembanad, ce lieu de villégiature se situe en bordure d'une réserve d'oiseaux (*Bird Sanctuary*). Accès à cette petite réserve juste avant le *KTDC Waterscapes* : guérite où l'on doit s'acquitter d'environ 45 Rps pour faire le parcours de 2 km afin de tenter d'observer de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs (hérons, ibis, etc.) de novembre à mars. Bien plus agréable de dormir ici qu'à Kottayam, même s'il y a surtout des hôtels de catégorie chic, voire très, très chic. On a malgré tout réussi à trouver quelques adresses à prix routard. Attention aux moustiques, ils aiment l'humidité et il y en a ! Possibilité de faire une petite balade de 3h sur les *backwaters* en se rendant au *Government Boat Jetty* (ou *Kumarakom Ferry Jetty*), sur Main Rd ; un bateau (capacité : 25 personnes) se loue environ 400 Rps/h (6,70 €).
➢ *Kottayam* : bus ttes les 15 mn dans les 2 sens. Trajet : 30 mn.

Où dormir ? Où manger ?

Les hôtels très, très chic du coin pratiquent des prix particulièrement fous de mi-décembre à mi-janvier.

Prix moyens (800-1 500 Rps / 13,30-25 €)

Santhitheeram Heritage Home : Kumarakom North. ☎ *252-51-22. De l'autre côté du départ du bateau pour le* Coconut Lagoon, *au niveau du pont, prendre à droite la petite route qui passe devant le* KTDC Motel Aaraam *et continuer le chemin après l'école. Doubles avec sdb 800-1 500 Rps (13,30-25 €).* C'est une maison verte, pas adossée à une colline mais discrètement située au bord de l'eau. Là, 2 chambres dans une maisonnette avec terrasse et une très

belle vue sur les bateaux qui passent et la tranquillité aquatique. C'est très simple, propre et l'accueil de la famille, qui parle à peine l'anglais, est adorable. Repas possibles sur demande. Un bon plan.

Riverview : *Kollacheril House, Kumarakom North.* *☎ 252-57-91. 📱 99-47-55-30-15. Sur le chemin qui mène au* Cocobay Resort. *Doubles 1 000-1 200 Rps (16,70-20 €), petit déj en sus.* Les proprios habitent dans la 1[re] maison et louent, juste derrière, 2 maisonnettes à l'allure assez kitsch, avec des colonnes torsadées bleu et blanc. L'intérieur est quand même plus ou moins bien entretenu, et les prix nous semblent du coup un peu surestimés ; n'hésitez pas à négocier. Eau chaude au seau sur demande. Cela dit, l'environnement soigné, vraiment tranquille, et le balcon permettant de profiter pleinement des *backwaters* et de la douce ambiance de village sont le plus de l'adresse. Accueil très gentil. Possibilité de petit déj et de repas. En continuant le chemin, on arrive au lac. Une adresse peinarde !

Chic (1 600-3 250 Rps / 26,70-54,20 €)

***Tharavadu Heritage Home** : route principale, près du Government Boat Jetty. ☎ 252-52-30. 📱 94-46-50-36-32. • tharavaduheritage.com • Doubles 1 600-2 600 Rps (26,70-43,30 €) avec ou sans AC.* Une adresse avec des défauts : en bord de route principale (pas de vue sur l'eau) et le service et l'accueil sont un peu en veilleuse. Cela dit, on a aimé l'architecture coloniale des lieux, plus que centenaire, avec des chambres « Heritage » (les plus chères) dégageant une atmosphère nostalgique. Belles poutres et mobilier ancien. Le tout disséminé dans un jardin pas désagréable. Évitez en revanche les 2 *bamboo cottages* les moins chers, trop vieillots.

***Coconut Creek** : Ponnattusseril, près de Nazareth Church, Kumarakom South. ☎ 252-42-03. 📱 94-47-32-02-61. • coconutcreek.co.in • Sur la route du* Abad Whispering Palms, *en bord de route et à proximité du lac. Doubles sans ou avec AC 2 500-3 250 Rps (41,70-54,20 €) en hte saison, AC et petit déj inclus ; sinon 1 750-2 500 Rps (29,20-41,70 €).* Dans une maison jumelée à celle des proprios, face à un jardin très ouvert, 3 chambres soignées avec salle de bains colorée. Cela dit, elles sont assez petites pour le tarif haute saison, sauf la plus chère qui est aussi la plus grande. Pas forcément le meilleur rapport qualité-prix du secteur mais bon accueil familial. Le proprio cultive bananes, mangues et noix de coco.

***Lakshmi Hotel & Resort** : Kavanattinkara, Kumarakom North. ☎ 252-33-13. • lakshmiresorts.com • Doubles 2 300-3 000 Rps (38,30-50 €) en hte saison, AC et petit déj inclus. Remise possible selon taux de remplissage. CB acceptées. Internet.* Au fond de la propriété, dans un bâtiment moderne, une dizaine de chambres confortables mais sans charme particulier. Cependant, toutes sont prolongées d'un balcon offrant une vue sur les jolis *backwaters*... malgré quelques plastiques de-ci de-là ! Le lac principal se trouve de l'autre côté de la route, à quelques centaines de mètres. Salle de resto climatisée avec une carte « multicuisine » sans surprise, du vin de Goa et de la bière. Massages ayurvédiques. Un rapport qualité-prix moyen mais une option possible.

De très chic à beaucoup plus chic (3 300-10 200 Rps / 55-170 €)

***Cocobay Resort** : Kumarakom North. ☎ 252-32-00 ou 34-00. • cocobayresort.net • Accessible en 5 mn de bateau. Doubles 3 300-6 000 Rps (55-100 €), petit déj inclus.* Très agréable situation au bord de l'eau. On rejoint le *Cocobay* en naviguant sur un étroit canal. Dans un bâtiment en U entourant une piscine, une vingtaine de chambres sans grand charme, mais spacieuses,

bien entretenues et avec tout le confort. Belle vue, très large, sur l'embouchure. 2 salles de resto : l'une climatisée, l'autre en plein air. Menu « multicuisine » (buffet si assez de monde) et petit déj-buffet. Diverses activités possibles : pêche depuis la jetée, excursion en bateau au coucher du soleil, massages (payants), *fitness centre* (gratuit). On est un peu tassé, mais il s'agit d'une des rares adresses avec une telle situation et une piscine pratiquant des tarifs encore à peu près abordables.

KTDC WaterScapes : *Kumarakom North.* ☎ *252-58-61 et 64.* • *watescapeskumarakom.com* • *Doubles en ½ pens 7 000-10 200 Rps (116,70-170 €) en hte saison ; 40 % plus cher le 31 déc ! CB acceptées.* En bordure de la réserve d'oiseaux, dans un petit parc parcouru de canaux, de jolis bungalows en bois sur pilotis. On adore le cadre : les maisonnettes sont espacées, au calme, dotées d'un hamac, et entourées d'une belle végétation et d'arbres du voyageur. Cela dit, la gestion gouvernementale, un peu molle, fait que certains bungalows ont un peu mal vieilli, n'hésitez pas à en visiter plusieurs. Également un *beer parlour* à la déco ludique et un agréable resto perché au-dessus du lac. Jolie piscine (à l'eau parfois un peu trouble, certes !). Bon accueil.

Coup de folie

Coconut Lagoon : *à Kumarakom.* ☎ *252-44-91.* • *cghearth.com/coconut_lagoon/index.htm* • *Accès en bateau (10-15 mn de trajet) depuis le* Boat Jetty, *situé sous le pont juste avt le* Bird sanctuary. *Résa impérative en hte saison. Doubles 230-315 € en hte saison (petit déj inclus), villas encore plus chères...* Planté sur un îlot du lac Vembanad, on accède à ce petit rêve d'hôtel de la meilleure manière qui soit : en bateau. C'est d'ailleurs l'un des premiers à avoir lancé l'idée d'une cinquantaine de bungalows au bord de l'eau, tous très joliment décorés avec des matériaux traditionnels du Kerala. Vu les tarifs, on peut se contenter des premiers prix, c'est déjà pas mal, les logements les plus chers étant les villas avec jardinet et piscine privée à l'abri des regards, et les duplex. Toutes les salles de bains sont identiques, très belles et à ciel ouvert. On peut aussi loger dans un luxueux *houseboat* (mais hors de prix !). Grande piscine, salle de massage, centre ayurvédique... 2 restos de qualité avec buffet délicieux ; cher aussi, bien sûr, mais une fois que l'on est ici, difficile d'aller prendre ses repas ailleurs ! Adresse de charme bucolique, à ne pas louper si votre budget vous le permet. Tous les soirs, on observe le coucher du soleil depuis son hamac ou en bateau, au cours d'une *sunset cruise*. Un espace vraiment reposant, beau et l'accueil attentionné aide grandement à s'y sentir bien.

MUNNAR

IND. TÉL. : 04865

Madurai : 165 km ; *Kodaikanal* : 189 km ; *Ooty* : 241 km ; *Kochi (Cochin)* : 130 km ; *Kottayam* : 147 km ; *Kumily (réserve de Periyar)* : 110 km.

Munnar ou la « vallée des thés » ! Petite station de montagne, à 1 600 m d'altitude (prévoir une petite laine en hiver et le soir). Depuis Kochi (Cochin), après quelques villages, la route baigne dans la verdure et grimpe, grimpe... Par la route de Madurai, paysages de toute beauté : la route traverse des plantations de thé, surplombe des lacs, passe à l'ombre des forêts d'eucalyptus. On a parfois l'impression que la main d'un géant a taillé ces buissons de thé au coupe-ongles. Mais au pays de Tata, on ne s'amuse pas, on trime. La ville porte d'ailleurs les couleurs du quasi unique employeur de la région : *Tata Tea Limited*, l'un des leaders mondiaux de la production de thé, qui, pied de nez à

l'histoire, racheta l'anglais *Tetley* en l'an 2000. On remarquera ainsi nombre d'édifices de couleur bleue, de l'hôpital public au bâtiment des dortoirs collectifs hébergeant les ouvriers saisonniers, en passant par les écoles, les maisons des contremaîtres, etc., Tata est partout !
On vient à Munnar, comme à Kodaikanal ou Ooty, pour respirer l'air pur et se retrouver au calme. D'ailleurs, c'est une destination de prédilection pour les *honeymooners* originaires de Bengaluru (Bangalore) et du Maharashtra. Pour les autres, Munnar devient une étape incontournable (et bien agréable) sur la route Kochi (Cochin)-Madurai. La ville elle-même est petite et n'a pas spécialement de charme, mais la nature tout autour... il serait vraiment dommage de rater ça ! Ne pas manquer d'y grignoter quelques fraises (de janvier à mars), des carottes nouvelles (en décembre) et du chocolat maison (toute l'année).

Arriver – Quitter

En train et en avion

Les gares ferroviaires les plus proches sont à ***Kochi (Cochin ; Ernakulam)*** *(130 km),* ***Madurai*** *(165 km) et* ***Kottayam*** *(147 km). Quant à l'aéroport, c'est celui de* ***Kochi (Cochin ; Ernakulam).***

En bus

– *Rens KSRTC :* ☎ *23-02-01.*
Selon les destinations, les arrêts de bus changent. Ils se trouvent sur la route de la destination desservie (l'arrêt de bus de Kochi se trouve sur la route de Kochi, etc.). À côté de chaque arrêt, vous trouverez un bataillon de rickshaws et taxis.
Certaines villes sont desservies par des bus privés. Ces liaisons tendent à changer régulièrement. Le mieux est de demander dans une agence en ville pour savoir si votre destination est desservie par l'un d'eux (au cas où les autres horaires ne vous conviendraient pas... ces bus sont en général plus confortables mais aussi plus chers !).

Les bus de/vers ***Trivandrum, Kochi (Cochin)*** *et* ***Kottayam*** *partent du* Bus Stand *du* KSRTC *à env 1,5 km du centre-ville, sur la route de Kochi (Cochin).*
> ***Kottayam :*** 8 bus/j. dans le sens Kottayam-Munnar (mais slt 5 à des horaires décents, 8h30-16h, les autres de nuit) ; 6 bus/j. dans le sens Munnar-Kottayam, 6h-21h. Durée du trajet depuis Kottayam : 5h ; depuis Munnar : 4h30 (ça descend !).
> ***Kochi (Cochin) :*** env 1 bus/h : 6h30-16h30 de Kochi, 5h-14h40 de Munnar. Trajet : env 4h.
> ***Trivandrum :*** de Trivandrum, 4 bus/j. (6h45, 10h, 22h30, 23h45) ; de Munnar, env 6 bus/j., 6h-21h. Trajet : env 9h.

L'arrêt de bus pour ***Coimbatore, Marayoor*** *et* ***Udumalpet*** *se trouve dans le centre, entre l'hôtel* Munnar Inn *et la station de taxis (se repérer aux panneaux indiquant les horaires des bus).*
> ***Pour Coimbatore :*** 2 départs/j., 6h30 et 15h30. Trajet : env 6h.
> ***Marayoor et Udumalpet :*** dans les 2 sens, bus ttes les heures env, 6h-18h.

L'arrêt des bus de/vers ***Madurai, Kumily*** *(réserve de Periyar) et* ***Kodaikanal*** *(en changeant à Theni) se trouve en centre-ville, au pied de la poste* (Post Office).
> ***Pour Madurai :*** 1 bus privé/j., vers 13h30. Trajet : env 6h. Possibilité aussi de passer par Theni d'où les liaisons sont plus fréquentes.
> ***Kumily (réserve de Periyar) :*** en bus privés slt ; de Kumily, 5 bus/j., 6h-14h45 ; de Munnar, 5 bus/j., 8h30-14h30. Trajet : min 5h.
> ***Theni :*** env 6 bus/j. dans les 2 sens, surtout le mat.
> ***Kodaikanal :*** aucun bus public direct, il faut passer par Theni. Il existe normalement 1 bus privé dans le sens Kodaikanal-Munnar, vers 10h. Trajet : env 6h.

🚌 *L'arrêt des bus pour* **Top Station** *et le* **lac Mattupetty** *est en centre-ville, en face de l'hôtel* Ambad Lodge, *mais de l'autre côté de la rivière.*
> ***Lac de Mattupetty et Top Station :*** de Munnar, env 1 bus ttes les heures, 6h30-12h30 ; de Top Station, 1 bus ttes les heures, 7h30-13h30.

Adresses utiles

ℹ ***Tourist Information Centre*** *(DTPC) : sur la route principale, entre la station de bus* KSRTC *pour Kochi (Cochin) et le centre-ville.* ☎ *23-15-16.* • *dtpcidukki.com* • *Tlj 8h30-18h.* Plan succinct et néanmoins payant de Munnar. Dépliant complet sur les activités avec le même plan de Munnar, mais en plus petit et gratuit celui-ci ! Organise des excursions (1 journée pour 250 Rps + entrées ; tour de la vallée des thés, excursion à Chinnar...), ainsi que des trekkings de 1 à 4 jours. Location de vélos et de bateaux. Cabine téléphonique *STD-ISD.*
- Un site privé avec pas mal d'infos : • *munnar.com* •

✉ ***Post Office*** *: dans le centre ; en venant de Kochi (Cochin), situé en face du pont.*

▮ ***Banques*** *:* possibilité de changer devises étrangères et chèques de voyage dans le centre-ville. À la ***Federal Bank*** *(lun-ven 10h-14h, 14h30-15h30 ; sam 10h-14h30),* à la ***State Bank of Travancore*** *(lun-ven 10h-15h ; sam 10h-12h30)* ou encore à ***Muthoot Finance*** *(près du marché ; tlj 9h-17h).* Ces banques sont équipées de distributeurs.

▪ ***High Range Tourist Taxi*** *: près de l'hôtel* Munnar Inn, *en centre-ville.* Bureau de taxis proposant des tarifs fixes. Peut être intéressant si vous êtes plusieurs, pour découvrir les environs ou rejoindre certaines grandes villes...

@ ***Internet*** *: plusieurs boutiques dans le centre, notamment à côté du* Rapsy Restaurant *(voir « Où manger ? »).* Les connexions sont très mauvaises, autant le savoir !

▪ ***Wildlife Warden Office*** *: dans le centre, légèrement en retrait (fléché depuis la* State Bank of Travancore*), près du* Mermaid Hotel. ☎ *23-15-87.* Ils doivent (normalement) être en mesure de vous donner les sorties organisées dans les réserves ou parcs des environs (Eravikulam, Chinnar...).

Où dormir ?

Ceux qui choisiront le centre-ville entendront l'appel du muezzin au lever du soleil ; il chante bien, mais fort.
L'eau chaude est rationnée dans la plupart des hôtels, et vous risquez un réveil un peu brutal si vous oubliez de demander votre baquet la veille (pour les hôtels de base) ou de brancher le ballon électrique (dans les établissements chic) ! Pour les hôtels à prix moyens, on en dispose en général de 6h à 9h. Mais à Munnar, même en payant plus cher, nul n'est à l'abri d'une panne de courant, surtout le soir.

Bon marché (250-800 Rps / 4,20-13,30 €)

🏠 ***JJ Cottage*** *: près de l'arrêt des bus* KSRTC *pour Kochi (Cochin ; à 1,5 km du centre, donc), dans une petite rue calme.* ☎ *23-01-04. La maison très rose se repère aisément de l'arrêt de bus. Doubles 350-750 Rps selon taille.* Accueil chez l'habitant par M. Jain et sa famille, qui louent quelques chambres claires à l'étage, disposées sur un long couloir. Salles de bains très propres et baquet d'eau chaude sur demande à tout moment. Les 2 chambres les plus chères, mais aussi les plus grandes, se trouvent au sommet du bâtiment. Petite bibliothèque.

🏠 ***Aida Homestay*** *: près de l'arrêt des bus* KSRTC *pour Kochi (Cochin ; à 1,5 km du centre), dans une petite rue*

calme. ☎ *23-05-42. À côté du* JJ Cottage, *dans la petite rue juste au-dessus. Doubles 500-800 Rps.* Tenu par une très gentille famille, ce bâtiment a un peu une allure d'aquarium avec sa façade-véranda sur plusieurs étages. Les chambres sont proprettes et coquettes (si !), avec, pour les plus chères, une terrasse (vitrée, elle fait aussi un peu sauna !), et les moins onéreuses n'ont ni balcon ni vue, mais n'en restent pas moins agréables. Magnifique panorama sur les plantations de thé alentour. Une jolie adresse à prix démocratiques.

🏠 ***Krishna Lodge** : dans le centre-ville, à côté du marché (l'enseigne se voit de loin).* ☎ *23-06-69. Double 250 Rps.* Une des adresses les moins chères du centre. Les chambres sont rustiques et plutôt sombres mais relativement calmes, les fenêtres donnant sur le couloir et non sur l'extérieur. Salles de douche sommaires avec l'eau chaude au baquet (7h-8h). Pas le grand confort ni très riant, mais un bon accueil et plus propre que ses confrères d'à côté. Si c'est complet, préférez l'*Ambad Lodge*, moins cher que le *Hill Top Lodge*.

Prix moyens (800-1 300 Rps / 13,30-21,70 €)

🏠 ***John's Cottage** : M. S. A. Rd.* ☎ *23-18-23.* 📱 *94-47-33-18-31. Entre la station de bus et le centre-ville, à proximité de l'office de tourisme ; en venant du* KSRTC Bus Stand, *prendre la rue à droite juste avt l'office de tourisme (route qui passe devant le* Munnar Supply Association, *un bâtiment de brique rouge). Double env 1 000 Rps (16,70 €), petit déj et eau chaude inclus.* Chambres plaisantes et fonctionnelles. Ambiance de pension de famille et très bon accueil. Très joli jardin avec bosquets fleuris qui courent jusqu'à la rivière.

🏠 ***Poopada Resorts** : Kannan Devan Hill.* ☎ *23-02-23.* • *poopada.com* • *Non loin de l'office de tourisme ; en venant du* KSRTC Bus Stand, *juste avt le terrain de sport, petite route à gauche. Double avec sdb min 1 300 Rps, assez facilement négociable ; chambres familiales disponibles.* Même si les chambres peuvent être inégales (demandez à en voir plusieurs), elles restent dans l'ensemble nettes, fraîches et plutôt agréables. Certaines disposent d'un balcon. Resto dans l'hôtel avec petit déj continental.

🏠 ***Misha Holiday Home** : sur Misha Junction.* ☎ *23-03-76.* • *mishaholidays@gmail.com* • *Entre le centre et le* Tourist Information Center, *au bord de la route principale. Doubles standard 900-1 200 Rps (15-20 €), ttes avec sdb et eau chaude ; également triples et formule dortoir de 7 lits max 1 400 Rps (23,30 €).* Des chambres propres et agréables. Idéal pour les groupes de trekkeurs.

De très chic à beaucoup plus chic (3 000-6 600 Rps / 50-110 €)

🏠 ***Hotel Edassery Eastend** : Temple Rd.* ☎ *23-04-51, 52 ou 53.* • *edasserygroup.com* • *Doubles 3 150 Rps-3 500 Rps (52,50-58,30 €) selon confort, petit déj inclus. Internet (cher !).* Bien situé dans le centre-ville, un poil à l'écart de l'animation bruyante. Un ensemble d'une quarantaine de chambres tout à fait charmant, avec cottages dans le jardin. Préférez ces derniers *(super deluxe)*, plus douillets et un peu moins chers que les chambres. Bon resto, mais service un peu lent. Service attentionné.

🏠 ***Olive Brook** : Bison Valley Rd, Pothamedu.* ☎ *23-10-79.* • *olivebrookmunnar.com* • *À env 3 km au sud-est de Munnar. 2 catégories de doubles : préférez celles situées chez Adam (3 500 Rps, soit 58,30 €), bien lumineuses, tandis qu'Ève (3 000 Rps, soit 50 €) se contente du côté obscur du bâtiment (allez savoir pourquoi !). Formule tt compris avec petit déj, dîner, thé et café à volonté.* Un petit endroit agréable et bien tenu, qui ravira les amateurs de grand calme. Une balade dans les plantations de thé est comprise dans le prix

de la nuitée. En revanche, la moindre chose commandée en plus mord méchamment dans le porte-monnaie (75 Rps le sandwich éthique, c'est un peu surévalué !).

🏨 *Blackberry Hills : Bison Valley Rd, Pothamedu.* ☎ *23-29-78 ou 79.* • *blackberryresorts.com* • *À env 3 km au sud-est de Munnar. Doubles 4 050-6 600 Rps (67,50-110 €) selon saison et confort. Internet.* Ensemble récent, propre et bien tenu, qui jouit d'une vue splendide sur la vallée et les théiers. Les maisonnettes qui abritent les chambres s'accrochent à la pente : on doit donc descendre pas mal pour les atteindre et, dans l'autre sens, ça monte ! Très agréable *coffee shop* pour le petit déj. Resto très correct et à prix abordables à côté de la réception.

Beaucoup plus chic (min 8 700 Rps / 145 €)

🏨 🍽 *Ambady Estate : 3rd Mile, Pallivasal.* ☎ *27-83-61.* 📱 *94-47-66-21-93.* • *ambadyestate.com* • *À env 9 km de Munnar, sur la route de Kochi (Cochin ; en venant de Munnar, sur la droite de la route, accès par un chemin très pentu). Double 8 700 Rps (145 €), petit déj inclus. Repas 300 Rps.* Sur une exploitation de cardamome tenue par un médecin et son épouse, des couples de maisonnettes sagement étagées à flanc de colline, jouissant d'une terrasse-pelouse privative et d'une vue à savourer sans modération. Les chambres (des suites plutôt, tellement elles sont vastes) ont un petit air très occidental. Elles allient élégance, luminosité et grand confort : un haut plafond en bois, un petit salon surélevé, un grand lit douillet avec couette et une belle salle de bains (mais là encore, l'eau chaude peut se montrer rebelle). Bref, un lieu où l'on respire et où l'on s'attarde volontiers, encore plus si on y a testé le dîner... très généreux et délicieux (tout comme le petit déj) ! Une adresse à la fois chic (pour les prix et la qualité des prestations) et familiale (pour l'ambiance et l'accueil).

Où manger ?

Rien d'extraordinaire. De nombreux restos à côté du marché, mais pas de préférence : même menu, même prix raisonnables, même service.

🍽 *Rapsy Restaurant : dans l'allée du bazar. Tlj 6h-21h.* Routards et Indiens se mélangent dans ce petit lieu frais et plutôt convivial. On se serre sur la banquette et on se laisse tenter par le mets que déguste le voisin. Large carte pour composer un petit déj à l'indienne : *idli sambar, masala dosai,* etc. Parmi les restos les moins chers et les plus sympathiques de la ville. Téléphone, fax et Internet dans une minuscule boutique à côté.

🍽 *Bamboo Hut : dans le centre-ville. En sortant du passage du bazar, au bord de la route, sur votre gauche.* Une petite salle étroite où 5 tables ont pu être casées, allongée d'une minuscule terrasse où siège une autre table. La musique participe à donner à ce petit lieu agréable une ambiance décontractée et un peu plage. Parfait pour le petit déj, un simple verre ou un repas (cuisine indienne et chinoise).

🍽 *Royal Retreat : dans l'hôtel du même nom, sur Kannan Devan Hills, proche de la station de bus* KSRTC *; au pied du très rouge* Hill View. *Tlj 12h-15h, 19h-21h30.* Une quinzaine de tables dans un décor à la fois frais et convivial. Carte plutôt indienne, mais avec quelques options continentales et chinoises. *Kerala fish curry,* bon *bindhi masala fry* (appelées aussi *ladies fingers* ou gombos), *dal,* etc. En dessert, on peut s'offrir une *honeymoon tulip,* plus simplement connu sous le nom de yaourt aux fruits ! Une bonne adresse à l'ambiance plus élégante que ses consœurs mais pas coincée pour un sou. Et l'addition reste assez douce.

À voir

Tata Tea Museum : *Nalluthuni Rd, à env 1,5 km du centre. Tlj sf lun 9h-15h. Entrée : 75 Rps.* Premier et, pour l'instant, unique musée du Thé en Inde, le *Tata Tea Museum* permet d'explorer, à travers photographies, machines et objets divers, l'histoire et l'essor du thé dans la région de Munnar. Petit film d'intro dédié à Tata, bien sûr, sur la B.O. d'Amélie Poulain ! On y apprend aussi la manière dont le thé est récolté, puis traité, jusqu'à être empaque-thé ou ensache-thé ! Également une salle de dégustation (mais vu comme c'est présenté, ça ne donne pas très envie de tester !). Mais si vous êtes allé à Periyar (ou prévoyez d'y aller), la visite de la *Connemara Tea Factory* (gratuite) nous a semblé beaucoup plus vivante et instructive (et en plus, là-bas, il y a l'odeur !).

DANS LES ENVIRONS DE MUNNAR

Rappelons que pour explorer Munnar et ses environs, l'office de tourisme propose des excursions à la journée (résa la veille pour le lendemain) telles que le *Tea Valley Tour*, le *Sandal Valley Tour* ou encore des randos.

Les plantations de thé : étonnamment, les plantations de thé sont partout à Munnar et sa région, mais elles ne se visitent pas. Pas plus que les manufactures. Presque 80 % des plantations de la région appartiennent à la famille du plus célèbre homme d'affaires indien, Tata.

Pothamedu : *à 3 km de Munnar.* La route chemine entre les plantations de thé et l'endroit offre une belle vue panoramique sur les monts verdoyants. Plantations de thé, café, cardamome.

Le lac Mattupetty : *à 13 km de Munnar. Accès en bus (voir la rubrique « Arriver – Quitter ») ; en rickshaw, env 150 Rps aller-retour. Entrée : 10 Rps. Possibilité de prendre un bateau à moteur pour faire le tour du lac (300 Rps, soit 5 €, par bateau de 5 pers, 15 mn) ou d'opter pour le slow boat (700 Rps, soit 11,70 €, par bateau de 20 pers, 30 mn).* Un lac artificiel avec un barrage hydroélectrique à 1 700 m d'altitude. Le site lui-même est beau (et la vue n'est pas payante). Ne paieront que ceux qui souhaitent faire un tour en bateau (une activité qui semble ravir les Indiens ; nous personnellement le « petit tour et puis s'en va » nous a moyennement convaincus...), car c'est l'accès à l'embarcadère qui est payant (en sus du bateau). Quitte à voir les points touristiques, autant pousser jusqu'à *Echo Point*, à 5 km de l'embarcadère des bateaux, où la vue est plus belle, l'accès aux rives gratuit (bon, là encore on est accueilli par les échoppes touristiques...) et peut-être lancerez-vous, vous aussi, votre petit cri pour vérifier le bien-fondé de l'appellation de l'endroit...

Top Station : *point culminant situé à 34 km de Munnar, sur la route de Kodaïkanal, après le lac Mattupetty. Pour l'accès en bus (le même que celui du lac Mattupetty), voir la rubrique « Arriver – Quitter ».* Vue panoramique sur une borne part... du Tamil Nadu.

LE THÉ DANS TOUS SES ÉTATS...

Le saviez-vous ? Le blanc, le vert ou le noir, tous ces thés sont issus de la même plante, mais les feuilles sont cueillies à différents stades de maturité et travaillées différemment (c'est pareil avec les différents poivres, d'ailleurs). Le thé blanc, qu'on prépare avec des bourgeons ou de jeunes ramilles, a une fabrication très délicate. Le thé vert est non fermenté ; ses feuilles subissent trois opérations : la torréfaction, le roulage et la dessiccation. C'est le thé qui désaltère le mieux et qu'on peut consommer tout au long de la journée. Les feuilles du thé noir sont flétries, roulées et fermentées, puis desséchées.

LE SUD-OUEST : LE KERALA

Le parc national d'Eravikulam (Rajamala) : à 15 km au nord-ouest de Munnar. Fermé janv-mars (période qui suit la naissance des petits). Entrée : 300 Rps (5 €). Depuis Munnar, on peut rejoindre la réserve en empruntant les bus vers Marayoor ou Udumalpet et s'arrêter à Nayamakad. Il reste alors 4 km de marche. Cette réserve naturelle, s'étendant sur 97 km², est le refuge d'une espèce rare de chèvre sauvage, le *nilgiri tahr.* Le pic d'Anamudi, le plus haut de l'Inde du Sud, culmine à 2 695 m et se situe dans l'extrémité sud du parc. En fait, seule une petite portion de route, très touristique de surcroît, permet d'approcher la faune. Le reste du parc n'est pas librement accessible. À Munnar, renseignez-vous auprès du *Wildlife Warden Office* (voir « Adresses utiles ») pour savoir si des randonnées guidées y sont organisées lors de votre passage.

La réserve naturelle de Chinnar : à 65 km au nord de Munnar sur la route d'Udumalpet, à la frontière avec le Tamil Nadu. Tlj 7h-18h. Même bus que pour Eravikulam, mais s'arrêter à Chinnar. Nombreuses espèces d'écureuils et d'oiseaux, mais aussi des éléphants. On peut le combiner avec une excursion dans la forêt de bois de santal de Marayoor. Des randonnées sont proposées par l'*Eco Development Committee Office* à Chinnar (demander le programme au *Wildlife Warden Office* de Munnar – voir « Adresses utiles »).

*Nombreuses cascades : **Cheeyappara, Valara*** (sur la route de Kochi) et ***Power House Waterfalls*** (sur la route de Kumily).

> Points de départ pour des trekkings à ***Attukad*** (à 9 km de Munnar) et à la ***cascade de Nyayamakad*** (10 km).

PERIYAR WILDLIFE SANCTUARY ET KUMILY

IND. TÉL. : 04869

Madurai : 140 km ; *Alleppey :* 164 km ; *Kochi (Cochin) :* 185 km ; *Trivandrum :* 265 km.

La route pour accéder à Kumily, la petite ville accolée à la réserve de Periyar (aussi appelée Thekkady), est belle. Elle sillonne entre les plantations de thé, d'hévéas, de café, au milieu de paysages de montagne (les points culminants, dans le coin, flirtent avec les 2 000 m).
À Periyar, qui se trouve à la frontière du Tamil Nadu, l'attraction majeure est la réserve d'animaux, l'une des plus importantes de l'Inde (777 km²). Si le site est joli, pour être tout à fait francs, on n'y a pas vu beaucoup de bestiaux, ou alors vraiment de loin ! En fait, ceux qui ne sont pas prêts à mouiller leur chemise en rando (guidée) et à ouvrir leur porte-monnaie (le prix d'entrée de la réserve est conséquent, de même que toutes les activités proposées à l'intérieur) risquent de ne pas voir grand-chose et de repartir frustrés.
Finalement, ce qui nous a surtout plu à Periyar (qui signifie « grand lac »), c'est la situation de la station : perchée à 1 200 m au-dessus de la fournaise et de la pollution des plaines, elle permet un repos vraiment appréciable. En outre, on peut visiter, alentour, des plantations de thé et d'épices diverses, comme la cardamome et le poivre. C'est dans la région de Kumily qu'est produite la meilleure cardamome du pays. Rappelons que l'Inde se situe en tête des pays producteurs d'épices, et c'est le premier marché mondial en terme d'exportation. Chaque mercredi a lieu une grande vente aux enchères au cours de laquelle s'achète plus de 60 t de cardamome. Animé (sauf pendant les mois de mousson) et parfumé.
Comme dans toutes les stations d'altitude du sud de l'Inde, vous trouverez à Kumily du chocolat fait maison.

Arriver – Quitter

Bus Stand : dans le village de Kumily. Les bus pour le Kerala partent de la grande place et les bus pour le Tamil Nadu à quelques pas, sur la route, juste après la frontière avec le Tamil Nadu (c'est un peu l'anarchie de ce côté-là, puisqu'il n'y a pas de gare ou de place à proprement parler).
> *Kottayam :* départ ttes les 30 mn dans les 2 sens. Trajet : env 4h.
> *Kochi (Cochin) :* de Kochi, 3 bus directs dans l'ap-m et en soirée. Certains bus pour Madurai s'arrêtent aussi à Kumily. Autre possibilité : prendre un bus pour Kottayam (fréquents), puis une correspondance. De Kumily, 2 bus directs (un tôt le mat, l'autre en début d'ap-m). Trajet : 5-6h.
> *Trivandrum :* dans les 2 sens, le plus simple est de prendre un bus pour Kottayam, puis de là prendre une des nombreuses liaisons pour Trivandrum ou Kumily. Durée trajet Kottayam-Kumily : env 4h.
> *Alleppey :* là encore, il vaut mieux changer à Kottayam. Sinon, de Kumily, 1 bus direct vers 13h30. Trajet : 5h30.
> *Munnar :* relié par des bus privés slt ; de Kumily, 5 bus/j., 6h-14h45 ; de Munnar, 5 bus/j., 8h30-14h30. Trajet : min 5h.
> *Madurai :* liaisons fréquentes. Trajet : 4h.
> *Pour Chennai (Madras) :* 2 départs/j., l'ap-m. Trajet : 12h.
> *Pour Trichy :* 3 départs/j., l'ap-m.

Orientation

Quelques petits repères pour votre orientation. La réserve elle-même s'appelle *Periyar Wildlife Sanctuary* (ou Thekkady). Environ 1 km avant la porte d'accès à la réserve, vous trouverez dans le village de Kumily la plupart des hôtels, l'activité commerciale, l'office de tourisme et la gare routière.
D'un côté, vous avez la K. K. Road, la grande rue qui part de la gare routière, où se concentre l'activité locale et commerciale, prolongée par la Thekkady Road où l'ambiance devient beaucoup plus touristique. Cette rue est elle-même prolongée par la Kumily Road, qui part en direction de la réserve. Au bout de la Thekkady Road, à l'*Ambadi Hotel,* Ambadi Junction, d'où part la Bypass Road (qui remonte et aboutit près de la gare routière) où sont localisées de nombreuses *homestays.*

LE SUD-OUEST : LE KERALA

Adresses utiles et infos pratiques

Tourist Information Office (Government of Kerala) : sur la place de la station de bus (elle-même juste à côté de la frontière avec le Tamil Nadu), près de la State Bank of Travancore. ☎ *22-26-20. Tlj sf dim 9h-18h.* Infos sur la région et proposition d'excursions diverses dans et hors de la réserve (voir « À voir. À faire » plus loin).
Points d'infos de la réserve : le Periyar Tiger Reserve (☎ *22-20-27 et 22-45-71 ; • periyartigerreserve.org •) et le* Forest Department *se trouvent à côté de l'embarcadère, dans la réserve. Un autre bureau du* Forest Department *(Ecotourism Centre) à Ambadi Junction :* c'est là que vous devez réserver et acheter les tickets pour les différentes activités (sortie en bateau, trekking, etc.) proposées dans la réserve, avant d'y entrer, donc (achat impossible au débarcadère, vous serez obligé de rebrousser chemin). On y trouve aussi des dessins de la plupart des espèces que vous pourrez rencontrer. C'est quand même sympa de pouvoir mettre un nom sur certaines d'entre elles, non ?
✉ *Post Office : sur K. K. Rd, juste à côté du* Bus Stand.
Banques : State Bank of Travancore et ATM au Bus Stand, *près du Tour-*

rist Information Office. *Ou* **Muthoot** *Finance (banque privée ; 1er étage ; tlj sf dim 9h-17h) en face de* Malliackal Tourist Home, *dans K. K. Rd.*
■ **Internet :** *plusieurs possibilités dans les rues principales de Kumily. Un cyber-café attenant à la poste notamment, près de la station de bus.*
■ **Location de vélos :** *1 boutique au début de Bypass Rd, juste à côté du* Bus Stand.
■ **Taxis :** *loc d'*Ambassador *ou de jeeps à côté du* Bus Stand.
■ **Blanchisseries :** *un peu partout. Une ambulante le long de Thekkady Rd et une fixe sur Bypass Rd, presque face au loueur de vélos.*
■ **DC Books :** *Thekkady Rd.* ☎ *22-25-48.* Une librairie plutôt bien approvisionnée en romans (en anglais), mais aussi en guides ou différents livres sur le Kerala.

- **Horaires de visite et d'ouverture de la réserve :** *tlj 7h-18h (après, les véhicules n'y pénètrent plus). Entrée : 300 Rps (5 €) ; 50 Rps pour la voiture. Possibilité de louer des jumelles à l'entrée.* Pour toutes les activités concernant la réserve, lire la rubrique « À voir. À faire ». Rappel : il faut acheter les tickets pour les activités à l'Ecotourism Centre d'Ambadi Junction, avant de pénétrer dans la réserve.

Où dormir ?

Le *Periyar House*, l'*Aranya Nivas* et le *Lake Palace* (accessible en bateau), tous hôtels du *KTDC*, sont les trois seuls établissements situés à l'intérieur de la réserve. Le gros inconvénient : à partir de 18h, vous devez être rentré, sans pour autant avoir le droit de vous promener dans le parc. Bref, vous êtes coincé. Le prix de la chambre est donc automatiquement celui de la demi-pension, puisque vous devez dîner sur place (cuisine tout à fait honnête). Vous devez ajouter à celui-ci, par personne, les 300 Rps d'entrée du parc (250 Rps pour les jours suivants). En revanche, la promenade en bateau du *KTDC* est comprise dans les tarifs de logements à l'*Aranya Nivas*.
La majorité des hébergements se trouvent à Kumily et sur la route qui mène à l'entrée du parc. S'il y a un endroit où les adeptes peuvent laisser tomber la chasse à la clim', c'est bien ici. L'altitude tourne autour de 1 200 m et un ventilo suffit largement, d'autant qu'il peut même faire frais la nuit autour de décembre-janvier. Plein de jolis *homestays* à prix corrects.

De bon marché à prix moyens (250-1 000 Rps / 4,20-16,70 €)

🏠 **Malliackal Tourist Home :** *K. K. Rd.* ☎ *22-25-89.* ● *thekkady.com/malliackal* ● *Doubles avec sdb 200-400 Rps.* Petit hôtel dans le centre du village. Une des adresses les moins chères de Thekkady, qui présente néanmoins un très bon rapport qualité-prix. Chambres avec ventilo, très propres (contrairement à ce que laisse présager la réception), et des salles de bains très correctes. Accueil agréable.
🏠 **Claus Garden :** *derrière la* Head Post Office. ☎ *22-23-20. Prendre le chemin entre la* Post Office *et l'hôtel* Regent Tower *(juste avt la barrière qui sépare le Kerala du Tamil Nadu). Suivre les indications, très claires. Doubles avec sdb commune 350-700 Rps ; avec sdb privée 700-1 100 Rps ; également des triples.* Maison perdue dans les plantations de caféiers et de poivriers, appartenant à un Allemand marié à une Indienne. Grande cuisine collective toute colorée et agréable salon avec plein de bouquins. Eau chaude aléatoire (capteur solaire). Possibilité de dîner en réservant le matin pour le soir. Accueil sympa.
🏠 **White House :** *Lake Rd.* ☎ *22-29-87. En allant vers Thekkady, peu après le* Coffee Inn *(voir « Où manger ? Où boire un verre ? »). Doubles 300-1 000 Rps.* Quelques belles chambres spacieuses et proprettes, dont une

toute rose et pimpante, avec sanitaires et un balcon offrant une fort jolie vue sur la jungle. Sinon, moins chers et moins luxueux mais toujours propres et sympathiques, des *cottages* et de petites huttes jaune soleil dans le jardin. La famille qui tient le tout est très accueillante, ce qui ne gâche rien.

🏠 ***Rose Garden** : Bypass Rd.* ☎ *22-31-46.* • *rosegardenhomestay@yahoo.co.in* • *Tt près d'*El Paradiso. *Dans une maison verte et moderne, chez les Gopinath. Doubles 400-900 Rps, eau chaude au seau.* Dans la maison principale, 2 chambres (les plus économiques) avec entrée et balcon indépendants, et quelques autres dans un bâtiment juste derrière, où l'on est d'autant plus éloigné de la petite route. Préférer celle du haut, baignée de lumière grâce à une baie vitrée et qui dispose d'une petite terrasse (c'est la plus chère). Le tout est très bien tenu. Possibilité de prendre le petit déj ou le dîner en prévenant à l'avance (prix variable, selon ce que mange la famille). Bonne ambiance familiale, dommage que l'on tienne tant à vous refourguer une excursion...

De prix moyens à chic (1 000-2 200 Rps / 16,70-36,70 €)

🏠 ***El Paradiso** : Bypass Rd.* ☎ *22-23-50.* 📱 *94-47-43-19-50.* • *goelparadiso.com* • *Double 1 450 Rps (24,20 €), petit déj inclus. Dîner 200 Rps/pers.* Chez Elias et Marie, une douzaine de grandes chambres, toutes fraîches et très bien tenues, certaines avec accès indépendant et balcon. En plus, vous pouvez assister à la préparation du dîner par Marie et le savourer en compagnie des hôtes. La famille est vraiment charmante, accueillante, et le maître de maison, de très bon conseil, vous aidera à organiser vos activités ou excursions. Une adresse chez l'habitant d'un imbattable rapport accueil-qualité-prix !

🏠 ***Ambadi Hotel** : Ambadi Junction, peu après le* Spice Village. ☎ *22-21-93 ou 94.* • *hotelambadi.com* • *Doubles avec sdb 1 600-2 200 Rps (26,70-36,70 €).* Un des plus anciens hôtels de la ville, qui ne manque pas de charme dans le style « château magique ». Les chambres les plus chères sont en duplex, mais les moins chères sont tout aussi agréables et jouissent d'une déco plutôt sympathique, avec balcon. Resto tout à fait correct (voir « Où manger ? Où boire un verre ? »).

🏠 ***Green View** : Bypass Rd.* ☎ *21-10-15.* 📱 *94-47-43-20-08.* • *sureshgreenview.com* • *Doubles avec sdb 400-1 500 Rps selon type de chambre.* Les moins chères sont modestes et peu riantes, mais tout à fait acceptables. En grimpant dans les prix, on trouve des chambres confortables, bien tenues, et certaines bénéficient d'un beau bout de balcon et même de hamacs : parfait pour profiter de l'air frais de la montagne. Cours de cuisine plutôt apprécié de nos lecteurs.

🏠 ***Chrissie's Café** : Bypass Rd.* ☎ *22-41-55.* • *chrissies.in* • *Doubles avec sdb 1 600-2 000 Rps (26,70-33,30 €) selon étage (moins chères au rdc) ; 1 familiale 3 450 Rps (57,50 €).* Au fond du jardin s'élève un bâtiment récent de plusieurs étages abritant des doubles à la déco sobre, mais propres et agréables, ainsi qu'une salle de yoga et un centre de massage (ayurveda, shiatsu et reiki). Sur le toit, un resto d'où l'on jouit d'un beau panorama sur les montagnes environnantes. L'endroit a été conçu par Adel, un Égyptien, et son associée Chrissie, une Anglaise qui pratique le shiatsu et le reiki.

Très chic (min 5 800 Rps / 96,70 €)

🏠 ***Cardamom County** : Thekkady Rd.* ☎ *22-45-01 à 03.* • *muthoothotels.com* • *Le moins cher des établissements de luxe : doubles 5 800-9 200 Rps (96,70-153,30 €) en hte saison.* Un resort composé d'une quarantaine de cottages surélevés en quinconce à flanc de relief, dans un environnement bien ver-

doyant. Les chambres sont claires et gaies, spacieuses, décorées avec goût. Préférez celles en surplomb, plus lumineuses et qui vous permettront d'embrasser des yeux un vaste paysage. Resto, piscine, centre ayurvédique, excursions. Cours de yoga gratuit, matin et soir. Tous les soirs, spectacles de danse classique dans la salle de conférence.

Coup de folie

Spice Village : *sur Kumily Rd.* ☎ *22-45-14.* • *cghearth.com* • *Doubles 310-454 $. À ce prix-là, le petit déj-buffet est, bien sûr, inclus, et il est très bon !* Hôtel qui dispose de nombreux *cottages* au toit fait d'« herbe à éléphants » (celle qu'ils mangent, bien sûr). Les maisonnettes sont dispersées au milieu d'un grand jardin d'épices. Les chambres, propres et spacieuses, cultivent un petit côté rustique, mais du rustique vraiment douillet. L'ensemble est verdoyant, avec une jolie petite piscine au milieu. La carte du resto n'est pas très variée, mais le service, l'accueil et la qualité sont exceptionnels. Excursions possibles au départ de l'hôtel, mais un peu chères. Superbe centre de massage, yoga, etc.

Où manger ?

Quelques petits restos dans K. K. Road, tous bon marché. Côté Thekkady Road, vraiment pas grand-chose à se mettre sous la dent en dehors des restos d'hôtels (voir ci-dessus).

Bon marché (60-120 Rps / 1-2 €)

Hotel Maharani : *tt près du Bus Stand, de l'autre côté de K. K. Rd.* Grande cantine indienne typique. Longue carte, mais mieux vaut commander simple (un *thali* !) si vous envisagez d'être servi dans des délais raisonnables. Sinon, quelques plats bien préparés tels le *vegetable stew* et les *biryani* (décidément, une valeur sûre !).

Sree Krishna Marwari Restaurant : *K. K. Rd.* Cuisine du Nord comme du Sud de l'Inde servie dans une grande salle fonctionnelle, à l'éclairage un peu glauque. Beaucoup d'Indiens, quelques touristes. Un bon rapport qualité-prix. Service agréable.

Prix moyens (120-300 Rps / 2-5 €)

Coffee Inn : *Thekkady Rd. Petite maison charmante faite de bric et de broc, un poil excentrée, en contrebas de la route vers la réserve.* Assez large choix de plats pour le petit déj. Bonnes gaufres. On dîne sur une terrasse couverte, ou dans l'adorable petit jardin, au milieu de la végétation. Le soir, parfois, un grand feu flamboie dans le jardin. Petite bibliothèque à la disposition des clients. En fait, surtout un endroit où rencontrer d'autres routards. Service très, très long, malheureusement.

Ebonys Café : *au bout de Bypass Rd.* ☎ *22-32-23.* Café-resto agréablement installé en terrasse, sur le toit d'une petite bâtisse. Espace tranquille, fleuri, aux tables bien espacées. Simple, donc, mais plutôt coquet. La cuisine, notamment pour un en-cas, y est tout à fait honorable et leur *massala chai* bien épicé. Service tranquille.

Resto du Ambadi Hotel : *Ambadi Junction.* Salle un peu sombre et carte longue comme le bras avec choix de bons plats indiens, chinois et continentaux. On peut y boire de la bière.

À voir. À faire

Dans la réserve

L'entrée de la réserve est à environ 1 km de Kumily, mais le lac et l'embarcadère de Periyar (d'où partent les bateaux) est à 4 km. Les rickshaws sont autorisés à entrer dans la réserve.

– À savoir : à l'exception de la promenade en bateau du *KTDC*, toutes les activités proposées à l'intérieur du parc sont gérées par le *Forest Department*. Par conséquent, toutes les activités ou sorties que les agences et hôtels proposent sont identiques, et ils se contentent de les réserver. Les différences de prix ne dépendent donc pas de la prestation offerte, mais de la commission perçue ! Donc, pour réserver (avant même d'entrer dans la réserve) ou avoir une idée de toutes les activités proposées (nous ne les mentionnons pas toutes ci-dessous), adressez-vous directement à l'*Ecotourism Centre*, à Kumily, à Ambadi Junction (voir « Adresses utiles et infos pratiques »).

En revanche, toutes les activités hors des limites de la réserve – visite de plantations d'épices, etc. – ne sont pas du ressort du *Forest Department*.

– Pour info, et pour ceux qui ne maîtriseraient pas toutes les subtilités de la terminologie animale en anglais, voici la traduction des noms des bestioles les plus fréquemment rencontrées : aigrette *(egret)*, héron *(heron)*, sanglier *(wild boar)*, pivert *(woodpecker)*, buffle *(buffalo)*...

Plusieurs possibilités de balades

➢ ***En bateau (proposée par le KTDC) :*** *50-100 Rps selon confort et vue. Durée : 1h30. 5 départs/j. en hte saison, le 1er à 7h et le dernier à 16h.* Peut être agréable, à condition de faire abstraction des cris des touristes à la moindre apparition animale, de l'ambiance de foire et surtout de ***ne pas s'attendre à voir des hordes d'animaux,*** encore moins si vous n'avez pas de jumelles (il faut dire aussi que les bateaux font un tel bruit... Les bêtes, depuis le temps, ont bien dû comprendre que s'il y avait bien un moment où il ne fallait pas mettre le nez dehors, c'était de 7h à 17h !) ; bref, sympa pour faire une petite balade sur un lac, mais celle-ci vous reviendra cher, car au prix du bateau s'ajoute celui de l'entrée. Par ailleurs, il y a beaucoup (vraiment beaucoup) de monde pour ces sorties, même à 7h (si vous optez pour celle-ci, pensez à prendre une petite laine, il fait frais sur l'eau).

➢ ***Jungle Safari :*** *résa indispensable. Départ à 6h, retour à 18h. Env 2 000 Rps/pers (33,30 €).* Peut-être la meilleure façon de voir quelques bêtes et une option qui mélange les genres. La jeep n'est là que pour vous déposer dans la forêt, après c'est à vos pieds de faire le boulot : 3h de marche sous la conduite d'un guide (pensez à prendre avec vous un produit désinfectant pour les plaies causées par les sangsues – qui sortent dès qu'il a plu – ou demandez au guide des guêtres pour vous en protéger). La sortie comprend également une promenade en barque sur l'eau.

➢ Également des ***treks*** de durée différente (de nuit, de plusieurs jours)...

➢ Il existe aussi des ***« borders hiking »*** : ces randonnées se font à la limite de la réserve (à l'extérieur donc) et peuvent être très sympas, mais là encore, la chance d'apercevoir une bébête est réduite.

Hors de la réserve

Mannaratharayil Botanic Garden : *Bypass Rd (juste à côté de la guesthouse El Paradiso). Tlj 8h-20h. Entrée libre ; visite guidée : 50 Rps.* Un petit jardin botanique où sont essentiellement présentées les plantes utilisées par la médecine ayurvé-

cique ainsi que quelques épices. La visite guidée est évidemment beaucoup plus instructive que la visite en solitaire, d'autant plus que les guides sont vraiment formés.

Kathakali

■ **Mudra** : *Kathakali Centre, Thekkady Rd.* ☎ *94-47-15-76-36 ou 94-47-46-29-01.* • *mudrakathakali.com* • *Maquillage à 18h30, spectacle à 19h (plus tôt hors saison). Entrée : 125 Rps.*

Massages

■ **Arya** : *Thekkady Rd.* ☎ *22-42-75. Tlj 8h-22h. Env 500 Rps/h pour un* ayurvedic abhyanga. Au choix, plusieurs massages auxquels on peut ajouter un petit tour dans la cabine vapeur pour une relaxation totale. Une équipe de 6 masseurs, avec autant d'hommes que de femmes. Très bonne technique offrant une riche gamme de sensations. On en sort détendu et redynamisé à la fois. Une très bonne adresse.

■ **Spice Village Herbal Touch Ayurvedic Centre** : *Thekkady Rd.* ☎ *22-23-14. Env 1 100 Rps (18,30 €) pour un massage général (presque 2 fois plus cher que chez Arya...).* C'est le centre de massage du *Spice Village*. On peut s'y faire masser même si on ne dort pas à l'hôtel. Massages à base de 25 huiles issues d'herbes différentes. Alors, voilà : vous arrivez avec vos tracas et vos douleurs, et vous repartez dans un corps neuf prêt à « routarder » quelques semaines encore.

Épices et plantations

Sur la route de Kottayam, plusieurs jardins et boutiques d'épices dont les proprios organisent des visites de plantations de thé et/ou d'épices. Seulement, voilà : double effet pervers, les visites sont devenues moins intéressantes à cause du flux touristique en constante augmentation, le prix de la visite a complètement explosé (100 Rps par personne, quand même...), et les prix de vente de leurs épices sont élevés (souvent le double, parfois le triple des tarifs pratiqués dans les petites boutiques du village). Dommage, car une visite est quand même intéressante. Pour ce qui est de l'achat des épices, flânez dans Kumily, comparez les prix et faites-vous votre propre opinion...

On peut aussi visiter une usine à thé et en profiter pour vadrouiller dans les plantations, ce qui nous a semblé bien plus plaisant.

■ **Abraham Spice Garden** : *Kallumasikal House, Spring Valley.* ☎ *22-29-19. À 8 km au sud de Thekkady. Ouv tlj. Visite : 100 Rps/pers.* Cette adresse a trouvé grâce à nos yeux, malgré le prix d'entrée aussi élevé que chez ses voisins. Non seulement la visite est intéressante, mais ils ne vendent pas d'épices aux particuliers, vous échapperez donc à la pression en fin de visite pour acheter les produits de la maison.

■ **Connemara Tea Factory** : *à env 10 km au sud de Thekkady, sur la route de Kottayam. Visite ttes les heures 9h-16h : 100 Rps.* Une visite vraiment instructive où l'on suit les différentes étapes de la fabrication du thé, ou comment les feuilles de thé sont traitées, de la récolte au sachet ! Très agréable balade au milieu des plantations pour clore le tout. Un endroit qui mérite qu'on prenne le temps de s'y arrêter. Vous pouvez acheter du thé à la sortie (à la boutique où s'approvisionnent toutes les échoppes du coin), mais là encore aucune pression...

DANS LES ENVIRONS DE PERIYAR

Manayath Heritage : *à 15 km au nord de Thekkady, Chellarcoil.* ☎ *(4868) 28-25-79.* • *manayathheritage.com* • Un grand nombre de plantes et d'épices,

dans une superbe plantation. Visite passionnante et très instructive. À quelques pas, magnifique vue panoramique sur la campagne et les reliefs environnants. On peut aussi explorer les environs à vélo et découvrir ainsi quelques rizières. Propose également des hébergements.

Anthicad Nursery : Caradykuzhy, Peermade. ☎ *23-21-17. À env 30 km de Thekkady.* Le jardin des Kurian est superbe et amoureusement entretenu. Les variétés de plantes et de fleurs sont très nombreuses, et toutes ne nous sont pas familières. Un spectacle réjouissant pour les yeux. Vous pourrez à votre tour cultiver ces végétaux, puisque Daisy vend des petits paquets de graines sélectionnées selon leur aptitude à se développer sous nos climats.

LA CARDAMOME... LA PANACÉE

Après la cueillette – tous les 45 jours – la cardamome est conservée 2 jours à l'abri, puis passée dans différents tamis pour la « conditionner » selon la taille des cosses, les plus grosses étant les plus recherchées. Un plant de cardamome a une durée de vie de 10 ans au même endroit sans que la qualité et la quantité ne se dégradent ; après quoi, il faut le déplacer pour que le cycle reprenne. Un plant donne environ 10 kg de cardamome fraîche par an, soit 1 kg une fois séchée. Cette épice a, entre autres propriétés, celles de réchauffer l'organisme, d'être bonne pour la circulation sanguine et, consommée ou inhalée, elle fait maigrir !

ALLEPPEY (ALAPPUZHA)

IND. TÉL. : 0477

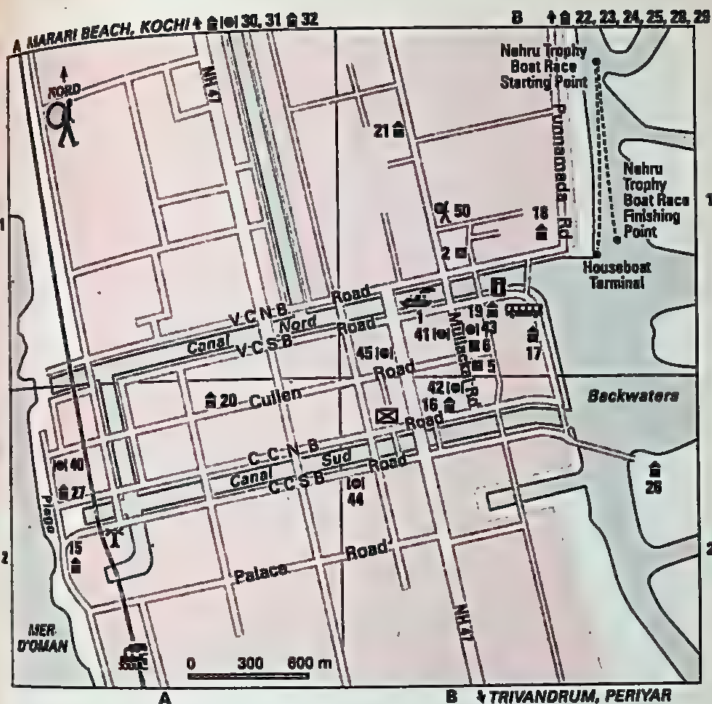
Kochi (Cochin) : 56 km ; *Quilon* : 83 km ; *Trivandrum* : 154 km ; *Kottayam* : 50 km ; *Munnar* : 192 km.

Petite ville animée et étendue, typique du Kerala, Alleppey, surnommée « la petite Venise indienne », pourrait être encore plus charmante si les canaux, qui vont du centre à la plage, étaient réellement aménagées en promenade fleurie. Un jour peut-être... Mais c'est surtout le point de départ d'une croisière mémorable sur les *backwaters*. Si vous avez le temps devant vous et l'âme d'un Robinson, on vous conseille de faire la balade en canoë. C'est plus écolo (usage minimum du moteur, voire pas du tout), ça permet de dormir dans les villages chez l'habitant, de passer par les petits canaux où ne passent pas les gros *houseboats* et, en plus, c'est deux à trois fois moins cher que ces derniers. Certes, les *houseboats* font toujours rêver avec leurs carapaces arrondies en nattes de bambou et de *coir* et ils ont un côté indéniablement romantique. Mais ils sont de plus en plus nombreux (on parle de 600 *houseboats* à Alleppey) et commencent à poser des problèmes d'environnement : pollution du moteur diesel, rejet des eaux usées et des déchets plastiques, sans parler de la nuisance sonore dans les villages traversés. Essayez donc de privilégier les bateaux qui réduisent leurs nuisances ou partez à la rame, à l'image des rameurs du fameux Nehru Trophy Boat Race...

Arriver – Quitter

En bateau

La majeure partie du trajet Alleppey-Quilon (87 km) peut se faire sur les *backwaters*. En juillet et août, la liaison est parfois annulée (mais de plus en plus rarement) pour cause de mousson. Il y a plusieurs opérateurs privés mais les bateaux les moins chers sont les bateaux touristiques du *DTPC* : env 300-400 Rps/personne (4,2



ALLEPPEY (ALAPPUZHA)

Adresses utiles

- DTPC
- 1 Boat Jetty
- 2 My Dream Cruise & Tours
- 5 UAE Exchange
- 6 State Bank of India

Où dormir ?

- 15 Beach Bungalow
- 16 Saint George Lodging
- 17 Cherukara Nest
- 18 Palmy Residency
- 19 KTC Guest House
- 20 Johnson's (The Nest)
- 21 Gowri Heritage Residence
- 22 Sona Tourist Home
- 23 Tharayil Tourist Home
- 24 Palmy Lake Resort
- 25 Dazzle Dew
- 26 Rice County
- 27 Raheem Residency
- 28 Malayalam Lake Resort
- 29 Kayaloram Heritage Lake Resort

Où manger ?

- 40 Indian Coffee House (plage)
- 41 Indian Coffee House (centre-ville)
- 42 Kream Korner
- 43 Hot Kitchen
- 44 Mushroom
- 45 Restaurant du Royale Park Hotel

Où dormir ? Où manger dans les environs ?

- 30 The Marari Beach
- 31 Casa del Fauno
- 32 Marari Beach Villas & Homestay

À voir. À faire

- 50 Kidahgam Parambu Temple

6,70 €) pour se rendre à Quilon. En revanche, peu de *kettuvalam (houseboats)* effectuent ce parcours à cause de certains passages peu profonds ou trop étroits. Mais c'est quand même possible : à faire alors sur 2 ou 3 jours, histoire de visiter certains villages et leurs artisans (fibre de coco, pêche, construction de bateaux, etc.). Pour ce trajet ou pour un séjour sur les *backwaters*, compter en moyenne 4 000 à 8 000 Rps/j. (66,70-133,30 €) pour 2 personnes, repas inclus, mais les prix varient en fonction de vos talents de négociateur (trice), de la saison et de... l'âge du capitaine. Il y a toujours moins cher et plus cher, bien sûr. Voir aussi « Où dormir ? » pour plus de détails. En canoë écolo (usage du moteur réduit), peu de négociation possible, les prix sont déjà bas : env 200 Rps/h (3,30 €) pour 2 personnes avec le *DTPC* et 2 500 Rps (41,70 €) les 24h avec *My Dream Cruise & Tours* (voir les « Adresses utiles » pour les coordonnées), nuit et repas dans un village en supplément. Tarifs donnés à titre indicatif, évidemment !

Il est aussi possible de rejoindre Kottayam en ferry. Les paysages sont variés, différents de ceux des *backwaters*. Tantôt de grandes étendues d'eau bordées de rizières, tantôt d'étroits canaux traversant de petits hameaux. L'avantage de ce ferry, vers ou depuis Kottayam, est qu'il permet d'alterner les modes de transport et les paysages depuis ou vers Kochi (Cochin) ou Periyar, tous deux fort bien desservis par bus depuis Kottayam. Pour ceux qui s'interrogeraient, le trajet en bateau jusqu'à Kochi ne présente pas d'intérêt car la majeure partie du voyage se fait en naviguant sur des lacs, avec des étendues d'eau à perte de vue, ce qui devient très vite lassant.

Boat Jetty *(plan B1, 1) : en plein centre, tt près du* DTPC *et de la* Bus Station.

> ***Kottayam :*** 4 ferries dans le sens Kottayam-Allepey, en principe à 11h30, 13h, 15h30 et 17h15 ; 6 dans le sens Allepey-Kottayam, 7h30-17h15, mais certains sont parfois annulés. Prix : 10-12 Rps selon place dans le bateau. Trajet : 3h.

> ***Quilon (Kollam) :*** avec les bateaux touristiques du *DTPC*, tte l'année ; dans les 2 sens, 1 départ/j. à 10h30. Départs un peu plus aléatoires durant la mousson, notamment en juin (se renseigner). Prix : 300-400 Rps/pers (5-6,70 €). Trajet : 8h (la crème solaire ! Pensez à la crème solaire !). En chemin, 2 arrêts, pour le déjeuner (*thali* à 50 Rps dans un resto au bord de l'eau) et pour le *chai*. Rens à l'office de tourisme. Arriver en avance à l'embarcadère, car il y a du monde.

En bus

Bus Station *(plan B1) : ☎ 225-25-01.* Bus ttes les 30 mn en moyenne pour ***Thrissur, Palghat*** et ***Kozhikode (Calicut).***

> ***Quilon, Trivandrum :*** de Quilon et Trivandrum, bus ttes les 20 mn, 6h-21h, puis ttes les heures 21h-6h. D'Alleppey, ttes les 30 mn, 24h/24. Trajet : env 3h pour Quilon, 3h30 pour Alleppey.

> ***Kochi (Cochin) :*** dans les 2 sens, bus ttes les 20 mn 5h-22h (intervalle un peu plus long la nuit). Trajet : 1h30.

> ***Kottayam :*** au moins ttes les heures, 6h-19h30. Durée : 1h30. De là, possibilité de continuer vers Kumily (réserve de Periyar), relié par de nombreux bus ; trajet : 5-6h en tout.

> ***Varkala :*** prendre 1 bus pour Kalambalum ; de là, nombreux bus publics ou privés ttes les 10 mn pour Varkala ou Alleppey. Nouveau : il y aurait 1 bus direct partant vers 10h30 mais renseignez-vous car la liaison n'est pas encore bien rôdée...

> ***Munnar :*** 1 bus direct à 14h.

En train

La gare ferroviaire *(plan A2) : à 5 km du centre-ville, donc moins pratique que les bus (station en plein centre) ou le bateau (idem). ☎ 139 (n° national) ou 225-36-65.*

> *Quilon et Trivandrum :* env 5 trains/j. dans les 2 sens ; trajet 1h30-2h pour Quilon, 3h-3h30 pour Trivandrum. Les horaires ne sont pas extraordinaires, surtout dans le sens Alleppey-Quilon-Trivandrum où le seul train pratique part vers 15h30, éventuellement un autre vers 18h20 ; les autres partent dans la nuit ou tôt le mat (celui de 7h est faisable aussi). Dans le sens Quilon-Alleppey, horaires un peu plus commodes (7h20-20h), le *Nevrathani Express* (vers 11h de Quilon) est l'un des plus pratiques.
> *Kochi (Cochin ; Ernakulam) :* 9 trains/j. d'*Ernakulam Junction*, 2 d'*Ernakulam Town* ; 20 départs/j. d'Alleppey (mais aucun train 8h30-12h50, et la plupart arrivent à *Ernakulam Junction*). Durée : env 1h.
> *Chennai (Madras) :* pour *Chennai Central*, 3 départs/j. vers 6h, 16h et minuit (arrivée à *Chennai Egmore* pour ce dernier : à éviter, très, très long). Depuis *Chennai Central*, le plus pratique (et le plus rapide) est l'*Alleppey Express* (départ vers 21h, arrivée le lendemain mat). Durée : 14-16h.
> *Bengaluru (Bangalore) :* 4 trains/sem ; dans les 2 sens, départ en fin d'ap-m et arrivée vers 7h-8h. Trajet : 12-13h.

Adresses utiles

■ ***DTPC*** *(District Tourism Promotion Council ; plan B1) : entre le* Boat Jetty *et le* Bus Stand. ☎ *225-33-08 ou 17-96.* • *dtpcalappuzha.com* • *M. Rajkumar, qui gère l'office de tourisme, est très efficace. S'il n'est pas là, vous pouvez aussi le contacter directement :* 📱 *94-46-17-05-27.* Informations très complètes sur la ville et plan de ville gratuit. Propose des balades sur les *backwaters* à prix compétitifs (voir « Arriver - Quitter. En bateau ») et des visites de manufactures de *coir* (fibre de coco). Attention, pas mal de racolage pour les balades en bateau devant l'office de tourisme.

✉ ***Post Office*** *(plan B2) : sur CCNB Rd. Lun-sam 9h30-17h.*

■ ***UAE Exchange*** *(plan B1, 5) : Bhima Tower, 2nd floor, Mullakkal. Lun-sam 9h30-13h30, 14h-18h ; dim 9h30-13h30.*

■ ***ATM :*** *pour la carte* MasterCard, *à la* ***State Bank of India*** *(plan B1, 6), Anapurna Building, Mullakkal. Également la* ***Canara Bank*** *face au* DTPC. *Pour la carte* Visa, *à la* ***Catholic Syrian Bank***, *un peu plus loin, et à la* ***Federal Bank***, *près de l'hôtel* Royale Park *sur YMCA Rd.*

■ ***My Dream Cruise & Tours*** *(plan B1, 2) : à côté du* Komala Hotel. ☎ *329-03-65.* 📱 *98-46-07-59-78.* • *mydreamindia.com* • Une petite agence spécialisée sur le Kerala et la location de *houseboats* (autour d'Alleppey, vers Kollam ou vers Kottayam). Intéressant : organise aussi des tours à la journée sur les *backwaters*, en canoë, avec la possibilité de passer de 1 à 3 nuits chez l'habitant, dans des villages différents. Bien plus éthique et écolo ! Compter environ 400 Rps/personne la ½ journée (4h), le double pour la journée entière et 2 500 Rps (41,70 €) les 24h pour 2 personnes, déjeuner inclus mais nuit et repas dans un village en sus. Sinon, tous les services classiques : location de voitures avec chauffeur, réservation d'hôtels, confirmation de billets d'avion, achat de billets de train, bus et avion, excursion en bateau pour assister à la *Nehru Boat Race*, etc. Accueil sympa de Hashim.

@ ***Internet :*** connexions possibles un peu partout en ville, mais coupures de courant régulières.

Où dormir ?

Le grand truc à Alleppey, c'est de dormir sur un *kettuvalam* ou *houseboat*. Vous en trouverez toute une collection amarrée au *Houseboat Terminal*, c'est-à-dire au *Nehru Trophy Boat Race Finishing Point*. Le confort des embarcations varie grandement, tout comme les prix. Pour deux, à la journée, compter 4 000-6 000 Rps (66,70-100 €) sans la climatisation, et 6 000-8 000 Rps (100-133,30 €) avec. Le prix

LE SUD-OUEST : LE KERALA

doit comprendre une excursion de 22h (mais seulement 5-6h de navigation en tout, le bateau s'arrêtant à la tombée de la nuit), tous les repas et l'eau minérale. Vous constaterez cependant sur place que les prix peuvent monter encore plus haut, et ce hors la période de mi-décembre à mi-janvier, où ils atteignent des sommets (ils peuvent alors s'envoler dans les 12 000-16 000 Rps). Nombreux sont les hébergements « à terre », c'est-à-dire les petites *guesthouses* en ville, qui ont désormais un ou plusieurs *houseboats* à proposer à leurs clients. Nous vous les signalons dans les adresses qui suivent. Important : avant de vous lancer, demandez à visiter le bateau et vérifiez le parcours et le détail de la prestation. Enfin, le personnel des *houseboats* s'attend à ce que vous les « tippiez » de 100 à 200 Rps par jour...

LES *HOUSEBOATS* : LE TOURISTE, L'ÉPICE DU XXIe S

À l'origine, le kettuvalam (le vrai nom du houseboat) était destiné au transport des marchandises (épices, riz...) sur les backwaters. Le fond de ce bateau en natte de coco et en bois d'anjili ne comporte pas de clous, les lattes de bois étant liées et colmatées par du coir (la fibre de la coque de la noix de coco), puis badigeonnées d'une résine extraite des coques de la noix de cajou. Menacé de disparition par la construction des routes, de ponts ou de bateaux plus performants, le kettuvalam a trouvé une seconde vie dans le tourisme, avec l'installation à bord de chambres, d'une cuisine... À tel point que l'on dit qu'il y en a trop maintenant !

Bon, et maintenant, le chapitre râleur : il est indéniable que passer une nuit sur ces jolies embarcations ne manque pas de charme. Malheureusement, « l'explosion » des *houseboats* (on en compte 600 à Allepey) et le manque de contrôle quant à leur qualité ou leur nombre ont des conséquences néfastes sur l'écosystème. Il y a bien des tentatives de régulation et des initiatives individuelles pour limiter les dégâts mais on vous laisse imaginer ce que subissent la flore et la faune avec un trafic aussi élevé (au fait, n'espérez pas être tout seul sur l'eau). Fini le temps où les *houseboats* étaient mus par de longues perches, ces embarcations sont désormais équipées de moteurs diesel, bruyants pour les villages traversés et, évidemment, polluants. Sachez qu'un *houseboat* neuf, de base, coûte en moyenne 2 millions de roupies, soit environ 33 000 €. Les plus luxueux sont équipés de climatisation, Jacuzzi, salle de réunion climatisée, etc., on croit rêver... ou plutôt cauchemarder ! Et puis, il faut bien, d'une façon ou d'une autre, évacuer leurs eaux usées, sans parler des bouteilles en plastique et autres déchets parfois jetés par-dessus bord... Il semblerait cependant que certains propriétaires de *houseboats* prennent des mesures de limitation de leurs propres nuisances (utilisation minimum du moteur, vidange des eaux usées contrôlée). Mais cela se cantonne pour le moment à un échelon individuel, alors essayez de les questionner à ce sujet et comparez avant de vous décider. Nous vous en signalons quelques-uns dans les adresses suivantes. On rabâche, mais le canoë est environ trois fois moins cher et 100 fois plus écolo même si on dort chez l'habitant, dans les villages (intéressant aussi), et non sur l'eau !

De très bon marché à bon marché (180-600 Rps / 3-10 €)

☗ ***Saint George Lodging*** *(plan B2, 16) : CCNB Rd.* ☎ *225-16-20. Doubles sans ou avec sdb 180-220 Rps.* Uniquement pour les fauchés. Le passage qui donne accès à cette grande bâtisse est long et un peu sombre ; rassurez-vous, l'intérieur est moins inquiétant. Sur les 80 chambres, seule une dizaine ont une douche et des w-c à la turque. Austère, mais à peu près correct vu le prix, excepté les sanitaires communs qui ne donnent pas vraiment envie de se laver ! Préférer les chambres donnant sur le couloir extérieur, plus claires. Ventilo

dans presque toutes. Une adresse autant fréquentée par les Indiens que par les touristes.

🏠 *Palmy Residency (plan B1, 18) : VCNB Rd, au nord du Matha New Foot Bridge.* ☎ 223-59-38. 📱 *94-47-66-78-88.* ● *palmyresort.com* ● *Doubles avec sdb 300-550 Rps, petit déj en sus sur demande.* Récemment déménagé tout près du Nehru Trophy Finishing Point, là où se garent les *houseboats*, à l'est de la station de bus. Dans une ruelle assez calme, une grosse villa blanche avec 6 chambres au rez-de-chaussée, simples, bien nettes et saines. Certaines avec des lits en bois sculpté. Toutes avec ventilo, moustiquaire et TV. Prêt de vélos. Un accueil adorable, présent sans être pressant. Une excellente adresse donc, qui appartient au même propriétaire que le *Palmy Lake Resort* (lire ci-dessous).

🏠 *Rice County (plan B2, 26) : Chungom.* ☎ *226-10-09. Pas facile à trouver ; à l'est du canal sud, à 1 km de la station de bus ; mieux vaut appeler Hashim avt* (📱 *98-46-07-59-78*). Doubles 400-600 Rps, petit déj en sus. Une petite adresse pour sortir des sentiers battus. On loge à proximité des rizières, comme dans un village, chez une famille très accueillante. 2 chambres juste à côté de la maison des proprios, simples mais correctes pour le prix. Bonne cuisine sur demande. Attention, seul Hashim parle l'anglais. Pour s'immerger dans la vie keralaise profonde.

De bon marché à prix moyens (300-1 600 Rps / 5-26,70 €)

Dans cette catégorie, la gamme de tarifs et de confort est plus large. On trouve aussi bien des chambres bon marché que des chambres à prix moyens, plus chères si on utilise la climatisation.

🏠 *Johnson's (The Nest ; plan A2, 20) : Convent Square, sur Cullen Rd.* ☎ *224-58-25.* 📱 *98-46-46-63-99.* ● *johnsonskerala.com* ● *Entre le centre et la plage ; inscription « Lalbargh » sur le portail noir ; si vous appelez avt, on vient vous chercher gratos à la gare (routière ou ferroviaire) ou au débarcadère, histoire d'éviter les commissions ! Résa fortement conseillée. Doubles 250-750 Rps selon taille, sans ou avec AC ; petit déj 100 Rps. Déj ou dîner possible.* Ce nid n'est pas évident à trouver, d'autant que beaucoup copient son ancien nom, arborant Machin-Bidule-The-Nest, alors demandez *Johnson's* ! Jolie petite terrasse en demi-lune devant la maison et une autre au 1er étage, au milieu d'une abondance de fleurs, odorant jasmin et orchidées colorées. Super petit déj. Grandes chambres dans la maison, vraiment agréables avec leur salle de bains équipée d'eau chaude et leur déco originale. Celles à l'arrière (l'*Eco Art Room* et celle en bambou) sont un peu moins riantes et sont à l'eau froide mais elles sont vraiment bon marché. À l'arrière, la maison peut donner l'impression d'un certain laisser-aller, et il faut aimer les chiens et les chats, mais l'ensemble est bien agréable, tout comme l'atmosphère distillée par Johnson. Si c'est complet ici, il saura vous dégotter une chambre dans le coin, au même prix ou encore meilleur marché. Demandez-lui aussi de vous conduire à la plage secrète… où il loue des bungalows. Location de scooters, de motos et… de *houseboats*, bien sûr, avec 3 options différentes, pour toutes les bourses.

🏠 ***Palmy Lake Resort*** *(hors plan par B1, 24) : Punnamada Rd.* ☎ *223-59-38.* 📱 *94-47-66-78-88.* ● *palmyresort.com* ● *Un peu après* Sona Tourist Home, *sur la droite, chez Bigi et Mercy. Doubles 350-850 Rps.* Dans un beau jardin au calme, avec hamacs et vue sur le lac, 2 *cottages* en bambou et 4 autres en brique. Tous très jolis, fonctionnels et très propres. Dans la maison des proprios, 2 autres chambres toutes simples et encore meilleur marché. Location de vélos et de canoës (départ possible de l'hôtel) à des tarifs très abordables. Une adresse vraiment très sympathique, tant au niveau du cadre, de l'entretien que de l'accueil. Même proprio que

le *Palmy Residency* (voir plus haut).

Cherukara Nest *(plan B1, 17) : Cherukara Building.* ☎ *225-15-09.* 📱 *99-47-05-96-28.* • *cherukaranest.com* • *À proximité de la gare routière : de celle-ci, continuer la route jusqu'au virage ; la maison est sur la droite. Doubles env 650 Rps, 1 200 Rps avec AC.* Tout près de la gare routière et pourtant au calme, dans une belle grosse vieille maison restaurée (« Heritage », on appelle ça !). Et c'est vrai que la maison a du cachet. Attention, à peine 4 chambres, mais propres et très hautes de plafond pour certaines. Également une superbe chambre pour 3, immense, et d'un excellent rapport qualité-prix. Le tout est égayé par un petit jardin doté d'un pigeonnier. De plus, l'accueil est discret, d'une grande gentillesse et aux petits soins. Bref, une vraie maison d'hôtes. Cerise sur le gâteau, le proprio loue des *ecofriendly houseboats* dans la fourchette basse des tarifs indiqués plus haut. Bien sûr, vérifiez avec lui le détail de la prestation.

KTC Guest House *(plan B1, 19) : à côté de la gare routière.* ☎ *225-42-75.* • *ktchouseboat.com* • *Dans une ruelle qui part juste à côté de l'Arcadia Hotel. Doubles 300-1 000 Rps selon confort (sans ou avec AC). Petite réduc hors saison. Internet.* Au calme, car au bout d'une venelle, mais réveils matinaux car mosquée voisine. Une dizaine de chambres bien propres, dont 3 en bambou au 2e étage vraiment très bon marché avec douche. Les climatisées sont d'un bon rapport. Également quelques familiales. Bon accueil. Comme beaucoup d'autres, également une location de *houseboats*.

Gowri Heritage Residence *(plan B1, 21) : SDV Rd, à côté du Uddupi Sree Khrisna Swami Temple, Thondankulangara.* ☎ *223-63-71.* • *gowri.biz* • *Doubles 500-1 500 Rps (8,30-25 €) sans ou avec AC. Internet.* Dans une grande maison chaleureuse, plusieurs chambres vastes et propres, avec ou sans clim'. Les moins chères sont en bambou, dans l'agréable jardin sur l'arrière. Et même une cabane suspendue. Une adresse assez rôdée aux routards de tous les pays mais pas mal tenue, malgré un accueil parfois un peu blasé. Néanmoins, nombreux services, dont le prêt de vélos, la possibilité de se restaurer sur place (carte variée et bon marché), la location de voitures, des balades en canoë et des séjours en *houseboat* à prix corrects.

Tharayil Tourist Home *(hors plan par B1, 23) : Shomur Canal Rd, Thathampally, 2 portes après Sona Tourist* Home *(une autre adresse porte le même nom, ne pas confondre).* ☎ *223-35-43.* • *tharayiltouristhome.com* • *À env 2 km de la gare routière. Doubles avec sdb : sans AC 600-850 Rps (10-14,20 €) ; avec 1 300-1 600 Rps (21,70-26,70 €). Internet.* Dans la grande maison principale coiffée d'un double toit en tôle, 5 chambres sans charme particulier mais très bien tenues. Comme d'habitude, celles sans AC (et sans eau chaude !) offrent un bon rapport qualité-prix. Pas de jardin mais beaucoup de plantes vertes, une petite terrasse-véranda agréable et une salle commune. Également 4 chambres tout confort dans 2 *cottages* indépendants, de part et d'autre de l'allée, avec chacune son petit balcon, un chouia plus chères certes, mais elles sont vraiment plaisantes et confortables. Accueil familial charmant.

Sona Tourist Home *(hors plan par B1, 22) : Lake Side, Nehru Trophy Finishing Point, Thathampally, à côté du lac Punnamada.* ☎ *223-52-11.* • *sonahome.com* • *À env 2 km de la gare routière. Doubles 700-900 Rps ; ajouter 400 Rps pour la clim'.* Dans une agréable demeure de charme, dotée de jolies colonnades, de beaux volumes et de jolies portes en bois de rose, le tout dans un beau petit jardin fleuri. Une dizaine de grandes chambres avec chacune sa petite terrasse et sa salle de bains (non attenante mais privative pour 2 d'entre elles). Quelques bémols néanmoins : l'entretien, plus ou moins fait sérieusement, et le très commerçant patron qui tient absolument à vous vendre ses excursions en *houseboat*, pas forcément super confortables d'après certains de nos lecteurs.

Dazzle Dew *(hors plan par B1, 25) : à l'est du Cheramankulangara Temple, Thathampally.* ☎ *223-37-29.* 📱 *93-87-26-64-40 ou 96-33-73-37-00.* • *dazzledewresort.com* • *Remonter la Punnamada Rd, passer la* Sona Tourist Home

et la Tharayil Tourist Home, *un panneau indique le Dazzle Dew sur la gauche (il faut ensuite remonter tte une route). Doubles 900-1 200 Rps (15-20 €) sans ou avec AC.* À l'écart des grands axes, dans les terres, une petite adresse toute simple avec 4 chambres réparties dans 2 pavillons en brique, chacun doté d'une terrasse. Intérieur lui aussi de brique et carrelé, et salle de bains à ciel ouvert. Rien d'exceptionnel mais on est à l'abri de l'agitation touristique, un peu comme dans un village. Possibilité de dîner sur place. Bon accueil de Tony et de son épouse.

De prix moyens à un peu plus chic (1 200-1 800 Rps / 20-30 €)

Un conseil : tant qu'il n'aura pas été rénové, évitez le *Prince Hotel*, vraiment sale pour le prix et de surcroît excentré...

Malayalam Lake Resort *(hors plan par B1, 28) : Nehru Trophy Starting Point.* ☎ 223-45-91. • malayalamresorts@yahoo.com • *À env 3 km de la gare routière. Sur la Punnamada Rd, juste après un pont, prendre le chemin à droite, c'est indiqué. Longer le canal vers le lac et traverser le* Keraleeyam Heritage Home *sur la droite. Double env 1 200 Rps (20 €) en saison.* Au bord du Punnamada Lake, le cadre est délicieux et parfait pour observer le va-et-vient des barques locales et des *houseboats*, surtout depuis les 2 petits lits-huttes posés en surplomb de l'eau à l'ombre des magnolias... Pour dormir, une maisonnette en bambou (la plus chère) et 2 « en dur », chacune avec petite terrasse individuelle et vue sur le lac. Dans une annexe, 2 chambres à prix moyens, sans salle de bains et étroite pour la moins chère, mais néanmoins d'un bon rapport qualité-prix car elles peuvent accueillir jusqu'à 5 personnes. Une adresse simple, de petite taille, mais bien propre et très agréable. Idéal pour se poser quelques jours dans la verdure. Possibilité de petit déj. Accueil chaleureux. Un vrai coup de cœur !

Beach Bungalow *(plan A2, 15) : Beach Rd.* ☎ 226-33-47. 📱 93-49-89-80-88. *Env 1 200-1 800 Rps (20-30 €) sans ou avec AC pour 2-3 pers, petit déj inclus.* Disons-le d'entrée, on vous indique cette adresse pour son originalité, voire sa marginalité, et non pour les critères habituels de confort et d'accueil. Belle maison de 1861 construite par les Anglais, avec une grande allée menant à un jardin charmant, le tout face à la plage... À l'intérieur, on n'est pas déçu : le salon est un vrai petit musée avec ses fauteuils en bois sculpté, nombre de peintures, objets, statuettes, vieux documents datant des colons anglais... et même des têtes de taureau ! Côté dodo, 8 chambres dans leur jus, dont 4 doubles et 4 familiales, toutes avec salle de bains basique, avec ou sans AC. Franchement, elles sont très simples, et même rudimentaires pour le prix. Quant au roublard proprio, Philip Kalam, il mène son monde par le bout du nez et trône comme un pacha dans son salon. Conviendra seulement aux vrais curieux !

Beaucoup plus chic (min 5 750 Rps / 95,80 €)

Kayaloram Heritage Lake Resort *(hors plan par B1, 29) : à 4 km du centre, au bout de Punnamada Rd ; dans un virage, suivre le panneau Punnamada et tourner à droite à la patte d'oie.* ☎ 223-15-72 ou 20-40. • kayaloram.com • *Doubles 5 750-10 500 Rps (95,80-175 €) en hte saison selon vue, avec petit déj. CB acceptées.* En bordure du lac Punnamada, un *resort* de charme, formé de 12 chambres réparties dans 10 maisons basses construites d'après l'architecture keralaise traditionnelle et harmonieusement disposées autour d'une charmante piscine. Tomettes au sol et salle de douche à ciel ouvert. Le tout décoré avec simplicité et bon goût. Préférez celles avec vue sur le lac si vous le pouvez. L'adresse jouit d'un cadre magnifique et d'une belle inti-

mité, mais l'entretien laisse parfois à désirer et, à ce prix-là, il n'y a pas de frigo dans les chambres. Une belle adresse, donc, mais un peu chère...

Coup de folie (min 100 €)

🏠 🍽 *Raheem Residency (plan A2, 27) : Beach Rd. ☎ 223-07-67 ou 97-67. • raheemresidency.com • Devant la plage d'Alleppey. Doubles 100-170 €, petit déj inclus ; 70-100 € hors saison. Plats env 350 Rps à midi et 450 Rps le soir.* L'ancienne demeure de M. Raheem a été entièrement réhabilitée, avec beaucoup de goût, pour accueillir les hôtes de passage. Une dizaine de chambres toutes différentes, spacieuses, éminemment confortables et bien décorées. Dans l'une d'elles, un lit à baldaquin avec des représentations du Taj Mahal à sa tête et ses pieds. Piscine à l'abri des regards (entretien à surveiller néanmoins) et jolies salles de massage. Au *Chakara Roof Restaurant*, remarquez l'ode à l'oignon de Neruda sur la carte et la terrasse avec vue sur la mer... et sur un héliport ! Une belle adresse chic et un accueil très soigné.

Où manger ?

Attention, les restos ferment tôt le dimanche soir...

De très bon marché à bon marché (50-150 Rps / 0,80-2,50 €)

🍽 *Kream Korner (plan B2, 42) : Mullackal Rd. ☎ 226-00-05. Entrée très discrète (panneau rouge). Tlj 9h-22h ; restauration 12h-15h, 18h-22h.* Surnommé « Art Café » car la déco est un peu *arty*, avec des murs peints de différentes couleurs et une clientèle mélangée entre Indiens et touristes. Cela dit, ça s'arrête un peu là. On y vient surtout pour cette honnête cuisine, plutôt copieuse, avec un bon choix de *biryani* et de curries, ainsi qu'un bon *fish mollee* (facturé au poids mais pas cher). Pas très loin de là, dans Cullen Road, un autre petit *Kream Korner* au cadre quelconque mais les plats y sont également bons.

🍽 *Indian Coffee House (plan B1, 41) : Mullackal Rd. ☎ 320-07-37. Tlj 8h-21h.* Bonne cuisine, vég' ou non, servie dans un cadre et une atmosphère un peu surannée. Du monde toute la journée, avec une salle réservée aux familles, une autre aux hommes exclusivement. Le tout n'est pas toujours nickel, mais c'est bon et très bon marché. Un autre resto juste en face de la plage *(plan A2, 40)*, dans une ancienne demeure keralaise, très agréable, à gauche de la *Raheem Residency*.

🍽 *Hot Kitchen (plan B1, 43) : Mullackal Rd. Tlj 7h30-22h. Dans un renfoncement.* Une petite cantine végétarienne de base. Salles sombres (dont une climatisée) et vraiment dans leur jus, mais *thalis* copieux le midi et petits plats bien mitonnés. Service rapide (les plats sont prêts d'avance) et très gentil.

De prix moyens à plus chic (150-300 Rps / 2,50-5 €)

🍽 *Mushroom (plan B2, 44) : à côté de la South Police Station et du resto Halay's. 📱 99-95-77-22-48 ou 98-95-12-22-45.* Ah, pourvu que cette adresse ne disparaisse pas aussi vite qu'un champignon après la rosée ! Voici même l'une de nos meilleures expériences culinaires du Kerala. Pourtant, le cadre est tout ce qu'il y a de plus banal : une sorte de tente améliorée avec des tables et des chaises basiques... ! D'ailleurs, l'adresse pourrait déménager un de ces jours alors renseignez-vous au cas où. Mais ce resto tenu par des musulmans fait des merveilles avec des crevettes et des poissons : grillés,

au four, au beurre d'ail, *masala* ou *fry*, tout est excellent, les saveurs sont là et on vous conseille d'accompagner tout cela avec de bons légumes frais, du riz au citron ou des *naan* au beurre... Un délice ! Tiens, rien que d'en parler, on a envie d'y retourner...

Restaurant du Royale Park Hotel *(plan B1, 45) : YMCA Rd. ☎ 223-78-28 ou 87-28. Tlj jusqu'à 22h30.* En vl'à du chic, en vl'à : 2 jolies salles boisées, climatisées et très propres, avec des serveurs aux petits soins, ornementés d'un charmant nœud papillon. Grand choix à la carte, du *thali* du midi (poisson ou légumes) au poisson *mollee* ou frit à la keralaise en passant par les crevettes *masala* et tous les classiques. Pas aussi savoureux que *Mushroom* (faut pas exagérer) mais la cuisine est honnête et le cadre frais et reposant.

Où dormir ? Où manger dans les environs ?

Hormis la *Casa del Fauno*, nos adresses se trouvent sur la belle plage de Marari Beach, à 10 km au nord d'Allepey sur la route de Kochi (Cochin).

Chic

Marari Beach Villas & Homestay *(hors plan par A1, 32) : Mararikulam North, Marari Beach. ☎ (0478) 286-42-20. 94-47-48-48-83. • mararibeachvillas.com • Situé dans l'enceinte du Marari Beach (le grand resort) mais on y accède avt l'hôtel à droite par un chemin de sable face à l'église et au cimetière ; au bout, avt la plage, tourner à gauche au niveau du calvaire et longer à pied le muret du Marari Beach. Doubles 1 500-3 000 Rps (25-50 €) selon confort et AC ou non, petit déj inclus ; compter 800-2 000 Rps (13,30-33,30 €) hors saison.* Une charmante petite adresse, vraiment confidentielle, et totalement cachée par le grand *resort* voisin. Idéal pour les familles et les bandes de copains car il y a 3 chambres en tout, dont 1 en bambou sans AC avec salle de bains ouverte et 2 en dur avec AC, sortes de *cottages* en brique impeccables. Très propre et vraiment intime. Le tout dans un joli jardin clos avec des hamacs, à deux pas de la plage. Excellent accueil de Raju et son épouse.

Coup de folie

Casa del Fauno *(hors plan par A1, 31) : à Muhamma. ☎ (0484) 304-87-69. 98-95-76-64-44 ou 94-47-22-20-20. • casadelfauno.in • À 12 km au nord d'Alleppey. Doubles 160-200 € en saison selon confort, petit déj inclus. Internet.* Au bord du lac Vembanad, cette maison récente construite uniquement avec des matériaux anciens est une véritable réussite. La femme qui l'a fait construire était italienne, d'où le nom et ce mélange réussi d'architecture indienne et italienne, d'est et d'ouest. L'endroit est aujourd'hui tenu par un couple dano-indien. 4 chambres d'hôtes aux lignes épurées, très contemporaines mais superbement décorées d'antiquités. Chacune d'entre elles possède son raffinement propre et une salle de bains à la déco unique. Le petit appartement (2 chambres) dispose d'un jardinet indépendant. L'immense salon, tout aussi raffiné, donnant à la fois sur un petit patio et sur le lac avec la vue superbe, est très agréable pour les repas et le petit déj. Magnifique jardin tout autour, avec une charmante piscinette. Un véritable havre de paix.

The Marari Beach *(hors plan par A1, 30) : à Mararikulam, à 10 km au nord d'Alleppey sur la route de Kochi (Cochin). ☎ (0478) 286-38-01. • cghearth.com • Double min 260 € en saison ; remise de 20-30 % hors saison.* Une soixantaine de *cottages* disséminés dans un immense parc au bord d'une plage magnifique. Grandes chambres doubles avec des rideaux et des dessus-de-lit soigneusement choi-

sis et un sol en tomettes. Belles salles de bains à ciel ouvert. Coin terrasse agréable avec fauteuils en rotin confortables pour la sieste à l'ombre. Tout confort (AC, coffre, minibar, bouilloire, etc.) mais pas de TV. Quelques *cottages* avec piscine privée, 2 salles de bains, bien plus chers mais superbes. Tennis, grande piscine, vraiment faite pour nager. Pour les repas, grande salle de resto ouverte sur l'extérieur, très agréable, et buffet chaque soir. Bonne cuisine, mais cher. L'ensemble est une belle réussite et dégage une impression générale de tranquillité. Pour changer de la plage, empruntez donc des vélos et baladez-vous sur les petites routes alentour ; peu de voitures, donc pas trop dangereux, et assez sympa. Pour l'anecdote, Paul McCartney a séjourné ici il y a quelques années (mais où n'est-il pas allé ?).

À voir. À faire

***Kidahgam Parambu Temple** (plan B1, 50) : entrée gratuite, mais l'accès peut s'avérer difficile pour les non-hindous.* Temple du XII[e] s. Statues mythologiques dans des scènes colorées et vivantes.

Outre les longues balades en *houseboat*, les activités de bord de l'eau se diversifient : ***location de canoës et de petits bateaux à moteur (shikkara boats)*** à l'heure, à la ½ journée ou à la journée, mais bien négocier le prix ! Pour les canoës, voir les tarifs au début du chapitre et pour les *shikkara boats*, compter environ 300 Rps de l'heure.

Belle *plage* naturelle de sable blanc *(plan A2)*, à 2,5 km à l'ouest du *Boat Jetty*. C'est un lieu de balade, surtout en début de soirée et particulièrement le dimanche, quand les familles affluent en masse. Spectacle sympa au coucher du soleil, au milieu des cerfs-volants, des bambins et des marchands de glaces.

Achats

***Maheshwari Fabric Shop** : Mullackal Rd.* Un grand magasin où trouver des vêtements indiens et du tissu (soie sauvage, coton...) pour faire confectionner ses propres modèles.

***The Kerala Boutique** : Punnamada Rd, près du Nehru Trophy Finishing Point. ☎ 223-05-65.* Une petite boutique de souvenirs proposant de l'artisanat keralais et des épices.

Fête

– ***Nehru Trophy Boat Race** (plan B1)* : avec Champakulma Moolam, Payippad Jalotsavam, Uthrattadi Vallamkali, le *Nehru Trophy Boat Race* est l'une de ces nombreuses fêtes sur l'eau organisées dans la région de juin à septembre. Cette course de bateaux vaut vraiment le détour pour son ambiance délirante.

Elle a lieu tous les ans, le 2[e] samedi d'août, à Alleppey (attention, en cas de mauvais temps, la date peut changer). Le tarif des places peut aller de 50 à 1 000 Rps (0,80-16,70 €) selon l'emplacement ;

LES *SNAKEBOAT RACES* : LE NEHRU TROPHY BOAT RACE

Dans un pays couvert de canaux, logique que les habitants se mitonnent des fêtes sur l'eau. Il y en a plusieurs, mais le Nehru Trophy Boat Race est la plus célèbre. Les 16 bateaux, d'environ 45 m de longueur, très effilés, ressemblent à des serpents (d'où le nom de snakeboats races). Ils sont propulsés par une centaine de rameurs, abrités par des ombrelles aux couleurs vives. Les spectateurs parient de l'argent, d'où les cris d'encouragement. La foule, immense, est déchaînée. Une sacrée ambiance !

possibilité de prendre des forfaits pour plusieurs courses. Les meilleures, et les plus chères, sont sur les tribunes *Rose Corner* et *VIP Pavillon*. On vous déconseille celles en bambou, les moins chères, mais envahies par les jeunes qui s'y glissent sans payer dès le départ de la course, et qui s'écroulent chaque année ! On peut acheter les places 2 ou 3 semaines avant, par téléphone ou fax au *DTPC* (voir « Adresses utiles »).
Prévoir chapeau ou parapluie, car c'est encore la période de la mousson, et aussi de quoi boire et manger, parce que ça dure ! Au fait, si vous êtes dans le coin quelques jours avant, vous pourrez déjà assister à des entraînements impressionnants...

DANS LES ENVIRONS D'ALLEPPEY

***La magnifique plage de Marari** : à env 10 km au nord d'Alleppey, sur la route de Kochi (Cochin). Env 400 Rps (6,70 €) l'aller-retour en rickshaw.* Une très longue plage de sable blanc bordée de cocotiers... idyllique, vous avez dit ? Un vrai bonheur !

***Kuttanad** : à env 20 mn en voiture d'Alleppey.* Kuttanad est le « grenier à riz » du Kerala. Rizières à perte de vue, entourées de canaux. Les cultures se font à 2 m sous le niveau de la mer. Très beaux paysages. L'occasion d'une belle balade bucolique.

QUILON (KOLLAM)

IND. TÉL. : 0474

Trivandrum : 70 km ; *Alleppey* : 83 km ; *Kovalam* : 85 km ; *Kochi (Cochin)* : 140 km.

Quilon (prononcer « kwailoné »), l'un des plus anciens ports de la côte keralaise, fut un pôle majeur dans le commerce des épices, notamment grâce à l'intense activité des *dhows* arabes. Ne pouvant accueillir les grands vaisseaux de commerce des colons hollandais, puis anglais, le port tomba peu à peu dans l'oubli. Aujourd'hui, c'est une petite cité animée, sans véritable charme, bien qu'elle soit entourée de plantations de noix de cajou. C'est une ville-étape et surtout la fin (ou le début) des balades en bateau sur les *backwaters*. Si vous avez un peu de temps à tuer en attendant un bateau, allez voir le phare de Thangasseri, près des ruines d'un fort portugais, à 5 km à l'ouest.

Arriver – Quitter

En bus

***KSRTC Bus Station** : ☎ 275-20-08.* Pratique si vous comptez poursuivre sur les backwaters, car la *Bus Station* de Quilon se trouve juste à côté de l'embarcadère.
> *Trivandrum* : de Quilon ou Trivandrum, départs ttes les 15 mn en journée, ttes les 30 mn la nuit. Trajet : env 2h.
> *Varkala* : de Varkala à Quilon, aucun bus direct, il faut changer à Kalambalum ; depuis Quilon, 3 bus le mat. Plus rapide en train, quel que soit le trajet ! Trajet : 1h30-2h.
> *Alleppey* : dans les 2 sens, départ ttes les 15 mn en journée, puis ttes les 30 mn la nuit. Trajet : env 3h.
> *Kochi (Cochin)* : mêmes bus et mêmes fréquences que pour Alleppey. Trajet : env 4h.

- Notez qu'il existe également un bus privé pour ***Kumily (réserve de Periyar)*** à 6h du mat ; 11h30 dans l'autre sens. Départ de la *Private Bus Station Saranya*, près du *Nani Hotel*.

En train

La gare se trouve à l'est de la ville, à env 3 km du Boat Jetty. ☎ *139 (n° national) ou 274-15-90.*

> ***Kochi (Cochin)-Ernakulam, Varkala, Trivandrum :*** la même ligne dessert ces 3 villes. Env 20 trains/j. dans les 2 sens. Trajet : 3h30 pour Kochi, 30 mn pour Varkala, 1h pour Trivandrum.

> Sur la ligne ***Trivandrum-Bengaluru (Bangalore),*** avec le *Kanniyakumari-Bangalore Express,* arrêts à ***Quilon, Kochi, Kozhikode, Mahé.*** 1 départ à 12h55.

> ***Allepey :*** de Quilon, 5 trains/j., 7h30-0h30 (le plus rapide est celui de 11h) ; d'Alleppey, 4-5 trains/j. (seuls horaires pratiques vers 15h et 18h, de nuit ou à l'aube autrement !). Trajet : 1-2h.

> ***Chennai (Madras) :*** de Quilon, 3 départs/j. l'ap-m et le soir ; de Chennai, 3 trains/j. vers 8h, 16h et 20h. Trajet : env 17h.

> ***Madurai :*** 2 trains/j. ; de Quilon, vers 18h et 2h ; de Madurai, vers 16h et 23h. Trajet : 11h.

> ***Bengaluru (Bangalore) :*** de Quilon, 1 train/j. à 14h15 et 1 autre les mar, jeu et sam à 17h ; de Bengaluru, 1 train/j. à 19h45 et lun, mar, mer et ven en fin de matinée. Trajet : 17h.

> ***Pour Kumily (réserve de Periyar) par Kottayam :*** 12-13 trains/j. Env 2h de trajet jusqu'à Kottayam, puis bus jusqu'à Kumily. Plus pratique en bus (voir plus haut).

En bateau

> ***Alleppey :*** par les *backwaters.* Env 300-400 Rps (5-6,70 €) le ticket ; réduc de 50 Rps pour les porteurs de la carte ISIC. Les bateaux touristiques du *DTPC* partent à 10h30 d'Alleppey ou de Quilon et arrivent à 18h30. Départs tte l'année, plus aléatoires durant la mousson, notamment en juin. En chemin, 2 arrêts, pour manger (un thali servi dans un resto au bord de l'eau pour env 50 Rps) et pour le *chai.* Autre solution, les *houseboats* traditionnels si l'on veut passer une nuit à bord (lire l'introduction de « Où dormir ? » à Alleppey).

– Le *DTPC* propose également un « gateway city package » entre Alleppey et Quilon avec nuit à bord. Mais c'est vraiment cher : compter env 10 000-14 000 Rps pour 2 pers (166,70-233,30 €), dîner et petit déj sur le bateau compris (heureusement). Résa indispensable auprès du *DTPC (☎ 274-56-25).* Également des « croisières » jusqu'à Kottayam et Kochi (Cochin) mais encore plus chères et le trajet n'est pas forcément des plus passionnant. Pour des balades plus économiques en *houseboat* sur les *backwaters* dans le secteur de Quilon, lire ci-dessous.

Adresses utiles

Tourist Office (DTPC) : *juste à côté du* Boat Jetty *et non loin de la* Central Bus Station. ☎ *274-56-25 ou 275-01-70.* • *dtpckollam.com* • *2 comptoirs : l'un au bord de l'eau, pour vendre les billets de bateaux ou les excursions ; l'office de tourisme lui-même est sur la droite, juste avt d'arriver au bord de l'eau et à la billetterie. Les autres bureaux d'info autour sont des agences privées. Tlj 8h-19h.* Bon accueil, relativement efficace. Propose évidemment des tours sur les *backwaters,* avec ses propres *houseboats.* Se procurer la brochure détaillée. Les *economy packages* sont assez intéressants : *star night cruise* à env 3 000 Rps (50 €) pour 2 (départ à 17h, retour à 7h30 le lendemain) ; *round trip* d'une journée à 4 000 Rps (66 €) pour 2 (départ à 11h, retour à 17h), déjeuner inclus ; enfin, *sea & sleep cruise* au même prix avec nuit à bord, dîner et petit déj inclus. Taxes en sus. Pour patienter avant le départ, propose aussi des balades en barque d'une ½ journée à la découverte des villages et des artisans du secteur *(min 10 pers ; compter env 400 Rps/pers).*

■ *Face au* Bus Stand *sur Jetty Rd, le directeur de la* **Southern Backwaters,** *Riyas Ahammed, propose une réduc de 20 % aux lecteurs de ce guide (également sur les* houseboats packages*).* ☎ *274-60-37.* 📱 *94-95-97-60-37.* ● *southernbackwaters.com* ● Néanmoins, rien ne vous empêche de comparer les prix et les prestations avec le *DTPC* et les compagnies privées voisines...

■ ***Banques et change :*** *près de la gare, la* ***State Bank of India*** *est dotée d'un* ATM. *Un autre dans le centre commercial de Bishop Jerome Nagar Rd. Près d'Iron Bridge et de la gare routière, la* ***HDFC*** *accepte les Visa ou MasterCard.*
@ ***Internet :*** *nombreux cafés Internet dans le centre commercial de Bishop Jerome Nagar Rd, à 1 km du* Bus Stand *(entre la gare routière et Main Rd).*

Où dormir ?

Un petit point de repère pour vous orienter : Main Road est à environ 1 km de l'embarcadère et de la gare routière, et part presque en face de la *Clock Tower.* C'est là que se trouvent la plupart de nos adresses. Dans la catégorie bon marché, toujours sur Main Road, évitez si possible les petits hôtels *Kodyil* (sans fenêtre) et *Lakshmi Tourist Home* (glauque), sauf rénovation imprévue et sourire revenu, ou si tout est complet ailleurs...

De très bon marché à bon marché (220-500 Rps / 3,70-8,30 €)

🏠 ***Karuna Residency :*** *Chinnakada, Main Rd.* ☎ *326-32-40. Près de la General Bakery, dans la rue principale. Double env 500 Rps.* Le meilleur rapport qualité-prix de la rue. Une quinzaine de petites chambres récemment repeintes, qui plus est avec des fenêtres, ce qui n'est pas le cas partout dans le secteur ! Profitez-en avant qu'elles ne vieillissent... Toutes sans AC et avec eau froide. Accueil plutôt sympa.

🏠 ***Government Guesthouse*** *(ou Tourist Bungalows) : à env 1,5 km du centre-ville.* ☎ *274-36-20. Y aller en rickshaw. À ne pas confondre avec l'hôtel* Resthouse, *destiné slt aux fonctionnaires gouvernementaux. Pas de résas. Doubles sans ou avec AC 220-440 Rps.* Un lieu assez impressionnant, même si la rénovation entamée ne sera peut-être pas achevée quand vous y serez. C'est l'ancienne résidence du gouverneur britannique, qui l'habita jusqu'en 1947. Au sommet de l'édifice, on peut même lire la devise (en français) « Dieu et mon droit » ! Entouré d'un grand parc agréable, cet hôtel gouvernemental propose 6 chambres situées dans une annexe moderne impeccable, en attendant que soient terminées les 6 autres chambres de l'édifice principal et que soit réintégré le mobilier à l'ancienne... Elles promettent d'être assez royales si l'on en juge par les hauteurs de plafond ! De toute façon, c'est un super plan, vu les tarifs demandés ! Attention, les chambres sont attribuées en priorité aux hauts fonctionnaires et autres VIP, même s'il y a souvent de la place. Alors, un conseil : à votre arrivée, appelez depuis la gare pour vous en assurer.

De prix moyens à très chic (700-3 500 Rps / 11,70-58,30 €)

🏠 ***Tamarind (KTDC) :*** *Asramam.* ☎ *274-55-38. Fax : 276-26-68. En face du* Bus Stand *mais sur l'autre rive, près de la* Government Guesthouse. *Double env 1 650 Rps (27,50 €).* Assez excentré (loin de la gare) mais tranquille. Encore un hôtel gouvern'emmenthal, pardon gouvernemental, mais au goût de tamarin. Plus sérieusement, c'est un gros bâtiment posé dans un agréable jardin sur les rives du lac. Les chambres ont été entièrement rénovées en réinté-

LE SUD-OUEST : LE KERALA

grant les anciens balcons afin de pouvoir les agrandir. Du coup, l'hôtel a changé de standing et propose désormais de jolies chambres, pour le moment bien entretenues, avec clim' et TV. On a même droit à un petit bout de vue sur le lac.

🏠 ***Nani Hotel** : Chinnakada, face à la Clock Tower.* ☎ *275-11-41.* • *hotelnani.com* • *Au bout de Main Rd à droite. Doubles sans AC 1 200 Rps (20 €) puis 1 850-3 500 Rps (30,80-58,30 €) selon standing.* Un petit hôtel de luxe à prix raisonnables, on ne va quand même pas le bouder ? Une fois passé le très élégant *lobby*, on accède à des chambres pour une fois bien décorées, avec un joli métissage entre bois et métal. Tout confort (AC, salle de bains, TV, etc.). Resto, le *Prasadam*, au diapason du standing général et aux tarifs indiens, donc vraiment pas cher. Seul bémol : certaines chambres peuvent pâtir du bruit provenant du cinéma voisin, évitez-les...

🏠 ***Sudarsan Hotel** : Parameswar Nagar.* ☎ *274-43-22.* • *hotelsudarsan.com* • *Près de la poste. Proche du* Boat Jetty *et du* Bus Stand. *Doubles sans AC 700 Rps (11,70 €), avec AC 1 600 Rps (26,70 €) et suite 2 000 Rps (33,30 €).* Bon, côté déco, c'est un gros bâtiment couleur saumon, assez sombre à l'intérieur, donc vous repasserez pour le charme. Cela dit, il est bien placé et correctement tenu. Resto, le *Kedar* (voir « Où manger ? »).

Où manger ?

De très bon marché à bon marché (60-100 Rps / 1-1,70 €)

🍽 ***Indian Coffee House** : Main Rd, à côté de l'*Indian Bank. *Attention, entrée assez discrète. Tlj 8h-20h30.* Surtout pour manger sur le pouce, car seulement quelques plats cuisinés (*biryani* et curries notamment). Sympa et chaleureux avec ses serveurs enturbannés. Comme d'habitude dans les restos de cette chaîne populaire, il y a les salles pour les hommes et celles pour les femmes et les familles !

🍽 ***Hotel Guruprasad** : Main Rd. Dans une maison sur 2 étages, assez visible.* Le midi, l'endroit est une cantine où les gens se pressent pour manger le *thali* du jour servi à volonté. Le soir, des plats simples et copieux avec des spécialités keralaises essentiellement, mais aussi des snacks. Pas vraiment le royaume de la gastronomie, mais l'endroit est idéal pour croquer une tranche de vie à l'indienne. Au fait, ici, pas de couverts (bon courage aux gauchers !).

🍽 ***Sree Ayaappa** : Main Rd, à côté de l'*Indian Coffee House. *Ouv slt le soir.* Ce petit resto ne paye pas de mine mais il sert une bonne cuisine d'Inde du Nord en soirée, histoire de changer un peu du régime végétarien.

🍽 ***Padma Veg' Restaurant** : Main Rd.* Honnête resto végétarien (comme son nom l'indique). Déco à l'ancienne, c'est le moins qu'on puisse dire, mais c'est assez propre et vraiment pas cher. Pour caler un creux avec un bon *veg' biryani*. Populaire.

De bon marché à prix moyens (150-300 Rps / 2,50-5 €)

🍽 ***Kedar Restaurant** : Parameswar Nagar (resto du* Sudarsan Hotel ; *voir « Où dormir ? »). Tlj 12h-15h, 18h30-23h.* Grande salle climatisée, très sombre et un poil triste. Pas notre adresse préférée car les plats sont honnêtes mais pas transcendants et le service est soit absent, soit expéditif. Cela dit, l'adresse conviendra à ceux qui cherchent un peu de calme et de climatisation, à défaut de volupté. À la carte, un bon *thali* le midi et des spécialités du Kerala. En revanche, le *biryani* n'est pas génial.

Où dormir ? Où manger dans les environs ?

De chic à très chic (1 500-3 000 Rps / 25-50 €)

🏠 🍽 ***Valiyavila Family Estate :*** *Panamukkom, Kureepuzha.* ☎ *(0474) 270-15-46.* 📱 *98-47-13-24-49.* • *kollamlakeviewresort.com* • *Pour y accéder, le plus simple est le bateau ; ne pas s'engager en taxi, et encore moins en rickshaw, vous allez vous y perdre. Un petit ferry part du Boat Jetty et passe à l'embarcadère de Panamukkom (à 2 mn à pied de la maison) ttes les 2h jusqu'à 20h30. Sinon, on peut venir vous chercher ou vous déposer en bateau à moteur (env 100 Rps par chambre réservée). Doubles 1 500-3 000 Rps (25-50 €) selon confort.* Une ancienne résidence secondaire cernée par l'eau, c'est sa principale (et belle) originalité. À l'intérieur, 4 vastes chambres pour les hôtes de passage. Du parquet partout, de grandes salles de bains, une très bonne chère, copieuse et raffinée, un grand salon et plusieurs terrasses. Certes, le tout est assez défraîchi mais l'ensemble est vaste, aéré et l'accueil de Joseph, toujours aux petits soins, est franchement sympathique. Au fait, vous ne pourrez pas manquer la statue de la grosse dame, qui nous rappelle furieusement le passage légendaire d'un film du Splendid. Elle a une histoire. Non, son sari ne s'est pas envolé avec le vent (et pourtant, ça souffle dans le coin) ! Demandez plutôt à Joseph de vous raconter le pourquoi du comment...

🏠 🍽 ***Sarovaram Ayurvedic Backwater Resort :*** *Ashtamudi, Near Veera Bhadra Swami Temple.* ☎ *(0474) 270-46-86.* 📱 *94-47-77-46-86.* • *sarovaramkollam.com* • *Depuis Kollam, prendre la direction de High School Junction, puis Ashtamudi. Résa fortement conseillée. Double min 3 000 Rps (50 €).* Une petite dizaine de jolis *cottages* imitant l'architecture traditionnelle, au sein d'une belle végétation, face au lac Ashtamudi. Resto « multicuisine » offrant un joli choix de poissons du lac. Centre ayurvédique établi dans une *nalukettu* (bâtisse à 4 côtés avec une cour centrale) ancienne. La spécialité du lieu, ce sont les séjours ayurvédiques de longue durée. Le propriétaire et son fils sont spécialisés en médecine ayurvédique, une tradition familiale depuis 3 générations. On peut aussi séjourner ici quelques jours seulement. Cadre et accueil vraiment très agréables.

VARKALA

43 000 hab. IND. TÉL. : 0470

Quilon : 19 km ; *Trivandrum* : 55 km ; *Kochi (Cochin)* : 200 km.

Il y a quelques années, les touristes étaient encore rares dans ce village tranquille. Aujourd'hui, Varkala est une cité de résidences secondaires pour émigrés indiens dans les pays du Golfe, et surtout un rendez-vous pour touristes occidentaux à petit budget, en quête de soleil, d'ayurveda et d'un peu de mysticisme à l'indienne. La fréquentation, qui n'a cessé de croître ces dernières années, a fait pousser hôtels et restaurants comme des champignons, surtout au bord de la falaise. Il faut dire que la nature est belle : la mer, le sable fin, les falaises (une formation géologique unique au Kerala) qui s'enflamment au coucher du soleil, les petites chutes d'eau dans les environs, tout est réuni pour la carte postale...

Mais ce succès a ses revers. Si la plage de Papanasham est propre, cette falaise qui la surplombe est constellée d'immondices, une décharge à ciel ouvert où picorent les corbeaux et les vaches, pas si sacrées que ça. Notre conseil : explorez les plages aux alentours, beaucoup moins fréquentées. Il suffit de marcher un petit peu vers le nord comme vers le sud pour

découvrir des recoins isolés et, à priori, mieux préservés. De plus, cet afflux de touristes et de concurrence a fait chuter le niveau de la restauration. Certains hôtels servent des petits déjeuners indigents et, dans les restos, on n'est jamais à l'abri d'une turista. Prévoyez donc une petite pharmacie. Enfin, coupures d'électricité quotidiennes... vite travesties en dîners aux chandelles !

QUI VEUT NETTOYER LA FALAISE ?

Il y a quelques années, un touriste américain tombé amoureux de Varkala s'était mis en tête de nettoyer la falaise de ses ordures, comme ça, sans demander d'aide aux autorités locales. Seulement, cela ne plut pas à ces dernières qui y virent une critique implicite de leur manquement en matière d'environnement. Résultat, le touriste bénévole fut expulsé de Varkala ! Depuis, qu'on se rassure, la falaise est toujours aussi sale, et les rares bonnes volontés qui essaient de mettre au point un plan d'action marchent sur des œufs, de peur de subir le même sort. Cela dit, Papanasham (le nom de la plage) signifiant « rédemption des péchés », on peut toujours espérer !

Arriver – Quitter

Globalement, pour rejoindre ou quitter Varkala, mieux vaut prendre le train, plus pratique et plus rapide que le bus.

En bus

Pour obtenir quelques infos, s'adresser au petit office de tourisme situé sur le quai de la gare ferroviaire, en face du *Bus Stand*.

➢ ***Alleppey et Trivandrum :*** le plus simple est de prendre un bus pour Kalambalum ; de là, nombreux bus pour Alleppey, Trivandrum ou Varkala.

➢ ***Quilon :*** de Varkala, aucun bus direct, il faut changer à Kalambalum ; de Quilon, même problème. Trajet : 1h30-2h.

En train

🚉 ***La gare ferroviaire (hors plan par B2) est dans le village, à 3-4 km de la plage, facilement accessible en bus depuis*** Temple Junction ***(billet : env 5 Rps) ; arrêt de bus juste devant la gare. ☎ 139 (n° national) ou 260-22-22.***

➢ ***Trivandrum et Quilon :*** env 17 trains/j. dans les 2 sens. Trajet : 40 mn-1h pour Trivandrum, 15-30 mn pour Quilon.

➢ ***Kanyakumari :*** 2 trains/j. dans les 2 sens ; le mat et en début d'ap-m de Varkala, et le mat de Kanyakumari. Trajet : 3h-3h30.

➢ ***Chennai (Madras) :*** 3 trains/j. ; de Chennai, mat, ap-m et soir ; de Varkala, 2 dans l'ap-m et 1 en fin de journée. Trajet : env 16h.

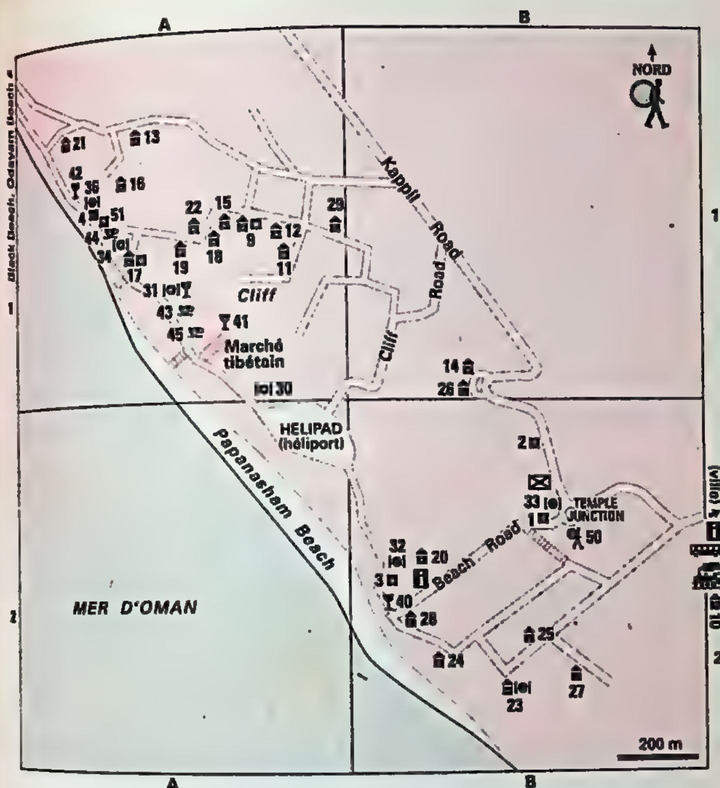
➢ ***Madurai :*** 2 trains/j. ; de Varkala, 1 train le soir, 1 autre de nuit ; de Madurai, vers 16h et 23h. Trajet : 12-15h.

➢ ***Bengaluru (Bangalore) :*** 1 train/j. ; de Varkala, vers 13h30, de Bengaluru, vers 21h45. Trajet : 17h.

➢ ***Mumbai :*** 2 trains/j. dans les 2 sens ; de Varkala, le plus rapide est celui de 10h30 (30h de trajet), celui de 9h nécessitant 2 jours ! De Mumbai, départs vers 11h50 et 15h45.

Orientation

À Varkala, vous découvrirez trois zones distinctes : la petite ville moderne, avec la gare et le quartier de Temple Junction, un immense rond-point où se trouvent, comme son nom l'indique, le temple, quelques banques et boutiques, une petite poste et, surtout, un arrêt de bus qui dessert le village (pour info, tous les bus pas-



VARKALA

Adresses utiles

- Department of Tourism – Tourist information
- Tourist Information
- 1 Banques
- 2 Laundry Shree Tanardanah
- 3 Salon de beauté Dayana
- 4 Salon de beauté Lakshmi's
- 9 Location de vélos, scooters et motos du Shiva Garden
- 17 Location de vélos de la Kerala Bamboo House

Où dormir ?

- 9 Shiva Garden
- 10 Anandan Tourist Home
- 11 Silver Estate Beach Resort
- 12 Johnny Cool
- 13 Choki Family House & Divine Bliss
- 14 Government Guest-house
- 15 Silver Sand Beach Resort
- 16 Hill Palace Beach Resort
- 17 Kerala Bamboo House
- 18 Villa Anamika
- 19 Mummy Bamboo House
- 20 Eden Garden
- 21 Wood House Beach Resort
- 22 La Maison de Varkala
- 23 Golden Beach Resort
- 24 Sea Pearl Chalets
- 25 Villa Jacaranda
- 26 The Gateway Hotel
- 27 Sea Shore
- 28 Hindustan Beach Retreat
- 29 Deshadan

Où manger ?

- 23 Restaurant italien du Golden Beach Resort
- 30 Ootupura
- 31 Kerala Coffee House
- 32 Resto du Varkala Marine Palace
- 33 Shree Padmann, Suprabatham Veg et Reena Baker's
- 34 Sun Rise
- 36 Clafouti

Où prendre un petit déj ou un bon café ?

- 43 Café del Mar
- 44 Café Italiano
- 45 Coffee Temple

Où boire un verre ?

- 31 Kerala Coffee House
- 40 Mariya Spices
- 41 Juice Shack
- 42 Funky Art Café

À voir. À faire

- 50 Temple Janardhana Swamy

Culture et folklore

- 17 Kerala Bamboo House (cours de cuisine)
- 51 Varkala Cultural Centre (*kathakali*)

sant par ici en provenance de la falaise passent par la gare). De Temple Junction, une petite route, la bien-nommée Beach Road, mène à Papanasham Beach, la belle et grande plage au pied de la falaise, côté sud. Quelques hôtels (plutôt chic) et restos dans ce coin-là, mais c'est surtout au sommet de la falaise (communément appelée *cliff*, à l'anglaise) plus au nord que sont regroupés la plupart des *guest-houses*, petits hôtels et restos. Le bord de la falaise lui-même n'est accessible qu'à pied ou à deux-roues, mais un tas de petits chemins en partent pour rejoindre les petites routes qui desservent les hôtels par l'arrière. Enfin, pour descendre de la *cliff* à la plage de Papanasham, deux escaliers abrupts.
Un conseil : n'oubliez pas votre lampe de poche ! Les coupures d'électricité sont fréquentes et les sentiers pas du tout éclairés.
Question prix, en rickshaw, comptez environ 50-55 Rps pour aller de la *cliff* à la gare (et environ 35 Rps de la gare à Temple Junction ou de Temple Junction à la *cliff*).

Adresses utiles

Informations touristiques

ℹ ***Department of Tourism – Tourist Information*** *(hors plan par B2) : dans la gare ferroviaire, sur le quai. Lun-sam 10h-17h. Fermé dim.*
ℹ ***Tourist Information*** *(plan B2) : Beach Rd.* ☎ *261-12-62. Ouv 8h30-20h30 en saison. Plus aléatoire le reste du temps.* Attention, ce n'est pas un organisme officiel, mais une agence privée. Pratique pour réserver un billet de train, de bus, etc. Fait également *STD-ISD.*

Banques et change

■ *Nombreuses banques (plan B2, 1) regroupées sur Beach Rd, côté Temple Junction. Dans ce secteur, citons, entre autres, les* ATM *de la* ***South Bank of India*** *pour la* MasterCard, *la* ***Canara Bank*** *et l'****Indian Overseas Bank*** *pour* la carte Visa, *ainsi que le* ***bureau de change UAE Exchange.***
■ *À gauche de la gare ferroviaire (hors plan par B2),* ATM *de la* ***State Bank of India.***

Poste et télécommunications

✉ ***Post Office*** *(plan B2) : Temple Junction, dans une tte petite maison. En sem 10h-14h.* Uniquement pour les lettres. Pour les paquets, aller au ***Main Post Office*** *(poste principale ; Thiruvanapuram, dans le centre-ville, sur la route de Trivandrum ; au fond d'un petit passage, au 1er étage ; lun-ven 9h-15h, sam 9h-14h).*
@ ***Internet et téléphone*** *: partout, surtout sur la cliff, et aussi à Temple Junction.* Connexions haut débit.

Services

■ ***Laundry Shree Tanardanah*** *(plan B2, 2) : au carrefour de Beach Rd. Déc-mars, tlj jusqu'à 20h.* Linge déposé le matin, récupéré le soir.
■ ***Location de vélos, de scooters et de motos*** *: il suffit de demander à son hôtel ou à n'importe quel commerçant, qui vous indiquera un loueur. Pour un vélo, s'adresser par exemple à la* ***Kerala Bamboo House*** *(plan A1, 17) : env 100 Rps/j. Compter env 250 Rps/j. pour un scooter ou une mobylette et 400 Rps pour une moto. S'adresser entre autres au* ***Shiva Garden*** *(plan A1, 9) qui loue aussi des vélos.*
■ ***Salons de beauté : Dayana*** *(plan B2, 3), au sud de la plage ; au bout de Beach Rd sur la droite, dans une cahute*

juste avt le resto Varkala Marine Palace. ☎ 260-97-64. Tlj 9h-19h. Dans l'enceinte du *Clafouti Beach Resort*, sur la falaise, on trouve le salon ***Lakshmi's*** (plan A1, 4), tenu par... Lakshmi, une indienne qualifiée et sympathique. 📱 98-95-94-80-80. Tlj 9h-17h. Un conseil, enlevez vos bijoux avant pour ne pas les oublier sur place ! Épilation, manucure, pédicure, massages et autres soins du visage et du corps. Prix négociables.

Où dormir ?

Si vous êtes noctambule, amateur d'animation et pas gêné par la promiscuité, choisissez un logement sur la *cliff* (la falaise). Mais beaucoup de logements (*guesthouses* ou hôtels) ont poussé à portée de tongs un peu plus à l'intérieur des terres et on y est parfois plus au calme. Si toutes nos adresses sont complètes, tentez votre chance dans les chemins sablonneux derrière le Tibetan Market. Pas mal d'adresses à prix très abordables, bien regarder la chambre et la propreté avant de se décider. L'accueil et l'entretien varient en fonction de l'humeur du jour et de l'âge du capitaine...

De très bon marché à bon marché (max 450 Rps / 7,50 €)

🛏 ***Shiva Garden*** *(plan A1, 9) : North Cliff, Kurakkani.* 📱 *93-49-46-02-61.* • *varkalahomestay.com* • *Lit en dortoir 150 Rps/pers.* Pour les fauchés de chez Fauché (et non de chez Fauchon), une des rares possibilités de dormir en dortoir dans le secteur. Dans cet agréable jardin de Shiva, on roupille quasiment à la belle étoile, sur le toit de l'une des 2 maisons disponibles. Moustiquaire fournie. Ambiance hyper méga cool, comme au bon vieux temps, *on the road again*... Loue également des chambres et des appartements plus chers (voir plus loin).

🛏 ***Government Guesthouse*** *(plan B1, 14) : Janardhanapuram.* ☎ *260-22-27. Sur les hauteurs, à côté du* Taj Garden Retreat, *donc excentré et un peu loin de la plage. Doubles 220-450 Rps selon AC ou non.* Une vieille demeure coloniale réservée aux officiels et une annexe moderne composée de 5 maisonnettes spacieuses, avec des salles de bains récentes. Un peu moins de charme évidemment... et les places sont rares, puisque réservées en priorité aux fonctionnaires de passage. 11 chambres en tout, dont 2 immenses... et du coup un peu tristounettes. Prix tout petits, en revanche. Pour les petits déj, une immense table dans la grande salle à manger avec vue sur le jardin. Une bonne adresse.

De bon marché à prix moyens (400-800 Rps / 6,70-13,30 €)

🛏 ***Shiva Garden*** *(plan A1, 9) : North Cliff, Kurakkani.* 📱 *93-49-46-02-61.* • *varkalahomestay.com* • *Doubles env 400-600 Rps ; également des appartements 1 000-1 700 Rps (16,70-28,30 €).* Une petite adresse bien dans le ton de Varkala, façon hippie. Grande cour avec coin détente, matelas et hamacs. Routards partis dans des trips flûte à bec, en immersion profonde ou en position de « recevoir l'énergie là où elle est », dixit la gérante. Côté hébergement, à part les dortoirs sur les toits (voir la rubrique « Très bon marché »), 5 chambres très simples, plutôt agréables, et 4 appartements bien rénovés, façon *arty* (voir rubrique suivante). Fait aussi resto avec des *thalis* pas chers et une cuisine typiquement keralaise, y compris au petit déj. Location de vélos, scooters et motos (chouette, des *Enfield* !). Cours de yoga. Petites fêtes improvisées de temps à autre. Bref, les adresses aussi

cool, ça existe encore, on en est baba !

Mummy Bamboo House *(plan A1, 19) : North Cliff, Kurakkanni, en retrait de la falaise. 98-95-05-53-70 ou 99-95-32-78-99. • mummybamboohouse.synthasite.com • Double env 700 Rps.* Une petite maison, mais pas celle de la prairie, plutôt au milieu d'autres maisons, avec pas mal d'animation dans les allées sablonneuses alentour ! Le calme n'est donc pas garanti... Nonobstant, comme on dit dans les milieux bien informés, elle est bien rénovée et propose, comme son nom l'indique, de sympathiques chambres décorées de bambou. Celles de l'étage permettent d'éviter le bruit du rez-de-chaussée mais elles sont plus chaudes. Toutes avec douche-w-c, moustiquaire et ventilo. Si c'est plein, la famille propose d'autres chambres dans le quartier. Pratique. Accueil un peu roublard mais sympa.

Silver Sand Beach Resort *(plan A1, 15) : North Cliff, Kurakkanni. 98-46-47-84-32 ou 98-95-88-71-32. Doubles 600-800 Rps.* 8 grandes chambres bien propres et lumineuses, avec une grande terrasse, dans une grosse maison moderne de 2 étages toute rose. L'ensemble, sans avoir un charme fou, est bien entretenu. Calme et intimité assurés par une enceinte isolant la propriété de la rue.

Silver Estate Beach Resort *(plan A1, 11) : North Cliff, Kurakkanni. 93-87-75-53-09. • ravisilver001@yahoo.com • Doubles 500-600 Rps.* C'est une maison bleue, pas adossée à la colline (y'en a pas, juste une falaise) mais à un petit « Tourist Information » et à un resto. Une dizaine de chambres rudimentaires, plutôt propres, avec bains, ventilo et moustiquaire. Sympathique cour-jardin avec hamac. Également quelques chambres dans une annexe toute rose et plus calme, située derrière, un peu plus loin. Accueil pour le moins relax Max, voire un peu désabusé.

Johnny Cool *(plan A1, 12) : North Cliff, Kurakkanni. 93-41-20-12-95. Double 400 Rps.* Une poignée de chambres simplissimes, néanmoins très correctes pour le prix, demandez à en voir plusieurs. Une petite *guesthouse* ouverte à tous, mais qui accueille plutôt les routards au long cours. Tenu par Manu, au calme aussi olympien que ses *dreadlocks* sont longues, c'est dire ! Pour le décrire, il suffit de remplacer « Daddy » par « Johnny » : cool, Johnny Cooooooooooool, oh Johnny Johnny Cool... Néanmoins, certains sont un peu irrités par l'atmosphère un rien baba-bobo. Fait aussi café et resto (excellent *cheesecake*) mais parfois les prix s'envolent...

Choki Family House & Divine Bliss *(plan A1, 13) : Thiruvambady Beach. ☎ 260-72-27. 99-95-67-52-19. Doubles 400-600 Rps (eau froide ou chaude). Internet.* On préfère le jardin avec cocotiers de la *Choki Family House*. Seulement 3 chambres, en revanche. Dans le petit bâtiment voisin *(Divine Bliss)*, une dizaine de chambres, certaines avec un balconnet. La cour donne un peu une impression d'abandon, cela dit. Chambres sans fioritures ni luxe aucun, mais acceptables pour le prix.

Anandan Tourist Home *(hors plan par B2, 10) : dans le village, en face de la gare ferroviaire. ☎ 260-21-35. Doubles 400-1 000 Rps selon AC ou non. Internet.* Une vingtaine de chambres, dénudées et exiguës pour certaines, mais propres. Toutes sont dotées d'une salle de bains, minuscule et réduite à sa plus simple expression. Peu de touristes. Seulement en dépannage pour attraper un train ou un bus.

De prix moyens à chic (800-2 000 Rps / 13,30-33,30 €)

Signalons que le *Shiva Garden* (voir plus haut) loue également des appartements dans cette catégorie de prix *(1 000-1 700 Rps)*.

La Maison de Varkala *(plan A1, 22) : North Cliff, en face de la Villa Anamika. ☎ 302-14-46. 90-48-61-25-79 (Françoise) ou 97-45-56-64-24 (Shibu). • maisondevarkala.com • Double env 1 000 Rps ; remise de 50 % hors saison*

et pour les longs séjours. *Formules de cure : consulter le site Internet.* Comme son nom le suggère, c'est une Française, Françoise, originaire d'Agde, qui a créé cette maison avec son associé indien, Shibu. Investie dans des projets de développement local (et notamment un projet de nettoyage de la falaise), Françoise compte passer la main à Shibu d'ici quelque temps. C'est elle qui a fait la déco des 6 chambres, dont 2 particulièrement vastes, à l'indienne et pleines de couleurs. Toutes avec lit à baldaquin, moustiquaire, ventilo, douche-w-c. Excellente propreté. Petit resto perché sur le toit. Et 2 salles de soins ayurvédiques avec possibilité de cures individuelles ou en groupe. Très bon accueil.

🏠 ***Villa Anamika*** *(plan A1, 18) : North Cliff, Kurakkanni. ☎ 260-00-95. • villaanamika.com • Doubles 500-1 300 Rps (8,30-21,70 €) selon type de chambre.* Pain maison au petit déj. Quelques chambres chez Frank et Chikku, une famille germano-indienne qui partage son temps entre Varkala et l'Allemagne. Doubles de confort varié (avec ou sans AC, avec ou sans balcon, etc.), certaines bon marché. Elles sont toutes spacieuses et impeccablement tenues, avec une petite touche de déco plutôt sympa. Eau chaude. Repas ayurvédique sur demande, composé selon votre constitution. Bien au calme, car à l'écart du bord de la falaise et pourtant à portée de tongs. Un petit jardin soigné sur l'arrière. Une adresse vraiment plaisante.

🏠 ***Kerala Bamboo House*** *(plan A1, 17) : North Cliff, bord de falaise. ☎ 320-17-17. 📱 98-95-27-09-93. • keralabamboohouse.in • Doubles sans AC 1 000-1 500 Rps (16,70-25 €), avec AC 1 800 Rps (30 €).* Au bord de la falaise, dans un jardin arboré, légèrement en retrait. Ambiance un peu village-vacances pas désagréable. On y trouve des huttes bon marché, mais ce sont surtout les petits chalets confortables en bois verni qui nous ont plu. Bien arrangés, avec des meubles en bambou, ils sont propres et fonctionnels. Ventilos et moustiquaire. Cours de yoga et massages ayurvédiques. Également des cours de cuisine, on vous apprend des recettes et vous dégustez ce que vous avez concocté ! Vélos à louer.

🏠 ***Wood House Beach Resort*** *(plan A1, 21) : Thiruvambady Beach, au bord de la falaise. ☎ 215-63-92. 📱 98-46-94-45-44. • woodhousebeachresort.com • Doubles 800-2 000 Rps (13,30-33,30 €) sans AC, 1 800-3 500 Rps (30-58,30 €) avec AC, petit déj (médiocre) inclus.* Quelques bungalows en bois vernis, propres et bien aménagés, alignés dans un jardinet au bord de la falaise. Tous ont une miniterrasse avec vue sur la mer. Également 10 chambres avec terrasses dans un édifice en dur en retrait des bungalows. Enfin un endroit un peu charmant, impeccable, frais et bien lumineux. Propose également un centre ayurvédique avec 3 médecins. Seul gros bémol : si le resto est joliment situé sur une terrasse sablonneuse, en surplomb de la mer, le petit déj y est vraiment infect, une honte pour le standing de l'hôtel. Et on vous laisse imaginer la qualité du resto... Heureusement, il y a un grand choix le long de la falaise (voir « Où prendre un petit déj ? »). Dommage, car le logement est de bon niveau.

🏠 ***Hill Palace Beach Resort*** *(plan A1, 16) : North Cliff, bord de falaise. ☎ 261-01-42. • hillpalaceresort.com • Doubles env 800-1 500 Rps (13,30-25 €). Internet.* Sur la falaise, séparé du sentier par un petit coin de verdure. Chambres sans fioritures mais néanmoins propres et correctes, chacune bénéficiant de l'eau chaude, moustiquaire, ventilo, et d'un petit balcon pour plonger les yeux dans le bleu ou contempler la valse incessante des voyageurs le long de la falaise. Quelques hamacs dans le petit jardin.

🏠 ***Sea Pearl Chalets*** *(plan B2, 24) : Papanasam Beach. ☎ 266-01-05. • seapearlchalets.com • En arrivant sur la plage, prendre à gauche la petite route qui monte raide. C'est tt en haut. Double 1 500 Rps (25 €).* On vient surtout ici pour le très beau point de vue surplombant la plage et les falaises de Varkala. Un coin calme et assez isolé avec une dizaine de chambres dans des bungalows ronds peints en blanc. Architecture agréable mais l'ensemble vieillit un peu vite et les chambres sont assez exiguës. Attention, il arrive que l'on donne la chambre au plus offrant, même si elle est déjà réservée...

De chic à très chic (2 000-5 800 Rps / 33,30-96,70 €)

Sea Shore *(plan B2, 27) : sur la falaise sud, dans une petite rue en face de la* Villa Jacaranda. *98-46-17-99-00 ou 92-49-10-27-55. • seashorevarkala.com • Double 2 000 Rps (33,30 €), cottage 4 500 Rps (75 €), petit déj compris.* Excentré des restos et de l'agitation de la *cliff*, idéalement situé si on aime le calme. Les chambres et les *cottages* (avec AC, au rez-de-chaussée) s'organisent autour d'un charmant jardin bien entretenu et surplombant la mer. Chaque chambre a sa petite terrasse. L'ensemble est propre et agréable. Accès direct à une crique, quasi privée, par un escalier au bout du jardin. Serviettes de plage et parasols fournis. Une belle adresse.

Eden Garden *(plan B2, 20) : Papanasam Beach. ☎ 260-39-10. • edengarden.in • Depuis Beach Rd, juste avt d'arriver à la plage, à droite, traverser le champ par le petit chemin : c'est au bout. Doubles 1 000-1 500 Rps (16,70-25 €) selon confort ;* cottage *5 000 Rps (83,30 €). Petit déj inclus.* Surprenant, ce grand espace vert avec, au fond, ces 3 longues maisons à toits de palme autour d'un bassin. L'ensemble dégage une belle sérénité pour Varkala, loin des *guesthouses* entassées. 3 catégories d'hébergement : les chambres *garden view* situées dans le jardin touffu, au fond, les *hill side cottages*, à peine plus chers, et surtout les *luxury cottages*, à l'entrée, totalement surréalistes ! En forme de champignons, quasi schtroumpfesques, ils affichent d'onctueuses formes ondulantes ponctuées de hublots et, à l'intérieur, une déco de petit palais. Lit ovale, petites voûtes quasi célestes, baignoire en mosaïque, parquet… Bref, un design un peu fou, presque extraterrestre ! On vous les recommande vraiment, d'autant que les autres chambres ont parfois quelques problèmes d'humidité. Pour compléter cet étonnant jardin d'Éden à l'indienne, on vient ici pour profiter des massages ayurvédiques, des stages de remise en forme, des cours de formation et des cours de yoga. Les chambres sont d'ailleurs réservées en priorité aux amateurs d'ayurveda et de yoga, pour des séjours prolongés. Terrasses sur pilotis au milieu du bassin, pour boire un verre et prendre ses repas (attention aux moustiques !). Accueil charmant.

Golden Beach Resort *(plan B2, 23) : Temple Rd West, South Cliff. ☎ 260-95-55. 99-95-13-40-95. • varkalagoldenbeach.com • Quelques doubles 1 200 Rps (20 €) puis 2 900-5 800 Rps (48,30-96,70 €) selon standing, petit déj inclus. Wifi.* Dans un grand jardin reposant, situé au sommet de la falaise, côté sud, en surplomb de la mer et à l'écart de l'animation. Dans la maison centrale, quelques petites chambres à prix moyens et bien tenues. Mais on vient surtout ici pour loger dans l'édifice récent de 2 étages, au fond de la propriété, qui abrite une douzaine de chambres (dont quelques familiales), toutes impeccables et confortables, avec salle de bains et climatisation. Propreté garantie ! Panneaux solaires. Accès direct à une petite plage. Confitures maison au petit déj. Bon resto (voir « Où manger ? ») avec des spécialités italiennes. Normal, les patrons, Aline et Giovanni, très sympas, sont de vrais Ritals !

Deshadan *(plan A1, 29) : Kurakkani Cliff. ☎ 320-42-42. • deshadan.com • Double env 4 000 Rps (66,70 €) et family* cottage *6 400 Rps (106,70 €), petit déj compris.* Dans une bâtisse assez récente, en brique rouge, ce petit hôtel de 12 chambres offre un bon rapport qualité-prix dans cette catégorie. Au calme, les chambres sont distribuées autour d'une jolie piscine. Elles ont toutes l'AC et de belles salles de bains. Quelques suites familiales avec 2 chambres chacune. Resto. Une petite adresse chic assez intime. Accueil agréable.

Villa Jacaranda *(plan B2, 25) : Temple Rd West, South Cliff. ☎ 261-02-96. • villa-jacaranda.biz • En hte saison, résa longtemps à l'avance. Doubles 4 200-5 800 Rps (70-96,70 €) ; min 2 nuits. Petit déj inclus.* Seulement 4 chambres, chez l'habitant, dans un havre de paix. Ajay est revenu avec son ami de quelques années passées à Londres pour ouvrir cette maison aux hôtes de passage. Des pièces lumineuses, épurées et aménagées avec raffinement dans un style indo-européen (un

lit et certains draps ont été chinés à Paris...). Leur petit jardin, superbement entretenu, abonde d'hibiscus, de bougainvillées et de superbes fleurs de nénuphar dans le bassin. Petite terrasse à l'étage. Pas donné mais pas mal de charme !

Hindustan Beach Retreat *(plan B2, 28) : Papanasam Beach, Beach Rd, South Cliff.* ☎ *260-42-54 et 55.* • *hindustanbeachretreat.com* • *Le dernier hôtel sur la gauche en arrivant sur la plage. Doubles 4 600-5 800 Rps (76,70-96,70 €), petit déj compris ; attention, les prix doublent pdt les fêtes de fin d'année !* Au pied de la plage, un gros hôtel en dur, très moderne, le seul du genre avec le *Gateway Hotel*, mais en moins cher. À priori, on n'est pas très fan de ce style d'hôtel, mais après le lobby climatisé, on découvre de belles et grandes chambres avec une très belle vue sur la mer, que l'on peut voir même depuis son lit. Belles salles de bains et confort moderne pour toutes les chambres. Petite piscine (accessible aux non-résidents... à 100 Rps/h !), mais la plage est au pied de l'hôtel. Spa ayurvédique. Bon petit déj copieux et accueil efficace.

Coup de folie

The Gateway Hotel *(plan B1, 26) : Janardhanapuram.* ☎ *260-30-00.* • *tajhotels.com/gateway* • *Sur les hauteurs, donc excentré et un peu loin de la cliff (accès rapide à la plage par un sentier). Doubles 7 800-9 700 Rps (130-161,70 €) ; plus cher fin déc-début janv ! Internet, wifi.* Les chambres sont belles et bien confortables, avec de jolies terres cuites dans les salles de bains, mais le tout est très aseptisé. Celles du rez-de-chaussée ont toutes un petit jardin privatif. Piscine (accessible aux non-résidents pour environ 500 Rps) d'où l'on a, en nageant, une belle vue sur la mer et les cocotiers alentour.

Où manger ?

Peu de restos au débouché de Beach Road, au sud de la falaise, mais en marchant vers la falaise nord, vous en trouverez une infinie tripotée, tout du long ! Voici notre sélection, la plupart avec vue sur la mer. Cela dit, la qualité varie assez vite, y compris d'un jour à l'autre et, globalement, on n'a pas adoré. Les tarifs sont assez élevés dans l'ensemble, et, devant l'afflux des touristes, les saveurs se sont occidentalisées. Prévoyez également un antiseptique intestinal en cas de turista, courante (si l'on ose dire...). Beaucoup de restos proposent du poisson grillé selon l'arrivage du jour (dans la majorité d'entre eux, prix au poids). Attention, une arnaque consiste à peser la bête devant vous... et à servir un autre morceau ! ça arrive... Contrairement au logement, difficile de trouver un resto en dehors de la falaise.

À Temple Junction

Pour les fauchés et les allergiques à la falaise, allez faire un tour dans les restos de Temple Junction *(plan B2, 33)*, au ***Shree Padmann***, par exemple, qui, outre une terrasse très agréable donnant directement sur le *kollam* (bassin en malayalam), sert également, dans une salle pas très folichonne, des *thalis* économiques. Non loin de là, le ***Suprabatham Veg***, juste à droite de *Reena Baker's*, propose des plats très bon marché, à prendre dans une salle tout aussi basique. Juste à côté, ***Reena Baker's*** *(tlj 8h-21h)* comblera les amateurs de bons biscuits et de gâteaux (il y en a à la pelle !), malgré un accueil parfois aussi sec que certains biscuits.

Sur la falaise

Les amateurs de cuisine tibétaine trouveront plusieurs restos spécialisés autour du Tibetan Market. Néanmoins, aucun ne nous a totalement convaincus...

De bon marché à prix moyens (60-300 Rps / 1-4,20 €)

🍽 ***Ootupura** (plan A1, 30) : sur la falaise, juste à côté de l'héliport.* Une terrasse à l'entrée de la promenade qui mène au Tibetan Market. Longue liste de bons plats indiens végétariens. Pour les affamés fauchés, copieux *thalis*. On peut aussi y prendre un petit déj typiquement indien. Enfin une adresse qui n'a pas trop édulcoré sa cuisine ni adapté le menu pour coller aux goûts des touristes. Service très gentil. Une de nos adresses favorites.

🍽 ***Kerala Coffee House** (plan A1, 31) : sur la falaise.* Un des plus coquets, avec ses petits lampions. Installez-vous au choix sur les terrasses intimes, sur pilotis, abritées par un toit de palme, ou en bas, plus convivial. Même genre de cuisine que les autres, mais plus accueillant. Agréable pour dîner comme pour boire un verre (voir « Où boire un verre ? »), tranquillement, les yeux rivés sur le coucher de soleil.

🍽 ***Resto du Varkala Marine Palace** (plan B2, 32) : Papanasam Beach, à droite de Beach Rd en arrivant sur la plage. ☎ 260-32-04.* Tables qui s'étagent sur des terrasses en escalier. Belle vue sur la mer ! Bonne et copieuse cuisine avec un joli choix de plats végétariens indiens et de poissons. Bien plus calme que sur la falaise même. Un des rares restos qui tienne un peu la route.

🍽 ***Clafouti** (plan A1, 36) : North Cliff.* Comme son nom le suggère, on y trouve de tout. Du chinois, du tibétain, du thaï, des pizzas, des lasagnes, et même des plats indiens... Pas si mal, notamment les *momos* tibétains, vraiment excellents. En revanche, évitez les steaks, ce n'est pas leur truc. Vend aussi du poisson au poids, à choisir à l'entrée. Ambiance conviviale et souvent bondée, au rez-de-chaussée ou en terrasse.

🍽 ***Sun Rise** (plan A1, 34) : sur la falaise.* La salle se résume à une grande terrasse construite en surplomb. On peut avoir l'impression que le tout risque de s'écrouler comme un château de cartes, mais visiblement, ça tient le coup. Côté cuisine, ça va aussi, avec des spécialités comme le *fish ho-mok* (cuit dans une feuille de bananier avec coco, coriandre, oignon) ou la salade de fruits de mer. Loue également quelques chambres bon marché derrière le resto (si vous logez là, préférez l'étage, sinon le resto bouche la vue).

Chic (300-500 Rps / 4,20-8,30 €)

🍽 ***Restaurant italien du Golden Beach Resort** (plan B2, 23) : voir « Où dormir ? ». Pâtes et pizzas le soir env 200-300 Rps ; moins cher à midi.* Tenu par des Italiens sympas de Cuneo, dans le Piémont. Celui-là, on vous l'indique pour sa grande pelouse tranquille au sommet de la falaise, même si le soir on profite moins de la mer qu'à midi. Et aussi pour se refaire un estomac. Certes, c'est plus cher qu'ailleurs mais les pizzas, cuites au feu de bois, sont excellentes et les pâtes maison sont vraiment faites sur place à base de produits frais. Le midi, de simples pâtes, des sandwichs et des salades. Paisible à tous points de vue.

Où prendre le petit déj ou un bon café ?

☕ ***Café del Mar** (plan A1, 43) : North Cliff.* Agréable terrasse surplombant la falaise et la mer. Très couru à l'heure du petit déj ou pour boire un verre en journée. Toutes sortes de cafés, avec une vraie machine à *espresso*. Bons pancakes, croissants et gâteaux. En revanche, le jus d'orange est parfois un peu clair...

☕ ***Café Italiano** (plan A1, 44) : North Cliff.* Comme son nom l'indique, propose de la cuisine italienne mais on vous le conseille surtout pour un bon café transalpin. Cela dit, la mousse au chocolat n'est pas mal du tout !

Le *Coffee Temple (plan A1, 45)* est une petite gargote qui possède une vraie machine à café mais le service est souvent long...

Où boire un verre ?

Plutôt un jus de fruit

Mariya Spices (plan B2, 40) *: Papanasham Beach, au bout de Beach Rd.* Toute petite échoppe juste au début de la plage où boire un jus de fruits fraîchement pressés. On concocte soi-même son cocktail et on peut y ajouter toutes sortes d'épices. Quelques viennoiseries provenant de la *German Bakery*.

Juice Shack (plan A1, 41) *: derrière le marché tibétain et légèrement en retrait de la falaise. Tlj 7h-19h. Internet.* À l'ombre des cocotiers, quelques tables plantées dans le sable. Plein de jus délicieux, médicinaux ou énergétiques, tels le très corsé *carrotlime* (pomme, carotte, orange, citron et gingembre). Idéal pour faire le plein de vitamines. Aussi des *lassis, shakes* et *smoothies*, des sandwichs (pas très épais) et des salades (chèrottes pour la quantité). Bonne adresse pour le petit déj ou pour une pause jus dans l'après-midi. On peut aussi y remplir sa bouteille d'eau.

Plutôt le soir

Le soir, il y a finalement peu d'endroits vraiment animés le long de la *cliff*. Il arrive en revanche que des soirées se déroulent sur la plage, renseignez-vous sur place (ou consultez les parois des escaliers qui descendent à la plage, elles servent de *flyers* !).

Funky Art Café (plan A1, 42) *: au nord de la falaise nord.* Grande terrasse pleine de loupiottes colorées, musique, cocktails : voici la recette du succès... On s'assoit dans un fauteuil et, pour parodier Renaud, on regarde les gens passer tant qu'y en a... Le *Funky Art* fait le plein à l'heure de l'apéro (et du dîner), proposant souvent de petits concerts improvisés de musique traditionnelle, des démonstrations spontanées de jongleurs de passage, le tout dans une ambiance très baba et très bon enfant.

Dans le même genre, le ***Rockn'roll Musical Café*** *(sur la* cliff, *pas loin du* Funky Art Café*)*, avec ses lampions et ses coins canapés, propose, lui aussi, des concerts.

Kerala Coffee House (plan A1, 31) *: sur la falaise.* Le soir, musique et cocktails. Soirées spéciales de temps en temps. Un lieu pour boire tranquillement un verre. Petite cabane dans un arbre pour les esprits perchés !

À voir. À faire

La ***plage***, bien sûr. Les amateurs de *body surf* apprécieront les vagues. Mais restez prudent, **les courants assez violents et imprévisibles ont piégé même de très bons nageurs** ; évitez de nager trop loin et préférez la zone « surveillée » (un ou deux surveillants sous un parasol de part et d'autre d'une large portion de plage... mais aucun matériel de sauvetage en vue !). L'été, la mer est particulièrement dangereuse et il faut éviter la baignade. Idem pour le soleil : il cogne très fort, protégez-vous vraiment. On ne fera pas de commentaire supplémentaire sur la saleté de la falaise (voir notre encadré en intro à Varkala) car la plage, elle, est globalement propre. Cela dit, rien ne vous empêche de vous aventurer plus au nord ou plus au sud pour trouver des coins plus tranquilles...

Un tour au ***temple Janardhana Swamy (plan B2, 50)***, à Temple Junction (d'où le nom), édifice fort ancien, mais vous ne pourrez pas y entrer, comme souvent au Kerala.

Culture

■ *Cours de cuisine :* *à la* Kerala Bamboo House *(plan A1, 17 ; voir ci-dessus), tlj en hte saison. Cours de 2h, 10h-22h ; résa la veille. Env 800 Rps (13,30 €) à 2 pour le cours et le repas.* En une session, on apprend à cuisiner 5 plats, que l'on déguste ensuite.

■ ***Kathakali :*** au **Varkala Cultural Centre** *(plan A1, 51)*, dans une sorte de préau, derrière la Scientific School of Yoga. *98-46-52-51-46 ou 99-46-25-88-07. Ts les soirs, maquillage et habillage à partir de 17h, spectacle à 18h45. Compter env 200 Rps.*

TRIVANDRUM (THIRUVANANTHAPURAM)

1 million d'hab. IND. TÉL. : 0471

Kovalam : 16 km ; *Varkala* : 55 km ; *Quilon* : 70 km ; *Kanyakumari (Cap Comorin)* : 90 km ; *Alleppey* : 154 km ; *Kochi (Cochin)* : 210 km.

Ville sainte dédiée à Vishnou, ancienne capitale princière de Travancore et du commerce des épices, la capitale du Kerala possède un passé qui fait rêver... Aujourd'hui, il lui reste le charme discret (mais bruyant) des villes administratives, avec ses grandes avenues animées et ses nombreux bâtiments victoriens, dont le « Secrétariat », construit dans un style néo-roman, ou encore le vaste *Kerala State Parliament House* (le gouvernement de l'État). La ville est constamment en effervescence, on n'y dort généralement pas, sauf à prendre un train ou un bus, et on s'en échappe bien vite pour goûter la quiétude des plages et des *backwaters* du Kerala. Cela dit, Thiruvananthapuram (de *anantha*, le « serpent » sur lequel est assis Vishnou, et *puram*, le « lieu ») est le point de départ le moins cher pour les Maldives et un des rares pour aller au Sri Lanka (ne comptez pas sur un ferry à Rameswaram). C'est aussi une étape possible d'une nuit vers la pointe sud de l'Inde, Kanyakumari et le Tamil Nadu.

DE LA PASCALINE À LA PREMIÈRE FUSÉE !

Trivandrum est le berceau du programme spatial indien. C'est dans ses environs que fut fabriquée et lancée la première fusée indienne en 1963. Aujourd'hui, la ville abrite le plus grand technopôle du pays et le 3e d'Asie, spécialisé dans les technologies de la communication. Mais quel contraste avec le Science & Technology Museum *! Dans un bâtiment presque désaffecté, il présente une série de matériel médical hors d'usage et une collection de quasiment tous les ordinateurs depuis leur invention. On trouve même, dans un coin poussiéreux, une vieille photo de la pascaline, la première calculatrice conçue par Blaise Pascal !*

Adresses utiles

Informations touristiques, poste et télécommunications

■ ***Tourist Facilitation Centre – Department of Tourism*** *(plan B1, 1) : Park View. ☎ 232-11-32. N° gratuit pour tt rens sur le Kerala : ☎ 1-800-425-47-47. • keralatourism.org • Proche du musée Napier. Tlj 9h-18h. Autre bureau à l'extérieur de la Central Bus Station (☎ 232-72-24 ; lun-ven 8h-18h, w-e 10h-15h) et 2 kiosques à l'aéroport (un au terminal international, l'autre pour les vols intérieurs).* Quelques docs et cartes sur la ville et l'État du Kerala. Sinon,

peu d'infos intéressantes. On sent que les touristes se font rares...

■ *KTDC Tourist Information Centre (plan A3-4, 2) : à l'hôtel* Chaithram, *près de la* Central Bus Station. ☎ 233-00-31. • *ktdc.com* • *Tlj 7h-21h.* Propose quelques excursions en bus.

✉ *General Post Office (plan A3) : M. G. Rd, Pulimood Junction. Lun-sam 8h-20h ; dim 10h-16h.*

@ *Cybercafés : on en trouve assez facilement en centre-ville, notamment sur S. S. Coil Rd (plan A-B3).*

Transports

■ *Prepaid autorickshaw counter (plan B4) :* petite cahute à la sortie de la gare ferroviaire qui propose des rickshaws en *prepaid* à des prix intéressants.

■ *Air India (plan B1, 5) : Vellayambalam.* ☎ *231-03-10. Tlj sf dim 9h30-17h30. À l'aéroport :* ☎ *250-22-81 ou 14-26. Autre agence (plan A1, 5) : Mascot Square, près du* New Mascot Hotel *et du zoo.* ☎ *231-47-81.* • *airindia.com* •

■ *Sri Lankan Airlines : Spencers Building, Spencer Junction, M.G. Rd.* ☎ *247-18-10 ou 15. à l'aéroport.* ☎ *250-11-40.* • *srilankan.aero* •

■ *Gulf Air : The Residency Tower, room n° 101, South Gate of Secretariat, Press Rd. N° Vert : 1-800-221-122. à l'aéroport :* ☎ *250-12-05 ou 06.*

■ *Jet Airways (hors plan par B1) : Akshaya Towers, 1st floor, Sasthamangalam.* ☎ *272-88-64 ou 10-18.* • *jetairways.com* • *À l'aéroport :* ☎ *250-07-10.*

Banques et change

■ *State Bank of India (plan A3-4 et plan B1, 11) : dans l'enceinte du* Chaithram Hotel, *face à la gare.* Distributeur *ATM, Visa* et *MasterCard* (accessible 24h/24). Un autre ATM presque en face du *Tourist Facilitation Centre,* sur la gauche. L'agence représente aussi *Western Union.*

■ *Canara Bank (plan A2 et A3, 10) :* pour un retrait avec la carte *Visa*, un ATM en face de *l'hôtel* South Park *et un autre à droite de l'agence* Thomas Cook, *ts deux sur M.G. Rd.*

■ *Plusieurs autres distributeurs automatiques ATM ICICI, sur M. G. Rd, acceptant les cartes Visa et MasterCard.*

■ *Thomas Cook (plan A3, 12) : Soundrya Building, M. G. Rd (près de l'Ayurveda College).* ☎ *233-81-40. Lun-sam 9h30-18h.* Change devises et *travellers.* Service de transfert urgent d'argent liquide *Moneygram.*

Culture, loisirs

■ *Alliance française (hors plan par B1, 13) : Sudharshana, Forest Office Lane, Vazhuthacaud.* ☎ *232-06-66.* • *afindia.org/trivandrum* • *Lun-sam 9h30-18h.* Magazines et livres en français à consulter sur place.

Agences de voyages

■ *Aries Travel (plan A3, 14) : Ayswarya Building, Press Rd.* ☎ *233-09-64 ou 233-04-17.* 📱 *95-67-43-70-74 (24h/24).* • *ariestravel.net* • La meilleure agence pour les îles Maldives.

■ *Chalukya Grace Tours : Tower House, Convent Rd.* ☎ *247-06-60.* 📱 *94-47-79-81-08 (24h/24).* • *chalukya.in* • Cette agence propose, comme beaucoup, la découverte des *backwaters* en *houseboat.*

Où dormir ?

On conseille plutôt de dormir à Kovalam, où l'on trouve des *guesthouses* et hôtels plus agréables et d'un meilleur rapport qualité-prix. Même avec un départ d'avion

tôt le matin à Trivandrum, on peut toujours prendre un rickshaw pour se rendre de Kovalam à l'aéroport en 30 mn...

De très bon marché à bon marché (150-600 Rps / 2,50-10 €)

Pas mal d'hôtels bon marché autour de la gare, à la propreté pour le moins aléatoire...

🏠 ***Railway Station Retiring Rooms*** *(plan B4, 24) : une vingtaine de lits en dortoir et une dizaine de chambres au 1er étage de la gare. Lit en dortoir avec AC env 150-200 Rps, doubles sans ou avec AC 350-600 Rps.*

🏠 ***International Tourist's Home*** *(plan A3, 25) : Press Rd, juste à droite de l'agence* Aries Travel. ☎ *233-29-42. Double env 250 Rps.* Vraiment très basique et pas très propre (et souvent plein, attention !) mais à peu près acceptable pour le tarif...

Prix moyens (900-1 500 Rps / 15-25 €)

🏠 ***Hotel Highland Park*** *(plan A3, 23) : Manjalikulam Rd, Thampanoor.* ☎ *233-88-00. • highland-hotels.com • À deux pas de la gare et de la* Central Bus Station. *Doubles avec ou sans AC 900-1 500 Rps (15-25 €) et suite 2 200 Rps (36,70 €). CB acceptées.* À ne pas confondre avec l'*Hotel Highland* (tout court), juste en face, moche et triste ! Celui-ci est logé dans un bâtiment moderne assez luxueux, fonctionnel et bien tenu. Franchement le meilleur rapport qualité-prix de sa catégorie, voire de la ville, en particulier pour les chambres sans AC. Resto végétarien. Cybercafé juste à côté. Tout à fait au calme et très bon accueil.

Chic (1 400-2 200 Rps / 23,30-36,70 €)

🏠 ***Wild Palms*** *(plan A2-3, 27) : Mathrubhoomi Rd, Vanchiyoor.* ☎ *247-11-75. • wildpalmsonsea.com • Près de l'hôpital. Doubles 1 400-1 800 Rps (23,30-30 €), suite 2 200 Rps (36,70 €), petit déj compris.* Enfin une maison d'hôtes ! Protégée par une grille noire et entourée de végétation, celle-ci abrite un bel escalier et une passerelle en marbre au-dessus d'une petite fontaine kitsch, le tout sous un puits de lumière. Une poignée de chambres et une suite réparties entre le rez-de-chaussée et l'étage. Le prix varie selon leur taille, mais elles

Adresses utiles

- 1 Tourist Facilitation Centre – Department of Tourism
- 2 KTDC Tourist Information Centre
- 3 Central Bus Station
- 4 City Bus Station
- 5 Air India
- 10 ATM de la Canara Bank
- 11 ATM de la State Bank of India
- 12 Thomas Cook
- 13 Alliance française
- 14 Aries Travel

Où dormir ?

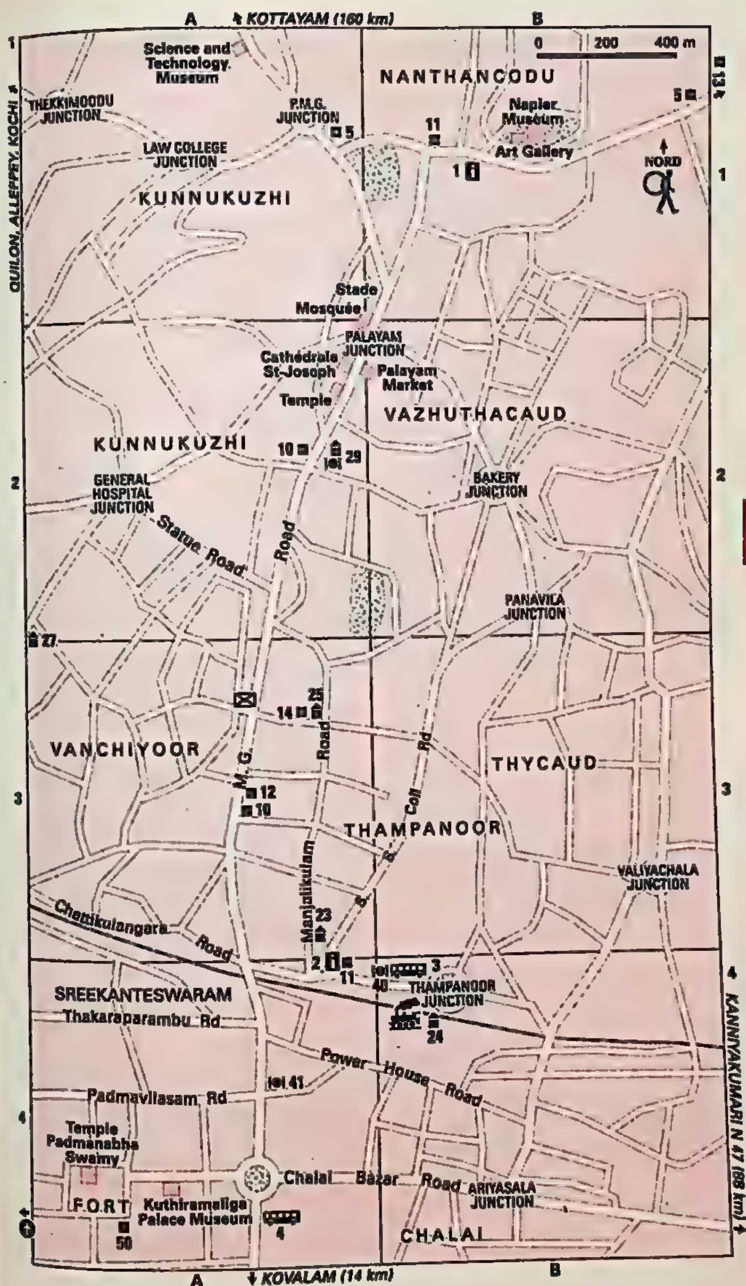
- 23 Hotel Highland Park
- 24 Railway Station Retiring Rooms
- 25 International Tourist's Home
- 27 Wild Palms
- 29 South Park

Où manger ?

- 29 Resto du South Park
- 40 Indian Coffee House
- 41 Hotel Annapoorna

À faire

- 50 CVN Kalari



TRIVANDRUM (THIRUVANANTHAPURAM)

sont toutes confortables et accueillantes, à l'image des gens qui vous reçoivent. Prévoir quand même des boules Quies. Bon petit déj avec salade de fruits. Repas sur résa. Massages possibles. Les proprios possèdent aussi une adresse avec piscine à 20 km de Varkala.

Très chic (4 600-5 200 Rps / 76,70-86,70 €)

🏠 ***South Park*** *(plan A2, 29) : M. G. Rd.* ☎ *233-33-33.* • *thesouthpark.com* • *Doubles 4 600-5 200 Rps (76,70-86,70 €), petit déj inclus ; suites plus chères.* Si vous le pouvez, préférez les *park chamber* aux *standard*, vraiment vieillottes pour le prix. Elles donnent sur le parc, mais rien d'exceptionnel. D'une manière générale, on est plutôt dans le confort que dans le charme. Buffet abordable midi et soir (voir « Où manger ? »). Également un resto sur le toit et un *coffee shop (ouv 24h/24)*, pour manger sur le pouce et pour pas trop cher. Accueil courtois.

Où manger ?

Très bon marché (max 60 Rps / 1 €)

🍴 Sur M. G. Road et dans le quartier de Chalai (Bazar Road), ***plusieurs petits restos*** (appelés « *hotels* ») proposent des *thalis*, appelés également *meals* (repas). Très souvent végétariens, pas chers, copieux et bons !

🍴 ***Hotel Annapoorna*** *(plan A4, 41) : Ajanta Theatre Rd, Pazhavangadi.* ☎ *257-61-93. Proche du temple Padmanabha et presque en face d'un petit temple noir dédié à Ganesh.* Un resto purement vég', très fréquenté pour son excellente cuisine épicée du Tamil Nadu. Salle ouverte sur la rue, sympa et populaire (ou climatisée à l'étage, mais toute petite). On y mange avec les mains un délicieux *thali* sur une feuille de bananier ou on opte pour un monumental *dosai*. Ici, ça tourne donc c'est frais ! En partant, on peut s'offrir un jus de fruits dans les kiosques alentour.

🍴 ***Indian Coffee House*** *(plan A-B4, 40) : Maveli Cafe, Thampanoor.* ☎ *233-35-17. En face de la gare ferroviaire et à côté de la gare routière. Tlj 7h-23h.* Vous ne pouvez pas le manquer, c'est une tour ronde en brique rouge, avec tables et banquettes installées en spirale à l'intérieur... Très curieux comme effet : l'impression de déjeuner dans une tour de Babel ! Un bâtiment insolite avec valse de serveurs en costume et turban. Pour manger copieusement, pas cher et rapidement. La carte offre une ribambelle de bons petits plats indiens (*biryani, masala dosai, veg' cutlets*, etc.). Service souriant et ambiance bon enfant. Et succursale à droite du *Tourist Facilitation Centre (plan B1, 1)*.

Chic (min 450 Rps / 7,50 €)

🍴 ***Resto du South Park*** *(plan A2, 29) : voir « Où dormir ? ». Tlj 12h30-15h, 19h30-23h30. Repas 450-510 Rps.* Buffet de cuisine internationale servi midi et soir. Bon et varié mais rien d'exceptionnel.

À voir

🏛 Pour les passionnés de temples, voir celui de ***Padmanabha Swamy*** *(plan A4 ; en face du terminal de bus pour Kovalam Beach)*. Construit au XVIIIe s. L'entrée est interdite aux non-hindous, mais on peut admirer l'extérieur à l'architecture dravidienne et la façade sculptée dédiée à Krishna.

¶¶ *Kuthiramaliga (ou Puthenmaliga)* ***Palace Museum*** *(plan A4) : entre East Fort et le temple de Padmanabha Swamy. Mar-dim 8h30-13h, 15h-17h. Entrée : 50 Rps. Photos interdites à l'intérieur.* C'est, en toute simplicité, le palais du roi de Travancore, qui offre un bel exemple d'architecture traditionnelle, en bois sculpté et toit de tuiles rouges. Il abrite des collections d'objets royaux (verrerie, cristal et marbre d'Europe, porcelaines de Chine...), mais l'endroit vaut surtout la visite pour le bâtiment en lui-même, construit sous le règne de Swathi Thirunal au début du XIXe s. Il se visite uniquement avec un guide, qui, au pas de course, vous présente une vingtaine des 80 salles que compte cette vaste demeure privée. Parmi elles, une jolie bibliothèque circulaire avec un plafond en forme de lotus, la salle de bal et la salle de musique, reliées par un long couloir au toit ajouré.

¶¶ ***Napier Museum & Art Gallery*** *(plan B1) : dans le parc botanique.* ☎ *231-82-94. Tlj sf lun et mer mat 10h-16h30. Entrée du musée : env 5 Rps. Entrée à l'Art Gallery voisine : 10 Rps.* L'architecture de l'édifice (XIXe s) vaut vraiment le coup d'œil. Le parc aussi, qui offre un coin de verdure bien agréable. Ouvert en 1855, c'est l'un des plus vieux musées du pays. L'intérieur, récemment restauré, abrite sous des poutres et des plafonds colorés diverses collections de statues en bois, bronze, ivoire... Toutes les divinités indiennes, un char de procession, mais aussi des marionnettes de Java et des masques du théâtre balinais.

¶ Quartier animé autour de la ***cathédrale Saint-Joseph*** *(plan A2)*, la ***mosquée*** *(plan A-B1-2)*, le ***temple*** *(plan A2)*, l'***église orthodoxe*** et, un peu plus loin, le ***Palayam Market*** *(plan A-B2)*, etc. Intéressant d'y flâner et de constater l'harmonie dans laquelle vivent ces différents groupes religieux.

¶¶ ***Chalai Bazar*** *(plan A-B4) :* quartier très animé, en particulier le matin, car c'est à la fois un marché et le quartier des grossistes. Nombreuses échoppes en tout genre, avec des produits allant de la bouée en plastique au collier de fleurs pour le *puja* en passant par les *dhotis*, les casseroles en cuivre ou les feuilles de bananier... Vraiment sympa d'y flâner.

À faire

- ***Le kalarippayat :*** Trivandrum est le berceau de ce sport de combat acrobatique et redoutable (voir « Le *kalarippayat* » dans l'introduction sur le Kerala). Possibilité de suivre des cours ou d'assister à des démonstrations, de préférence tôt le matin pour voir tous les préparatifs, massages, méditation et *puja*. Pour ce qui est des cours, les sessions sont de 3 mois, pour environ 500 Rps par mois ; l'hébergement et la nourriture restent à votre charge.
S'adresser à :

■ **CVN Kalari** *(plan A4, 50) : East Fort.* ☎ 247-41-82. Des cours certains jours, auxquels vous pouvez assister gratuitement à partir de 6h le matin ou 18h le soir, à condition de venir sans caméra ni flash et de rester discret.

■ **CVN Kalari France :** *le siège est à Rouze-d'Ustou, 09140 Seix. Relais à Montreuil : association Traditions et Mouvements, 22, rue Colbert, 93100 Montreuil.* ☎ *01-48-18-75-66.* • *kalarippayat.asso.fr* • Ⓜ *Croix-de-Chavaux.* (Voir aussi la rubrique « Musique, danse. Associations culturelles » dans le chapitre « Hommes, culture et environnement ».)

QUITTER TRIVANDRUM

En bus

🚌 **City Bus Station** *(ou East Fort Station ; plan A4, 4) : à East Fort.* ☎ 246-30-29. Gare routière pour les bus locaux, y compris ceux pour Kovalam. Pour se rendre à l'aéroport, voir plus loin « En avion ».

➢ ***Pour Kovalam Beach :*** ttes les 15-20 mn, 5h-23h. Arrêt n° 9 ; de la gare ferroviaire, tourner à gauche, suivre *Thampanoor.* Au croisement avec M. G. Rd, à gauche à nouveau. Prendre le bus tout au bout de la rue, sur le côté gauche. Beaucoup moins cher que le rickshaw (350 Rps) et ou le taxi (450 Rps).

***Central Bus Station** (plan B4, 3) : à Thampanoor Junction.* Gare routière pour les bus longue distance. 2 comptoirs : le *KSRTC (bus du Kerala ; ☎ 232-38-86)* et le *State Express Transport of Tamil Nadu Government (côté est ; ☎ 232-77-56).*
➢ ***Pour Quilon :*** bus 24h/24, ttes les 30 mn en journée et ttes les 2h la nuit. Plus pratique que le train pour les *backwaters,* car la *Bus Station,* à Quilon, se trouve juste à côté de l'embarcadère. Trajet : 2h env.
➢ ***Pour Alleppey et Kochi (Cochin) :*** mêmes bus que pour *Quilon,* en 4h pour Allepey et 5h pour Kochi.
➢ ***Pour Kottayam :*** env 1 bus/h. Trajet : 4h.
➢ ***Pour Kumily (réserve de Periyar) :*** 1 seul bus direct vers 20h15 (durée : 6h). Sinon, bus ttes les 5 mn jusqu'à ***Kottayam,*** puis prendre l'un des nombreux bus *KSRTC* vers Kumily (trajet Kottayam-Kumily : 3h).
➢ ***Pour Munnar :*** 6 bus/j. tte la journée. Trajet : min 8h. Départs plus fréquents depuis *Kottayam* et *Kochi (Cochin).*
➢ ***Pour Bengaluru (Bangalore) :*** 1 bus vers 15h. Trajet : 17h.
➢ ***Pour Chennai (Madras) :*** 9 bus/j. Trajet : env 16h.
➢ ***Pour Kanyakumari :*** 10 bus/j. Plus avantageux que le train pour le même temps de trajet (env 2h).

En train

***Railway Station** (plan B4) : Thampanoor Junction, en face de la **Central Bus Station.** Infos (en anglais) : ☎ 139 (n° national) ou 233-44-95.*
– *Résa recommandée au* Reservation Counter, *sur la droite de la gare. Tlj 8h-20h. Règlement par CB au comptoir n° 11 ; lun-sam 10h-17h, dim 10h-14h ; supplément d'env 30 Rps par billet pour les paiements par CB.*
➢ ***Pour Varkala et Kochi (Cochin ; Ernakulam) :*** 17 trains/j. Trajet : 30 mn pour Varkala, 3-4h pour Kochi.
➢ ***Pour Quilon et Kottayam :*** trains ttes les 1-2h, 5h-23h. Plus rapide que le bus pour Quilon (1h30), mais moins pratique si vous allez y prendre un bateau pour les *backwaters* (voir plus haut). Trajet pour Kottayam : env 3h.
➢ ***Pour Alleppey :*** 5 liaisons/j., 6h30-23h. Trajet : 2-3h.
➢ ***Pour Delhi :*** le *Kerala Express,* tlj vers 11h, le *Radjani Express* les mar, jeu et ven à 19h15, ou le *Himsagar Express* le ven vers 16h. Trajet : min 45-50h !
➢ ***Pour Chennai (Madras) :*** 4 trains/j. ; 3 14h30-17h30 (!) et 1 de nuit. Trajet : env 17h.
➢ ***Pour Bengaluru (Bangalore) :*** 1 train/j., vers 13h. Trajet : env 18h.
➢ ***Pour Madurai :*** 3 trains/j., vers 3h, 16h et 20h. Trajet : 7-9h.
➢ ***Pour Mumbai :*** 2 trains/j. vers 8h et 10h. Trajet : env 35-40h.
➢ ***Pour Kanyakumari :*** 2 trains/j. vers 10h et 15h. Trajet : env 2h.

En avion

✈ ***Aéroport** (hors plan par A4) : à 7 km du centre. ☎ 250-14-24. Dans les 2 sens, nombreux bus vers/depuis la **City Bus Station** (plan A4, 4), 7h-23h ; en ville, l'arrêt de bus pour l'aéroport est à côté de celui pour Kovalam. Également un* prepaid autorickshaw counter *devant la gare ferroviaire (plan B4) à 200-250 Rps pour rejoindre l'aéroport. En taxi, compter env 300 Rps (3 fois plus depuis Varkala).*
➢ ***Pour Mumbai, Bengaluru (Bangalore), Chennai (Madras) et Delhi :*** vols quotidiens.
➢ ***Pour Hyderabad :*** quelques vols/j., avec escale à ***Bengaluru (Bangalore), Chennai (Madras)*** ou ***Mumbai*** selon les compagnies.

> *Pour Kochi (Cochin) :* 1 vol/j. avec *Kingfisher.*
> *Pour Colombo (Sri Lanka) :* 1-3 vols/j. avec *Sri Lankan Airlines.*

KOVALAM

IND. TÉL. : 0471

À 16 km au sud de Trivandrum, sur la côte de Malabar, c'est l'une des plus célèbres plages de l'Inde. Devenue très touristique, avec la cohorte de vendeuses de plages et autres rabatteurs qui s'ensuivent naturellement, ainsi qu'une spectaculaire flambée des prix, surtout pour les restos. Quelques pêcheurs sont encore là, histoire de vous rappeler qu'on n'est pas complètement sur la Costa Brava... Cela dit, on y est moins les uns sur les autres qu'à Varkala et on y mange nettement mieux. Pas mal pour lézarder 1 ou 2 jours avant de se laisser convaincre de prolonger son séjour parce que... la mer, les palmiers, le farniente... Plusieurs plages se suivent : *Light House Beach,* la plus au sud, est la plus fréquentée. Les amoureux de glisse pourront s'y offrir de belles sessions de *morey* (planches à louer directement sur la plage). Viennent ensuite *Hawa's Beach* (ou *Eve's Beach*), puis *Ashok Beach* (toute petite) et, enfin, *Samudra Beach.*

Au passage : la baignade peut se révéler dangereuse et, pendant la mousson, la plage disparaît (et la baignade aussi). Si vous avez opté pour une chambre dans le *pad,* la zone où se concentrent les hôtels et les restos sur Light House Beach, préparez-vous à une bonne suée en portant votre sac à dos sous le soleil, car bon nombre de ces hôtels ne sont accessibles ni en voiture ni en rickshaw (cela dit, c'est presque plat et pas très grand) !

À Kovalam et alentour, l'ayurveda est partout. Du coup, il est difficile de trier le bon grain de l'ivraie... Les *resorts* de luxe, au sud de Kovalam, se sont spécialisés dans les soins ayurvédiques.

Arriver – Quitter

Arrêt de bus (plan A1) : sur la place, à proximité de l'office de tourisme. Pour connaître les horaires, adressez-vous à celui-ci. Pour quasiment toutes les destinations, il vous faudra d'abord prendre un bus pour Trivandrum, d'où vous attraperez une correspondance. Idem pour se rendre à l'aéroport de Trivandrum, il faut changer de bus (voir « Quitter Trivandrum – En avion ») ou prendre un rickshaw à environ 200-250 Rps.

> *Trivandrum :* depuis la *City Bus Station* de Trivandrum, à 1 km de la gare (à ne pas confondre avec la *Central Bus Station,* juste à côté de la gare, d'où partent les bus longue distance), à l'arrêt nº 9, ttes les 15-20 mn, 5h-23h. De Kovalam, bus ttes les 20 mn, 7h-21h30.

> *Pour Quilon et Kochi (Cochin) :* 1 départ à 6h pour Quilon avec 1 correspondance assurée par bateau 10h30 pour Alleppey via les *backwaters.* 1 bus à 6h30 pour Kottayam et 1 autre à 7h20 pour Guruvayur Temple. Changer de bus pour se rendre ensuite à Kochi. Également un bus pour Quilon vers 14h30 ; correspondance en bateau pour Alleppey le lendemain à 10h30. Trajet : 2h pour Quilon, 5h pour Kochi.

> *Pour Kanyakumari :* 1 bus vers 9h30 et 1 autre vers 18h. Trajet : env 3h.

Adresses utiles

Tourist Facilitation Centre *(plan A1) : au Leela Hotel.* ☎ *248-00-85. Tlj sf dim, 10h-17h.* Efficace et accueillant. On vous donnera les infos sur les horaires d'avion, de bus ou de train. Intéressant d'avoir ces dernières, quand on

sait que Trivandrum est à 16 km. Plan de Kovalam et carte du Kerala à disposition. Bureau de poste *(Central Post Office)* juste à côté.

■ ***Banques et change :*** aucune difficulté pour faire du change. Pour les devises comme pour les chèques de voyage, nombreuses petites agences de change dans le *pad* et alentour. En revanche, c'est sur la route vers Trivandrum, à Kovalam Junction *(hors plan par B1, 2)* que vous trouverez quelques ***distributeurs ATM*** acceptant *Visa* et *MasterCard.*

■ ***Agences de voyages :*** *plusieurs, le long du* pad *ou de Light House Rd.* Elles proposent toutes les mêmes services : résa d'hôtels, de billets d'avion, location de voitures, excursions, etc. En général, connexions Internet et appels internationaux à prix honnêtes.

@ ***Télécommunications et Internet :*** *partout dans le* pad.

■ ***Librairie de la German Bakery*** *(plan B2, 22) : Light House Beach. Au 1er étage. Tlj 7h-23h.* Essentiellement des bouquins d'occase dont quelques-uns en français. Pas d'échange, seulement de la vente. Cartes postales originales. Également quelques *bookshops* sur le front de mer et dans certains hôtels.

Où dormir ?

Attention, en haute saison (d'octobre à mars, voire jusqu'en avril ou mai), les prix doublent – voire triplent pendant les fêtes de fin d'année pour certaines adresses. Nous indiquons ici les prix pour la haute saison. Mais si les hôtels ne sont pas pleins, hors saison ou aux franges de la haute saison, on peut sans problème négocier à la baisse. Certaines adresses sont situées directement sur le front de mer. Les autres sont dans le *pad,* derrière celui-ci, accessibles par des venelles. Plus au calme, certes, mais comme le coin est humide, il y a des nuées de moustiques. Par ailleurs, l'éclairage public faisant défaut dans le *pad,* une lampe de poche s'avère très utile le soir.

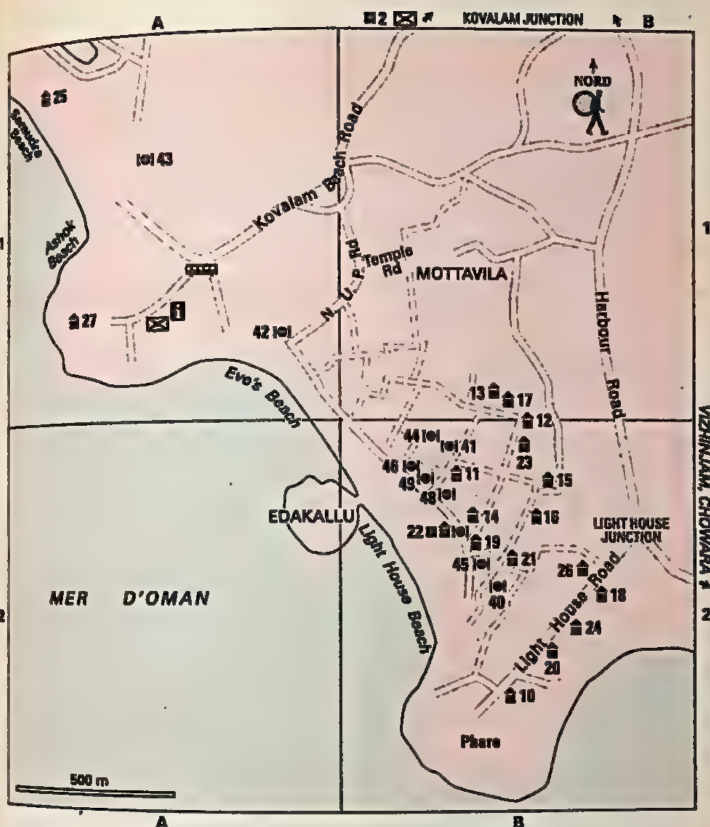
De bon marché à prix moyens (600-1 200 Rps / 10-20 €)

🏠 ***White House*** *(plan B2, 11) : Light House Beach.* 📱 *94-47-37-04-24 ou 96-33-20-01-37. Accès par la ruelle derrière le resto en front de mer* Coconut Grove. *Doubles 600-1 000 Rps.* Dans une maison bleu ciel à deux pas de la plage. Au rez-de-chaussée, chambres un peu sombres et sans eau chaude mais très propres et bon marché ; en haut, un peu plus de confort (eau chaude, TV) et vue sur la verdure ou sur l'allée. Certaines chambres ont même un balcon. Bon accueil de la patronne.

🏠 ***Hotel Greenland*** *(plan B1-2, 12) : Light House Beach.* ☎ *248-64-42.* • *hotelgreenlandin@yahoo.com* • *Du front de mer, prendre le chemin à gauche de l'*Orion Beach Resort *; c'est à côté du* Silver Star. *Doubles 350-1 200 Rps selon confort (avec ou sans frigo) et taille de la chambre.* À l'intérieur du *pad,* au milieu des cocotiers, au calme. Dans un dédale d'escaliers étroits, des chambres agréables, propres mais plus ou moins spacieuses, avec petite terrasse privée. Bon rapport qualité-prix en général, et accueil très agréable (et très apprécié de nos lecteurs) de Mme Thampy.

🏠 ***Hotel Peacock*** *(plan B2, 15) : Light House Beach.* ☎ *248-13-95 ou 03-95. Doubles 600-800 Rps ; 200 Rps hors saison.* Un petit hôtel en dur vraiment pas cher avec des chambres plutôt grandes et du marbre un peu partout. Toutes avec salle de bains. Assez bien tenu. Petite cour pour se détendre. Bon accueil. Bon, pour les *peacocks* (paons), vous repasserez, on n'en a pas vu la plume d'un...

🏠 ***Hotel California*** *(plan B2, 16) : Light House Beach, juste à côté de Maharaju* Palace. ☎ *248-14-02.* • *brivedaChot mail.com* • *Doubles 800-1 200 Rps selon étage.* Un petit hôtel rendant hommage à la chanson mythique du groupe



KOVALAM

Adresses utiles

- i Tourist Facilitation Centre
- 2 Distributeurs ATM
- 22 Librairie de la German Bakery

Où dormir ?

- 10 The Mini-House
- 11 White House
- 12 Hotel Greenland
- 13 Silent Valley Inn
- 14 Marina Guest House
- 15 Hotel Peacock
- 16 Hotel California
- 17 Paradesh Inn
- 18 Soma Palmshore Beach Resort
- 19 Orion Beach Resort
- 20 Hotel Aparna
- 21 Maharaju Palace
- 22 The Beach Hotel
- 23 Hotel Silver Star
- 24 Hotel Varma Beach Resort
- 25 Hotel Samudra KTDC
- 26 Sagara Beach Resort
- 27 The Leela

Où manger ?

- 22 The Waves – German Bakery
- 40 Red Star
- 41 Spice Village
- 42 Island View Restaurant
- 43 The Lobster Pot
- 44 Lonely Planet
- 45 See Bee Restaurant
- 46 Fusion
- 48 Café de la Mer
- 49 Coconut Grove

Eagles mais surtout à une époque déjà lointaine. Une quinzaine de chambres simples et propres avec terrasse donnant sur un jardin luxuriant. Ensemble paisible et reposant mais gare aux moustiques qui sévissent par ici ! Petit centre ayurvédique.

Silent Valley Inn *(plan B1, 13) : derrière le* Green Valley Cottages. *97-44-90-01-83. Double env 600 Rps.* Porte bien son nom, probablement l'un des endroits les plus tranquilles. Spacieuses et dotées de sanitaires très corrects, les chambres ont toutes une terrasse ou un balcon. Elles sont bien propres, mais dégagent une odeur d'humidité. Terrasse commune d'allure peu engageante.

De prix moyens à chic (1 200-2 900 Rps / 20-48,30 €)

Paradesh Inn *(plan B1, 17) : Avaduthura. 99-95-36-29-52. • inn.paradesh@yahoo.com • Se rendre à l'*Hotel Peacock *puis, au temple au-dessus, tourner à gauche dans le chemin, passer le terrain vague, c'est la maison bleu et blanc. Ouv slt nov-mars. Résa impérative le plus tôt possible car c'est vite plein ! Double 1 400 Rps (23,30 €), super petit déj inclus.* Perdue dans le *pad*, cette adorable petite maison, peinte en bleu et blanc à la manière des maisons grecques, est tenue par Marina et Mauro, 2 charmants Italiens de Rome ayant largué les amarres avec la vieille Europe. Ils ont ouvert là 6 jolies chambres d'hôtes, vraiment impeccables, avec douche-w-c et eau chaude. Le bouquet, c'est la superbe terrasse sur le toit offrant une très belle vue sur la mer et les cocotiers, avec hamacs et chaise suspendue. C'est le lieu idéal pour déguster le remarquable petit déj bio concocté par nos hôtes ! Une petite adresse de charme pour laquelle il faut réserver le plus tôt possible.

Hotel Aparna *(plan B2, 20) : Light House Rd. ☎ 248-09-50 ou 51. • aparnahotelkovalam.com • De la plage, remonter la route à gauche du phare ; après le* Mini-House *et avt le* Varma. *Double 1 750 Rps (29,20 €).* Derrière une jolie façade en brique, de très belles chambres vastes, aérées et lumineuses avec balcon donnant sur la mer. Intimité bien préservée du fait qu'il n'y a en tout que 8 chambres réparties sur 4 niveaux. Les nos 3 et 4 partagent une grande terrasse, les autres ont de petits balcons séparés. Dans une annexe, quelques chambres plus modestes. Comme le dit le manager : « No AC, no TV, no swimming-pool ! » En revanche, un excellent rapport qualité-prix.

Marina Guest House *(plan B2, 14) : Light House Beach, un poil en retrait de la plage, face au* Sea View Palace. *☎ 641-86-18. 94-46-10-25-91. • marina_kovalam@yahoo.com • Accès par une ruelle perpendiculaire à la plage. Doubles 1 200-2 100 Rps (20-35 €) sans ou avec AC, suite 2 800 Rps (46,70 €).* Une petite résidence sur 3 niveaux, imbriquée au milieu des autres hôtels ; donc pour la vue c'est bouché, mais vous êtes à deux pas de la plage. Terrasse devant chaque chambre, pour leur part assez spacieuses, très propres et agréables. Toutes avec eau chaude, grand frigo et TV. Bon rapport qualité-prix. Accueil très gentil.

Hotel Silver Star *(plan B2, 23) : Light House Beach. ☎ 248-29-83. 98-95-67-34-43. • silverstar-kovalam.com • Du front de mer, prendre le chemin à gauche de l'*Orion Beach Resort *; c'est à côté de l'*Hotel Greenland. *Doubles 1 200-2 900 Rps (20-48,30 €) sans ou avec AC, petit déj inclus.* Grande maison en brique jaune sur 3 étages, avec balcons longeant la trentaine de chambres. Toutes avec bains (et moustiquaires sur demande), sobres, propres et bien tenues, même si le prix est un peu élevé pour le confort proposé. On profite du toit pour faire sécher son linge ou admirer les étoiles. Piscine petite et un peu trouble, en revanche.

The Mini-House *(plan B2, 10) : Light House Rd. ☎ 248-08-67. • seapearlkovalam@gmail.com • De la plage, remonter la route à gauche du phare. Doubles 1 200-1 800 Rps (20-30 €) selon vue – mer ou rue – et étage.* De grandes chambres sans AC mais très aérées, en surplomb de la mer et des cocotiers. Attention, les moins chères ont surtout la vue sur un toit en plastique peu enga-

geant. Préférez les chambres à l'étage. Un poil cher pour ce que c'est malgré tout (entretien moyen), mais on a accès à une miniplage, très agréable à marée basse. Bon accueil.

Orion Beach Resort (plan B2, 19) : Light House Beach, côté sud. ☎ *248-09-99.* *94-47-16-14-36.* • *orionbeachresort.com* • *Double env 1 800 Rps (30 €).* Un bâtiment en dur posé directement sur la plage, sans charme, mais qui propose des chambres simples avec terrasse. Vue tronquée pour celles du rez-de-chaussée, meilleur marché. Celles des 1er et 2e étages ont une plus belle vue, forcément, avec TV et bains. Cela dit, l'entretien est moyen. On a même vu quelques fils électriques dénudés dans certaines salles de bains, alors visitez avant de choisir !

De chic à très chic (2 000-4 100 Rps / 33,30-68,30 €)

Maharaju Palace (plan B2, 21) : Light House Beach,. ☎ *248-53-20.* • *maharajupalace.nl* • *À l'arrière du pad, côté phare, derrière l'*Hotel California. *Résa indispensable. Doubles 2 300-4 100 Rps (38,30-68,30 €),* honeymoon cottage *3 600-4 100 Rps (60-68,30 €) et maison entière 6 200-7 200 Rps (103,30-120 €), petit déj inclus.* Une belle maison sur 3 niveaux, au calme. 6 chambres pas bien grandes mais jolies, très propres, avec terrasse pour celles en étage. Beaux meubles en bois, dessus-de-lit bien choisis : Martin, le proprio néerlandais, met un point d'honneur à soigner la déco et le confort. Délicieux jardin, soigneusement tenu, avec une fontaine originale et une douche pour se rincer au retour de la plage. Magazines à disposition. Une belle adresse.

The Beach Hotel (plan B2, 22) : Light House Beach. ☎ *248-19-37.* • *thebeachhotel-kovalam.com* • *Doubles 2 000-3 000 Rps (33,30-50 €).* Situées au rez-de-chaussée du resto *The Waves - German Bakery,* au cœur du front de mer, 8 chambres récemment rénovées, typiquement balnéaires et vraiment très agréables. Belle déco dans les tons brique et jaune, avec tomettes, grande salle de bains, ventilo et terrasse face à la mer. Nickel. Si vous en avez les moyens, excellent resto juste au-dessus pour le petit déj (ou plus si affinités mais c'est vraiment cher).

Sagara Beach Resort (plan B2, 26) : Light House Rd. ☎ *248-19-95 ou 40-77.* • *sagarabeachresort.com* • *Doubles 3 000-3 500 Rps (50-58,30 €), suites 4 600-8 000 Rps (76,70-133,30 €).* Un gros hôtel récent avec une centaine de chambres réparties dans différents bâtiments en brique, certaines parties achevées récemment. Préférez les plus récentes, assez spacieuses, avec de belles salles de bains et des balcons avec vue sur la plage ou sur l'une des 2 piscines (dont une toute neuve). Un chemin permet de descendre jusqu'au front de mer mais attention, c'est un dédale et il faudra songer à remonter ! En revanche, le petit déj et le resto ne sont pas terribles, allez voir ailleurs. Le bar sert de la bière.

Très chic (3 000-6 200 Rps / 50-103,30 €)

Hotel Varma Beach Resort (plan B2, 24) : Light House Rd. ☎ *248-04-78 ou 05-78.* • *vijayavarmasbeachresort@hotmail.com* • *De la plage, en remontant la route à gauche du phare. Doubles 3 000-5 500 Rps (50-91,70 €) sans ou avec AC. CB acceptées mais commission de 15 % ! Internet.* Belle maison moderne en bois, s'inspirant du style keralais, ce qui change agréablement du béton. Une quinzaine de chambres joliment décorées, d'un confort appréciable, surplombant une plage tranquille : donc toutes avec vue sur mer. Propreté impeccable. Certaines chambres sont plus petites. Beau cadre et accueil sympa, mais les prix nous ont paru un peu élevés. Pour un prix inférieur, nous préférons l'*Aparna* (voir ci-dessus).

Soma Palmshore Beach Resort (plan B2, 18) : Light House Rd. ☎ *248-66-66 ou 14-81.* • *somapalmshore.com* • *Doubles ou* cottages *4 300-*

6 200 Rps (71,70-103,30 €). CB acceptées. Cet hôtel de luxe, l'un des plus agréables de Kovalam, est entièrement tourné vers les soins ayurvédiques. Il propose d'ailleurs des *packages* en toute saison, y compris pendant la mousson, jugée bénéfique pour la santé (et moins chère), ainsi que des cours de yoga. Pour autant, l'hôtel n'a rien d'une clinique, bien au contraire ! Sa décoration vert pomme et ses effluves d'essences naturelles qui chatouillent agréablement les narines procurent un sentiment de bien-être. Les chambres sont au diapason de cet esprit, toutes très jolies, avec vue sur mer et climatisation. Belle piscine et beau jardin. Resto. Une adresse d'une belle sérénité.

🏠 ***Hotel Samudra KTDC** (plan A1, 25) : G. V. Raja Rd, Samudra Beach.* ☎ 248-00-89. • *ktdc.com* • *Sur le promontoire entre Ashok Beach et Samudra Beach. Double env 5 000 Rps (83,30 €), petit déj inclus ; beaucoup plus cher pdt les fêtes de fin d'année et pour les suites. CB acceptées.* Grand hôtel gouvernemental avec plein de chambres assez confortables, quoique parfois vieillissantes (murs et taies d'oreiller pas toujours très nets). Toutes avec AC et orientées vers la mer. Le véritable plus de l'endroit, c'est son cadre : vaste et beau jardin ondulant, parsemé de rochers cernés par une dense pelouse... Le tout donnant sur la plage, la mer et les palmiers. Belle piscine. Resto, bar servant de l'alcool. Pour le confort, prix quand même très élevés, plus accessibles hors saison.

Spécial coup de folie !

🏠 ***The Leela** (plan A1, 27) : près du* Tourist Facilitation Centre, *entre Eve's Beach et Ashok Beach, en hauteur.* ☎ *305-12-34.* • *theleela.com* • *Doubles 15 000-20 000 Rps (250-333,30 €) ; suites bien plus chères et tarifs plus élevés pdt les fêtes de fin d'année. Buffets env 1 000 Rps (16,70 €).* L'hôtel très chic de Kovalam est gardé comme Fort Knox mais, avouons-le, c'est une belle réussite ! Déco, service et confort impeccables. Plusieurs types de logements : belles chambres dans le bâtiment principal (en hauteur, il bénéficie d'un beau panorama sur la baie) ou chalets dans le « village Leela », en contrebas, du côté d'Ashok Beach. Différentes prestations et prix selon la taille de la chambre, le confort offert, la vue, etc. Grande piscine, tennis et terrain de badminton. Resto « multicuisine » offrant d'alléchants buffets (ouverts aux non-résidents). Un *coffee shop* pour manger sur le pouce et un resto de fruits de mer et de spécialités orientales du côté d'Ashok Beach. Un très bel endroit, luxueux et aéré sans être kitsch, dans un cadre superbe.

Où dormir dans les environs ?

Pour toutes les adresses qui vont suivre, en saison (octobre-mars), il faut absolument réserver, et pour certaines, très longtemps à l'avance. Repliées sur elles-mêmes dans des endroits magnifiques, souvent isolés, elles cultivent dans l'ensemble une ambiance de club un peu sélect sur fond de médecine ayurvédique... et des prix tout aussi sélects qui, cependant, baissent de 40 à 50 % hors saison. Nous indiquons ici les prix en haute saison.

De chic à très chic

🏠 ***Dr. Franklin's Panchakarma Institute and Research Centre** : Chowara, à env 15 km au sud-est de Kovalam, à hauteur de Poovar.* ☎ *226-79-74 ou 76-70.* • *dr-franklin.com* • *Très nombreux panneaux sur la route de Chowara. Doubles (sans les soins) 1 500-4 200 Rps (25-70 €) selon type de chambre. Pour les soins, compter 2 300-2 900 Rps/j. par pers (38,30-*

48,30 €) ; également des forfaits (consulter le site internet). Forfait tous repas végétariens (cuisine ayurvédique) 1 100 Rps/j. par pers (18,30 €). CB acceptées. Transferts gratuits. Internet. Probablement l'un des meilleurs centres pour l'ayurveda, proposant essentiellement des séjours-cures. Selon nous, bien plus sérieux et moins attrape-touriste que les *resorts* de luxe. Rapport qualité-prix imbattable. Côté hébergement, une bonne vingtaine de chambres absolument impeccables. En revanche, pas de vue sur mer, il faut sortir du centre et partir en balade (ça vous changera un peu...). Joli jardin qui plaît aux oiseaux et donc aux clients. Clientèle très européenne : pas mal de Suisses, Allemands et Français. Il y a aussi un centre dédié au yoga.

De très chic à beaucoup plus chic

Somatheeram Ayurvedic Beach Resort : *Chowara, à env 15 km au sud-est de Kovalam, à hauteur de Poovar.* ☎ *226-81-01 ou 61-11.* • *somatheeram.in* • *Situé après le centre du Dr Franklin. Doubles 80-134 € et* kerala houses *180-300 € selon confort. Possibilité de « packages » séjour + soins. CB acceptées.* Complexe imitant, de manière assez réussie, l'architecture keralaise traditionnelle, avec beaucoup de bois et des portes sculptées mais aussi des *cottages* ronds en brique. Près de 80 chambres en tout... mais seulement 4 au tarif le plus bas, donc pas donné ! Le grand plus des lieux, c'est ce vaste jardin touffu débouchant sur un panorama exceptionnel, à 180°, sur la grande plage et la mer au loin... Waouh, que c'est beau et impressionnant ! Cela dit, le *resort* est nettement plus touristique que le centre du Dr Franklin (voir ci-dessus). Il y a bien sûr un centre ayurvédique spécialisé dans les cures de remise en forme et le yoga, mais l'environnement est nettement moins « curiste ». On y fête la Saint-Valentin, on y donne des concerts, etc ! Également une piscine. Pour un séjour reposant et dynamisant à la fois, dans un cadre idyllique. En revanche, l'accueil manque un peu de pêche.

Spécial coup de folie !

Surya Samudra Beach Garden : *Pulinkudi, Mullur P.O.* ☎ *248-04-13 ou 226-73-33.* • *suryasamudra.com* • *À env 10 km de Kovalam, entre le village de pêcheurs de Vizhinjam et Poovar ; au le Somatheeram Ayurvedic Beach Resort à droite. Doubles 255-450 €, hors fêtes de fin d'année ! Suites... n'en parlons pas.* Une vingtaine de *cottages* construits avec des matériaux traditionnels du Kerala, en bois sculpté, aux toits de tuile, assez charmants même si un chouïa sombres. Chambres spacieuses, toutes différentes, décorées avec goût. Salles de bains à ciel ouvert, assez simples pour le prix. Le tout est disséminé au milieu des rochers, dans un jardin fleuri étagé au-dessus de l'océan, qui semble gonfler comme dans une gigantesque respiration... Un beau lieu pour la contemplation. Accès à 2 petites plages, quasi privées, et à une superbe piscine imitant un lagon, surplombant la mer, avec un Ganesh à ses pieds. Resto au-dessus des flots et bar avec vue. Centre ayurvédique, évidemment, avec des soins très coûteux, comme le reste. Le tout, bien entendu, très cher, exorbitant même, mais quasi idyllique !

Où manger ?

Le soir, le long de Light House Beach, les restos alignés en rang d'oignons rivalisent en exposant leurs atours, *kingfish*, espadons, calamars et même petit requin. On choisit donc d'un œil avisé son poisson à l'étal, que l'on paie au poids et que l'on mange, grillé, nature ou *tandoori*. C'est cher pour le pays mais vraiment déli-

cieux... et si vous comparez avec les prix européens, vous savez bien qu'on s'en sort pour beaucoup moins cher. Alors, profitez-en au moins une fois !

De très bon marché à bon marché (max 150 Rps / 2,50 €)

Peu d'adresses pas chères. En fait, au sud de la plage, juste avant de retrouver Light House Beach Rd, le ***Red Star** (plan B2, 40)* propose des *thalis* et des petits plats corrects et abordables, ainsi que de bons petits déj, à l'occidentale *(banana pancake)* ou à l'indienne *(masala dosai)*.

Prix moyens (150-250 Rps / 2,50-4,20 €)

🍽 ***Spice Village** (plan B2, 41) : Light House Beach.* ☎ *248-13-41. En retrait du* pad, *à 3 mn à pied.* Presque aussi bien caché que le *Lonely Planet* (voir plus loin) et suivant le même principe, une grande terrasse-paillote isolée de la foule du bord de plage. Calme et intime. Spécialités keralaises, bien sûr, mais aussi du poisson frais, des *biryani* et du *fried rice, raita* et *chapati*. C'est simple et bon. Accueil discret et souriant.

🍽 ***Lonely Planet** (plan B2, 44) : du front de mer, accès par la ruelle partant du* Coconut Grove. ☎ *323-49-95. Tlj 7h-22h.* Rien à voir avec le guide de voyage du même nom... Au bord d'un bassin et de la verdure, une grande terrasse couverte et aérée, en retrait du bruit et de l'agitation de la plage. Atmosphère vraiment baba cool, avec un amusant Ganesh à l'entrée, encens et musique indienne. Cuisine vég' assez bonne, garantie bio avec des spécialités keralaises et indiennes assez bon marché. Bien aussi pour le petit déj, avec de bons produits frais, jus de fruits pressés et pain maison. Seul bémol : ça peut être vraiment longuet... Le soir, une fois par semaine en saison, concert de musique indienne. Et parfois des cours de cuisine...

🍽 ***See Bee Restaurant** (plan B2, 45) : au bout de Light House Beach, vers le phare.* C'est la terrasse kovalamienne par excellence : vue panoramique sur la plage et tout le monde installé dans le sens de la marche, comme au cinoche ! Et comme partout ici, la spécialité, c'est le poisson (en particulier préparé au lait de coco comme le *fish malabari* ou le *fish molee*), mais leur *chicken masala* n'est pas mal non plus. *Biryani* pas trop chers. Grand choix à la carte, de quoi vous satisfaire du petit déj au dîner. Bonne musique occidentale en fond sonore et bon accueil.

De prix moyens à chic (250-500 Rps / 4,20-8,30 €)

🍽 ***Island View Restaurant** (plan A1, 42) : Eve's Beach.* ☎ *248-20-19. Au milieu d'Eve's Beach, la plage située entre le* pad *et Ashok Beach.* Une paillote en surplomb de la plage pour savourer poissons et fruits de mer en regardant la mer, à l'écart de la foule du *pad*. Sur la terrasse, atmosphère relax la journée, lumière tamisée et bougies en soirée. Les spécialités locales sont réussies et servies copieusement, comme le *fish malabari* ou *masala*, la langouste (chère) ou encore, tout simplement, le poisson grillé. À déguster avec du riz à la noix de coco et de bons jus de fruits frais. Et même des viandes. Parfois de l'animation au temple voisin...

🍽 ***The Lobster Pot** (plan A1, 43) : derrière l'*Hotel Samudra, *tt au bout de la plage côté Ashok Beach.* ☎ *248-36-13. Accès par le* Bus Stand. *Fermé hors saison.* Un petit resto avec terrasse perchée dans les rochers. Le midi, on vient y déguster un bon plat de *ginger* ou *masala fish*, accompagné de jus de fruits frais. Le soir, les palmiers s'illuminent de loupiotes multicolores et on s'offre un dîner romantique à la lumière des bougies... Pour les estomacs sensibles, sélection de plats occidentaux avec un joli choix de salades fraîches

(carottes râpées-citron-coriandre, salade du jardin...). Sinon, poissons et viandes. Un cadre agréable à l'écart de la foule, une cuisine honorable. Pas donné quand même. Petits concerts en saison.

🍽 *Café de la Mer (plan B2, 48) : Light House Beach ; en front de mer.* Ce resto (en français dans le texte) propose une terrasse sympa, conservée dans son jus et située... face à la mer comme il se doit. Bon choix de plats végétariens et de *sizzlers*, des plaques brûlantes où grésillent poulet, légumes ou tout autre nourriture terrestre (un peu gras néanmoins). Mais si vous êtes un piscivore invétéré (un amoureux du poisson et non des piscines), vous vous réjouirez de trouver, ici aussi, du bon poisson frais, préparé comme il vous siéra (comme dirait Léone).

Très chic (min 500 Rps / 8,30 €)

🍽 ***Coconut Grove** (plan B2, 49) : Light House Beach.* ☎ *248-50-47.* Sur le front de mer, une grande terrasse décorée de loupiotes et de bougies, parfumée par les embruns qui arrivent en direct. Pas vraiment donné mais faut-il encore le préciser ici ? En tout cas, une excellente adresse pour les fruits de mer et les poissons, tous exposés à l'entrée, pesés et cuits sous vos yeux. Pour info, les crevettes *tiger* sont moins chères que les *king*. Grillées, elles sont délicieuses ! D'ailleurs, on vous conseille de tout commander grillé, c'est tellement meilleur... Bonne atmosphère, très balnéaire. Bière servie dans de belles chopines (de cheval, c'est pas une blague !).

🍽 ***Fusion** (plan B2, 46) : Light House Beach.* ☎ *248-41-53. Tlj 7h-23h.* D'abord, un très beau cadre, avec une terrasse en hauteur à la déco impeccable d'où l'on domine la plage et la situation (peu de tables avec vue, il faut donc impérativement réserver si vous souhaitez contempler les vagues). Ici, ce sont bien sûr les cuisines que l'on fusionne et non pas les listes électorales (et encore moins les prix) ! Liste, pardon, carte à 3 volets : cuisine asiatique, cuisine occidentale, et fusion entre les deux. Une façon aussi, sans doute, d'envisager les rapports est-ouest. En tout cas, un choix vraiment alléchant et des plats en général bien réalisés. De la soupe au concombre et menthe, au poisson à la créole avec vinaigrette à l'orange, sauce verte et patates au cumin, en passant par le curry de crevettes à la singapourienne avec tomates et dattes, il y en a pour toutes les papilles. Desserts également délicieux et bon choix de thés et de jus de fruits. La même maison possède également ***The Waves – German Bakery** (Light House Beach, en bord de plage ; plan B2, 22)*, dont on apprécie la terrasse élégante et tranquille à l'étage, mais ne rêvez pas, c'est tout aussi cher ! L'endroit est surtout agréable pour boire un verre ou prendre un petit déj en essayant de dégoter quelques (rares) bouquins en français à la librairie de la terrasse...

À voir. À faire

Ne pas manquer, tôt le matin (de 6h30 à 8h environ, parfois plus tard) sur *Eve's Beach* ou ***Ashok Beach*** *(plan A1-2)*, le spectacle des pêcheurs remontant les filets ou allant les poser. De plus, à cette heure, la lumière est magnifique. Sur ces deux plages, possibilité de balade en pirogue pour deux à quatre personnes, avec un pêcheur. Promenade sur le bras de mer et la lagune. Déambuler sur les plages, les propositions ne manqueront pas. Mais bien négocier les prix.

La lumière du coucher de soleil sur les plages est aussi superbe. On s'offre une belle balade, de concert avec les Indiens qui apprécient, eux aussi, ce moment de la journée...

Le port de pêche de Vizhinjam *(hors plan par B2) : à 3 km au sud-est du pad. Accès par Harbour Rd, tt en haut de Little House Rd, après le phare. Env 250 Rps*

l'aller-retour en rickshaw, bien que le prix « normal » tourne plutôt autour de 100 Rps... On croise d'abord une minuscule plage en contrebas de la route, où toutes les maisons de pêcheurs sont en palme. Ensuite, une route mène jusqu'à la mosquée qui marque l'entrée de Vizhinjam. De l'autre côté, sur les hauteurs, une église aux couleurs pétantes. Point de vue sur une belle plage en contrebas. Tôt le matin, on assiste au départ d'une multitude de barques de toutes les couleurs, qui reviennent vers 10h-11h chargées de poissons. Un spectacle incroyable et une effervescence joyeuse, où se mêlent femmes, pêcheurs et marchands. Les pêcheurs de langoustes s'activent aussi de nuit, offrant une superbe vue avec des dizaines d'embarcations qui illuminent l'horizon. En journée, quand l'effervescence a disparu, l'endroit n'a qu'un intérêt limité, surtout que l'affluence touristique lui a fait perdre son authenticité.

La colline de Chowara *(hors plan par B2) : 15 km env au sud-est de Kovalam, à hauteur de Poovar. Au moins 400 Rps l'aller-retour en rickshaw.* Pour ceux qui ont du temps, une balade superbe qui permet, du haut de la colline, d'embrasser d'un seul coup d'œil l'immense palmeraie et la plage. Quel panorama ! Barques de pêcheurs sagement alignées sur le sable, rumeurs des villages qui s'élèvent à travers la frondaison : une certaine idée de l'harmonie keralaise... Un panorama qui invite à la contemplation.

La baignade est plutôt agréable sur les quatre plages de Kovalam, même si l'eau n'est pas toujours limpide. On préfère *Ashok Beach*, à l'extrémité nord de la baie, et la petite plage sans nom au pied de l'*Hotel Rockholm*. Elles sont agréables et moins fréquentées que *Eve's Beach* et *Light House Beach*, tant par les touristes que les vendeurs ambulants. Néanmoins, ***ne se baigner qu'avec précaution***. Les courants sont très forts et peuvent surprendre les meilleurs nageurs. Seule la plage de Light House est surveillée (et pendant la mousson, elle disparaît sous les vagues).

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

Avant tout, le Tamil Nadu se distingue des autres États de l'Inde du Sud par la richesse de son architecture religieuse. Le tamoul, langue que l'on y parle, est l'une des plus anciennes au monde. Sa situation géographique, à la pointe sud-est de l'Inde, lui a permis de conserver les fondements de la culture indienne, car c'est ici que la population dravidienne a reflué de 1600 à 1000 av. J.-C. pour échapper à l'invasion aryenne. Le territoire fut marqué par la puissance de deux grands royaumes : les Pallava et les Chola, qui ont su maintenir une identité forte et ont couvert les villes de sanctuaires et de temples à l'architecture dravidienne justement, spécifique de la région. Le Tamil Nadu offre donc à ses visiteurs un voyage culturel d'une grande richesse, à la découverte d'immenses temples colorés, dominés de tours *(gopuram)* chargées de sculptures de centaines de dieux du panthéon hindou, qui racontent autant d'histoires et de légendes merveilleuses. Les paysages sont variés, des Ghats orientaux, qui marquent une frontière naturelle avec le Kerala, aux plaines sèches et arides du Centre, en passant par le littoral et les plages de sable fin, par ailleurs très touchés par le tsunami de décembre 2004. On explore ainsi le territoire des Chola, puissante dynastie qui s'étendait du nord de la péninsule jusqu'au Sri Lanka, du VIIe au XIIe s, et qui bâtit des temples majeurs, constituant aujourd'hui autant de lieux de pèlerinage. Émerveillement garanti devant le temple de Srirangam ou la cité de Tanjore ; sentiment de stupeur et de fascination dans la ville sacrée de Rameswaram, deuxième ville de pèlerinage après Varanasi. Ce qui frappe ici, c'est l'intensité de la ferveur religieuse. Et puis, épuisé par tous ces temples et la foule des villes, on file à Pondichéry (aujourd'hui Puducherry), ancien comptoir français, pour humer le parfum de la nostalgie. C'est là que s'est établi l'ashram de Sri Aurobindo et, dans les environs, la cité d'Auroville fondée en 1968 et habitée par une vaste communauté internationale. Sans oublier le clou de la visite, Madurai, avec le temple Sri Meenakshi, point d'orgue de l'art dravidien. Chennai (anciennement Madras), capitale de l'État, déborde d'activité et de bruits en tout genre, bref, une vraie ville indienne dans son jus. Et quand vous aurez fait le plein de visites culturelles, la tête chargée de sculptures, colonnades, sanctuaires et temples multicolores, rien ne vaut une petite escapade dans les villages de pêcheurs du littoral ou dans les Ghats occidentaux pour profiter de la fraîcheur et des nombreuses balades au milieu des eucalyptus et des plantations de café ou de thé. Plus de temps à perdre, le chemin est long et sinueux pour découvrir l'Inde originelle !

QUELQUES MOTS DE TAMOUL

vanakkam	bonjour
varén	au revoir
nanri (ou nanringe)	merci
tondjam	s'il vous plaît
aamaam	oui
illé	non
saokkiema ?	ça va bien ?

irukkén	ça va
mannitchœdunge	je suis désolé, excusez-moi
laaj	hôtel
kakkuus	w-c
benk	banque

CHENNAI (MADRAS)

6 700 000 hab. IND. TÉL. : 044

Mahabalipuram : 58 km ; *Kanchipuram* : 70 km ; *Puducherry (Pondichéry)* : 162 km ; *Trichy* : 320 km ; *Bengaluru (Bangalore)* : 331 km ; *Madurai* : 461 km ; *Mumbai* : 1 356 km.

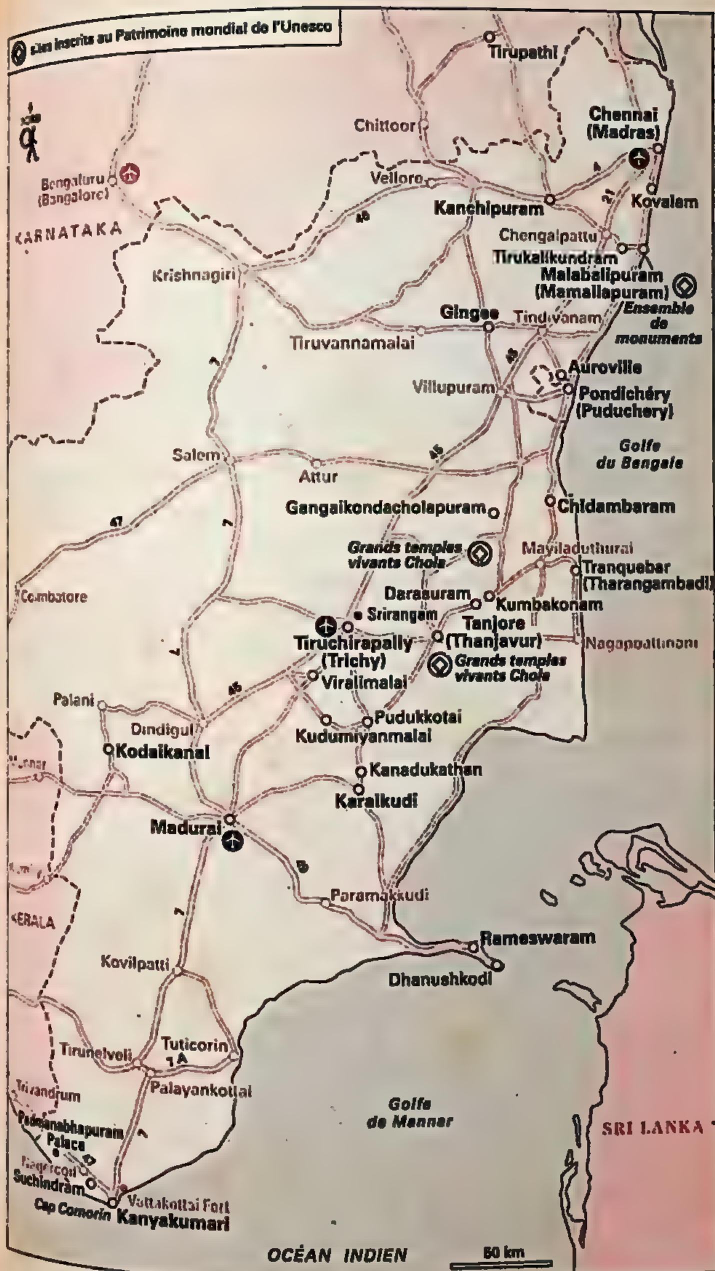
En arrivant à Chennai, carrefour incontournable sur la route du Sud, la première réaction est de vouloir en repartir au plus vite : grande ville, ville énorme même, quatrième de l'Inde, un port important, des industries, une circulation intense, de longues distances à parcourir, pas vraiment de monuments remarquables... et pourtant, tout le monde vous le dira, cette ville possède un certain charme. Mais un charme qui n'opère qu'après un certain temps, et peu de voyageurs y passent plus de 2 jours... C'est vrai que sur le plan historique, on en a vite fait le tour. Au-delà de ce premier sentiment mitigé, sachez que Chennai est une ville d'artistes et d'intellectuels. Pour les amateurs de danse et de musique ou ceux qui souhaitent suivre un enseignement traditionnel dans ces disciplines, Chennai constituera une étape importante. Les écoles y sont d'un excellent niveau en général. Plusieurs fois par semaine, des spectacles de qualité sont proposés aux quatre coins de la ville. Et puis, quand vous en aurez assez du bruit et de la pollution, comme beaucoup en fin d'après-midi, allez faire une longue promenade sur la plage.
– *Note :* procurez-vous les brochures *Hallo Madras !* ou *City Info* (au *Tamil Nadu Tourism* ou dans certains hôtels), pour des renseignements pratiques très utiles comme les horaires de transport, les spectacles, le shopping... Pour les spectacles, consultez aussi *The Hindu*, distribué dans les hôtels chic ou vendu dans les échoppes de rues.

UN PEU D'HISTOIRE

Aujourd'hui important carrefour commercial de l'Inde du Sud, la réputation du port de Madras remonte bien avant notre ère. Pas étonnant que tout ce que l'Europe du XVIe s comptait de puissantes nations maritimes soit venu ici chercher quelque comptoir à établir. Dans l'ordre d'entrée en scène, on vit les Portugais, puis les Hollandais et enfin les Anglais au siècle suivant. Ces derniers édifièrent un vaste fort « à la Vauban » (encore visible) et développèrent le commerce. Les Français vinrent titiller la puissance anglaise qui repoussa gentiment les *Froggies*. On se contenta donc de Pondichéry ! Après l'indépendance, Madras retrouva rapidement son caractère éminemment indien, grouillant, animé et s'étendit de manière fulgurante. En 1997, elle a repris son ancien nom, Chennai, bien que beaucoup continuent à l'appeler Madras.

TOPOGRAPHIE

Chennai est une ville étendue et décousue à la fois. Les distances sont longues, alors organisez bien vos journées si vous ne voulez pas passer des heures dans les bus ou les rickshaws. La colonne vertébrale de la ville est Anna Salai, large artère très encombrée et longue de plusieurs kilomètres. Le fort est situé au nord-est du centre, le musée en plein centre et la plage... en bord de mer.



LE TAMIL NADU

Arrivée à l'aéroport

✈ *Il y a 2 aéroports, situés à env 15 km au sud de la ville (hors plan par A4).* L'international s'appelle *Anna* et le domestique, *Kamaraj*. *Ils se trouvent dans 2 bâtiments juxtaposés, donc aucune difficulté pour rejoindre l'un ou l'autre ad pedibus !* Consigne commune aux 2 terminaux à côté du poste de police.
🅸 *Bureau de tourisme dans l'aérogare domestique. Bureau de change (devises et chèques de voyage) dans les 2 aéroports.* Bien recompter ses sous.

Pour gagner la ville

➢ ***En train :*** prendre le *Suburban Train* à Thirisoolam Station, en face de l'aéroport (traverser le parking). Train ttes les 10 mn, 4h-minuit. Pour le centre-ville, descendre à Egmore Station (env 40 mn de trajet).
➢ ***En taxi :*** *prepaid taxis* dans les 2 terminaux ; évite les arnaques, mais plus cher que le train. Compter 250 Rps (4,20 €) pour le centre-ville et 30-45 mn de trajet selon les heures.
➢ ***En minibus :*** comptoirs juste à côté de ceux des *prepaid taxis* (300 Rps/pers, soit 5 €).

Adresses et infos utiles

En tamoul, *salai* signifie *road* (« route »). Essayez de vous en souvenir, ça vous évitera bien des interrogations et pertes de temps.

Informations touristiques et culturelles

🅸 ***India Tourism*** *(plan B3, 1) : 154, Anna Salai (ou Mount Rd).* ☎ *28-46-14-59 ou 02-85.* • *indtour@vsnl.com* • *Lun-ven 9h-18h ; sam 9h-13h.* Fournit un plan de la ville, des brochures, etc. Demander les brochures *Hallo Madras !* ou *Chennai City Info*, qui concentrent une foule d'infos, notamment culturelles. Également des infos sur toute l'Inde.
🅸 ***Tamil Nadu Tourism*** *(plan C2, 2) : Wallaja Rd, 2.* ☎ *25-38-33-33, 98-57 ou 25-36-78-50.* • *tamilnadutourism.org* • *Lun-ven 10h-18h ; w-e 10h-16h.* La plupart des États indiens disposent d'un bureau d'infos dans ce bâtiment, dont le Tamil Nadu. C'est la branche commerciale, le *TTDC*, qui permet de réserver des hôtels, ou des tickets pour les tours de la ville. Les bus partent d'ailleurs de là.
🅸 ***TTDC*** *(Tamil Nadu Tourist Development Corporation ; plan C1, 3) : 4, E. V. R. Rd.* ☎ *25-38-29-16 ou 43-56.* Face à Central Station, *dans une courette (en face de l'immeuble vert situé à gauche de la gare). Ouv 24h/24.* Dépend du *Tamil Nadu Tourism*. S'occupe des visites guidées de la ville et des environs, des hôtels, etc.
🅸 *Il existe également des **comptoirs d'informations touristiques** à* Egmore Station *(sous les arcades, sur la gauche) et* Central Station, *ainsi qu'à l'aéroport et à* Mofussil Bus Terminus.
■ ***Alliance française*** *(plan A2, 7) : 24, College Rd, Nungambakkam.* ☎ *28-27-98-03.* • *af-madras.org* • *Lun-ven 9h-19h ; sam 9h30-13h.* Une bibliothèque *(fermé lun mat)*. Possibilité d'y rencontrer des étudiants parlant le français. Certains peuvent même vous servir de guide pour la visite de la ville. Se renseigner sur place. Organise aussi 2 ou 3 festivals de cinéma par an, en collaboration avec le cinéma *Satyam*, et une belle programmation de musique classique. Programme à l'accueil. Petit **café** sur la terrasse à l'étage *(théoriquement mêmes horaires, mais fermé mar ap-m et ouv dim)*.

Changes et distributeurs

Les banques qui font le change sont presque toutes sur Mount Road, plus connue sous le nom d'Anna Salai ou encore d'Anna Road... Bref, c'est l'artère principale ! À noter, la plupart sont ouvertes de 10h à 14h.

■ ***Thomas Cook*** *(plan B3, 5)* : *G-20, Spencer Plaza, 768, Anna Salai. Au rdc. Tlj jusqu'à 18h30 (13h dim).* Change et possibilité de retrait avec une carte *Visa*. Toujours dans le *Spencer Plaza*, une *ICICI Bank* pour des retraits, et d'autres bureaux de change (en G-64, par exemple).

■ ***Prithvi Exchange*** *(plan B2, 16)* : *33, Montieth Rd.* ☎ 28-55-31-85. *Tlj jusqu'à 17h30.* Taux en général très intéressant. Change les espèces et les chèques de voyage. Également service *Western Union*.

■ ***American Express*** : *187, Anna Salai. Lun-ven 9h30-18h30.*

■ ***Distributeur d'argent (ATM)*** : ***ICICI*** *(plan D1, 8), à deux pas de Saint Mary's Church, dans l'enceinte du fort Saint-Georges.* Visa, MasterCard et Maestro ; *à la* ***SBI*** *(plan B-C2), sur Anna Salai, à 100 m des Raheja Towers, accessible 24h/24* ; ***Citibank*** *(plan B3, 4), 164, Anna Salai, presque en face de* Spencer Plaza, *accessible 24h/24* ; *encore un* ATM *sur Marshalls Rd, entre* Indian Airlines et Air India *(plan B2, 9).*

Adresses utiles

- Chennai Central
- Egmore Station
- 1 India Tourism
- 2 Tamil Nadu Tourism
- 3 TTDC
- 4 ATM Citibank
- 5 Thomas Cook et ICICI Bank
- 7 Alliance française
- 8 Distributeur d'argent (ATM) ICICI
- 9 Air India
- 11 Apollo Hospital
- 12 Internet-Gee Net
- 13 Internet Zone
- 14 Pandian Pharmacy
- 15 Sri Lankan Airlines
- 16 Prithvi Exchange, Gulf Air et Jet Airways

Où dormir ?

- 30 Red Shield House
- 31 World University Service Centre
- 32 Paradise Guesthouse et Broad Lands Lodge
- 33 Harrisons
- 34 New Woodlands Hotel
- 35 Hotel Comfort
- 36 Tourist Homes
- 37 YWCA
- 38 Pandian Hotel
- 39 Hotel Masa
- 40 Taj Connemara
- 42 Savera Hotel
- 43 Radha Park Inn
- 44 Sarovara Hotel
- 45 The Rain Tree

Où manger ?

- 40 The Raintree (hôtel Taj Connemara)
- 42 Savera Hotel
- 50 Anandha Bhavan
- 51 Sankar Café
- 52 Buharis
- 53 Mathura Restaurant
- 54 Gallopin Goosberry
- 55 Dakshin (Park Sheraton)
- 56 Kabul
- 57 Kaaraikudi
- 61 Annalakshmi
- 62 Vasantha Bhavan et Saravana Bhavan
- 63 Impala Sweets

Où boire un verre ?

- 35 Hotel Comfort
- 54 Fruit Shop
- 55 Dublin et Chamiers Eco-Café
- 64 Amethyst
- 65 Zara

Achats

- 5 Spencer Plaza
- 44 Fabindia
- 55 Chamiers – Anokhi
- 64 Amethyst

Musique et danse

- 81 Narada Gana Sabha
- 82 Mylapore Fine Arts Club

Postes et télécommunications

✉ ***General Post Office et poste restante*** *(plan D1) : Rajaji Salai, au nord, près du port. Lun-sam 7h30-20h ; dim 10h-16h.* C'est là qu'on peut recevoir son courrier.

✉ ***Post Office*** *(plan C2) : Anna Salai, au niveau de Wallajah Junction.* Téléphone.

@ ***Internet-Gee Net*** *(plan C3, 12) : Vallaha Agraharam, entre la Paradise Guesthouse et l'Hotel Comfort.* Ouv 24h/24. Pratique dans ce quartier comptant plusieurs petits hôtels.

@ ***Internet Zone*** *(plan B2, 13) : au début de Kennet Lane, sur la droite quand on vient de Gandhi Irwin Rd. Tlj 6h30-23h.*

Santé

■ ***Vijaya Hospital*** *: 180, N. S. K. Salai. Pour les rickshaws, dire « Arcot Road ».* ☎ *24-80-22-21.* Propre et sérieux. Bien équipé.

■ ***Apollo Hospital*** *(plan B2-3, 11) : 21, Greams Lane, opposite Greams Rd.* ☎ *1066 (urgences, 24h/24).* Extrêmement moderne, nickel et très bien équipé (IRM, scanner, etc.). Tous services : cardiologie, pédiatrie, gastro-entérologie, etc. (32 en tout). Ont l'habitude de travailler avec les organismes d'assurances internationaux et disposent d'un service spécial étrangers, avec interprètes, etc. Pas trop cher pour autant. Également une *pharmacie* (ouv 24h/24).

■ ***Pandian Pharmacy*** *(plan C3, 14) : Triplicane High Rd, à deux pas de nombreuses adresses routardes. Tlj 9h-23h.* Petite pharmacie de quartier bien pratique. D'autres sur Triplicane, à proximité.

Agences de voyages et compagnies aériennes

■ ***Bas & Das Tourism*** *: 48, Corporation Shopping Complex (1er étage), 3rd Avenue, Indira Nagar, Adyar, Madras 20.* ☎ *24-42-04-55 ou 51.* 📱 *98-41-09-08-19.* ● *bas-das.com* ● Une petite agence de voyages montée par 2 frères, tous les 2 anciens chauffeurs avec 10 ans d'expérience en Inde du Sud. Ils peuvent vous concocter des voyages à la carte, voiture avec chauffeur et carburant inclus. Accueil chaleureux et service plutôt organisé et efficace. Peut se révéler très intéressant à plusieurs. En revanche, toujours bien fixer dès le départ vos *desiderata*...

■ ***Indian Panorama*** *: n° 1-Z block, 19th St, Anna Sagar West.* ☎ *42-17-90-92.* ● *faith@indianpanorama.in* ● *indianpanorama.in* ● Une agence sérieuse, qui couvre tout le sud de l'Inde. Une partie de l'équipe de Faith et Pandian est francophone. Voir aussi la rubrique « Transports intérieurs » dans le chapitre « Inde du Sud utile ».

■ ***Tushita Travels*** *: 21, Prince Plaza (2e étage), 46, Pantheon Rd.* ☎ *28-55-31-64.* ● *tushita-india.com* ● Cette agence, comme celle de Delhi, propose toutes sortes de prestations. Voir aussi la rubrique « Transports intérieurs » dans le chapitre « Inde du Sud utile ».

■ ***Moksha Tours*** *: G-17, Eldorado Building, 112, Nungambakkham High Rd.* ☎ *01-43-02-10-08.* ● *mokshatours.com* ● Encore une agence fiable et professionnelle qui couvre principalement le Tamil Nadu et le Kerala. Nos lecteurs en sont plutôt contents.

■ ***Air India*** *(plan B2, 9) : 19, Marshalls Rd (appelée aussi Rukmani Lakshmipathi), quartier d'Egmore.* Vols intérieurs : ☎ *23-45-33-66. Fax : 28-55-52-08.* Vols internationaux : ☎ *28-55-44-77. Fax : 28-55-50-55. Lun-sam 9h-19h (10h-17h pour l'émission des billets). À l'aéroport,* ☎ *22-56-19-71 et 10-65.*

■ ***Sri Lankan Airlines*** *(plan B3, 19) : Vihaya Towers, 4, Koddambakkam High Rd, Nungambakkam.* ☎ *43-92-11-00. Lun-sam 9h30-13h30, 14h-17h30 ; dim 9h-13h. À l'aéroport :* ☎ *22-56-12-79.*

■ ***British Airways*** *: au Chetty Center.* 📱 *98-40-37-74-70. Lun-sam 9h-18h (17h sam). À l'aéroport :* ☎ *22-56-09-52 ou 03-51.*

■ ***Gulf Air*** *(plan B2, 16) : Indian Redcross Soc Building, 52, Montieth Rd.*

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

Egmore. ☎ *28-55-44-17. Fax : 28-55-40-28. Lun-sam 9h-13h30, 14h30-17h30. À l'aéroport :* ☎ *22-56-14-52 ou 73.*

■ ***Jet Airways*** *(plan B2, 16) : Thaper House, 43-44, Montieth Rd, Egmore.* ☎ *39-89-33-33. Fax : 28-58-84-93.*

■ ***Air France*** *(plan B2) : Kubers Complex, 42, Pantheon Rd.* ☎ *28-19-47-27. À l'aéroport :* ☎ *22-56-10-08.*

– Arnaque fréquente chez les taxis-scooters qui effectuent la liaison gare centrale-gare d'Egmore... prudence.

Où dormir ?

La plupart des hôtels bon marché se trouvent dans deux quartiers bien distincts : le premier à proximité de la grande *Egmore Station (plan B1-2)*. Heureusement, ils se situent dans une ruelle, *Kennet Lane*, plus tranquille que la grande artère qui passe devant. Deuxième secteur, à côté de la Triplicane High Road. Ici se concentrent quelques petites adresses plutôt sympas mais basiques. En haute saison, les hôtels sont souvent complets. Attention, comme presque partout dans le sud de l'Inde, les *hotels* sont souvent... des restaurants.

Dans le quartier d'Egmore Station et à proximité

De très bon marché à bon marché (70-500 Rps / 1,20-8,30 €)

Red Shield House *(The Salvation Army ; plan B1, 30) : 15, Ritherdon Rd.* ☎ *25-32-18-21.* • *redshieldguesthouse@hotmail.com* • *À deux pas de la YWCA. Au rdc d'une maison, à l'angle d'une ruelle (B. K. N. Av.).* Lits en dortoir de 5-6 lits vraiment bon marché (douches communes, mais un dortoir avec salle de bains attenante) et chambres doubles, dont une avec AC (bien plus chère). Ambiance routarde assurée. Distributeur de boissons. L'accueil très chaleureux du gérant, Baboo, fait oublier le caractère un peu vieillot des lieux. Calme et vraiment pas cher.

Tourist Homes *(plan B2, 36) : 43-45, Gandhi Irwin Rd.* ☎ *28-19-46-79.* Édifice rose pâle qui a mal vieilli. Hall triste, couloirs glauques : les chambres sommaires, flanquées de salles de bains rustiques, sont moins tristounes, mais ne vous laisseront aucun souvenir impérissable.

Hotel Masa *(plan B2, 39) : 5/1, Kennet Lane.* ☎ *28-19-33-44 ou 02-00. Fax : 28-19-12-61.* Une tripotée de chambres dans un vaste bâtiment où les corridors succèdent aux corridors... Chambres doubles, triples, quadruples et même quintuples, avec ou sans salle de bains, sans ou avec AC (plutôt en prix moyens pour ces dernières). Vraiment pas très excitant, mais relativement propre.

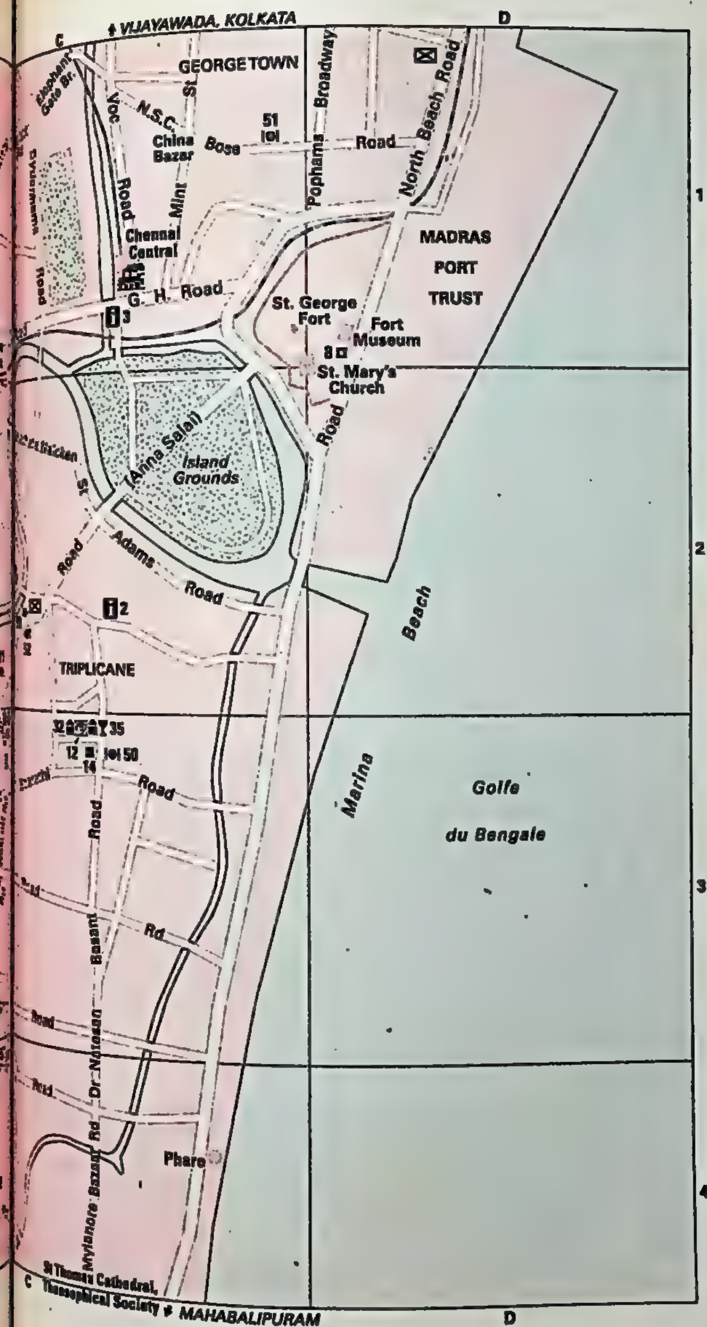
World University Service Centre *(plan B2, 31) : 18, Mayor V. R. Ramanathan Salai.* ☎ *28-36-22-51.* Aussi basique que le prix est bon marché : la propreté laisse sérieusement à désirer, il n'y a ni draps ni rideaux, et les sanitaires sont crapoteux... Nombreuses chambres claires et spacieuses, ce qui peut dépanner quand tout est complet.

Prix moyens (800-1 800 Rps / 13,30-30 €)

YWCA *(plan B1, 37) : 1086, Poonamallee High Rd (E. V. R. Periyar Salai).* ☎ *25-32-42-34.* • *ywcaigh@indiainfo.com* • *Pas loin d'Egmore Station. Doubles 800-1 200 Rps sans ou avec AC, petit déj inclus. Internet.* Une agréable surprise que cette adresse presque charmante, plantée au milieu d'un grand jardin. Hôtel plus qu'auberge, elle propose un bon confort et un véritable



A
B
0
500
1 000 m
NORD
Purasawakkam
High
Road
Millers Rd
Ritherdon
Road
Hunter Rd
36
37
High
Commissioners
Gandhi
Office Rd
(E.V.R.)
Poonamallee
Mc Nicols
Road
Government Museum
31
Tank
Road
Spur
Pantheon
Cocum River
7
33
16
Montieth Rd
C. in C.
Rd
9
NUNGAMBAKKAM
11
5
Rd
Nungambakkam
Greams
Road
54
Mount
Village
Whites
(Anna Salai)
High
Road
15
Peters
Kodambakkam
High
Road
St George's Cathedral
64
Awai
St George's
Cathedral Rd
Road
65
Gopathy
Narayana
Chetti
Road
TEYNAMPET
Sir Thyageraya
Road
Mount
Edham's
Road
81
Luz
T.T.K.
Road
Church
A
MADURAI
B
45
55
Chennai Mofussil Bus Terminus et Omnibus Terminal
43 BENGALURU (BANGALORE)
AVM Studios et Vijaya Studios
1
3
4



CHENNAI (MADRAS)

Postes et télécommunications

✉ ***General Post Office et poste restante*** *(plan D1) : Rajaji Salai, au nord, près du port. Lun-sam 7h30-20h ; dim 10h-16h.* C'est là qu'on peut recevoir son courrier.
✉ ***Post Office*** *(plan C2) : Anna Salai, au niveau de Wallajah Junction.* Téléphone.
@ ***Internet-Gee Net*** *(plan C3, 12) : Vallaha Agraharam, entre la Paradise Guesthouse et l'Hotel Comfort. Ouv 24h/24.* Pratique dans ce quartier comptant plusieurs petits hôtels.
@ ***Internet Zone*** *(plan B2, 13) : au début de Kennet Lane, sur la droite quand on vient de Gandhi Irwin Rd. Tlj 6h30-23h.*

Santé

■ ***Vijaya Hospital*** *: 180, N. S. K. Salai. Pour les rickshaws, dire « Arcot Road ».* ☎ *24-80-22-21.* Propre et sérieux. Bien équipé.
■ ***Apollo Hospital*** *(plan B2-3, 11) : 21, Greams Lane, opposite Greams Rd.* ☎ *1066 (urgences, 24h/24).* Extrêmement moderne, nickel et très bien équipé (IRM, scanner, etc.). Tous services : cardiologie, pédiatrie, gastro-entérologie, etc. (32 en tout). Ont l'habitude de travailler avec les organismes d'assurances internationaux et disposent d'un service spécial étrangers avec interprètes, etc. Pas trop cher pour autant. Également une *pharmacie (ouv 24h/24).*
■ ***Pandian Pharmacy*** *(plan C3, 14) : Triplicane High Rd, à deux pas de nombreuses adresses routardes. Tlj 9h-23h.* Petite pharmacie de quartier bien pratique. D'autres sur Triplicane, à proximité.

Agences de voyages et compagnies aériennes

■ ***Bas & Das Tourism*** *: 48, Corporation Shopping Complex (1er étage), 3rd Avenue, Indira Nagar, Adyar, Madras 20.* ☎ *24-42-04-55 ou 51.* 📱 *98-41-09-08-19.* • *bas-das.com* • Une petite agence de voyages montée par 2 frères, tous les 2 anciens chauffeurs avec 10 ans d'expérience en Inde du Sud. Ils peuvent vous concocter des voyages à la carte, voiture avec chauffeur et carburant inclus. Accueil chaleureux et service plutôt organisé et efficace. Peut se révéler très intéressant à plusieurs. En revanche, toujours bien fixer dès le départ vos *desiderata*...
■ ***Indian Panorama*** *: n° 1-Z block, 19th St, Anna Sagar West.* ☎ *42-17-90-92.* • *faith@indianpanorama.in* • *indian panorama.in* • Une agence sérieuse, qui couvre tout le sud de l'Inde. Une partie de l'équipe de Faith et Pandian est francophone. Voir aussi la rubrique « Transports intérieurs » dans le chapitre « Inde du Sud utile ».
■ ***Tushita Travels*** *: 21, Prince Plaza (2e étage), 46, Pantheon Rd.* ☎ *28-55-31-64.* • *tushita-india.com* • Cette agence, comme celle de Delhi, propose toutes sortes de prestations. Voir aussi la rubrique « Transports intérieurs » dans le chapitre « Inde du Sud utile ».
■ ***Moksha Tours*** *: G-17, Eldorado Building, 112, Nungambakkham High Rd.* ☎ *01-43-02-10-08.* • *mokshatours.com* • Encore une agence fiable et professionnelle qui couvre principalement le Tamil Nadu et le Kerala. Nos lecteurs en sont plutôt contents.
■ ***Air India*** *(plan B2, 9) : 19, Marshalls Rd (appelée aussi Rukmani Lakshmipathi), quartier d'Egmore. Vols intérieurs :* ☎ *23-45-33-66. Fax : 28-55-[illegible]-08. Vols internationaux :* ☎ *28-55-[illegible]-77. Fax : 28-55-50-55. Lun-sam 9h-13h (10h-17h pour l'émission des billets). À l'aéroport,* ☎ *22-56-19-71 et 10-[illegible].*
■ ***Sri Lankan Airlines*** *(plan B3, [illegible]) : Vihaya Towers, 4, Koddambakkam High Rd, Nungambakkam.* ☎ *43-[illegible]-11-00. Lun-sam 9h30-13h30, 14h-17h30 ; dim 9h-13h. À l'aéroport* ☎ *22-56-12-79.*
■ ***British Airways*** *: au Chetty Center.* 📱 *98-40-37-74-70. Lun-sam 9h-13h (17h sam). À l'aéroport :* ☎ *22-5[illegible]-09-52 ou 03-51.*
■ ***Gulf Air*** *(plan B2, 16) : Indian Red-cross Soc Building, 52, Montieth Rd.*

Egmore. ☎ 28-55-44-17. Fax : 28-55-40-28. Lun-sam 9h-13h30, 14h30-17h30. À l'aéroport : ☎ 22-56-14-52 ou 73.

■ Jet Airways (plan B2, 16) : Thaper House, 43-44, Montieth Rd, Egmore. ☎ 39-89-33-33. Fax : 28-58-84-93.

■ Air France (plan B2) : Kubers Complex, 42, Pantheon Rd. ☎ 28-19-47-27. À l'aéroport : ☎ 22-56-10-08.

– Arnaque fréquente chez les taxis-scooters qui effectuent la liaison gare centrale-gare d'Egmore... prudence.

Où dormir ?

La plupart des hôtels bon marché se trouvent dans deux quartiers bien distincts : le premier à proximité de la grande *Egmore Station (plan B1-2)*. Heureusement, ils se situent dans une ruelle, *Kennet Lane*, plus tranquille que la grande artère qui passe devant. Deuxième secteur, à côté de la Triplicane High Road. Ici se concentrent quelques petites adresses plutôt sympas mais basiques. En haute saison, les hôtels sont souvent complets. Attention, comme presque partout dans le sud de l'Inde, les *hotels* sont souvent... des restaurants.

Dans le quartier d'Egmore Station et à proximité

De très bon marché à bon marché (70-500 Rps / 1,20-8,30 €)

🏠 ***Red Shield House** (The Salvation Army ; plan B1, 30) : 15, Ritherdon Rd. ☎ 25-32-18-21. • redshieldguesthouse@hotmail.com • À deux pas de la YWCA. Au rdc d'une maison, à l'angle d'une ruelle (B. K. N. Av.).* Lits en dortoir de 5-6 lits vraiment bon marché (douches communes, mais un dortoir avec salle de bains attenante) et chambres doubles, dont une avec AC (bien plus chère). Ambiance routarde assurée. Distributeur de boissons. L'accueil très chaleureux du gérant, Baboo, fait oublier le caractère un peu vieillot des lieux. Calme et vraiment pas cher.

🏠 ***Tourist Homes** (plan B2, 36) : 43-45, Gandhi Irwin Rd. ☎ 28-19-46-79.* Édifice rose pâle qui a mal vieilli. Hall triste, couloirs glauques : les chambres sommaires, flanquées de salles de bains rustiques, sont moins tristounes, mais ne vous laisseront aucun souvenir impérissable.

🏠 ***Hotel Masa** (plan B2, 39) : 5/1, Kennet Lane. ☎ 28-19-33-44 ou 02-00. Fax : 28-19-12-61.* Une tripotée de chambres dans un vaste bâtiment où les corridors succèdent aux corridors... Chambres doubles, triples, quadruples et même quintuples, avec ou sans salle de bains, sans ou avec AC (plutôt en prix moyens pour ces dernières). Vraiment pas très excitant, mais relativement propre.

🏠 ***World University Service Centre** (plan B2, 31) : 18, Mayor V. R. Ramanathan Salai. ☎ 28-36-22-51.* Aussi basique que le prix est bon marché : la propreté laisse sérieusement à désirer, il n'y a ni draps ni rideaux, et les sanitaires sont crapoteux... Nombreuses chambres claires et spacieuses, ce qui peut dépanner quand tout est complet.

Prix moyens (800-1 800 Rps / 13,30-30 €)

🏠 ***YWCA** (plan B1, 37) : 1086, Poonamallee High Rd (E. V. R. Periyar Salai). ☎ 25-32-42-34. • ywcaigh@indiainfo.com • Pas loin d'Egmore Station. Doubles 800-1 200 Rps sans ou avec AC, petit déj inclus. Internet.* Une agréable surprise que cette adresse presque charmante, plantée au milieu d'un grand jardin. Hôtel plus qu'auberge, elle propose un bon confort et un véritable

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

service. Chambres propres et calmes (surtout celles donnant sur l'arrière). Clientèle très internationale. Snack sur commande.

🏠 ***Pandian Hotel** (plan B2, 38) : 15, Kennet Lane.* ☎ *28-19-10-10.* • *hotel pandian.com* • *Près d'*Egmore Station.

Doubles 1 200-1 800 Rps (20-30 €) sans ou avec AC. CB acceptées. Chambres globalement correctes (en tout cas plus que les couloirs), certaines vraiment petites. À l'arrière, elles donnent sur un parc. Resto moyen en revanche.

Du côté de Triplicane High Road

Dans une ruelle, Vallabha Agraharam Street, perpendiculaire à Triplicane High Road, au niveau du Star Theatre, on trouve plusieurs adresses intéressantes où se regroupe une bonne partie des voyageurs à petits budgets.

Bon marché (200-500 Rps / 3,30-8,30 €)

🏠 ***Paradise Guesthouse** (plan C3, 32) : 17-1, Vallabha Agraharam St.* ☎ *28-59-42-52.* • *paradisegh@hotmail.com* • Établissement récent sans grand charme, à des prix très doux. Les chambres, proprettes, sont disposées autour d'un long couloir, et toutes avec salles de bains (*Indian style* au rez-de-chaussée, *Western style* dans les étages). Terrasse et solarium, mais il y manque un resto, dommage. Possibilité de location de vélos (à côté). Change et résa de billets de trains, de bus et d'avion. Même si le lieu manque de chaleur, l'accueil est vraiment très agréable : une vraie bonne adresse.

🏠 ***Broad Lands Lodge** (plan C3, 32) : 18, Vallabha Agraharam St.* ☎ *28-54-55-73.* • *broadlandshotel@yahoo.com* • *Juste à côté du* Paradise Guesthouse. Vieille bâtisse coloniale d'un bleu délavé prolongée de cours intérieures plantées d'arbres et d'essences tropicales, surplombées par de jolies galeries en bois. Malgré un entretien aléatoire, l'adresse vaut le coup pour son vrai charme vieillot. Les chambres, avec ou sans bains, sont très variées en confort et en prix (du simple au double). Si ce n'est pas trop bondé, voyez-en plusieurs avant de vous décider. Certaines donnent sur une des courettes, d'autres, tout en haut, sur une terrasse (n°s 43 et 44), quasi aménagée en hutte. Calmes et vraiment agréables. Casiers disponibles au rez-de-chaussée (avoir son cadenas). Possibilité de faire laver son linge. Dernière précision : pas toujours très fiables sur les résas...

Prix moyens (1 200-1 500 Rps / 20-25 €)

🏠 ***Hotel Comfort** (plan C3, 35) : 22, Vallaha Agraharam St.* ☎ *28-58-76-61.* • *hotelcomfortonline.com* • Hôtel moderne de plusieurs étages (ascenseur), d'un bon confort. Toutes les chambres possèdent l'AC, des sanitaires, plus ou moins propres, mais elles ne sont ni bien grandes ni d'une folle gaieté. En revanche, chouette *rooftop* avec un petit resto. Pratique si on n'a pas envie de sortir, ou pour siroter une p'tite bière le soir. À noter aussi le bar tout sombre et populaire (très fréquenté lors des matchs !), juste en face du resto, au 5e étage. Voir « Où boire un verre ? ».

Ailleurs

De prix moyens à chic (600-2 100 Rps / 10-35 €)

🏠 ***Sarovara Hotel** (plan B3, 44) : 3, Woods Rd, presque à l'angle d'Anna Salai.* ☎ *28-55-27-55.* • *sarovararooms.com* • *Doubles 500-900 Rps.* Très bien situé, au cœur du quartier commerçant, cet hôtel propose des chambres sans

originalité mais propres, avec ventilo ou AC, et salles de bains avec eau chaude (à l'énergie solaire, en plus !). Préférez les chambres du bâtiment arrière, plus fraîches question déco, et équipées de l'AC (mais sans fenêtre pour certaines).

New Woodlands Hotel (plan B4, 34) : 72-75, Dr. Radhakrishnan Rd. ☎ 28-11-31-11. • newwoodlands.com • Doubles 1 200-2 100 Rps (20-35 €). Une vraie ville dans la ville. Nombreuses chambres, certes pas de première jeunesse, mais grandes et bien meublées, avec salle de bains et eau chaude. Également des bungalows. 2 restos pour compléter, strictement végétariens.

Très chic (min 4 000 Rps / 66,70 €)

Harrisons (plan A2, 33) : 315, Valluvar Kottam High Rd, Nungambakkam. ☎ 42-22-27-77. • harrisonshotels.com • À proximité de l'Alliance française. Double min 4 000 Rps (66,70 €), petit déj inclus. Un hôtel plutôt moderne, avec de grandes chambres bien équipées et bien entretenues. Surtout, l'un des seuls vraiment correct dans cette catégorie de prix. Service attentionné et, au rez-de-chaussée, *La Boulangerie*, qui propose de vrais viennoiseries et de délicieux expresso.

Beaucoup plus chic (min 5 000 Rps / 83,30 €)

Savera Hotel (plan B4, 42) : 146, Dr Radhakrishnan Rd. ☎ 28-11-47-00. • saverahotels.com • Double min 5 600 Rps (93,30 €). Grand hôtel d'excellent standing, mais déjà un peu vieillissant, dans une catégorie de prix encore abordable. Hall élégant, chambres confortables (AC, TV, baignoire...). Belle piscine. À noter, la qualité du buffet, servi midi et soir (voir « Où manger ? »).

Radha Park Inn (hors plan par A2, 43) : 171, Jawaharlal Nehru Salai. ☎ 24-75-77-88. • parkinn.com • Hôtel récent, d'un luxe indéniable, dont la principale qualité, outre son standing (large atrium et chambres tout confort), est d'être situé à proximité de la grande gare des bus. Pratique donc. En revanche, assez éloigné du centre et situé sur une large artère (calme malgré tout). Excellentes prestations et petit déj-buffet compris.

The Rain Tree (hors plan par B4, 45) : 120, St Mary's Rd, Alwarpet. ☎ 42-25-25-25. • raintreehotels.com • Double min 9 500 Rps (158,30 €). Si l'on vous recommande cet hôtel récent mais un peu excentré, c'est qu'il présente le même type de confort et de service que le *Taj Connemara* pour quelques milliers de roupies de moins – et sans charme, bien sûr. Dans un autre registre cependant : résolument design, bois blond, verre sablé et métal, illuminé par des compositions florales très modernes. L'endroit se veut, en plus, attentif à l'écologie, aux économies d'énergie, etc. Une initiative à saluer. Piscinette agréable sur le toit, où un resto vous accueille également. Accueil charmant.

Spécial coup de folie !

Taj Connemara (plan B2, 40) : Binny Rd (à deux pas de Anna Salai). ☎ 66-00-00-00. • tajhotels.com • Double min 240 $. Le palace d'avant l'indépendance, aménagé dans une vaste demeure de nabab entièrement rénovée, propriété du groupe *Taj*. Le plus charmant des hôtels de la ville, alliant le faste de l'ancien et le confort du moderne. Magnifiques illuminations le soir dans le jardin autour de la superbe piscine. Chambres splendides, avec AC et TV. Du grand luxe pour une nuit de folie à des prix qui ne le sont pas moins. Concernant la restauration, les prix sont un poil plus abordables, et le lieu est magique (voir « Où manger ? »).

Où manger ?

Bon marché (max 150 Rps / 2,50 €)

Tous ces petits restos, ouverts tous les jours, servent en continu depuis tôt le matin jusqu'à 22h30 environ.

|●| ***Anandha Bhavan*** *(plan C3, 50) : 197, Triplicane High Rd, à 5 mn à pied des petits hôtels. ☎ 28-51-80-19.* Dans cette cantine un peu glauque, rien ne vaut le langage des signes : anglais inconnu. Vous pouvez également vous mettre au tamoul. Si vous voulez un bon petit déj couleur locale ou bien de délicieux snacks à emporter, c'est là qu'il faut aller ! Goûtez au *masala dosai*, c'est un pur régal... Bon accueil.

|●| ***Sankar Café*** *(plan C1, 51) : 189, N. S. C. Bose Rd. Dans une rue très animée près de l'énorme fort Saint-Georges et de China Bazar.* Grande cantine comprenant plusieurs salles. Excellents plats végétariens très bon marché. Cuisine chinoise et d'Inde du Sud.

|●| ***Buharis*** *(plan C2, 52) : 107, Anna Salai. Sert jusqu'à 1h.* Cuisine traditionnelle indienne dans un décor années 1950, un rien kitsch, avec des chaises en plastique rouges ou bleues... Carte peu variée, mais plats bons et pas chers. Salle AC à l'étage, mais vraiment sombre et triste. On préfère les néons du rez-de-chaussée.

|●| ***Vasantha Bhavan*** *(plan B2, 62) : 23/10, Gandhi Irwin Rd, à l'angle de Kennet Lane. ☎ 52-14-65-12. Face à la gare. Sert tte la journée, mais carte réduite 16h-19h.* Resto d'excellente tenue appartenant à une chaîne locale. Pratique donc, et carte variée. Excellents *thalis* (notamment celui de Mumbai, mais plus cher). Salle agréable à l'étage. Vous pouvez aussi essayer son concurrent direct, à deux pas, le ***Saravana Bhavan*** *(21, Kennet Lane)* : autre chaîne locale, tout aussi appréciée des Indiens. Salle climatisée ou non, kiosque à jus de fruits, etc.

|●| ***Impala Sweets*** *(plan B2, 63) : 12, Gandhi Irwin Rd. Juste en face de la gare d'Egmore.* D'excellentes pâtisseries. D'autres petites adresses dans le même genre, juste à côté. En revanche, évitez l'hôtel du même nom.

Prix moyens (150-300 Rps / 2,50-5 €)

|●| ***Mathura Restaurant*** *(plan C2, 53) : Anna Salai, en face de* Buharis, *au 2e étage de la* Tarapore Tower. *☎ 28-52-17-77. Tlj midi et soir.* Grimpez donc, même si le hall et l'escalier de l'immeuble sont sacrément glauques. Grande salle climatisée, hyper propre, assez bourgeoise. En attendant d'être servi, on peut profiter de la terrasse. Excellent resto végétarien, proposant même quelques plats jaïns. Service et accueil parfaits. Rapport qualité-prix étonnant.

|●| ***Kabul*** *(plan B4, 56) : 35, T. T. K. Rd. ☎ 24-99-67-61. Tlj 13h-15h, 19h-minuit.* Le cadre est plutôt agréable (assiettes en cuivre, cuisine visible derrière une vitre, beau plafond d'inspiration moghol) et le service est encore mieux : discret et attentionné. Vraiment de la bonne cuisine, largement inspirée de celle d'Afghanistan. Plusieurs plats au barbecue. Bon *kabuli dhal* et excellent *hary barry biryani.*

|●| ***Gallopin Goosberry*** *(plan B3, 54) : 11, Greams Rd. ☎ 28-29-10-77. Au 1er étage. Tlj 11h-23h.* 2 petites salles modernes et colorées, très appréciées par les jeunes Indiens dans le vent, surtout au déjeuner : ils viennent en couple ou entre amis se partager salades fraîches, plats de pâtes et burgers, rehaussés de quelques touches d'épices par-ci par-là. Rencontre de la lasagne et du curry : c'est aussi cela, l'Inde d'aujourd'hui, loin des fantasmes moghols ! Salle un peu bruyante, en revanche. Les excellents jus de fruits frais viennent de ***Fruit Shop,*** juste à côté (voir « Où boire un verre ? »).

|●| ***Kaaraikudi*** *(plan B4, 57) : 84, Dr Radhakrishnan Rd. ☎ 28-11-18-93.*

Au fond d'une cour, un petit complexe de 4 restaurants : chinois, fruits de mer, indien, etc. On aime bien le *Kaaraikudi* pour sa savoureuse cuisine du Chettinad (assez épicée...). Cadre tranquille, dans les tons marron clair avec banquettes de moleskine. Et le *Shogun* (chinois) pour sa jolie déco rouge et noir. Fréquenté par les familles de Chennai, dans une joyeuse animation. Le resto de fruits de mer sur la droite, le *Coast Line*, est un peu cher. Et *The Dhaba* propose d'excellents *tandoori*, encore abordables. Allez donc dire bonjour aux charmantes perruches, en entrant dans la cour.

Très chic (min 600 Rps / 10 €)

🍽 ***Annalakshmi*** *(plan B2, 61) : 804, Anna Salai.* ☎ *28-52-51-09. Tlj sf lun 12h-14h30, 19h30-21h45. Menu min 350 Rps.* Ce resto est pour nous une des meilleures adresses de Chennai en raison de son charme, de son atmosphère feutrée, et surtout pour la grande qualité de sa cuisine. Plusieurs menus, dont un extraordinaire *thali Sampoorna*, à commander au moins une demi-journée à l'avance. Chaque mets est accompagné de sauces ou chutney savoureux. L'occasion de faire connaissance avec tout le raffinement des épices de la gastronomie indienne. Le service y est excellent, patient et de très bon conseil. Grand raffinement. Et puis, vous sortirez non seulement culinairement, mais aussi humainement satisfait de cette expérience. En effet, les bénéfices du resto financent 2 hôpitaux en ville. Les œuvres d'art sur les murs sont également en vente dans le même objectif. Vaut le détour, mais vraiment pas donné.

🍽 ***The Raintree, dans l'hôtel Taj Connemara*** *(plan B2, 40) : Binny Rd.* ☎ *66-00-00-00. Un des 2 restos du* Taj Connemara *(voir « Où dormir ? »), à la fois en plein air et couvert. Tt au fond de l'hôtel, dans la cour, sous une paillote. Ouv slt le soir. Résa le w-e.* Les plats épicés sont signalés en rouge. *Thalis veg'* ou *non veg'* divins, idéal pour découvrir toute une gamme de plats du sud de l'Inde. Très grand raffinement jusque dans l'originalité de ses couverts. Essayez le *meen kazhambu*, un délice de poisson servi avec une fine sauce aux échalotes, ail et tamarin. Les desserts ne sont pas en reste, le *rosappu gulkandu* (pétales de rose, miel, dattes, sucre candi et citrouille) est étonnant de délicatesse (mais vite écœurant quand même). Spectacle de chant et danse. Cadre superbe et calme assuré. Service irréprochable.

🍽 ***Dakshin, restaurant du Park Sheraton*** *(hors plan par B4, 55) : T. T. K. Rd.* ☎ *24-99-41-01. Résa conseillée.* Cette excellente table, raffinée, précise et distinguée, mérite vraiment toute l'attention du gourmet. On sert ici les différentes cuisines des 4 États du sud de l'Inde : Tamil Nadu, Karnataka, Andhra Pradesh et Kerala. Le menu précise en anglais les différentes caractéristiques de la cuisine de chaque État. Laissez-vous guider par votre palais familiarisé (ou non) avec la cuisine épicée. C'est une véritable fête. On peut aussi judicieusement se faire conseiller par le maître d'hôtel. Mélange de salé, de sucré et d'épicé, jamais lourd. Excellents desserts également, le tout accompagné par un bon groupe de musique *karnali*. *Thali* très complet également, vég' ou non. À s'offrir au moins une fois dans son voyage. Il vaut mieux ne pas arriver débraillé, même si une tenue correcte n'est pas exigée.

🍽 ***Savera Hotel*** *(plan B4, 42) : 146, Dr Radhakrishnan Rd.* ☎ *28-11-47-00. Buffet env 400 Rps.* Midi et soir, superbe buffet à volonté. Cadre coquet, service pro et nourriture bien faite. Les vendredi et samedi soir, groupe musical.

Où boire un verre ?

🍸 ***Fruit Shop*** *(plan B3, 54) : 11, Greams Rd.* ☎ *23-45-08-71. Tlj 10h-minuit.* Pas si bon marché que ça, mais à toute heure du jour et en toute sécurité, jus de fruits extra frais, glaces et milk-shakes délicieux, à déguster dans

la petite salle moderne et climatisée, ou à emporter. D'autres adresses en ville.

🍷 ***Amethyst*** *(plan B3, 64) : 14, Padmavathi Rd, Jeypore Colony.* ☎ *28-35-35-81. Dans une rue entre Lloyds Rd et Peters Rd, à l'angle de l'*Hotel Saravana Bhavana *(indiquer ce repère aux rickshaws). Tlj 8h-22h.* Dans une magnifique maison coloniale, un café-resto-salon de thé très prisé de la jeunesse dorée et des expats. Les tables sont dispersées sous la véranda et dans un grand jardin luxuriant, très au calme : un véritable havre de paix dans l'agitation de la ville. Jus de fruits frais, glaces, pâtisseries, croissants et autres viennoiseries, et excellents expressos, pour les accros. En revanche, resto sans intérêt. À l'intérieur, une boutique chic de créateurs indiens, à prix un peu surestimés mais qui vaut le coup d'œil (ferme vers 20h30).

🍷 ***Chamiers Eco-Café*** *(hors plan par B4, 55) : 85, Chamiers Rd.* ☎ *42-03-07-34. Tlj 8h-20h.* Même propriétaire que *Amethyst*, mais un cran en dessous côté prix. Quelques tables dans une cour arborée, d'autres à l'arrière de la villa, plus à l'abri de la route, pas désagréable pour siroter un jus de fruits ou un expresso et grignoter un brownie. Quelques snacks également, tendance internationale, appréciés des expats, mais pas très intéressants pour profiter à fond de la subtilité de la cuisine indienne ! Une pause fraîche dans le brouhaha de la ville. Également une boutique (voir plus loin « Achats »).

🍷 Pour se rafraîchir le gosier en soirée, vous pouvez tenter le bar de l'***Hotel Comfort*** *(plan C3, 35 ; sur Triplicane High Rd, à l'angle de Vallabha Agraharam St).* Les soirs de match de cricket, on s'y retrouve nombreux devant les écrans de TV, une bonne *Kingfisher* à la main. Sinon, côté chicos, le ***Dublin***, le bar moderne de l'hôtel *Park Sheraton* *(hors plan par B4, 55* ; voir « Où manger ? »). Un bar huppé et moderne, dans les tons gris et noir. Après 22h, se transforme en boîte. Beaucoup de touristes friqués séjournant à l'hôtel, le tout mâtiné d'une clientèle indienne jeune et gratinée.

🍷 ***Zara*** *(plan B3, 65) : 74, Cathedral Rd.* ☎ *28-11-14-62. Entrée discrète, au 1er étage.* Une vraie surprise que de trouver autant d'ambiance derrière une porte aussi discrète... Vaste tapas-bar où tous les étudiants et jeunes cols blancs de la classe moyenne se retrouvent autour de bons cocktails et de petits plats, en formule tapas. Beaucoup d'animation, bonne musique, et long bar où s'accouder. Un endroit différent.

À voir. À faire

➢ Pour ceux qui n'auront accordé que 1 ou 2 jours à Chennai, voici une solution : le ***tour de ville du TTDC****, 4, E. V. R. Rd.* ☎ *25-38-29-16. 2 départs/j., à 8h et 13h30.* Visite du fort Saint-Georges, du musée, de l'Art Gallery, de Snake Park, du Kapaleeswarar Temple. Retour par Marina Beach. Un peu rapide évidemment, d'autant qu'on ne reste que 15-20 mn sur chaque site, mais donne une impression d'ensemble.

👁👁 ***Government Museum*** *(plan B2) : Pantheon Rd, dans le quartier d'Egmore.* ☎ *28-19-32-38. Tlj sf ven 9h30-17h (dernière entrée 16h30). Entrée : 250 Rps. Possibilité de visite guidée (gratuite) 10h-12h, 14h-16h. Plusieurs galeries fermées pour rénovation.*

Un très grand musée, établi dans plusieurs édifices du XIXe s purement *British* et dans d'autres plus modernes. Les différents pavillons proposent des collections très diverses : *Archeology Pavillon* (et *Antropology*), *Bronze Gallery, Geologic Gallery, National Gallery, Gallery of Contemporary Art* et *Children Museum*. Malgré l'atmosphère un peu poussiéreuse de certains pavillons, style vieux conservatoire d'antiquités, on recommande vivement la visite des deux premières galeries, consacrées à l'archéologie et aux bronzes. Cette dernière est particulièrement bien mise en valeur.

– *Archeology Pavillon :* regroupe une incroyable diversité artistique et chronologique. Sculptures hindoues, bouddhistes, mais aussi jaïnes, couvrant les dynasties

Chola, Pallava, Gupta, Kalinga, à savoir les périodes allant du VI[e] au XVIII[e] s. Dieux, déesses, rois et reines prennent des formes diverses selon les périodes, tantôt assez rustiques, tantôt vraiment raffinées. Les périodes Gupta et Chola sont sans doute les plus marquantes sur le plan artistique. Vishnou du IX[e] s, Ganesh, Parvati... Célèbre Shiva *Nataraja* ou Shiva dansant. Jeter également un œil aux quelques vitrines gréco-bouddhistes du début de notre ère. Superbe haut-relief d'adoration du Bouddha. Sculptures de Chauri-Bearer également, du III[e] s av. J.-C. (femmes aux formes très opulentes).

La 2[e] galerie présente de nombreuses frises intéressantes, avec animaux, gargouilles et grotesques ; linteaux de portes, rosaces... La section Amaravati (bouddhiste) abrite de superbes bas-reliefs finement ciselés. Manque pas mal d'indication d'origine, dommage. Suit une section géologique (squelette de baleine, vitrines d'animaux empaillés et serpents dans le formol). Pas mal de poussière.

– *Bronze Gallery* : sans doute la plus intéressante, avec des pièces absolument remarquables, couvrant une large période, du IX[e] au XVIII[e] s. Parmi tant d'autres, noter, au centre, le bronze d'Ardhanarisvara du XI[e] s, mi-Shiva, mi-Parvati (ils sont mari et femme). Chaque partie du corps est traitée différemment, mais avec une grande subtilité. Beaucoup d'œuvres provenant du Tamil Nadu, mais aussi d'autres régions d'Inde. Mignon et grassouillet Ganesh du XV[e] s. Au fond, dans une alcôve, voir le *Natesa*, réincarnation de Shiva du XI[e] s, au visage d'un grand raffinement, terrassant un démon. Plusieurs *bouddhas* de tous styles et nombreuses Parvati réalisées du X[e] au XV[e] s. Voir aussi *Aiyynar*, dieu local du Tamil Nadu, souvent représenté sur un éléphant.

– *National Gallery* : dans un chouette pavillon du début du XX[e] s, très anglais, avec tourelles et créneaux décoratifs. Abrite des toiles couvrant les périodes moghole, rajpoute, mais aussi tanjore... Quelques belles peintures, mais certaines ont plus de valeur historique qu'artistique.

– *Gallery of Contemporary Art* : édifice moderne, à gauche de la *National Gallery*. Bon, on peut gentiment zapper. Évolution de l'homme à travers l'artisanat et l'industrie (pas passionnant). À l'étage, peinture moderne (pas très convaincant), quelques portraits de gouverneurs anglais du XVIII[e] s et de vice-rois. Au 2[e] étage, reconstitution médiocre de grottes évoquant la première forme d'habitat et les premières réalisations artistiques. Bof.

– Le *Children Museum* est surtout conçu pour les écoles locales.

Saint George Fort *(plan C-D1) : accessible en bus, mais galère. Prendre un rickshaw. Tlj sf ven 10h-17h. Entrée de l'enceinte gratuite ; seul le musée est payant.* Très vaste forteresse conçue selon une architecture « à la Vauban » édifiée en 1653 par la Compagnie des Indes orientales. Malheureusement aujourd'hui, la structure initiale du fort se devine à peine, puisque l'intérieur accueille des édifices gouvernementaux, une zone militaire, des immeubles de bureaux... Grand carrefour de l'organisation commerciale, le fort Saint-Georges devint au fil du temps une place forte de l'Empire britannique.

– **Fort Museum** : *sur la droite une fois qu'on a pénétré dans l'enceinte. Tlj sf ven 9h-17h. Entrée : 200 Rps.* Nombreux souvenirs et objets rappelant la période coloniale, sur deux étages. On s'y balade sans déplaisir même si, malgré quelques objets dignes d'intérêt, les salles sont assez vides. Dans le hall, sur la gauche, voir sur le mur l'évolution du fort de 1653 à 1939. Sur la gauche, au rez-de-chaussée, collection d'armes (poignards, dagues, épées...) et d'uniformes. À droite, quelques vitrines de porcelaine anglaise dont le style mélange parfois les petites fleurs très *British* et les inscriptions perses. Intéressante maquette du fort dont on peut observer l'architecture. Grosses clés du fort et palanquin. Voir aussi la cage où a été enfermé un capitaine anglais, avec le descriptif très imagé de son « encagement ». À l'étage, nombreux portraits des dignitaires et gouverneurs anglais du fort, mais aussi des gouverneurs de Mumbai. Portrait d'Édouard VII et de la Queen Mary. Une autre salle présente des gravures de qualité des XVIII[e] et XIX[e] s (paysages, temples...). Au 2[e] étage, encore quelques gravures de la vie civile du fort, témoignant

d'une vie sociale intense. Encore un peu de mobilier. Seul rappel du passage des Français, une jolie Marianne et une étrange gravure du comte de Lally, emprisonné derrière ses barreaux.

– ***Saint Mary's Church (plan C-D1-2) :*** c'est un Anglais ayant fait fortune dans la Compagnie des Indes qui a consacré une partie de ses biens à la construction de cette église anglicane, la plus ancienne de l'Inde. Vieux registres de mariages et décès (notamment celui d'Elivh Yale, oui de Yale University !) au fond de l'église.

🏛🏛 ***China Bazar (plan C1) :*** *non loin de* Chennai Central Station, *sur N. S. C. Bose Rd.* Oh, rien de véritablement particulier, mais c'est un des coins les plus animés de la ville. On passe ici des embouteillages automobiles aux embouteillages humains. Chars à bœufs déchargeant des tonnes de fruits, de fleurs, de légumes, joyeuses scènes de rue, petites échoppes vendant tout et rien. La rue principale, Mint Street, est le coin des bijoutiers. Beaucoup de petits temples aussi dans ce coin. L'un d'entre eux se situe à environ 300 m après avoir quitté N. S. C. Bose Road, en prenant Mint Street, sur la droite. Il s'agit d'un beau temple jaïn, édifié au milieu du XXe s. Comme toujours, beaucoup de marbre ciselé comme de l'orfèvrerie, sur trois niveaux.

⛱ ***Marina Beach :*** la plage... version indienne. Longue de plusieurs kilomètres, écrasée de soleil (pas un arbre), large comme cinq terrains de foot, plate et très fréquentée. Le mieux est d'y venir un dimanche, quand des centaines de familles étendent la nappe et pique-niquent joyeusement. Sinon, y faire un tour en fin d'après-midi, lorsque le soleil devient doux et que les jeunes s'y promènent tranquillement, échappant au tumulte de la ville. Rien de spécial à voir, mais on peut s'y livrer à une sympathique observation sociale : les enfants jouent (petit manège à l'ancienne), les bateaux de pêche rustiques (quelques rondins ficelés ensemble) attendent patiemment en rang les pêcheurs, les filets sèchent, des petits stands vendent quelques trucs à grignoter et les plus téméraires, surtout des hommes, barbotent dans l'écume... Quelques femmes s'y risquent également, tout habillées. Le soir, ambiance genre fête foraine. Tiens, sur la plage, de-ci de-là, des puits publics. Chacun y puise son eau (éviter d'en boire).

🏛 Un peu plus au sud, le ***phare (plan C4),*** qui ferme la plage. On ne peut pas y grimper.

🏛 ***Saint Thomas Cathedral*** *(hors plan par C4) : Marina Beach. Tlj 5h-21h.* L'église, rebâtie à la fin du XIXe s en style néogothique, ne présente pas un grand intérêt. Mais c'est là que l'apôtre saint Thomas aurait été enterré, dans la crypte... On a le droit de faire brûler un cierge en mémoire d'un vieux routard de l'Inde qui, en 52 apr. J.-C., aurait christianisé tant qu'il put et aurait fait bâtir quelques églises.

🏛 ***The Theosophical Society*** *(hors plan par C4) : au sud de la ville. Pour s'y rendre, prendre, entre autres, les bus n°s 1 ou 5 ; descendre au* Malar's Hospital, *en face de l'entrée du parc. Bon, plus facile en rickshaw. Lun-sam 8h30-10h, 14h-16h. Gratuit.* Juste pour info, on précise que la théosophie est une doctrine fondée sur la théorie d'une sagesse divine, omniprésente dans l'univers et dans l'homme (voir « Hommes, culture et environnement. Personnages »). Ben voyons. Le bâtiment est intéressant, ainsi que la bibliothèque (demandez alors à ce qu'on vous ouvre la *Display room,* lieu de conservation des manuscrits), mais les jardins le sont encore plus. En fait, si l'on vient ici, c'est pour admirer l'impressionnant banian plusieurs fois centenaire, dont les branches couvrent plusieurs centaines de mètres carrés. Assez incroyable. Si le cœur de l'arbre est mort, ses racines secondaires sont bien vivantes.

🏛 ***Les studios de cinéma*** *(hors plan par A3) : descendre Anna Salai jusqu'au carrefour avec Nurganbakkan High Rd, puis prendre Kodambakkam High Rd. Continuer 2-3 km pour aboutir aux studios. Tt le monde connaît dans le coin, mais pas facile à trouver : chercher une sorte de globe au-dessus d'un portail. Tlj sf dim.* ***Attention,*** *régulièrement interdit de visite pour des raisons de sécurité : mieux vaut*

se renseigner avt de s'y rendre. Un préposé à l'accueil prend votre nom, puis vous indique les endroits où s'effectuent les différents tournages. Téléfilms, sitcoms ou longs-métrages, on tourne ici à tour de bras. Contrairement à Hollywood où tout est très fliqué, là on se balade comme on veut, aussi bien dans les hangars de tournage que pour les extérieurs (attention à ne pas vous prendre les pieds dans les câbles). Atmosphère vraiment bon enfant, et personne ne vous fait jamais sentir que vous gênez (même si c'est toujours un peu le cas). Vous pouvez même essayer de vous faire embaucher comme figurant, mais il faut prendre son mal en patience, car on attend beaucoup. N'oubliez pas que Chennai produit plus de films que Hollywood. Mais ces productions à l'eau de rose, au scénario banalisé, coûtent bien moins cher, puisqu'il n'est pas rare que les décors soient réutilisés pour plusieurs productions.

Achats

Spencer Plaza *(plan B3, 5) : 768-769, Anna Salai, à deux pas du* Taj Connemara. Un grand complexe à l'américaine sur 3 bâtiments (3 *phases*) pour faire du shopping. Beaucoup de marques internationales, à des prix (presque) indiens. De bonnes affaires à faire sur les jeans, chaussures, T-shirts, etc. Également des boutiques de musique avec un choix intéressant. Un cybercafé (*Java Green* en *phase III* où vous pourrez aussi boire un bon expresso), un *food court* (en *phase III* également) très fréquenté par les Indiens le week-end, animation garantie, un coiffeur *(phase II)*, bref, tout pour les accros du shopping.

Chamiers – Anokhi *(hors plan par B4, 55) : 85, Chamiers Rd. ☎ 24-31-14-95. Tlj 8h-20h. Voir « Où boire un verre ? ».* Outre l'*Eco-Café*, l'endroit accueille une boutique de cette jolie marque indienne de luxe (mais fort abordable pour un budget occidental) : vêtements, linge de maison, etc.

Amethyst *(plan B3, 64) : 14, Padmavathi Rd, Jeypore Colony.* Dans une belle maison coloniale (voir « Où manger ? »), une boutique de créateurs de vêtements indiens mais aussi des objets pour la maison. Chic et cher mais d'une qualité superbe.

Fabindia *(plan B3, 44) : 3, Woods Rd. ☎ 28-51-03-95. À côté du* Sarovara Hotel. *Tlj 10h-20h.* L'une des boutiques de cette entreprise textile indienne. Vêtements, linge de maison, écharpes, etc. : bien plus cher que sur les marchés, mais beaucoup de choix, de bonnes coupes et des tissus bien choisis.

Fêtes et manifestations

- *Pongal : mi-janv.* Fête rurale pour célébrer les récoltes. À Chennai, c'est l'occasion, sur Island Grounds, d'une grande foire avec vente d'objets artisanaux, restos de fortune, propagande politique, etc. Une fête de l'Huma, quoi !
- *Arupathumovar : en mars ou avr, suivant le calendrier lunaire, pdt 11 j.* Fête votive du temple de Kapaleeswarar, situé sur R. K. Mutt Road. C'est le huitième jour qui est le plus intéressant, avec une grande procession des 63 images de Shiva.
- *Festival de danse classique Bharata Natyam : en nov-déc.*
- *Festival de Musique carnatique : en déc.* Pour les amateurs de musique traditionnelle, 1 000 concerts gratuits, excepté ceux du soir. De 10h à 22h dans une dizaine de salles-clubs appelées *shabas*, essentiellement à Mylapore.

Musique et danse

On rappelle que Chennai est un important centre de conservation et de création pour la musique carnatique et la danse. De nombreuses adresses pour voir des

spectacles, mais aussi, pourquoi pas, pour s'initier. En voici quelques-unes parmi les meilleures. Les trois premiers lieux sont des salles qui proposent régulièrement des spectacles.

■ ***Music Academy** (plan B4) : 306, T. T. K. Rd.* ☎ *28-11-22-31.* Particulièrement réputée.
■ ***Narada Gana Sabha** (plan B4, 81) : 314, T. T. K. Rd.* ☎ *24-99-32-01.*
■ ***Mylapore Fine Arts Club** (plan B4, 82) : 45, Musiri Subramaniam Salai.* ☎ *24-99-77-55.*

■ ***Bharata Kalakshetra Auditorium** : à Tiruvanmiyur, à 10 km au sud de la ville.* ☎ *24-46-19-43.* Il s'agit d'une école de chant et de danse très cotée. Possibilité d'assister aux cours en se présentant vers 10h. Ceux que la danse intéresse ne regretteront pas leurs kilomètres.

➤ DANS LES ENVIRONS DE CHENNAI

Les deux endroits les plus remarquables sont Kanchipuram et Mahabalipuram appelé aussi Mamallapuram (voir plus loin), mais vous pouvez aussi aller voir :

*** ***Dakshina Chitra** : Muttukadu, East Coast Rd, Chengalpattu District.* ☎ *(044) 27-47-26-03 ou 27-83.* • *dakshinachitra.net* • *À 28 km de Chennai, sur la route de Mahabalipuram. Bus nº 19, PP19 et PP49. Tlj sf mar 10h-18h. Entrée : 175 Rps.* Une fondation qui a pour vocation la préservation de la culture dans tous les domaines de l'Inde du Sud (Tamil Nadu, Karnataka et Kerala). L'ensemble est très réussi : tous les types d'architecture, d'ameublement, d'artisanat (avec démonstrations), etc. sont présents, avec un souci du détail assez extraordinaire. Une petite boutique à l'entrée et des stands à l'intérieur proposent des produits réalisés ou non sur place à des prix attractifs. Également un petit resto, pratique car pas grand-chose autour (nombreuses variétés de *dosai* bon marché). Si l'entrée du site est un peu chère, pensez que c'est grâce à elle et aux généreux donateurs que la fondation peut fonctionner. Exemple à encourager vivement !

* ***Guindy Snake Park** : à env 30 mn du centre-ville en rickshaw (8 km au sud de la ville). En sortant d'*Egmore Station, *prendre à gauche, vers l'arrêt du bus nº 23C qui conduit à l'entrée du parc. Fermé mar. Entrée payante.* Tous les serpents de l'Inde, venimeux et non venimeux. Si l'on demande à l'employé de service, on peut même manipuler les espèces les plus inoffensives. Impressionnant quand même... Si vous êtes fana des reptiles, préférez la *Crocodile Farm*, sur la route de Mahabalipuram.

* ***Tirupathi** : à 137 km au nord-ouest de Chennai, en fait dans l'Andhra Pradesh. Le* TTDC *y organise tlj une excursion d'une journée (prévoir de l'eau). Départ à 6h, retour vers 22h.* Un des temples les plus riches de l'Inde. Un grand centre de pèlerinage (Tirumala) situé dans la montagne à une vingtaine de kilomètres de Tirupathi. Chaque jour, 6 000 pèlerins se recueillent et offrent leur chevelure aux dieux. Des temples partout, des escaliers, des boutiques façon Lourdes. Le plus impressionnant est le « salon de coiffure » où toutes les chevelures viennent tomber sous le rasoir. Ces cheveux ne sont pas perdus pour tout le monde : l'industrie de la perruque en récupère une grande partie. Attention, la route qui grimpe jusqu'au temple est à sens unique : on monte d'un côté de la colline et on redescend de l'autre (58 épingles à cheveux, quand même !).

QUITTER CHENNAI

En avion

Pour se rendre à l'aéroport : depuis *Egmore Station*, train tlj 4h-23h, ttes les 5-10 mn selon les heures. 40-45 mn de trajet.
➤ Vols quotidiens pour ***Bengaluru (Bangalore), Mumbai, Kochi** (Cochin), **Delhi, Hyderabad, Trivandrum, Port Blair** (îles Andaman)* et ***Colombo** (Sri Lanka).*

En train

Effectuez votre réservation le plus tôt possible, car les trains sont souvent complets. Pour les touristes, les réservations et achats de billets pour toute l'Inde se font dans un grand bâtiment beige, situé à gauche de la gare de Chennai Central (quand on lui fait face). Aller au bureau *Foreign Tourist Cell (info : ☎ 131 ; au 1er étage ; lun-sam 8h-14h, 14h15-20h, dim 8h-14h ; on peut y acheter l'*Indrail Pass*)*.

Chennai Central (plan C1) : trains pour ttes les directions. À l'extérieur de la gare, *taxis prepaid*, centre téléphonique... À l'intérieur, *retiring room* et, sur la gauche en entrant, un guichet de renseignements (« May I help you Counter »), très efficace.
> ***Pour Bengaluru (Bangalore) :*** 7 trains/j., 6h-23h15. 2 directs : 6h et 17h30, slt 5h de trajet. Les autres trains mettent 7h-7h30.
> ***Pour Varanasi (Bénarès) :*** slt les lun et sam à 17h30. Trajet : 38h ! Pas de changement, mais de très nombreux arrêts.
> ***Pour Mumbai :*** 3 trains/j. Le plus rapide : le *Chennai Express*, vers 7h ; trajet : 24h. Les autres mettent 27 et 32h...
> ***Pour Kolkata (Calcutta) :*** 2 trains/j., mat et soir. Le meilleur, le *Coromandel Express*. Départ : vers 9h. Trajet : 16h.
> ***Pour Kochi (Cochin ; Ernakulam Junction) :*** 3 trains/j., ap-m et soir. Le plus rapide part vers 21h15. Trajet : 11-12h.
> ***Pour Delhi :*** 2 trains/j. L'un vers 19h, l'autre vers 22h (le plus rapide : slt 33h au lieu de 36h) ; arrivée le surlendemain vers 6h30. Un autre train plus rapide, le *Rajasthani Express* (29h), slt 2 fois/sem : ven et dim ; départ vers 6h.
> ***Pour Trivandrum :*** 2 trains/j., vers 16h et 20h, le *Trivandrum Mail*. Trajet : 16h30.

Egmore Station (plan B1-2) : cette gare dessert essentiellement le sud du pays, Tamil Nadu et Kerala.
> ***Pour Madurai :*** 5 trains/j., 1 le mat, les autres 12h25-21h30. 2 directs, env 12h30 et 21h30 : 7h de trajet au lieu de 8h30.
> ***Pour Rameswaram :*** 1 train/j. vers 17h. Trajet : 12-13h.
> ***Pour Trichy :*** 3 trains/j., les *Rock Fort Express*. Trajet : 5h.
> ***Pour Puducherry (Pondichéry) :*** bien mieux en bus. Compter 3h en bus contre 5h en train, et il faut changer 2 fois de train.

En bus

Chennai Mofussil Bus Terminus (CMBT ; hors plan par A2) : *à Koyambedu, sur Jawaharlal Nehru Salai. C'est la grande station de bus de la ville, située à l'ouest du centre-ville. Les rickshaws demandent souvent des sommes folles pour s'y rendre... jusqu'à 150 Rps. Les courageux prendront le bus n° 15B, juste en face de la YWCA (plan B1, 37), ou le n° 27b depuis Triplicane, beaucoup plus économiques.* Une gare énorme dont on dit qu'elle serait la plus vaste d'Asie. Départ pour toutes les directions en permanence. Tous les bus partant de là sont non climatisés. Valable donc pour les petites destinations (moins de 4h). Au-delà, on conseille vivement le train. On y trouve un *Tamil Nadu Tourism Office (☎ 24-79-18-88 ; tlj 6h-20h)* ; ils vendent surtout des excursions. Comptoir d'info, centre téléphonique, poste de police, kiosques de nourriture, w-c...
> ***Pour Mahabalipuram :*** très nombreux bus tte la journée, de tôt à très tard. Trajet : 1h30-2h.
> ***Pour Kanchipuram :*** départs env ttes les 30 mn. Trajet : 1h30.
> ***Pour Trichy :*** très nombreuses liaisons tte la journée. Trajet : env 6h.
> ***Pour Puducherry (Pondichéry) :*** bus en permanence de tôt le mat à très tard le soir. Trajet : 3h env.
> ***Pour Bengaluru (Bangalore) :*** quelques dizaines de bus tte la journée.

> *Pour Coimbatore :* min 10 bus/j., bien répartis dans la journée, 8h30-19h. Trajet : 10-12h.

Omnibus Terminal *(hors plan par A2) : situé env à 1 km du* Mofussil Bus Terminal, *un peu plus au nord.* On y trouve les compagnies privées (avec ou sans AC) pour quelques destinations. Elles desservent notamment ***Mahabalipuram*** (1h30), ***Puducherry (Pondichéry*** ; 3h), ***Trivandrum*** (14h), ***Madurai*** (9h), ***Bengaluru (Bangalore*** ; 7h), ***Trichy*** (6h), ***Kochi (Cochin).*** Quelques compagnies sortent du lot :

■ ***KPN :*** *☎ 24-79-66-88.* Dessert Madurai (5 bus), Kanchipuram et Bengaluru (Bangalore ; 6 bus) et Trichy (env 10 bus).
■ ***Rathi Meena :*** *☎ 24-79-14-94.* Puducherry (Pondichéry) par Mahabalipuram (4 bus dont 2 avec AC), Trivandrum (12 bus/j., plusieurs avec AC).
■ ***Parveen :*** *☎ 28-19-20-39.* Liaisons avec Madurai (4 bus), Coimbatore et Kochi (Cochin).

En bateau

Quelques bateaux relient Chennai à Port Blair (port principal des îles Andaman). *Rens au* Tamil Nadu Tourism *(plan C2, 2) ou dans le* Jawahar Building, *17, Rajaji Salai. Vous y trouverez au 1ᵉʳ étage les bureaux de la compagnie* ***Shipping Corporation of India*** *(☎ 25-23-14-01) et au 2ᵉ étage ceux de l'*****Andaman and Nicobar Adm*** *(☎ 25-22-68-73 ; fax : 25-22-08-41).* L'une et l'autre vendent des billets pour les mêmes bateaux.
– *À Port Blair : ☎ (031-92) 30-480 (Andaman and Nicobar Adm,* qui est la seule présente sur les îles Andaman).
> Un bateau en général ttes les sem en saison, ts les 10 j. le reste de l'année. Compter env 60h de trajet (2 j. et 2 nuits) pour 1 200 km. Saison idéale : oct-avr. Aller simple : en gros, 1 500-4 000 Rps (25-66,70 €) en dortoir ou en cabine de 6 pers avec sdb commune, et jusqu'à 6 000 Rps (100 €) en cabine double avec sdb privée.

KANCHIPURAM

200 000 hab. IND. TÉL. : 044

Chennai (Madras) : 76 km ; *Puducherry (Pondichéry) :* 109 km ; *Mahabalipuram :* 65 km.

Kanchipuram signifie « la ville d'or »... c'est en fait la ville des temples. C'était la capitale des rois Pallava, du VIᵉ au VIIIᵉ s, qui indianisèrent le Sud-Est asiatique et l'Indonésie. Ouverts sur les différentes cultures et religions, les Pallava firent de cette cité un grand centre de tolérance, où bouddhistes et jaïns pouvaient pratiquer leur culte sans restriction. Ils favorisèrent également toute forme de développement artistique. Ainsi, outre la bonne centaine de temples que la ville abritait, la musique y tint une place importante. Les Chola, qui prirent le relais des Pallava, entreprirent la construction de nouveaux temples et rafistolèrent les anciens.
Aujourd'hui, c'est l'une des plus vieilles villes de l'Inde, un peu endormie sur ses temples et les vestiges de son glorieux passé... vieux de 12 ou 13 siècles ! C'est aussi l'une des sept cités saintes de l'Inde, donc un lieu de pèlerinage important pour les touristes indiens qui y viennent en nombre. Kanchipuram est également une ville phare pour le tissage de la soie. Une industrie florissante puisque plusieurs milliers de familles en tirent leurs revenus. Plusieurs ateliers et boutiques.
Malgré l'indéniable magie des temples, cette petite ville ne possède pas un charme fou, c'est sûr. Le mieux est sans doute de louer un vélo (si la chaleur

reste raisonnable) et de se balader d'un temple à l'autre. Ils sont suffisamment éloignés les uns des autres pour ne pas faire la balade à pied, mais pas trop pour que la promenade reste agréable. Sinon, louer les services d'un rickshaw (bien préciser la durée totale, le circuit à effectuer... et le tarif !). Une excursion d'une grosse demi-journée peut être suffisante. On peut parfaitement visiter la ville sans être contraint d'y séjourner, ou au plus une nuit.

Arriver – Quitter

> *Chennai (Madras)* : bus ttes les 30 mn en moyenne, dans les 2 sens, 5h-22h ; trajet : 1h30-2h. Possibilité également d'attraper des trains à la gare de Chengalpattu, à 35 km de Kanchipuram, accessible par les bus Kanchipuram-Mahabalipuram.

> *Mahabalipuram* (65 km) : env 10 bus/j. (le n° 212A), dans les 2 sens, 5h10-20h30. En raison du mauvais état des routes, compter 3h30 de trajet, mais beaux paysages. Attention, précisez bien que vous souhaitez un direct, si vous ne voulez pas changer de monture à Chengalpattu.

Noter que si vous êtes motorisé, vous pouvez aussi réussir à visiter en une journée les trois temples que nous vous indiquons, depuis Chennai, ou sur la route entre Chennai et Puducherry (Pondichéry).

Adresses utiles

✉ *Poste (GPO) : sur Gandhi Rd.*

■ *Location de vélos : plusieurs loueurs près du* Bus Stand, *tt au fond quand on arrive de la rue principale.* Ne pas croire les soi-disant guides qui prétendent qu'il n'est plus possible de louer de vélos et se proposent de vous faire visiter la ville. Il y a plusieurs loueurs les uns à côté des autres. Comparez leurs tarifs avant de vous décider. Possibilité de laisser ses affaires au loueur de vélos (prévoir quelques roupies).

Où dormir ?

De très bon marché à bon marché (70-500 Rps / 1,20-8,30 €)

Hôtellerie très modeste, autant le savoir. Les hôteliers, assurés d'avoir une clientèle de pèlerins, ne font guère d'effort. C'est peut-être le moment de taper dans la catégorie légèrement supérieure.

Pour info, la plupart de ces adresses se trouvent à 200 m de la station de bus. Quand vous sortez de celle-ci, prendre à droite. La première rue perpendiculaire est Nellukkara Street.

🏠 ***Sri Krishna Lodge*** *: 60, Nellukkara St.* ☎ *27-22-28-31. À 200 m du* Bus Stand. Pas très guilleret : les fenêtres de certaines chambres donnent sur un couloir central (comme souvent dans les petits *lodges*). En voir plusieurs. Celles de l'étage sont plus agréables, lumineuses et presque correctes. Salle de bains à l'indienne, tout comme les matelas, tout fins. L'ensemble est presque net, et TV dans toutes les chambres ! Eau chaude uniquement le matin.

🏠 En face du *Sri Krishna Lodge*, plusieurs autres petits établissements proposant exactement la même chose, aux mêmes prix, dont le *Sri Rama Lodge (20, Nellukkara St ;* ☎ *27-22-24-35).* Vraiment pour dépanner. Sombre et assez cracra. À tout prendre, les *deluxe* sont les plus fréquentables.

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

Prix moyens (800-1 200 Rps / 13,30-20 €)

🏨 ***Hotel Baboo Soorya** : 85, East Raja Rd.* ☎ *27-22-25-55 ou 56.* • *hotelbaboosoorya.com* • *À l'abri d'une cour.* Hall plus imposant que les chambres de bon niveau, toutes avec bains (et eau chaude), avec ou sans AC ; et même des quadruples. Chambres vraiment propres, grandes et agréables, où le bois clair et le marbre dominent. Service très accueillant. Le plus intéressant de sa catégorie. Également un resto (voir ci-dessous « Où manger ? »).

🏨 ***Hotel Jaybala International** : 504, Gandhi Rd.* ☎ *27-22-43-48.* • *hoteljaybala.com* • *En retrait de la rue, au fond d'une cour.* Chambres confortables (doubles et triples, avec AC ou non), rose bonbon, calmes, spacieuses, bien équipées, à prix raisonnables compte tenu de la qualité générale. Bon accueil, ce qui ne gâte rien. Resto au rez-de-chaussée, notre préféré en ville (voir « Où manger ? »).

🏨 ***M.M. Hotels** : 65-66, Nellukkara St.* ☎ *27-22-72-50.* • *mmhotels.com* • Il a belle allure, cet hôtel de marbre et de bois clair, absolument impeccable. Chambres avec ou sans AC. Calme. Un bon plan dans cette catégorie. À deux pas de là, un autre hôtel tout récent, le ***Sree Sakthi Residency** (71, Nellukkara St ;* ☎ *27-23-37-99 ;* • *sreesakthiresidency.com* •*)* : bien équipé, d'une propreté exemplaire et un véritable effort de déco dans les chambres, pimpantes. Un très bon rapport qualité-prix. Un resto au rez-de-chaussée, le *Sangeetha*, aussi nickel que le reste de l'établissement.

De chic à très chic (min 2 500 Rps / 41,70 €)

🏨 ***GRT Residency** : 487, Gandhi Rd.* ☎ *27-22-52-50.* • *grthotels.com* • En retrait de la rue, cet hôtel propose un luxe un peu vieillot pour ce qui est de la déco, mais tout confort. Chambres claires et très bien tenues, plutôt spacieuses. Si vous avez envie de vous étaler, demandez une suite pour 1 000 Rps de plus : petite salle à manger, frigo et chambre très vaste. Accueil très pro.

Où manger ?

Bon marché (max 120 Rps / 2 €)

🍽 ***Hotel Savarana Bhavan** : 504, Gandhi Rd, au rdc du* Jaybala International. *Ouv tlj ; carte restreinte 16h-18h.* On aime vraiment bien cette adresse, l'une des innombrables succursales de cette chaîne. C'est LA grande cantine populaire réputée de la ville. On paie à la caisse où l'on choisit entre un *unlimited* ou un *limited thali* (quelques roupies de différence). On prend le ticket correspondant, puis on va se laver les mains au fond avant de s'asseoir. Ensuite, la feuille de bananier arrive, suivie du riz, des curries et *masala*. Délicieux. Salle AC au fond (moins d'ambiance, et supplément).

🍽 ***Restaurant de l'Hotel Baboo Soorya** : voir « Où dormir ? »*. Un resto végétarien pur. Salle AC, assez anonyme et aseptisée. Carte variée avec des plats indiens et chinois. Service assez lent. Éviter le snack, les sandwichs sont un peu légers.

🍽 ***Hotel Saravana Bhavan** : 66, Nellukkara St. Juste à côté du* M.M. Hotels. Resto de la même célèbre chaîne que celui de Gandhi Rd, mais en version un peu plus aseptisée. Toujours hyper propre pour une nourriture de qualité. Prix un rien plus élevés. Excellents jus de fruits.

🍽 Voir aussi le resto ***Sangeetha***, au rez-de-chaussée du *Sree Sakthi Residency* : un vég' tout propre dans un cadre moderne plutôt agréable.

À voir

Pour ceux qui ne souhaitent rester qu'un temps limité à Kanchipuram, on rappelle que le *TTDC* de Chennai organise un tour qui inclut les principaux temples de la ville. En voici quelques-uns (rappel : on laisse toujours ses chaussures à l'entrée, et l'entrée de ces temples est gratuite : rien ne vous oblige à accepter un guide ni à payer la fausse taxe d'entrée !) :

Kailashanatha Temple : *à la sortie de la ville, à 1,5 km vers l'ouest. Tlj 6h-12h, 16h-18h. Gratuit.* Particulièrement peu fréquenté. Construit au VIIIe s, le temple du seigneur du mont Kailasha (Shiva) est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de l'Inde dravidienne. Il fut édifié par les Pallava. Son intérêt réside d'abord dans le fait qu'il est le seul à être resté intact, sans subir de transformations ultérieures à sa construction initiale. De style purement dravidien, il est cerné par une petite enceinte qui lui confère une certaine sérénité. Noter, sur la partie intérieure de l'enceinte, les écritures qui racontent l'histoire du temple. Nombreuses et minuscules petites niches sculptées. La pierre et les sculptures ayant subi les outrages du temps, les Anglais décidèrent de le retaper un peu. Pas vraiment réussi ! Le sanctuaire principal est en forme de montagne, rappelant le mont Kailasha, résidence de Shiva. Nombreuses scènes classiques de la vie du dieu, faisant toujours référence aux textes sacrés. S'il est là, laissez-vous guider par un prêtre qui affirme appartenir à la même lignée de prêtres qui officie ici depuis... 14 siècles. Pourquoi pas, après tout ? Il vous décrira les scènes les plus importantes contre quelques dizaines de roupies. Dans la salle hypostyle (protégeant le sanctuaire), représentations de Parvati, femme de Shiva, qui veille toujours sur lui. Bonne atmosphère dans le sanctuaire. Au cœur de celui-ci, le classique *lingam* de Shiva.

Varadaraja Swami Temple : *à 1 km, direction Mahabalipuram. Tlj 7h-12h, 17h-20h30. Gratuit.* Très grand temple, avec ses différents templions, son imposant *gopuram* à l'entrée (plus de 30 m), son petit lac sacré sur le côté, son lot de pèlerins, ses petits vendeurs, ses bouquets de prêtres qui prient, qui papotent sous un dais, qui se promènent... la vie, quoi. Dédié à Vishnou, le roi des dieux, celui qui accorde les faveurs. Outre l'ambiance agréable, surtout en fin d'après-midi, le plus remarquable ici est le merveilleux *mandapa*, à gauche en entrant dans l'enceinte du temple *(1 Rp l'entrée)*. C'est une sorte de grand hall couvert et ouvert, soutenu par 96 piliers superbement sculptés illustrant le *Mahābhārata* et les écritures saintes (les prêtres du lieu ne manqueront pas de vous en proposer la narration, moyennant une obole). Le jeu consiste à retrouver les animaux mystiques, les sculptures d'hommes à perroquet et à paon, les avatars de Vishnou. À chaque angle, des chaînes taillées d'un bloc dans la pierre. Ceux qui ont l'œil détecteront même des scènes du *Kāmasūtra* (plutôt sur la droite en sortant). Un indice, les personnages d'une de ces scènes ont la tête à l'envers. Derrière le *mandapa*, un joli bassin avec deux templions.

Ekambareshwara Temple : *à 1 km du centre. Tlj 6h-12h, 16h-20h30. Entrée libre.* Toujours en service, particulièrement vivant d'ailleurs, et dédié à Shiva. Un superbe *gopuram* de près de 60 m vous accueille (date du début du XVIe s). Il domine le temple, construit comme une citadelle et qui occupe plusieurs hectares. On est ici dans le « temple du seigneur nu », faisant référence à Shiva en qualité d'ascète. Ne pas se laisser alpaguer par les nombreux faux guides à l'entrée du temple. Certains affirment pouvoir vous faire pénétrer dans le sanctuaire, ce qui est évidemment faux. Vaste salle hypostyle composée de plusieurs centaines de piliers qui protègent le sanctuaire principal. Si on ne peut y pénétrer, on peut en revanche en faire le tour par de larges allées couvertes. Impressionnantes colonnes de granit sculpté. Mais ce que les pèlerins venaient voir ici, c'était le célèbre manguier, au fond du temple, considéré par les textes sacrés comme l'axe du monde. Il était vieux de 3 500 ans ! Ses quatre branches étaient sacrées et correspondaient aux quatre livres védiques. C'est ici que Shiva et Kamakshi se seraient mariés. Selon la

légende, l'arbre donnait des mangues aux quatre goûts différents. Creux et sec, il a été débité (ses restes gisent encore sur le côté), et remplacé par un jeune arbrisseau à deux branches... promis à la même longévité ? Sous des arcades, on conserve les différents chars de processions. À côté du sanctuaire, le bassin aux ablutions. Atmosphère reposante.

Il y a environ 125 temples à Kanchipuram... de quoi occuper quelques heures. Si ça vous dit, notez encore ces quelques temples importants : ***Kamakshi, Venkanatha, Vaigunda Perumal*** et ***Varadaja.*** Et des dizaines de bassins, dont le ***Chembarambakkam Tank,*** à une dizaine de kilomètres au sud de la ville.

Achats

Plusieurs milliers de familles tissent ici la soie depuis l'époque Pallava. La plupart des ateliers et des boutiques se situent sur Thirukatchini Road, continuation de Gandhi Road. Comme d'habitude, ne pas y aller avec un rickshaw ou un taxi, les prix doubleraient. Déjà qu'on les trouve élevés... Il faut dire qu'ici, la clientèle indienne étant importante, les touristes sont toujours accueillis avec une attention particulière. Si vous souhaitez rapporter un sari en soie, faites plusieurs boutiques (n'achetez jamais à la première visite), demandez à voir les ateliers (ça ne vous engage en rien), comparez les prix. Comme partout, certains vous font prendre des vessies (synthétique) pour des lanternes (soie) avec un culot presque désarmant. Même si vous n'avez pas l'intention de faire des emplettes, passez au moins voir un atelier de tissage : ce ne sont pas les propositions qui vous manqueront !

Fêtes et manifestations

Il y en a très souvent, pas forcément spectaculaires, mais on peut voir à cette occasion de grands chars avec des roues hautes de 3 m. Également des fêtes dans le *temple d'Ekambareshwara.*
– ***Car Festival :*** *en janv, avr et mai.* Procession de chariots comme à Puri, en moins bien.
– ***Bramothsavam :*** *en janv, mars, avr et mai-juin.* Fêtes de Kanchipuram.
– ***Garudothsavam :*** *en mai.* Procession de Vishnou assis sur *Garuda.*

MAHABALIPURAM (MAMALLAPURAM)

12 000 hab. IND. TÉL. : 044

Chennai (Madras) : 58 km ; *Kanchipuram* : 65 km ; *Puducherry (Pondichéry)* : 100 km ; *Trichy* : 290 km.

Le long d'une agréable plage, un gros village rempli de monuments absolument exceptionnels et originaux. C'est que Maha possède une longue histoire : c'est de là que la civilisation des Pallava rayonna vers Bali, Sumatra et le Cambodge entre le VIe et le VIIIe s. *Maha* (grand), *bali* (sacrifice) et *puram* (village) ; *le village du grand sacrifice* : ce nom s'explique par le fait que les Pallava priaient la déesse Durga et effectuaient en son nom d'innombrables sacrifices d'animaux. Amoureux des arts, ils firent construire d'importants ensembles de temples, faisant travailler des milliers d'artistes, qui font courir aujourd'hui des dizaines de milliers de touristes. Autant dire qu'on vous recommande chaudement cette halte, à la tranquillité nonchalante. Le village offre plusieurs visages : la culture grâce aux temples, les arts avec une tradition vivace de tailleurs de pierre, la cuisine avec d'excellents poissons, le far-

niente avec la plage et, pourquoi pas, un peu de détente avec un bon massage. Une étape des plus agréable, vous l'aviez compris. Évidemment, l'afflux de touristes en haute saison a ses effets un peu pervers. Pas mal de rabatteurs pour les hôtels, quelques faux mendiants (notamment des gamins attachés à des orphelinats bidon) et de vraies personnes dans le besoin. Il y a ici un côté étape pour beatniks du XXIe s. Peut-être est-ce dû au fait que les *Beatles*, lors de leur période indienne, vinrent incognito y passer quelques jours. Il doit en rester quelques ondes. Dommage cependant que la plage soit aussi peu entretenue, et la route de la plage complètement défoncée...
On recommande de visiter les temples assez tôt le matin ou vers la fin d'après-midi, quand la chaleur se fait plus douce et la lumière superbe.
Le tsunami a surtout causé ici des dégâts matériels, dont il ne reste plus que quelques traces (certaines maisons sont toujours en reconstruction). Quant au Shore Temple, en bord de mer, il a été protégé par une digue. Le tsunami a même « facilité » l'exhumation de sculptures enfouies sous le sable, que les archéologues continuent de fouiller : un autre temple, et peut-être même deux !

– *Attention, faux orphelinats :* un petit mot sur une pratique dont Mahabalipuram n'a malheureusement pas le privilège, mais qui est suffisamment importante ici pour qu'on vous en touche un mot. On compte plus d'une centaine d'orphelinats autour du village et, en haute saison, il n'est pas rare que des gamins vous tendent un papier fort bien tourné, ou une carte de visite à l'enseigne d'un orphelinat, vous demandant de les aider. Il faut savoir que, la plupart du temps, il s'agit de gamins placés là par leurs parents et qu'il ne s'agit pas de vrais orphelins (tant mieux d'ailleurs). Certains de ces orphelinats ouvrent et ferment au rythme de la saison touristique. En haute saison, on envoie les gamins dans le village, pour taper du fric aux touristes. À la fin de la période touristique, on les renvoie... chez leurs parents. Il existe certes quelques vrais orphelinats, mais beaucoup sont parfaitement bidon, autant le savoir. Ce n'est certainement pas en donnant de l'argent à ces gamins que vous les aiderez.
Si vous voulez vraiment faire quelque chose, demandez à aller voir un vrai orphelinat, ses locaux, ses responsables, interrogez les gens, observez la manière dont sont traités les mômes. Faites-vous votre propre opinion et si vous donnez, exigez un reçu. Quelques-uns de nos lecteurs ont enrichi de vrais margoulins, souvent venus d'Europe.

Arriver – Quitter

En bus

L'arrêt de bus (plan A-B2) est à l'extrémité sud d'East Raja St.
> ***Puducherry (Pondichéry) :*** dans les 2 sens, bus ttes les 15 mn env, 6h30-23h. Trajet : 1h30. Au départ de Mahabalipuram, à prendre parfois directement sur la route Chennai (Madras)-Pondichéry. Les bus viennent de Chennai et arrivent souvent pleins, donc (pour les adeptes d'un certain confort) il peut être préférable de repasser par Chennai pour rejoindre Pondichéry. Depuis Pondichéry, en prenant l'ECR *(East Coast Rd)*, les paysages sont superbes.
> ***Chennai (Madras ; Moffusil Bus Terminal) :*** nombreux bus tte la journée dans les 2 sens, en moyenne ttes les 10 mn. Trajet : 1h30.
> ***Madurai :*** bus ttes les 30 mn, 5h-21h30 pour Chengalpattu (env 1h). Puis bus direct ttes les heures en provenance de Chennai (Madras). Env 10h de trajet en tout. Même topo pour venir de Madurai.
> ***Kanchipuram :*** bus ttes les heures, 5h-20h, dont 5 directs. Trajet : 3h. Route en mauvais état, avec halte à Chengalpattu, pour ceux qui voudraient y attraper un train.

➢ Également des liaisons vers ***Tiruvanamalai*** et ***Gingee,*** en changeant à Chengalpattu.

En train

– Pas de gare de train à Mahabalipuram, mais possibilité de réserver des billets à la *Southern Railway Ticket Booking Center (dans l'immeuble* Alavandar Choultry, *en face de la gare des bus, au 1er étage ; ouv en principe 9h-17h).*
➢ ***De la gare de Chengalpattu :*** pas mal de possibilités depuis cette gare située à 30 km de Mahabalipuram (c'est la plus proche), accessible en bus ttes les 30 mn env. Nombreux trains pour Chennai (Madras).

En taxi

Devant le surencombrement des bus, nombreux sont ceux qui préfèrent rallier Pondichéry plus confortablement, en taxi. Toutes les agences au village le proposent, à des prix plus ou moins élevés qu'il faut impérativement négocier. Autre solution pour rendre cette solution plus abordable : essayer de chopper un taxi qui vient de Pondichéry et doit y rentrer à vide.

Adresses utiles

Tourist Office *(plan B1) : sur Kovalam Rd, continuation vers le nord de East Raja Rd.* ☎ *27-44-22-32. Lun-ven sf j. fériés 10h-17h45.* Ils disposent de tous les horaires de bus. Si vous êtes dans le secteur en décembre-janvier, demandez le programme du célèbre festival de danse de Mahabalipuram qui a lieu tous les ans.

✉ ***Poste*** *(plan B1) : derrière le bureau de police. Prendre la ruelle qui le longe à droite. C'est à 50 m sur la droite. Lun-ven 9h-16h ; sam 9h-13h.*

■ ***Police*** *(plan B1, 1) : juste à côté de l'office de tourisme.*

■ ***LKP Forex Money Changer :*** *East Raja St. Lun-sam 9h30-19h.* Possibilité de retirer de l'argent avec une carte Visa (commission).

■ ***The Cherry Forex :*** *sur Othavadai Rd. Tlj 9h-19h30.* Retrait d'argent possible avec la carte *Visa.* Propose les services de *Western Union.*

■ ***Prithvi Forexchequer :*** *East Raja St. Presque en face du* Mamallaa Heritage Hotel. *Tlj 9h-19h.* Bureau de change.

■ **Adresses utiles**

- Tourist Office
- 1 Police

Où dormir ?

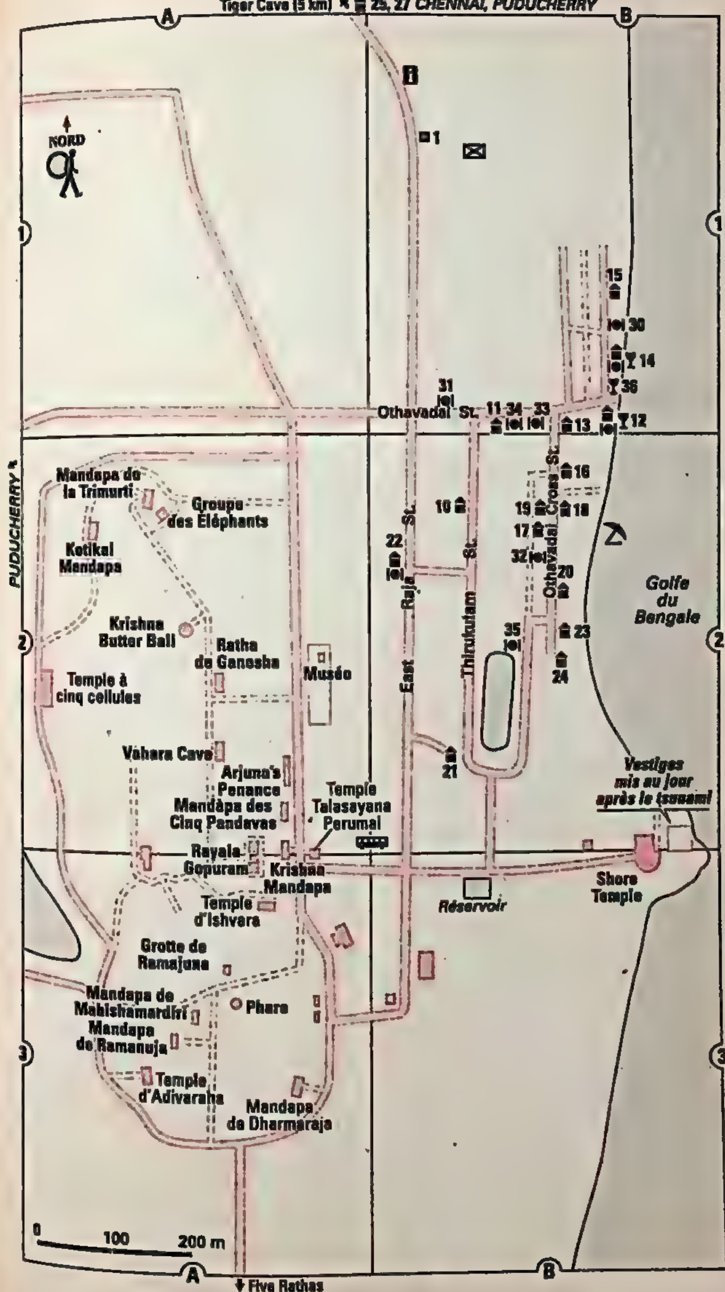
- 10 Erwin Danussi Cottage
- 11 Ramakrishna Lodge
- 12 Sea Shore
- 13 Tina Blue View
- 14 Luna Magica
- 15 Sri Harul Guest House
- 16 Siva Guesthouse
- 17 Vinhodara Guesthouse
- 18 Bharath Guest House
- 19 Starry Sky Guesthouse
- 20 Green Woods Beach Resort
- 21 Hotel Mahabs
- 22 Mamallaa Heritage Hotel
- 23 Uma Guest House
- 24 Sea Breeze Hotel
- 25 Ideal Beach Resort
- 27 GRT Temple Bay

Où manger ?

- 12 Sea Shore
- 14 Luna Magica
- 22 Mamallaa Heritage Hotel
- 30 Sea Rock Café
- 31 Curiosity
- 32 Le Nautilus
- 33 Galaxy Restaurant
- 34 Moonrackers
- 35 Gecko Café

Où boire un verre ?

- 12 Sea Shore
- 14 Luna Magica
- 36 Santana



MAHABALIPURAM

Taux intéressant en général. Propose les services de *money transfer* avec *Western Union.*

■ ***Piscines :*** quelques hôtels ouvrent leur piscine aux non-résidents, moyennant une participation de 150-200 Rps : le *Sea Breeze Hotel* (la plus belle), le *Mamalaa Heritage Hotel*, très central, ou l'*Hotel Lakshmi* (la moins confortable). Sinon, dans des hôtels de luxe (tous ces *complex resorts* sont situés au nord du village, sur la route de Chennai (Madras).

■ ***Location de vélos, mobylettes et motos : Nadhan Cycle Works,*** *East Raja St. En face de l'office de tourisme. Il y en a un autre un peu plus loin, toujours sur East Raja Rd.*

@ ***Internet :*** *nombreuses solutions dans East Raja St et dans la rue des guesthouses, Othavadai Cross St.*

■ ***Hitours Cycle Tour :*** *123, East Raja St, dans le centre.* ☎ 27-44-33-60. • *hitours.com* • Propose, entre autres, des circuits de 4h à vélo dans la région, axés sur la culture et le mode de vie local. Repas inclus, qu'on prend dans un village.

Où dormir ?

Plusieurs dizaines de *guesthouses*, la plupart concentrées dans deux rues : Othavadai Street et Othavadai Cross Street (à ne pas confondre). Également quelques-unes, et quelques hôtels plus chic, dans East Raja Street, la rue principale. Les adresses sont quasiment toutes les unes à côté des autres. Bien pratique quand c'est complet. Voici notre sélection, sachant qu'il en existe plein d'autres qui ne sont pas plus mal (mais on n'est pas le bottin, que diable !).

Très bon marché (70-250 Rps / 1,20-4,20 €)

🏠 ***Five Rathas Village*** *(hors plan par A3) : petit quartier de sculpteurs de pierre, dans Mahabalipuram même, en direction de Five Rathas, sur la droite de la rue. Derrière les ateliers des sculpteurs, un quartier tranquille où résident leurs familles. Pour y accéder, prendre une des ruelles entre les ateliers.* Quelques habitants proposent des chambres à louer pour une somme modique. Confort simple et ambiance familiale, même si tous les accueils ne se valent pas. Idéal pour partager une tranche de vie avec les Indiens... Attention tout de même, quelques lecteurs nous ont signalé de petites arnaques. Essayez de bien choisir votre famille. 2 noms parmi d'autres : D. Neelakandan Dhevaki (n° 33). On dort dans des maisonnettes sous des toits de palme. Ultra-simple mais pas mal, surtout pour le prix. Sinon, M. Kuppuswamy Malliga (n° 26). Structure moderne, chambres simples et bien tenues. Sanitaires extérieurs.

🏠 ***Erwin Danussi Cottage*** *(plan B2, 10) : 32 A, Thirukulam St, une ruelle au calme à 4 mn à pied du* Bus Stand. ☎ *27-44-27-38.* Une adresse 150 % de couleur locale. Mme Frida, l'adorable proprio, ou sa fille Emily vous accueille à bras ouverts dans leur petite maison (2 chambres seulement, ultra sommaires, w-c et douche communs à l'extérieur). Et Emily prépare très bien le poisson. Essayez de trouver l'endroit sans l'aide des rickshaws (c'est petit, Mahabalipuram), qui demandent une importante commission à Mme Frida. Un vrai racket. Plus que le confort, c'est l'accueil de ce petit bout de femme qui laissera un souvenir inoubliable au voyageur de passage. Beaucoup d'ailleurs y ont pris leurs habitudes. Une adresse atypique qui respire la joie de vivre.

🏠 ***Ramakrishna Lodge*** *(plan B1-2, 11) : 8, Othavadai St.* ☎ *27-44-23-31.* L'hôtel est plutôt moche, on vous le concède. Sorte de gros cube, genre motel, avec une cour de béton au milieu, mais rénové. Côté positif : il y a beaucoup de chambres (toutes avec sanitaires mais sommaires) et en pleine saison, quand tout est complet, ça peut vraiment dépanner.

Bon marché (250-900 Rps / 4,20-15 €)

Dans cette catégorie, les adresses sont à peu près toutes du même type. Tout en longueur à partir de la rue, sur deux niveaux, avec une courette centrale plus ou moins large et plus ou moins arborée. Les chambres sans AC (toutes avec sanitaires et ventilo) tournent autour de 300-400 Rps, et celles avec AC fluctuent de 850 à 1 200 Rps (selon les saisons et l'occupation du moment). Toutes sont à moins de 5 mn à pied de la plage.

Sea Shore *(plan B1, 12) : à l'extrémité d'Othavadai St, sur la droite, directement en bord de plage.* ☎ *27-44-20-74.* Un resto au rez-de-chaussée-terrasse (voir « Où manger ? ») et quelques chambres dont une avec vue sur la mer, juste au-dessus. Au calme. Chambres claires plus ou moins propres, toutes avec sanitaires. Le prix des chambres climatisées (qui grimpe jusqu'à 1 500 Rps) est largement exagéré pour les prestations...

Tina Blue View *(plan B1, 13) : Othavadai St.* ☎ *27-44-23-19. À 100 m de la plage, quasi à l'angle d'Othavadai Cross St.* Dans une bâtisse bleue de plain-pied un peu ancienne, chambres assez basiques, voire rudimentaires, organisées autour d'une cour arborée, mais les prix grimpent un peu en saison. Voir plusieurs chambres, car certaines sont très petites et sombres (la n° 9, avec terrasse, nous a bien plu). Ambiance 100 % routard. Xavier, le proprio, est un homme charmant et accueillant. Resto un peu chérot mais bien agréable dans une paillote qui domine la courette.

Luna Magica *(plan B1, 14) : directement en bord de mer.* ☎ *27-44-27-67. Prendre Othavadai St jusqu'au bout, puis la dernière ruelle à gauche, à env 100 m à droite.* Chambres au-dessus du resto-terrasse (voir aussi « Où manger ? »). À peu près propre, et quelques chambres, avec petit balcon-couloir, ont vue sur la mer. Plutôt une bonne affaire compte tenu du prix.

Sri Harul Guest House *(plan B1, 15) : 181, Bajanaikoil St.* 📱 *93-84-62-01-73.* • *lings6@rediffmail.com* • *Depuis Othavadai St, prendre la dernière ruelle sur la gauche avt la plage : c'est à 100 m à droite.* À peine 6 chambres (avec salle de bains) dans ce petit bâtiment moderne jalousement entretenu par son jeune proprio. Très accueillant, il prend soin de ses hôtes. Pas de vue sur la plage, mais elle est à deux pas.

Siva Guesthouse *(plan B2, 16) : 2, Othavadai Cross St.* ☎ *27-44-35-34.* • *sivaguesthouse.com* • *Bon marché, là encore. Internet à l'entrée.* Courette avec beaucoup de plantes, et c'est bien agréable. Chambres propres (celles avec AC sont au rez-de-chaussée), terrasse sur le toit.

Vinhodara Guesthouse *(plan B2, 17) : Othavadai Cross St.* ☎ *27-44-26-94 ou 93.* • *vinhodara@yahoo.com* • Hôtel au calme, assez propre. Les chambres (avec ou sans AC) du 1er étage sont un peu plus chères que celles du rez-de-chaussée. C'est surtout l'accueil très gentil qui en fait une bonne adresse. Les proprios possèdent une autre adresse.

Bharath Guest House *(plan B2, 18) : 6, Othavadai Cross St.* ☎ *27-44-34-30.* • *kvsbharath@yahoo.com* • Des chambres assez vastes, avec ou sans AC. Accueil cordial et proprio arrangeant.

Starry Sky Guesthouse *(plan B2, 19) : 7, Othavadai Cross St.* ☎ *27-44-37-26.* Courette où garer sa moto. Même genre, même prix et mêmes prestations (mais moins joli) que *Siva* et *Vinhodara*. Mais négocier sévèrement les prix, ils ont tendance à exagérer !

Green Woods Beach Resort *(plan B2, 20) : 7, Othavadai Cross St.* ☎ *27-44-22-12. Internet.* Une poignée de chambres dont 2 avec terrasse. Celle du dernier étage a vue sur la mer. Propre et calme. Petit resto dominant la rue. Font aussi location de vélos et scooters. Bien s'entendre sur les prix.

De prix moyens à chic (900-2 500 Rps / 15-41,70 €)

Hotel Mahabs *(plan B2, 21) : 68, East Raja St.* ☎ *27-44-26-43 ou 45,* 📱 *94-44-28-36-95.* • *hotelmahabs.com* • *Internet, wifi.* En retrait de la rue, dans un jar-

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

din plutôt coquet. Un édifice sur 2 niveaux, proposant de bien belles chambres, spacieuses et lumineuses, prolongé d'un balcon avec tables et chaises, et un autre sur 3 étages, de même confort mais avec la clim' en prime. Calme et vraiment nickel. Agréable piscine (avec bassin enfants !). Bon confort général donc, ce qui justifie le prix, d'autant que c'est l'un des moins chers de la catégorie.

🏠 ***Mamallaa Heritage Hotel*** *(plan B2, 22) : 104, East Raja St. ☎ 27-44-20-60, 22-60 ou 23-60. • hotelmamallaheritage.com • Au centre du village. Doubles avec sdb et AC min 1 600 Rps (26,70 €), jusqu'à 2 200 Rps (36,70 €) pour les plus chères autour de Noël. Petit déj inclus. Internet, wifi.* Un hôtel moderne de 3 étages, qui propose piscine, *coffee shop* et resto-terrasse. Propreté irréprochable, chambres confortables et accueil très sympa malgré le manque singulier de charme. Inconvénient : les chambres proches de la rue peuvent être bruyantes. Excellent resto végétarien, au cadre banal là encore (voir « Où manger ? »). Bon rapport qualité-prix, il ne manque que la vue sur mer ! En décembre et janvier, spectacle de danse et musique traditionnelle chaque week-end.

🏠 ***Uma Guest House*** *(plan B2, 23) : 15, Othavadai Cross St. ☎ 27-44-26-97.* Desservis par un long corridor, 2 bâtiments au calme (l'un ancien, l'autre, au fond, plus récent) proposent des chambres dans l'ensemble spacieuses, au carrelage nickel. Celles de la partie ancienne (moins chères) ont été rafraîchies. Agréable terrasse-paillote sur le toit. Accueil très gentil, mais un peu cher quand même.

🏠 ***Sea Breeze Hotel*** *(plan B2, 24) : Othavadai Cross St. ☎ 27-44-30-35 ou 65. • seabreezehotel@hotmail.com • Tt au bout de cette rue qui se termine en cul-de-sac. En hte saison, doubles 1 000-2 500 Rps (16,70-41,70 €) selon confort.* Le plus cher de la catégorie pour un confort pas toujours à la hauteur, mais entre sa situation privilégiée (à savoir un accès direct à la plage), sa pelouse et sa piscine, impossible de ne pas le signaler. Préférer les chambres à l'étage, plus calmes. Il y a également quelques bungalows avec AC près de la mer : leur prix (plus élevé) comprend le petit déj. Souvent complet, d'autant qu'ils accueillent aussi de petits groupes. Ils possèdent également une annexe, au tout début d'Otavadai Cross Street, moins chère et moins bien. Le hic, c'est que l'entretien et le service ne suivent pas, et que l'accueil est purement commercial...

De très chic à beaucoup plus chic (min 5 600 Rps / 93,30 €)

🏠 ***Ideal Beach Resort*** *(hors plan par A1, 25) : à 3 km de la ville, sur la route de Chennai. ☎ 27-44-22-40. • idealresort.com • Double min 5 600 Rps (93,30 €), négociable selon occupation.* En bord de plage, voici une adresse de semi-luxe tout à fait abordable où le charme du lieu agit par lui-même, malgré la grande taille du complexe. Beaucoup d'arbres et de plantes bien soignés, une piscine de belle taille, une atmosphère bien cool et détendue, un bar et un resto. Logement soit dans un petit édifice (une poignée de chambres confortables mais plus petites et à prix doux), soit dans des *cottages* aux belles proportions. Calme total. Seul inconvénient : l'éloignement de la ville. Parfait en revanche quand on a un véhicule. Accueil un peu aléatoire.

Coup de folie

🏠 ***GRT Temple Bay*** *(hors plan par A1, 27) : à l'entrée du village depuis Chennai. ☎ 27-44-36-36. • grttemplebay.com • Double min 9 000 Rps (150 €).* Probablement le plus bel établissement de luxe du coin, dans le registre classique. Un superbe bâtiment d'accueil, et au milieu d'un jardin paysagé, des bungalows avec petite terrasse se déploient en éventail face à la mer, entre les pal-

miers. Différentes catégories de prix selon la proximité des flots bleus, mais tout confort et décoration soignée quoi qu'il en soit. Accès direct à la plage, piscine, bar, restos et boutiques, comme dans tous les hôtels de cette catégorie. Service et accueil tout à fait professionnels.

Où manger ?

Dans ce village, la concurrence est sévère. On n'est pas parano, mais la centrale nucléaire voisine donne sur la mer, et les poissons que l'on mange vivent... dans la mer. Bon, c'est pas vraiment pire qu'à La Hague ! On en a donc beaucoup mangé, et c'était bien bon ! Poissons, gambas, crevettes ou langoustes, directement du producteur au consommateur.
Ici, beaucoup de restos se valent, même si la qualité fluctue parfois d'une année sur l'autre, et même d'un jour à l'autre, et globalement, les préparations se sont occidentalisées. Voici néanmoins nos préférences du moment. Bon à savoir également : le grand problème pour les restaurateurs à certaines périodes de l'année est de se procurer du poisson et des belles gambas, soit auprès des pêcheurs, soit au marché. Certains se débrouillent mieux que d'autres pour en obtenir, ça dépend vraiment des périodes et des jours. Et puis, quelques restaurateurs en ont toujours, on se demande comment ils font pour garder du poisson... frais. Un conseil : toujours demander à voir ce qu'on vous propose, préciser ce que vous voulez, la manière de le cuire et, super important, le prix. Et, de toute façon, négocier le prix pour les poissons de la « pêche du jour », histoire d'éviter les abus flagrants et les douloureuses surprises au moment de l'addition... Pour les grosses gambas, le prix est à l'unité (mais il se négocie aussi !).
Souvent le poisson est frit plus que grillé, même si vous le demandez grillé. Certains restaurateurs ne font pas (ou ne veulent pas faire) la différence. Les plats sont la plupart du temps servis avec une petite sauce à l'ail et des frites. C'est par-fait !

De bon marché à prix moyens (50-300 Rps / 0,80-5 €)

🍽 ***Sea Shore** (plan B1, 12) : à l'extrémité d'Othavadai St, juste sur la droite, directement en bord de plage (voir « Où dormir ? »). ☎ 27-44-25-74.* On aime bien le confort de la terrasse. Et puis, les poissons sont cuits à la perfection. Un peu cher (bien négocier à la commande, et non après !) mais portions copieuses. Avec une petite bière là-dessus, on se sent plutôt bien. Le patron a ouvert un 2e resto, le *Sea Shore Garden*, un peu plus à l'écart sur la plage : même type de prestations.

🍽 ***Gecko Café** (plan B2, 35) : dans une venelle parallèle à Othavadai Cross St. ☎ 27-44-21-33. Tlj.* Une maisonnette bleue coiffée d'un chapeau de paille. Terrasse confortable et cosy au 1er étage, la déco sort vraiment du lot. Petits plats végétariens ou non, et excellents petits déj. Un havre de paix. Accueil charmant.

🍽 ***Luna Magica** (plan B1, 14) : directement en bord de mer (voir « Où dormir ? »). Prendre Othavadai St jusqu'au bout, puis à gauche sur la plage, à env 100 m.* Des poissons grillés ou quelques *king prawns.* Demandez à voir la pêche, choisissez ce que vous voulez et faites-vous bien préciser le prix.

🍽 ***Sea Rock Café** (plan B1, 30) : sur la plage, à gauche d'Othavadai St. ☎ 27-44-35-44.* Bon accueil, portions copieuses, et peut-être le meilleur poisson que l'on ait mangé ici ! Bien se faire préciser les prix à la commande, et ne pas être pressé. Moins populaire que le *Sea Shore*, donc plus tranquille en haute saison, et pas dénué de charme.

🍽 ***Curiosity** (plan B1, 31) : dans Othavadai St, sur la gauche en descendant vers la plage, au fond du hall d'entrée d'un hôtel modeste.* Petite salle un peu glauque, mais la chaleur de l'accueil et les petits prix compensent largement. Tenu par un couple d'Indiens. Poisson bien préparé, cuisine familiale, et prix très raisonnables.

|●| ***Le Nautilus*** *(plan B2, 32) : 4, Othavadai Cross St. Résa conseillée le soir.* Resto agréable, arrangé avec goût, tenu par un Français. Salades avec de la vraie vinaigrette, des cornichons et de la mayonnaise, et des tentatives de plats franco-indiens plutôt réussis pour certains, assez approximatifs pour d'autres. Un des seuls endroits où l'on peut trouver du steak haché (eh oui !) et de la ratatouille. Délicieux gâteau au chocolat fondant (en saison) à déguster avec un authentique expresso. Très apprécié par les touristes.

|●| ***Galaxy Restaurant*** *(plan B1, 33) : 35, Othavadai St. ☎ 27-44-30-45. Tlj 8h-23h.* Établissement bien tenu et sans prétention, au décor banal, vaut surtout pour sa terrasse surplombant la rue. Pas mal de produits de la mer là aussi. Ceux qu'on nous a présentés avaient l'air vraiment frais. Une bonne adresse et un accueil agréable.

|●| ***Restaurant végétarien du Mamallaa Heritage Hotel*** *(plan B2, 22) : voir « Où dormir ? ». Ferme à 22h.* Salle climatisée et cadre assez impersonnel, mais propre et cuisine végétarienne particulièrement soignée. Une valeur sûre.

|●| ***Moonrackers*** *(plan B1, 34) : Othavadai St. Tlj 8h-minuit.* Quelques avantages qui plaisent bien aux touristes. Plusieurs salles en étage, avec une bien chouette terrasse sur le toit. Ça ouvre assez tôt, donc parfait pour le petit déj. Par ailleurs, les murs sont couverts de sculptures et toiles qui donnent un certain cachet à l'ensemble. Évidemment, tout ça se paie : tarifs plus élevés qu'ailleurs, peut-être un peu trop ? Côté cuisine, c'est vraiment irrégulier.

Où dormir ? Où manger dans les environs ?

|●| ***Fisherman's Cove*** *: à Covelong Beach (Chingleput), à quelque 23 km au nord de Maha, sur la route de Chennai. ☎ (044) 67-41-33-33. • tajhotels.com • Double min 210 $.* On ne vous propose pas forcément d'y séjourner, vu les prix. En revanche, on peut venir y déjeuner sans problème (pas donné là non plus), et profiter de la plage surveillée et nettoyée.

Où boire un verre ?

Rien de mieux qu'un apéro devant la mer ! Les restos ***Luna Magica*** *(plan B1, 14)*, ***Santana*** *(plan B1, 36)* et surtout ***Sea Shore*** *(plan B1, 12)* possèdent de chouettes terrasses où l'on peut se taper une bonne mousse ou des jus de fruits frais entre les services.

À voir

Attention, tous les temples et sites ferment à 18h (ils ouvrent en revanche dès 6h30). Même ticket pour le ***Shore Temple*** et les ***Five Rathas,*** valable une journée, à 250 Rps. On conseille donc d'aller voir tôt le matin le *Shore Temple* puis les *Five Rathas* (ce qui permet, en prime, de profiter des beaux levers du soleil), et pourquoi ne pas revenir tranquillement en fin d'après-midi pour l'*Arjuna's Penance* et explorer la colline et les nombreux petits temples qui y sont disséminés ?

Shore Temple *(temple du Rivage) : au bout de Shore Temple Rd (où l'on trouve une rangée de tailleurs de pierre).*
Belle lumière tôt le matin, quand elle est jaune, rasante et caressante. Construit sur la plage, c'est l'un des édifices les plus célèbres du sud de l'Inde. Telle une figure de proue face à l'océan, ce temple, modeste en taille, fragile et fier, dégage une belle harmonie. Pour le protéger des embruns qui le rongeaient doucement mais sûrement, on a édifié une digue et organisé un espace vert autour, qui favorise la sérénité. Il n'est plus en service aujourd'hui, mais son importance historique fait qu'il

constitue toujours un haut lieu de visite pour les Indiens. Des recherches approfondies ont démontré qu'autrefois, il y aurait eu sept temples du même genre disposés sur 10 km de plage... le tsunami de 2004 a d'ailleurs dégagé les vestiges d'un autre temple (voire d'un troisième), jusqu'alors enfoui dans le sable. C'est un des plus vieux d'Inde du Sud et le dernier, depuis plus de treize siècles, à défier les vagues de l'océan et les pluies de la mousson.
Édifié au cours du VIIe s, consacré à Shiva, il se compose de deux chapelles, la première devant recevoir les rayons du couchant et celle à l'arrière (la plus grande) ceux du levant. Noter la rangée de *Nandi* (taureau servant de monture à Shiva) qui cerne les temples. Le pourtour du sanctuaire principal est couvert de nombreuses sculptures du dieu. Dans la niche principale, à l'arrière du premier temple, beau Shiva allongé. Normal, c'est le temple du couchant ! Le temple le plus exposé aux embruns (sur l'arrière) a subi un lent et sévère travail de grignotage. Le sanctuaire abrite le beau *lingam* du dieu, en granit noir.

Arjuna's Penance (la Descente du Gange) et la colline autour : *à quelques centaines de mètres au sud-est du centre du village, sur West Raja Rd. Ouv tte la journée. Gratuit, mais à terme le ticket des 2 autres sites devrait intégrer celui-ci (cela fait plusieurs années qu'on nous en parle, mais ce n'est toujours pas le cas). Si vous voulez vous adjoindre les services d'un guide, mettez-vous bien d'accord sur les tarifs avt de commencer la visite. En gros, compter 150-200 Rps pour 2h.*
On est là devant un ensemble incroyablement original, construit et creusé grosso modo vers le VIe-VIIIe s et qui s'étend sur toute une colline couverte d'une courte végétation, mais aussi par de gigantesques masses granitiques. C'est ce granit qui fut le matériau de base pour les artistes qui s'exprimèrent ici, avec un incroyable talent.
Évidemment, il y a ce gigantesque bas-relief de 27 m x 9 m qui nous conte la légende de la *Descente du Gange*. Mais, sur l'arrière, toute la colline est couverte de temples, petits ou grands, et de bas-reliefs ; on vous invite vivement à vous balader sur les différents sentiers qui la parcourent.
On y trouve trois sortes de réalisations : les œuvres creusées dans la roche (ce qu'on appelle *cave* en anglais), les bas-reliefs (qui utilisent une large paroi rocheuse) et les temples construits (avec des blocs apportés). Ils sont soit simplement ébauchés, soit complètement achevés. Série de *mandapa, gopuram,* temples et grottes dédiés à Shiva, Vishnou ou Ganesh entre autres, mêlant le style dravidien et/ou les influences bouddhistes. Pour comprendre cet ensemble il faut se rappeler que les Pallava, grande dynastie aimant les arts, ont fait édifier des centaines de temples du VIe au VIIIe s. Une balade bucolique, historique, archéologique et religieuse.
– ***L'Arjuna's Penance :*** commençons par la « vitrine » de ce site, cette fameuse *Descente du Gange,* visible depuis le bord de la route. Il s'agit de la méditation d'Arjuna, qui présente la manière dont le fleuve Gange est descendu sur terre. Shiva est représenté canalisant le fleuve dans ses cheveux pour préserver la terre d'une possible destruction. En effet, si le Gange était tombé directement sur la terre, son impétuosité aurait tout ravagé (les dieux pensent décidément à tout). À voir surtout le matin, lorsque la sculpture a le meilleur éclairage. Les érudits que sont nos lecteurs ne manqueront pas de faire le rapprochement avec la fresque située sur l'île d'Elephanta (Mumbai). Des ascètes, des ermites, des dieux, des créatures mythiques, des animaux sauvages, un groupe d'éléphants se bousculant pour venir boire sur les deux énormes rochers, que divise une étroite fissure évoquant justement le fleuve sacré qui descend de l'Himalaya. De chaque côté de la fissure, dans la partie haute, on voit deux dieux, chacun avec un disque au-dessus de la tête : il s'agit du dieu du Soleil et celui de la Lune. Sur les côtés, une série de demi-dieux et demi-déesses qui viennent méditer au bord du fleuve. Au moins, les hindous ont aussi de l'humour : observer, à droite de la fissure, sous les défenses du premier éléphant, un chat dans l'attitude d'un yogi, en pleine méditation, alors que des rats et des souris dansent autour de lui. Sur la droite du mur, isolés, une paire de singes en train de s'épouiller.
En allant vers la gauche, en suivant le bord de la route, plusieurs choses à voir.

– Juste à gauche de l'*Arjuna's Penance*, l'**Unfinished Cave,** comprenez « grotte non terminée ». Grossièrement creusée, aucune de ses parois n'a été sculptée.
– ***Krishna Mandapa :*** encore un peu plus à gauche, toujours au bord de la route. Du VIe s là encore. Temple dédié à Krishna, la neuvième réincarnation de Vishnou. Au bas de certains piliers, sculptures présentant une double image : un éléphant qui possède aussi le visage d'un buffle. Sur le grand panneau, voir Krishna le berger qui protège de sa main le village. À gauche (avec la barbe), son frère bûcheron (portant une hache). Sur la gauche, scènes champêtres : traite des bufflonnes, une maman buffle qui allaite son petit. Et puis une scène de danse villageoise. Le toit du *mandapa* fut rajouté au XIVe s.
– ***L'ébauche d'Arjuna's Penance :*** quelques centaines de mètres un peu plus loin encore, un autre gros bloc de granit en bord de route ressemble étrangement à l'*Arjuna's Penance.* C'est en effet une ébauche qui présente des esquisses de sculptures, identiques à celles de l'*Arjuna's Penance.* En fait, c'est ici qu'on avait débuté le travail avant de s'apercevoir que le rocher, trop petit, ne permettrait pas de faire figurer tous les personnages à réaliser. Une sorte de brouillon raté en somme. On recommença donc quelques centaines de mètres plus loin.
– ***Krishna Butter Ball :*** en entrant sur le site même, à droite de l'*Arjuna's Penance.* On ne pourra pas manquer cette énorme boule de granit, comme posée sur une plate-forme en légère déclivité. Parfois, des Indiens font la sieste dessous !

UN BEURRE QUI NE FOND JAMAIS...

D'après la légende, le Krishna Butter Ball est une boule de beurre laissée tomber négligemment par Krishna alors bébé. Cet énorme rocher tient selon un équilibre invraisemblable, qui semble défier toutes les lois de la gravité terrestre. On raconte que les Anglais ont essayé de le faire dégringoler avec sept éléphants, mais en vain. En fait, le rocher est attaché à son socle par sa base... ce qui explique sa résistance à une érosion multimillénaire.

– Derrière l'*Arjuna's Penance*, des sentiers mènent à différents temples et grottes. Juste derrière, ***petit temple*** dédié à *Ganesh*. Un peu plus sur la gauche, la ***Varaha Cave*** : grotte creusée en l'honneur de *Varaha,* troisième réincarnation de Vishnou, avec une tête de cochon (physiquement s'entend !). Dans le temple, sur le flanc de gauche, on le voit qui protège la déesse de la Terre en l'enlaçant. Le panneau d'à côté présente *Laksmi,* épouse de Vishnou, assise sur un lotus, protégée par deux éléphants et entourée de serviteurs. Voir encore *Vamana,* cinquième réincarnation de Vishnou, avec ses huit bras, un pied sur terre, l'autre dans le ciel.
– Plus loin, en prenant le petit sentier qui mène au phare, à côté de celui-ci, sur une énorme masse rocheuse, on trouve le ***Mahishamardini Mandapa,*** du VIIe s. Dédié à Shiva, cet incroyable temple est creusé profondément dans une énorme roche. Sur le panneau de gauche, on voit Vishnou allongé. Un autre panneau présente le dieu *Mahishamardini* sur sa monture de lion, avec arc et flèche, aidé par des anges ventrus. Au fond du sanctuaire, Shiva en méditation, un pied sur sa monture, *Nandi*. Le rocher lui-même est surmonté d'un autre temple, construit celui-ci. Malgré la vue qu'on embrasse de là-haut, éviter d'y grimper, la roche est parfois glissante. La plate-forme au pied du phare permet d'avoir déjà une belle vue sur la région. En poursuivant le chemin, on trouve le ***Ramanuja Mandapa,*** toujours dédié à Shiva. Intéressants piliers sculptés de lions, mais l'intérieur n'est pas sculpté. Voir encore le ***Royala Gopuram,*** finement ciselé, mais, là encore, pas terminé. Et de l'autre côté du *Krishna Butter Ball*, sur la droite quand on lui fait face, le *Trimurti Cave*, autre petit temple creusé dans la roche et dédié cette fois aux trois grands dieux : Brahma, Vishnou et Shiva. On vous laisse découvrir les autres réalisations, diverses et étonnantes, au gré de votre balade.
🏛🏛 ◈ ***Les Five Rathas :*** *à 1 km au sud du village, quelques centaines de mètres après l'*Arjuna's Penance. *On peut aussi y aller à vélo ou en rickshaw.* Sur un espace

sablonneux, cet ensemble de cinq temples a été construit au cours du VIe s et jusqu'au VIIIe s, en forme de char de procession *(ratha)*, tels qu'on les voit encore circuler dans l'Inde du Sud. Chacun est dédié à une divinité du panthéon indien : il y a Brahma, Vishnou, Shiva, Indra et Durga. Il y a encore deux siècles, les *Five Rathas* étaient complètement enfouis dans le sable. Ce sont les Anglais qui retrouvèrent la trace de ce chef-d'œuvre de pierre et nettoyèrent le site. Ce qu'il faut bien comprendre ici, c'est que cet étonnant groupe a été sculpté d'une seule pièce dans de gigantesques blocs de granit qui se trouvaient déjà sur place. Le travail fut donc commencé par le haut, comme pour libérer les merveilles que pouvait potentiellement contenir la pierre. Les sculpteurs n'avaient donc aucun droit à l'erreur. Ces cinq chariots, dédiés à des dieux différents (certains accompagnés de leur monture, lion, éléphant et taureau), évoquent les histoires épiques du *Mahābhārata*. Tous ne sont pas terminés, parfois simplement ébauchés. Le ***premier ratha*** est dédié à *Durga*, qu'on voit dans le petit sanctuaire. De style *West Bengale*, il est entouré de gardes et sculpté sur les parois. À l'extérieur, le lion, véhicule de Durga qui attend, garé en double file. Le ***deuxième ratha***, dédié à *Shiva*, est de style dravidien. Il abritait un *lingam* qui n'y est plus. *Nandi* est garé à l'arrière. Le ***troisième ratha*** accuse un style bouddhiste qu'affectionnaient particulièrement les Pallava, très ouverts artistiquement. C'est sans doute celui dont la forme de chariot est la plus marquée (on dirait un chariot de la conquête de l'Ouest). L'extérieur est ciselé, l'intérieur à peine ébauché. Voir, sur la gauche, le rocher qu'on a cessé de sculpter. Il aurait dû figurer *Garuda*, la monture de Vishnou. Sous les arcades du temple, l'esquisse de sculpture d'un *Vishnou* allongé, encore prisonnier de la pierre. Quelques piliers rongés ont été doublés pour soutenir la voûte. Le ***quatrième ratha***, dédié à *Brahma* le créateur, de style dravidien, est typique du sud de l'Inde. De multiples sculptures en forme de chariot animent les flancs. Noter la partie haute, particulièrement ciselée (c'est le début du travail), tandis que le bas est à peine ébauché. Sur le flanc gauche, le triple visage de Brahma. À l'arrière, sculpture d'Ardhanarisvara, mi-homme mi-femme (moitié Shiva, moitié Parvati). Devant et derrière le temple, on devine ce qui aurait dû être les roues du chariot. La masse rocheuse sur le devant aurait dû figurer les sept chevaux qui tirent le chariot. Le ***cinquième ratha*** consacre *Indra*, dieu du Temps (qu'il fait, pas qui passe). Style dravidien, dont le sommet rappelle la croupe de l'éléphant qui lui sert de monture et qu'on voit sur le côté. Son corps n'est pas entièrement dégagé de la pierre.

¶¶ ***Les sculpteurs sur pierre :*** Mahabalipuram est un des plus grands centre de l'Inde du Sud pour la sculpture sur granit. À quelques kilomètres de la ville, un collège gouvernemental forme une grosse centaine d'étudiants. Les coups de burin de ces fameux artisans rythment la vie de plusieurs secteurs du village du matin au soir. La plupart des ateliers se situent sur la route des *Five Rathas*, au sud du centre. On ne peut les louper. Mais on en trouve aussi sur Shore Temple Road, la rue qui mène au temple, ainsi que de-ci de-là en ville. L'oreille s'habitue vite au son de ces interminables percussions (un peu moins au bruit des disqueuses !). Cela dit, il ne faut pas croire que tous les sculpteurs soient là par goût (même si c'est en taillant que l'on devient tailleur). La plupart des élèves ont vu leur avenir décidé à l'âge de 13 ans par leurs parents. Certains artistes-artisans réalisent des œuvres vraiment incroyables. Outre les modestes achats des touristes (on vous proposera de petits objets un peu partout), il faut voir les pièces énormes que débitent ces sculpteurs, qui reçoivent des commandes du monde entier, la plupart pour des temples ou des hôtels de luxe en Asie du Sud-Est. La sculpture occupe et nourrit plusieurs milliers de familles ici. N'hésitez pas à faire halte dans ces ateliers de bord de route pour observer le travail réalisé.

¶ ***Sculpture Museum :*** *au sud de East Raja Rd, 3 mn après la gare des bus. Tlj 9h-17h30. Entrée modique.* Ensemble de sculptures assez récentes, voire carrément modernes, en granit, mais aussi en bois et ciment armé. À boire et à manger. C'est le travail d'étudiants et de sculpteurs locaux. À l'évidence, on y expose les meilleures œuvres.

Où se faire masser ?

Mahabalipuram, sorte de station balnéaire pour routards, avec plage et bons petits restos, a vu se développer de petits *massage centers*, très actifs en haute saison mais dont la plupart disparaissent sitôt les touristes partis (certains masseurs viennent exprès du Kerala). Tout cela est fort sympathique, mais soyons francs : si un p'tit massage après la plage et avant l'apéro se révèle bien agréable, ne vous fiez pas forcément aux pancartes indiquant la qualité du masseur Machin, formé par le grand maître Truc, spécialiste du massage ayurvédique, *swedish*, thaï ou je ne sais quoi encore. La grande majorité n'ont aucune vraie formation, même s'ils réalisent pour la plupart un travail honnête. Difficile donc de conseiller une adresse particulière. On n'a rien trouvé d'extraordinaire à ceux qu'on a essayés. Même si vous trouvez un gars bien, enfin, qui vous convient, lorsqu'il a du monde, le super-masseur Machin va appeler à la rescousse son pote qui est pêcheur, ou son petit neveu... qui est tailleur de pierre (!) pour lui filer un coup de main. Allez, bon courage...

DANS LES ENVIRONS DE MAHABALIPURAM

Crocodile Farm : à 15 km au nord, sur la route de Chennai (Madras). Bus nos 117 et 118 env ttes les heures. Les plus sportifs pourront s'y rendre à vélo, mais ça chauffe sérieusement sur la route et il n'y a pas d'ombre. En principe, tlj sf lun 8h-17h30. Entrée : 20 Rps ; supplément – 40 Rps – lors des repas des crocos. Assez impressionnant. Là, au milieu des arbustes, de chaque côté d'un sentier ombragé, de grands bassins d'eaux dormantes abritent des milliers de crocodiles de différentes espèces, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Toutes les tailles de bestiaux ! Quelques tortues également, varans et iguanes. Vraiment intéressant, avec des panneaux explicatifs bien faits.

L'ALLIGATOR VA SAUVER DES VIES !

Les biologistes ont découvert que le sang d'alligator contenait des globules blancs redoutables, capables de combattre virus et bactéries (dont le méchant staphylocoque doré, résistant aux antibios classiques), même inconnus. Ce puissant système immunitaire leur permet de cicatriser rapidement après de violents combats. D'ici quelques années, on devrait voir apparaître sur le marché pharmaceutique une nouvelle classe d'antibiotiques : les alligacines. Une vraie révolution en perspective, notamment pour les crèmes sur les grands brûlés.

*Tiger Cave : à env 5 km sur la route de Chennai (Madras), sur la droite, bien indiqué (juste après l'*Ideal Beach Resort *quand on vient de Mahabalipuram). Entrée libre... mais on vous propose une visite de manière insistante.* Presque en bord de plage, au milieu d'une pelouse bien entretenue, un gros bloc de granit planté dans le sable, à la façade largement creusée et sculptée grossièrement de têtes d'animaux, dont des tigres et des figures démoniaques. Deux visages d'éléphants à peine dégrossis. À 150 m de là, sur la gauche en regardant la mer, *Shiva Temple,* autre bloc creusé mais à peine sculpté : une ébauche de Nandi à l'entrée.

Environ 15 km plus loin (donc à 20 km de Mahabalipuram), toujours en direction de Chennai (Madras), sur la droite, une route mène à ***Kovalam,*** un village de pêcheurs qui abrite une belle plage en arc de cercle. Petit temple sur la plage. Ceux qui feront la route entre Madras et Mahabalipuram verront aussi plusieurs villages tout neufs de petites maisons bien carrées bien alignées : à quelques centaines de

mètres de la plage, ce sont les lotissements construits à la suite du tsunami, pour reloger les pêcheurs. Également de vastes salines le long de la route.

Tirukalikundram : à 16 km, sur la route de Chengalpattu. De Mahabalipuram, bus ttes les 30 mn env. Préférer la loc d'un scooter ou d'une moto. Pour y aller, faire 3 km vers Pondi. À la fourche, prendre à droite vers Chengalpatu et faire 13 km. La route est jolie, traversant de sympathiques rizières bordées de cocotiers. À faire en fin d'après-midi, c'est l'idéal. La ville abrite un ***vaste temple*** de Shiva, au pied d'un piton rocheux *(ouv 6h-12h, 17h-21h)*. Deux enceintes coiffées de quatre *gopuram*, et un cinquième au-dessus du sanctuaire principal, où Shiva est représenté par un imposant *lingam*, que l'on habille tous les jours. Sur la droite, un *mandapa* sobre (bel *Hanuman* particulièrement vénéré sur l'un des piliers de gauche). Le piton qui domine la ville peut se gravir puisqu'il est coiffé d'un templion. En tout, 571 marches (on les a comptées) vous conduiront, pieds nus (ou en chaussettes), au sommet en partant du centre du bourg. Accès par un autre templion, qui ferme à 19h. Passé l'accueil pas toujours agréable et un peu autoritaire pour qu'on vous garde vos chaussures, on grimpe pour embrasser une vue vraiment très belle sur les collines alentour (c'est assez rare dans le secteur), les temples de la ville et tout simplement sur l'espace et les rizières. En fin d'après-midi, c'est un régal. Le temple là-haut n'a rien de bien folichon, mais l'empressement des prêtres (ils semblent se faire concurrence) pour vous le faire visiter et vous bénir est amusant. Prévoir un petit billet pour le salut de votre âme. Ambiance sombre et agréable.

GINGEE

IND. TÉL. : 04145

Puducherry (Pondichéry) : 65 km ; *Kanchipuram* : 120 km ; *Chennai (Madras)* : 160 km.

Se prononce « Singui » et s'écrit aussi « Senji ». Un site hors des sentiers battus de l'Inde touristique. Une forteresse énorme, de 6 km de périmètre, à cheval sur plusieurs collines, de petits monuments datant du XVIᵉ s, éparpillés dans une végétation sauvage peuplée de singes, de bruits inconnus dans les buissons, le tout comme semi-abandonné, quasi désert... De quoi éveiller l'Indiana Jones qui sommeille en vous et jouer à vous perdre une journée dans ce site assez impressionnant. D'après la légende, un souterrain, fermé aujourd'hui, reliait Pondichéry à Gingee. L'occasion de sortir vos Pataugas et d'assouvir votre envie de crapahuter ! Gingee est une toute petite ville, mais on y dénombre quand même presque 50 000 habitants. Au-delà de son patrimoine culturel, l'endroit offre aux voyageurs avides de découverte une formidable fresque de la vie indienne : toute l'ambiance d'un pays semble s'être donné rendez-vous dans cet accueillant village.

Arriver – Quitter

Pas très simple sans véhicule, d'autant que dans la petite gare routière, presque en face de l'*Hotel Shivasand* sur Mahatma Gandhi Road, l'anglais est peu pratiqué... mais voici deux solutions :

➢ Les bus de la ligne ***Chennai-Tiruvannamalai*** s'arrêtent à Gingee, dans les 2 sens. Attention, les *express* ne vont pas jusqu'à la gare routière, mais s'arrêtent au carrefour juste avant.

➢ Pour venir de ***Puducherry (Pondichéry)***, arrêt également sur la route principale (ligne Bengaluru-Pondichéry) : 4 bus/j., 2 le mat et 2 le soir (2h de trajet). Pour ***Kanchipuram***, 4 bus/j.

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

Adresses utiles

✉ *Petite poste sur Chathira St.*
■ ***State Bank of India :*** *Tiruvanamalai Rd, la route qui mène au Fort depuis le centre.* Dispose même d'un ATM international... quand il fonctionne.

Où dormir ? Où manger ?

De manière générale, les hôtels sont équipés de moustiquaires aux fenêtres, mais un trou dans celle-ci et votre nuit sera agitée... Bien prévoir donc de se défendre contre ces bestioles, qui semblent particulièrement apprécier la région.

Très bon marché (70-250 Rps / 1,20-4,20 €, pour dormir ; max 60 Rps / 1 €, pour manger)

🏠 ***Devi Tourist Home :*** *à l'entrée de Gingee, en venant de Pondichéry, sur la droite.* ☎ *22-21-10.* Grand hôtel aux chambres nombreuses. Très basiques, toutes bleues, propres et pas chères, équipées d'une douche (eau chaude et TV pour les plus chères) : correct donc, à condition d'avoir son sac à viande, quand même. Le meilleurs rapport qualité-prix de la ville, et accueil dynamique de Devi, la sympathique proprio. Attention les grands, les portes sont basses !
🏠 ***Hotel Abarna :*** *88, Tindivam Rd, à côté du resto* Vasantha Bhavan. *Meals* de l'Inde du Sud servis sur une feuille de bananier. Plats du jour. Très bon marché.

Bon marché (500-900 Rps / 8,30-15 €, pour dormir ; 60-150 Rps / 1-2,50 €, pour manger)

🏠 ***A.N.A Lodge :*** *191, Tiruvanamalai Rd.* ☎ *22-26-98 ou 99. En direction de l'entrée du site, sur la droite depuis le centre.* Pas vraiment folichon : vastes chambres (avec ou sans AC), certes, mais vraiment vieillissantes et poussiéreuses, donc vraiment surévaluées côté tarif. Et contrairement à ce que l'on vous prétendra, ce *lodge* existe toujours !
🍴 ***Vasantha Bhavan :*** *M. G. Rd. Face à la station de bus, un peu avt l'*Hotel Shivasand. Le patron est très content de voir arriver des étrangers. On a l'embarras du choix entre les *chapati, dosai* et *vadai* !

À voir

Le mieux est de louer un vélo, à côté de la station de bus, et de partir à la découverte de la forteresse. Ou de prendre un rickshaw, environ 80-100 Rps pour l'aller-retour et 2h d'attente (ce prix ne vous permettra pas de tout voir ; essayez plutôt de négocier une journée complète). Les trois montagnes sont reliées par un rempart haut de 20 m, et les trois forts constituent un triangle, au creux duquel se trouve aussi un palais. Le lieu est chargé d'histoires de batailles pour sa conquête. En quelques mots, les Marathes délogeant les musulmans se font eux-mêmes déposséder par les Moghols, sans oublier un marquis français et ses 200 soldats qui, en 1750, prennent d'assaut la citadelle avant de la laisser à leurs amis anglais en 1799 ! On raconte aussi que le site était un lieu de sacrifices humains et d'animaux dédiés aux *Saptamakika*, les sept déesses mères, mais on ne voudrait pas colporter des rumeurs !

Prévoir de l'eau, et même beaucoup d'eau (genre 2 l par personne), car il y fait bien chaud ! Et aussi un chapeau et un bâton pour éloigner les singes voleurs, bien plus nombreux que les touristes.
Tlj 8h-17h (dernière entrée 16h30). Entrée : 100 Rps l'ensemble (mais visite du Venkataram Temple *gratuite). Guichets aux entrées de Krishnagiri ou de Rajagiri.*

¶ ***Krishnagiri Fort** : le premier sur la droite.* Une longue volée de marches pour accéder au temple de Krishna au sommet. Cette colline abrite un petit palais (le Darbar Hall) qui nous plonge, nous Européens, à l'époque gréco-romaine. Une fois là-haut, tout est photogénique, du vert des rizières au creux des roches.

¶¶ ***Rajagiri Citadel** : la montagne la plus élevée, au fond du site. Compter env 1h30 de grimpette, quand même.* Il reste quelques vestiges : greniers, hall d'audience, tour de l'horloge, temples. Et une vue absolument extra sur tout le site.

¶ ***Inner Fort** : au pied de la citadelle de Rajagiri.* Un temple, un énorme bassin aux éléphants, une mosquée, et le *Kalayana Mahal*, le palais des mariages. Six étages à monter (actuellement fermé), imaginez un peu ce que ça pouvait être, avec les magasins, les écuries, les greniers.

¶¶ ***Venkataram Temple** : 1 km plus loin, sur la gauche, entre la troisième montagne et l'*Inner Fort. La mosquée est le dernier témoin du passage des musulmans. On se dirige tel Harrison Ford vers le temple abandonné. Vieux de 500 ans, c'est le plus grand du site, avec ses 600 colonnes. À gauche de l'entrée, vers le puits, c'est la place des danseuses avec, sur le dôme, une fleur de lotus. On trouve encore, sur certaines pierres, des indications en tamoul.

¶ ***Le temple aux singes** :* petit temple où les singes sont rois, près de la rivière. Le temple est fermé par des grilles pour ne pas que les visiteurs soient importunés par les bestioles ! Un vieil arbre leur sert d'aire de jeux. Le brahmane vous offrira des bananes pour nourrir ces petits primates !

PUDUCHERRY (PONDICHÉRY)

700 000 hab. — IND. TÉL. : 0413

Kanchipuram : 110 km ; *Mahabalipuram* : 130 km ; *Chennai (Madras)* : 162 km ; *Trichy* : 200 km.

Une sous-préfecture française des tropiques, avec son cours Chabrol aux façades ocre, son monument aux morts de la guerre de 1914-1918, sa statue de Jeanne d'Arc qui continue de veiller sur un bout de France disparu, un lycée français, l'Alliance française, des rues Romain-Rolland, Dumas, Suffren... À Puducherry, dans certains quartiers on se croirait dans une petite ville bien française, d'autant que bon nombre d'autochtones parlent toujours la langue de Molière : souvent anciens soldats des guerres d'Indochine et d'Algérie, Franco-Indiens, etc. Il y a même des Indiens qui jouent aux boules et qui font d'ailleurs partie de l'équipe nationale (bon, on les voit rarement).
Pondichéry devint le siège indien de la Compagnie française des Indes orientales, créée par Colbert en 1654, avec Lorient pour port d'attache. La présence française se prolongea jusqu'au 1er novembre 1954, sous le gouvernement Mendès-France. Dans ce minuscule territoire, la France n'a laissé que de bons souvenirs, et la décolonisation s'est effectuée sans haine ni violence.
Le territoire de Pondichéry comprend aussi les anciens comptoirs français de Mahé, sur la côte ouest, de Karikal, au sud, et de Yanaon, au nord, soit quelque 950 000 habitants.
Cependant, si la culture française résiste bien (Alliance française dynamique), il y a une normalisation progressive du statut un peu à part de la ville. Ainsi, elle vient d'être rebaptisée de son ancien nom indien, *Puducherry*. C'est vrai

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

que les derniers témoins du temps de la colonie disparaissent peu à peu et que la ville « s'indianise », même si un vent de mode nostalgique pousse certains Occidentaux plus ou moins liés historiquement à Pondi à vouloir disposer d'un pied-à-terre sur place, en rénovant des résidences coloniales. Au contraire de Goa la portugaise, Pondichéry n'a presque rien retenu du mode de vie et des habitudes françaises (pas de bistrots, ville quasi morte le soir, etc.). Aujourd'hui, le problème des Français de Pondichéry reste entier depuis la rétrocession du comptoir à l'Inde. Ni tout à fait français, ni tout à fait indiens... Nombre d'entre eux (30 000, dont la majorité de souche indienne) sont d'ailleurs venus s'installer en France, avec leur passeport français.
L'*ashram de Sri Aurobindo* et *Auroville,* la cité expérimentale fondée en 1968, ont grandement contribué à populariser le nom de cette ville en Occident. En conclusion, si Pondichéry ne possède pas de monuments grandioses, il s'en dégage une atmosphère particulière, indéfinissable. Nombre de touristes n'ayant prévu qu'une halte de 2 jours, tombés sous le charme, y passent une petite semaine, quitte à s'en servir comme base pour rayonner alentour. Le meilleur moyen d'en profiter reste encore de louer un vélo ou une moto (prudence !), pratiques et agréables pour découvrir la ville et ses environs.
Dernière chose : malgré la présence de la mer, il n'y a pas de plage à Pondichéry même. La Beach Road, ou avenue Goubert, reste la promenade favorite de la ville. Une longue digue, et d'énormes cailloux. Pour un petit bain, on va un peu plus au nord, à 6 km environ, sur la route d'Auroville : plage qui s'étire sur des kilomètres, plutôt sympa, mais c'est quand même pas les Caraïbes !

TOPOGRAPHIE

Avec Jaipur, Pondichéry est l'une des rares villes indiennes à être tracée selon un plan en échiquier, avec les rues se coupant à angles droits. La ville est composée de deux quartiers séparés par un petit canal (souvent transformé en dépotoir à la saison sèche) axé nord-sud. La *ville blanche* (ou coloniale) se situe entre ce canal et le golfe du Bengale. C'est la ville basse, une petite section en fait, belle et indolente avec ses coquettes maisons XVIIIe s, aux murs tantôt jaunes, tantôt ocre, rouges, ou éclatants de blancheur, qui abritent de charmants petits jardins. Ce qui frappe ici, c'est le calme et la propreté des rues. Ce pourrait être une ville morte sans cette profusion de fleurs, les cris des mangoustes, ou les prières de la grande mosquée. La *ville noire,* où vit la population locale, est bien plus animée. Son axe central est Gandhi Road, et sa perpendiculaire Nehru Street. Très animé toute la journée.

Arriver – Quitter

En bus

Il y a un seul terminal de bus à Pondichéry, le ***Local Bus Stand*** *(hors plan par A2 ; proche du centre, max 30 Rps en rickshaw)* où sont réunis tous les bus gouvernementaux desservant les principales destinations. *Bureau d'info au niveau du quai 11. Résas au niveau des quais 4-5 et 11, selon les compagnies, tlj 7h-14h, 16h-21h.*
> ***Pour Mahabalipuram :*** bus ttes les 15-20 mn, quasi 24h/24. Prendre l'ECR *(East Coast Rd)* : paysages superbes et bonne route. Trajet : 2h2h30. Attention, pour revenir de Mahabalipuram vers Pondichéry, bus en provenance de Chennai, souvent surchargés.
> ***Pour Chennai (Madras) :*** même bus que pour Mahabalipuram. 15 *express,* env ttes les 1h-1h30. Trajet : 3h30-4h. Ne pas prendre le train, pas pratique.
> ***Trichy :*** 7 bus directs/j. dans les 2 sens. Trajet : 5h30.
> ***Madurai :*** 5-6 bus/j. Trajet : 8h.
> ***Villupuram :*** bus ttes les 10 mn env, de tôt à tard. Trajet : 45 mn.

> ***Chidambaram :*** 10-15 bus/j. Trajet : 2h.
> ***Tiruvanamalai :*** 7-8 bus/j. Trajet : 3h. Plus de départs depuis Villupuram.
> ***Karaikal, via Tranquebar :*** env 20 bus/j. Trajet : 3h30 pour Karaikal, 3h pour Tranquebar.
> ***Coimbatore :*** 3-4 *express*/j. Trajet : 10-12h. Mieux vaut prendre le train depuis Villupuram.

Compagnies de bus privées : *à l'extérieur de la gare des bus, à gauche de celle-ci en lui faisant face, sur la grande artère.* Plusieurs petites compagnies privées proposent des liaisons (sans AC mais bus plus confortables) pour ***Trichy, Bengaluru (Bangalore), Madurai, Trivandrum, Coimbatore, Kochi (Cochin)...***

En train

La gare est au sud du centre-ville (plan A3). Les fréquences des trains sont fluctuantes.
> ***Madurai :*** via Villupuram, à rejoindre d'abord en bus depuis Pondi ; entre Villupuram et Madurai, des *express* (env 5-6h de trajet) vers 10h30, 15h, puis 4 départs 20h-22h, et 3 de nuit.
> ***Depuis Villupuram :*** depuis cette ville, ts les trains pour l'Inde du Sud. Plusieurs départs/j. : Kanyakumari, Madurai, Rameswaram, etc.
> ***Pour Chennai (Madras ; Egmore Station) :*** 1 *express*/j. au départ de Pondi, tôt le mat, et 1 *passenger* en début d'ap-m. Depuis Chennai, 1 *express*/j. vers 18h, et 1 *passenger* tôt le mat. Trajet : env 3h45 en *express*, 4h30 en *passenger*.
> ***Tirupathi :*** 1 *passenger*/j. dans les 2 sens : départ de Pondi vers 13h30, et de Tirupathi vers 4h20. Également 1 *express*/sem (le mer depuis Pondi, en fin de mat ; depuis Tirupathi... en pleine nuit entre le lun et le mar !) Trajet : env 8-9h.
> ***Bengaluru (Bangalore) :*** 1 *express* de nuit/sem, le sam vers 22h de Pondi, le ven vers 23h de Bengaluru. En fait, ce train arrive et part non à la gare principale de Bengaluru, mais à celle de Yesvantpur, au nord de la ville.

Adresses utiles

Informations touristiques

Tourist Office (plan B3) : *40, Goubert Salai (ou Beach Rd). ☎ 233-94-97. • tourism.pondicherry.gov.in • Tlj 8h45-13h, 14h-17h.* Bonnes infos et carte de la ville. Organise une visite des principaux monuments de la ville, tous les jours 14h-17h, à partir de 5 personnes (90 Rps par personne) ; au programme : le musée, Chunnambar Water Sports Complex (bof), Panchavadi Hanuman Temple, Auroville et Sri Aurobindo Ashram. Également un *day tour* (une journée), plus complet (110 Rps).
Tourist Information : *à la gare routière (hors plan par A2). Théoriquement tlj 9h-17h. En fait, souvent fermé pour manque de personnel.*
– Quelques sites intéressants, consultables en français : • *actupondy.com* • *pondichery.com* •

Enfants des Rues de Pondichéry : *24, rue du Coteau, 92370 Chaville, en France. ☎ 09-77-54-33-63. • enfantsruespondichery.org •* Cette petite association française est née en 2001 d'un coup de cœur à la suite d'un voyage de tourisme en Inde du Sud. Désormais, elle soutient financièrement un certain nombre de projets d'associations locales, à Pondi même, d'aide aux enfants des rues : orphelinats de filles et de garçons, centre de rééducation pour enfants handicapés, etc. Elle finance ces parrainages par des dons et en organisant régulièrement des manifestations culturelles ou de petits événements en France. Vous pouvez aussi les contacter avant votre départ pour proposer vos services (transports de fournitures scolaires, etc.).

Services

✉ ***Post Office** (plan B2) : sur Rangapallai St, tt près de la grande Government Place. Lun-sam 9h30-17h30 ; dim 10h-15h.* Fait poste restante (sauf le dimanche).

■ ***Change :** la ville possède plusieurs distributeurs de billets* (ATM, *pour les cartes Visa ou MasterCard) accessibles 24h/24. Très central, l'**ICICI** (plan B1, 1), au 47, Mission St, à l'angle de Muthumariamman Koil St. Un autre distributeur **ICICI** (plan A1, 2), sur Caltisvaran Koil St, près de l'angle avec Gandhi Rd. Sinon, dans la ville blanche, un distributeur **SBI** (plan B2) à l'angle de Surcouf et Suffren, et **Weizmann Changer** (plan*

■ Adresses utiles

- 🅸 Tourist Office
- 1 Distributeur ICICI
- 2 Distributeur ICICI
- 3 Weizmann Changer
- @ 4 Citinet
- @ 5 Internet
- @ 6 Coffee-com
- 7 Amsham Travels
- 8 Clinic Nallam
- 9 Pharmacie Satyam
- 10 Consulat de France
- 11 Alliance française
- 12 Librairie Kailash
- 13 Focus The Book Shop
- 14 La Boutique d'Auroville
- 15 Nilgiri's
- 16 Vijay Tourisme
- 17 Shanti Travel

Où dormir ?

- 20 Youth Hostel
- 21 Ganga Guest House
- 22 Pragasam Guesthouse
- 23 Government Tourist Home
- 24 Villa Pondichéry Guesthouse
- 25 Sri Aurobindo Park Guesthouse
- 27 Ram Guesthouse
- 28 Hotel Kanchi
- 29 Hotel Ram Int'l
- 30 Ajantha Guesthouse et Ajantha Sea View
- 31 Patricia Guesthouse
- 32 Surguru Hotel
- 33 Coloniale Heritage Guesthouse
- 34 Le Rêve Bleu
- 35 Villa Helena II
- 36 Hôtel de l'Orient
- 37 Villa Labourdonnais Guest House
- 38 The Promenade
- 39 Le Dupleix

Où manger ?

- 32 Restaurant du Surguru Hotel
- 36 Restaurant de l'Hôtel de l'Orient
- 38 Restaurant de l'hôtel The Promenade
- 42 The Blue Lagoon
- 43 La Terrasse
- 44 Resto de l'hôtel L'Aristo
- 46 Satsanga
- 47 Ashram Dining Hall

Où manger une bonne pâtisserie ? Où boire un thé ?

- 6 Coffee-com
- 50 Hot Breads et Daily Bread
- 51 Mithai Mandir
- 52 Touchwood
- 56 Baker Street

Où boire un verre le soir ?

- 53 Le Café
- 54 Seagulls Restaurant
- 55 L'Espace

À voir

- 60 Government Place
- 61 Raj Nivas
- 62 Musée de Pondichéry
- 63 Temple de Manakula Vinayagar
- 64 Église Notre-Dame-des-Anges
- 65 Église du Sacré-Cœur-de-Jésus
- 66 Market
- 68 Quartier musulman
- 69 Vieux cimetière colonial français
- 70 Bureau central de l'ashram
- 71 Ashram de Sri Aurobindo
- 72 Fabrique de papier de l'ashram

Achats

- 52 Cottonwood et Touchwood
- 80 Casablanca
- 81 Heritage Art Gallery et Curio Centre
- 82 Via Pondichéry
- 83 La Tienda
- 84 Give & Take Leather Products



PUDUCHERRY (PONDICHÉRY)

B3, 3), rue Romain-Rolland (presque à l'angle de Lal Bahadur Sastri St ; lun-sam 9h30-18h30, dim 10h-13h). Change et services de *Western Union* (transfert d'argent rapide).

@ ***Connections Internet*** *: par exemple chez* ***Citinet*** *(plan A-B2, 4), 110 H, Raja Complex, J. Nehru St.* ☎ *234-11-98.* • *citimail@vsnl.com* • *En fait, juste à côté de l'hôtel* L'Aristo, *au fond d'une galerie commerciale. Ouv jusqu'à 22h30. Prix très raisonnables.* Appels internationaux possibles (pas chers). ***Plusieurs autres adresses*** *(plan A2, 5) : sur Rangapallai St (aux nos 57 et 88), entre Mission St et Gandhi Rd. Ouv 9h30-23h30.* ***Coffee-com*** *(plan A2, 6), 236, Mission St.* ☎ *233-90-79. Tlj sf ven 10h-1h.* À l'étage, centre Internet et *coffee shop.* Moderne et agréable, bien que les connexions soient chères pour la ville. Connexion wifi : on peut aussi venir se connecter avec sa propre bécane.

■ ***Shanti Travel*** *(plan B3, 17) : 13, rue Romain-Rolland.* ☎ *421-04-01.* 📱 *99-43-59-46-63.* • *contact.pondi@shantitravel.com* • *shantitravel.com* • *Lun-sam 10h-20h.* Une antenne de l'agence Shanti Travel de Delhi, composée d'une équipe franco-indienne polyglotte, et dirigée à Pondi par la sympathique Claudia. Bonne connaissance du terrain, services fiables et sérieux, qu'il s'agisse d'organiser un voyage complet (hôtels, transports, voiture avec chauffeur), de prestations ponctuelles, ou de propositions culturelles à la journée ou à la demi-journée sur Pondi et ses alentours. En plus, tant sur l'Inde du Nord que sur l'Inde du Sud, ils n'hésitent pas à sortir des sentiers battus : l'Inde à cheval, à moto, treks dans l'Himalaya ou dans les forêts du Sud...

■ ***Amsham Travels*** *(plan A1, 7) : 48 B, Chetty Rd (connu aussi sous le nom Calisvaran Koil St).* ☎ *233-85-13.* • *amshamtravels.org* • *Lun-sam 9h-13h, 15h-19h30.* Bonne agence de voyages pour acheter des billets d'avion ou confirmer des vols internationaux. Peut aussi s'occuper de location de voitures avec chauffeur.

■ ***Vijay Tourisme*** *(plan B3, 16) : 113, Gingee Salai.* ☎ *654-69-95.* 📱 *98-94-07-57-17.* • *vijaytourisme.com* • Une agence tenue par Vijay, un francophone. Pratique pour les handicapés de l'anglais. Intéressant surtout pour les locations de voitures avec chauffeur, à la journée ou plus. Un peu plus cher que d'autres, mais bonnes prestations et fiable.

■ ***Location de vélos et de scooters*** *:* un peu partout en ville, plusieurs prestataires sur Mission St en particulier.

■ ***Nilgiri's*** *(plan B2, 15) : à l'angle de Mission et de Rangapallai St.* Un supermarché moderne, où tous les expats viennent faire leurs emplettes. Outre des denrées alimentaires (locales et importées), produits cosmétiques et d'hygiène, et presse internationale à l'étage.

Santé

■ ***Clinic Nallam*** *(plan B1, 8) : 86, Isvaran Dharmaraja Koil St.* ☎ *233-81-00 ou 54-63. Consultation 24h/24.* Le docteur Nallam est le plus réputé en ville. Il connaît bien les médicaments européens. De bon conseil en cas de pépin.

■ ***Pharmacie Satyam*** *(plan A1, 9) : 91 B, Isvaran Dharmaraja Koil St.* ☎ *233-82-11. Tlj 8h30-22h.* Le pharmacien est le frère du Dr Nallam. *Plusieurs autres pharmacies sur Lal Bahadur Sastri St, entre Gandhi et Baharati Rd.*

Représentation diplomatique

■ ***Consulat de France*** *(plan B2, 10) : 2, rue de la Marine.* ☎ *223-10-00. Fax : 223-10-01.* • *pondichery.ambfrance-in.org* • *Entrée 2, rue de la Compagnie. Lun-ven 8h-12h.*

Culture, loisirs

■ ***Alliance française*** *(plan B3, 11) : 58, Suffren St.* ☎ *233-81-46.* • *alliancefrancaisepondichery.com* • *Lun-ven 8h30-12h30, 14h30-18h30 ; sam 9h-12h.*

Bibliothèque mar-sam 9h-12h30, 15h30-19h. Très dynamique, récemment rénové, en particulier l'auditorium. Cycles de cinéma (français, indien...) diffusés le dimanche soir mais uniquement pour les membres. Possibilité d'adhésion temporaire pour le cinéma et la bibliothèque. Également une programmation régulière de spectacles (danse, musique), de cours de français, et même des cours de tamoul en intensif sur 1 semaine pour se débrouiller au quotidien ! Bon à noter pour ceux qui souhaitent savoir comment se porte l'Hexagone : le *Café de Flore (37, rue Dumas ; tlj)* dispose de revues et de TV5, et propose un choix de boissons et collations.

■ ***Librairie Kailash*** *(plan A2, 12) : 169, Lal Bahadur Sastri St. ☎ 233-18-72. • kailasheditions.com • Lun-sam 9h-13h, 15h-20h.* Une librairie française créée il y a plus de 20 ans, qui propose un bon choix de livres... en français. C'est aussi une maison d'édition, avec, à son catalogue, plus de 150 titres consacrés à l'Asie du Sud-Est, l'Inde, le Népal, etc., sous la plume de grands voyageurs et de spécialistes de ces régions.

■ ***Focus The Book Shop*** *(plan A2, 13) : 204, Mission St. ☎ 234-55-13. Près de la cathédrale. Lun-sam 9h30-13h30, 15h-21h.* On y trouve des magazines, des livres de poche en anglais et quelques dictionnaires en français. Très pratique pour les longs voyages en train.

■ ***Le Trait d'Union :*** il s'agit d'un petit organe de presse de 10 pages sur l'amitié franco-indienne. On peut se procurer ce mensuel, entre autres, à la librairie *Kailash*, au restaurant *Satsanga* et chez *Nilgiri's*.

■ ***La Boutique d'Auroville*** *(plan B2, 14) : 38, J. Nehru St. ☎ 233-72-64. Lun-sam 9h30-20h.* Toutes les infos sur les tours organisés, location de vélos, l'hébergement, etc. Et bien sûr, plein de vêtements, objets, etc. fabriqués à Auroville ; assez cher quand même.

Où dormir ?

Si vous arrivez par le train, vous n'êtes qu'à une quinzaine de minutes à pied de la plupart des hôtels, contrairement à ce que disent les rickshaws.

Très bon marché (max 500 Rps / 8,30 €)

🏠 ***Youth Hostel*** *(hors plan par B1, 20) : située à env 4 km au nord, vers Auroville, à Muthiyalpet. Au cœur de ce village, tourner à droite (panneau de couleur jaune un peu caché) sur 700 m. L'AJ se trouve sur votre gauche.* ☎ 223-74-95. Si vous ne passez qu'une nuit à Pondichéry, inutile d'y courir, d'autant que c'est assez difficile à trouver. Structure curieuse, un peu soviétisante, entourée de cocotiers, au bord de la mer (même si un haut mur sépare l'*hostel* de la plagette, vraiment sale) et proche d'un village de pêcheurs. Plusieurs bus desservent Muthiyalpet depuis le *New Mofussil Bus Stand*. Vers le 15 août, souvent complet à cause des disciples de Sri Aurobindo. 3 chambres doubles avec fenêtre sur couloir (très sombres, flippantes), mais surtout des dortoirs vastes, de 8 à 10 personnes. Rudimentaire et assez sale en ce qui concerne les sanitaires, mais les prix défient toute concurrence.

🏠 ***Pragasam Guesthouse*** *(plan A2, 22) : 79, Nidarajapayer St. ☎ 234-31-00.* Petit hôtel très central dans la partie indienne de la ville. La n° 13 donne sur la rue, elle est grande et possède un balcon agréable. Pas trop glauque par rapport à d'autres, et eau chaude au baquet.

🏠 ***Government Tourist Home*** *(plan A3, 23) : Dr Ambedkar Salai. ☎ 235-82-76. Près de la gare, donc un peu excentré.* 2 bâtiments vert clair, sur 3 niveaux. Beaucoup de chambres, quelconques, au calme, plutôt bien entretenues, ce qui rend cette adresse « intéressante », car on est toujours à peu près certain d'y trouver de la place, même à 20h.

Bon marché (500-900 Rps / 8,30-15 €)

Plusieurs excellentes adresses dans cette catégorie.

Ganga Guest House *(plan A3, 21) : 479, Bharati St. ☎ 222-26-75. • gangaguest@yahoo.com* • À la limite entre ville blanche et ville indienne, dans une maison un peu ancienne qui a un certain cachet. Une grosse poignée de chambres à prix variés, selon leur taille et leur situation. Un peu sombres au rez-de-chaussée, les plus agréables entourent la terrasse du 1er étage, terrasse où tous les hôtes peuvent profiter des fauteuils pour bouquiner. Également une sorte de hutte pas chère, pour les routards de la 1re heure. Possibilité d'utiliser la cuisine. Un net effort de déco, et une ambiance plutôt conviviale, d'autant que la jeune Française qui tient l'endroit ne mégote pas sur les conseils et les bons plans.

Le Rêve Bleu *(plan A3, 34) : 33, Milad St. 98-94-80-23-33. • lerevebleu-pondy@hotmail.com* • Encore une adresse pleine de charme, à la façade traditionnelle aussi bleue que son nom, comme de juste. Un bel espace commun (et une cuisine accessible), une poignée de chambres, avec ou sans salle de bains, un bon accueil en français, et une déco colorée. Que demander de plus ? Un jardin ? La maison fait l'article : un carré de verdure à l'arrière, vraiment agréable, sur lequel donne d'ailleurs un minibungalow (c'est évidemment le plus cher). Un bémol quand même : l'entretien se laisse un peu aller ces derniers mois ; c'est dommage ! un si bel endroit !

Sri Aurobindo Park Guesthouse *(plan B3, 25) : Goubert Salai. ☎ 223-36-44. • parkgh@sriaurobindoashram.org • Pas de résas et, théoriquement, max 2 nuits (mais c'est négociable).* Dans un site très agréable, malgré des règles très strictes (interdit de fumer, de boire, couvre-feu à 22h30, etc.). Ouvert à tous, mais l'accueil froid et sec (comme dans tous les lieux appartenant à l'ashram) peut être rebutant. Long immeuble sans charme de plusieurs étages ; demander une chambre en hauteur, avec vue sur la mer, un peu plus chère, certes, mais tellement plus agréable que celles donnant sur la station-service. Plantes vertes, grand espace vert en bord de littoral, propreté parfaite. Moustiquaire dans le placard. Souvent complet. Possibilité de louer des vélos (voir avec les gardiens). Une nouvelle, adresse, la *New Guesthouse (64, rue Romain-Rolland)* : mêmes règles, plus récent et vraiment pas cher (leurs doubles avec vue sur mer sont particulièrement agréables). L'ashram possède de nombreux autres hôtels en général bien tenus, souvent plus chers que les *lodges* privés.

Villa Labourdonnais Guest House *(plan B3, 37) : 25, rue Labourdonnais. 92-45-19-63-93. • kamatyatri.ingelobo@rediffmail.com • Résa conseillée.* Dans une maison tranquille et bien tenue, doubles de taille et de prix variables, avec salle de bains et frigo. Bon accueil en français.

Ram Guesthouse *(plan A3, 27) : 546, M. G. Rd. ☎ 222-00-72. • ramguest@hotmail.com* • Une vingtaine de chambres dans une ancienne maison coloniale. Agrandie, elle a perdu tout son charme. Seul le rez-de-chaussée et son patio, où trône un buste de Gandhi, ont conservé du caractère. Chambres confortables (avec ou sans AC), calmes et proprettes, donnant sur des couloirs pour la plupart, et donc sombres. Seules 4 chambres donnent sur une terrasse agréable et sur la rue. Le proprio habitant au 3e étage, il garde un œil vigilant sur la bonne tenue de sa maison, et ça se sent. Bon accueil.

Hotel Kanchi *(plan B2, 28) : 223, Mission St. ☎ 234-97-74 ou 76.* Bâtisse moderne sans charme. Des chambres confortables, avec ou sans AC, et salle de bains propre. L'hôtel étant perpendiculaire à la rue, la plupart des chambres donnent sur des couloirs un peu sinistres. Seules 4 chambres (les nos 101, 103, 201 et 203) donnent sur la rue, ou sur l'arrière, plus clair aussi. Parmi les chambres avec AC les moins chères de la ville.

Hotel Ram Int'l *(plan A2, 29) : 398, Anna Salai. ☎ 233-72-30.* Si vous arrivez tard, évitez les hôtels aux alentours du *Bus Stand*. Il vaut mieux marcher

800 m et dormir dans cet hôtel, nettement plus correct et surtout plus propre que ses concurrents directs. Aucun charme cependant. Il propose un grand nombre de chambres modernes (avec ou sans AC) et bien tenues pour un tarif convaincant. Très fréquenté par les touristes.

Prix moyens (600-1 500 Rps / 10-25 €)

■ ***Villa Pondichéry Guesthouse** (plan A3, 24) : 23, Dr Ambedkar Salai, quartier d'Uppalam. ☎ 235-62-53. ● pondichery.org ● À 20 mn à pied du bord de mer. Non loin du quartier historique, même si ce n'est pas vraiment au cœur de la ville.* Dans une maison tamoule de caractère, une adresse de charme. Quelques belles chambres vraiment confortables (avec ou sans AC), harmonieusement décorées, avec salle de bains individuelle (mais pas toujours attenante, et du coup, un peu cher pour le confort). Un petit salon commun à toutes les chambres. Le propriétaire, Pichaya Manet, parle un français parfait, mais ses activités l'appellent souvent ailleurs. 2 autres chambres disponibles dans la maison d'à côté, dans le même genre. Location de vélos, scooters et voitures sur demande.

■ ***Ajantha Guesthouse** (plan B3, 30) : 1, Bazaar Saint Laurent St, à l'angle de Goubert Salai (Beach Rd). ☎ 233-88-98. Petit déj inclus.* Hôtel très bien placé. Une poignée de chambres, un peu sombres dans l'ensemble car sans vraie fenêtre sur l'extérieur. Une exception : une immense familiale, qui peut accueillir jusqu'à 6 personnes, avec de grandes baies vitrées. Toutes disposent d'une salle de bains avec eau chaude, celles avec AC relèvent de la catégorie « Chic ». Un peu cher quand même pour le confort et l'entretien approximatif. Cantine au rez-de-chaussée, végétarienne ou non. Juste devant, une annexe, l'***Ajantha Sea View** (50, Goubert Salai ; ☎ 234-90-32 ; ● ajanthaseaviewhotel.com ● ; double min 3 500 Rps, soit 58,30 €).* Un hôtel récent dans l'esprit colonial avec 4 chambres bien plus luxueuses, vue imprenable sur le front de mer, et resto en terrasse plutôt sympa ; un peu cher quand même...

Chic (1 500-3 000 Rps / 25-50 €)

■ ***Coloniale Heritage Guesthouse** (plan B3, 33) : chez Thierry Michel, 54, rue Romain-Rolland. ☎ 222-47-20. ● colonialeheritage.com ● Résa conseillée. Petit déj inclus.* Dans une adorable maison ancienne, Thierry et Sabine vous accueillent avec gentillesse. De la petite chambre double, toute mignonne, à la luxueuse chambre « coloniale » (50 m²) superbement aménagée avec AC et jardin privé, voici une belle adresse. Chaque chambre est décorée avec beaucoup de goût, et les couleurs chaudes des murs incitent au repos du corps et de l'esprit. Cour-jardin superbe, et très agréable salle commune à disposition des hôtes, avec quelques bouquins. Très calme.

■ ***Villa Helena II** (plan B3, 35) : 13, Lal Bahadur Sastri St (Bussy St). ☎ 222-67-89 ou 520-03-77. ● villahelena@satyam.net.in ● Doubles 2 000-2 500 Rps (33,30-41,70 €) avec le petit déj. Et une chambre « petit budget » 900 Rps (sans AC), louée sept-mars.* Une magnifique maison coloniale, rénovée avec beaucoup de goût. Roselyne, qui vit en Inde depuis plusieurs années et en Asie depuis bien plus encore, a aménagé avec charme cette maison, où le décor des vastes chambres est un ravissement. 2 d'entre elles sont vraiment très grandes. Et puis, on adore les grands fauteuils et meubles de bois sous la haute véranda, ainsi que Mitou, le beau cacatoès blanc. Quel charme ! Peut-être bien notre adresse préférée en ville, vu l'excellent rapport qualité-prix. Roselyne a remis en état d'autres belles bâtisses coloniales, donc si la *Villa Helena* est complète et qu'elle vous propose autre chose, n'hésitez pas, ça vaudra probablement le coup.

■ ***Surguru Hotel** (plan A1, 32) : 104, Sardar Vallabhai Patel Rd. ☎ 233-90-22. ● hotelsurguru.com ● Au bout de la*

M. G. Rd, au nord de la ville. Internet, wifi. Un très grand hôtel moderne sans charme particulier, mais accueil agréable et pro, chambres parfaitement propres et confortables, (avec ou sans AC) et prix très intéressants pour le confort proposé.

Patricia Guesthouse *(plan B1, 31) : 20-28, rue François-Martin. ☎ 222-03-21 ou 233-51-30. • m.patricia@rediffmail.com • À l'angle de la rue Dupuy. Prix à négocier selon la durée du séjour.* Plus qu'une *guesthouse*, on parlera ici de chambres d'hôtes. Patricia Michel, Franco-pondichérienne amoureuse de sa ville, vous accueille dans sa maison, décorée à son goût jusque dans les moindres détails. Passionnée de perles à enfiler, vous en retrouverez partout ! Peut-être trop pour certains... 4 chambres de taille et de confort variable, avec salle de bains attenante ou non, soignée question déco : meubles coloniaux en bois, couleurs pimpantes... La plus petite n'a pas de fenêtre, cependant. Impeccable pour une immersion dans la culture franco-indienne de la ville.

Très chic (min 3 000 Rps / 50 €)

Dans cette catégorie, la réservation est bien évidemment vivement recommandée en haute saison.

Hôtel de l'Orient *(plan B3, 36) : 17, rue Romain-Rolland. ☎ 234-30-67 ou 68. • neemranahotels.com • Doubles 3 000-6 500 Rps (50-108,30 €) en hte saison, petit déj inclus ; remise de 20 % mai-juin.* Superbe demeure coloniale élégamment transformée en hôtel de luxe, appartenant à la chaîne *Neemrana*, codirigée par un Français. Large patio central qui accueille aussi le resto, autour duquel s'organisent les chambres, au rez-de-chaussée comme à l'étage. Une quinzaine de chambres en tout, vastes et vraiment belles, au charme distingué, décorées de meubles coloniaux. Certaines disposent d'une terrasse à l'étage (les plus chères), ou d'une salle de bains en *tadelakt*, technique marocaine du plus bel effet. Charme, calme et excellent service. Seuls bémols : certaines chambres au rez-de-chaussée peuvent être incommodées par la présence du resto dans le patio. C'est aussi une bonne adresse pour prendre un repas (voir « Où manger ? »).

The Promenade *(plan B2, 38) : 23, Goubert Salai. ☎ 222-77-50. • sarovarhotels.com • Double min 4 100 Rps (68,30 €), petit déj-buffet inclus. Wifi.* Un hôtel du groupe *Sarovar* qui offre tout le confort moderne de ce genre d'établissement. Chambres design, jolies salles de bains (mais pas bien grandes) et surtout, pour certaines, une vue grandiose sur la mer. Dommage que l'ensemble vieillisse si vite. Service attentif et petite piscine proprette entourée de chaises longues. Au rez-de-chaussée, resto de bonne qualité mais on préférera celui du *roof-top (ouv le soir slt)*, et qui propose une cuisine au barbecue, délicieuse (voir « Où manger ? »).

Le Dupleix *(plan B2, 39) : 5, rue de la Caserne. ☎ 222-69-99. • sarovarhotels.com • Double min 4 300 Rps (71,70 €). Wifi.* Même direction que *The Promenade* et tarifs équivalents, mais charme beaucoup plus colonial, niché dans une maison du XVIIIe s rehaussée d'aménagement design de verre et de métal. Mobilier choisi, lits à baldaquin, chaque chambre est décorée différemment, toutes sont climatisées. Les plus chères possèdent une agréable terrasse. Entretien un tout petit peu léger au regard du prix.

Où dormir dans les environs ?

Prix moyens (600-1 200 Rps / 10-20 €)

Banyan Beach Resort *: à env 8 km de la ville, au nord, en direction d'Auroville, un peu avt Shalimar Residence. Puis à droite (grand panneau) et faire*

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

400 m. ☎ *223-48-66 ou 67.* • *banyan.hotelmass.com* • *Double min 600 Rps ; cottage 800 Rps.* Un complexe touristique qui vaut surtout pour sa trentaine de cottages aux toits de chaume, bien que déjà vieillissant. Sols carrelés, chambres plutôt bien tenues (sans AC) et ambiance paillotes, pour se poser quelques jours à la campagne. Situé devant la plage, voilà un petit ensemble bien sympathique, à préférer sans réserve à la partie ancienne, plus quelconque. Également un resto.

Chic (2 000-2 300 Rps / 33,30-38,30 €)

Shalimar Residence : *sur l'East Coast Rd, au nord de la ville, en direction d'Auroville.* ☎ *262-35-13.* • *residenceshalimar.com* • *Depuis le Surguru Hotel (au nord du centre-ville), faire env 5 km. Là, sur la gauche, env 300 m avt l'intersection vers Auroville, l'Ayyanar Koil Temple (2 chevaux blancs sculptés en bord de route ; intersection accessible en bus depuis Pondi). Le chemin qui mène à la maison est juste en face (côté droit de la route donc). Faire 100 m par ce chemin, c'est au bout, à 200 m de la plage env. Double min 2 000 Rps (33,30 €), petit déj compris. Repas possibles sur résa.* Grande villa blanche, cossue, classique, avec une large véranda, des balcons et un jardinet sur l'arrière. L'épouse du propriétaire est française. Quelques chambres seulement. Absolument nickel, soigneusement décoré et grand calme, mais quelle inflation sur les tarifs ! On est à quelques kilomètres de la ville et tout près d'Auroville.

De très chic à beaucoup plus chic (min 4 300 Rps / 71,70 €)

Hotel Kailash Beach Resort : *Poornakuppam Village, Ariankuppam.* ☎ *(413) 261-97-00 à 03.* • *kailashbeachhotel.in* • *À 12 km au sud de Pondichéry, puis prendre à gauche (panneau) et poursuivre 3 km vers la mer. Double min 4 300 Rps (71,70 €), petit déj inclus. Internet, wifi.* Dans un petit village en bord de mer où se jette la rivière Chunnambar, en formant un beau lagon. Une trentaine de chambres doubles réunies dans 2 chouettes édifices, entourés d'un superbe jardin et de belles pelouses. Accès direct à la plage, mais les courants peuvent être violents. Beaucoup de charme. Chaque chambre, spacieuse, est décorée avec l'artisanat local. Une conception du tourisme intéressante, puisque, sur 3 ha, dans une architecture traditionnelle, cet hôtel-centre culturel propose des cours de langue (sanskrit, hindi, bengali, etc.), des massages, de la danse, de la musique, de la cuisine, etc. Vaste piscine accessible aux non-résidents (jusqu'à 19h, 400 Rps). Et la direction semble avoir bien repris en main la gestion de ce bel endroit. On conseille vraiment d'être véhiculé.

The Dune : *Pudhukuppam, Keelputhupet.* ☎ *(413) 265-57-51.* • *thedunehotel.com* • *À 15 km au nord de Pondichéry, en direction de Chennai (Madras). Doubles 5 500-8 000 Rps (91,70-133,30 €), suites 12 000-18 300 Rps (200-305 €).* Difficile de ne pas vous parler de l'endroit, à la fois *Eco Beach Hotel* et concept-hôtel : recyclage des eaux usées, électricité solaire, aération naturelle, résidence d'artiste, etc. Les chambres, quant à elles, sont aménagées dans des constructions des plus diverses, dans un grand parc. Les architectures se télescopent, depuis la reconstitution d'une maison keralaise traditionnelle jusqu'à une sorte de grand mirador en béton, en passant par les huttes de luxe... Pas mal de propositions d'activités aussi, y compris pour les enfants qui apprécient beaucoup la ferme bio. Dommage que la piscine soit un peu petite. Pour compenser, un resto gastronomique. L'endroit est novateur et ambitieux, mais à recommander uniquement aux aventuriers du luxe !

Où manger ?

Très bon marché (max 60 Rps / 1 €)

🍽 *Ashram Dining Hall (plan B2, 47) : sur Rangapallai St, à l'angle de Manakula Vinayagar Temple St. A priori, on n'a accès à ce resto que lorsqu'on loge dans une des résidences de l'ashram (comme le* Park Guesthouse*). Là, on peut y acheter un ticket (20 Rps) qui donne le droit de manger au resto pour les 3 repas de la même journée (petit déj, déjeuner et dîner). Cela dit, exceptionnellement, on pourra éventuellement vous vendre un ticket au bureau central (sur Ambai Salai), mais ce n'est pas la règle. Horaires d'une complexité indescriptible, mais ça vaut pourtant la peine d'essayer de comprendre : petit déj 6h40-7h30 (mettre le réveil) ; lunch 11h15-12h ; et le dîner... aïe, aïe, aïe, ça se complique, les horaires changent tlj (autour de 20h grosso modo). Pourquoi tant de complexité ? Impossible d'obtenir une réponse !* Cuisine végétarienne copieuse et saine à défaut d'être variée, dans une belle maison coloniale. Possibilité d'emporter son plateau dans le jardin. Très reposant. Et puis, outre la cuisine, ça donne l'occasion d'observer un peu les membres de l'ashram, de tenter de comprendre. En tout cas, silence exigé dans les rangs, comme en pension ! Pas le moment de chanter une chanson paillarde, pour sûr ! Une autre idée de la convivialité.

🍽 *Annapoorna (hors plan par A2) : en face du* Bus Stand. « Andhra style », c'est-à-dire peu de couverts, on se sert de ses doigts. Cuisine végétarienne ou non, 100 % bon marché : *dosai, puri,* etc. Pratique pour attendre le bus.

🍽 *Hotel Kartik (hors plan par A2) : sur le même côté que le* Bus Stand, *en direction du centre.* Bonne cuisine végétarienne pas chère et service rapide. Également une annexe dans la cour du *Bus Stand.*

Bon marché (60-160 Rps / 1-2,70 €)

🍽 *Resto de l'hôtel L'Aristo (plan A1-2, 44) : 114, Nehru St. Au sommet du bâtiment, en terrasse. Tlj sf ven.* Dans le quartier indien, cuisine locale, chinoise et continentale assez raffinée et assez épicée. Sur la grande terrasse peuplée de plantes vertes et de touristes, on attend un peu, mais ça vaut le coup. Excellents *chicken tikka* et *curd*. Service aimable.

🍽 *Resto du Surguru Hotel (plan A1, 32) : 104, Sardar Vallabhai Patel Rd.* ☎ *233-90-22.* Au sous-sol de cet hôtel (voir « Où dormir ? »), on trouve ce que les gens du coin (Indiens et Français) considèrent comme une des meilleures tables de la région pour ce qui est de la cuisine d'Inde du Sud et du Nord. Il faudra faire abstraction de la salle, *blusy* comme une cantine, et se concentrer sur votre assiette. Pour une poignée de roupies, des goûts et des saveurs magiques, sans cesse renouvelés. Nombreux plats et surtout un bon *thali*. Laissez-vous guider par les serveurs, dont certains parlent le français (merci à l'Alliance française). Ils viennent d'ouvrir une annexe sur Mission Street, à proximité de l'*Hotel Kanchi (plan B2, 28)* : même carte, même ambiance de cantine et tout aussi bon, mais en plus central.

🍽 *La Terrasse (plan B3, 43) : 5, Subbaiah Salai.* ☎ *222-08-09. Tlj sf mer 8h30-15h, 18h-22h.* La carte est très variée mais, en plus d'être bonne (et un peu chère), elle présente la particularité de proposer des pizzas cuites au feu de bois, dans un décor aéré et ombragé. Atmosphère agréable, l'endroit est très apprécié malgré un service longuet.

Prix moyens (160-300 Rps / 2,60-5 €)

🍽 *Satsanga (plan B3, 46) : 30, rue de La Bourdonnais.* ☎ *222-58-67. Tlj jusqu'à 22h.* Grand patio en partie couvert de paillotes et cuisine aux accents

internationaux (pizzas, plats français et indiens...). Le patron français met tout son cœur à satisfaire ses clients. Les terrines de lapin y voisinent avec les steaks au poivre, langoustes, salades provençales, ratatouille, crevettes sautées, et une petite carte indienne. Les nostalgiques du steak frites seront comblés. On peut y manger des crudités sans crainte de revenir en Europe avec un souvenir gastrique. Prix très raisonnables pour un budget européen, portions copieuses, service efficace (en général !). Dans la même rue à quelques mètres, un ***Satsanga*** végétarien (même patron), chaudement recommandé par nos lecteurs.

🍽 ***The Blue Lagoon*** *(plan B3, 42) : 31, rue La Bourdonnais.* ☎ *420-04-72.* Au 1er étage, déco inspirée de son nom : fresque de vagues, et des tables dressées en bleu. Dans les assiettes, plein de propositions rigolotes et plutôt intéressantes, qui mêlent ingrédients français et indiens. Si tout n'est pas absolument réussi, une vraie recherche gastronomique, qui mérite d'être soulignée. Équipe jeune et dynamique, qui organise régulièrement des soirées à thème (bar au 2e étage, accessible par un étonnant escalier aménagé façon grotte).

🍽 ***Restaurant de l'Hôtel de l'Orient*** *(plan B3, 36) : 17, rue Romain-Rolland.* ☎ *234-30-67 ou 68. Tlj midi et soir.* On se sent bien dans ce beau patio au calme. Cuisine indienne sur le fond comme pour la forme, et également une carte occidentale. La carte est courte, les plats sont réalisés avec délicatesse et pleins de saveurs. Une étonnante adresse. Service gentil.

🍽 Voir également le resto de la terrasse de l'hôtel ***The Promenade*** *(plan B2, 38)* : excellent barbecue de viande et de fruits de mer, mais vraiment cher pour des portions un peu chiches.

Où manger une bonne pâtisserie ?

Où boire un thé ?

☕ ***Baker Street*** *(plan A3, 56) : 123, Bussy St.* La meilleure boulangerie de la ville, installée dans des locaux modernes. Un long comptoir où l'on choisit l'une des appétissantes spécialités : viennoiserie, sandwich, et quelques plats salés. Des tables pour les dégustations *in situ*.

🍽 ***Hot Breads*** *(plan B2, 50) : 42, Ambar Salai. Tlj 7h-21h.* Une chaîne de boulangeries qui possède une succursale en ville : baguettes, croissants, quiches, éclairs au caramel et plein d'autres gâteaux un peu pouf-pouf, à l'européenne, et même de la soupe à l'oignon ! Petite salle moderne pour déguster. Juste à côté, le ***Daily Bread,*** en étage : à peu près le même genre de produits, mais avec une salle un peu plus sympa. Entre Pondichériens, le débat fait rage : lequel a les meilleurs croissants ?

🍽 ***Mithai Mandir*** *(plan B2, 51) : 24, Ambar Salai. Tlj sf mar 8h30-21h30.* Excellente pâtisserie indienne absolument nickel. Belles vitrines de gâteaux hyper frais.

☕ ***Touchwood*** *(plan A2, 52) : 44, Nidarajapayer St (entre Gandhi et Mission St). Tlj sf lun 16h-20h.* Adorable salon de thé en terrasse. Au rez-de-chaussée, magasin de déco. Parfait pour le thé de fin d'après-midi accompagné d'un bon gâteau. Atmosphère soignée.

🍷 ***Coffee-com*** *(plan A2, 6) : 236, Mission St.* ☎ *233-90-79. Tlj 10h-1h.* À l'étage de ce centre Internet, on trouve un agréable *coffee shop* où sont diffusés des films issus de la filmothèque (à louer évidemment). Dans une ville qui s'endort tôt, un lieu pour les couche-tard. Moderne et agréable.

Où boire un verre le soir ? Où se promener ?

Pondi se couche tôt, curieusement tôt. Une ville bonnet de nuit donc, où les rues, notamment celles de la partie coloniale, s'endorment bien vite. Sur Goubert Salai,

le soleil est écrasant en milieu de journée. Pas âme qui vive ! En revanche, le soir venu et surtout l'été, c'est le rendez-vous des familles qui profitent de la brise de mer sur cette promenade des Indiens. Au milieu du boulevard, côté mer, l'agréable *Le Café (plan B2, 53)*, où l'on peut prendre un verre *(tlj 7h-22h)*. Non loin, sous un dais, la haute statue de Gandhi.

🍷 ***L'Espace** (plan B3, 55) : 2, rue de La Bourdonnais.* ☎ *235-62-53. Ts les soirs jusqu'à 23h.* L'un des endroits les plus animés de Pondichéry pour boire un verre le soir. Bonne musique, et régulièrement, les guitares sortent de leur étui.

🍷 ***Seagulls Restaurant** (plan B3, 54) : tt au bout de la rue Dumas, à l'extrême sud de Goubert Salai (Beach Rd).* ☎ *233-86-43.* Seul établissement vraiment en front de mer, mais pas en bord de mer (ne pas confondre). L'endroit est plutôt décrépi, mais la terrasse à l'étage, avec la vue, peut faire l'affaire pour prendre un verre, les yeux tournés vers les vagues qui se brisent sur la digue.

À voir

👁 ***Government Place** (plan B2, 60) : au centre-ville, grand parc arboré et empelousé.* Entretien général correct, et c'est plutôt agréable d'y rencontrer des Indiens parlant le français, ou de profiter de l'ombre des grands arbres. On y fait la sieste tranquillou le week-end.

👁 ***Raj Nivas** (plan B2, 61) : Government Place.* Magnifique résidence du gouvernement français à Pondichéry nichée au fond d'un parc. Ne se visite pas, mais on l'aperçoit à travers les grilles.

👁 ***Le musée de Pondichéry** (plan B2, 62) : Saint Louis St. Tlj sf lun et j. fériés 9h40-13h, 14h-17h20. Entrée modique.* Dans une bien jolie maison coloniale, pas bien grande mais sympathique, ce musée abrite une petite section archéologique intéressante : œuvres très anciennes de la civilisation des Pallava (IXe s), bronzes de la période Chola, etc. Dans une vitrine, lire la lettre-requête d'un certain Jouveau-Dubreuil au gouverneur, qui s'inquiète de la conservation des ruines du fort de Pondi en 1936, dont la destruction pourrait faire fuir les touristes (déjà !). Attelages et palanquin. À l'étage, des souvenirs de l'époque française : meubles (dont le lit de Dupleix), peintures, porcelaines de la Compagnie des Indes, du XVIIe au XIXe s. Beaux fauteuils et une Marianne défiant le temps.

👁 ***Le temple de Manakula Vinayagar** (plan B2, 63) : dans la rue du même nom.* Particulièrement animé le vendredi, quand les fidèles affluent pour honorer la divinité qui apporte le succès à toute nouvelle entreprise. Profitez-en pour vous faire bénir (ou adouber ?) par l'éléphant à l'entrée du temple !

👁👁 ***Market** (plan A2, 66) : Jawaharlal Nehru St et Mahatma Gandhi Rd. Très animé le mat.* Un marché indien typique avec ses vendeurs de légumes, de poissons, de fruits. Toute une ambiance à vivre... et à renifler. Autour, deux grandes rues commerçantes animées, surtout le soir. Pas mal de marchands de tissus. Si vous ne pouvez pas vous séparer de votre chemisier préféré, apportez-le aux tailleurs du coin et ils vous en feront une copie parfaite.

👁👁 ***Le marché du dimanche (Sunday market)** : sur Gandhi Rd et Nehru St. Dim tte la journée.* Sur les trottoirs, des centaines de stands qui proposent bassines en plastique, linge de corps, robes à froufrous pour les gamines, outils de base, ustensiles de cuisine... Une bonne ambiance, même s'il n'y a pas beaucoup de choses qui flattent l'œil des touristes.

👁 ***L'église Notre-Dame-des-Anges** (plan B3, 64) : rue Dumas.* Construite en 1855. Architecture néoclassique.

L'église du Sacré-Cœur-de-Jésus (plan A3, 65) : de style néogothique, avec ses deux grosses tours carrées à l'anglaise, blanche soulignée de rouge bordeaux à l'extérieur, immaculée dedans ! Un vrai gâteau à la crème. N'hésitez pas à y pénétrer. La version indienne du catholicisme.

Le quartier musulman (plan A3, 68) : la partie sud du centre-ville, à l'ouest du canal et au sud de Lal Bahadur Street se compose de ruelles très au calme, vivant à un autre rythme que la ville indienne. Là, au gré de votre balade, vous découvrirez quelques jolies maisons, notamment sur la petite Caziyar Street, dont certains balcons de bois ciselés rappellent presque La Nouvelle-Orléans.

Le vieux cimetière colonial français (hors plan par A3, 69) : *à env 1,5 km, vers le sud, après avoir franchi la voie de chemin de fer et être passé devant le* Government Tourist Home. Très vieilles tombes et mausolées de toutes les couleurs sur fond de palmiers. Assez pittoresque ! En entrant, s'il est là, demandez à un des gardiens de vous raconter l'histoire de la tombe se trouvant quelque part sur la droite (difficile à trouver seul). Celle-ci, en marbre blanc, représente une femme avec un oiseau. Une histoire tragique qui semble émouvoir beaucoup d'Indiens...

L'ASHRAM DE SRI AUROBINDO

Poète et philosophe bengali passé par Cambridge, un temps professeur, Sri Aurobindo se lance dans la politique et devient leader du Mouvement nationaliste (1906-1910). En 1908, il passe 1 an en prison. Poursuivi par les Anglais, il se réfugie en territoire français à Pondichéry, où il écrit la quasi-totalité de ses œuvres (durant la Première Guerre mondiale).

Quelques mois avant la guerre de 1914-1918, un couple de Français, les Richard, débarque à Pondichéry. Lui, avocat, et sa femme, Mirra Alfassa, vont se passionner pour les théories du philosophe indien. L'avocat rend de grands services à Sri Aurobindo, tout particulièrement en finançant l'édition de ses ouvrages. En fin de compte, Mirra Alfassa (elle refuse désormais de s'appeler Richard) rejoint définitivement le philosophe. Son mari regagne la France pour toujours. Dès lors, on ne la connaît plus que sous le nom de « la Mère ». Sri Aurobindo se consacre au yoga à partir de 1910. En 1926, il abandonne ses activités extérieures pour se concentrer uniquement sur son travail intérieur. Il confie à la Mère la tâche de guider les disciples qui se sont réunis autour de lui. C'est le début de l'ashram de Sri Aurobindo. *Ashram* signifie « travail sur soi ». La philosophie de l'ashram est à la fois manière de vivre, manière de voir le monde, manière d'approcher le divin, grâce à la méditation collective et à la pratique du yoga.

Si, théoriquement, n'importe qui peut devenir membre de l'ashram, il semble cependant qu'il soit de plus en plus réservé aux fidèles fortunés, d'où l'accusation de « déviationnisme » formulée par un bon nombre de Pondichériens. D'un côté, l'ashram est une œuvre essentiellement spirituelle (il aide vraiment les pauvres) et, de l'autre, c'est une vaste entreprise capitaliste dont l'un des objectifs est l'enrichissement. À Pondichéry, tous les bâtiments (plusieurs centaines) appartenant à l'ashram sont peints en gris et blanc. Extrait de *Poivre vert*, par Hélène Tournaire : « Quelques millionnaires (en nouveaux francs) ont transformé l'ashram en gros propriétaire : le plus gros de Pondichéry. Il gère ses fermes et surveille ses laboratoires, fait tourner ses usines et administre sa clinique, imprime, publie, expédie par sa propre poste. »

Actuellement, l'ashram est autant une organisation financière et administrative puissante qu'une véritable communauté religieuse. Partout, il demeure clair que celui qui ne partage pas les certitudes des inconditionnels reste un vulgaire « visiteur ». Il y a longtemps d'ailleurs que les Pondichériens se sont forgé leur opinion. Les maisons, de plus en plus nombreuses, rachetées par l'ashram, confirment leurs craintes... L'accueil qui est réservé partout aux « touristes » en mal d'informations en dit long : sec, évasif, supérieur. À la question de savoir si les visiteurs pouvaient accéder au

restaurant, on nous répondit que seuls les « dévots » y avaient accès. Malaise au *bureau central*, malaise à la *Park Guesthouse*, ambiance bizarre au resto...

– ***Le bureau central de l'ashram*** *(plan B2, 70) : sur Ambai Salai. Passer la porte et aller sur la droite. Tlj 6h-20h. Gratuit.* Au rez-de-chaussée de cet édifice, expo sur la vie de Sri Aurobindo et de la Mère. Photos et explications intéressantes en anglais. On peut y acheter une petite brochure (2 Rps) pour s'informer.

– ***L'ashram de Sri Aurobindo*** *(plan B1-2, 71) : rue de la Marine, à l'angle avec Manakula Vinayagar Temple St. Visite tlj 8h-12h, 14h-18h. Gratuit. On peut laisser ses chaussures en face, gratuitement.* Nous sommes là dans la maison où vivaient Sri Aurobindo et la Mère. Superbe demeure très zen. On peut y voir le salon couvert de photos des locataires du lieu. Dans le bureau d'à côté, vente de photos tous formats, sous toutes les coutures et à tous les âges du célèbre couple. Si ça, ce n'est pas de la dévotion, alors !... À l'extérieur, sur la droite de la maison, dans la cour de l'ashram, voir le tombeau de nos deux tourtereaux en marbre blanc, toujours noyé sous les fleurs les plus rares, ombragé par un très bel arbre et gardé par des fidèles assis en lotus, méditant ses œuvres. Silence imposé.

– ***La fabrique de papier de l'ashram*** *(Handmade Paper factory ; plan B1, 72) : 44, Patel Salai. Tlj sf dim 8h30-12h30, 13h30-17h. Visite gratuite.* On se balade à son gré dans cette fabrique semi-artisanale. On y fabrique un papier d'excellente qualité, composé de petits bouts de coton blanc. On peut y voir le déchiquetage du coton, le blanchiment, la mise en plaque, le séchage et le contrôle. Vente des papiers à la boutique juste à côté. Bonne visite, mais aucune explication. Cela dit, on peut toujours demander quelques infos à un des travailleurs parlant un peu l'anglais.

Où se baigner dans les environs de Pondi ?

Les plages : on l'a déjà dit, Pondi possède un bord de mer (une digue) mais pas de plage. Pour se baigner, il faut aller au nord de la ville, à environ 6 km, vers Auroville, à partir du village de Muthiyalpet. Là débute une immense plage, large et tranquille, qui s'étend sur plusieurs kilomètres.

Pour y aller de Pondi, certains optent pour le vélo. Il faut tout de même savoir que la circulation est infernale et qu'on est sous le cagnard. Le bus est une bonne solution. On peut le prendre près du cinéma *Agenta*, à deux pas du *Surguru Hotel*, toutes les 15 mn environ. Demander à être déposé au niveau de l'embranchement pour Auroville. En revanche, si vous comptez, dans la foulée, faire un tour à Auroville, on déconseille alors le vélo (bien trop crevant) et le bus, qui ne circule pas dans Auroville même. Une mob' est alors bien plus adaptée. Ou alors, bus puis location de vélos sur place, mais ça devient compliqué !

Quant aux plages, elles prennent des noms différents selon les endroits. Les zones les plus connues sont *Repos Beach* (section gérée et nettoyée par les gens d'Auroville, juste en face de l'embranchement) et, 1 km plus au nord, *Simplicity*. Mais, en fait, on peut accéder à la côte de n'importe quel point sans problème. On se faufile alors sur 200-300 m entre des huttes et des maisons de pêcheurs avant d'atteindre la mer. Petite info : la plage est large et absolument pas ombragée. À certains endroits, la mer est dangereuse. Bref, ce n'est pas la Côte d'Azur. Bien vous renseigner avant d'aller à l'eau. Par ailleurs, certaines sections de plage jouxtant les villages ou une concentration de maisons font office de w-c publics, autant le savoir.

À noter qu'à *Repos Beach*, bien connue des locaux, située face à l'intersection pour Auroville, on trouve une chouette buvette-snack dans un jardin très soigné, tenue par des Aurovilliens. Pour y accéder, il faut en principe soit être aurovillien, soit séjourner à Auroville, mais rien n'empêche de demander gentiment.

– Dans ce secteur-là, plusieurs ***villages de pêcheurs***, notamment entre Kurichchikuppam et Vayittikuppam, sur la route d'Auroville. Certains durement éprouvés par la vague du 26 décembre 2004.

Achats

Kandiya Classics Exports : *un peu au nord de la ville. Depuis le* Surguru Hotel, *poursuivre la grande route vers le nord sur env 2 km. La boutique est sur la gauche. Tlj jusqu'à 19h30.* Plein de vieilleries en bois ou en céramique, quelques statuettes. Bref, un vrai bric-à-brac où l'on trouve un peu de tout à des prix raisonnables et négociables. Ils possèdent une autre boutique, ***Royal Heritage*** dans le même genre, plus axée sur le gros mobilier, à environ 2 ou 3 km plus au nord, toujours sur la gauche de la route. Là aussi, quelques bonnes affaires, après négociation. Bien moins cher que les boutiques en ville.

Yosanel Trust : *Arts and Crafts Centre, 76, Dr Ambedkar Salai, Netaji Nagar.* Quelques lépreux, aveugles et indigents y fabriquent des marionnettes et des masques en papier mâché. Allez donc leur donner un petit coup de pouce.

Heritage Art Gallery *(plan B3, 81) : 34, rue Romain-Rolland.* ☎ *222-03-87. Fermé 13h-15h et dim.* Petite boutique où l'on trouve des objets à tous les prix. Négocier ferme quand même, car les prix de départ sont costauds.

Via Pondichéry *(plan B2, 82) : 22, rue Romain-Rolland.* ☎ *233-47-77. Fermé dim.* Boutique où trouver quelques belles pièces. Également pas mal d'étoffes provenant de différentes régions d'Inde.

Curio Centre *(plan B3, 81) : 40, rue Romain-Rolland.* ☎ *222-56-76 ou 234-29-73.* Si vous aimez le style furieusement colonial, c'est un endroit pour vous. Tout plein de boîtes, meubles, objets en verre. Bon, les prix sont très élevés. Accueil variable, on préfère visiblement les gros acheteurs aux visiteurs le nez en l'air.

Casablanca *(plan B2, 80) : 165, Mission St.* ☎ *233-96-85.* Sur 3 étages, du prêt-à-porter, des bijoux, des objets, de style indo-occidental. La plupart des produits sont fabriqués à Auroville. Beau choix de vêtements pour homme comme pour femme. Plein d'idées de cadeaux à rapporter. Le tout sous une clim' bienvenue. Au 1er étage, un café avec de bons gâteaux, des glaces, etc.

Cottonwood *(plan A2, 52) : 50, Nidarajapayer St (entre Gandhi et Mission St).* Au rez-de-chaussée de cette jolie maison tamoule, un magasin de meubles et de déco. Très bonne qualité quoique pas donné.

Gaur Kala : *7, Ambalathadayar Madam St.* ☎ *234-97-30.* • *monasg59@yahoo.fr* • *À quelques pas de Nehru St.* La boutique de Manisha dissimule derrière son entrée discrète un mélange de caverne d'Ali Baba et de palais de princesse ! Que d'étoffes, de tissus et de saris, soie, coton ou lin, utilisés pour confectionner de splendides rideaux, couvre-lits et coussins. En apportant un modèle de vêtement, on peut aussi le faire reproduire ici.

Give & Take Leather Products *(plan B2, 84) : 20, rue Suffren.* Une minuscule boutique où se faire fabriquer des sandales en cuir. Plusieurs modèles disponibles, mais possibilité aussi de faire reproduire les siennes (il faut alors disposer de plus de temps). Travail impeccable, délais raisonnables (environ 2 jours) et prix très corrects.

La Tienda *(plan B2, 83) : 4, rue Victor-Simonel. Fermé à l'heure du déj et à 19h.* Une charmante petite boutique en face d'un des bâtiments du lycée français. Statuettes en laiton, petits objets de décoration, tentures... et jolis bijoux en argent. Très abordable pour les bibelots. Tenu par un charmant couple polyglotte (anglais, français, espagnol, hindi, tamoul, etc.).

Fêtes et manifestations

– ***International Yoga Festival*** : *début janv (pdt 4 j.).* Ce festival propose des démonstrations et des initiations. Pour les adeptes ou novices de tous les pays.
– ***Pongal*** : *mi-janv.* Fête des Récoltes. C'est à cette occasion que l'on peint les cornes des vaches et qu'on leur offre le tout premier riz. Plutôt agréable d'être sacré ! En outre, on célèbre le Soleil en dessinant des rosaces *(kolam)* multicolores devant chez soi.

– *Masi Magam : le j. de la pleine lune de fév ou de mars.* Des milliers de fidèles viennent à l'aube se purifier de leurs péchés sur la plage au nord de Pondichéry. Les idoles des 38 temples de la ville y sont conduites pour avoir, elles aussi, droit à leur bain rituel. Très spectaculaire.
– *Fête du char de Villianur : en mai-juin.* Une autre grande vague de pèlerins autour d'un temple du XII[e] s...

AUROVILLE

IND. TÉL. : 0413

À 10 km au nord de Pondichéry. Auroville n'est pas une ville, c'est un lieu où se vit une expérience, une manière pour une communauté humaine de vivre ensemble différemment. Une première chose pour commencer et pour éviter de se tromper quand on vient ici : à part le *Matrimandir,* le lieu de méditation (lire la rubrique « À voir »), il n'y a strictement rien à « voir », au sens touristique du terme. Si l'on veut comprendre un peu ce qui s'y passe, il ne faut pas hésiter à y séjourner 2 jours (nombreuses *guesthouses* super agréables au milieu d'une belle végétation). Ou, en tout cas, au moins une journée et une nuit. Sinon, d'une part vous serez déçu, d'autre part vous serez frustré parce que vous serez passé à côté de quelques clés de compréhension. Pour finir, la visite express de touristes ne fait qu'agacer les Aurovilliens, qui savent que leur démarche n'est pas évidente à saisir et qu'un passage éclair prête aisément à une vision erronée ou, en tout cas, réductrice de leur projet. La seule visite du *Matrimandir* ne fera que renforcer une impression de sectarisme. Deuxième point : l'ashram et Auroville procèdent d'une souche historique, intellectuelle (et philosophique) commune. Ils n'ont en revanche aujourd'hui plus grand-chose à voir.

UN PEU D'HISTOIRE

Cette expérience étonnante a commencé en 1968. La Mère, compagne de Sri Aurobindo (voir « L'ashram de Sri Aurobindo » au chapitre « Pondichéry », plus haut), en fut l'instigatrice.
Auroville se veut une cité universelle où hommes et femmes de tous les pays doivent pouvoir vivre en paix et en harmonie progressive au-dessus de toute croyance, de toute politique et de toute nationalité. L'idée de départ (louable) était qu'Auroville n'appartienne à personne en particulier, mais à l'ensemble de l'humanité. Moyennant quoi, les Aurovilliens devaient être les serviteurs de la conscience divine... Une ville pensée comme le creuset de la connaissance sans fin et du progrès, mais aussi comme la cité où l'on aurait tiré les leçons du passé pour construire le présent et le futur. On souhaitait y favoriser la recherche spirituelle et pratique pour, enfin, réaliser l'unité humaine. On tablait au départ sur 50 000 habitants. Il y en a actuellement environ 1 600.
Architecturalement, elle devait se concrétiser sous la forme d'une galaxie tournante : un point au centre symbolisant l'unité (le *Matrimandir*), un premier cercle pour la création, et des sortes de pétales pour symboliser le pouvoir de l'expression et de la réalisation. Au centre, le *Matrimandir (plan B1),* un énorme bâtiment sphérique en cours de finition, représente le cœur de la cité et abrite un lieu de méditation (lire la rubrique « À voir »). Autour, quatre zones s'étendront : culturelle, résidentielle, industrielle et internationale. Le *Bharat Niwas,* pavillon de l'Inde, existe déjà. C'est là que sont situés la plupart des bureaux administratifs, la bibliothèque, l'auditorium et des centres pour la culture indienne.
Bien évidemment, ce projet monumental et ambitieux ne se fit pas sans heurts, même si, le 28 février 1968, lors de l'inauguration, des représentants officiels de 124 nations et de 23 États indiens vinrent soutenir le projet... En 1976 éclata un

conflit entre la Sri Aurobindo Society (SAS) et les Aurovilliens au sujet de la nature même d'Auroville. La SAS fut créée par la Mère avant sa mort, loin de tout idéal, afin de faire d'Auroville une sorte de cité sacrée locale avec la Mère pour Sainte Vierge. À plusieurs reprises, la Sri Aurobindo Society fit intervenir la police contre les Aurovilliens. En fait, la SAS ne supportait pas la volonté d'autonomie des Aurovilliens. Elle leur coupa les subsides, et Auroville dut créer ses propres sources de financement. Sans l'argent de la SAS, les projets furent évidemment révisés. Pourtant, en 1973, à la mort de la Mère, les travaux avaient bien démarré.

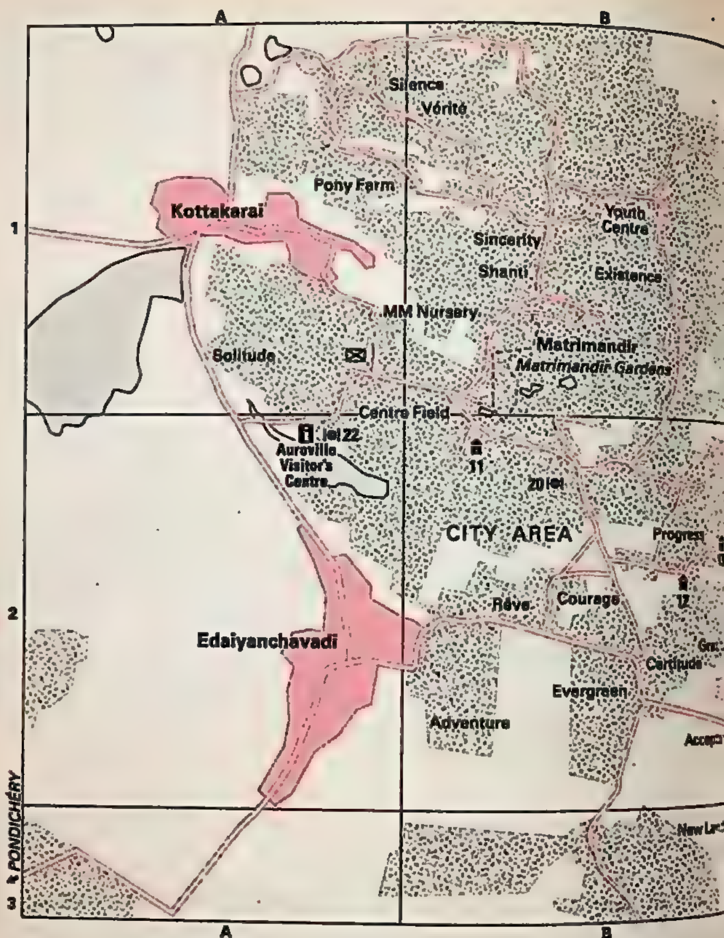
En 1982, un jugement de la Cour suprême donna finalement partiellement raison aux Aurovilliens, et l'État prit en charge une partie des dépenses. Ce n'est pas la volonté qui manque aux 1 600 personnes de toutes nationalités qui font vivre Auroville et qui s'accrochent âprement à cette terre. Et c'est vrai que, loin de toute doctrine fumeuse, les gens essaient ici de vivre un peu autrement. On n'y a pas rencontré d'allumés embrigadés, comme certains aiment à le raconter. Leur travail : reboisement, défrichage de terres et mise en culture, recherches diverses et utilisation des ressources naturelles en matière d'énergie, de rendement agricole (en liaison avec les villages tamouls alentour), artisanat. Par ailleurs, des entreprises fabriquent toutes sortes de produits, du beurre de cacahuète jusqu'aux ordinateurs, en passant par la confection et beaucoup d'artisanat (bois, poterie...). Les enfants vont à l'école, dont les cours sont dispensés en anglais.

En 1988, une loi, l'« Auroville Foundation Act », est votée, stipulant que tous les biens d'Auroville se trouvent regroupés au sein d'une fondation administrée par un conseil d'administration de sept membres. Aujourd'hui, on trouve parmi ceux-ci des membres du gouvernement, des Aurovilliens et des personnalités extérieures (sorte de commission d'éthique). Ainsi, depuis février 1991, Auroville a enfin un statut qui tient debout. Dorénavant assujettie aux lois indiennes, elle risque moins d'être victime d'agissements douteux.

Auroville représente bien souvent un passage obligé pour celui qui réside ou se rend à Pondichéry. Qui n'a jamais entendu parler de ce projet utopique de « cité idéale » qui suscite bien des interrogations ? Auroville a pourtant souvent été accusée de néocolonialisme, même si les Aurovilliens s'en défendent toujours.

QUI VIT À AUROVILLE ET COMMENT S'ORGANISENT LES COMMUNAUTÉS ?

Actuellement, la population d'Auroville se compose pour moitié d'Indiens (beaucoup de Tamouls), à 35 % de Français, puis des Allemands, Canadiens et autres nationalités occidentales et asiatiques. Chacun vit dans une communauté dont le nom prête parfois à sourire : Aspiration, Existence, Fraternity, Courage, Gratitude, Hermitage, Espace, Aurogreen, Adventure, Forecomers (« nouveaux arrivants »)... On y travaille selon ses compétences. Il y a des petites entreprises (les Aurovilliens, s'ils sont proches de la nature, ne rejettent en rien les avancées technologiques), d'autres travaillent dans l'agriculture (bio), dans les nombreux ateliers (cuir, poterie, bijoux, confection) ou dans les services (Financial Centre, école, centre d'accueil...). Chaque communauté s'autogère, et une partie des revenus de chacun (on ne paie pas de loyer) est réintégrée aux besoins de la communauté dont il fait partie (c'est variable selon les gens et les communautés). Une autogestion parfois bien délicate : comment faire quand la communauté ne dispose que de très peu d'argent et qu'il faut creuser un puits, qu'il faut faire des plantations ou entreprendre des réparations ? Les idées, aussi généreuses soient-elles, se heurtent en permanence à des problèmes de gestion pratique et bêtement matérielle. Les plus fortunés (qui arrivent avec un peu de sous de côté) se construisent une belle maison au milieu d'une végétation luxuriante (certaines sont absolument superbes) et participent également à la mise en valeur de la communauté dont ils font partie. Ceux qui décident de devenir aurovilliens à part entière doivent passer une période de test de 1 à 2 ans, à l'issue de laquelle ils pourront être acceptés ou pas dans la com-



Adresses utiles

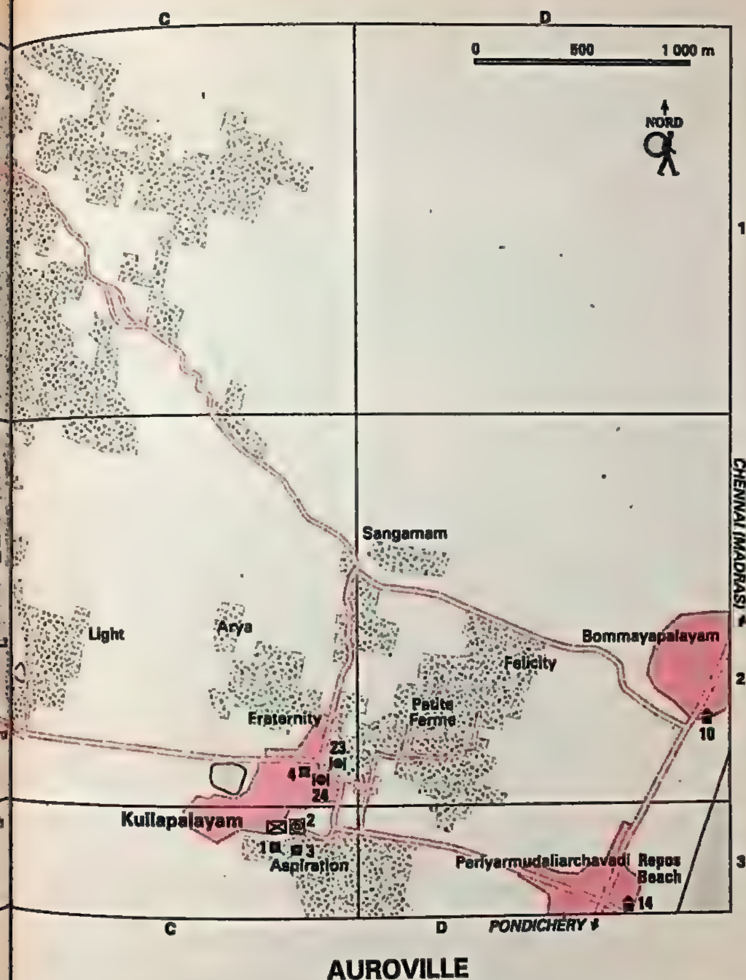
- Auroville Visitor's Center
- 1 Financial Service et magasin Pour Tous
- @ 2 Post Office et Centre Internet
- 3 Health Centre
- 4 State Bank of India

Où dormir ?

- 10 Simplicity Guesthouse

munauté d'Auroville. On peut parfaitement changer de communauté et échanger un lieu de vie avec quelqu'un d'autre. On peut aussi ficher le camp si on en a marre, tout simplement !

On entend parfois parler de multinationale déguisée ou carrément de secte, ce qui nous semble réducteur et abusif, même si on peut trouver l'expérience erronée sur le fond ou tout simplement vaine, car peu en phase avec la profonde nature humaine, ou avec les réalités de ce monde. Ce qui est certain, c'est que cette expérience « dérange ».



11 Centre Guesthouse
12 Samasti Guesthouse
13 Sharnga Guesthouse
14 Repos Beach

Où manger ?

20 Solar Café
22 Visitor Center
23 Bakery
24 Farm Fresh

De-ci, de-là, on peut rencontrer des Français, ouverts au dialogue, qui pourront vous raconter leur expérience, leur parcours de vie et vous donner des infos sur le pourquoi et le comment. On en rencontre aussi au centre d'information, dans les quelques restos qu'on trouve dans Auroville, ou tout simplement sur les chemins, en se baladant à vélo. Pour le visiteur un peu curieux, rencontrer des gens qui ont fait des choix différents ne pourra en tout cas que stimuler la réflexion. On a rencontré des Aurovilliens dans le doute, croyant à ce projet, et pourtant un peu sceptiques sur le futur. Douter et agir, c'est finalement pas si mal !

Ne vous étonnez pas non plus si certains Aurovilliens vous répondent à peine : ceux-là en ont tout simplement un peu marre d'être « cuisinés » en permanence. Ça se comprend aussi.
Faites un tour au centre d'information. On y trouve quantité de bouquins à la gloire de la cité, biographies encensant Sri Aurobindo et plus encore la Mère qui semble lui avoir ravi la vedette.

TOPOGRAPHIE

Auroville est un grand espace boisé dans lequel on entre sans s'en apercevoir, puisqu'il n'y a ni barrière ni entrée. Il s'étend sur plusieurs centaines d'hectares, couverts pour une grande partie d'une haute et belle végétation, si bien qu'on a en permanence le sentiment d'être en forêt (les Aurovilliens ont énormément planté !). Des chemins de terre et sentiers relient les différents points névralgiques de la cité : le *Matrimandir,* les restos, l'école, le centre d'information... La grande majorité des Aurovilliens circulent à moto ou à vélo.

Comment y aller ?

➢ ***Louer un deux-roues :*** le vélo est quasiment obligatoire pour visiter Auroville. On peut y aller depuis Pondichéry (à peine 10 km), mais on déconseille cette solution. Il fait très chaud sur la route et une fois sur place, on n'a plus envie de bouger. Les distances finissent par être longues si on veut un peu se balader dans l'espace d'Auroville, assez étendu. On conseille donc d'y aller en bus (départs toutes les 15 mn), puis de louer un vélo sur place (on en trouve facilement). Sinon, louer une petite moto ou un scooter (prudence !) depuis Pondi ou à Auroville, ce qui permet une grande mobilité. Toutes les *guesthouses* de Pondichéry en proposent (elles sont en contact avec des loueurs fiables). Évidemment, les Aurovilliens n'aiment pas trop l'accroissement sensible du nombre d'engins à moteur dans leur espace, qui provoque une pollution sonore indésirable. Reste que nombre d'entre eux ont adopté la mob' pour circuler (plus rapide et pratique). Reste, bien sûr, la solution taxi (env 200 Rps) ou rickshaw (env 150 Rps).
➢ ***Tour organisé :*** se renseigner à l'office de tourisme de Pondichéry qui organise un tour de ville incluant Auroville. Soyons francs : vous jetterez un œil au *Matrimandir* sans rien comprendre du tout. On ne le conseille pas.
– Pour se balader dans Auroville, il est INDISPENSABLE d'avoir un plan. On peut l'acheter à l'*Auroville Visitor's Center.*
➢ Si vous séjournez sur place, on vous fournira obligatoirement un ***Guest Pass*** pour la durée de votre séjour (60 Rps/j., pour l'entretien des infrastructures), permettant d'utiliser gratuitement les transports en commun. Pratique pour se rendre à Pondichéry. Ce *pass* donne également accès à la plage tenue par les Aurovilliens, *Repos Beach.*

Adresses utiles

Il est possible de séjourner à Auroville quelque temps sans autre motivation que sa curiosité ou son intérêt pour cette aventure. Nombreuses petites *guesthouses* de qualité. Voir plus loin comment s'y prendre.

À Auroville

Il existe tous les services possibles et imaginables à Auroville.

🛈 ***Auroville Visitor's Center*** *(plan A2) :* 605101 Auroville. ☎ 262-22-39. • *auroville.org* • *Tlj sf dim ap-m 9h-17h30.* C'est le grand point d'information

d'Auroville. On y trouve en vente la carte *Map of the Auroville Area*. Pratique et indispensable. C'est aussi là qu'on se procure le *Visitor's Pass* (gratuit) qui permet d'accéder au *Matrimandir*. On peut aussi y faire les réservations pour les *guesthouses*. Plein d'infos sur l'histoire et la construction d'Auroville (expo de photos) et la philosophie des Aurovilliens. Nombreuses brochures (pas chères), notamment en français, sur la démarche d'Auroville. Boutiques d'artisanat, librairies et cafétéria à côté.

■ ***Matrimandir Information Centre :*** *au* Visitor's Center. ☎ *262-34-49. Visitor's Pass pour accéder aux jardins délivré lun-sam 9h30-12h30, 13h45-16h ; dim 9h30-12h30. Pour accéder à la chambre de méditation, résa obligatoire sur place aux mêmes horaires, ou au* ☎ *262-22-68.* On y retire le *pass* pour accéder aux jardins du *Matrimandir* et l'on y dépose les demandes pour visiter le *Matrimandir*.

■ ***Boutique d'Auroville à Pondichéry :*** *38, Nehru St.* C'est leur représentant à Pondichéry (voir « Adresses utiles » à Pondi). Toutes infos sur les tours organisés, location de vélos, possibilités d'hébergement, etc.

■ ***Financial Service*** *(plan C3, 1)* **:** Pour Tous. ☎ *262-21-71. Lun-sam 9h-12h30, 15h-16h30. Également un autre à côté du* Matrimandir, *dans* Town Hall *: mêmes horaires.* Étape indispensable pour ceux qui souhaitent séjourner ici plus de 3 jours. C'est là qu'on vous ouvrira un compte financier (minimum obligatoire mais pas énorme). On vous donne alors un *pass* avec lequel vous pourrez faire des emplettes au magasin, payer au resto, accéder à la plage et au café de *Repos Beach*. Chaque somme dépensée est débitée sur ce *pass*. S'il vous reste quelque chose quand vous partez, on vous rend la différence. Un peu le principe de l'ancien collier à boule du *Club Med*, la démarche philosophique en plus évidemment !

■ ***Pour Tous*** *(plan C3, 1)* **:** c'est la boutique d'Auroville. Seuls les Aurovilliens et ceux qui résident provisoirement à Auroville (et qui ont un *pass*) peuvent y faire des emplettes. Légumes et produits réalisés sur place. Tout est local, y compris la plupart des cartes postales.

■ ✉ @ Change d'argent, poste, centres téléphoniques et Internet :

– ***Post Office et centre Internet*** *(plan C3, 2) : juste à côté du* Financial Service. *Nombreux points Internet un peu partout.*

– ***Health Centre*** *(plan C3, 3)* **:** à côté de Pour Tous. Bien équipé.

– ***State Bank of India*** *(plan C2, 4)* **:** fait le change.

Infos en France et au Canada

■ ***Auroville Int'l :*** *BP 327, Paris La Fontaine, 75770 Paris Cedex 16.* ☎ *et fax : 01-42-88-51-86.* • *avifrance@free.fr* • *france@auroville-international.org* • Pour les Européens francophones.

■ ***AVI Canada :*** *c/o Claude Daviault, 2164 Amherst, Montréal, Qc, H2L-3L8.* • *avica@cam.org* •

Où dormir ?

Un conseil : si vous décidez de vous rendre à Auroville la dernière semaine de février, réservez plusieurs mois à l'avance, car tout est complet très rapidement. On fête à la fois l'anniversaire de la Mère et, quelques jours plus tard, le 28 février, l'anniversaire de la création de la cité.

Séjourner à Auroville, comme déjà dit ailleurs, est véritablement le meilleur moyen de « vivre » Auroville et de se faire sa petite idée.

Deux solutions pour séjourner ici :

– ***Réserver par soi-même :*** c'est le plus simple. Tout d'abord se procurer la carte *Map of the Auroville Area* au *Visitor's Center*, au dos de laquelle les noms et les téléphones de toutes les *guesthouses* sont indiqués. Puis appeler l'une des 50 *guesthouses* disséminées sur l'espace d'Auroville, ou allez-y directement.

Chaque *guesthouse* a ses particularités, et est gérée de manière personnelle. On les paie alors directement. On peut aussi réserver sur Internet.
– ***Réserver au Visitor's Center ou au Guest Service** (à côté du* Solar Café*)* : choisir votre *guesthouse* et demander à réserver. Certaines *guesthouses* n'acceptent pas les séjours de moins de 1 mois, d'autres pourront être complètes, ils pourront donc vous orienter judicieusement en fonction de votre budget (et en français !). Il existe donc plusieurs dizaines de logements à Auroville, très différents les uns des autres : certains sis dans des bungalows très simples et dépouillés à proximité de la plage, d'autres dans de superbes maisons au cœur d'une épaisse végétation. Toutes les formules sont possibles : hébergement seul, demi-pension ou complète. Les prix sont assez proches des hôtels ou *guesthouses* en ville. Parmi tant d'autres, voici quelques adresses :

Très bon marché (max 200 Rps / 3,30 €)

🏠 ***Simplicity Guesthouse** (plan D2, 10) : à deux pas de la plage.* ☎ *265-58-49. À 1 km après la bifurcation d'Auroville, sur la droite (vers la mer).* Quelques petites paillotes, histoire de se replonger dans l'atmosphère de Robinson Crusoé. Douches et sanitaires sommaires. On est au cœur d'un village. Si c'est complet, on vous indiquera quelques adresses à côté. L'intérêt de cette *guesthouse* : sa situation directement sur la mer et son prix modeste.

Prix moyens (400-1 000 Rps / 6,70-16,70 €)

🏠 ***Shamga Guesthouse** (plan B2, 13) :* ☎ *262-23-38.* Quelques bungalows perdus dans la végétation. Excellent confort général et calme total. Bien agréable. On traverse une allée d'arbres majestueux pour accéder à ce lieu vraiment paisible. Bonnes prestations.
🏠 ***Centre Guesthouse** (plan B2, 11) :* ☎ *262-21-55.* De petits bungalows disposés autour d'un *chambakam (cauliflower tree)*, genre grenier aménagé. Conseil avisé : prévoir une crème anti-moustique plus qu'efficace et/ou une moustiquaire. Les 3 repas de la journée sont compris ainsi que le service de blanchisserie et le prêt de vélos.
🏠 ***Samasti Guesthouse** (plan B2, 12) :* ☎ *262-23-06.* Bungalows spacieux dotés de tout le confort. Leur architecture et la verdure environnante donnent envie d'y vivre à l'année. Forfait incluant les repas, généralement copieux, location de vélos et blanchisserie. Également possibilité d'ajuster les prestations (avec ou sans repas, blanchisserie, etc.). Accueil cool.
🏠 ***Repos Beach** (plan D3, 14) : en bord de plage, à côté du* Repos Beach Cafe*, devant la partie de plage la plus propre.* ☎ *262-28-48.* 2 types de logements. Un vraiment pas cher et l'autre un peu plus chic.

Où manger ?

|●| ***Solar Café** (plan B2, 20) : sur la terrasse de la* Solar Kitchen. Chouette terrasse et vraiment bonne atmosphère. Plein de petits plats sympas servis toute la journée.
|●| ***Visitor Center** (plan A2, 22) : tlj sf lun soir.* En plein air, le meilleur resto d'Auroville avec de copieuses salades, des *Indian meals,* des quiches, des tartes, des gâteaux, des glaces... Un menu qui change plus ou moins tous les jours. Que des produits frais, vég' ou non. Pas donné quand même
|●| ***Farm Fresh** (plan C2, 24) :* lancée par un Français, une pâtisserie avec des gâteaux comme vous n'en mangerez nulle part ailleurs en Inde. Tartelettes au chocolat, gâteaux au citron, bons pains bien frais, céréales et confitures d'Auroville. Également des boissons dont la spiruline (algue) ou la *kombucha* (sorte de thé fermenté).
|●| ***Bakery** (plan C2, 23) :* une bonne boulangerie.

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

À voir

On le répète, se contenter de visiter le *Matrimandir* et les jardins peut décevoir et donner une image partielle et particulièrement négative d'Auroville. Passer au moins une journée à vous balader à travers les sentiers (avoir une carte), afin de créer des occasions de rencontres.

Le Matrimandir *(plan B1) : les travaux d'étanchéité et le remaniement complet du jardin ont considérablement compliqué la procédure de visite. Normalement, il faut commencer par aller chercher un* Free Pass au Visitor's Center, *à 1 km de là, avt 16h. Là, on vous donnera les dernières informations. Par principe, on essaiera de vous décourager, car l'endroit est avt tt un lieu de méditation, pas une attraction. Traditionnellement, il faut avoir déjà visité les jardins et visionné les vidéos d'introduction au* Visitors' Center, *et ensuite téléphoner le lendemain (☎ 262-22-68, 9h-11h) pour se présenter le j. suivant à 9h à la porte du* Matrimandir. *Là, les visiteurs auront accès pdt 10-15 mn à la chambre de méditation, jusqu'à 10h au plus tard. L'accès est ensuite réservé aux médiations* stricto sensu. *Attention cependant : les conditions d'accès sont susceptibles d'évoluer constamment.* Pas mal de monde en saison. On accède au *Matrimandir* sous la surveillance de bénévoles qui vous demandent votre billet tous les 50 m, ce qui est agaçant à la longue. Quelques centaines de mètres à travers de beaux parterres fleuris avant d'accéder à l'énorme sphère recouverte de disques dorés, concaves et convexes. Vraiment impressionnante et plutôt jolie, avec ses faux airs de balle de golf. À l'intérieur, une rampe circulaire permet d'accéder au cœur de la sphère. Là, on a recréé une atmosphère très particulière, à la lumière blanchâtre, solennelle et étrange. 12 colonnes de marbre blanc s'élèvent et encadrent une grosse boule en cristal de 90 cm de diamètre (on n'a pas dit « de » cristal), sur laquelle tombe un rayon de soleil, seule source d'éclairage de la sphère. Tout autour, des tapis de coton blanc sur lesquels s'installent ceux qui viennent méditer. Atmosphère apaisante due en grande partie au silence imposé dans l'enceinte. C'était tellement zen qu'on a piqué un roupillon !

Matrimandir Gardens *(les jardins du Matrimandir ; plan B1) : autour du* Matrimandir. *Retirer un* Free Pass *au* Visitor's Center. *Visite lun-sam 10h-13h, 14h-16h30 ; dim 10h-13h.* Jardin très bien soigné et superbes essences.

CHIDAMBARAM

100 000 hab. IND. TÉL. : 04144

Puducherry (Pondichéry) : 70 km ; *Tanjore :* 116 km.

Petite ville dominée en son centre par un grand temple dédié à *Shiva Nataraja* (Shiva dansant). Shiva y aurait inauguré sa danse sacrée, dont on a pu repérer 108 poses différentes. La danse actuelle du Tamil Nadu, le *Bharata natyam*, en tirerait son origine. Cette grosse bourgade ne revêt pas un intérêt fou. Elle s'est développée autour et à cause de son temple, qui a quand même la particularité d'être le seul temple privé de la région, c'est-à-dire géré par les brahmanes qui en sont les propriétaires. D'aucuns expliquent ainsi l'atmosphère mercantile de l'endroit, en particulier l'insistance des prêtres à exiger des dons. Une étape culturelle sur la route entre Tanjore et Pondichéry et basta.

Arriver – Quitter

La gare routière est en plein centre ; quant à la ferroviaire, elle se situe à 2 km du centre. De manière générale, éviter le train, le bus est plus pratique.
> **Pour Puducherry (Pondichéry) :** bus ttes les 15 mn tte la journée. Trajet : 2h.
> **Pour Tanjore :** bus env ttes les 30 mn, 4h10-22h, dans les 2 sens. Trajet : 4h.

> *Pour Kumbakonam :* bus ttes les heures, 5h10-22h, aller comme retour. Trajet : 2h30.
> *Pour Madurai :* bus ttes les 15 mn env, 5h-minuit. Trajet : 5h.
> *Pour Chennai (Madras) :* bus ttes les 30 mn. Trajet : 5h30. Également 2 express le soir. Trajet : 4h.
> *Pour Trichy :* bus ttes les 30 mn dans les 2 sens, 5h10-22h. Trajet : 5h30.

Adresse utile

■ 2 *ATM* à Chidambaram : *l'un à la* Bank of India, *face au* Star Lodging, *l'autre à l'*ICICI, *dans la cour de l'*Hotel Saradha Ram.

Où dormir ? Où manger ?

Très bon marché (80-300 Rps / 1,30-5 €, pour dormir ; max 60 Rps / 1 €, pour manger)

Star Lodging : *101-102, South Car St.* ☎ *22-27-43. Presque en face de la* SBI. *Entrée sous la galerie, l'escalier est à droite.* Vraiment rudimentaire, mais vraiment le moins cher. Chambres autour d'un couloir.

Sri Murugan Lodge : *55, West Car St.* ☎ *22-04-19.* Petit hôtel tout juste correct et pas cher, quelques chambres avec ou sans AC (chères pour ce qu'elles sont), et un dortoir.

Udipi Sri Krisnavilas : *East Car St. Près de l'entrée est du temple, au fond du couloir.* Un resto typique végétarien-néon pas cher.

Prix moyens (env 1 200 Rps / 20 €, pour dormir ; 100-300 Rps / 1,70-5 €, pour manger)

Hotel Saradha Ram : *19, Venugopalapillai St.* ☎ *22-13-36.* • *hotelsaradharam.co.in* • *En face du* Bus Stand. *Internet.* Bel hôtel en retrait de la rue, mais précisez quand même que vous voulez une chambre au calme. Parties communes un peu crados, mais les chambres sont plus accueillantes. La différence entre les économiques et les AC, à part le prix, c'est la TV ! 2 restos : le *Pullai, pure veg'* d'Inde du Sud, bon marché, qui dispose d'une salle avec et une sans AC, et l'*Anupallavi* (AC), au fond d'une cour, non vég' « multicuisine » plutôt bon et copieux, catégorie prix moyens.

À voir

Shiva Nataraja Temple : *en plein centre de la ville, puisque celle-ci s'est organisée autour de lui. Tlj 6h-12h, 17h-22h. Gratuit ; photos strictement interdites. En revanche, à l'entrée du sanctuaire principal, donation exigée avec beaucoup d'insistance (voir l'explication dans l'introduction à la ville). Petit avertissement : à l'entrée de chaque templion, on vous demandera aussi une obole.*
À part le sanctuaire central, il n'est pas utile de pénétrer dans les autres sanctuaires (pas grand-chose à voir). À l'entrée, un prêtre vous présente un livre d'or sur lequel sont inscrits les dons des touristes précédents (100, 200, 500 Rps), dans la marge et non directement sur le cahier. Cela est évidemment un abus. Les sommes ont été inscrites par eux-mêmes ou, au mieux, ils ont gonflé les chiffres ! 10 ou 20 Rps par personne font parfaitement l'affaire, même si le prêtre ne manque pas de faire la grimace ! Si vous voulez pénétrer dans d'autres templions, on vous demandera également des donations sur le même principe.

Temple gigantesque, fermé par une haute enceinte et composé de nombreux *gopuram* disposés autour d'un sanctuaire principal. Plusieurs templions et un très beau bassin sacré, l'un des plus grands de l'Inde du Sud. Presque une ville de prière au cœur de la ville. Deux choses intéressantes ici : d'une part, il y a beaucoup de pèlerins mais peu de touristes, et d'autre part il est permis de voir le saint des saints (sauf 12h-17h). Intéressants bas-reliefs sous le premier *gopuram*. Sinon, il s'agit surtout d'une ambiance à vivre.
Au-delà du dernier *gopuram*, vos pas vous mèneront vers le sanctuaire central recouvert d'un toit d'or. Plusieurs cérémonies dans la journée : normalement plus ou moins vers 9h, 11h, 18h et 22h. Celles de l'après-midi et du soir sont assez fantastiques : les prêtres ouvrent les portes argentées du sanctuaire central, laissant apercevoir la statue de Shiva Nataraja qu'ils baignent de lait et d'épices. Musique, cloches, lampes à huile, chants, offrandes, rituels des pèlerins... Un grand spectacle passionnant.

Festivals

- *Natyanjali : en fév-mars.* Festival de danse.
- *Ani Tirumanjanam : en juin-juil.*

SUR LA ROUTE DE CHIDAMBARAM À TANJORE

À noter que l'office de tourisme de Tanjore peut organiser, à la demande, un tour des sites et temples ci-dessous, en voiture avec chauffeur, pour 1 800 Rps. Intéressant à plusieurs.

GANGAIKONDACHOLAPURAM

Dans ce village qu'on gagne par une route champêtre, située à l'ouest de la route principale entre Chidambaram et Tanjore (à 71 km de Tanjore et 42 km de Chidambaram), on découvre un temple vraiment digne de faire le détour si vous êtes véhiculé.

À voir

¶¶¶ **Sri Pragadheswarar Temple** *(ou Gangaikondacholapuram Temple) : tlj 6h-12h, 16h-20h. Entrée libre.* Un temple dédié à Shiva, important par la taille, très peu visité par les touristes étrangers. Ils ont bien tort : l'Unesco l'a en effet classé sur la liste du Patrimoine mondial comme l'un des grands temples vivants Chola, comme celui de Darasuram et celui de Tanjore. Édifié au XIe s ; son architecture pyramidale se révèle particulièrement harmonieuse. Autour, un jardin parfaitement entretenu, véritable havre de paix. Le gros *Nandi* qui protège le temple est largement postérieur à la construction principale. *Mandapa* richement sculpté, niches présentant Shiva sous diverses formes. Dans une salle au fond, la trinité : Shiva, Uma et Skanda (ce sont des avatars de Brahma et Vishnou). Dans le sanctuaire, un classique et énorme *lingam* de 4 m (un des plus gros qui soient).

KUMBAKONAM

Encore une halte qui vaut le coup, sur la route principale de Tanjore à Pondichéry. Pas vraiment pour le village, mais pour le temple de *Darasuram* (situé à quelques kilomètres) et pour les petites fabriques artisanales de bronze. Pour info, Kumbako-

nam devient tous les 12 ans un centre de pèlerinage très important en Inde du Sud. Des centaines de milliers de pèlerins viennent se purifier dans le bassin sacré de Mahamakham.
> Bus ttes les heures depuis et vers Chidambaram. Trajet : 2h30.

Où dormir ? Où manger très chic dans les environs ?

Sterling Swamimalai : à 36 km de Tanjore et à 4 km de Kumbakonam. ☎ *(0435) 248-00-44 ou 83-85. Double min 100 $, petit déj compris.* Dans la catégorie charme, voici une ancienne maison de fermiers, rénovée par une Néo-Zélandaise. De la ferme, demeure une ambiance champêtre, où bœufs, paons et daims tachetés font partie du décor. Un site au calme, perdu dans la campagne, idéal pour se faire l'intégral du *Mahābhārata* et ses 90 000 versets d'une traite. Bungalows composés de 2 ou 3 chambres agréables et décorées simplement. Piscine carrée, pas bien grande mais sympathique. Attention, l'eau pique fort les yeux. Propose des massages ayurvédiques entre autres. Resto de qualité, plats goûteux et pas si chers. Même si on n'y dort pas (c'est bien trop cher !), l'endroit peut constituer une chouette halte déjeuner-piscine aux heures chaudes, sur la route de Pondi à Tanjore.

À voir dans les environs

***Darasuram Temple** : à 5 km de Kumbakonam. Tlj 8h-12h, 16h-20h.* Grand temple à l'intérieur d'une large enceinte organisée en colonnade, le tout en rénovation grâce aux fonds de l'Unesco. La volée de marches à tête d'éléphants qui permet d'accéder au *mandapa*, évoque un chariot *(ratha)*. Il protège l'accès au sanctuaire et se compose de plus de 100 piliers admirablement sculptés. Observez-les de près : lions, éléphants, motifs décoratifs finement ciselés, scènes de danse discrètes et remarquables. Il y en a partout, et on n'en finit pas de laisser ses yeux se balader. Au cœur du sanctuaire, le traditionnel *lingam*. Le jeune prêtre souvent présent ici tient toujours à vous montrer quelques trucs intéressants... contre une donation... qui ne semble jamais suffisante. Jolie pelouse autour.

***Les fonderies de bronze** : à Swamimalai, à 5 km de Kumbakonam et 1 km de l'hôtel* Sterling Swamimalai. Un petit village tranquille lové autour de son temple. Plusieurs ateliers ou boutiques-ateliers sur Rajaveedhi Street ou Swamimalai Main Road : certains ouvrent leurs portes à la visite, d'autres non. Entre autres, ***Sri Jayam Industries** (19, Rajaveedhi ;* ☎ *(0435) 245-44-29)* ou ***Rajan Industries**,* auto-intitulé « Bronze Museum and School of Arts » *(sur Swamimalai Main Rd ;* ☎ *(0435) 248-08-86 ; lun-sam 9h-17h, dim mat).* Essayez en tout cas d'en visiter au moins un, ce sera l'occasion de comprendre les différentes étapes de la réalisation de statues, petites ou grandes, que l'on voit ensuite dans les innombrables boutiques. Les œuvres réalisées sont essentiellement religieuses. En observant les étudiants-apprentis, on découvre le façonnage des modèles « à cire perdue », sa prise dans l'argile puis une gangue plus épaisse, la chauffe pour faire fondre la cire, le coulage du métal dans le moule, le séchage... Intéressant. Curieusement, les œuvres en vente dans la boutique ne sont pas vraiment moins chères que dans d'autres magasins.

TRANQUEBAR *(THARANGAMBADI)*

À près de 45 km au sud de Chidambaram, sur la côte. Accessible par les bus pour Karaikal et Nagappattinam. Une chouette plage mais aussi un site historique aux

allures de cité fantôme. Plusieurs lotissements tout récents et tout carrés témoignent, à l'entrée du village, du nombre de familles qu'il a fallu reloger après le tsunami. Son nom signifie le « jardin » ou... « ville des vagues ». C'est ici que les Danois, au temps où Portugais, Français et Britanniques essayaient d'obtenir le maximum de comptoirs dans la course aux épices, posèrent leurs valises. Ils y ont laissé une église imposante *(New Jerusalem Church)*, le *fort Danesborg (théoriquement ouv tlj sf ven 10h-17h45, mais rarement en vrai !)* qui paraît garder le rivage et un monument à la gloire de Ziegenbalg, le missionnaire danois arrivé sur cette côte en 1706. Un petit temple est construit en bord de mer et l'une des coupoles est tombée sur le sable, léchée par les vagues. Un endroit plein de poésie...

The Bungalow on the Beach : *☎ (04364) 28-80-65. • neemranahotels.com • Au bord de la plage. Doubles min 3 500 Rps (58,30 €) dans le bâtiment principal ; 1 000-3 500 Rps (16,70-58,30 €) dans les 2 bungalows annexes ; petit déj compris.* Un hôtel haut de gamme du groupe *Neemrana*, planté juste en face du fort. Dans la maison principale, 8 chambres luxueuses, certes très belles, mais dans ce village tout juste ouvert au tourisme, le contraste est fort. Prix plus modérés pour un bon confort dans les 2 annexes, *Gate House* et *Nayak House*. Les fauchés prendront pension au *Tamil Nadu Hotel (juste derrière ; double env 600 Rps, avec aussi quelques lits en dortoir env 150 Rps)*. Bâtiment quelconque, mais géré aussi par le groupe *Neemrana* et disposant d'un petit snack.

TANJORE (THANJAVUR)

215 700 hab. IND. TÉL. : 04362

Kumbakonam : 40 km ; *Trichy* : 55 km ; *Chidambaram* : 116 km ; *Madurai* : 156 km ; *Chennai (Madras)* : 335 km.

Curieusement, Tanjore n'attire pas foule de touristes... à peine 25 000 touristes étrangers par an... Et pourtant, la population est accueillante et souriante, la ville très indienne sans être oppressante, et le grand temple est un des plus remarquables d'Inde du Sud. Si on a le choix, il nous semble plus sympathique de séjourner à Tanjore qu'à Trichy, bruyante et moins avenante.

La cité était, avec 90 000 habitants, la quinzième plus grande ville au monde en l'an 1000, derrière Constantinople (300 000 habitants), Angkor, Bagdad... Du Xᵉ au XIIIᵉ s, la dynastie Chola y installe sa capitale. Et si elle développe les arts sous toutes leurs formes (danse, musique, peinture, architecture...), c'est que la région de Tanjore fut de tout temps le *rice bowl* du Sud (bol de riz). À l'abri du besoin, ils pouvaient se consacrer pleinement à leur désir, à la culture. Contrairement à certaines autres villes du sud de l'Inde qui ont perdu leur aura d'un glorieux passé, Tanjore est restée d'une grande richesse culturelle. Par exemple, le berceau de la musique carnatique se trouve ici. Pour les amateurs, un grand festival réunit tous les ans, en décembre ou janvier, les meilleurs artistes indiens. Si vous avez déjà pratiqué le chant carnatique, vous serez même invité à monter sur les planches si vous le désirez !

Arriver – Quitter

En bus

Il y a 2 stations de bus, la ***Old Bus Station*** *(plan B2, 1) et la* ***New Bus Station*** *(hors plan par A3, 2).* La ***Old Bus Station,*** sur Gandhiji Road, à l'angle de South Rempart Road, en plein centre, dessert les villages et les environs proches de Tanjore. La principale, la ***New Bus Station,*** se trouve à 5 km du centre. Elle dessert

toutes les grandes villes. Le bus n° 74 (1er départ 5h30) effectue la liaison en permanence entre les 2 stations pour quelques roupies.
> *Trichy :* bus ttes les 5 mn, dans les 2 sens. Trajet : env 2h.
> *Chidambaram :* bus ttes les heures, de 5h à tard le soir, aller comme retour. Trajet : 4h30.
> *Madurai :* bus ttes les 15 mn, dans les 2 sens, de tôt à tard. Trajet : 4h.
> *Pour Chennai (Madras) :* prendre un bus *express* avec la *SETC*, à côté de la *Old Bus Station*, dans le centre. En moyenne, liaisons presque ttes les heures. Trajet : 8h.
> *Pour Puducherry (Pondichéry) :* 3 bus directs/j., 1 dans la nuit vers 3-4h, les 2 autres en soirée. Trajet : 7h30. Autrement, prendre un bus pour Chidambaram, et à Chidambaram un autre pour Pondi (ttes les 15 mn).
> *Pour Kumbakonam :* départ ttes les 5 mn.

En train

La gare (plan B3) est presque centrale, à l'extrémité sud de Gandhiji Rd.
> *Chennai (Madras ; Chennai Central) :* 1 train/j., vers 20h30 de Tanjore, vers 22h30 de Chennai. Env 7-8h de trajet.
> *Trichy :* nombreux trains, 5h30-21h30, dans les 2 sens, surtout des *passenger* ; 2 *express* slt : dans la soirée de Tanjore, très tôt le mat de Trichy. Trajet : 45 mn en *express*, env 1h15 en *passenger*.
> *Mumbai :* il n'existe pas de train direct. Passer par Chennai (Madras) ou Trichy.
> *Madurai :* 1 train *passenger*/j., départ vers 12h30 de Tanjore, vers 9h15 de Madurai. Trajet : env 5h-5h30. Préférer le bus.

Adresses utiles

Tourist Information Centre *(plan B3) : Gandhiji Rd, devant le* Tamil Nadu Hotel. *Tlj 8h-13h, 14h45-20h.* Plan de la ville gratuit, et intéressant plan du Tamil Nadu (payant). Si l'office est fermé, allez voir derrière, dans la cour, à l'étage, il y en a un autre.

Government of Tamil Nadu Tourist Office *(plan B3) : Gandhiji Rd.* ☎ 23-09-84. *Dans l'enceinte du* Tamil Nadu Hotel. *Pénétrer dans la cour puis monter au 1er étage, à gauche de l'entrée. Lun-ven 10h-17h45.* C'est le bureau principal.

Post Office *(plan B3) : G. K. Moopanar Rd. Lun-sam 10h-18h.* Propose le service de transfert d'argent *Western Union.*

Change : *à la State Bank of India sur Anna Salai, proche de l'*Express Bus Stand. *Lun-sam 10h-16h (13h sam). Sinon, Money Changer sur Gandhiji Rd, dans la galerie* Golden Plaza. **Canara Bank et ICICI :** *South Main St. Distributeur* ATM *accessible 24h/24.*

@ Internet : Kasi-net Café *(plan B2), sur Gandhiji Rd, à côté de la* Old Bus Station, *dans une cour. Tlj 9h30-21h. Également tte une série d'échoppes qui se valent plus ou moins, dans la rue menant de la gare au temple.*

Urgences : *au* Raja Merastha Hospital, *près du* Old Bus Stand. ☎ 23-12-21.

– *Note :* les numéros de rues n'ont pas vraiment de cohérence. Ne pas s'y fier pour chercher une adresse.

Où dormir ?

Pas mal de petits *lodges* autour de la *Old Bus Station*, mais vu le bruit ambiant, on vous les déconseille. Éventuellement, en dépannage, le *Ganesh Lodge*, sur Gandhiji Road.



TANJORE (THANJAVUR)

Adresses utiles

- Tourist Information Centre et Government of Tamil Nadu Tourist Office
- @ Kasi-net Café
- 1 Old Bus Station
- 2 New Bus Station

Où dormir ?

- 10 Hotel Valli
- 11 Ashoka Lodge
- 12 Tamil Nadu Hotel
- 13 Hotel New Yorker
- 14 Ideal River View Resort
- 15 Railway Retiring Rooms

Où manger ?

- 20 Vasanta Bhavan
- 21 Sri Venkata Lodge
- 22 Santhosh Bakery
- 23 Anand Bhavan Hotel
- 24 Sathars
- 25 Hotel Anjanas

Bon marché (200-700 Rps / 3,30-11,70 €)

Hotel Valli *(plan B3, 10) : M. K. Rd.* ☎ *23-15-80 ou 84 et 23-10-64.* • *arasu_tnj@rediffmail.com* • *Non loin de la gare, au fond d'une rue en terre battue, dans la verdure.* Hôtel calme et propre, fréquenté par des voyageurs de tout poil. Plusieurs niveaux de confort, de prix et de taille. Les *deluxe*, avec ventilo, sont déjà très bien, et la tenue générale est très honnête. Sans être très gai, rien de *blusy*. Petit jardin. Resto pour le petit déj.

Ashoka Lodge *(plan B2, 11) : 93, Abraham Pandithar Rd.* ☎ *23-00-22 ou 23-18-91. Pas très loin du* Old Bus Stand. *Dans une rue plutôt calme, perpendiculaire à Gandhiji Rd.* Le bâtiment est rénové et les chambres sont nombreuses, spacieuses et bien tenues, avec ventilo ou AC, au choix. Un bon plan, mais certaines de nos lectrices ne s'y sont pas senties à l'aise. Attention aussi aux singes alentour (voleurs !).

Railway Retiring Rooms *(plan B3, 15) : au-dessus de la gare ; on y accède depuis les quais, par l'escalier de droite.* Des chambres doubles très propres, qui donnent sur la place de la gare (assez calme), depuis une grande terrasse. Une chambre AC, plus chère (catégorie « Prix moyens »). Un bon rapport qualité-prix.

Prix moyens (500-1 500 Rps / 8,30-25 €)

Tamil Nadu Hotel *(plan B3, 12) : Gandhiji Rd.* ☎ *23-13-25. Fax : 23-19-70.* Proche de la gare. Style semi-colonial avec une cour intérieure en « U » fleurie. Les arcades desservent les chambres du rez-de-chaussée. Bel escalier central. Chambres avec ou sans AC. Les draps sont plutôt propres, mais on note un certain laisser-aller dans le service, comme dans la plupart des *Tamil Nadu Hotel*. Reste un bon rapport qualité-prix-calme-centralité.

Hotel New Yorker *(plan B3, 13) : 2511, Kallukulam Rd.* ☎ *23-03-30,* 📱 *94-42-61-03-30.* • *hotelnewyorker@yahoo.com* • Hôtel à l'américaine-indienne (faut bien justifier le nom !), récent, avec des chambres propres. Correct, mais un peu cher pour la qualité.

Beaucoup plus chic (min 5 500 Rps / 91,70 €)

Ideal River View Resort *(hors plan par B1, 14) : Vennar North Bank.* ☎ *25-05-33 ou 06-33.* • *idealresort.com* • *Situé à 7 km du centre-ville (si nécessaire, une voiture de l'hôtel vient vous chercher), au bord du fleuve, dans un endroit bien calme. Double avec AC env 5 500 Rps (91,70 €) avec petit déj en hte saison, négociable selon fréquentation.* Une vingtaine de chambres très confortables et pleines de charme disposant chacune d'une terrasse. Accueil et service remarquables, excellent rapport qualité-prix et une piscine superbe, au fond du domaine, encadrée d'une pelouse à l'anglaise. Possibilité de massage. Resto de qualité en terrasse au bord du fleuve le soir, à l'abri du soleil au déjeuner : les excellents légumes proviennent du potager bio de la maison. Bref, un endroit bourré de qualités, à condition d'apprécier l'isolement. Le patron, ancien planteur au Sri Lanka, est passionné de plantes et cultive lui-même son potager et son verger (riz, sésame, bananes, mangues, etc.). Il prête également des vélos pour visiter les petits villages des environs. Paix garantie.

Où manger ?

Beaucoup de petits restos partout (surtout autour du *Old Bus Stand* et sur Gandhiji St), tous très peu chers, en général végétariens, avec des feuilles de bananier en guise d'assiette.

Très bon marché (max 60 Rps / 1 €)

|●| *Vasanta Bhavan (plan B2, 20) : 1338, South Rampart. Le long de la* Old Bus Station. *Tlj 6h-23h.* Qualité et propreté sont les maîtres mots de ce resto *pure veg'* où l'on se presse toute la journée : toutes les spécialités du Sud, *meals* et jus de fruits frais. Aussi une salle AC.

|●| *Sri Venkata Lodge (plan B2, 21) : 84, Gandhiji Rd. Tlj jusqu'à 22h.* Tout le monde le connaît. Ici, on mange avec les doigts. Le but du jeu est de parvenir à manger sans la main gauche du début à la fin du repas. On fait la queue à la caisse pour avoir son ticket, on trouve une place et on attend une feuille de bananier, puis un bol de riz, les épices, et c'est parti. Essayez le *lemon rice*, très bons *chapatis*.

|●| *Hotel Anjanas (plan A-B2, 25) : 1325, South Rampart.* Petit resto non vég' où déguster de bon *biriyanis*. Beaucoup plus calme que son proche voisin *Vasanta Bhavan* !

|●| *Santhosh Bakery (plan B3, 22) : 85, Court Rd. Tlj 9h-21h30.* Petite pâtisserie nickel avec gâteaux maison et snacks salés.

Bon marché (60-120 Rps / 1-2 €)

|●| *Anand Bhavan Hotel (plan B3, 23) : Gandhiji Rd, presque au niveau de la gare. Ferme à 22h.* Bon et propre, mais un peu glauque. Cuisine de l'Inde du Sud essentiellement. Bon *Madras thali* servi de 11h30 à 15h.

Prix moyens (100-300 Rps / 1,70-5 €)

|●| *Sathars (plan B2, 24) : 167, Gandhiji Rd.* ☎ *23-10-41. Tlj 13h-minuit. Repas 150 Rps.* Cette adresse est une vraie bonne surprise : un repas raffiné et copieux. Laisser la salle du rez-de-chaussée et monter à l'étage : déco de brique rouge plutôt sympa, et une petite terrasse (pas toujours ouverte). On s'ouvre l'appétit avec un jus d'ananas, onctueux à souhait, en attendant un *fish tikka* grillé au feu de bois, avec un zeste d'épices, et c'est le bonheur des papilles. Le *lassi* n'a rien de *sweet*, mais les milk-shakes tiennent la route.

À voir

★★★ **Le temple de Brihadishvara** *(plan A3) : tlj 6h-12h, 15h30-21h. Entrée gratuite. On laisse ses chaussures après la 2e enceinte, à droite, à côté de la boutique de souvenirs. N'hésitez pas à prendre un guide qui parle bien l'anglais. Pour une visite d'env 1h30, pour 3-4 pers, compter 150 Rps en tt. Ne pas hésiter à y refaire un tour le soir : les illumination sont superbes.*

Une des splendeurs parmi les édifices réalisés sous l'Empire Chola, au Xe s, et toujours en activité. Les Anglais l'appelaient le *Big Temple*, et il est toujours connu sous ce nom-là. C'est le plus grand empereur de cette dynastie, Rajaraja, qui ordonna sa construction. À l'époque, quelques centaines de personnes peuplaient le temple pour y servir ou amuser les princes et les dieux. Par la suite, grâce à de nombreuses donations et quelques butins grappillés de-ci, de-là, le temple fut encore embelli et enrichi.

C'est, de fait, l'un des plus grandioses qui soient, dédié à Shiva, aujourd'hui inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco en tant que grand temple vivant Chola. Superbes pierres blondes (elles viennent de la montagne et furent transportées en bateau par le canal longeant le temple). L'ensemble impressionne par son architecture à la fois massive et raffinée dans ses détails. Il est au centre d'une cour de 241 m x 122 m, cernée par un haut mur d'enceinte couvert de *Nandi*.

Deux impressionnants *gopuram* à l'entrée. Dans la cour, gigantesque *Nandi* sculpté dans un seul bloc de granit. Le temple principal, haut de 66 m, est couvert à sa base d'inscriptions en langue karatha, datant de la période de fondation. Elles racontent et décrivent l'organisation des événements qui se déroulaient dans le temple à cette époque. Sur les flancs du temple, des centaines de panneaux sculptés, ciselés... autant d'œuvres narrant les aventures épiques des dieux et déesses tels que Durga, Laksmi, Natesa ou Kalanthaka, et évidemment Shiva. En pénétrant dans le sanctuaire principal, impressionnante rangée de colonnes à chapiteaux en forme de lions. Dans les chapelles, derrière les grilles, quelques chars de parade. Au centre, l'énorme *lingam* fleuri de Shiva, surmonté par le serpent à cinq têtes. Autour du sanctuaire principal, quelques templions. Celui à l'avant est dédié à Parvati, femme de Shiva. À l'arrière, un autre consacré à Ganesh (à gauche au fond), édifié au XVIIe s. Et puis le *Subramanay Temple* (au fond sur la droite), de style Vijayanagar, particulièrement travaillé, en forme de chariot et tiré par deux chevaux. Sous les arcades de l'enceinte, noter les 252 *lingam* alignés. D'autres portions d'arcades accueillent des fresques réalisées au XVIIIe s.

– Danse et musique au temple tous les 2e et 4e vendredis du mois à partir de 18h, jusqu'à 22h.

Le Marata Palace Museum *(Art Gallery ; plan B2) : sur East Main Rd, la prolongation vers le nord de Gandhiji Rd. Tlj 9h-13h, 15h (16h en été)-17h45. Entrée : 50 Rps.* Musée installé dans le palais du maharaja datant du XVIe s, un vrai labyrinthe. Le palais se compose d'une tour de l'horloge et d'un grand patio autour duquel s'organisaient les salles d'apparats aujourd'hui transformées en musée de sculptures (granit et bronze). Les sculptures de granit (dieux, déesses, rois et reines) datent essentiellement de la période Chola (du IXe au XIIIe s). Shiva dansant, statue du Bouddha (les Chola n'étaient pas sectaires). Bel ensemble de *Bikshdanar*, où Shiva prend la forme d'un mendiant. Autre statue, Ardhanarisvara mi-Shiva, mi-Parvati. La *Bronze Gallery* présente une collection exceptionnelle d'œuvres classiques de la période Chola dans trois salles. Bien qu'elle soit méconnue, cette série d'objets est unique en Inde par sa diversité et sa qualité. Admirer notamment une collection représentant des dieux et déesses, comme les statues de *Rishabhavahana-murti* d'une grande beauté (Shiva avec des serpents dans les cheveux s'appuyant sur un *Nandi* imaginaire), ou encore le *Kalyanasundarar* qui met en scène le mariage de Shiva et Parvati (ils se tiennent par la main et sont encadrés de Vishnou et Laksmi). Très belle série de Parvati également. À voir également pour ses très belles statues de danse.

– Possibilité de grimper à la ***Clock Tower*** (prévoir une lampe torche).

Sarasvati Mahal Museum *: juste à côté du* Marata Palace *(demandez, c'est au bout d'un couloir un peu caché). Tlj sf mer 9h-13h, 14h-18h. Gratuit.* Gravures marrantes : *Les Punitions des Chinois* (ou 22 manières de supplicier un individu). Vitrines de manuscrits sur feuilles de palmier du XVIe au XVIIIe s (la bibliothèque renferme 30 000 manuscrits sur feuilles de palmier ou papier, mais ne se visite pas). Enfin, des gravures de métamorphoses de visages, dues au Français Charles Le Brun. Alors, à quel animal ressemblez-vous ?

Festival

– ***Festival musical de Thiruvaiyaru*** *: début janv, au moment de Pongal. À 13 km de Tanjore.* L'occasion de découvrir tous les grands noms de la musique indienne, qui s'y donnent rendez-vous. Des navettes font le tour des hôtels pour s'y rendre.

TIRUCHIRAPALLY (TRICHY) 712 000 hab. IND. TÉL. : 0431

Tanjore : 55 km ; *Madurai* : 130 km ; *Puducherry (Pondichéry)* : 200 km ; *Rameswaram* : 260 km ; *Chennai (Madras)* : 320 km ; *Kanyakumari* : 370 km.

Grand carrefour commercial, routier et ferroviaire, voici une ville grouillante et bruyante, car concentrée autour de sa gare des bus (départs pour toutes les directions en permanence). On la visite essentiellement pour son fort qui surplombe la vieille ville, et plus encore pour son exceptionnel sanctuaire situé à 8 km du centre, sur l'îlot de Srirangam. Une cité agitée donc, à l'image de son glorieux passé. Tout le monde voulut s'emparer des lieux ; les Chola d'abord, puis les Pallava qui furent eux-mêmes évincés par les Pândya. Par la suite, les Nayak prirent le pouvoir et y installèrent leur capitale. D'autres leur succédèrent, et ce jusqu'aux Anglais et même aux Français. Bref, ça n'a pas dû être des vacances tous les jours ! Les sites à visiter, vraiment remarquables, ne parviennent pourtant pas à rendre la ville attachante.

➢ En train, en venant de Chennai (Madras), ne pas descendre à *Trichy Town Station*, mais à *Trichy Junction* qui est l'arrêt suivant.

Arriver – Quitter

En bus

Deux stations : la ***Chatram Bus Station*** *(à 5 km au nord de la ville)* ne dessert que les villages alentour. La ***Central Bus Station*** *(zoom)* dessert toutes les grandes villes du Tamil Nadu. Elle est en plein centre. Ça tombe bien, c'est celle qui nous intéresse !

➢ ***Rameswaram*** **:** bus ttes les 45 mn dans les 2 sens. Trajet : 6h30.
➢ ***Madurai*** **:** bus ttes les 10-15 mn, 24h/24, dans les 2 sens. Trajet : 3h.
➢ ***Pour Chennai (Madras)*** **:** bus ttes les 30 mn, 4h-1h. Trajet : 8h, mais nettement plus fatigant qu'en train.
➢ ***Tanjore*** **:** bus en permanence, toute la journée, aller comme retour. Trajet : 1h.
➢ ***Pour Puducherry (Pondichéry)*** **:** 3 bus directs/j., mat, vers midi et dans la nuit. Trajet : 5h30.
➢ ***Pour Villupuram*** **:** prendre un bus pour Chennai (Madras). Ils s'y arrêtent tous.
➢ ***Chidambaram*** **:** bus ttes les 30 mn. Depuis Chidambaram, 3 bus en direction de Trichy. Trajet : 5h.
➢ ***Pour Coimbatore*** **:** bus ttes les 20 mn. Trajet : 5h.

En train

Tous les trains partent de la gare de ***Trichy Junction*** *(zoom)*. Les réservations se font dans l'édifice à gauche de la gare, sur le parking. Consigne et *Tourist Office*.

➢ ***Pour Bengaluru (Bangalore)-Mysore*** **:** 1 *express* en soirée ; arrivée le lendemain mat. Pour Bengaluru : 10h de trajet. Pour Mysore : 13h.
➢ ***Pour Kochi (Cochin ; Ernakulam Junction)*** **:** 2 trains/j., préférer le *Ernakulam Express* vers 20h20. Trajet : 10h.
➢ ***Pour Kanyakumari*** **:** 1 train *express*/j., vers 22h30. Trajet : 8h.
➢ ***Pour Chennai (Madras ; Egmore)*** **:** env 10 trains/j. Les plus rapides (vers 6h30, 9h30 et 22h) mettent 5h30, les autres 6-7h.
➢ ***Madurai*** **:** dans le sens Trichy-Madurai, 1 train vers 13h, 1 l'ap-m, 2 le soir, et 3-4 en pleine nuit, pas du tt pratiques. Depuis Madurai vers Trichy, 1 train le mat, 1 vers 12h-13h, puis 4 départs en soirée. Trajet : env 3h. Également quelques *passengers* dans les 2 sens, 4h de trajet.
➢ ***Pour Quilon*** **:** 1 seul direct vers 13h, mais peu pratique : arrivée au milieu de la nuit. Autrement, passer par Madurai.

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

➢ ***Pour Pudukkottai :*** *2 express* et *2 passengers*/j. Trajet : max 1h20. Les *passengers* sont les plus pratiques question horaires.
➢ ***Rameswaram :*** de Trichy, 1 train de nuit (départ en soirée) et 1 au milieu de la nuit (et 1 *passenger*) ; de Rameswaram, même topo, mais ts les départs sont dans l'ap-m et ttes les arrivées tard en soirée ou de nuit. Trajet : 6-7h.
➢ ***Pour Trivandrum :*** 1 train au milieu de la journée, 1 autre au milieu de la nuit. Trajet : env 10h.
➢ ***Pour Karaikuddi :*** 2 *express*/j., vraiment en pleine nuit, peu pratiques, et 3 *passengers* vers 6h, 16h et 18h. Trajet : 2h-2h30.

En avion

✈ ***Aéroport*** *(hors plan général par B4) : à 7 km au sud de la ville, direction Pudukkottai. Env 100 Rps pour s'y rendre en taxi (5 pers) et 40 Rps en rickshaw (2 pers).*
➢ ***Pour Chennai (Madras) :*** 1 vol les lun et ven ; 2 vols les mer et dim.
➢ ***Pour Trivandrum :*** 1 vol les mar, jeu et le w-e.
➢ ***Pour Kozhikode (Calicut ; Kerala) :*** 2 vols/sem.

Adresses utiles

Informations touristiques, poste et télécommunications

ℹ ***Tourist Office*** *(zoom) : Williams Rd Cantonment.* ☎ *et fax : 246-01-36. Lun-ven 10h-17h.* Très accueillant. Comptoir également à la gare et à l'aéroport.
✉ ***Post Office*** *(zoom) : sur Dindigul Rd, avt l'hôpital* Joseph Eye. *Lun-sam 10h-16h.* Également téléphone et fax.
@ ***Internet – The Net Park*** *(zoom, 1) : dans le* Jennee Plaza, *sur Dindigul Rd. Tlj 9h-21h.*
@ ***Internet Browsing Point*** *(zoom, 2) : 3, Sundram Arcade, en plein centre. Tlj 9h30-21h30.* Le moins cher de la ville ! On achète un ticket à l'heure, avec un code qui permet de rentrer sur le réseau.

■ **Adresses utiles**

ℹ Tourist Office *(zoom)*
@ 1 Internet – The Net Park et UAE Exchange *(zoom)*
@ 2 Internet Browsing Point et Pharmacy Vasan Medical Hall *(zoom)*
3 State Bank of India *(zoom)*
4 Canara Bank et For'X Change *(zoom)*
5 Delight Forex *(zoom)*
6 Distributeur ICICI *(zoom)*
7 Indian Airlines et Air India *(plan général)*
8 Rasi Travels *(zoom)*
28 Sri Lankan Airlines *(zoom)*

Où dormir ?

20 Retiring Rooms *(zoom)*
21 Ajanta Hotel *(zoom)*
22 Arun Hotel *(zoom)*
23 Hotel Aanand *(zoom)*
24 Tamil Nadu Hotel *(zoom)*
25 Hotel Gajapriya *(zoom)*
26 Ramyas Hotel *(zoom)*
27 Abbirami Hotel *(zoom)*
28 Femina Hotel *(zoom)*
29 Breeze Residency *(zoom)*

Où manger ?

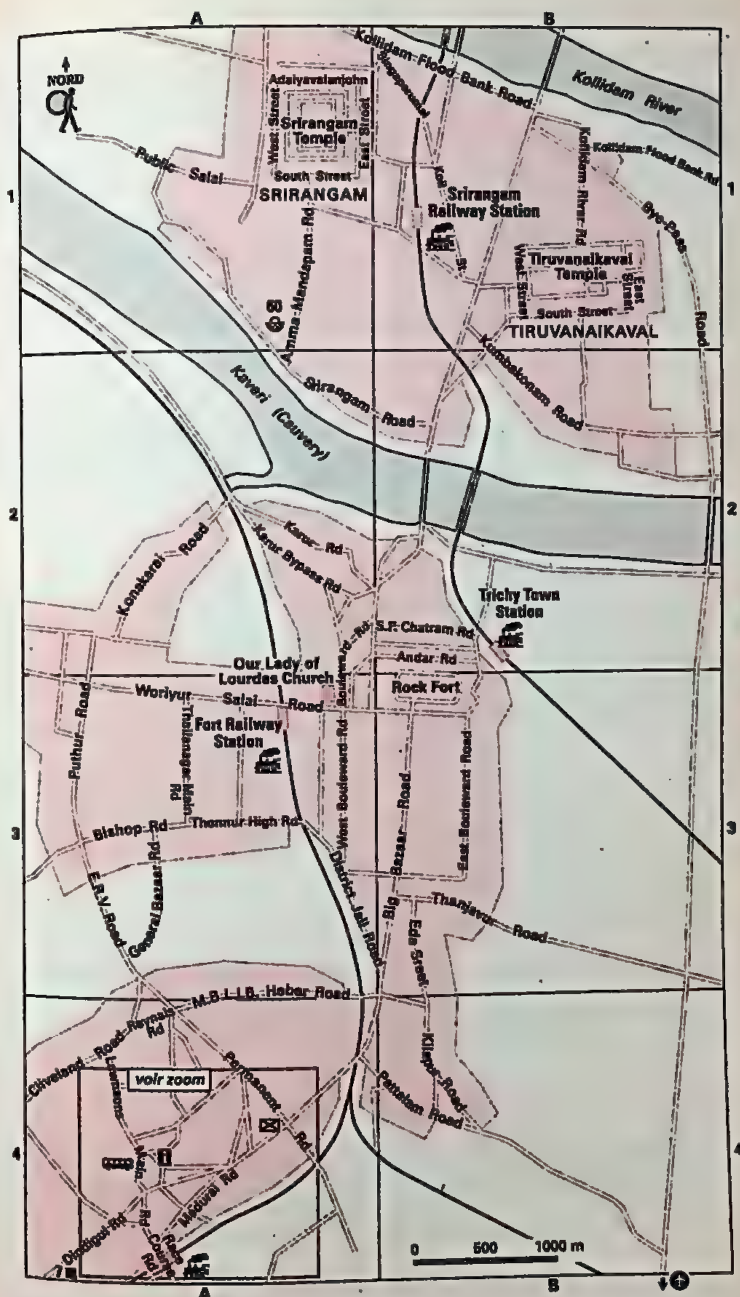
25 Gajapriya Chinese Restaurant *(zoom)*
26 Amirtham *(zoom)*
27 Vasanta Bhavan *(zoom)*
29 Madras *(zoom)*
40 Kanchana *(zoom)*
41 Vincent Gardens *(zoom)*
42 TAB *(zoom)*

Où manger une glace ?

42 Deepu'S Milky Ice Cream *(zoom)*
50 Baskin & Robbins *(zoom)*

Achats

60 Heritage Arts Emporium *(plan général)*



TIRUCHIRAPALLY (TRICHY) – PLAN GÉNÉRAL

Change et distributeurs

■ ***State Bank of India*** *(zoom, 3) : sur Dindigul Rd, entre McDonald's Rd et Birds Rd. À l'extérieur, sur la droite, distributeur ATM accessible 24h/24.*
■ ***Canara Bank*** *(zoom, 4) : City Tower, 1, Royal Rd. Au 1er étage. Distributeur au rdc (prend la carte Visa). Au 2e étage,* ***For'X Change*** *: lun-ven 9h30-17h30 ; sam 9h30-13h30.* Change toutes devises et chèques de voyage.
■ ***UAE Exchange*** *(zoom, 1) : Premier Plaza, 1er étage, 122/5, Bharathiyar Salai.* ☎ *240-16-12. Tlj sf dim ap-m 9h30-13h30, 14h-18h.* Change, transfert d'argent rapide. Taux intéressant, en général.
■ ***Delight Forex*** *(zoom, 5) : 13 A, Williams Rd.* ☎ *240-16-54. Lun-sam 9h30-18h30.* Service de transfert d'argent rapide Western Union.
■ ***Distributeur ICICI*** *(zoom, 6) : dans l'enceinte de la gare, sur la droite. Accessible 24h/24.*

Santé

■ ***Pharmacy Vasan Medical Hall*** *(zoom, 2) : Sundram Arcade. Tlj 8h30-22h30.*
■ ***Pharmacie 24h/24*** *: au* Seahorse Hospital, *dans le quartier des grands hôtels.*

Compagnies aériennes

■ ***Indian Airlines*** *(plan général A4, 7) : 48, Dindigul Rd.* ☎ *248-14-33 (résas) ou à l'aéroport :* ☎ *234-10-63. Lun-sam 10h-17h45.*
■ ***Air India*** *(plan général A4, 7) : 48 A, Dindigul Rd, à côté d'*Indian Airlines, *mais au fond de la cour.* ☎ *248-12-00. Lun-ven 9h30-13h, 14h-17h ; sam mat.* Confirmation et achats de billets (en liquide exclusivement).
■ ***Sri Lankan Airlines*** *(zoom, 28) : bureau dans la cour du* Femina Hotel *(voir « Où dormir ? »).* ☎ *246-08-44 (résas). Lun-sam 9h-17h30 ; dim 9h-13h.*
■ ***Rasi Travels*** *(zoom, 8) : 2, Royal Rd, dans la cour de l'*Hotel Gajapriya *(voir* « Où dormir ? »). ☎ *246-55-26. Lun-sam 10h-20h.* Pas très accueillant, mais pratique : réservation et achats de billets d'avion pour les compagnies *Oman Air, Gulf Air, Singapore Airlines, Cathay Pacific, Lufthansa, Malaysia Airlines, Jet Airways...*

Où dormir ?

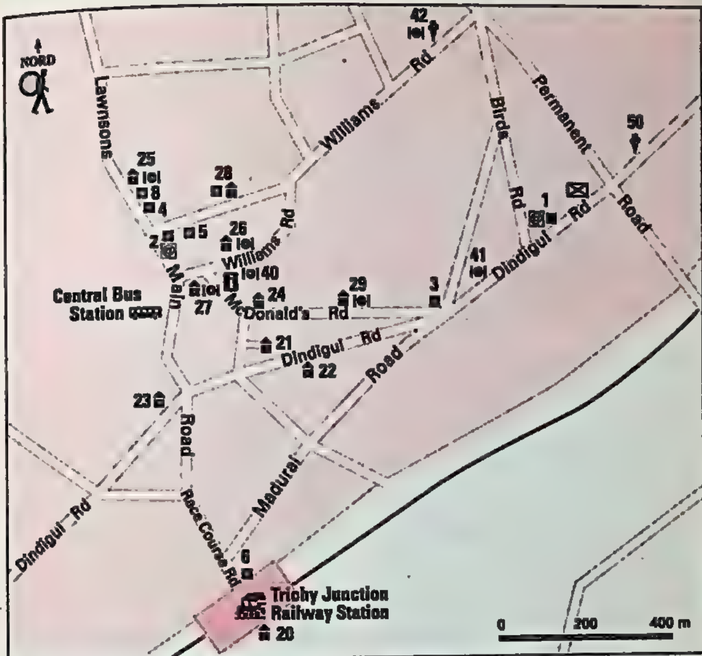
La grande majorité des hôtels se trouve à proximité de la gare et du *Central Bus Stand*. Peu d'hôtels pas chers et différence notable avec ceux de la rubrique « Prix moyens » : qualité globale moyenne dans la première catégorie, plutôt pas mal en « Prix moyens ». Éviter les chambres sur rue.

Très bon marché (max 300 Rps / 5 €)

Retiring Rooms *(zoom, 20) : à la gare principale, Tiruchirapally Junction. À l'étage, face au resto.* Lits en dortoirs, pas chers, et aussi de grandes chambres refaites, le long du couloir, qui donnent sur la place (et non sur les voies). Avec AC (2 seulement) ou sans ; les premières sont 2 fois plus chères que les autres.

Bon marché (300-700 Rps / 5-11,70 €)

Dans cette rubrique, on a essayé de trouver les meilleurs rapports qualité-prix-calme-proximité du centre. Évitez les hôtels face à la gare des bus : boucan insupportable.



TIRUCHIRAPALLY (TRICHY) – ZOOM

Ajanta Hotel *(zoom, 21) : Junction Rd.* ☎ *241-55-01.* Hôtel en U et sur 2 étages, autour d'une grande cour occupée par un templion. Chambres claires pour une fois. Calme et propreté sont au rendez-vous.

Arun Hotel *(zoom, 22) : 24, State Bank Rd.* ☎ *241-50-21.* Chambres agréables, fraîches, plutôt propres, un peu vieillottes côté salle de bains (eau chaude le matin), en revanche l'accueil est franchement sympa. Au calme, ce qui est rare, malgré la relative proximité du centre. Un des moins chers de la catégorie.

Hotel Aanand *(zoom, 23) : Racquet Court Line (VOC Rd).* ☎ *241-55-45.* • *hotelaanand@hotmail.com* • *Dans le centre, proche du* Bus Stand, *donc un peu bruyant.* Hôtel de semi-luxe proposant des prix très raisonnables. Chambres de propreté variable avec TV satellite. Les *deluxe* avec AC sont un peu plus chères, mais celles sans AC s'avèrent d'un bon rapport qualité-prix. Resto *Sanggeetha*, de bonne réputation, au rez-de-chaussée.

Tamil Nadu Hotel *(zoom, 24) : tout proche de l'office de tourisme et du* Ramyas Hotel. ☎ *241-43-46 ou 241-44-71.* Un peu en retrait de la gare, un des plus calmes du quartier. L'hôtel a vite et mal vieilli, mais les chambres sont presque propres et grandes, à petits prix sans AC. Certaines ont des salles de bains rénovées. Eau chaude au baquet. Accueil sympathique.

De bon marché à prix moyens (500-1 000 Rps / 8,30-16,70 €)

Hotel Gajapriya *(zoom, 25) : 5, Royal Rd.* ☎ *241-44-11. Fax : 246-64-56.* Hall très clair, bon accueil. Mais chambres (avec salle de bains et AC

pour les plus chères) un peu tristounettes à la tenue aléatoire, le tout à l'écart du bruit du centre-ville. Bon rapport qualité-prix dans cette catégorie, même si l'accueil est irrégulier.

Abbirami Hotel (zoom, 27) : 10, McDonald's Rd. ☎ 241-50-01. Fax : 241-28-19. En face de l'office de tourisme et de la gare des bus. Un hôtel central et pratique mais bruyant, comme tous ses voisins du centre-ville. Seulement si les autres sont complets. Bien préciser que vous désirez une chambre au calme. Comme les autres, chambres avec ou sans AC, eau chaude le matin seulement. Attention, certaines sont minuscules. Accueil sympa. Resto vég' au rez-de-chaussée, excellent (voir « Où manger ? »).

De prix moyens à chic (700-2 000 Rps / 11,70-33,30 €)

Ramyas Hotel (zoom, 26) : 13-D/2, Williams Rd. ☎ 241-46-46. • ramyashotels.com • À deux pas du centre. Un bon hôtel, vraiment confortable et à la propreté régulière, proposant un service de qualité. Chambres (avec ou sans AC) bien tenues et calmes, du moins sur l'arrière. Les récentes rénovations l'ont rendu plus agréable encore.

Femina Hotel (zoom, 28) : 109, Williams Rd. ☎ 241-45-01. • feminahotel@yahoo.com • Résa conseillée en hte saison. Bien placé dans le centre-ville et pourtant au calme, un hôtel moderne, à la forme un peu bizarre. Beaucoup de détails clochent, et l'entretien est un peu léger pour le standing. Mais si l'on n'est pas trop regardant, les prestations restent honnêtes pour les tarifs. L'avantage : un grand choix de prix et de confort, et de nombreuses chambres. Les chambres 1er prix s'avèrent de très bonne tenue. Les plus fortunés préféreront les *executive club* aux AC double, avec baignoire et déco plus soignée. Piscine (un peu trop verte quand même). Un resto au rez-de-chaussée où l'on sert des petits déj continentaux, uniquement aux clients de l'hôtel. Prix raisonnables.

Très chic (min 3 000 Rps / 50 €)

Breeze Residency (zoom, 29) : 3/14, McDonald's Rd. ☎ 241-44-14. • breezehotel.com • Hôtel luxueux, aux chambres confortables pour un tarif vraiment acceptable (négociable hors saison, en plus), à condition toutefois de ne pas tomber sur celles qui attendent encore une rénovation. Bon petit déj (buffet indien), belle et grande piscine bordée par un bar. Le tout est un peu aseptisé évidemment. 2 restos, dont l'un très recommandable, le *Madras* (voir « Où manger ? »). Excellent accueil.

Où manger ?

Bon marché (max 120 Rps / 2 €)

*Vasanta Bhavan (zoom, 27) : dans l'*Abbirami Hotel *(voir « Où dormir ? »).* Thali *servi 11h30-15h.* Un excellent végétarien pas cher du tout, réputé dans toute la ville, mais assez costaud côté épices.

Kanchana (zoom, 40) : Williams Rd, à côté de l'office de tourisme. Tlj midi et soir. 2 restos du même nom, un vég' avec des *thalis* et un non-vég' (AC pour ce dernier), l'un à côté de l'autre. Repas indien, chinois et continental. Simple, vraiment bon et pas cher. Petit kiosque à jus de fruits devant, sur une terrasse (un peu poussiéreuse quand même, la terrasse !).

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

Prix moyens (120-300 Rps / 2-5 €)

|●| ***Gajapriya Chinese Restaurant*** *(zoom, 25) : 2, Royal Rd. Dans la cour de l'*Hotel Gajapriya *(voir « Où dormir ? »)*. Salle sombre, avec un brin d'élégance et beaucoup de clim'. Longue carte : viande ou volaille, chinois ou indien, tout est bien fait. Très propre et copieux. Essayez donc le *chinese 3 in 1*, avec *noodles*, *chop suey* et riz : ça cale 2 affamés.

|●| ***Amirtham*** *(zoom, 26) : situé dans le* Ramyas Hotel *(voir « Où dormir ? »)*. Voilà un bon resto végétarien qui surprend par sa propreté. Petit déj délicieux. En revanche cadre plutôt déprimant.

|●| ***Vincent Gardens*** *(zoom, 41) : Dindigul Rd. À deux pas du* Breeze Residency. Agréable jardin avec paillotes, ouvert sur la rue et égayé de lampions. Plutôt tranquille dans l'après-midi, plus animé le soir, surtout quand les moustiques s'en mêlent ! Bons riz *pulao* et *biryani* (éviter le poisson), mais une qualité qui manque de régularité... et beaucoup d'attente. Bon accueil pour compenser.

Chic (300-500 Rps / 5-8,30 €)

|●| ***TAB*** *(zoom, 42) : 32 B, Williams Rd, dans le* TAB Complex. ☎ *241-56-39*. La porte vitrée en demi-sous-sol s'ouvre sur un intérieur sombre. Ambiance assez guindée, pour une cuisine réussie, de bonne tenue. Bonnes spécialités de poulet et de crevettes, « multicuisine », et même des steaks de bœuf.

|●| ***Madras*** *(zoom, 29) : dans l'hôtel* Breeze Residency *(voir « Où dormir ? »). Au déj, formule buffet bien fournie env 150 Rps, le soir 250 Rps.* Un des bons restaurants de la ville, même si l'ambiance reste un peu froide. Rien de très original sur la carte, mais c'est délicieux, et le buffet aussi.

Où manger une glace ?

Baskin & Robbins *(zoom, 50) : Jenne Plaza Complex.* De bonnes glaces américaines mais vraiment chères.

Deepu'S Milky Ice Cream *(zoom, 42) :* TAB Complex, *à deux pas du resto* TAB *(à l'autre angle en fait)*. Glaces italiennes et glaces en pot. Bonnes dans l'ensemble, sauf la fraise qui a un goût chimique.

À voir

À Trichy, de nombreux guides, vrais ou faux, sont présents devant le *Srirangam Temple*. Il n'est pas idiot de faire appel à l'un d'eux (un vrai tant qu'à faire !), afin de prendre la mesure de l'œuvre et avoir des clés de compréhension. Si tel est votre désir, sachez que certains guides parlent correctement le français. Demander à voir la carte officielle de guides (ne prenez pas ceux qui disent l'avoir oubliée, c'est bidon) et bien vérifier que votre interlocuteur parle correctement votre langue. Pour 1h à 4h de visite, de une à quatre personnes, compter 280-300 Rps. Pour une visite de 1h30-2h compter 150 Rps. En revanche, besoin de personne pour le *Rock Fort*, contrairement à ce qu'on pourra vous dire.

★★★ ***Srirangam Temple*** *(Ranganatha Swami ; plan général A1) : à 8 km du centre (bus n° 1). Tlj 6h-13h, 15h-21h. Sur un îlot, une nouvelle et époustouflante preuve de la façon dont les hindous mélangent le profane et le sacré, leurs dieux – ici Vishnou – et leurs commerces en tt genre. Pour la visite, mieux vaut prendre un guide (voir plus haut). Entrée permanente et gratuite. Photos : 50 Rps. Consigne à chaussure (gratos).* Voir aussi le petit musée (1 Rps !) et ne pas hésiter à monter sur l'un des toits-terrasses (10 Rps) : ça vaut le coup d'œil.

L'édification de cet ensemble exceptionnel couvre plusieurs siècles. Entamé au Xe s, les derniers apports datent de la fin du... XXe s ! Le sanctuaire, au centre, est la partie la plus ancienne. Le reste s'est développé petit à petit, tout autour. Différentes dynasties mirent la main à la truelle : Chola, Nayak, Pondiya, Vijayanagar. Il existe 3 entrées (sud, nord et est), 21 *gopuram* (dont trois ne furent jamais terminés) et 7 enceintes, complètement imbriquées les unes dans les autres. Les trois premières enceintes sont extérieures au sanctuaire, les quatre autres situées à l'intérieur. En traversant les trois premières murailles, on s'aperçoit que le temple est un véritable lieu de vie. Il abrite un bazar coloré et animé, des boutiques, et des mendiants y ont élu domicile. Le cœur du temple, le *golden temple*, est interdit aux non-hindous. Bon, voici les points forts : la visite s'effectue généralement depuis la porte sud. Là, un énorme ***gopuram***, haut de 73 m, vous accueille. Il date de la fin du XXe s. À partir de la quatrième enceinte, on pénètre dans la partie élevée au XVIe s. À l'entrée du large porche, deux grands ***yali*** (dragons) : tête de lion, corps de cheval, queue et pattes de vache et trompe d'éléphant. On vous laisse deviner à quel animal appartient le sexe. Là, sur la droite, on peut prendre un ticket pour le ***view point*** *(6h15-18h ; 10 Rps)*. Grimper sur cette terrasse permet de réaliser la taille de ce temple et d'admirer l'ensemble des enceintes et des *gopuram*. Toujours au niveau de la quatrième enceinte, petit ***Art Museum*** : tout petit musée, abritant pourtant de précieuses collections de sculptures sur ivoire, fort rares. Splendides œuvres du XVIIe s évoquant les principales divinités. Travail étonnant ! Plusieurs scènes tendres.

On peut, sur la gauche après le *gopuram*, admirer le petit ***temple de Venugopala***, le plus beau du complexe, élevé au XIIIe s et dédié à Krishna berger, jouant de la flûte. Murs décorés de superbes hauts-reliefs, qu'on peut admirer de près et à hauteur des yeux. Sur le flanc sud, on y voit en vrac une femme timide, une bergère jouant du sitar, une autre qui danse. Flanc nord, une femme face à son miroir. C'est une des 108 poses de la danse carnatique.

La cinquième enceinte (du XVIe s également) abrite sous un vaste *mandapa* de 212 piliers un temple dédié à ***Garuda***, la monture de Vishnou. Au cœur du sanctuaire, immense sculpture de Garuda justement, auprès de qui les pèlerins viennent se faire bénir. On atteint l'entrée du sanctuaire, inaccessible aux non-hindous. Sachez seulement qu'il abrite un *Vishnou allongé* de 6,40 m, but du pèlerinage. Passer derrière le sanctuaire, en le contournant par la gauche.

Là, noter la très colorée ***porte du Paradis***, qui n'est ouverte que 9 jours par an. Au bout de la galerie qui part en face côté est, à terre entre deux piliers, deux traces de pied et cinq trous pour les doigts. C'est dans cette position, en se penchant vers la gauche, que l'on doit regarder cette porte du Paradis (mon Dieu que c'est compliqué et inconfortable !). À proximité, le petit ***temple de Laksmi*** (femme de Vishnou), au beau plafond peint. En face de la porte nord, ***temple de la Quatrième Réincarnation*** (de Vishnou), avec des fresques du XVIe s, repeintes dans les années 1960 (couleurs un peu hallucinantes !). Au niveau de la ***porte est*** : ce ***gopuram***, appelé la porte Blanche, est le seul à ne pas avoir été repeint de manière colorée... sinon son nom aurait perdu tout sens. À noter juste à côté le ***mandapa aux Mille Colonnes*** (en fait 953), véritable forêt, absolument fantastique, mais uniquement accessible pendant le *Vaikumda Ekadesi* (festival). De l'autre côté, beau ***mandapa*** où apparaissent en façade huit colonnes sculptées de chevaux évoquant la dynastie des Vijayanagar (XVIe s). Huit chevaux dressés, combattant âprement les tigres, symbolisent les musulmans avec qui ils étaient en guerre. Un travail vraiment remarquable.

Rock Fort *(plan général B2-3) : près du centre-ville. Prendre le bus n° 1 au* Central Bus Stand *(départ ttes les 15 mn) ou y aller en rickshaw. Tlj 6h-20h. Entrée modique, consigne pour les sacs et chaussures ; appareils photo 20 Rps.* Cette modeste forteresse, créée par les Nayak au XVIe s, sur un piton rocheux, domine largement la ville et accueille un petit temple à son sommet. Il fut remanié par les Anglais au XVIIIe s. En tout, grimpette de 417 marches (on les a comptées), dont

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

celles de la dernière partie furent directement taillées dans le granit (d'où leur aspect tordu). On traverse d'abord un petit bazar puis un petit temple où on laisse ses chaussures, et en avant marche ! À mi-chemin, temple dédié à Shiva (inaccessible aux non-hindous). Au sommet, temple moderne sans grand intérêt, mais surtout splendide panorama sur la ville et, plus loin, sur les rizières, les bananeraies et l'immense cocoteraie, où l'on aperçoit aussi les tours du temple de Srirangam.

Tiruvanaikaval Temple *(plan général B1) : à peine à 1 km du Srirangam et à 5 km de la ville. Tlj 6h-13h, 15h-21h.* Dédié à Shiva. Beau *gopuram* rénové à l'entrée. Après l'avoir traversé, sur la droite, voir l'admirable chariot du XVIIe s, tout en bois (sauf les roues). Il faut ensuite traverser la cour pour arriver à un autre *gopuram* qui mène à un agréable jardin verdoyant planté de cocotiers et de palmiers. En pénétrant dans le temple, vous verrez sans doute l'éléphant Shanti, symbole de Ganesh, fidèle au poste depuis près de 50 ans et qui bénit joyeusement les pèlerins. Noter la forme du *mandapa*, aux allées en forme de croix. Au fond, le sanctuaire, inaccessible aux non-hindous. Tiens, un truc rigolo : tous les jours aux alentours de 12h, les prêtres du temple de Parvati (femme de Shiva) s'habillent en sari, à l'image de la déesse, pour aller prier Shiva. Deux fois par mois, vers 17h30, selon la lune, c'est le *Pradosham* (avant la nouvelle lune et le jour d'avant la pleine lune) : les prêtres sortent la statue de *Nandi* (le taureau sacré) dans une harmonie de flûtes et de cymbales et font le tour du temple. En contournant le temple jusqu'au *gopuram* situé derrière, on voit un petit bassin rouge et blanc qui, pendant le festival, s'illumine de bougies. Quand, à la tombée du jour, la cour résonne du son d'une conque, ce sont des centaines d'oiseaux qui survolent le temple.

Our Lady of Lourdes Church – Saint-Joseph college *(plan général A3) : dans le centre-ville.* Fut fondé en 1883 par les Jésuites. Jolie église à l'intérieur blanc et rose, avec des saints, pour une fois, hauts en couleur, à la façon hindoue. Une église sans banc, où l'on prie à même le sol. Les jésuites, originaires de la région de Toulouse, auraient apporté les plans de la basilique de Lourdes, mais la ressemblance doit s'arrêter aux plans. Chapelles kitsch de chaque côté de l'entrée.

Allez faire un tour sur les rives du Cauvery (Kaveri), au bout d'Amma Mandapam Rd *(plan général A2).* C'est l'un des fleuves sacrés de l'Inde. On y envoie les enfants faire trempette pour se fortifier. À propos de baignade, le mot « hindou » est une variante persane du mot *sindhou* (le fleuve Indus, gagné !). On l'utilisait au début de notre ère pour désigner tous ceux qui vivaient au-delà du fleuve, donc les... Indiens.

Achats

Heritage Arts Emporium *(plan général A1, 60) : 5, Amma Mandapam Rd, Srirangam, juste avt le fleuve. ☎ 243-21-13. Tlj 9h-19h.* Non loin du fleuve, Balan, un gars du coin, tient une petite boutique d'objets du cru. Pas mal de statuettes en bronze provenant de la fonderie de Swamimalai. Si vous rêvez de rapporter un Shiva dansant ou un Ganesh sur un pied, en bronze, c'est ici qu'il faut l'acheter. Les prix sont raisonnables, et il y en a pour toutes les bourses. Excellent accueil, produits de qualité et on vous reçoit en vous offrant à boire aimablement, sans arrière-pensée. Ils tiennent également boutique au niveau de la 4e enceinte du *Srirangam Temple* (sur la gauche).

➤ DANS LES ENVIRONS DE TIRUCHIRAPALLY

Sur la route de Madurai, on peut s'arrêter au **temple de Viralimalai**. Sans être sensationnel, il renferme un magnifique *gopuram* de couleur. Comme dans la plupart des temples, quelques *sadhus*.

LE CHETTINAD ET KARAIKUDI

98 000 hab. IND. TÉL. : 04565

Pudukkottai : 37 km ; *Trichy* : 90 km ; *Tanjore* : 57 km ; *Madurai* : 100 km ; *Puducherry (Pondichéry)* : 270 km.

Une microrégion coincée entre Madurai, Trichy et Chennai, un paysage qui alterne zones arides où gambadent ici et là des groupes de macaques, et zones verdoyantes parsemées de blocs de granit surmontés parfois de minuscules temples... Et pourtant, l'air de rien, c'est une région dont la prospérité fut assurée par de riches commerçants qui exportaient leurs chargements par bateaux vers Ceylan et dans toute l'Asie du Sud-Est ! Reconvertis en banquiers au début du XXe s, peu sont demeurés sur place. Aujourd'hui, les quelques familles qui restent vivent à Mumbai. Seuls les mariages, toujours fastueux, voient les Chettiar revenir au pays. De cette opulence, quelques palais subsistent, le plus luxueux et le mieux conservé se trouvant à *Kanadukathan*, village tranquille où subsistent quelques riches maisons à la façade immaculée.
Pour découvrir le coin, nous vous conseillons de rayonner depuis Karaikudi. Hormis son temple d'une belle facture, la ville n'a rien de fantastique, mais elle possède un charme certain et une atmosphère bouillonnante et populaire. L'*Homo touristus* est encore rare ici, et après quelques regards scrutateurs, on flâne tranquillement dans les rues animées du centre ou dans les ruelles alentour, à la recherche des quelques vestiges de son opulent passé, comme ces maisons aux multiples colonnades, construites au XIXe s et aujourd'hui reconverties en boutiques de tissus ou en bijouteries (toujours le commerce !) dans le meilleur des cas, ou laissées à l'abandon bien souvent.

Arriver – Quitter

En train

Railway Station : à 2 km à l'ouest de Karaikudi. Résas tlj sf dim ap-m 8h-12h, 14h30-17h.
> ***Chettinad Railway Station (Kanadukathan), Pudukkottai et Trichy :*** 4 trains/j., vers 2h, 6h, 9h et 18h. Compter 20 mn pour rejoindre le Chettinad, moins de 1h pour Pudukkottai et 2h30 pour Trichy. Depuis Trichy, 1 train vers 18h pour Karaikudi.
> ***Madurai :*** connexion obligatoire à Manamadurai. Départs depuis Karaikudi vers 2h, 10h30 et 18h (env 1h50 de trajet) ; puis à Manamadurai, départs vers 7h30, 10h30, 17h et 21h30 ; l'idéal est donc la correspondance du soir. Encore 2h de trajet.
> ***Pour Chennai (Madras) :*** 1 train/j. vers 7h. Trajet : 14h.
> ***Pour Rameswaram :*** 1 train/j. : le mat au départ de Karaikudi, en début d'ap-m depuis Rameswaram. Trajet : 5-6h.

En bus

***La Old Bus Station** (en centre-ville) : dessert* slt les proches environs.
***La New Bus Station** (longue distance) : à 3 km au nord de la ville.* Aucune information en anglais pour les destinations en bus, donc pas simple...
> De nombreux bus pour ***Pudukkottai, Madurai*** (1h30 de trajet), ***Chennai (Madras), Trichy, Rameswaram*** (4h de trajet).

Adresses utiles à Karaikudi

Pas d'office de tourisme à Karaikudi ni dans les petites villes du Chettinad.

***Indian Bank :** sur Koviloor Rd, un ATM accessible 24h/24.*

■ *UCO Bank : Rameswaram Rd, dans le centre. Lun-ven 10h-16h, sam 10h-12h30.* Accepte les chèques de voyage et la carte *American Express.* Également *UAE Exchange, MAM Complex (52/3, Sekkalai Rd, au 1er étage ; lun-sam 9h30-13h30, 14h-18h30).*

■ Nombreux kiosques *STD-ISD,* pour les appels internationaux, très bon marché.

Où dormir à Karaikudi et dans le Chettinad ?

Peu habitué aux touristes et aux pèlerins, le Chettinad ne propose qu'un hébergement très restreint. À Karaikudi, quelques *lodges* miteux (à vous de voir), un hôtel correct et un petit palace superbement restauré, pour s'offrir une ou deux nuits de luxe. Pour clore le tableau, quelques hôtels qui tombent à l'abandon à Pudukkottai, et à Kanadukathan, un palais restauré et transformé en hôtel de grand luxe... Voilà ! Côté resto, c'est pareil : du coup, on se retrouve un peu dépendant de son hôtel aussi pour les repas. Mieux vaut être prévenu.

Prix moyens (450-900 Rps / 7,50-15 €)

Hotel Malarr : *159, Madurai Main Rd, Karaikudi. ☎ 23-96-01 à 05. Juste à l'entrée de la ville en venant de Madurai (en bus, descendre à l'*Old Bus Station*).* Certainement le seul hôtel correct de la ville. Immeuble moderne de 4 étages un peu en retrait de la rue. Ne vous fiez pas au hall désuet, les grandes chambres (avec ou sans AC) sont d'un confort plus qu'honnête pour les tarifs, toutes carrelées et vraiment propres, avec salle de bains européenne. Accueil gentil. Cantine vég' au rez-de-chaussée à éviter, préférer les restos proches.

Beaucoup plus chic (min 6 000 Rps / 100 €)

The Bangala : *Devakottai Rd, Karaikudi. ☎ 22-02-21 ou 25-02-21. • thebangala.com • À 20 mn à pied du centre, en direction de Rameswaram, après le bassin. Résa obligatoire. Double env 7 100 Rps (118,30 €) en pens complète.* Une maison du début du XXe s, entièrement rénovée et reconvertie en maison d'hôtes de charme. Classé « Heritage », c'est un havre de luxe et de sérénité : superbe jardin tropical, meubles en bois d'époque, sols marbrés, persiennes, photos anciennes et tableaux aux murs... Un charme nostalgique qui nous plonge dans l'atmosphère des riches demeures *chettiars.* 8 chambres spacieuses, décorées avec un goût sûr qui ne manque pas d'ingéniosité (regardez donc le sac destiné à votre linge sale !). Propreté et confort irréprochables. La pension complète est l'occasion de découvrir la délicieuse cuisine du Chettinad. Service aux petits soins, presque trop... Il ne manque qu'une piscine ! Possibilité d'excursions guidées (½ journée ou journée), pour découvrir la région.

Chettinadu Mansion : *à Kanadukathan. ☎ 27-30-80. 📱 94-43-49-55-98. • chettinadumansion.com • deshadan.com • Derrière le palais du Chettinad. Double 6 400 Rps (106,70 €) avec petit déj ; réduc hors saison. Internet.* Encore une très belle maison datant de la fin du XIXe s, restaurée et transformée en hôtel-chambres d'hôtes : 7 chambres à peine dans le bâtiment principal (le plus beau, bien sûr !), bien équipées, avec terrasse et meubles d'époque, et un accueil chaleureux des propriétaires des lieux. 4 autres un peu moins charmantes mais tout aussi confortables dans une bâtisse ancienne adjacente. Table d'hôtes pour découvrir la finesse de la cuisine régionale. Une halte paisible et raffinée, où les plus fauchés pourront se contenter de prendre un thé ou de manger, histoire de visiter quand même l'endroit. Piscinette pour se détendre (profitez-en bien, car elle a fait exploser les prix !).

Où manger ? Où boire un jus à Karaikudi ?

Bon marché (max 120 Rps / 2 €)

🍽 ***Hotel Annapoorna Veg Restaurant** : 45, Rameswaram Rd (Koviloor Rd).* ☎ *23-84-67. Face à l'*Indian Bank. *En plein centre, entre le* Bus Stand *et le temple.* Une grande salle très fréquentée midi et soir pour ses *meals* végétariens à prix imbattables (achetez votre ticket à l'entrée avant de faire la queue). À la carte, le *curd rice* (riz au yaourt et aux épices) ou les *biryani* bien épicés sont aussi une bonne option. Et toujours les *dals, raita, samosas...* Dans la pléthore de serveurs qui s'activent dans la salle, un anglophone sera ravi de vous conseiller.

🍷 En vitrine, ***kiosque*** chargé de fruits, qui propose d'excellents jus fraîchement pressés (préciser *no ice*, « sans glaçons »), milk-shakes et glaces. Idéal pour se rafraîchir le gosier après un repas épicé.

🍽 ***Hotel Amsavalli Bhavan** : 54, Koviloor Rd.* 📱 *94-86-88-93-49. À 20 m de l'*Annapoorna. Dans ce resto non vég', des *biryani* (ça change du *thali*), et vous aurez le choix entre un *lassi* sucré ou salé. Le manager parle l'anglais, en plus (pas si courant dans le coin).

À voir

À Karaikudi

🔖🔖 ***Le temple Koppudai Amman** : dans le centre. Tlj 6h-12h30, 16h-20h.* Mérite vraiment une visite. Temple dravidien tout en longueur, chargé de sculptures aux couleurs vives. Fin janvier, le lieu rassemble des milliers de pèlerins qui font étape sur la route en direction de Trichy. Cinq jours de marche fervente pour célébrer Krishna.

🔖 ***Le cinéma** : à côté de l'hôtel* Bangala. *4 séances/j. 10h30-22h. Entrée : 20 Rps.* La seule attraction nocturne de la ville. Ne pas aller au cinéma en Inde, c'est comme couper ses spaghettis en Italie ! Et celui-ci vaut le coup d'œil pour son atmosphère authentique.

Ailleurs dans le Chettinad

🔖 ***Kundrakudi Murugan Temple** : à 9 km de Karaikudi, sur la route de Madurai en bus.* Temple en hauteur, accessible grâce à des marches. De là-haut, belle vue sur tout le village, ses temples et ses bassins. Jolie promenade autour du village, parsemé de temples. L'éléphant vous bénit le vendredi. Village paisible et accueillant.

🔖🔖 ***Le palais du Chettinad** : à Kanadukathan, à 12 km au nord de Karaikudi, en direction de Pudukkottai. Accessible en train : s'arrêter à Chettinad Railway Station (Kanadukathan), sur la ligne Madurai-Karaikudi-Pudukkottai ; également des bus. Tlj 9h-16h30. Entrée gratuite mais pourboire obligatoire au gardien, qui se métamorphose alors en guide.*

Palais du raja Annamalai Chettir et de sa femme, construit à la fin du XIXe s. Leurs portraits sont omniprésents, mais le raja vit à Chennai et utilise son palais uniquement pour de grandes occasions. Il n'y est jamais resté plus de 3 jours.

Dans le hall de réception, immense, marbre d'Italie et mosaïques aux murs. Toute une collection de souvenirs prestigieux de la famille du raja. La cour centrale est superbe, au toit de bois ciselé et ornée de colonnades peintes en vert. Les trois cuisines occupent les pièces du fond. En 1960, pour un mariage, les cuisiniers ont préparé 10 000 couverts ! Notez aussi la serrure à six loquets de la porte arrière. Toutes les pièces ne sont pas accessibles et on visite uniquement le rez-de-chaussée.

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

On continue cette balade dans le temps en parcourant les rues tranquilles de Kanadukathan. Quelques belles maisons typiques à la façade immaculée, aux arcades et colonnes colorées.

Le fort de Tirumayam *: à 19 km au nord de Karaikudi, sur la même route que le palais du Chettinad. Tlj 9h30-17h30. Entrée : 100 Rps.* Belles fortifications du XVII[e] s. Pas grand-chose à voir aujourd'hui, à part les remparts et quelques vestiges en ruine. Mais le point de vue sur la vallée est superbe et les alentours sont propices à une balade agréable. On peut se contenter de s'arrêter au pied du fort, sans y entrer... Le village lové autour du fort abrite aussi un sanctuaire rupestre du VII[e] s, dédié à Vishnou et Shiva.

Pudukkottai *: à 37 km au nord de Karaikudi.* À première vue, cette ville n'a rien de fantastique. On peut toutefois faire le détour sur la route de Trichy pour y visiter le ***temple de Kokarneshvara*** *(tlj 6h-12h30, 16h-20h)*, temple rupestre shivaïte dans le quartier de Thirugokarman, à 3 km du centre. Un dédale de couloirs souterrains, et on découvre au passage quelques peintures murales bien restaurées. Surtout, ne pas manquer d'explorer le ***Museum,*** dans la rue d'à côté *(tlj sf ven et 2[e] sam du mois 9h30-17h ; entrée : 100 Rps – chérot quand même !)* : un fourre-tout culturel qui mélange la zoologie, la géologie, l'ethnologie, un insectarium... Dans le désordre : une belle panthère (empaillée), des scorpions impressionnants (morts), une belle collection de bronzes et de jolies photos du début du XX[e] s.

Si la nuit vous surprend à Pudukkottai, le seul endroit un tant soit peu confortable est l'***Hotel Maaris*** *(2382, West Main St ; ☎ et fax : (04322) 22-18-74 ; doubles standard 400-700 Rps ; vaste deluxe 900 Rps).* Tout récent, des chambres propres avec ou sans AC. Vous pourrez aussi y recharger vos batteries au resto « multicuisine » !

Le temple de Sittanavasal *: à 16 km de Pudukkottai, sur la route de Virumalai, accessible en bus.* Un tout petit temple creusé dans la roche. Si c'est fermé, attendre quelques minutes, le gardien habite à côté. Le temple date du XII[e] s. Il est tout riquiqui, mais bénéficie d'une excellente acoustique. On sent le *Om* nous parcourir de la tête aux pieds. Jolie vue sur la campagne du haut des marches du ***temple d'Eladipattam,*** perché sur la falaise de granit 800 m avant *Sittanavasal.* Une ancienne caverne domine la région.

Pour ceux qui ont le temps, sur la route Pudukkottai-Tiruchirapally, les ***temples jaïns*** de ***Kudumiyanmalai*** (au pied d'un gros mamelon rocheux qui paraît jaillir de nulle part) et de ***Musucundeswara*** (pas difficile à trouver, à côté d'une statue de *Nandi,* « l'heureux », taureau sacré qui servait de monture à Shiva).
La route sillonne entre les champs. Ici et là, de superbes figuiers banians (ou *banyan trees*), l'arbre sacré dont les racines adventives verticales ressemblent à une chevelure. Des bus y passent, mais la solution la plus raisonnable consiste à louer une moto (attention aux freins et vérifier que le klaxon fonctionne) ou, pour les plus en fonds, un taxi pour la journée.

MADURAI

1 300 000 hab. IND. TÉL. : 0452

Kodaikanal : 121 km ; *Trichy* : 130 km ; *Rameswaram* : 170 km ; *Kanyakumari (Cap Comorin)* : 235 km ; *Trivandrum (Kerala)* : 305 km ; *Chennai (Madras)* : 450 km.

Pour le plan de Madurai, se reporter au cahier couleur.

La bénédiction de Shiva explique peut-être l'insolente prospérité de cette ville fondée par les Pandyas, la première dynastie tamoule, qui commerçait déjà avec les Romains. En tout cas, elle expliquerait le nom même de Madurai,

l'une des plus anciennes villes du pays, la deuxième du Tamil Nadu en terme de taille et la plus sainte. En effet, en bénissant la ville, Shiva aurait fait couler du miel de sa chevelure, lui donnant ainsi son nom de « nectar », soit « madhurapuri ». Plus prosaïquement, certains pensent qu'il proviendrait de la déformation de « marudhai », qui signifie « région fertile » ! Pour l'anecdote, Marco Polo y aurait séjourné de 1288 à 1293… Mais avec Marco Polo, on ne peut être sûr de rien ! Pillée par les sultans musulmans, la cité passe au XIVe s sous le contrôle des Nayaks, d'abord gouverneurs des rois de Vijayanâgara, puis souverains à part entière.
C'est cette dynastie qui va édifier l'un des temples les plus connus du pays, le Sri Meenakshi Temple, incontournable chef-d'œuvre de l'art dravidien. On passe facilement une demi-journée à visiter cette « ville sainte dans la ville sainte », sans oublier de revenir le soir pour la procession en musique…

Arriver – Quitter

En bus

Attention, Madurai possède 4 gares routières ! Seules 3 nous intéressent :

Le *Periyar Bus Stand (zoom couleur, 1)*, à 50 m de la gare ferroviaire, dessert la ville et ses proches environs (tous les sites à visiter, par exemple), dont l'aéroport. Cela dit, la fréquence des bus pour l'aéroport n'est pas très élevée alors prenez une bonne marge… ou un taxi !

Arapallayam Bus Stand (plan couleur A1, 2) : à 3-4 km du centre-ville. ☎ *260-50-92 ou 260-37-40. Bus nos C1 ou C2 pour le centre-ville (dont la* Railway Station*).* Dessert l'ouest du Tamil Nadu, ainsi que Periyar et Munnar.
> ***Pour Kodaikanal :*** bus directs ttes les 30-45 mn, 6h20-14h50 ; indirects ensuite. Dans le sens Kodaikanal-Madurai, env 10 bus/j., 6h50-18h. Trajet : 4h.
> ***Pour Periyar (Kumily) :*** 3 bus/j., vers 6h20, 12h et 17h45 en *semi-express*. Trajet : 3-4h.
> ***Pour Munnar :*** 1 bus direct/j., vers 8h. Trajet : 5h. Sinon, bus ttes les 45 mn-1h pour Boda ; de là, changer de bus.
> ***Pour Coimbatore :*** bus ttes les 30 mn 24h/24. Trajet : 5h.

Mattuthavani Bus Stand (New Central Bus Stand ; hors plan couleur par D1, 3) : à 7 km du centre-ville. Beaucoup de bus pour rallier le centre, dont le n° 700 (express bus), le 75, le 1M, etc. Énorme, une douzaine de quais en tout. La plupart des bus ci-dessous partent des quais 1-2 ou 3-4, et c'est directement sur les quais que se trouvent les billetteries, tout au bout.
> ***Pour Puducherry (Pondichéry) :*** 3 liaisons/j. dans les 2 sens, en soirée. Trajet : 8h.
> ***Pour Trivandrum :*** 2 bus/j. vers 8h30 et 21h30. Trajet : 7h.
> ***Pour Kochi (Cochin ; Ernakulam), via Periyar :*** 2 bus/j., vers 9h et 21h. Trajet : 10h.
> ***Pour Bengaluru (Bangalore) :*** 6 bus/j., dont 2 tôt le mat et 4 en fin de journée et début de soirée. Trajet : 10-11h.
> ***Pour Mysore :*** 2 bus le soir, vers 16h et 21h30. Trajet : 10h. Le bus de 16h poursuit vers *Mangalore*.
> ***Pour Trichy :*** bus 24h/24 ttes les 5 mn (ttes les 20 mn la nuit), dans les 2 sens. Trajet : 3h.
> ***Pour Chennai (Madras) :*** bus *deluxe*, avec AC. Départ ttes les 30 mn env. Trajet : 10h.
> ***Pour Tirupathi :*** 6 bus/j. en soirée (17h30-21h). Trajet : 14h.
> ***Pour Kanyakumari :*** départ ttes les heures 24h/24. Trajet : 6h.
> ***Pour Quilon :*** 1 bus/j., vers 11h30. Env 8h30 de route superbe, en particulier au Kerala (cascades, forêt dense).

➢ ***Pour Rameswaram :*** bus ttes les 30 mn 24h/24. Trajet : 4h.
➢ ***Pour Karaikkudi :*** même bus que pour Rameswaram. Trajet : 3h.
➢ ***Pour Ooty :*** 1 bus/j., le mat vers 8h. Trajet : 8h.

En train

Railway Station (zoom couleur) : *en plein centre-ville.* Passengers Reservation Centre *à l'extérieur et* Booking Office *à l'intérieur (tlj sf dim ap-m 8h-20h).* Retrait d'argent possible à *l'ATM de la* State Bank of India. Pour info, sachez que le journal *The Hindu* publie les horaires chaque jeudi.
➢ ***De/vers Mumbai :*** 1 train *express*/j. ; de Madurai, départ vers 11h45 les lun, mar, mer et ven ; 9h45 les jeu et dim ; 18h le sam. Trajet : 33-36h selon le train. De Mumbai, 1 train les mar, mer, jeu, ven et dim vers 12h ; autre train le ven vers minuit.
➢ ***De/vers Trichy et Chennai (Madras) :*** le *Vagai Express* part de Madurai à 6h45 ; il relie Trichy en 3h et Chennai en 8h ; le *Pandiyan Express* part à 20h45 (compter 1h de plus). Autres trains dans la soirée. De Chennai, départ du *Vagai* à 12h25 et du *Pandiyan* à 21h30.
➢ ***De/vers Bengaluru (Bangalore) :*** de Madurai, départ tlj vers 19h45 (mais 11h de trajet). Il existe un train les lun, mar, mer et ven vers 11h45 qui ne met que 8h. De Bengaluru, départ tlj vers 21h15 et les mer, jeu, ven et dim vers 12h15.
➢ ***De/vers Quilon :*** de Madurai, 2 trains vers 16h30 (le plus rapide) et 22h45. Dans l'autre sens, départs vers 18h et 2h du mat' (le plus rapide). Durée : 8h30-11h30 selon les trains.
➢ ***De/vers Trivandrum :*** 3 trains/j. dans les 2 sens. De Madurai, 1er départ vers 4h, puis vers 16h30 et 22h30. Dans l'autre sens, départs vers 3h45, 16h et 20h15 (le plus long). Trajet : 7-9h selon les trains. Paysages splendides (sauf la nuit !).
➢ ***De/vers Rameswaram :*** de Madurai 3 trains/j., vers 6h30, 18h et 23h30 (le moins pratique), plus 1 autre ts les jeu vers 16h. De Rameswaram, env 6-7 trains/j., dont 1 vers 5h30, 2 dans l'ap-m et les autres 18h-minuit. Trajet : 2h15-4h30 selon les trains.
➢ ***De/vers Kanyakumari :*** 3 trains dont 2 de nuit, départs de Madurai vers 2h, 3h30 et 6h30. De Kanyakumari, départs vers 5h15, 7h15 et 8h. Trajet : env 4h30-5h.

En avion

✈ ***L'aéroport*** *se situe à une vingtaine de km au sud de la ville. ☎ 269-07-67 ou 00-59.* Signalons que celui-ci devrait devenir rapidement international (terminal tout neuf en finition). Pour s'y rendre ou en partir, quelques bus, irréguliers (en principe, ttes les 45 mn...) de 6h30 à 20h30, depuis le *Periyar Bus Stand*. En taxi, compter environ 500 Rps dans l'un ou l'autre sens.
Le journal *The Hindu* publie les horaires des avions chaque jeudi.

➢ ***Pour Mumbai :*** 1 vol/j. avec *Indian Airlines* via Chennai.
➢ ***Pour Chennai (Madras) :*** plusieurs liaisons quotidiennes avec les compagnies *Indian Airlines*, *Jet Airways* (☎ 269-07-71 à 73), *Kingfisher* (☎ 269-00-34) et *Paramount Airways* (☎ 269-06-05 à 07)
➢ ***Pour Bengaluru (Bangalore) :*** en principe, la compagnie *Kingfisher* assure 1 vol/j., sf le sam.

Adresses utiles

Informations et services touristiques

Tourist Office *(plan couleur A-B2) : 1, West Veli St. ☎ 233-47-57. Presque en face de* Central (Periyar) Bus Stand, *à côté de la caserne des pompiers. Tlj sf w-e et j. fériés 10h-17h30.* Plan de la ville et brochure d'info

gratuits. Plutôt efficace.
Il existe aussi un Tourist Office *à la gare, ouv slt mat et soir.*
– ***Guide-interprète francophone :** Milton Powers* 98-42-10-92-98 ; • *milton powers@voila.fr •)*, titulaire d'une maîtrise de français, l'un des rares guides et interprètes ayant séjourné en France et professeur de français à l'Alliance française de Madurai, propose ses services à destination des touristes ou des hommes d'affaires de passage. Pour un groupe jusqu'à 5 personnes, compter env 825 Rps la ½ journée et 1 100 Rps/j.

Poste, Internet et téléphone international

✉ ***Head Post Office** (plan couleur B1) : à l'angle de West Veli St et de North Veli St. Lun-sam 9h-17h.*
@ ***Internet et téléphone international :** sans hésitation, allez au cyberespace du* Park Plaza Hotel *(zoom couleur, 4), ouv tlj 7h-23h. Également celui du* Supreme Hotel *(zoom couleur, 5), tlj 10h-21h30.* Tous deux proposent une connexion Internet très bon marché et surtout des appels internationaux, via la chaîne Internet *I-Way*, à un prix absolument imbattable *(env 2 Rps/mn vers un fixe en France)*. On trouve aussi des officines pour surfer sur le Web un peu partout, en particulier sur Town Hall Rd.

Banques, change

■ *Voici plusieurs distributeurs 24h/24 acceptant les cartes* Visa *et/ou* Master-Card *mais il y en a plein d'autres en ville : la **State Bank of India** en possède un dans la gare ferroviaire (zoom couleur), un sur West Perumal Maistry St (zoom couleur, 6) et un autre sur West Veli St (voir plus loin) ; la **Canara Bank** (zoom couleur, 7) en a un sur West Perumal Maistry St (à l'arrière de la banque) et un autre sur Town Hall Rd (zoom couleur, 7).* Attention, ces banques ne pratiquent pas pour autant le change !
■ ***State Bank of India** (SBI ; zoom couleur, 9) : Sangam Towers, 7, West Veli St. ☎ 234-21-27. Lun-ven 10h-16h ; sam 10h-13h.* Change devises et tous les chèques de voyage. Représente aussi ***Western Union*** pour les transferts urgents d'argent liquide.

Transports

■ ***Air India** (zoom couleur, 10) : United Building, 7 A, West Veli St. ☎ 234-12-34, 36 ou 269-03-33 (aéroport). En face de la gare, légèrement sur la gauche, au rdc. Ouv en sem 10h-17h35.* Avions pour Chennai (Madras) et Mumbai.
– Des dizaines de vélos-rickshaws, autos-rickshaws, taxis et voitures avec chauffeur ne manqueront pas de vous proposer leurs services à la sortie des gares routière et ferroviaire. Prix à négocier, bien sûr. Pour un auto-rickshaw, course minimum en ville environ 30 Rps ; compter 80-120 Rps pour aller de la gare ferroviaire au *Mattuthavani Bus Stand.*

Agences de voyages

De nombreuses agences proposent des visites de la ville et des environs ainsi que des réservations d'avion. L'idéal est d'en voir quelques-unes et de comparer les prestations et les prix. Beaucoup sont concentrées sur West Marret Street, entre la ***Canara Bank*** *(zoom couleur, 7)* et Town Hall Road.

■ ***Moksha Tours & Travels** : 9-C/15, Bye Pass Rd, en face du Ganesh Priya Hospital, S. S. Colony. ☎ et fax : 260-31-71. 94-43-14-34-09. • mokshatours.com •* Toutes les prestations habituelles d'une agence de voyages spécialisée sur l'Inde du Sud. Location de voitures avec chauffeur. Le patron parle bien le français, tout comme certains guides.
■ ***South Tourism** : 16/9, Kamarajar Nagar, 4th St, Chinna Chokki Kulam, Tallakulam. ☎ 252-58-21 ou 41. • south*

tourism.in • Succursale d'une grosse agence de Trichy ayant des relais dans toutes les villes d'Inde du Sud. Bonnes prestations.

Où dormir ?

Très bon marché (env 300 Rps / 5 €)

🏠 ***Lodge Selection*** *(zoom couleur, 20) : 70, Town Hall Rd. ☎ 437-70-87 ou 234-26-25. Double sans AC env 300 Rps.* Bien situé dans le centre mais la rue est bruyante. Petites chambres assez monacales, propres et carrelées, avec douche au seau, ventilo et TV. Parfois quelques traces de vétusté mais pas trop. C'est quand même l'un des meilleurs rapports qualité-prix dans cette catégorie. Accueil en anglais assez approximatif mais sympa.

🏠 ***Hotel KPS*** *(zoom couleur, 22) : 8-9, West Marret St. ☎ 234-15-41. Fax : 234-99-45. Proche du* Central Bus Stand, *de la gare et du temple, à côté du* KPK Lodge. *Double sans AC env 350 Rps.* Central, mais pas trop bruyant. Derrière la façade blanche, des chambres, simplissimes, avec des fenêtres très petites mais donnant sur des couloirs plutôt lumineux. Douche au seau. Confort plutôt correct pour le prix... surtout en comparaison avec d'autres. En revanche, l'accueil est assez morne.

🏠 ***KPK Lodge*** *(zoom couleur, 21) : 13-A, West Marret St. ☎ 234-38-55. Juste à gauche du* Madurai Residency. *Double env 300 Rps.* Très basique mais pas cher. Une trentaine de chambres avec douche au seau (chaude sur demande), ventilo et TV. Ni serviette, ni savon, ni couverture, c'est comme ça ! Quartier central et à peu près calme. Aucun charme, mais fallait-il le préciser ?

🏠 Signalons également les dortoirs de la ***YMCA International Guesthouse*** *(zoom couleur, 27), à 150-250 Rps/pers ; voir plus loin.* Pour les fauchés, dortoirs corrects au 2e étage, avec des sanitaires vétustes mais qui devraient être rénovés prochainement...

De bon marché à prix moyens (400-900 Rps / 6,70-15 €)

🏠 ***TM Lodge*** *(zoom couleur, 23) : 50, West Perumal Maistry St. ☎ 234-16-51 ou 438-00-23. • tmlodge@maduraiinfo.com • Doubles env 470-880 Rps selon AC ou non. CB acceptées.* On accède en ascenseur à ces couloirs et ces chambres aux tons verts. Elles sont petites mais propres, avec des draps bien blancs, douche-w-c, ventilo et TV. L'ensemble est assez lumineux, ce qui change d'un certain nombre d'hôtels glauques du centre ! Bref, un bon rapport qualité-prix.

🏠 ***West Tower Hotel*** *(zoom couleur, 25) : 42/60, West Tower St. ☎ 234-69-08 ou 235-02-40. Doubles sans ou avec AC 580-880 Rps.* Un petit hôtel tout proche du temple et de la tour ouest, comme son nom l'indique. On la voit d'ailleurs tout de suite à droite en sortant de l'hôtel. Attention, la rue est assez bruyante. Pas notre adresse préférée mais les chambres sont à peu près correctes. Les moins chères avec douche au seau (eau chaude sur demande), les autres avec la clim' et l'eau chaude au robinet.

🏠 ***Hotel Laxmi et Laxmi Towers*** *(plan couleur B2, 24) : 36, Koodalalagar Perumal Koil South Mada St. ☎ 437-87-81 ou 82 (Laxmi) et 437-08-75 ou 77 (Laxmi Towers). À côté du* Bus Stand *et du* Vishnou Temple. *Double 400 Rps.* 2 hôtels côte à côte (même maison), dans une rue à peu près calme mais débouchant sur une grande artère bruyante. Hôtels pas vraiment tout jeunes mais proposant des chambres à l'ancienne encore acceptables pour le prix... Toutes avec ventilo et douche au seau (chaude sur demande), certaines avec balcon. Propreté fluctuante. Ascenseur pour les 2. Plusieurs petites agences de voyage dans la rue.

Prix moyens (700-1 500 Rps / 11,70-25 €)

■ ***Hotel M. R. International*** *(zoom couleur, 29) : 61-62, Dhanappali Mudali St. ☎ 234-82-01 à 04. Fax : 234-74-23. Doubles sans ou avec AC 800-1 500 Rps (13,30-25 €). CB acceptées.* Dans une rue parallèle à la porte ouest du temple. Hôtel assez récent, confortable et d'un bon rapport qualité-prix. Propreté irréprochable et salles de bains carrelées. Les chambres avec AC ou *deluxe* sont plus agréables, dans les étages, mais aussi plus chères... Dommage que le resto végétarien ne soit pas vraiment à la hauteur.

■ ***Hotel Prem Nivas*** *(zoom couleur, 28) : 102, West Perumal Maistry St. ☎ 234-25-32 ou 33. • hotelpremnivas.com • Doubles sans ou avec AC 680-1 150 Rps. CB acceptées.* Hôtel de 6 étages, avec ascenseur. Chambres correctes sans plus à condition d'éviter les chambres des 1er et 2e étages, aux fenêtres aveugles. Endroit propre et très fréquenté par les Indiens, un peu sombre tout de même. Resto végétarien sur le toit, réputé pour ses prix, et resto *non vég'* au bar du rez-de-chaussée.

■ ***YMCA International Guesthouse*** *(zoom couleur, 27) : Main Guard Square, Nethaji Rd. ☎ 234-66-49 ou 08-61. • ymcamadurai.com • Vous ne pouvez pas le rater, grande bâtisse en plein centre, à 2 mn du temple. Résa conseillée en hte saison. Dortoir 150-250 Rps/pers ; doubles sans ou avec AC 900-1 200 Rps. Internet.* Doubles spacieuses, à peu près propres, avec douche-w-c, ventilo ou AC. Cela dit, étant donnés les récents travaux de rénovation, mieux vaut visiter avant pour se faire une idée... Accueil variable, agréable ou indifférent, c'est selon.

De prix moyens à chic (1 100-2 200 Rps / 18,30-36,70 €)

À partir de cette catégorie, les hôtels acceptent les cartes de paiement (sans com°).

■ ***Hotel Chentoor*** *(zoom couleur, 33) : 106, West Perumal Maistry St. ☎ 304-22-22. • hotelchentoor.in • Proche du* Periyar Bus Stand *et de la gare. Doubles 1 500-1 800 Rps (25-30 €).* Établissement de catégorie moyenne, dans un immeuble moderne. Petites chambres bien rénovées, qui manquent parfois de lumière du jour (petites fenêtres). Préférer celles à l'étage, plus agréables et moins bruyantes. Les plus chères ont une jolie déco, ce qui justifie, avec la TV et le frigo, la différence de prix. Resto sur le toit, sympa pour le petit déj avec vue sur le temple. Bar servant de l'alcool. Accueil sympathique, plutôt rare dans ce coin très touristique.

■ ***The Madurai Residency*** *(zoom couleur, 35) : 15, West Marret St. ☎ 234-31-40 ou 438-00-00. • madurairesidency.com • Bien situé, proche du* Periyar Bus Stand *et de la gare. Doubles 1 600-1 900 Rps (26,70-31,70 €), petit déj inclus. Internet.* Le bâtiment a été rénové et l'ensemble est plutôt convaincant. Pas vraiment une adresse de charme ni très calme, mais tout est moderne, propre, confortable, et les chambres sont spacieuses. On accède par un ascenseur en partie transparent. On peut se contenter des chambres les moins chères, bien suffisantes. Quelques suites familiales, avec 2 salles de bains, s'il vous plaît. Quant à la vue, elle dépend de la chambre, et surtout de l'étage : certaines donnent sur les temples. Resto-bar sur le toit (voir « Où manger ? »).

■ ***Rathna Residency*** *(zoom couleur, 26) : 109, West Perumal Maistry St. ☎ 537-44-44. • hotelrathnaresidency.com • Doubles 1 100-1 600 Rps (18,30-26,70 €).* Écrasé par ses prestigieux concurrents, cet hôtel propose pourtant des chambres plus récentes, mieux entretenues et mieux décorées... à condition quand même d'éviter les standards, aveugles pour certaines. Cela dit, à ce prix-là, vous pouvez sans doute vous payer une suite plus vaste. Toutes avec AC. Resto et bar.

■ ***Hotel Supreme*** *(zoom couleur, 34) : 110, West Perumal Maistry St. ☎ 234-31-51 ou 301-22-22. • supremehotels.*

com • Doubles sans ou avec AC 800-2 200 Rps (13,30-36,70 €). Internet. Grand hôtel assez confortable, rempli de touristes. Chambres correctes mais quand même assez vieillottes et propreté aléatoire. Demandez-en une en hauteur : elles sont un peu bruyantes mais ce sont les plus agréables, avec vue superbe sur les temples. Bons restos végétariens dont un en terrasse (voir « Où manger ? » ; ouvert dès 16h), surplombant les temples, avec « festival de *dosai* » (si !). Possibilité de change à taux correct quand la banque est fermée. Petite agence de voyages. Accueil professionnel ou presque.

Plus chic (2 600-3 400 Rps / 43,30-56,66 €)

Hotel Park Plaza *(zoom couleur, 36) : 114-115, West Perumal Maistry St, juste à côté de l'*Hotel Supreme. ☎ *301-11-11. • hotelparkplaza.net • Un peu plus cher que l'*Hotel Supreme *: doubles 2 600-3 400 Rps (43,30-56,70 €), petit déj-buffet inclus.* Un gros bloc de béton abritant une soixantaine de chambres. Demandez une *new room* car les *old rooms* et même les suites sont vieillissantes, voire vieillottes. Resto correct sur le toit offrant une belle vue sur les temples, ouvert dès 15h pour un thé ou pour une bière à l'apéro, puis pour le dîner. Autre resto au rez-de-chaussée et bar. Cyberespace et téléphone international en face (voir les « Adresses utiles »). Une petite institution locale mais un rapport qualité-prix moyen.

Très chic (4 500-5 400 Rps / 75-90 €)

Pandiyan Hotel *(plan couleur D1, 30) : Race Course.* ☎ *435-67-89. • fortunehotels.in • Doubles 4 500-5 100 Rps (75-85 €), petit déj inclus. Buffet env 450 Rps et plats env 200-550 Rps. CB acceptées. Wifi.* Dans un gros bâtiment blanc, une soixantaine de chambres de bon standing. Les *club rooms* sont plus luxueuses que les *standard* (qui sont déjà pas mal), avec canapé, coffre, grand écran TV et même une table à repasser (chouette, du repassage pendant les vacances !). Petite piscine dans le jardin, au bord de laquelle se tient chaque soir un barbecue. Sinon, salle assez impersonnelle mais nickel pour les buffets du petit déj, du midi et du soir. Bar et pâtisserie également. Pas mal de services : *fitness centre, business centre* et change (mais taux bof). Clientèle française assez nombreuse.

Sangam Hotel *(plan couleur D1, 31) : Alhagar Kovil Rd.* ☎ *253-75-31. • hotelsangam.com • Double 5 400 Rps (90 €), suite 8 500 Rps (141,70 €), petit déj inclus. Wifi.* Dans un agréable bâtiment blanc posé au milieu d'un grand jardin, au calme, un bel hôtel au look design avec une cinquantaine de chambres rénovées récemment. Tout confort, évidemment, et belle déco : commandes digitales dans les chambres, et les *deluxe* ont des salles de bains entièrement vitrées. 2 restos, dont un rénové, avec AC, où l'on prend le petit déj. Piscine. Accueil très courtois. Une belle adresse si vos moyens vous le permettent.

Beaucoup plus chic (min 5 700 Rps / 95 €)

The Gateway Hotel *(hors plan couleur par A2, 37) : 40, Pasumalai, T. P. K. Rd.* ☎ *237-16-01. • tajhotels.com/gateway • À 6 km du centre de Madurai dans les Pasumalai Hills. Doubles 5 700-8 500 Rps (95-141,70 €) selon confort, petit déj inclus.* Vraiment excentré, comme la plupart des hôtels grand luxe. Mais le cadre vaut largement le déplacement. L'hôtel est magnifiquement situé, sur une colline boisée, d'où vous dominez toute la ville. De plus, la colline est habitée par une charmante colonie de paons... Dans la superbe bâtisse du XIX[e] s, à l'architecture et à la déco très soignées, les *standard* (nos préférées, pour leur situation – évitez celles de l'annexe tristou-

nette !), et, disséminés dans le jardin luxuriant, des bungalows accueillent les *deluxe* et les suites, au calme. Grand confort et vastes chambres, service irréprochable. Piscine, tennis et centre ayurvédique. Resto avec terrasse panoramique servant une cuisine fine à prix prohibitifs. Salon-bar à l'ancienne avec un billard. Bref, plus que chic.

Où manger ?

Entre les petits restos végétariens aux invariables *meals* et les *rooftop restaurants* des grands hôtels, sympas pour boire un verre au coucher du soleil mais tendance usine à touristes le soir, on reste un peu sur sa faim. Voici tout de même quelques adresses sympas qui vous requinquent et vous chauffent le palais à peu de frais.

Bon marché (60-100 Rps / 1-1,70 €)

New Arya Bhavan *(zoom couleur, 42) : 268, West Masi St, à l'angle de Nethaji Rd. Tlj 9h-22h.* Un végétarien très populaire, avec une salle conservée dans son jus, voire un peu vétuste (chez nous, on dirait branchée !), aménagée de quelques tables et box en bois. Contrairement aux apparences, c'est vraiment excellent, avec une carte de *tiffin* élaborée et variée, des *thalis (Bombay meals)* le midi, Des *chapati masala* (délicieux avec ses petites tranches de banane), des *dosai* croustillants le soir et de bons *poori*, entre autres. Tout est frais, savoureux, bien épicé et copieux. Célèbre aussi pour ses pâtisseries du Nord de l'Inde à déguster à l'heure du thé (comptoir à l'entrée). Service efficace et souriant, le patron se fera un plaisir de vous conseiller. La meilleure adresse dans cette catégorie.

Jayaram Bakery & Restaurant *(zoom couleur, 45) : 6-7, Nethaji Rd ; presque à l'angle de West Marret St. ☎ 234-33-06. Tlj 7h-22h.* Grande boulangerie moderne, pour s'offrir un bon petit déj ou un repas correct. Variété de jus de fruits et milk-shakes, snacks sucrés et salés. Au 1er étage, salle de resto avec AC mais, hygiène moyenne, à éviter. Pour atteindre les w-c, au 3e étage, on traverse les cuisines où se fabriquent les pâtisseries : miam !

Meenakshi Bhavan *(zoom couleur, 40) : 30, Town Hall Rd. ☎ 437-51-13. Tlj 6h30-22h30.* Dans un petit immeuble jaune et vert, un resto végétarien très propre et aéré, où la valse des serveurs propose sans répit riz, légumes et sauces du traditionnel *South Indian meal*, servi sur une feuille de bananier. À déguster dans une salle populaire décorée de photos de Gandhi, ou dans la salle climatisée à l'étage. Accueil attentionné et prix dérisoires pour une cuisine simple, saine et de bonne qualité.

Vasantham Hotel *(plan couleur B2, 41) : 11, T. P. K. Rd, à l'angle de West Vadampokki St. ☎ 233-19-26.* Sur une grosse artère bruyante, une grande cantine purement végétarienne sur 2 étages. *Thalis* du sud servis 10h30-16h sur une feuille de bananier. Également des *dosai*. L'adresse n'est pas nickel, mais le *thali* est très correct et servi à volonté. Prix imbattables et atmosphère vraiment typique. Beaucoup, beaucoup de monde, à toutes les heures du jour !

Prix moyens (120-270 Rps / 2-4,50 €)

Kumar Mess *(zoom couleur, 43) : 96A, West Perumal Maistry St. ☎ 437-03-91. Presque à l'angle de Town Hall Rd.* Dans une jolie petite salle, presque aveugle mais très propre et bien décorée, voici un resto des spécialités du Chettinad, réputées dans la région. Clientèle surtout indienne, style classe moyenne. Peu de places, on peut se retrouver attablés avec d'autres clients. Délicieuses spécialités comme, par exemple, le *chettinadu chicken* ou les *prawns egg parotta*, des crevettes servies sur une feuille de bananier. Miam,

miam ! Le tout à accompagner de bons *parathas* et d'un excellent *lassi*. Pas si cher et très bon accueil.

🍽 ***Bell Hotel*** *(plan couleur B1, 44) : 55, Tamil Sangam Rd. ☎ 235-08-32 ou 33. Tlj 12h30-23h.* On s'attable bien volontiers dans ce vaste hangar bien aéré sous lequel les ventilos tournent comme des pales d'hélicoptères... La cuisine se visite aisément puisqu'elle est ouverte sur le hangar. Bonnes spécialités, dont beaucoup de poissons et de fruits de mer, par exemple le poisson ou les crevettes à la mandchourienne, assez fameux. Sinon, bon *thali* le midi et puis les traditionnels *dosai, uthappam* et *poori*, ainsi qu'un choix de plats chinois et singapouriens. Bons jus de fruits frais. Si vous entendez des cui-cuis un peu répétitifs, ne cherchez pas l'oiseau, c'est le gardien qui fait reculer les voitures sur le parking à coups de sifflet !

🍽 ***Restos de l'hôtel Supreme*** *(zoom couleur, 34) : (voir « Où dormir ? »).* Au rez-de-chaussée, le *Surya*, une salle climatisée un peu sombre mais reposante, où l'on sert un bon *thali*, très copieux, le midi. Le soir, on vient surtout profiter du resto sur le toit *(rooftop)*. Belle vue sur le temple (cela dit, mieux dans l'après-midi que la nuit) mais vous ne serez pas tout seul. Cuisine végétarienne à prix honnêtes et toute la variété de plats indiens et continentaux, de qualité fort honorable. La spécialité ici, et qui vaut la visite, c'est le festival de *dosai*. Service attentionné. Bien aussi pour siroter un bon *cold coffee with ice-cream* dès 16h ou pour une bière à l'heure de l'apéro.

🍽 ***Resto du Madurai Residency*** *(zoom couleur, 35) : voir « Où dormir ? ».* Là encore, un resto au rez-de-chaussée pour le *thali* du midi et une terrasse en *roof top* qui vaut la peine : belle vue sur la ville et le temple, quelques plantes vertes pour égayer et, le soir, des loupiotes. Attention, les moustiques sont de sortie à la tombée de la nuit ! Cuisine indienne de bonne tenue, en particulier les spécialités végétariennes du Chettinad, et quelques bons *biryani* pour les carnassiers en détresse. *Tandooris* moins convaincants. Service un peu blasé. Pour ceux qui voudraient venir boire un verre, pas d'alcool servi avant 19h.

Très chic (min 500 Rps / 8,30 €)

🍽 ***Restos du Gateway Hotel*** *(hors plan couleur par A2, 37) : voir « Où dormir ? ».* La vue sur la ville et le parc boisé est superbe. Idéal pour un dîner romantique. D'ailleurs, le resto en terrasse s'appelle *The View*. Beau buffet servi le soir (à la carte le midi). On goûte diverses spécialités du Sud et du Nord de l'Inde, des curries et quelques plats occidentaux. Le resto *On Board*, près de la réception, n'ouvre que le soir et sert exclusivement des kebabs. Également une terrasse avec vue. Cuisine vraiment raffinée. Très bon service.

À voir

ҞҞҞ ***Sri Meenakshi Temple*** *(plan couleur B2 et zoom couleur, 50) : tlj 5h-12h30, 16h-21h30. 2 guichets pour les tickets : porte sud et porte est (celle de la tour car il y en a 2 à l'est). Entrée : 50 Rps. Taxe pour les photos : 50 Rps. Tenue correcte exigée (pas de short, ni de jupe courte, ni d'épaules découvertes) et interdiction d'entrer avec cigarettes, briquets, allumettes et couteaux.* Quelques guides, anglophones ou francophones (demandez bien leur carte). Enlevez vos chaussures à l'entrée et repérez bien la porte où vous les avez laissées, car il y en a quatre absolument identiques (sans compter la 2e porte est). Possibilité d'admirer le temple depuis les terrasses des boutiques d'antiquaires situées tout autour du temple, notamment à la porte nord. Gratuit, bien sûr, mais le but est de vous vendre quelque chose ensuite...

Comme tous les grands temples d'Inde du Sud, une véritable ville dans la ville, envahie chaque jour par les fidèles (le temple pourrait accueillir jusqu'à 10 000 personnes). Édifié par le roi nayak Tirumalay, c'est l'un des plus impressionnants du pays

avec ses 11 tours *(gopuram)* dont quatre, mesurant environ 60 m et hérissées de centaines de statues de divinités, coiffent ses portes en jaillissant au-dessus des toits. Une débauche ahurissante de sculptures peintes de toutes les couleurs. On dit qu'il y en aurait environ 30 000 ! Bien que fondé au VIIIe s, le cœur du temple actuel fut construit au XIIIe s, avant d'être rebâti et agrandi au XVIIe s. Les tours furent élevées du XVe au XVIIe s. En parcourant ses innombrables cours, *mandapams* et halls intérieurs, on observe maints témoignages de religiosité. À l'intérieur même du temple, un tas d'échoppes proposent les bondieuseries habituelles, quelques produits de l'artisanat local et les traditionnelles offrandes (fleurs, fruits et *ghee*) mais il est question de les déloger un jour...

DES NOCES QUOTIDIENNES

Chaque soir vers 21h (mais il y a souvent du retard et c'est à 21h30 le vendredi), pendant 20-30 mn, se déroule un rituel immuable au Sri Meenakshi Temple. La statue de Shiva est transportée depuis un lieu interdit aux non-hindous, le sanctuaire de Sri Sundareswara (une incarnation de Shiva), jusque dans le sanctuaire de Meenakshi (alias Parvati, épouse de Shiva) afin que les deux divinités passent la nuit ensemble. Dans quel but ? Ces épousailles quotidiennes permettraient de revitaliser chaque jour l'énergie de l'univers tout entier ! Réincarné ou pas, une bonne suggestion pour revitaliser aussi la vie de couple.

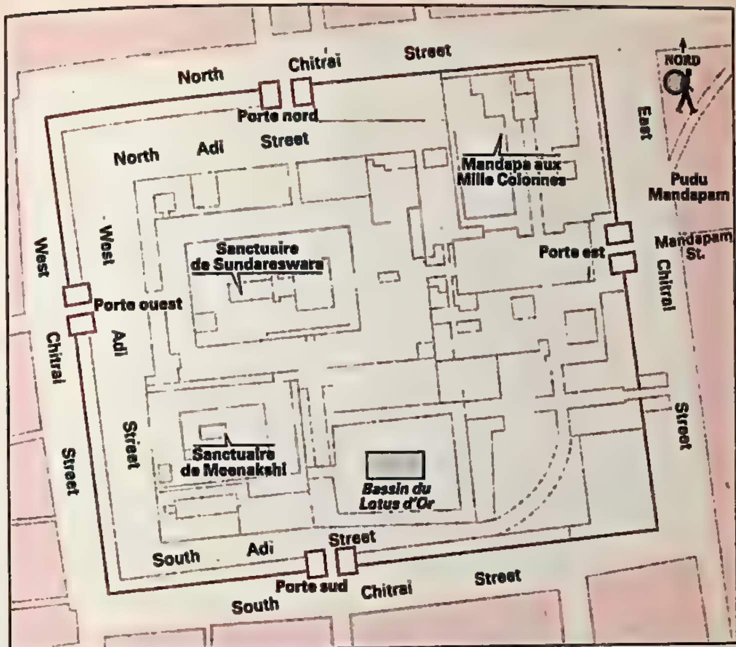
Voici quelques points forts incontournables :

– La *porte nord* est assez récente, un siècle à peine. Dos à celle-ci, 10 m à gauche, d'un point marqué d'un cercle à terre, on peut apercevoir le toit couvert d'or par une petite lucarne. On accède au sanctuaire de *Sri Sundareswara*, avec les statues de Shiva et Kali qui relatent un défi de danse. Pour l'anecdote, Shiva aurait gagné le duel avec Kali car il leva sa jambe jusqu'à l'oreille, geste interdit aux femmes, donc à Kali... Sachez qu'auparavant (c'est désormais interdit), on jetait du *ghee* (beurre clarifié) sur Kali pour calmer sa colère et sur Shiva pour se porter bonheur. Juste en face, sur une colonne d'angle, ne manquez pas la statue représentant le mariage de Shiva et Meenakshi, considérée comme la plus belle du temple. On découvre aussi un petit autel contenant neuf statuettes qui représentent diverses planètes (Saturne, Mars, Jupiter...). Le rituel veut qu'après l'offrande, on en effectue neuf fois le tour pour s'assurer un bon avenir. Enfin, le plus souvent, les petits et les grands s'émerveillent en apercevant un éléphant, un vrai, à l'intérieur du temple. Il est là pour bénir les fidèles et amuser (ou effrayer !) les enfants que l'on fait monter sur son dos, en échange d'un petit billet... Indéniablement jouissif !

– En rejoignant le sanctuaire de *Meenakshi* depuis celui de *Sundareswara*, impossible de louper la magnifique statue de Ganesh (XVIIe s), couverte d'huile et de fleurs, parfois même d'argent, dont le *dhoti* est changé chaque jour.

– En face de la *porte sud* se tient le grand *bassin du Lotus d'Or,* qui sert aux bains purificateurs. On dit que l'on y faisait flotter les œuvres littéraires que l'on voulait évaluer : visiblement, il valait mieux écrire court car seules celles qui flottaient étaient, en somme, repêchées... Lors des mariages, la foule afflue et on s'entasse dans les allées de colonnes ou sur les marches qui entourent le bassin. Jeter un œil aux inscriptions philosophiques et laïques du *thikural* qui courent le long du mur nord. Voir aussi le Ganesh recouvert de cendres sacrées et la maquette du temple. Belles peintures au plafond face à l'entrée du temple de Shiva (interdit aux non-hindous). Ne pas manquer, après la maquette, les peintures des 64 miracles accomplis par Shiva qui courent le long du plafond restauré ni les statues typiquement dravidiennes, dans le *mandapam* avant le sanctuaire de Meenakshi. Voir notamment les très beaux *yahli,* cet animal mythique composé de certaines parties du dragon, du cheval, de la vache, du lion et de l'éléphant. Notez les sculptures de poissons sur certaines colonnes, en référence à Meenakshi, « la déesse aux yeux en forme de poisson ».

– Pour finir, le *mandapa aux Mille Colonnes* : sur la droite si vous entrez par la porte est (5 Rps l'entrée) ; c'est la galerie la plus grandiose. En fait, il n'y a « que » 985 sta-



SRI MEENAKSHI TEMPLE

tues (15 ont été utilisées ailleurs) mais quelles statues ! Une forêt de piliers sculptés offrant une fantastique perspective. Parmi la première rangée, aussi bien sur la droite que sur la gauche, deux colonnes dites « musicales » qui émettent des notes de musique quand on les frappe (c'est en principe interdit...). Chaque colonne est différente. Notez par exemple l'hermaphrodite à droite, le bohémien à gauche, Rathi, la déesse de l'Amour à cheval sur une oie, etc. Pour les curieux et les coquins en tout genre, repérez donc les statuettes érotiques derrière les dernières colonnes de gauche, avant le Shiva dansant tout au fond. Le *mandapa* abrite aussi d'intéressants bronzes, mal exposés, sauf lorsque la lumière du coucher du soleil les nimbe d'un halo doré...

Ne pas rater le très étonnant ***Pudu Mandapam*** *(zoom couleur, 54), situé sur East Chitrai St (presque face à la porte est). Attention, un projet (sérieux ?) pourrait contraindre les marchands à emménager prochainement dans un nouveau marché afin de remettre en valeur le temple.*.: Ce temple du Xᵉ s, hors de l'enceinte principale, était un genre d'« annexe ». Aujourd'hui désacralisé (quoique son sanctuaire principal soit toujours protégé par des grilles), il abrite pour l'instant entre ses superbes piliers un marché *(tlj 9h-21h30)* où plusieurs dizaines de tailleurs œuvrent, côte à côte, sur leur machine à coudre à pédales. Dans les allées latérales, ustensiles de cuisine en cuivre martelé, en fer-blanc, en laiton ou en bois, et toute la panoplie de la parfaite couturière, des galons (pas toujours en soie, contrairement à ce qu'on vous soutiendra) jusqu'aux boutons pressions. Pour les tarifs exagérés et arnaques en tout genre des tailleurs, lisez donc la rubrique « Achats » !

Tirumalai Nayak Palace *(plan couleur B2, 51) : depuis* Periyar Bus Stand, *prendre les bus nᵒˢ 3, 4, 11, 11 A, 17 ou 49. Ou 15 mn à pied. Tlj 9h-17h. Entrée : 50 Rps ; réduc enfant. Photos : 30 Rps. Caméscopes : 100 Rps. En principe, son et lumière en anglais 18h45-19h35 ; entrée : 50 Rps ; réduc enfant.* C'est l'histoire de la ville avec bruitages et lumières... Mais l'acoustique est moyenne et on est vite dévoré

par les moustiques ; alors, à vous de voir ! Construit sous le roi Tirumalay en 1636, avec l'apport d'un architecte italien, ce palais affiche un style indo-mauresque assez particulier, qui ne manque pas de prestance (notez les arcades). L'aspect italien se retrouve surtout dans les coupoles. Sachez tout de même que l'intérieur de ce palais ne représente qu'un quart d'un immense bâtiment... qui mesurait 300 m par 220 m ! Voir le plan au fond du palais. Pas étonnant qu'on vienne régulièrement y tourner des films. Seules la grande cour à pavillons, entourée de hautes galeries à colonnes (12 m pour les plus grandes), la salle administrative, la salle du trône et la salle de bal sont visibles. Des travaux de restauration ont rendu ses couleurs à l'un des frontons intérieurs de la cour. À l'origine, toutes les colonnes, aujourd'hui stuquées, étaient décorées : quelques vestiges de fresques sont visibles sur le septième pilier de la rangée de gauche et sur les quatrième et sixième de celle de droite. Au fond, sous la grande coupole, une copie (assez grossière) du trône du roi Tirumalay. Derrière, l'ancien harem (vide aujourd'hui, faut-il le préciser ?), avec une aimable peinture au plafond. Petit musée dans le *Natakasala Drama Hall*, la très belle salle de bal chargée en stuc, notamment des animaux mythiques et des soldats dans les angles, mais fréquentée aussi par les pigeons. Statues du VIIIe au XIIIe s, du royaume de Tanjore ; et d'autres sculptures plus récentes, datant du XVIe s. Notez les jolies demoiselles aux petites poitrines, les dieux éternels du panthéon hindou, le beau Narashima (réincarnation de Vishnou), que tout le monde touche au passage, ou encore les quelques bouddhas (alors que le bouddhisme ne s'est pas implanté par ici) et les urnes funéraires d'antiques tribus montagnardes. Également une belle collection de statues du VIIIe au XVIIIe s à l'extérieur. Des spectacles de danse classique et de théâtre y ont lieu pendant la fête du *Pongal* (mi-janvier).

Gandhi Memorial Museum *(plan couleur D2, 52) : bus nos 1, 2, 44, 75 et 700 du* Periyar Bus Stand. ☎ *253-10-60. Tlj sf lun 10h-13h, 14h-17h45. Fermé le 2e sam du mois. Gratuit (dons appréciés, voire sollicités) ; taxe photo et vidéo (50 Rps).* Cette belle bâtisse blanche du XVIIIe s, ancien avant-poste britannique pendant le siège de Madurai de 1764, abrite aujourd'hui un musée (inauguré en 1959 par Nehru) qui rend un hommage émouvant au Mahatma Gandhi en exposant certains de ses souvenirs personnels. Après la jolie citation en anglais de Rabindranath Tagore, à l'entrée, la visite commence par une très complète série de panneaux retraçant l'histoire de la colonisation et de la lutte pour l'indépendance en Inde (en tamoul et en anglais). Puis section sur la vie de Gandhi avec nombreuses photos, objets, livres, etc. L'objet le plus culte est évidemment le *dhoti* que Gandhi portait le jour où il fut tué. La visite se conclut sur la collection de tous les timbres consacrés à Gandhi : voir notamment le timbre du Gabon baptisé « Apôtres de la non-violence » et exposant sur le même plan Gandhi et John Kennedy ! Juste à côté, petit musée gouvernemental au tarif exorbitant (100 Rps pour les étrangers !), sans intérêt aucun, une bibliothèque à l'atmosphère studieuse, et à l'arrière, une librairie assez riche sur Gandhi et l'histoire de l'Inde (avec quelques ouvrages en français).

LE DHOTI FAIT LE MOINE

Le Mahatma Gandhi vécut à Madurai l'une des grandes étapes de son évolution spirituelle. Il y renonça en effet, en septembre 1921, à porter des vêtements européens. S'étant rasé le crâne, il adopta le dhoti, le vêtement des plus humbles paysans indiens et des riches usuriers marwaris (bien que de qualité différente), et ne devait plus le quitter, même lors de ses voyages en Occident. Ironie du sort, le Gandhi Memorial Museum expose, dans une chambre noire, le dhoti qu'il portait le jour où il fut assassiné...

Le bassin de Teppakulam *(hors plan couleur par D3, 53) : complètement à l'est de la ville.* Vaste *water tank* construit en 1645 et relié à la rivière Vagai par une tuyauterie souterraine. Il fait la taille d'à peu près deux terrains de foot. D'ailleurs, quand le bassin est vide, il sert de terrain de... cricket ! Intéressant lors du festival de Tapo-

sum, en février, lorsque des embarcations chargées de fleurs et des statues de Shiva et Meenakshi traversent le bassin jusqu'au petit temple élevé au centre.

Ne pas manquer non plus le ***quartier autour de la rivière*** : quartier des forgerons, des laveurs de linge, des vendeurs de canne à sucre. Très vivant.

Achats

Madurai a la réputation d'être une ville chère avec des commissions élevées pour les chauffeurs et autres rabatteurs. N'hésitez pas à négocier assez durement, notamment avec les tailleurs qui annoncent des tarifs disproportionnés, même lorsqu'ils vous abordent dans la rue...

Les ateliers des tailleurs : on en trouve notamment au ***Pudu Mandapam*** *(zoom couleur, 54)*, voisin du temple. Cela dit, il est question de les déménager dans un nouveau marché, renseignez-vous. En attendant, on peut se faire tailler des vêtements en soie ou en coton sur mesure en quelques heures. Également de petits ateliers et des rabatteurs dans les rues environnantes... Pour les prix, c'est comme partout, il faut négocier sévère car les arnaques sont monnaie courante. En moyenne, compter environ 100 Rps pour une chemise et 200 Rps pour un pantalon, tissu inclus, mais attendez-vous à ce que l'on vous annonce 3 à 5 fois le prix ! Les artisans travaillant presque exclusivement pour les touristes, ils ont l'habitude des délais très courts (mais faut pas exagérer, quand même !). Avant de récupérer votre nouvelle fringue et de finir de la payer, essayez-la, pour être sûr qu'il n'y a pas de retouche à demander...

Autour du temple, 4 boutiques d'artisanat proposent de nombreux produits provenant du Cachemire, du Rajasthan et de la région : ***Madurai Gallery, Meenakshi Treasures, Museum Company*** et ***Cottage Arts Emporium.*** Ces boutiques très touristiques appartiennent à de gros commerçants qui possèdent des succursales dans les principales villes du sud. Elles regorgent de tapis, lampes, éléphants et objets en bois, bijoux et beaucoup d'autres babioles : les prix sont très élevés, même en négociant âprement. En revanche, tous ces magasins disposent depuis leur dernier étage d'une vue plongeante sur le temple, histoire d'attirer le chaland ! À vous de voir...

Co-Optex *(zoom couleur, 62)* ***:*** *20, South Chitrai St.* ☎ *234-40-47. Tlj sf dim 9h30-20h30.* Un magasin gouvernemental proposant un joli choix de saris et de tissus en coton. Prix fixes. Pas très cher.

Hajeemoosa *(zoom couleur, 60)* ***:*** *15-20, East Chitrai St, presque à l'angle nord-est du temple.* ☎ *262-21-18. Tlj 9h30-21h30. CB acceptées.* Une très grande boutique de tissus et saris sur plusieurs étages où chacun devrait trouver son bonheur. Les prix affichés ne sont pas négociables. Même un rayon enfants. Les saris traditionnels faits main et de designers sont évidemment plus chers. Cependant, le quartier regorge de boutiques plus modestes qui proposent également toutes sortes de tissus et où les prix sont plus malléables.

Pothys *(plan couleur B2, 63)* ***:*** *153, West Masi St.* ☎ *234-03-35 à 38. Tlj 9h-22h.* Un grand magasin moderne et climatisé où, après avoir dégusté une petite douceur à l'entrée, on se retrouve face à une flopée de vendeurs et un très grand choix de vêtements, de saris et de tissus de toutes origines et de toutes qualités. Au rez-de-chaussée, saris, tissus et rayon enfants. Au 1er étage, idem, plus des bijoux. Au 2e étage, rayon hommes. Prix fixes.

Sur South Masi Street, dans la 3e rue au sud du temple, nombreuses boutiques traditionnelles de saris, où l'on s'installe sur les nattes pour choisir les tissus en coton ou en soie. Qualités variables selon le prix (en fonction du nombre de deniers, donc de la qualité des étoffes). Prix affichés mais à négocier selon le nombre de tissus achetés. Parmi elles, ***Sundaram Traders*** *(plan couleur B2, 61 ; 152, South Masi St).* Bon accueil et qualité régulière.

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

– Pas mal de petites boutiques dans Town Hall Rd *(zoom couleur)* mais la rue est très touristique. Néanmoins, pour ceux qui auraient besoin d'un nouveau bagage (pour transporter ses achats, peut-être), signalons ***Roshan***, qui possède 2 boutiques dans la rue et un grand choix.

Fêtes et manifestations

– ***Fête du Pongal** : pdt 3 j. mi-janv.* L'office de tourisme met à la disposition des touristes des bus pour aller à Alanganallur (à environ 18 km), où se déroulent des courses de zébus le dernier jour de la fête.
– ***Float Festival** (ou Taposum Festival) : pdt 3 j. en fév selon le calendrier lunaire.* Processions sur le bassin de Teppakulam, avec de jolis bateaux décorés en hommage à Shiva et à son épouse Meenakshi.
– ***Festival Chitrai** : au printemps, généralement en avr, parfois en mai.* Des milliers de pèlerins portent à la rivière le couple Shiva et Meenakshi.
– ***Fête de Diwali** : en nov.* La foule des habitants dépense une véritable fortune en pétards et feux d'artifice.

➤ DANS LES ENVIRONS DE MADURAI

***Tiruparankundram** : situé à 8 km au sud de la ville. Bus n° 5, A5, B5 ou 14. Tlj 5h-12h30, 16h-21h.*
Superbe temple construit à flanc de montagne, au milieu de magnifiques rochers très zen (oui, les rochers peuvent être zen !). Travail impressionnant. Le hall du temple de *Subrahman* mène, par un dédale de marches en pierre, jusqu'au bassin de purification, puis au sanctuaire creusé dans la roche. Ferveur religieuse très intense. Nombreux *sadhus* et mendiants à l'extérieur.
– En suivant la rue à droite du temple, puis en prenant une petite rue à gauche, un escalier creusé dans la roche mène au sommet de la colline où se trouve un tout petit *temple*. En cours d'ascension, on peut aussi atteindre un autre temple miniature en suivant un sentier sur la gauche. Éprouvant, mais la vue panoramique vaut vraiment la peine.
Tout autour, les singes pullulent : attention à vos bouteilles d'eau et autres bidules en bandoulière ! Au coucher de soleil, l'endroit est un véritable havre de paix, frais et idéal pour une pause.

***Alhagar Kovil** : à 21 km au nord-ouest de Madurai. Bus n° 44 ttes les 15 mn depuis le* Periyar Bus Stand. Sympa si vous avez du temps. Temple dédié à Vishnou. À 4 km de celui-ci, sur la colline, se trouve un autre *temple* bâti autour d'une source. Les pèlerins se bousculent pour s'asperger d'eau.

KODAIKANAL

33 000 hab. IND. TÉL. : 04542

Munnar : 189 km ; *Madurai* : 121 km ; *Periyar* : 158 km ; *Trichy* : 160 km ; *Chennai (Madras)* : 514 km.

Une des trois stations climatiques d'altitude du sud de l'Inde, avec Ooty et Munnar. La route pour s'y rendre grimpe à travers les montagnes Palini, couvertes de forêts d'eucalyptus et par endroits d'exploitations de café ; pour les estomacs sensibles, la quarantaine de kilomètres pourra s'avérer bien longue, bien que la route monte en douceur. Arrivé là-haut, à 2 130 m d'altitude, on goûte un climat agréable, de l'air pur et on découvre des gens plus détendus que dans les plaines. Une petite communauté tibétaine s'est aussi établie dans la ville, et l'atmosphère brumeuse des froides journées d'hiver rappelle l'Himalaya.

Comme bien souvent dans les « *hill stations* », la ville elle-même ne présente pas un grand intérêt, d'autant plus que le temps, souvent brumeux, peut rendre l'endroit gris et triste (mais l'atmosphère change du tout au tout quand il fait grand bleu). Ce sont les environs qui rendent l'endroit vraiment plaisant et intéressant, avec la possibilité de faire des randonnées de plusieurs heures, voire plusieurs jours (cascades, sentiers enchevêtrés et villages perdus en pleine forêt). Les marcheurs et amateurs d'ambiance paisible et de montagne y trouveront donc leur bonheur, les autres, à moins d'être en mal de fraîcheur, auront peut-être intérêt à rester dans la plaine.
– *Un conseil :* évitez d'y aller pendant les vacances indiennes (avril-fin juin), il y a foule. Mais c'est aussi la période où le climat est idéal... car en novembre ou décembre, c'est crachin et brouillard ! Le dimanche, la station est aussi très fréquentée et perd de son côté « nature » !

Arriver – Quitter

En train

Les gares ferroviaires les plus proches sont à *Palani* pour les trains vers l'est et à *Kodai Road* (80 km ; équipé de *retiring rooms* si vous vous trouvez coincé par les horaires) pour aller vers le nord et le sud. Pas mal de bus pour rejoindre ces deux destinations.

En bus

Gare routière (plan B1) : en plein centre-ville. Certaines destinations sont mieux desservies par les bus privés : pour les horaires et les billets, adressez-vous dans les agences de voyages de la ville. Sachez cependant que le coût de ces billets est beaucoup plus élevé.
> *Pour Chennai (Madras) :* 1 bus privé *ultra-deluxe*/j., vers 18h30. Trajet : 12h.
> *Pour Bengaluru (Bangalore) :* 1 bus vers 18h avec la *KSRTC*. Trajet : 18h.
> *Madurai :* de Kodaikanal, env 12 bus/j., 7h-17h. Également 2 départs en bus privé vers 6h et 7h (presque 5 fois plus cher pour gagner 1h de trajet). De Madurai, 6 départs/j. Trajet : 4h.
> *Pour Trichy :* 4 bus dans l'ap-m, 9h-18h. Trajet : 5h.
> *Kanyakumari :* 1 bus/j. ; de Kodaikanal, départ vers 8h30 ; de Kanyakumari, vers 20h45. Trajet : 10h.
> *Munnar :* pas de bus direct, il faut passer par Theni. Il existe normalement 1 bus privé dans le sens Kodaikanal-Munnar, le mat à 10h. Trajet : env 6h.
> *Kumily (réserve de Periyar) :* 1 direct/j. vers 14h30 de Kodaikanal, mais le bus est pris d'assaut et la route très tortueuse (sensibles de l'estomac, s'abstenir). Le plus simple est de prendre un bus pour Batlagundu et, de là, une liaison pour Kumily ou Kodaikanal.
> *Kochi (Cochin) :* de Kodaikanal, 1 bus direct privé en soirée (vers 20h, arrivée le lendemain vers 4h), sinon possibilité de passer par Theni, mais c'est long et il n'est pas toujours facile d'attraper un des 2 bus/j. pour Kochi. Le mieux est de faire Kodai-kanal-Palani et de là prendre un bus soit pour Pollachi, soit pour Palakkad, d'où partent régulièrement des bus pour Kochi. De *Kochi,* prendre un bus pour Palani (2 départs tôt le mat) et de là bus réguliers pour Kodaikanal.

Adresses utiles

À noter : point de rickshaws à Kodaikanal (si ! si !). En revanche, des nuées de taxis prêts à vous emmener où vous le souhaitez (même quand vous ne le souhaitez pas !). Les prix sont fixes (affichés dans le centre, à proximité de la gare routière) et assez élevés (à partir de 70 Rps pour 3 km en ville).

Tourist Office *(plan B1) : près du* Bus Stand, *dans le* Resthouse Complex. ☎ *24-16-75. Lun-ven 10h-17h45.* Surtout utile pour se procurer la brochure avec le plan de la ville ou poser des questions précises.

✉ **Post Office** *(plan B1) : dans Anna Salai (il faut passer une grille et monter un escalier). Lun-ven 9h30-17h (15h pour les paquets) ; sam 9h-17h (14h pour les paquets).*

Indian Bank *(plan B1, 1) : Anna Salai, proche du Pastry Corner. Lun-ven 10h-15h30 ; sam 10h-12h.* Change de devises.

ATM de la Catholic Syrian Bank *(plan B1, 2) :* accepte les cartes Visa.

Western Union *(plan B1, 3) : Anna Salai Complex, dans une impasse à droite du* Tourist Office. *Ouv 10h-18h.* En cas de perdition…

@ **Broadband Internet** *(plan B1) : 7/321, P. T. Rd. Au 1er étage, à côté du* Tibetan Brothers Restaurant *(voir « Où manger ? »), signalé à l'extérieur par le panneau « Flash Net ». Tlj 9h30-21h.* Postes Internet offrant une connexion correcte.

Où dormir ?

Le prix des chambres varie du simple au double en haute saison, c'est-à-dire d'avril à fin juin, moment où tous les Indiens (et routards !) viennent respirer l'air pur des montagnes. L'hébergement, globalement, est d'un rapport qualité-prix assez médiocre, avec des bâtisses qui vieillissent très souvent mal.
En hiver (jusqu'en mars), les nuits sont fraîches (5 à 8 °C, alors que les journées restent très ensoleillées, de 25 à 30 °C) et la deuxième couverture n'est pas de trop.

Bon marché (250-800 Rps / 3,30-13,30 €)

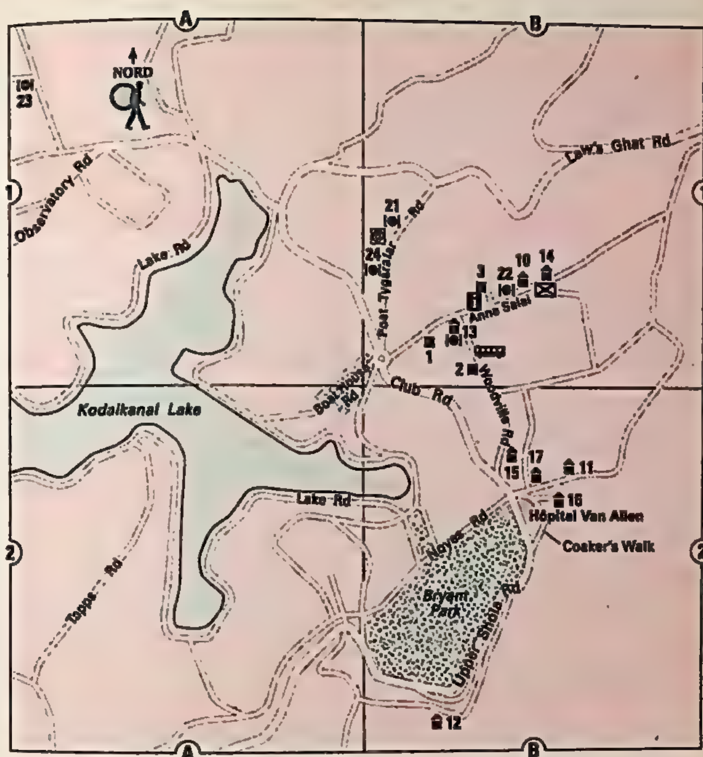
Hamidia Lodge *(plan B1, 10) : Anna Salai, près du* Bus Stand. ☎ *24-14-04. Doubles 250-600 Rps selon saison.* Un petit hôtel modeste proposant, entre autres, quelques chambres avec vue sur la montagne. Douche (eau chaude) et toilettes à l'indienne. Les murs mériteraient un coup de peinture, mais l'ensemble est assez bien tenu (certes, les draps ne sont pas immaculés, mais dans l'ensemble ça va) et l'accueil est agréable.

Hotel Yagappa *(plan B2, 11) : Noyce Rd, après le* Kodai Resort Hotel. ☎ *24-12-35 ou 09-17. Doubles 400-800 Rps selon saison.* Entourant une petite cour, un complexe de *cottages* qui furent modernes, mais manquent aujourd'hui d'entretien. Vraiment dommage, car l'adresse, légèrement à l'écart, bénéficie d'un bel environnement, au calme (sauf quand la sono de l'hôtel voisin hurle !) et, en plus, chaque chambre a sa terrasse privée, donnant sur la vallée pour certaines.

Prix moyens (600-1 200 Rps / 10-20 €)

Greenlands Youth Hostel *(plan B2, 12) : Saint Mary's Rd.* ☎ *24-08-99.* • *greenlandskodaikanal.com* • *Au bout de la Coaker's Walk, continuer tt droit, c'est juste à gauche. Lit en dortoir 150 Rps ; doubles 700-1 200 Rps (compter le double en hte saison).* Un peu excentré, mais superbe vue panoramique sur la montagne. On se croirait à la campagne. Confort variable selon le prix : du dortoir, très correct, avec salle de bains, à la *super deluxe room* (à l'étage, avec cheminée) ! L'ensemble est très honnête, mais déjà bien marqué par le temps et les salles de bains sont rudimentaires pour le prix. Cela dit, l'atmosphère conviviale et paisible fait de cet endroit un lieu où l'on se sent bien.

Hotel Astoria *(plan B1, 13) : Anna Salai.* ☎ *24-05-24.* • *astoriaveg.com* • *En plein centre, à deux pas de la gare routière. Doubles 600-1 100 Rps selon saison.* Sa situation manque singulièrement de charme, mais cette adresse particulièrement bien tenue fait aussi un



KODAIKANAL

Adresses utiles

- Tourist Office
- @ Broadband Internet
- 1 Indian Bank
- 2 ATM de la Catholic Syrian Bank
- 3 Western Union

Où dormir ?

- 10 Hamidia Lodge
- 11 Hotel Yagappa
- 12 Greenlands Youth Hostel
- 13 Hotel Astoria
- 14 Snooze Inn
- 15 Hotel Cokker's Tower
- 16 Villa Retreat
- 17 Kodai Resort Hotel

Où manger ?

- 13 Resto de l'Hotel Astoria
- 21 Tibetan Brothers Restaurant
- 22 Suval – Vegetarian Restaurant
- 23 Manna Bake Restaurant
- 24 New Hotel Punjab

effort louable côté déco (ensemble avant tout fonctionnel, mais plutôt agréable). En plus, l'accueil est charmant. Grand resto-cantine de qualité au rez-de-chaussée (voir « Où manger ? »).

Snooze Inn *(plan B1, 14) : Anna Salai. ☎ 24-08-37. • jayarajgroup.com • Lits en dortoir 150-250 Rps. Selon saison, doubles avec sdb 550-1 150 Rps.* Dans la rue des commerces, une maisonnette à l'extérieur presque coquet. Les chambres, dont le prix varie légèrement selon la taille, sont sombres (leurs fenêtres donnent directement sur un autre bâtiment) mais d'un confort et d'une propreté vraiment très honnêtes. En plus, l'augmentation du

LE SUD-EST : LE TAMIL NADU

prix reste modérée en haute saison. Bon accueil.

🏨 ***Hotel Cokker's Tower** (plan B2, 15) : Wood Will Rd. ☎ 24-03-74 ou 78. Doubles 600-1 200 Rps selon saison.* Un bâtiment froid mais net. Vu leur confort et leur propreté, les chambres présentent un bon rapport qualité-prix hors saison, moins flagrant d'avril à juin. Pour chasser l'aspect impersonnel du lieu, le mieux est de demander une chambre avec une belle vue sur l'hôtel voisin et la vallée (dans ce cas-là, il vaut mieux réserver).

De chic à très chic (1 700-4 000 Rps / 28,30-66,70 €)

🏨 ***Villa Retreat** (plan B2, 16) : Club Rd, Coaker's Walk. ☎ 24-35-56. • villaretreat.com • Doubles 1 700-4 000 Rps (28,30-66,70 €) en hte saison, env 30 % de moins hors saison.* Une petite maison charmante et des bungalows à l'écart, le tout dans un joli décor, avec des plantes grasses le long des allées et un superbe gazon à l'anglaise où il fait bon lézarder dans les fauteuils. Des chambres plus toute jeunes mais bien tenues. Certaines ont même une cheminée. Accueil adorable, bons repas, atmosphère sereine. 4 chambres avec vue bucolique sur les 2 vallées, mais nettement plus chères que les autres... Eau chaude pour la toilette du matin.

🏨 ***Kodai Resort Hotel** (plan B2, 17) : Noyce Rd. ☎ 24-06-32 ou 33. • kodairesorthotel.com • Doubles 2 100-3 300 Rps (35-55 €) hors saison ; 2 800-3 900 Rps (46,70-65 €) en hte saison ; petit déj inclus.* On se croirait dans un quartier résidentiel : chaque chambre ressemble à un petit pavillon, le tout dans un jardin en escalier. Malgré des tapis sur lesquels une chatte ne poserait pas ses petits et les rideaux dont la couleur gris sale peut laisser penser qu'ils n'ont pas vu l'eau depuis un certain temps, les chambres s'avèrent propres, spacieuses et confortables et avec une grande terrasse (même si certaines manquent un peu de clarté) ! Un peu cher cependant pour le confort proposé, d'autant que ce n'est pas chauffé l'hiver. Et bien vérifier sa réservation ! Possibilité de manger sur place. Belle salle de petit déj avec une multitude de fenêtres ouvrant sur la vallée.

Où manger ?

De bon marché à prix moyens (60-300 Rps / 1-5 €)

🍽 ***Resto de l'Hotel Astoria** (plan B1, 13) : Anna Salai.* Cuisine indienne de qualité, quelques plats chinois ou continentaux. Dans une grande salle plutôt agréable, fraîche et propre, une cuisine indienne servie gentiment et efficacement (très efficacement même, l'ambiance est un peu celle d'une cantine où l'on ne s'attarde pas). Un très bon rapport qualité-prix.

🍽 ***Tibetan Brothers Restaurant** (plan B1, 21) : P. T. Rd. ☎ 24-46-39. Ouv 12h-16h, 18h-22h.* Petit resto avec seulement 8 tables. Un patron engagé pour la cause de son pays (« *Save Tibet, Free Tibet* »). Histoire de se croire au Tibet le temps d'un repas. Une adresse copieuse et pas chère très prisée des routards de passage comme des Indiens.

🍽 ***Suval – Vegetarian Restaurant** (plan B1, 22) : Anna Salai. Lun-sam 9h-22h.* Une grande salle pas franchement chaleureuse mais propre et assez moderne. Large sélection de *dosai* et *meals* servis midi et soir ; et aussi de bons *raita, biryani* et *dal* bien épicés. Pour manger vite et bien.

🍽 ***Manna Bake Restaurant** (plan A1, 23) : ☎ 24-37-66. À env 15 mn à pied du centre. Après le barrage, en direction de « Observatory », prendre la 2e route à droite ; 50 m avt le Clifton* Hotel, *prendre la ruelle qui descend à pic et bordée d'un côté de beaux vergers ; maison à 300 m sur la gauche. Tlj 9h30-17h.* Une adresse insolite où vous rencontrerez George et Ivy, les maîtres du lieu. Dans une petite maison entourée de nature, ils font eux-mêmes pain

complet, pizza, gâteaux (crumble !), etc. À partir de 5 personnes, possibilité de dîners afghan ou végétarien, à commander par téléphone la veille ou le jour même (avant 15h).

|●| ***New Hotel Punjab** (plan B1, 24) : P. T. Rd. ☎ 24-11-69. À l'étage.* Une petite salle très étroite, en longueur, bordée de fenêtres, plutôt chaleureuse et agréable. Carte variée, même si le *tandoori* reste la spécialité du lieu. Globalement, une bonne cuisine d'Inde du Nord (et de très bons *naans*, notamment ceux à l'ail !)... L'endroit n'est pas celui où vous rencontrerez le plus d'Indiens.

À faire

➢ ***Le marché du dimanche*** (principalement des fruits et légumes), sur P. T. Road *(plan B1)*, où tous les environs viennent faire leurs emplettes, mérite le coup d'œil.

➢ ***Trekkings et randonnées :*** les amateurs de nature seront servis. Plusieurs agences et guides autour du *Bus Stand*. Cependant, méfiez-vous des trekkings qu'on vous propose à tous les coins de rue : bien souvent, ce sont de simples balades qui ne nécessitent aucun guide.

➢ ***Coaker's Walk et Bryant Park** (plan B2) : à 5 mn à pied du* Bus Stand. *Coaker's Walk* est une toute petite promenade qui offre une très belle vue panoramique sur la vallée. Droit de « passage » symbolique (2 Rps). Petit observatoire pour admirer les oiseaux (3 Rps). Presque en face, on continue la balade en explorant *Bryant Park*, joli jardin aménagé qui plonge jusqu'au bord du lac *(9h-18h30 ; 5 Rps)*. De grands arbres et une pelouse accueillante pour lézarder peinard... Tout en bas, un grand bassin couvert de nénuphars, entouré de buissons taillés en forme d'éléphants ! Au bas des pelouses, accès direct au lac.

➢ ***Le tour du lac** (plan A1-2) :* celui-ci fait environ 5 km et se parcourt en 1h, d'un pas tranquille. Le spectacle n'est pas éblouissant mais, tôt le matin, avant l'afflux touristique, il se révèle reposant et rafraîchissant. En journée, il permet d'observer de façon plutôt sympathique le tourisme à l'indienne (c'est fou l'enthousiasme que peuvent susciter chez les adultes comme chez les enfants les embarcations à pédales ou les promenades à cheval sur 500 m).

➢ Au bord du lac, possibilité de ***louer des VTT*** (avec ou sans suspension) ou de sillonner le lac sur des ***barques***. Location de ces dernières au *Kodaikanal Boat & Rowing Club* ou au *Boat House TTDC*, accolé à l'embarcadère du *Carlton Hotel* qui, lui, loue aussi des gondoles !

➢ ***Promenades à cheval :*** de toutes petites promenades vous sont proposées autour du lac, mais en venant la veille pour réserver, on peut se faire une belle balade d'une journée. Vous pouvez aussi vous adresser à *P. Sekar (Annai Tressa Nagar, Sivanandi Rd ; ☎ 24-45-93 ; 📱 986-521-44-79)*. Il possède quelques chevaux et propose également de très belles balades en montagne.

Achats

🛍 Tout autour du *Bus Stand* en direction de Seven Road, plusieurs ***échoppes*** d'essences naturelles (l'eucalyptus est roi dans la région) et produits ayurvédiques. On trouve aussi du miel de montagne et du chocolat artisanal. En fait, du chocolat, vous n'en trouverez, en Inde du Sud, que dans les stations de montagnes, où la fraîcheur permet de le conserver un peu !

➤ DANS LES ENVIRONS DE KODAIKANAL

Green Valley View et Pillar Rocks : balade très plaisante en suivant la route après *Coakers Walk* et le *Greenlands Youth Hostel* (voir « Où dormir ? »). En tout, 7 km jusqu'à *Pillar Rocks*, avec arrêt obligatoire aux deux belvédères. Évidemment, la balade n'a d'intérêt que si le temps s'y prête (et le ciel est souvent couvert à cette altitude...). Cela dit, la route reste agréable même par temps couvert, mais vous ne verrez rien des points de vue (si ce n'est les nombreux singes qui s'agitent aux différents belvédères).

***Berijam Lake :** à 21 km à l'ouest de la ville. Accès par taxi, pas de bus.* Grand lac calme et paisible hors saison. Avec un peu de chance, vous pourrez voir des cerfs. Attention, pour parcourir les forêts protégées il faut une autorisation du *Distric Forest Office* (qui se trouve à Kodaikanal) et il vaut mieux avoir un guide ; renseignements à votre hôtel ou au *Tourist Office*.

RAMESWARAM

38 000 hab. IND. TÉL. : 04573

Karaikudi : 118 km ; *Madurai :* 170 km ; *Trichy :* 244 km ; *Kanyakumari :* 318 km ; *Trivandrum :* 426 km ; *Chennai (Madras) :* 572 km.

Il règne dans cette petite ville, située sur une île reliée au continent par un grand pont, à 4-5h de Madurai mais à seulement 25 km du Sri Lanka, une atmosphère de Bénarès miniature du Sud de l'Inde. Tout hindou souhaite venir y prier au moins une fois dans sa vie, parce que Rāma y est venu se purifier du meurtre du démon Rāvana qui lui avait volé sa femme Sītā. À son retour de Lanka, il érigea un *lingam* pour remercier Shiva. Résultat, un temple magnifique, autour duquel la ville s'est construite, accueille aujourd'hui un grand nombre de pèlerins, et la vie spirituelle y est particulièrement riche et intéressante. On observe toute l'année une grande ferveur religieuse. Dès l'apparition du soleil, shivaïtes et vishnouites se rassemblent sur la plage pour toutes sortes de rituels et de prières, puis se dirigent vers le temple de Ramanatha Swamy pour y effectuer une série d'ablutions. La ville reste assez peu touristique, du moins peu fréquentée par les touristes étrangers, donc le détour en vaut d'autant plus la peine.

– Enfin, sachez qu'il est impossible de se rendre au Sri Lanka depuis Rameswaram.
– Dernier petit détail : on ne peut pas changer d'argent à Rameswaram, mais deux *ATM* permettent de dépanner. Prévoir donc suffisamment de roupies à l'avance si vous n'avez pas de carte de retrait. La seule possibilité de changer du liquide se trouve à 60 km, dans la ville de Ramanathapuram, sur la route de Madurai *(UAE Exchange)*.

Arriver – Quitter

En bus ou en train

***Gare centrale :** au sud du temple, suivre Bazar St en direction de Rameswaram Rd. Guichet de résas : lun-sam 8h-12h, 14h30-16h30 ; dim slt le mat.*
***Central Bus Stand :** à 2 km env du temple, entre Rameswaram et le Pamban Bridge, ce pont qui relie la presqu'île au continent.*

➤ ***De/vers Chennai (Madras) :*** 3 bus/j. dans l'ap-m ; trajet : 12h. 2 trains directs/j., dans les 2 sens, départ en fin d'ap-m et début de soirée. Arrivée le lendemain mat. Trajet : 12-15h.

➢ ***De/vers Kanyakumari :*** dans les 2 sens, 2 bus/j., mat et soir ; train direct vers 11h, en principe les lun, jeu et sam ; trajet : 9h. Sinon, prendre le bus ou le train jusqu'à Madurai, puis le train de nuit, cela fait gagner 1 nuit. Le bus direct de nuit qui emprunte des routes défoncées est, paraît-il, dangereux.
➢ ***De/vers Madurai :*** bus ttes les 15 mn env ; 4h de trajet. Et 6-7 trains/j. ; trajet : 4h30. Depuis Madurai, bus ttes les 15 mn vers Rameswaram et 3 trains/j. (1 tôt le mat et 2 dans la soirée).
➢ ***De/vers Periyar :*** pas de bus direct, il faut passer par Madurai.
➢ ***De/vers Coimbatore :*** 3 bus/j. Sinon, changement à Madurai, d'où partent 1 train vers midi et 1 train vers minuit.
➢ ***De/vers Trichy :*** 3 trains/j. (dans l'ap-m) au départ de Rameswaram ; mat (le plus rapide, 6h de trajet) et soir au départ de Trichy. Trajet : env 6h. En bus, départ de Trichy ttes les 30 mn ; trajet : 7h.
➢ ***De/vers Kodaikanal :*** 1 bus/j. vers 18h.
➢ ***De/vers Karaikudi :*** 1 bus ttes les 30 mn dès 6h30, dans les 2 sens. Trajet : 4h. Également 3 trains depuis Rameswaram, idem depuis Karaikudi ; trajet : 4h-4h30.

Adresses utiles

Tourist Office : *au* Bus Stand, *sur la route qui mène au grand pont, à env 2 km du centre. ☎ 22-13-71. Lun-ven sf j. fériés 10h-17h45.* Distribue une petite brochure avec un plan de ville et donne de bonnes infos sur les transports.
✉ ***Poste :*** *sur Main Rd (rue principale).*
ATM *acceptant les cartes* Visa *et* MasterCard *:* ***State Bank of India,*** *à côté du* Sri Palani Andavar Hotel *(représente aussi* Western Union *pour les transferts urgents d'argent liquide),* ***Indian Bank,*** *à l'angle de l'hôtel* Island Star, *et* ***Bank of India,*** *à côté de l'*Hotel Saravana.
@ ***Siva Net :*** *17/84A, Middle St. ☎ 22-10-15. Après l'hôtel* Maharajah's, *derrière le* Chinassamy Lodge. *Tlj 8h30-21h.* Peu de connexions ici, en espérant que cette adresse fasse long feu... Sinon, adressez-vous à votre hôtel ou à un hôtel un peu chic (voir plus loin).

Où dormir ?

À Rameswaram, il ne faut pas s'attendre à trouver des hôtels à l'occidentale. Tout est très indien dans cette ville de pèlerinage et les établissements vont du « basique limite propre », vraiment pas cher, au « plus confortable sans charme »... à une seule exception près (le *Vinayaga*). Entre les deux, une ou deux adresses offrent un bon compromis. Dans les hôtels bon marché, le papier toilette est en option !

Très bon marché (100-300 Rps / 1,70-5 €)

Santhana Lodge : *11, Sithi Vinayagar Koil St. ☎ 22-12-29. Ne pas confondre avec le* Santhya Lodge *en face !* Un lodge connu des routards du monde entier mais au confort extrêmement rudimentaire. Chambres à l'étage avec w-c et lavabo (douche au seau) Rien de reluisant mais c'est vraiment pas cher....
Retiring Rooms : *à la gare, donc excentré. ☎ 22-12-26.* Grandes chambres avec salle de bains. Cher pour les prestations.

De bon marché à prix moyens (400-1 050 Rps / 6,70-17,50 €)

Hotel Tamil Nadu TTDC : *200 m après la plage des pèlerins. ☎ 22-10-64. • ttdconline.com • Doubles avec ou sans AC 550-1 050 Rps, petit déj*

inclus. CB acceptées. Établissement composé de 4 bâtiments, avec des chambres à différents niveaux de prix. Les moins chères sont d'un confort de type « Bon marché ». Les *mini double rooms* sont petites, comme leur nom l'indique, mais propres et pas chères. Les autres, dans le bâtiment principal, au-dessus de la réception, sont de belle taille, propres et toutes avec AC, TV, et surtout vue sur la mer. Quelques chambres familiales de 3 à 6 lits. Resto (voir « Où manger ? ») et bar servant de la bière.

🏠 ***Prakash Lodge :*** *1/10, Sithi Vinayagar Koil St.* ☎ *22-14-57. Doubles sans ou avec AC 600-990 Rps.* Dans un petit immeuble moderne, des chambres assez récentes avec du marbre, des lits propres, des douches correctes. Au rez-de-chaussée, l'un des rares restos non végétariens de la ville (ouvert seulement le soir).

🏠 ***Hotel Maharajah's :*** *7, Middle St.* ☎ *22-12-71 ou 17-21. Fax : 22-11-61.* • *hotelmaharajas@gmail.com* • *Près de l'entrée ouest du temple.* Chambres de taille moyenne avec douche et TV *(BBC)*, quelques-unes avec AC (plutôt en « Prix moyens »). *Doubles sans ou avec AC 450-750 Rps.* Les salles de bains sont petites et certaines ont des w-c à l'indienne. L'ensemble est plutôt bien tenu. Très belle vue sur le temple depuis les étages et de la terrasse supérieure. Le patron parle l'anglais et l'accueil est sympa. Un bon rapport qualité-prix.

🏠 ***Hotel Island Star :*** *41 A, South Car St.* ☎ *22-14-72.* • *hotelislandstar.com* • *Vers le temple. Doubles 400-800 Rps.* Curieusement, on entre par le parking de ce petit hôtel familial, dont la réception ressemble justement à un garage avec ses grosses batteries et ses fils électriques un peu partout ! Le vieux film noir continue dans cet antique ascenseur menant à une trentaine de chambres, desservies par des couloirs colorés. C'est vieillot, certes, mais assez propre et l'accueil est sympa. Quelques triples à des prix intéressants. Salles de bains correctes (à l'indienne en général). Suite d'angle au 3[e] étage (plus chère) avec vue imprenable sur la mer et les bateaux de pêche.

🏠 ***Sri Guru Lodge :*** *1/4, East Car St.* ☎ *22-15-31. Fax : 22-32-06. À 50 m de l'entrée principale du temple. Doubles sans ou avec AC 400-1 000 Rps.* Un établissement récent d'aspect moderne. Chambres petites et pas très folichonnes, au confort correct sans plus (w-c à l'indienne). Sol carrelé de la réception au 3[e] étage, mais propreté moyenne (préférer les chambres à l'étage).

Chic (1 800-2 100 Rps / 30-35 €)

🏠 ***Hotel Vinayaga :*** *5, Railway Feeder Rd.* ☎ *22-23-61.* • *vinayaga.ram@poppyshotel.com* • *Situé à côté de la gare ferroviaire. Doubles 1 800-2 100 Rps (30-35 €), petit déj en plus.* Un hôtel très récent, le meilleur de la ville. Chambres à la déco contemporaine, auxquelles on accède par un ascenseur, avec AC, douche-w-c impeccable et TV satellite. Services : laverie, Internet et bière servie dans la chambre (mais pas au resto !). Restaurant en rodage, pas encore très au point, donc à suivre... Si vous voyagez en voiture, l'hôtel dispose aussi de chambres pour les chauffeurs, ce qui est (malheureusement) assez rare pour être signalé !

Où manger ?

Essentiellement des restos végétariens autour du temple, très simples, proposant d'invariables *meals* (ou *thalis*), reconstituants à condition de forcer sur le riz. En revanche, il est très difficile de goûter du poisson, alors que la mer nous entoure ! C'est le paradoxe du lieu, sacré donc purement végétarien. Pour ceux qui ne pourraient se passer de viande, rendez-vous au resto du *Prakash Lodge* (voir « Où dormir ? »).

Très bon marché (max 60 Rps / 1 €)

Ishiwarya Vegetarian Hotel : *25/25 A, Sannathi St (rue qui prolonge la façade est du temple, vers la mer).* ☎ *22-25-09. Avt le resto* Abbirami. Un petit resto très populaire. Éclairage cru, ventilos et chaises en plastique. *Thalis* et *masala dosai* à prix imbattables.

Vasantha Bhavan : *East Car St. Presque face à l'entrée est du temple.* Petit, très populaire et très fréquenté. Traditionnels *meals* à manger avec les doigts, avec riz, et sauces démoniaques à accompagner de bons *pooris* et *chapatis*.

Abbirami Hotel : *29, Sannathi St, la rue qui fait face à l'entrée est du temple, en direction de la mer.* Resto végétarien un peu moins typique que le *Vasantha Bhavan* mais qui propose une cuisine légèrement meilleure. Toujours du riz et des préparations épicées, mais aussi de bons *dosai*, du riz citron ou coco, des *biryani* et des *chapatis*. Salle assez propre.

Bon marché (max 150 Rps / 2,50 €)

Resto de l'Hotel Tamil Nadu TTDC : *200 m après la plage des pèlerins. Ferme à 22h max.* Dans une grande salle quelconque où tournent une armée de ventilos, on mange plutôt copieusement avec des couverts tout inox ou sur une feuille de bananier. Bons *thalis* (du Sud ou du Nord mais toujours végétariens), servis midi et soir. Pour les amateurs de bière, l'hôtel abrite également un bar vieillot mais inespéré *(tlj 18h-22h)* : une vraie rareté ici !

À voir

Le temple de Ramanatha Swami (« le temple du Seigneur Rāma ») : *en plein centre, proche de la mer. Photos interdites.* On se déchausse à l'entrée (attention à ne pas glisser à l'intérieur, les pèlerins s'aspergent d'eau). Le plus long couloir de l'Inde (210 m), avec des colonnes sculptées qui créent une perspective délirante. Les plafonds sont ornés de rosaces multicolores (qui évoquent le lotus). Le lieu est extrêmement sacré en Inde et fait l'objet de pèlerinages d'une grande intensité religieuse. Certains rituels sont même complémentaires avec la ville de Varanasi (Bénarès) : les plus fervents pèlerins prélèvent de l'eau d'un puits du temple de Rameswaram pour asperger la statue de Vishvanata à Varanasi, et les pèlerins venus de Varanasi transportent de l'eau du Gange pour bénir la statue de Rāma. Dans l'enceinte du temple, chaque hindou doit effectuer un parcours de purification en faisant étape aux 21 puits qui parsèment le chemin jusqu'au 22e puits, lequel abrite la source de *Kodi Theertham (pas toujours accessible)*. On se sèche alors consciencieusement avant de faire la queue pour pénétrer dans le saint des saints, le sanctuaire de Rāma, aboutissement de ce parcours initiatique pour les pèlerins hindous (l'accès est d'ailleurs interdit aux autres). Les jours de grande procession, l'atmosphère de ferveur religieuse imprègne toute l'enceinte du temple, mais aussi la ville et la plage que l'on rejoint depuis la porte est, pour finir par s'immerger dans la mer à *Agni Theertham*... Foule impressionnante et superbes photos en perspective tôt le matin ou en fin de journée.

Fêtes et manifestations

- ***Masisivaratri :*** *en fév-mars, pdt 9 j.* Procession de chars dans les rues et festivités.
- ***Ramanavami :*** *en avr-mai.* Fête célébrée en hommage à Rāma.

– *Thirukalyanam : en juil-août.*
– *Navarathiri : en sept-oct.* « Fête des Neuf Jours » dédiée à Durga.

DANS LES ENVIRONS DE RAMESWARAM

> ***Promenade en barque :*** *depuis la porte est du temple, prendre la rue qui rejoint la mer. Continuer ensuite le long de la plage puis s'engager dans le chemin qui longe à droite l'*Hotel Tamil Nadu, *en bord de mer. Ne pas sortir en mer s'il y a des grosses vagues.* Des huttes de pêcheurs en bordure de plage et des barques multicolores vous attendent, 300 m plus loin. Pas la peine de passer par les rabatteurs des hôtels qui vous proposent une sortie en mer à prix exorbitant. Dans le village, demandez à un pêcheur de vous emmener le lendemain matin, et emmenez masque et tuba si vous en avez (pas facile à trouver sur place). Ça n'a rien à voir avec une plongée aux Maldives, mais il y a quelques patates, des coraux bleus et quelques poissons de lagon. En fait, c'est surtout la balade en barque qui est sympa (300 Rps par bateau).

Belle ***plage*** sauvage ***d'Olaikuda*** juste après le village de pêcheurs et le parc pour enfants. Sable blanc et cocotiers... mais pas mal de problèmes de propreté !

Le temple de Gandha Madhana Parvatham : *à 3,5 km du centre de Rameswaram, vers le nord-ouest. Facile d'accès à pied ou en rickshaw (env 100 Rps aller-retour).* Joli temple surélevé où le dieu Rāma aurait laissé une empreinte de pied. Le lieu offre surtout un superbe panorama sur la mer au loin, les dunes de sable, la campagne couverte de cocotiers et... un immense pylône émetteur, pour la touche de modernité !

Le temple de Kothandarama : *sur la route de Dhanushkodi, au bout de la jetée. Bus n° 3 (env 1 bus/h, à prendre devant l'entrée est du temple, au début de Middle St).* Une allée mène jusqu'au temple, qui renferme quelques statues de divinités et des tableaux représentant six scènes de Hanuman et de son armée de singes. La baignade sur ce site est considérée comme sacrée. En tout cas, le lieu est propice à la méditation, blotti entre des dunes de sable blanc et la mer turquoise...

Dhanushkodi ou la balade du bout du monde : *à 22 km du centre, après le temple de Kothandarama. Bus n° 3 ttes les heures depuis la* Main Gate *(porte principale) du temple ; il va jusqu'au terminus, là où la route s'arrête (village de Moonram). Prendre ensuite un camion de pêcheur vers Dhanushkodi, env 5 km plus loin, sur une piste ensablée (env 50-60 Rps aller-retour, à négocier sur place). Y aller le mat, car l'ap-m, le camion, que l'on attend parfois un moment à Moonram et qui ne part qu'une fois plein, ne remonte pas toujours à Dhanushkodi.* Attention : en cas de marées trop fortes, interdiction de poursuivre en camion au-delà du village de Moonram ; renseignez-vous sur place avant de vous y rendre !
Lieu sacré de pèlerinage qui fut balayé par un cyclone en 1964, tout comme le train qui s'y rendait auparavant. La voie ferrée et le village n'ont jamais été reconstruits... La presqu'île est une langue de sable entre les deux océans, écrasée de chaleur (chapeau et eau indispensables !). Les îlots ainsi formés sont considérés par les hindous comme les vestiges du pont construit par Hanuman et son armée de singes et d'écureuils, pour permettre à Rāma de traverser l'océan jusqu'au royaume de Lanka. Pèlerins et touristes se rendent donc jusqu'au bout du bout, et se baignent dans la mer.
En chemin, paysages fantastiques de dunes, huttes en feuilles de palme séchées, sable fin et mer limpide. En prime, le spectacle des pêcheurs qui s'alignent sur la plage pour tirer leurs immenses filets, leur pêche convoitée par les rapaces qui volent en rase-mottes : émerveillement garanti ! Se baigner à Dhanushkodi est aussi considéré comme sacré.

KANYAKUMARI (CAP COMORIN)

22 000 hab. IND. TÉL. : 04652

Kovalam : 85 km ; *Trivandrum* : 87 km ; *Madurai* : 240 km ; *Rameswaram* : 300 km ; *Puducherry (Pondichéry)* : 575 km ; *Bengaluru (Bangalore)* : 700 km ; *Chennai (Madras)* : 705 km.

Le cap de la « Jeune Fille » (« Kumari »), juste à la pointe sud (plus rien à l'horizon jusqu'au pôle !) est surtout une étape sur la route Madurai-Trivandrum, dont l'intérêt reste assez limité. Certes, c'est un lieu symbolique où trois mers se rencontrent : la mer d'Oman à l'ouest, le golfe du Bengale à l'est et l'océan Indien au sud. S'y baigner est considéré comme sacré et assister au lever ou au coucher du soleil est un spectacle prisé des foules venues par cars entiers. Vivekananda, philosophe et swami du XIXᵉ s, qui venait méditer ici, y a aussi son mémorial, élevé sur un rocher en mer, à 5 mn en bateau. Par ailleurs, c'est ici que fut éparpillée sur l'océan une partie des cendres de Gandhi après sa crémation. C'est donc un lieu de pèlerinage important dans le Sud, mais le charme s'arrête là. La ville elle-même, avec ses nombreux hôtels bétonnés construits pour les pèlerins, n'est pas très séduisante. On peut se contenter d'y passer une nuit, voire passer son chemin... Sans vouloir en rajouter, pour votre information, le village voisin de Kundankulam abrite une centrale nucléaire, construite en coopération avec les Russes !

Arriver – Quitter

En train

Gare centrale (plan A1) : guichet pour les résas à gauche en entrant dans la gare. ☎ 24-62-47. Achat des billets tlj 4h30-20h30. Attention, d'autres trains partent de Nagercoil (à l'ouest, route de Trivandrum ; 1 train/j. vers 7h30), d'autres de Tirunelveli (à l'est, beaucoup plus loin), renseignez-vous !

➢ ***De/vers Madurai :*** départs vers 5h15, 7h15 et 8h. De Madurai, 3 trains de nuit., départs vers 2h, 3h30 et 6h30. Trajet : env 4h30-5h.

➢ ***De/vers Rameswaram :*** départ les mar, ven et dim vers 22h. De Rameswaram, départ les mêmes jours vers 3h du mat.

➢ ***De/vers Mumbai :*** avec le *Bombay Express*, 1 départ/j. tôt le mat (vers 5h50). De Mumbai, départ vers 11h30. Trajet : 2 j. !

➢ ***De/vers Chennai (Madras) :*** 1 train/j. dans l'ap-m, vers 17h30. De Chennai, départ vers 6h du mat. Trajet : env 13h30.

➢ ***De/vers Bengaluru (Bangalore) :*** 1 départ le mat (vers 10h30). Arrivée le lendemain mat. De Bengaluru, départ vers 17h30.

En bus

Bus Stand *(plan A2) : un peu excentré, à 2 km à l'ouest de Main Rd. Rens ☎ 24-60-19. Vous pouvez aussi réserver vos billets près du poste de police, à la guérite du* ***State Transport Reservations Counter*** *(compagnie SETC ; plan B2, 2), à l'angle de Kovalam Rd et de Main Rd.*

Avec la compagnie *SETC* :

➢ ***De/vers Trivandrum :*** env 12 bus/j. dans les 2 sens. Env 3h de trajet. Les trains sont plus chers et partent de Nagercoil...

➢ ***De/vers Chennai (Madras) :*** env 7 bus/j. dans les 2 sens. Trajet : 15-16h via Nagercoil et Madurai.

➢ *De/vers Rameswaram :* dans les 2 sens, 2 bus/j., mat et soir. Trajet : 9-10h. Éviter le bus du soir : la route est très mauvaise (donc plus dangereuse la nuit) et nombreux contrôles de police. On peut aussi choisir de passer par Madurai.
➢ *De/vers Bengaluru (Bangalore) :* 2 départs/j. dans les 2 sens, vers 13h45 et 17h30 au départ de Kanyakumari. Trajet : 15h.

Avec la compagnie *TNSTC* :
➢ *De/vers Madurai :* 7 bus/j. env en direction de Madurai : 2 directs (7h et 8h), les autres via Nagercoil. Dans le sens Madurai-Kanyakumari, départ ttes les heures env. Trajet : 6h.
➢ *De/vers Chennai (Madras) :* 1 *deluxe coach* (bus confortable mais plus cher) tlj vers 14h.
➢ *De/vers Kodaikanal :* 1 bus/j. dans les 2 sens ; départ le soir vers 20h de Kanyakumari, et le mat vers 8h30 de Kodaikanal. Trajet : 10h.
➢ *De/vers Kovalam (Kerala) :* 2 bus/j., 6h20 (direct) et 14h. Trajet : 3h.
➢ *De/vers Ooty :* 2 bus/j., 17h-19h.

Adresses utiles

Tourist Office (plan B2) : Beach Rd, sur la route du Gandhi Memorial. ☎ *24-62-76. Ouv en sem 10h-17h45. Fermé w-e et j. fériés.* Accueil correct sans plus et vite débordé mais bonnes infos. Carte de la ville gratuite.

Distributeurs automatiques : *essayez quand même de changer avt de venir car les pannes sont fréquentes ! L'ATM de la* ***State Bank of India*** *(plan B1, 5) accepte les cartes Visa (pas MasterCard), juste à l'entrée de l'hôtel* Sankar's Guesthouse, *sur Main Rd. Également ceux de l'**Indian Bank** et de la **Canara Bank**, dans la rue principale (Main Rd), après l'hôtel* Sangam *et la poste. Sinon, change possible dans les petites agences de voyages de South Car St, juste devant l'*Hotel Seaview.

✉ ***Post Office*** *(plan B2) : sur Main Rd.*

@ *Pas grand-chose à se mettre sous la souris ! Aller chez* ***Internet Xerox*** *(tlj 9h-minuit ; plan B2, 3), en espérant qu'il fasse long feu ! Sinon, adressez-vous à votre hôtel ou à un hôtel plus chic...*

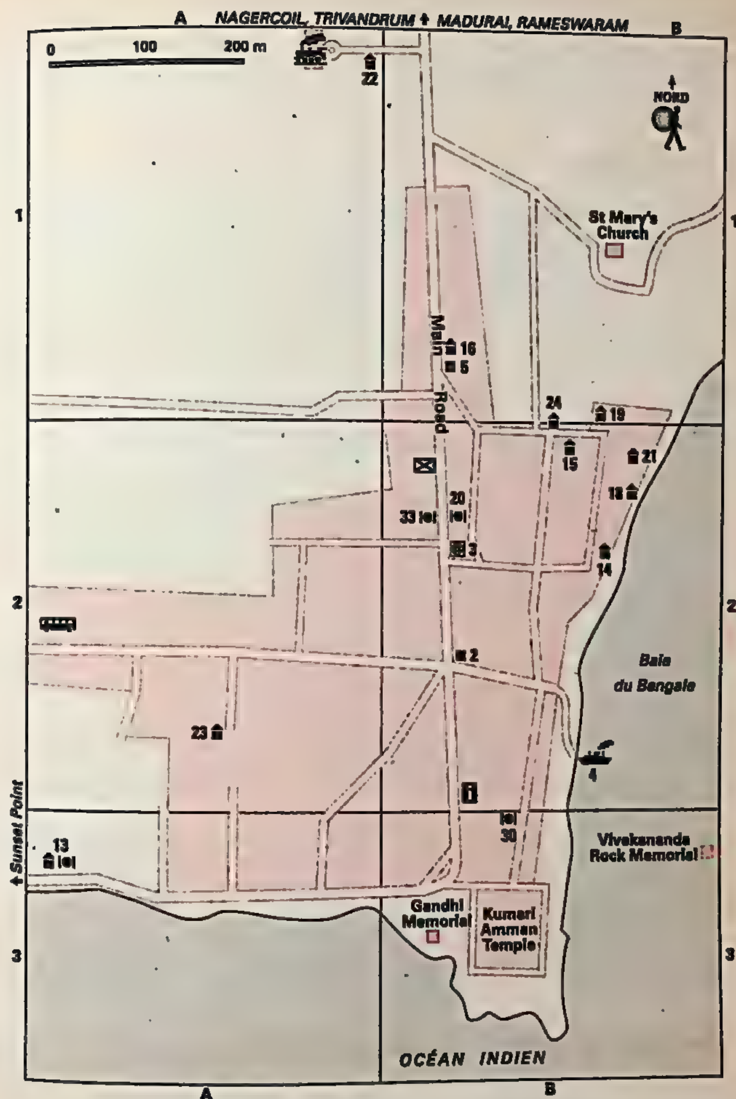
Où dormir ?

Beaucoup d'hôtels pour une petite ville comme Kanyakumari, signe du dynamisme touristique de cette cité de pèlerinage. Pour autant, pas beaucoup de charme à se mettre sous l'hypothalamus. Notez que les prix augmentent en saison, d'octobre à janvier et d'avril à juin, quand ils ne doublent pas durant les fêtes religieuses... On vous indique ci-dessous les prix moyens en haute saison.

De très bon marché à bon marché (200-400 Rps / 3,30-6,70 €)

Hotel Bhagya *(plan B2, 15) : North Car St.* ☎ *24-60-02. • hotelbhagya@yahoo.co.in •* Un petit hôtel sur 4 niveaux, avec une douzaine de chambres très propres, toutes avec TV (50 chaînes, mais w-c à l'indienne), un peu petites, et certaines éclairées seulement d'une lucarne. Accueil très cordial de Murgan, le jeune patron. Eau purifiée à disposition.

Hotel Sankar's Guesthouse *(plan B1, 16) : 4/75 A, Main Rd.* ☎ *24-62-60 ou 63-60.* Une trentaine de chambres relativement propres avec balcon. Celles à l'arrière et en étages, agréables, sont plus calmes et donnent sur l'horizon, la mer et Saint Mary's Church. Confort simple (plus cher avec AC) et salles de bains très rudimentaires (eau chaude au seau). Bon accueil.



KANYAKUMARI (CAP COMORIN)

Adresses utiles

- Tourist Office
- 2 State Transport Reservation Counter (SETC)
- 3 Internet Xerox
- 4 Embarcadère ferry
- 5 SBI ATM

Où dormir ?

- 13 Hotel Sparsa
- 14 Hotel Seaview
- 15 Hotel Bhagya
- 16 Hotel Sankar's Guesthouse
- 18 Lakshmi Tourist Home
- 19 Hotel Manickam
- 21 Hotel Maadhini
- 22 Retiring Rooms
- 23 Kerala House
- 24 Hotel Sivamurugan

Où manger ?

- 13 Restaurant de l'Hotel Sparsa
- 20 Restaurant de l'Hotel Sangam
- 30 Hotel Saravana
- 33 Hotel Triveni

Retiring Rooms *(plan A1, 22) : à la gare ferroviaire. Dortoir env 100 Rps, double avec AC env 400 Rps (+ 25 % dès la 2e nuit).* C'est pas le Pérou, on en est même loin, mais le prix en dortoir défie toute concurrence. En dépannage uniquement !

Prix moyens (600-1 700 Rps / 10-28,30 €)

Kerala Government House *(plan A2, 23) : Bus Stand Rd. Résa obligatoire auprès du* Political Department, *à Trivandrum. ☎ (0471) 232-73-66. Double 850 Rps.* Grande bâtisse semi-coloniale de plain-pied sur le cap et les 3 mers qui s'y rencontrent. Réservée aux fonctionnaires indiens, mais ouvert aux touristes sur réservation et s'il y a de la place. Les chambres, gigantesques, vous donneront une idée de la folie des grandeurs indienne. Vraiment pas cher, d'autant qu'il y a la clim' et la vue sur la mer. Excellent entretien, sauf autour du bâtiment et dans le jardin, comme d'habitude... Néanmoins, une bonne alternative aux hôtels sans charme de la ville.

Hotel Manickam *(plan B1, 19) : North Car St. ☎ 24-63-87 ou 66-87. • hotel_manickam@rediffmail.com • Doubles 600-1 300 Rps (10-21,70 €) selon vue, AC ou non.* Même maison que le *Maadhini* mais ici les prix ne doublent pas pendant les fêtes de fin d'année. Un gros bâtiment jaune avec des chambres un rien décorées, avec vue mer ou village. Les moins chères n'ont pas la vue. Confort correct.

Hotel Maadhini *(plan B2, 21) : East Car St, juste à côté du* Lakshmi. *☎ 24-67-87 ou 68-87. • hotel_maadhini@sanchamet.in • Doubles sans ou avec AC 700-1 500 Rps (11,70-25 €) ; attention, prix doublé en très hte saison !* Un gros hôtel avec ascenseur dont une partie des 75 chambres (sans charme) donne sur la mer et le quartier des pêcheurs, à l'arrière, sympa pour regarder le lever de soleil. Chambres claires, plutôt vastes, mais entretien aléatoire. Également des chambres familiales et un resto.

Hotel Sivamurugan *(plan B1-2, 24) : 2/93, North Car St. ☎ 24-68-62. • sivamuruganlodges.com • Doubles sans ou avec AC 800-1 700 Rps (13,30-28,30 €).* Entre l'austère et le kitsch, à l'intérieur comme à l'extérieur. Ascenseur un peu douteux, évitez-le. Chambres avec ou sans AC, vraiment vastes, avec salle de bains à l'occidentale. Petit effort de déco quand même. Néanmoins, prix raisonnables, en particulier pour les quadruples. En revanche, pas de vue sur mer, sauf depuis le toit.

Lakshmi Tourist Home *(plan B2, 18) : East Car St. ☎ 24-63-33 ou 65-73. Fax : 24-72-03. Carte* Visa *acceptée.* Petit hôtel juste devant la mer. Chambres simples et à peu près propres, avec ou sans AC, et douche à l'indienne pour toutes. Celles avec vue sur mer (à travers un balcon grillagé !) et ventilo présentent le meilleur rapport qualité-prix. Ensemble très correct, quoique moins bien qu'au *Maadhini*. Service sympa.

Très chic (3 100-6 750 Rps / 51,70-112,50 €)

Hotel Sparsa *(plan A3, 13) : 6/112B, Beach Rd. ☎ 24-70-41 à 43. • sparsaresorts.com • Double 4 500 Rps (75 €), suite 6 750 Rps (112,50 €). Internet.* Sans conteste le plus bel hôtel de la ville. Situé juste en face du *sunset point*, cet hôtel récent et design offre un décor contemporain ravissant autour d'une belle piscine. Chambres impeccables, de grand luxe et de très bon goût, avec coffre, TV satellite, baie vitrée sur la mer, minibar, peignoir, etc. Également un billard, un ping-pong, une salle de sport, un *business centre* et un bar servant de l'alcool. Bon resto et bon buffet au petit déj. Service et accueil pro et agréables.

Hotel Seaview *(plan B2, 14) : East Car St. ☎ 24-78-41. • hotelseaview.in • Doubles sans AC avec vue 3 100 Rps (51,70 €), avec AC selon vue et confort 3 900-4 600 Rps (65-76,70 €) ; suites plus chères.* Un hôtel moderne clinquant, bien situé, face à la mer, avec vue imprenable sur le *sunrise* et le mémorial de Vivekananda pour les chambres les

plus chères. Chambres spacieuses et confortables, vaste lit, salle de bains correcte, TV satellite... Beaucoup moins beau que le *Sparsa* mais moins cher aussi. Change de devises, bar (le *Wave*, en sous-sol) et resto (mais un peu moyen). Accueil professionnel et sympathique.

Où manger ?

Un bon plan en fin de journée, dans Main Road, les « boulangers » qui s'activent et pétrissent la pâte sous vos yeux, pour concocter en moins de deux d'excellents *parotas*. Avec un peu de sucre, c'est un régal !

De très bon marché à bon marché (max 100 Rps / 1,70 €)

🍽 ***Hotel Saravana (plan B3, 30) :** Sannathi St. ☎ 24-63-56. Tlj jusqu'à 22h.* Une cantine populaire à deux pas du ferry. Grande salle aérée, très fréquentée le midi ; on y mange un bon *thali* pas cher, strictement végétarien. Également des plats du Nord de l'Inde. Une balance pour se peser avant et après le repas... ça amuse les jeunes du coin !

🍽 ***Hotel Triveni (plan B2, 33) :** Main Rd. Face à l'*Hotel Sangam. *Tlj jusqu'à 23h.* Excellent resto végétarien, très populaire et vraiment propre. Des plats copieux et pas chers. Goûter aux plats de légumes, aux traditionnels *biryani* et aux *thalis* de toutes les régions indiennes. Petit kiosque à l'avant pour goûter de bons jus de fruits. Et glacier juste à côté pour s'offrir une douceur après le repas.

Prix moyens (100-300 Rps / 1,70-5 €)

🍽 ***Resto de l'Hotel Sangam (plan B2, 20) :** Main Rd. ☎ 24-63-51 ou 52.* Dans une salle dont la déco s'est voulue moderne sans y parvenir vraiment, ou bien dans une petite pièce à la clim' « frigo », une cuisine variée et copieuse, sans fioritures et de bonne tenue. Grand choix de plats végétariens d'Inde du Nord, riz, viandes et poissons.

Chic (min 300 Rps / 5 €)

🍽 ***Resto de l'Hotel Sparsa (plan A3, 13) :** voir « Où dormir ? ».* Dans le plus bel hôtel de la ville, une jolie salle climatisée avec une bonne carte proposant tous les classiques de la cuisine indienne.

À voir. À faire

★ ***Gandhi Memorial (plan B3) :** tlj 7h-19h. Consigne à chaussures à l'entrée.* Lieu de pèlerinage indien très populaire. L'édifice n'offre pas grand intérêt, il abrite l'urne funéraire des cendres de Gandhi et quelques photos du grand homme. Très fréquenté au coucher de soleil (le *sunset* !). Le 2 octobre, date de sa naissance, est célébré par de grandes processions fleuries.
Un peu plus loin, horrible construction panoramique en béton, la *view tower* (payant), édifiée pour « mieux » voir le *Vivekananda Rock Memorial* et le coucher de soleil...

★ ***Kumari Amman Temple (plan B3) :** à côté du* Gandhi Memorial. *Tlj 4h30-12h15, 16h-20h15.* Temple hindou dédié à Kanya Devi. La légende veut que cette déesse, posée comme dernière vigie à l'extrême sud de l'Inde, protège le pays. On dit aussi

que son nez, paré d'un gros rubis, faisait prendre son éclat pour celui du phare, abusant les bateaux qui venaient alors heurter les rochers... C'est pour cela que la porte à l'est du temple, donnant sur la mer, est toujours fermée. Atmosphère très fervente.

Vivekananda Rock Memorial *(plan B3) : à env 500 m du littoral. Relié par bateau tlj 8h-16h (sf grandes marées). Ferry : 20 Rps ; entrée : 10 Rps. Le ferry s'arrête d'abord au* Vivekananda Rock, *puis à la* statue de Thiruvalluvar, *avt de rentrer.* Cet îlot rocheux a servi de retraite à la fin du XIXe s au philosophe Swami Vivekananda, qui fonda le Ramakrishna Math et se donna pour tâche de faire connaître la philosophie de son maître aux Occidentaux. Un temple y honore aujourd'hui sa mémoire. On y vient aussi pour se recueillir sur l'empreinte de pied qu'aurait laissée la déesse Devi. Quant à l'immense statue sur le rocher voisin (l'ensemble fait 40 m de haut !), inaugurée le 1er janvier 2000, elle représente ***Thiruvalluvar,*** un saint poète du Ier s av. J.-C., dont l'œuvre est vénérée par les Indiens.

➢ Enfin, ne pas rater, le soir venu, une balade à pied dans le quartier des pêcheurs, face à la statue illuminée. Ambiance nonchalante, enfants qui rient, hommes jouant aux cartes... vous pouvez pousser jusqu'à l'église catholique de *Saint Mary's Church* : dépourvue de bancs comme souvent en Inde, les fidèles s'agenouillant à même le sol.

Fête et manifestation

Ces deux fêtes religieuses attirent les foules. Si vous désirez y assister, réservez votre hôtel à temps...
– ***Festival Chitra Purnima :*** *en avr-mai.* Fête en l'honneur de Chitragupta.
– ***Navarathri :*** *en sept-oct.* « Fête des Neuf Jours » dédiée à Durga.

➢ DANS LES ENVIRONS DE KANYAKUMARI

À partir de 4 km environ vers l'ouest, en continuant la route au-delà du *Bus Stand*, des ***plages*** méconnues au sable fin et mer tumultueuse (idéal pour les amateurs de surf ou de *bodyboard*). Pour vous y rendre, demandez « Kovalam » (pas celui du Kerala, un autre), puis passez ce village. Beaux paysages de dunes, rizières et marais salants. On peut longer la mer sur la plage pendant plusieurs kilomètres (Sotavilai Beach, Sangurthurai Beach...). Également de petits villages de pêcheurs. N'hésitez pas à aller à la rencontre des habitants. Et si vous donnez quelque chose – vous serez sollicité –, restez raisonnable afin de ne pas créer de distorsion.
Possibilité de faire les premières plages à pied (mais 8 km aller-retour quand même depuis Kanyakumari) ou encore de prendre un rickshaw (200-300 Rps aller-retour, selon que vous allez plus ou moins loin vers l'ouest). Autre possibilité, en louant un taxi à plusieurs, passer par le ***temple de Suchindram*** (ci-dessous), puis Nagercoil, Thuckalay, ce qui amène à proximité du ***Padmanabhapuram Palace,*** et enfin revenir sur Kanyakumari par les plages sus-citées !

Le temple de Suchindram *: à 13 km de Kanyakumari. Bus ttes les 5-10 mn. Tlj sf lun 4h30-11h30, 16h-20h. Consigne à chaussures à gauche. Shorts interdits (acheter un* dhoti *bon marché sur place). En revanche, les hommes doivent enlever le haut et circuler torse nu. Photos interdites.* On fait le tour de ce temple, entièrement accessible aux non-hindous, dans le sens des aiguilles d'une montre. Dominé par son *gopuram* de sept étages, haut de 41 m, c'est un exemple imposant d'architecture dravidienne avec de longues galeries ornées de colonnes sculptées (cherchez les scènes érotiques...). Lieu de spiritualité pour de nombreuses castes, il abrite 30 tombeaux au total, avec les représentations de la majorité des divinités du panthéon hindou. Bon nombre de sanctuaires sont dédiés à Shiva, Vishnou et

Brahma. Très agréable de se perdre dans le dédale des couloirs, des autels et des sanctuaires qui se sont enchevêtrés du XIIe au XVIIIe s. Et si tous les motifs colorés qui habillent murs et plafonds semblent si frais, c'est qu'ils ont été refaits récemment. Près du porche d'entrée, à gauche en entrant, superbe statue d'Hanuman de 5 m de haut, chargée de couronnes de fleurs et baignée d'huile, très prisée des fidèles.

¶¶¶ ***Padmanabhapuram Palace*** *: à 35 km, sur la route de Trivandrum. Depuis Kanyakumari, bus n° 303 (ttes les 10 mn env, 1h30 de trajet) jusqu'à Thuckalay, puis demander. Il reste 2,5 km de marche (ou de rickshaw). Pour revenir vers Kanyakumari par la côte, bus n° 31 A depuis Thuckalay. Mar-dim 9h-13h, 14h-16h30. Entrée : 200 Rps (25 Rps pour les appareils photo). Laisser ses chaussures à la consigne. Plusieurs guides vous proposeront leurs services : ils connaissent le palais sur le bout des doigts, mais aucun d'entre eux ne parle le français.*

Très beau palais des maharajas de Travancore, construit aux XVe-XVIe s. Géré par le département « Archéologie » du Kerala, c'est le plus grand palais en bois (en teck, pour être précis) de toute l'Inde du Sud. Il ressemble curieusement à ceux que l'on rencontre en Chine. Le sol, que vous foulerez pieds nus, est d'une texture spéciale. Blanc d'œuf, sable, poudre de noix de coco, lait de coco, chaux, jus de feuilles de palmier, charbon en poudre en sont les principaux composants, une vraie recette de cuisine... Et, depuis la fin du XVIIIe s, il résiste et reste aujourd'hui encore impeccable. Dans le *hall,* notez les 90 fleurs sculptées du plafond, la lampe à huile suspendue représentant un chevalier et les *onavillu* offerts par des chefs de clans. Grimpez ensuite dans le *mantrasala,* où le roi papotait avec ses ministres (nombreuses claires-voies). Le *thaikkottaram,* une salle de méditation, est la plus ancienne pièce du palais. Notez les 63 fleurs de lotus rigoureusement identiques (sauf celle du centre) et le premier pilier du palais, sculpté dans du bois de jacquier. Attardez-vous dans le *dining hall,* sur deux étages : il était censé accueillir jusqu'à 2 000 indigents par jour, auxquels le roi offrait à manger... Et ne manquez pas l'*uparika* (« entrepôt » en sanscrit) *malika,* qui date du XVIIIe s, en fait les appartements royaux, sur trois étages : très belle architecture. Près de 90 pièces (!) au total, ornées de colonnes sculptées et de plafonds ouvragés. Malheureusement, on ne voit pour l'instant que la chambre royale avec son superbe plafond et ses lits sculptés dans 64 bois différents. Les 41 peintures murales du 3e étage n'étaient pas visibles lors de notre passage, renseignez-vous une fois sur place. L'*ambari mukhapu* permettait d'observer les cérémonies et les courses de chars. Voir aussi la salle des tableaux, avec le dernier roi représenté en entrant à droite. Dans l'*indra vilasom,* superbes portes, fenêtres et piliers en bois d'influence occidentale, où l'on accueillait justement les dignitaires étrangers. Enfin, le *navarathri mandapam* était la salle des cérémonies : belle architecture en pierre (la seule partie) avec de magnifiques colonnes sculptées, un sol lustré comme un miroir et de petits éléphants mignons comme tout. Le roi observait caché dans une petite loge en bois, le coquin ! Également de belles statues aux poitrines généreuses...

– *Musée* attenant *(gratuit et ouv tlj 9h-17h)* qui contient une belle collection de statues en pierre ou en bois, du Xe au XVIIe s, représentant les divinités hindoues.





Pour plus d'informations : Tél. : 01 44 63 51 00*
Fax : 01 42 80 41 57- www.avi-international.com

routard assurance

Voyage de moins de 8 semaines
Monde entier

AVI INTERNATIONAL
L'Assurance Voyage

BULLETIN D'ADHÉSION

❑ M. ❑ Mme ❑ Mlle

Nom :

Prénom :

Date de naissance : / /

Adresse de résidence :

Code Postal :

Ville :

Pays :

Nationalité :

Tél. : | Portable :

Email : @

Pays de départ :

Pays de destination principale :

Date de départ : / /

Date du début de l'assurance : / /

Date de fin de l'assurance : / / = semaines

(Calculer exactement votre tarif en semaine selon la durée de votre voyage : 7 jours du calendrier = 1 semaine)

COTISATION FORFAITAIRE (tarifs valable jusqu'au 31/03/2012)

❑ De 0 à 2 ans inclus	38 € TTC x	semaines =	€ TTC
❑ De 3 à 50 ans inclus	25 € TTC x	semaines =	€ TTC
❑ De 51 à 60 ans inclus	38 € TTC x	semaines =	€ TTC
❑ De 61 à 75 ans inclus (sénior)	40 € TTC x	semaines =	€ TTC
ou ❑ OPTION Risques graves**	6 € TTC x	semaines =	€ TTC
❑ OPTION Plongée***	10 € TTC x	semaines =	€ TTC
		TOTAL À PAYER =	€ TTC

PAIEMENT

❑ Carte Bancaire (Visa / Eurocard / Mastercard / American Express) Expire le /

N° Cryptogramme

❑ Chèque (sans frais en France) à l'ordre d'AVI International à envoyer au 28, rue de Mogador 75009 Paris

❑ Je reconnais avoir pris connaissance et accepté l'ensemble des dispositions contenues dans les conditions générales Pass'port Sécurité Routard Assurance ou Séniors, avec lesquelles ce document forme un tout indivisible.

❑ Je déclare être en bonne santé et savoir que toutes les conséquences de maladies et accidents antérieurs à ma date d'assurance ci-dessus, ne sont pas assurés, ni toutes les suites et conséquences de la contamination par des MST, le virus HIV ou l'hépatite C. Je certifie ne pas prévoir de traitement à l'étranger et ne pas voyager pour des raisons médicales.

❑ Je dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations me concernant figurant dans les fichiers d'AVI International dans les conditions prévues par la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée en contactant AVI International par courrier ou mail. Je reconnais que ces informations sont destinées à l'assureur, à AVI et à leurs partenaires pour les besoins de la gestion du contrat.

Date : / / SIGNATURE :

* Coût d'un appel local.
** Extension de vos garanties aux conséquences d'un accident dont vous êtes victime, du fait de l'usage d'un véhicule à moteur à deux roues, de sports dangereux (surf, planche à voile, rafting, escalade, plongée sous-marine jusqu'à 20 m), d'une activité manuelle, stage en entreprise ou en laboratoire (Accident du travail).
*** Extension plongée jusqu'à 45 m, médecine hyperbare incluse.

INDEX GÉNÉRAL

A

B

C

D

E

G

H-J

K

M-N

O

P

Q-R

S

T

INDEX GÉNÉRAL

U-V

OÙ TROUVER LES CARTES ET LES PLANS ?

Les **Routards** parlent aux **Routards**

Faites-nous part de vos expériences, de vos découvertes, de vos tuyaux. Indiquez-nous les renseignements périmés. Aidez-nous à remettre l'ouvrage à jour. Faites profiter les autres de vos adresses nouvelles, combines géniales... On adresse un exemplaire gratuit de la prochaine édition à ceux qui nous envoient les lettres les meilleures, pour la qualité et la pertinence des informations. Quelques conseils cependant :

– Envoyez-nous votre courrier le plus tôt possible afin que l'on puisse insérer vos tuyaux sur la prochaine édition.
– N'oubliez pas de préciser l'ouvrage que vous désirez recevoir.
– Vérifiez que vos remarques concernent l'édition en cours et notez les pages du guide concernées par vos observations.
– Quand vous indiquez des hôtels ou des restaurants, pensez à signaler leur adresse précise et, pour les grandes villes, les moyens de transport pour y aller. Si vous le pouvez, joignez la carte de visite de l'hôtel ou du resto décrit.
– N'écrivez si possible que d'un côté de la lettre (et non recto verso).
– Bien sûr, on s'arrache moins les yeux sur les lettres dactylographiées ou correctement écrites !

En tout état de cause, merci pour vos nombreuses lettres.

Les Routards parlent aux Routards :
122, rue du Moulin-des-Prés, 75013 Paris

e-mail : *guide@routard.com*
Internet : *routard.com*

Le Trophée du voyage humanitaire ROUTARD.COM s'associe à VOYAGES-SNCF.COM

Ils ont aidé à la création d'un poste de santé autonome au Sénégal, à la reconstruction d'un orphelinat à Madagascar... Et vous ?
Envie de soutenir un projet qui favorise la solidarité entre les hommes ? Le Trophée du Voyage Humanitaire Routard.com est là pour vous ! Que votre projet concerne le domaine culturel, artisanal, écologique, pédagogique, en France ou à l'étranger, le *Guide du routard* et Voyages-sncf.com soutiennent vos initiatives et vous aident à les réaliser ! Si vous aussi vous voulez faire avancer le monde, inscrivez-vous sur • *routard.com/trophee* • ou sur • *tropheesdutourismeresponsable.com* •

Routard Assurance 2011

Routard Assurance et Routard Assurance Famille, c'est l'Assurance Voyage Intégrale. Dépenses de santé et frais d'hôpital pris en charge directement sans franchise jusqu'à 300 000 € + caution + défense pénale + responsabilité civile + tous risques bagages et photos. Assurance personnelle accidents : 75 000 €. Très complet ! Tarif à la semaine pour plus de souplesse. Tableau des garanties et bulletin d'inscription à la fin de chaque *Guide du routard* étranger. Pour les départs en famille (4 à 7 personnes), demandez le bulletin d'inscription famille. Pour les longs séjours, contrat Plan Marco Polo « spécial famille » à partir de 4 personnes. Pour un voyage éclair de 3 à 8 jours dans une ville d'Europe, bulletin d'inscription adapté dans les guides villes avec des garanties allégées et un tarif « light ». Également un nouveau contrat Seniors pour les courts et longs séjours. Si votre départ est très proche, vous pouvez vous assurer par fax : 01-42-80-41-57, en indiquant le numéro de votre carte de paiement. Pour en savoir plus : ☎ 01-44-63-51-00 ou • *avi-international.com* •

Photocomposé par Jouve
Imprimé en Italie par Rotolito
Dépôt légal : septembre 2010
Collection n° 13 - Édition n° 01
24/4946/0
I.S.B.N. 978-2-01-244946-6

Inde du Sud

routard.com



NOUVEAUTÉS

EN FRANCE

Nantes (avril 2011)
Peintres de Bretagne (mars 2011)

EN EUROPE

Sardaigne (avril 2011)

Attention ! Le Sri Lanka fait l'objet d'un guide à part.

Pensez au guide... de conversation



- Remis à jour chaque année
- Plein d'adresses souvent introuvables ailleurs
- Des conseils inédits, du moins on l'espère
- De bons tuyaux vérifiés sur le terrain
- Plus de 80 enquêteurs qui parcourent le monde
- Des plans avec toutes nos adresses positionnées
- Les meilleurs sites internet pour préparer votre voyage



Photo : R. Delalande et E. Desson
Photo de couv. : Bruno Perousse / Hoa-Qui

Thierry, Alain,
Gavin's, André, Fiona, Jean-Sébastien, Olivier,
Véronique, Isabelle, Anne-Caroline,
Marie, Géraldine, Bénédicte, Pierre, Benoît,
Anne, Carole, Philippe, Amanda, Florence, Mathilde.

hachette TOURISME

14,90 € Prix TTC France

24/4946/0

ISBN 978-2-01-244946-6

